



HAL
open science

Les francos dans la vallée de l'Ebre (XIeme-XIIe siècles)

Alexandre Giunta

► **To cite this version:**

Alexandre Giunta. Les francos dans la vallée de l'Ebre (XIeme-XIIe siècles). Histoire. Université Paris-Sorbonne - Paris IV, 2015. Français. NNT : 2015PA040101 . tel-04272225

HAL Id: tel-04272225

<https://theses.hal.science/tel-04272225v1>

Submitted on 6 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

École doctorale I : Mondes anciens et médiévaux

Laboratoire de recherche : Centre Roland Mousnier – UMR 8596

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Histoire médiévale

Présentée et soutenue par :

Alexandre GIUNTA

le : 20 juin 2015

Les *francos* dans la vallée de l'Ebre (XIe-XIIe siècles) Volume I

Sous la direction de :

M. Philippe SÉNAC – Professeur d'Histoire à l'Université de Paris IV Sorbonne

Membres du jury :

M. Patrick HENRIET – Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études

M. Pascual MARTÍNEZ SOPENA – Professeur d'Histoire à l'Université de Valladolid

M. Philippe SÉNAC – Professeur d'Histoire à l'Université de Paris IV Sorbonne

M. John TOLAN – Professeur d'Histoire à l'Université de Nantes

REMERCIEMENTS

Il est naturel de remercier à la fin d'un tel travail tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à le rendre possible. C'est avec un enthousiasme certain que je profite de ces quelques lignes pour rendre hommage aux personnes qui ont participé à leur manière à la réalisation de cette thèse.

Tout d'abord, je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à Philippe Sénac qui fut pour moi un directeur de thèse attentif et disponible malgré ses nombreuses charges. Sa compétence, sa rigueur scientifique et sa clairvoyance m'ont beaucoup appris. Je n'oublierai pas non plus les marques de sa confiance, ses encouragements et ses nombreux conseils qui resteront des moteurs de mon travail de chercheur.

Je souhaiterais exprimer ma gratitude à mes rapporteurs pour le temps qu'ils ont accordé à la lecture de cette thèse et à l'élaboration de leur rapport.

Je remercie le Professeur Patrick Henriet d'avoir accepté cette charge, pour ses conseils et l'intérêt qu'il a porté à mes travaux.

C'est également avec plaisir que je remercie le Professeur John Tolan pour sa disponibilité. Je lui suis reconnaissant du temps qu'il m'a accordé.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance au Professeur Pascual Martínez Sopena pour ses conseils avisés tout au long de cette thèse et pour sa présence dans mon jury. Je me dois également de le remercier pour ces multiples discussions informelles reflétant parfaitement sa disponibilité et son plaisir de partage.

Je tiens à saluer les professeurs et maîtres de conférences rencontrés occasionnellement et régulièrement pour leurs conseils et leurs attentions pour mes recherches : Daniel Baloup, Dominique Barthélémy, Stéphane Boisselier, Juan Carrasco, Virginie Czerniak, Laurent Feller, Bertrand Haan, Xavier Héлары, Carlos Laliena Corbera, Fermín Miranda-García, Eloísa Ramírez Vaquero, Santiago Palacios, Jean Passini, Dominique Valérian ; et à toutes les personnes qui ont eu la gentillesse de concourir aux diverses études de cette thèse.

Ce travail n'aurait pas été possible sans un accès quotidien à la documentation dans les bibliothèques et les archives. Que les personnels de la Casa de Velázquez, de la bibliothèque de l'Université de Paris IV, de la Bibliothèque Nationale de France, du CSIC, des archives de Jaca, de Huesca, de Saragosse et de Madrid trouvent dans ces quelques mots ma plus profonde reconnaissance.

J'adresse une attention particulière à Felix Segura Ura, Director del Archivo Real y General de Navarra, qui a facilité mes démarches pour accéder aux différentes archives pampelunaises.

Une personne a su guider mes pas dans « son pays » et a largement contribué à l'achèvement de cette enquête : Iñigo Mugueta Moreno. Muchísimas Gracias a ti mi amigo !

Je voudrais dire un grand merci à tous mes collègues, mes amis et mes proches : Florian Besson, Yoan Crouzillat, Martin Delmas, Eliane Dubois, Nicolas François, Antoine Gachelin, Sébastien Gasc, Christelle Jouanneau, Nicolas Michel, Michael Nirrenold, Julie Pilorget, Joffrey Tabouret.

Mais surtout, surtout, c'est vers mes parents, Marie et Sylvain, et ma petite sœur, Laurena, que vont mes pensées. Je pense aussi à tous les membres de ma famille, au sens étroit et large, qui ont suivi la gestation prolongée de cette thèse. Leur regard positif m'a fait beaucoup de bien.

And last but not least, j'aimerais témoigner toute ma gratitude et ma reconnaissance à Alexandra. Rencontrée au cours d'une migration vers la région parisienne, tu m'as apporté un soutien indéfectible durant les dernières années de ce travail. Merci pour ton amour et ta patience, pour tes paroles réconfortantes, ta relecture attentive et ton bonheur de me voir réussir. Merci d'avoir supporté les contraintes de cette fin de thèse.

A Toi, Alexandra, à Elisa et à Alice, je vous adresse cette citation de Marcel Proust qui résume à elle-seule tout : « Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur ; elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries ».

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
TABLE DES MATIÈRES.....	4
TABLE DES ABRÉVIATIONS.....	10
AVERTISSEMENTS.....	13
INTRODUCTION.....	15
Les principautés chrétiennes dans la péninsule Ibérique.....	15
Pour une histoire des migrations et des migrants.....	18
Un débat ancien.....	23
Les sources : enjeux et limites.....	26
PREMIÈRE PARTIE. UN MONDE D'ACCUEIL. L'ARAGON ET LA NAVARRE AUX XIe-XIIe SIÈCLES.....	31
Chapitre I. Pouvoirs, monarchies et Reconquista.....	34
1) Les principautés pyrénéennes d'Aragon et de Pampelune.....	34
<i>Le comté d'Aragon et l'influence pampelunaise au Xe siècle.....</i>	<i>34</i>
<i>Les raids d'al-Mansûr et le repli des principautés chrétiennes.....</i>	<i>36</i>
<i>Le changement de conjoncture : le règne de Sancho III.....</i>	<i>38</i>
2) L'affirmation de la monarchie arago-pampelunaise.....	41
<i>L'héritage controversé de Sancho III.....</i>	<i>41</i>
<i>Ramiro I et la naissance de l'Aragon.....</i>	<i>43</i>
<i>Le meurtre de Sancho de Peñalén.....</i>	<i>46</i>
<i>L'expansion sous Sancho Ramírez et Pedro I.....</i>	<i>48</i>
<i>La politique péninsulaire et ultrapyrénéenne d'Alfonso I.....</i>	<i>52</i>
3) Vers la Couronne d'Aragon et le royaume de Navarre.....	54
<i>Le testament d'Alfonso I.....</i>	<i>54</i>
<i>La succession d'Alfonso I.....</i>	<i>56</i>
<i>La restauration monarchique en Navarre.....</i>	<i>59</i>
<i>Les conquêtes de Ramón Berenguer IV.....</i>	<i>61</i>
Chapitre II. Société et peuplement.....	64
1) Les structures sociales.....	64
<i>Le groupe nobiliaire.....</i>	<i>64</i>
<i>Lignages et patrimoines seigneuriaux.....</i>	<i>66</i>
<i>La rénovation ecclésiastique au XIe siècle.....</i>	<i>68</i>
<i>Les réseaux monastiques.....</i>	<i>70</i>
<i>Le monde rural et urbain.....</i>	<i>71</i>
2) Le peuplement des terres conquises : la repoblación.....	72
<i>Un concept complexe.....</i>	<i>72</i>
<i>Le sort des musulmans.....</i>	<i>74</i>
<i>Les entreprises de colonisation.....</i>	<i>75</i>
<i>Les agents du peuplement.....</i>	<i>76</i>
3) L'organisation de l'espace féodal.....	77

<i>Le développement d'un réseau castral</i>	77
<i>Châteaux et peuplement</i>	78
<i>L'Eglise, la société et la terre</i>	79
Chapitre III. L'économie et les échanges	81
1) Une économie à dominante rurale.....	81
<i>La croissance agricole</i>	81
<i>La croissance démographique</i>	82
<i>Les fondements de l'économie seigneuriale</i>	84
<i>La diversification des activités économiques</i>	85
2) Les réseaux d'échanges transpyrénéens.....	85
<i>Les Pyrénées : un obstacle géographique majeur ?</i>	85
<i>Les itinéraires historiques</i>	86
<i>La réactivation des itinéraires au XIe siècle</i>	88
<i>Un réseau de communications adapté aux migrations</i>	89
<i>L'hôpital Santa Cristina de Somport</i>	90
3) Les villes et les flux migratoires.....	92
<i>Une urbanisation inégale et peu développée</i>	92
<i>La ville, espace d'accueil des migrations</i>	93
<i>Les villes conquises de la vallée de l'Ebre</i>	94
<i>Jaca, capitale du royaume</i>	96
Conclusion de la première partie	98
DEUXIÈME PARTIE. NOBLES ET MILITES DU NORD DES PYRÉNÉES DANS LE ROYAUME D'ARAGON ET DE PAMPELUNE	99
Chapitre IV. L'intervention d'une aristocratie étrangère	103
1) Des échanges anciens.....	103
<i>L'anthroponymie, enjeux et limites</i>	103
<i>Les premiers liens avec la Gascogne</i>	105
<i>L'expédition de Roger de Tosny</i>	108
2) Des nobles d'Occident sur la frontière entre Chrétienté et Islam.....	110
<i>Des disparités de statut</i>	110
<i>La vallée de l'Ebre et la noblesse</i>	113
<i>Récompenses et honores</i>	115
<i>Des régions de départ aux contours précis</i>	116
3) Légitimité royale et mariages étrangers.....	119
<i>Les premiers liens matrimoniaux</i>	119
<i>L'intégration de grands lignages à la famille royale</i>	120
<i>Les dernières alliances</i>	122
<i>Être Reine et étrangère</i>	123
Chapitre V. Noblesses, idéologies et Reconquista	129
1) Faire la guerre dans la vallée de l'Ebre.....	129
<i>Une lutte menée au nom de l'Eglise</i>	129
<i>Le temps de la guerre et des succès</i>	131
<i>Idéologies et milites</i>	134
2) La lutte contre les musulmans d'al-Andalus.....	136
<i>L'expédition de Barbastro (1064-1065)</i>	136
<i>Une victoire sans lendemain</i>	138

<i>Des expéditions mal contrôlées par la monarchie</i>	141
<i>Le serment féodo-vassalique de Centulle V de Béarn</i>	143
3) Un essor des courants migratoires nobiliaires.....	145
<i>Les premiers efforts des chevaliers sous Alfonso I</i>	145
<i>A la conquête de la Saragosse</i>	147
<i>La prise de Saragosse par Alfonso I et Gaston IV</i>	149
<i>Les grandes avancées aragonaises</i>	151
<i>La bataille de Fraga en 1134</i>	152
« <i>L'après-Fraga</i> »	154
Chapitre VI. La vallée de l'Ebre et la noblesse	157
1) Une aristocratie associée au contrôle du royaume.....	157
<i>Une collaboration étroite avec le pouvoir royal</i>	157
<i>Des seigneurs à la tête d'honores</i>	160
<i>Gestion des terres et partage des richesses</i>	164
2) Guerre, victoire et gloire.....	167
<i>Fortune et renommée</i>	167
<i>Prestige et soutien politique dans la lutte contre les musulmans</i>	169
<i>Le goût de l'aventure et la recherche d'un statut</i>	171
<i>Des femmes nobles dans le royaume</i>	173
3) La Reconquista dans les mentalités chevaleresques.....	176
<i>Les sources narratives et la Reconquista</i>	176
<i>Chansons de geste et troubadours</i>	177
<i>La chanson du Siège de Barbastro</i>	180
<i>Mourir pour la foi</i>	181
Conclusion de la deuxième partie	184
TROISIÈME PARTIE. L'ÉGLISE DANS LA VALLÉE DE L'ÈBRE	187
Chapitre VII. La Papauté, le royaume et la Reconquista	191
1) Un royaume vassal de Rome.....	191
<i>Les premiers liens avec le Saint-Siège</i>	191
<i>Le voyage à Rome de Sancho Ramírez</i>	192
<i>Une relation privilégiée</i>	194
<i>Les légats pontificaux</i>	195
<i>Pedro I et le Saint-Siège</i>	197
2) L'introduction du rite romain au XIe siècle.....	199
<i>Une implantation progressive</i>	199
<i>Le rite romain dans le royaume de Pampelune</i>	201
<i>Les résistances</i>	204
3) Les papes et la Reconquista	206
<i>Le combat contre les musulmans</i>	206
<i>Le rôle de la Papauté</i>	207
<i>La mentalité de croisade en Aragon et en Navarre</i>	208
Chapitre VIII. Les clercs d'outre-Pyrénées dans le royaume	211
1) La Réforme de l'Église : une décision royale.....	211
<i>Cluny et Sancho III</i>	211
<i>Une Réforme contrôlée par le roi</i>	214
<i>Nominations épiscopales</i>	215

<i>Des hommes et des évolutions culturelles</i>	217
2) Une Eglise sous « tutelle étrangère » ?.....	218
<i>Des évêchés dirigés par des étrangers</i>	218
<i>Le partage des terres conquises</i>	222
<i>L'implantation de Saint-Sernin de Toulouse à Artajona</i>	225
3) Des migrants au service de Dieu et de l'Eglise romaine.....	230
<i>Des interventions transpyrénéennes</i>	230
<i>Des abbés d'outre-Pyrénées</i>	232
<i>Un personnel d'outremonts</i>	236
Chapitre IX. Le rôle de l'Eglise dans le peuplement	241
1) Des évêques et abbés dans le royaume.....	241
<i>Les grands diocèses : Pierre d'Andouque à Pampelune</i>	241
<i>L'installation des francos et les rivalités religieuses</i>	244
<i>Les prélats dans la lutte contre les musulmans</i>	246
2) Monastères et prieurés dans la vallée de l'Ebre.....	248
<i>L'établissement de monastères du nord des Pyrénées</i>	248
<i>La Sauve-Majeure et les rois</i>	249
<i>Administrer par delà les Pyrénées</i>	253
<i>L'implantation de Sainte-Foy de Conques</i>	255
3) La <i>Reconquista</i> dans l'hagiographie occidentale : circulation des livres et des idées.....	259
<i>De nouvelles pratiques, de nouveaux manuscrits</i>	259
<i>La construction hagiographique</i>	262
Conclusion de la troisième partie	266
QUATRIÈME PARTIE. MARCHANDS ET ARTISANS : LES VÉRITABLES FRANCOS DE LA VALLÉE DE L'EBRE ?	269
Chapitre X. Les « masses de francos », les migrants de la vallée de l'Ebre	272
1) Un groupe social aux contours divers.....	272
<i>La diversité géographique</i>	272
<i>La diversité économique</i>	276
<i>La diversité financière</i>	278
2) Une élite sociale urbaine.....	279
<i>Des hommes et des échanges commerciaux</i>	279
<i>Le marché de la terre</i>	283
<i>Les francos à Jaca</i>	285
3) Les pèlerins du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.....	289
<i>Le pèlerinage vers Compostelle</i>	289
<i>Un parcours difficile et dangereux</i>	292
<i>Un voyage personnel</i>	294
<i>Les pèlerins et le négoce</i>	296
Chapitre XI. Les premiers succès chrétiens et le peuplement de la vallée de l'Ebre	298
1) Une installation accompagnant les progrès de la <i>Reconquista</i>	298
<i>L'arrivée des francos à Huesca</i>	298
<i>Des migrants dynamiques</i>	301
<i>L'origine des francos de Huesca</i>	304

2) Les flux migratoires et le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.....	307
<i>Fonder une ville pour les francos : Estella</i>	307
<i>Des activités économiques réservées aux étrangers</i>	310
<i>L'essor urbain d'Estella et l'apparition de quartiers ethniques</i>	311
<i>Vers une assimilation des francos d'Estella ?</i>	313
<i>Sangüesa, Puente la Reina, Los Arcos, Monreal</i>	314
3) Une charte royale pour les francos : le fuero de Jaca.....	317
<i>Une interprétation difficile</i>	317
<i>Les prémices d'un droit urbain</i>	319
<i>Le fuero de Jaca et le for d'Oloron</i>	321
<i>Un fuero marquant la volonté royale</i>	323
Chapitre XII. Les francos dans le royaume : acteurs et enjeux.....	326
1) Les migrations à Saragosse, un intérêt économique	326
<i>Des courants migratoires d'une grande diversité</i>	326
<i>Un apport démographique relatif</i>	331
<i>Des activités soutenant l'économie</i>	334
2) Stratégies familiales et richesses.....	337
<i>De puissantes et riches familles</i>	337
<i>Des francos et des Juifs : deux communautés dans les villes</i>	340
3) Les francos, les échanges, les espaces.....	345
<i>Des francos dans toutes les villes du royaume ?</i>	345
<i>Des secteurs clefs de l'économie urbaine</i>	348
<i>Monnaies et échanges transpyrénéens</i>	349
Conclusion de la quatrième partie.....	354
CINQUIÈME PARTIE. LES FRANCOS, UNE SOCIÉTÉ À PART ?	357
Chapitre XIII. L'intégration des francos dans le royaume.....	361
1) Etre francos	361
<i>Une terminologie rare</i>	361
<i>Un sens ethnique associé à des privilèges</i>	365
<i>Vers une condition uniquement socio-juridique</i>	367
2) Les francos entre intégration et conflits.....	368
<i>Migrations et enracinement</i>	368
<i>Alliances matrimoniales et ascension sociale</i>	371
<i>Migrations, tensions et conflits</i>	372
3) Migrations et identités.....	374
<i>Onomastique et identités</i>	374
<i>Identités, assimilations et influences</i>	378
<i>Identités et langues</i>	379
Chapitre XIV. Les francos et la ville.....	383
1) Des carrefours d'influences : le cas de Pampelune.....	383
<i>La communauté des francos à Pampelune</i>	383
<i>Groupes ethniques, espaces urbains</i>	385
<i>Statuts, privilèges et peuplement</i>	387
2) Des fueros pour les communautés urbaines.....	388
<i>La formation d'un réseau urbain soutenue par le fuero de Jaca</i>	388
<i>Les « fueros des frontières »</i>	390

3) Des étrangers dans la ville médiévale.....	391
<i>L'occupation de l'espace urbain</i>	391
<i>Les noms des villes, reflet de la présence des francos ?</i>	394
<i>Les traces dans la microtoponymie</i>	396
Chapitre XV. La présence des francos : approches culturelles.....	398
1) La cathédrale de Jaca, art roman et transferts.....	398
<i>Un débat historiographique</i>	398
<i>La cathédrale romane de Jaca</i>	399
<i>Des transerts pyrénéens</i>	401
<i>Autour du maître de Jaca</i>	403
2) Les échanges artistiques le long du pèlerinage de Saint-Jacques.....	405
<i>La cathédrale Santa María à Pampelune</i>	405
<i>L'influence du maître Etienne</i>	407
<i>Le portail roman de Sangüesa</i>	409
<i>L'église romane de San Saturnino de Artajona</i>	411
<i>L'art roman à Estella : le chapiteau de Martin de Logroño</i>	412
3) Le sud du royaume : des transferts du nord des Pyrénées plus localisées.....	414
<i>Les liens de Santa María de Uncastillo</i>	414
<i>San Pedro el Viejo à Huesca</i>	415
<i>Saragosse</i>	416
Conclusion de la Cinquième partie.....	419
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	421
SOURCES.....	430
I. Sources latines.....	430
A. Les sources diplomatiques.....	430
1. <i>Les sources manuscrites</i>	430
2. <i>Les sources imprimées</i>	430
B. Les sources narratives : chroniques, histoires et annales.....	433
C. Les sources hagiographiques.....	434
D. Les chansons de gestes et poésies des troubadours.....	434
II. Sources arabes.....	435
BIBLIOGRAPHIE.....	436
TABLE DES CARTES	474
TABLE DES FIGURES.....	475

TABLE DES ABRÉVIATIONS

AGN	Archivo General de Navarra.
AGN (1134-1150)	<i>Archivo general de Navarra (1134-1194)</i> , éd. ALEGRÍA SUESCUN (D.), LOPETEGUI SEMPERENA (G.) et PESCADOR MEDRANO (A.), Eusko Ikaskuntza, Donostia, 1997.
AHG	Archives de la Haute Garonne.
AHN	Archivo Histórico Nacional.
BN	Bibliothèque Nationale.
CAH	<i>Cartulario de Alaón (Huesca)</i> , éd. CORRAL LAFUENTE (J. L.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1984.
CAI	<i>Cartulario de Albelda</i> , éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1960.
CDAIAP	<i>Colección diplomática de Alfonso I de Aragon y Pamplona (1104-1134)</i> , éd. LEMA PUEYO (J. A.), Eusko Ikaskuntza, San Sabastian, 1990.
CDCH	<i>Colección diplomática de la Catedral de Huesca</i> , éd. DURÀN GUDIOL (A.), Instituto de Estudios Pirenaicos, Saragosse, 2 vols, 1965-1969.
CDCP	<i>Colección diplomática de la Catedral de Pamplona (829-1243)</i> , éd. GOÑI GAZTAMBIDE (J.), Gobierno de Navarra, Pampelune, 1997.
CDCZ	<i>Colección diplomática del Concejo de Zaragoza</i> , éd. CAÑELLAS LÓPEZ (A.), Cátedra Zaragoza en la Universidad, Saragosse, 1972.
CDI	<i>Colección diplomática de Irache</i> , Vol. I, 958-1222, éd. LACARRA (J. M.), Consejo Superior de investigaciones científicas, Saragosse, 1965.
CDO	<i>Colección diplomática de Obarra (siglos XI-XIII)</i> , éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Consejo superior de investigaciones científicas, Saragosse, 1965.
CDPIAN	<i>Colección diplomática de Pedro I de Aragón y Navarra</i> , éd. UBIETO ARTETA (A.), Escuela de Estudios Medievales, Saragosse, 1951.
CDSAF	« Colección diplomática de San Andrés de Fanlo (985-1270) », éd. CAÑELLAS LÓPEZ (A.), <i>Cuadernos Jerónimo Zurita</i> , t. 14-15 (1963), pp. 281-448.
CDSMR	<i>Colección diplomática de Santa María de Roncesvalles (1127-1300)</i> , éd. OSTOLAZA (M. I.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1978.
CDSMVS	<i>Colección diplomática del monasterio de San Victorián de Sobrarbe (1000-1219)</i> , éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Departamento de Historia Medieval, Ciencias y Técnicas Historiográficas y Estudios Árabes e Islámicos, Saragosse, 2004.
CDSPA	<i>Colección diplomática de Sant Pere d'Àger hasta 1198</i> , éd. CHESE LAPEÑA (R.), Fundació Noguera, Barcelone, 2011.
CDMRD	<i>Colección diplomática medieval de la Rioja. Documentos (923-1225)</i> , éd. RODRÍGUEZ DE LAMA (I.), 3 vols, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1976-1979.
CDSG	<i>Colección documental de Sancho Garcés III, el Mayor, rey de Pamplona (1004-1035)</i> , éd. JIMENO ARANGUREN (R.) et PESCADOR MEDRANO (A.), Narrabalde y Pamiela, Pampelune, 2003.

- CDSR *La colección diplomática de Sancho Ramírez*, éd. CANELLAS LÓPEZ (A.), Real Sociedad Económica Aragonesa de Amigos del País, Saragosse, 1993.
- CSMU « Cartulario de Santa María de Uncastillo (siglo XII) », éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. VII (1962), pp. 647-740.
- CSSZ *Los cartularios de San Salvador de Zaragoza*, éd. CAÑELLAS LOPEZ (A.), IberCaja, Saragosse, 1989-1990.
- CHSCS *Cartulario del hospital de Santa Cristina de Somport*, éd. KIVIHARJU (J.), Suomalainen Tiedeakatemia, Helsinki, 1991.
- CR *El Cartulario de Roda*, éd. YELA UTRILLA (J. F.), Imprenta Mariana, Lérida 1932.
- CS *Cartulario de Siresa*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1986.
- CSCS *Cartulario de Santa Cruz de la Serós*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1966.
- CSJP (vol. I) *Cartulario de San Juan de la Peña*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Gráficas Bautista, Valence, vol. I, 1962.
- CSJP (vol. II) *Cartulario de San Juan de la Peña*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Gráficas Bautista, Valence, vol. II, 1963.
- CSMU *Cartulario de Santa Maria de Uncastillo (siglo XII)*, éd. MARTIN DUQUE (A. J.), *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. VII (1962), pp. 647-740.
- CTH *Cartulario del Temple de Huesca*, éd. GARGALLO MOYA (A.), IRANZO MUÑO (M. T.) et SÁNCHEZ USÓN (M. J.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1985.
- DCRSR *Documentos correspondientes al reinado de Sancho Ramírez*, éd. SALARRULLANA DE DIOS (A.), Tip. de P. Larra, Saragosse, vol. I, 1913.
- DCRRI : *Documentos correspondientes al reinado de Ramiro I (1034-1063)*, éd. IBARRA Y RODRÍGUEZ (E.), Editeur Comas, Saragosse, 1904.
- DERRVE (vol. I) *Documentos para el estudio de la reconquista y repoblación del valle del Ebro*, éd. LACARRA (J. M.), Anúbar Ediciones, Saragosse, vol. I, 1983.
- DERRVE (vol. II) *Documentos para el estudio de la reconquista y repoblación del valle del Ebro*, éd. LACARRA (J. M.), Anúbar Ediciones, Saragosse, vol. II, 1985.
- DM *Documentos de Montearagón (1058-1205)*, éd. BARRIOS MARTÍNEZ (M. D.), Asociación de Amigos del Castillo de Montearagón, Huesca, 2004.
- DMA *Documentos medievales artajoneses (1070-1312)*, éd. JIMERO JURIO (J. M.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1968.
- DMAMP *Documentación medieval del archivo municipal de Pamplona (1129-1356)*, éd. CIERBIDE MARTINENA (R.) et RAMOS (E.), Eusko Ikaskuntza, Donostia, 1998.
- DMH *Documentos de Montearagón (1058-1205)*, éd. BARRIOS MARTÍNEZ (M. D.), Asociación de Amigos del Castillo de Montearagón, Huesca, 2004.

- DML *Documentación medieval de Leire (siglos IX al XII)*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1983.
- DMMV *Documentación medieval del monasterio de Valvanera*, éd. GARCÍA TURZA (F. J.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1985.
- DPSCS « Documentos privados del siglo XII del Hospital de peregrinos de Santa Cristina de Somport en el Archivo Capitular de la Seo de Zaragoza », éd. DOMINGO PÉREZ (T.) et GUTIÉRREZ IGLESIAS (R.), *Memoria Ecclesiae*, n° 19 (2001), pp. 285-313.
- DRIIA *Documentos de Ramiro II de Aragón (1134-1137)*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1988.
- DRNA *Documentos reales navarro-aragoneses hasta el año 1004*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1986.
- JDM *Jaca : Documentos municipales (971-1269)*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1975.
- LJRND *Los judíos del reino de Navarra : Documentos (1093-1333)*, éd. CARRASCO PÉREZ (J.), MIRANDA GARCÍA (F.) et RAMÍREZ VAQUERO (E.), Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994.
- MRNA « Mandatos reales navarro-aragoneses del siglo XII », éd. LACARRA (J. M.), *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. II (1946), Saragosse, pp. 425-431.

AVERTISSEMENTS

Au moment de désigner les *francos*, nous avons été confrontés à un vocabulaire réduit et donc répétitif comme migrant, émigrant, immigrant, étranger. Il en est de même pour nommer les espaces géographiques concernés : Pyrénées, France, Espagne, Aragon, Navarre.

Au niveau de la langue d'expression des noms propres, le système établi apporte peu de nouveautés. La mention des noms d'église et de monastères privilégiera la langue du pays où ils se situent aujourd'hui, à l'exception du cas particulier de Saint-Jacques de Compostelle dont la forme française est suffisamment attestée. Les noms de villes seront exprimés selon l'usage le plus courant comme Pampelune, Huesca, Tudèle, Saragosse, mais nous maintiendrons la forme espagnole pour les villages. Les noms de quartier et de bourg conserveront également l'orthographe espagnole à l'image de San Cernin à Pampelune.

Les anthroponymes seront écrits en castillan dès qu'il s'agit de personnages originaires des régions hispaniques (García, Iñigo). Il en est de même pour les souverains chrétiens de la Péninsule : Alfonso I d'Aragon, Alfonso VI de Castille, le comte Ramón Berenguer IV de Barcelone. Quant aux noms d'origine nord-pyrénéenne, ils seront le plus souvent formulés en français à l'image de Robert, Gaston de Béarn, Stéphanie/Etiennette de Bigorre, Albert. Les noms les plus difficiles à transcrire en français seront conservés en latin : *Brudilinos*, *Marcho*. Quelques noms communs difficilement traduisibles et désignant des réalités hispaniques et médiévales seront laissés tels quels : *villa*, *alcalde*, *noveno*. Toute étude apparaissant pour la première fois en note de bas de page est citée de façon intégralement développée. Au-delà de la première citation, la référence est donnée sous forme abrégée.

INTRODUCTION

En 1134, l'armée chrétienne d'Alfonso I investit la ville musulmane de Fraga, située sur la rive gauche du río Cinca à l'extrémité sud-est du royaume d'Aragon¹. Les assiégés reçurent l'aide d'une caravane de ravitaillement composée de deux cents chameaux. En voyant l'armée de secours, le monarque ordonna à ses troupes d'attaquer. Un chroniqueur normand du XII^e siècle, Ordéric Vital, décrit une scène tout à fait originale : un dialogue entre le roi et le comte Bertrand de Laon². Ce dernier recommanda la prudence et le risque d'être pris entre les défenseurs et l'armée ennemie. Alfonso I, furieux, lui répondit : « Où est votre courage, vaillant comte ? Jusqu'ici je n'ai jamais trouvé de timidité en vous³ ! ». Le seigneur, blessé dans son orgueil, chargea avec tous ses compagnons d'armes. Encerclées par les Infidèles, les troupes chrétiennes furent écrasées. Cet épisode, dont on ne saurait dire s'il est exact, évoque un aspect connu des courants migratoires transpyrénéens avec l'intervention de chevaliers dans le combat contre les musulmans.

Au Moyen âge, la péninsule Ibérique s'affirmait dans le bassin méditerranéen par sa singularité du fait de la présence de deux civilisations, la Chrétienté occidentale et l'Islam. Une telle rencontre influença et transforma les deux sociétés. La diversité et la richesse de leurs rapports, d'une certaine violence selon les époques, participèrent à la construction et la transformation des territoires. Durant le haut Moyen âge, l'Espagne musulmane, appelée plus justement *al-Andalus*, s'étendait sur plus des deux tiers de la péninsule et exerçait une domination sur les quelques royaumes chrétiens situés au nord⁴. Incapables de lutter contre cette puissance, les royaumes chrétiens hispaniques se contentaient avant tout de préserver leur indépendance. Puis, progressivement, s'accommodant de leur voisin, ils maintenaient des relations politiques et militaires mais aussi – et de façon plus insolite – des échanges d'ordre économique et commercial.

Les principautés chrétiennes dans la péninsule Ibérique

Le début du XI^e siècle imprime un basculement des forces au profit des royaumes chrétiens, c'est-à-dire des royaumes de León⁵, de Pampelune⁶, d'Aragon⁷ et des comtés

¹ Sur cet épisode, C. LALIENA, « *Larga stipendia et optima praedia* : les nobles *francos* en Aragon au service d'Alphonse le Batailleur », *Annales du Midi*, n° 230/112 (2000), pp. 149-169 et p. 164 ; P. TUCCO-CHALA, *Quand l'Islam était aux portes des Pyrénées. De Gaston IV le Croisé à la croisade des Albigeois (XI^e-XIII^e siècles)*, J. & D. Editions, Biarritz, 1994, p. 137.

² Sur son auteur, voir ORDÉRIC VITAL, *Orderici Vitalis Historia Ecclesiastica*, éd. M. CHIBNALL, *The Ecclesiastical history of Orderic Vitalis*, Clarendon Press, Oxford, 1969.

³ Ce passage est extrait de : ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History of Ordericus Vitalis*, éd. et trad. ang. M. CHIBNALL, 6 vols, Clarendon Press, Oxford, 1969-1980, vol. VI, Livre 13, p. 414.

⁴ Sur l'invasion des musulmans dans la péninsule Ibérique, voir P. CHALMETA, *Invasión e islamización : la sumisión de Hispania y la formación de al-Andalus*, Universidad de Jaén, Jaén, 2003 ; R. COLLINS, *The Arab Conquest of Spain : 710-797*, B. Blackwell, Oxford, 1989 ; L. A. GARCÍA MORENO, *España 702-719 : la conquista musulmana*, Universidad de Sevilla, Séville, 2013 ; A. GARCÍA SANJUÁN, *La conquista islámica de la Península Ibérica y la tergiversación del pasado : del catastrofismo al negacionismo*, M. Pons Historia, Madrid, 2013 ; F. MAÍLLO SALGADO, *Acerca de la conquista árabe de Hispania : imprecisiones, equívocos y patrañas*, Trea, Gijón, 2011 et E. MANZANO, *Conquistadores, emires y califas : los Omeyyas y la formación de al-Andalus*, Crítica, Barcelone, 2006.

⁵ Pour un aperçu général sur le royaume de León, voir C. ESTEPA DíEZ et J. VALDEÓN BARUQUE (dir.), *Historia de Castilla y León*, vol. III, *El nacimiento de León y Castilla (siglos VIII-X)*, Ambito, Valladolid, 1985.

catalans⁸. Ceux-ci entrèrent alors dans une ère d'expansion matérielle et culturelle, associée à une remarquable expansion territoriale vers le sud⁹. Ce progrès, lié à un vif essor démographique, se manifestait par la conquête, le peuplement et la colonisation de vastes espaces. A mesure que les principautés chrétiennes s'affirmaient, les territoires musulmans subissaient un sort inverse avec la fragmentation du califat en une « vingtaine » de *taïfas* dans le premier tiers du XI^e siècle¹⁰. Les frontières de ces unités politiques ne cessèrent de se déplacer à la suite de luttes internes que se livraient les chefs pour préserver ou accroître leur territoire. Les chrétiens profitèrent alors de l'émiettement des forces musulmanes et de leurs rivalités chroniques pour lancer de grandes expéditions militaires. Mais cette fragilisation du pouvoir ne fut pas immédiate et les musulmans restèrent une menace pour les prétentions de leurs voisins du nord.

La conquête des territoires de l'Espagne musulmane par les principautés chrétiennes hispaniques est connue sous le nom de *Reconquista*. Cette entreprise militaire rencontre ses premiers succès au cours du XI^e siècle et se termine définitivement en 1492 avec la prise de Grenade par les « Rois Catholiques », Fernando II d'Aragon et Isabel de Castille. L'expansion territoriale des principautés chrétiennes au détriment des territoires musulmans s'effectua par à-coups avec des avancées spectaculaires mais également avec des coups d'arrêts brutaux et des reculs temporaires. C'est pourquoi les lignes de frontières dans la péninsule Ibérique médiévale ne sont pas faciles à définir¹¹. D'abord, parce que les combats menés n'opposent pas deux sociétés monolithiques, mais des groupes divisés, comprenant dans leurs rangs des combattants tantôt chrétiens tantôt musulmans, capables de pactiser avec l'Infidèle pour défendre leurs propres intérêts. Ensuite, parce qu'il est impossible de concevoir la frontière

⁶ Sur le royaume de Pampelune, J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra : desde sus orígenes hasta su incorporación a Castilla*, 3 vols, Aranzadi, Pampelune, 1972-1973 ; IDEM, *Historia del reino de Navarra en la edad media*, Caja de ahorros de Navarra, Pampelune, 2000 et J.-J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XIII^e siècle. Peuplement et Société*, De Boeck Université, Paris, 1998.

⁷ Le royaume d'Aragon est l'objet de divers travaux dont voici les principaux : C. LALIENA, *La formación del estado feudal : Aragón y Navarra en la época de Pedro I*, Instituto de estudio altoaragoneses, Huesca, 1996 ; PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes (VIII^e-XII^e siècle). Le peuplement musulman au nord de l'Ebre et les débuts de la reconquête aragonaise*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2000 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón : La formación territorial*, Anubar Ediciones, Saragosse, 1981.

⁸ Pour des informations de portée générale sur les comtés catalans, lire P. BONNASSIE, *La Catalogne du milieu du Xe à la fin du XI^e siècle. Croissance et mutations d'une société*, 2 vols, Association des Publications de l'Université de Toulouse-II-Le Mirail, Toulouse, 1975-1976 ; Ph. WOLF et J. NADAL FABRERAS (dir.), *Historia de Cataluña*, Oikos-tau, Barcelone, 1992 et M. ZIMMERMANN, *Histoire de la Catalogne*, Presses Universitaires de France, Paris, 1997.

⁹ Sur l'histoire médiévale de la péninsule Ibérique, se reporter à B. BENASSAR, *Histoire des Espagnols*, Armand Colin, Paris, 1985 ; M.-CL. GERBET, *L'Espagne au Moyen Âge (VIII^e-XV^e siècle)*, Armand Colin, Paris, 1992 ; P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España cristiana*, Cátedra, Madrid, 1989 ; C. LALIENA ET PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens dans le haut Moyen Âge*, Minerve, Paris, 1991 ; J.-L. MARTÍN, *La península en la Edad Media*, Editorial Teide, Barcelone, 1993 ; A. MCKAY, *La España de la Edad Media : desde la frontera hasta el imperio (1000-1500)*, Cátedra, Madrid, 1981 ; D. MENJOT, *Les Espagnes médiévales (409-1474)*, Hachette, Paris, 2001 ; J. PÉREZ, *Histoire de l'Espagne*, Fayard, Paris, 1996 et B. F. REILLY, *The medieval Spains*, Cambridge University press, Cambridge, 1993.

¹⁰ Les *taïfas* se caractérisaient par une grande diversité. Sur cette période : P. GUICHARD, *Les royaumes de Taïfas : apogée culturel et déclin politique des émirs andalous du XI^e siècle*, Geuthner, Paris, 2007 ; M. J. VIGUERA, *Los Reinos de taïfas y las invasiones magrebies : al-Andalus del XI al XIII*, MAPFRE, Madrid, 1992 et D.-J. WASSERSTEIN, *The Rise and fall of the party-Kings : politics and society in Islamic Spain 1002-1086*, Princeton university press, Princeton, 1985.

¹¹ PH. SÉNAC, « Quelques remarques sur l'historiographie récente de la frontière dans l'Espagne médiévale (VII^e-XIII^e siècle) », dans R. ABDELLATIF, Y. BENHIMA, E. RUCHAUD et D. KÖNIG (dir.), *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Oldenbourg Verlag Munich, 2012, pp. 104-119.

comme une ligne se déplaçant progressivement du nord vers le sud, puisque l'avancée territoriale connaît en réalité des saccades, des reculées et des poches de résistance. Enfin, la troisième raison tient aux récents travaux des géographes sur le concept de frontière qui ne considère pas la frontière comme une ligne de séparation, un simple seuil ou un lieu de conflits, mais un lieu d'échanges, de complémentarités, comme une zone d'interface vivante et mouvante¹².

La *Reconquista*, accompagnée de la colonisation des territoires conquis, demeure un pivot de l'histoire des territoires hispaniques comme en témoignent les travaux et les débats sur ce sujet¹³. Ce terme mérite d'ailleurs d'être nuancé car il souligne une vision uniforme et monolithique d'un phénomène pourtant disparate. Des chercheurs comme Josep Torró i Abad contestent vigoureusement son utilisation¹⁴. En effet, la formule obligerait l'historien à prendre partie pour les royaumes chrétiens et sous-entendrait que les musulmans n'avaient aucune raison d'être dans la péninsule Ibérique. La plupart des études ont insisté sur la difficulté à caractériser ce mouvement séculaire et ses liens avec le phénomène de la croisade suscitent encore des questionnements¹⁵. Toutefois, par commodité, le terme sera utilisé tout au long de ce travail. Il désigne un mouvement à la fois économique, social, politique et militaire. En élargissant leurs dominations territoriales, les royaumes chrétiens augmentèrent leurs ressources, se rendant maîtres d'espaces cultivés ou à mettre en valeur, ainsi que de noyaux de peuplement. Ils devaient en organiser la colonisation et y fonder des églises, des monastères, des hôpitaux et des *castra*. Ce phénomène restait étroitement lié à l'essor de la royauté et il était un moyen d'affirmer la légitimité du souverain et de construire les bases de son autorité. La conquête de nouveaux territoires garantissait l'enrichissement du monarque qui en redistribuait une partie à ses fidèles, supports de sa puissance et sa souveraineté. Les victoires militaires étaient également synonymes de défense des terres nouvellement soumises. L'expansion territoriale, la défense des territoires et leur colonisation nécessitaient une armée puissante et une importante poussée démographique.

Les souverains chrétiens cherchèrent à imposer leur autorité et à être obéis par tous. Ils n'apparaissent pas unis contre leur ennemi : les guerres entre eux restaient fréquentes à cette époque. D'ailleurs, il n'est pas choquant de voir des chevaliers chrétiens combattre aux côtés des musulmans contre d'autres souverains chrétiens. Ruy Díaz de Vivar, plus connu sous le nom du Cid, en est l'illustration parfaite puisqu'il mit son épée au service de l'émir musulman

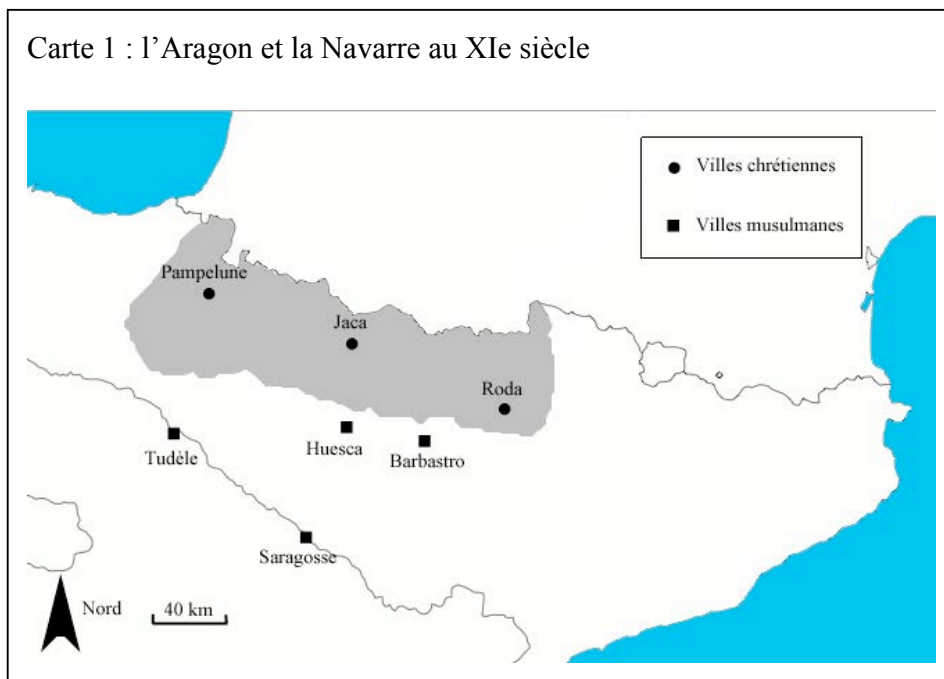
¹² Nous ne citerons ici que les travaux les plus récents. L. CARROUÉ, *Limites et discontinuités en géographie*, Editions Sedes, Paris, 2002 ; P. PICOUE et J.-P. RENARD, *Les frontières mondiales. Origines et dynamiques*, Editions du Temps, Nantes, 2007 et J.-P. RENARD (dir.), *Le géographe et les frontières*, L'Harmattan, Paris, 1997.

¹³ Sur la *Reconquista*, voici quelques ouvrages généraux : A. BARBERO et M. VIGIL, *Sobre los orígenes sociales de la Reconquista*, Ariel Barcelone, 1988 ; J. A. CEBRIÁN, *La cruzada del sur : la Reconquista, de Covadonga a la toma de Granada*, La Esfera de los Libros, Madrid, 2003 ; PH. CONRAD, *Histoire de la Reconquista*, Presses universitaires de France, Paris, 1999 ; D. W. LOMAX, *The Reconquest of Spain*, Longman, New York, 1978 et J. MESTRE I CAMPI et F. SABATÉ I CURULL, *Atlas de la Reconquista : la frontera peninsular entre los siglos VIII y XV*, Ediciones Península, Barcelone, 1988.

¹⁴ Sur la question de l'utilisation du terme de *Reconquista*, voir l'article de J. TORRÓ I ABAD, « Pour en finir avec la *Reconquête*. L'occupation chrétienne d'al-Andalus, la soumission et la disparition des populations musulmanes », *Cahiers d'Histoire*, t. 78 (2000), pp. 79-97.

¹⁵ L'ouvrage de J. O. CALLAGHAN, *Reconquest and crusade in medieval Spain*, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 2003, présente un questionnaire extrêmement daté sans trouver une véritable réponse sur ce thème.

de Saragosse durant les années 1080¹⁶. Par ailleurs, la frontière entre les deux sociétés présentait un caractère provisoire et sa stabilisation n'était que momentanée. Ceci explique le processus particulier qui consiste pour les rois chrétiens, à concéder des terres et des droits à conquérir de manière à stimuler l'effort guerrier, mais aussi à affirmer l'appartenance de ces territoires.



Pour une histoire des migrations et des migrants

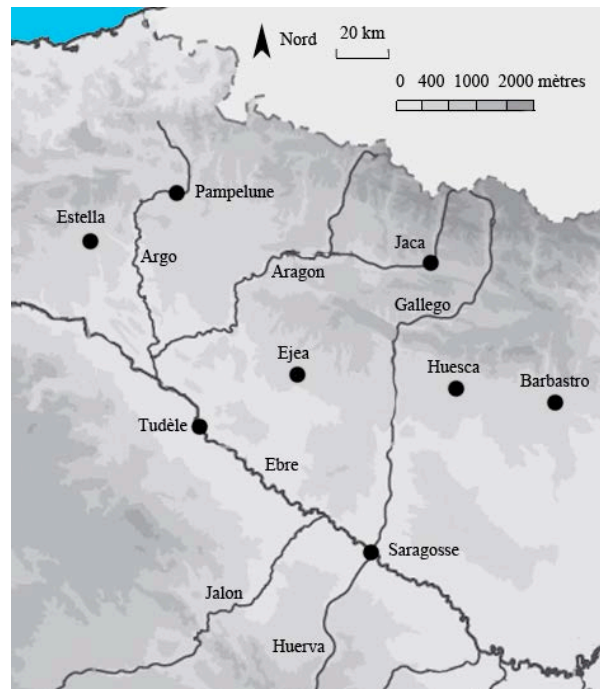
C'est dans ce contexte que des populations venues de l'autre côté des Pyrénées vinrent s'installer dans le nord de la péninsule. L'objectif de ce travail sera d'étudier les migrations des ces hommes, appelés *francos* par les sources et l'historiographie, au sein de la vallée de l'Ebre, depuis les massifs des Pyrénées jusqu'à l'Ebre. La taille et la diversité de cet espace ont conduit à concentrer le champ de recherche sur les régions actuelles de la Navarre, La Rioja et l'Aragon. En écartant le royaume de Castille-León, celui du Portugal et les comtés catalans, l'analyse de ce phénomène ne peut être totalement prise en compte. En effet, appréhender les migrants dans la vallée de l'Ebre en omettant d'examiner ces secteurs serait préjudiciable pour la compréhension générale et rendrait caduque toute tentative d'interprétation objective du phénomène.

Sur le parcours des *francos* se dressent les hauts massifs pyrénéens. Aux lisières de la Navarre, le pic d'Anie atteint 2 504 m d'altitude tandis que vers la Catalogne, nombreux sont les sommets qui dépassent 3000 m d'altitude, tels que le pic d'Aneto (3 404 m) ou celui de Vignemale (3 290 m). Cette chaîne de montagnes rend les déplacements très difficiles surtout en hiver et les hommes empruntent les cols pour passer d'un versant à l'autre. Cet ensemble de massifs élevés contraste avec les terres plus méridionales organisées le long des rivières

¹⁶ Sur le Cid, D. CATALÁN MENÉNDEZ-PIDAL, *El Cid en la historia y sus inventores*, Fundación Ramón Menéndez Pidal, Madrid, 2002 ; R. MARTÍNEZ FERNÁNDEZ, *El Cid : el personaje y la leyenda en la historia hispánica*, Ediciones la Vasija, Mexico, 2006 et J. F. PEÑA PÉREZ, *El surgimiento de una nación : Castilla en su historia y en sus mitos*, Crítica, Barcelone, 2005.

qui suivent une direction nord-sud avant de rejoindre l'Ebre. Alors que les hautes vallées pyrénéennes restent le domaine d'un climat montagnard aux hivers froids, avec de fortes chutes de neige, les vallées méridionales sont marquées par un climat continental s'ouvrant progressivement aux influences méditerranéennes. Ces données géographiques et ces influences climatiques ont profondément conditionné le peuplement des terres arago-pampelunaises et donc l'installation des nouveaux venus. Ces derniers traversèrent les massifs montagneux par les cols dont l'accessibilité déterminait leur arrivée dans le royaume.

Carte 2 : le relief en Aragon et en Navarre



Une des premières difficultés de l'enquête concerne la périodisation de ces flux migratoires. Ceux-ci semblent débiter à la fin du Xe siècle sans qu'une date précise puisse être établie avec certitude et ils ne représentent pas un fait nouveau à l'époque. En effet, les invasions barbares des Ve-VIe siècles et l'importance du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle à partir de la fin du Xe siècle attestent que les Pyrénées n'étaient pas une barrière infranchissable. Ces mouvements révèlent même l'existence de grandes voies de pénétration à l'est et à l'ouest de la chaîne montagneuse¹⁷. Les royaumes d'Aragon et de Pampelune étaient situés au cœur des montagnes et les points de passages représentaient des enjeux

¹⁷ De nombreuses recherches se sont intéressées à la question des voies de communication transpyrénéennes. On peut citer les travaux d'E. LAMBERT, « Les routes des Pyrénées », *Bulletin Hispanique*, n° 35 (1935), Paris, pp. 417-436 ; IDEM, « Les relations entre la France et l'Espagne par les routes des Pyrénées occidentales au Moyen Âge », dans *France méridionale et pays ibériques : Mélanges géographiques offerts à Daniel Faucher*, Editions Toulousaines de l'Ingénieur, Toulouse, 1948, vol. 1, pp. 319-328 ; M. A. MAGALLÓN BOTAYA, *La red viaria romana de Aragón*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1987 ; C. SÁNCHEZ ALBORNOZ, *La vía romana de Zaragoza al Bearne*, Junta Superior de Excavaciones y Antigüedades, Madrid, 1920 et J. F. UTRILLA UTRILLA, « Los itinerarios medievales y la identidad hispánica : relaciones transpirenaicas y estructuración del poblamiento », dans *Itinerarios medievales e identidad hispánica. XXVIIª Semana de Estudios Medievales de Estella (17-21 de Julio de 2000)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2001, pp. 357-391.

indispensables pour la circulation des hommes et des marchandises. Au cours du haut Moyen âge, les liaisons transpyrénéennes favorisaient les échanges diplomatiques, économiques et culturels entre les royaumes hispaniques et l'Empire carolingien. Cherchant à étendre son influence, Charlemagne entreprit ainsi en 778 une première expédition à la demande du *wali* de Saragosse en lutte contre l'émir de Cordoue. Elle se solda par un échec marqué par le massacre de l'arrière-garde dans le col de Roncevaux¹⁸. Jusque dans les années 820, les Carolingiens tentèrent de dominer ces régions pyrénéennes, sans parvenir à s'y implanter durablement¹⁹. Au Pays Basque par exemple, le pouvoir faisait l'objet de conflits aux péripéties nombreuses et confuses entre plusieurs acteurs qui, tour à tour alliés et adversaires, parvenaient à s'imposer temporairement : les Basques avec deux familles, celle des Arista et celle des Jimena, la famille musulmane des Banu Qasi et les Carolingiens²⁰. Dans les Pyrénées orientales, grâce à plusieurs expéditions conduites entre 785 et 811, les armées de Charlemagne avaient conquis tout le nord-est de l'ancienne Tarraconaise, jusqu'au nord de Tarragone où la frontière se fixa pour près de deux siècles²¹. Des échanges sont ainsi attestés entre les deux versants des Pyrénées avant le Xe siècle. Toutefois, une véritable rupture s'opéra à la fin du XIe siècle puisque les migrations à l'œuvre se définirent autour d'enjeux, de dynamiques, d'espaces et d'acteurs entièrement nouveaux.

En 1162, Alfonso II succéda à son père le comte Ramón Berenguer IV de Barcelone²². Il devint le premier roi d'Aragon à porter également le titre comtal, donnant ainsi naissance à la Couronne d'Aragon. Une nouvelle stratégie fut rapidement adoptée avec la volonté du souverain d'étendre son royaume au sud – de façon assez traditionnelle – en combattant les musulmans et, au nord, face aux seigneurs méridionaux²³. Cette politique se traduit par de nouvelles évolutions dans les échanges entre les Pyrénées. Les courants migratoires demeurèrent plus difficiles à appréhender dès la fin du XIIe siècle avec la mutation du système anthroponymique en Espagne, et plus généralement dans l'Occident chrétien. Conséquence des migrations, les noms n'étaient plus attachés à une région ou une famille

¹⁸ Sur Roncevaux, se rapporter aux ouvrages de J. M. LACARRA, *La expedición de Carlomagno a Zaragoza y su derrota en Roncesvalles*, Saragosse, 1981 ; *La Bataille de Roncevaux : actes du Colloque de Saint-Jean-Pied-de-Port, 12 août 1978*, Société des sciences, lettres et arts de Bayonne, Bayonne, 1979 et R. MUSSOT-GOULARD, *Roncevaux : samedi 15 août 778*, Perrin, Paris, 2006.

¹⁹ Sur les relations entre les Carolingiens et les musulmans, lire les travaux d'H. PIRENNE, *Mahomet et Charlemagne*, Presses Universitaires de France, Paris, 1992 ; PH. SÉNAC, *Les Carolingiens et al-Andalus : VIIIe-Xe siècles*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2002 et IDEM, *Le monde carolingien et l'Islam : contribution à l'étude des relations diplomatiques pendant le haut Moyen âge, VIIIe-Xe siècles*, L'Harmattan, Paris, 2006.

²⁰ Sur le royaume de Pampelune au IXe siècle, voir les recherches de C. SÁNCHEZ ALBORNOZ, *Orígenes del reino de Pamplona : su vinculación con el Valle del Ebro*, Instituto Príncipe de Viana, Pampelune, 1981 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes (VIIIe-XIIIe siècle)*...

²¹ Sur la *Marca Hispanica*, voici quelques travaux en catalan R. D'ABADAL I DE VINYALS, *Catalunya Carolíngia, Volum I, El domini carolíngi a Catalunya*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelone, 1986 et J. P. SALRACH, *Procés de formació nacional de Catalunya, vol. I, El Domini carolíngi (segles VIII-IX)*, Edicions 62, Barcelone, 1978.

²² Pour avoir des informations sur le comte de Barcelone, Ramón Bérenguer IV, et son fils, le roi Alfonso II d'Aragon, se rapporter aux ouvrages de L. GONZÁLEZ ANTÓN, *La corona de Aragón*, vol. IV, *La consolidación de la corona de Aragón desde Alfonso II hasta la muerte de Jaime I*, Aragó, Barcelone, 1988 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón : Creación y desarrollo de la Corona de Aragón*, Anubar Ediciones, Saragosse, 1987.

²³ Quelques pistes bibliographiques sur la Couronne d'Aragon avec C. E. DUFOURCQ, *L'Espagne catalane et le Maghreb au XIIIe et au XIVe siècles. De la bataille de Las Navas de Tolosa (1212) à l'avènement du sultan mérinide Aboul-Hanam (1331)*, Presses Universitaires de France, Paris, 1966 ; J. LALINDE ABADÍA, *La corona de Aragón en el Mediterraneo medieval (1229-1479)*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1979 ; E. SARASA SÁNCHEZ, *La Corona de Aragón en la Edad Media*, Caja de Ahorros de la Inmaculada, Saragosse, 2001 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón : Creación...*

mais tendaient à se diffuser à l'ensemble de l'Europe occidentale. Enfin, les interventions guerrières des seigneurs dans la vallée de l'Ebre connurent un ralentissement considérable suite au désastre de Fraga en 1134²⁴. Ce coup d'arrêt ne marqua pas pour autant la fin des migrations. On peut d'ailleurs recenser quelques nobles combattre les musulmans au début du XIIIe siècle²⁵. En somme, ces courants évoluèrent dans leurs pratiques et leurs idéologies après 1134, évolution qui accompagna celle des royaumes chrétiens dont le besoin d'hommes pour peupler les terres conquises s'amenuisait.

L'une des difficultés majeures de la thèse sera de préciser le sens qu'il convient de donner au terme *francos*, sujet de nombreux débats et de controverses en France comme en Espagne²⁶. Il peut tout aussi bien définir une notion nationale qu'une notion juridique. En latin médiéval, le mot *francos* peut se traduire par « libre ». Ce mot peut également caractériser les populations originaires des principautés de l'Occident chrétien migrant vers la péninsule Ibérique. Dans ce second sens, il désigne les guerriers venus combattre, mais également des marchands et des artisans à travers des échanges commerciaux. Il se rapporte enfin à des hommes d'Eglise qui participent activement à l'implantation de la Réforme grégorienne qu'il s'agisse d'abbés, d'évêques ou de légats pontificaux²⁷. De par leur originalité, les ordres militaires n'ont pas été intégrés à ce travail. Leur importance dans l'histoire médiévale des royaumes chrétiens hispaniques est indéniable mais il n'a pas été possible d'insérer ce type de migrants et de migrations dans notre travail²⁸. Le terme de *francos* désigne ainsi soit une origine ethnique, soit une condition sociale particulière. La distinction entre ces deux notions n'est pas toujours aisée car, à la difficulté de préciser le sens du terme, s'ajoute son évolution sémantique au cours du XIIe siècle.

Tout en refusant de faire de la microhistoire, cette enquête ambitionne de recenser les *francos* s'installant de la vallée de l'Ebre et d'en retracer le parcours. Cette entreprise sur deux siècles permet d'établir une périodicité et un rythme qu'il convient de confronter avec la chronologie de la *Reconquista* pour discerner si les deux phénomènes sont complémentaires. Une fois précisée l'origine géographique de ces hommes et de ces femmes, l'importance de cette migration, son rythme et ses motifs, l'objectif de la recherche justifie d'évaluer le rôle

²⁴ Sur Alfonso I, J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I el Batallador, rey de Aragón y Pamplona (1104-1134)*, Ediciones Trea, Gijón, 2008.

²⁵ On peut recenser des chevaliers du nord des Pyrénées lors de la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212 qui oppose chrétiens contre musulmans. Pour une étude précise de cette bataille, voir les recherches de M. ALVIRA CABRER, *Las Navas de Tolosa, 1212 : idea, liturgia y memoria de la batalla*, Sílex, Madrid, 2012.

²⁶ M. Défourneaux est le premier à s'interroger sur ce point de vocabulaire dans M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne aux XIe et XIIIe siècles*, Presses Universitaires de France, Paris, 1949, p. 127 : « Enfin le nom même de Français prête à équivoque ; s'il peut sans conteste être appliqué aux Bourguignons, aux Normands, aux Poitevins, il n'en est pas de même pour les populations qui habitent le versant nord des Pyrénées, populations que leur langue, leurs mœurs, leurs intérêts même apparentent alors plus étroitement à l'Espagne qu'à la France, quand bien même leurs seigneurs sont théoriquement vassaux du souverain capétien ».

²⁷ Sur la Réforme grégorienne, on peut consulter quelques travaux : T. DESWARTE, *Une chrétienté romaine sans pape : l'Espagne et Rome (586-1085)*, Editions Classique Garnier, Paris, 2010 ; S. GOUGUENHEIM, *La réforme grégorienne : de la lutte pour le sacré à la sécularisation du monde*, Temps présent, Paris, 2010 et J. M. MAGAZ FERNÁNDEZ et N. ÁLVAREZ DE LAS ASTURIAS, *La reforma gregoriana en España : Actas del Seminario de historia de la Iglesia*, Publicaciones San Dámaso, Madrid, 2011.

²⁸ La bibliographie sur les ordres militaires en Espagne pendant le Moyen âge étant très fournie, nous nous contentons ici de citer quelques références : C. DE AYALA MARTÍNEZ, *Las órdenes militares hispánicas en la Edad media : siglos XII-XV*, Arganda del Rey, Madrid, 2007 ; PH. JOSSERAND, *Église et pouvoir dans la péninsule Ibérique : les ordres militaires dans le royaume de Castille (1252-1369)*, Casa de Velázquez, Madrid, 2004 et E. RODRÍGUEZ PICAVEA, *Los monjes guerreros en los reinos hispánicos : las órdenes militares en la Península Ibérica durante la Edad Media*, La esfera de los libros, Madrid, 2008.

des migrants pour apprécier leur influence dans la construction identitaire des territoires chrétiens hispaniques. Ces individus avec leurs coutumes s'intégrèrent plus ou moins lentement dans la société, ce qui soulève la question du rythme et du phénomène d'acculturation. Par ailleurs, tous les *francos* qui tentèrent l'aventure espagnole n'envisageaient pas de s'installer définitivement dans la vallée de l'Ebre. Une partie d'entre eux semble s'en être retournée, ce qui confirme le maintien de liens avec les régions d'origine comme la Bourgogne, la Normandie, la Gascogne, le Béarn ou le Sud-est de l'Angleterre.

La question de l'intégration des *francos* reste étroitement liée à la place des minorités et à la perception de l'*extraneus* – l'étranger – dans les sociétés médiévales. Ils formaient des communautés singulières dans le royaume, une sorte de « micro-société » avec ses caractères, ses codes et son langage. Ces aspects n'étaient pas un obstacle à l'intégration, objectif final de tout migrant. Tous ces gens venus d'ailleurs se révélaient d'une grande diversité de par leur origine géographique, sociale et culturelle. Ces caractéristiques conditionnaient fortement leur intégration et leurs relations avec les habitants du royaume. En retour, ces derniers considéraient différemment les *francos* selon leur nombre et leur position dans chaque ville. La coexistence de plusieurs communautés ethniques avec des droits et des statuts distincts devait sans doute provoquer quelques tensions.

La réussite d'une stratégie migratoire dépendait de sa mobilité spatiale – c'est-à-dire horizontale – et de sa mobilité sociale – donc verticale – à travers l'ascension ou le déclassement dans la société²⁹. Pour s'intégrer, ces individus pouvaient adopter les normes sociales et culturelles locales à l'œuvre dans les villes d'accueil³⁰. En étant acceptés et en utilisant les ressorts des modalités d'assimilation de la cité, ils avaient la possibilité de participer à la vie des sociétés. Pour appréhender ce phénomène, il faudrait mesurer les capacités des étrangers à s'intégrer à travers l'achat d'une propriété, les alliances matrimoniales ou les enrichissements grâce aux affaires. Mais ces données ne représentent pas des moyens infaillibles et peuvent constituer des cas exceptionnels mis en valeur par l'effet de la documentation. Ces points soulèvent des interrogations sur les rapports entretenus avec les populations autochtones et les communautés juives, ainsi que sur les constructions identitaires de ces différents groupes ethniques. Les questions linguistiques et les échanges matrimoniaux constituent des indices indéniables pour mesurer le caractère de ces rapports. Les monarques, quant à eux, jouaient un rôle – qu'il conviendra d'évaluer – dans l'activation de ce courant migratoire et dans l'implantation de ces migrants au sein de leur royaume. En octroyant des privilèges aux *francos* par l'intermédiaire des *fueros*³¹, ils pouvaient encourager la venue d'individus et leur accorder un statut particulier, convoité par les autochtones. Les avantages recherchés par leur installation en milieu urbain doivent ainsi être pris en compte. Les changements de résidence visaient une amélioration de la situation matérielle d'un individu ou d'une famille. Emigrer dans l'espoir de meilleures conditions de vie nécessitait de

²⁹ S. CAROCCI (dir.), *La mobilità sociale nel medioevo*, École française de Rome, Rome, 2010.

³⁰ D. SCHNAPPER, *Qu'est-ce que l'intégration ?*, Gallimard, Paris, 2007, p. 130.

³¹ Les *fueros* correspondaient à des statuts juridiques comme les coutumes d'une localité, les privilèges octroyés par les rois et l'ensemble des dispositions qui protégeaient la noblesse, le clergé ou la vassalité d'une zone. Le *fuego* le plus célèbre concernant les *francos* est celui de Jaca accordé par le roi Sancho Ramirez vers 1076.

mettre à profit des structures et des réseaux favorisant l'installation et l'insertion dans le tissu social³².

Les problématiques liées au thème de la frontière demeurent indissociables de celles des *francos* puisque ces derniers quittèrent leur terre d'origine et s'installèrent, pour une partie d'entre eux, dans la vallée de l'Ebre³³. Interpréter les raisons pouvant expliquer ces migrations n'est pas une tâche aisée car elles sont le résultat d'un phénomène socio-spatial complexe qui met en exergue des intérêts distincts – mais pas incompatibles. Il faut tenir compte également de la place non négligeable de la *Reconquista* dans les mentalités des étrangers, comme le montre l'étude des chansons de geste qui traduisent souvent l'image que se faisaient les guerriers d'outre-Pyrénées des musulmans. Traditionnellement, ces migrations sont associées au pèlerinage de Saint-Jacques³⁴, à l'essor urbain, au développement du commerce³⁵ ou encore à la splendeur de la littérature épique³⁶. Signalons que les mouvements des *francos* ne se résumaient pas aux pérégrinations vers Compostelle : il s'agit d'un phénomène plus large et complexe. Le séjour en Aragon était pour de nombreux migrants une étape individuelle, vécue dans un temps limité et selon différents scénarios. Naturellement, il ne s'agit pas d'appliquer cette perspective aux pèlerins mais à ceux qui s'installaient dans la vallée de l'Ebre définitivement ou seulement pour quelques années prospères avant de rentrer chez eux.

Un débat ancien

S'il fait intervenir des spécialistes anglais et américains, le thème des migrations des *francos* est surtout abordé par des historiens espagnols et français. Il n'est d'ailleurs traité que

³² Il est difficile de savoir comment ces réseaux de solidarités permettaient à de nouveaux arrivants de s'intégrer dans une ville, dans un quartier ou dans une rue. Ils devaient également être capables de les accueillir, de les guider et de les orienter. Par ailleurs, les migrants qui intégraient ce réseau s'inséraient dans le tissu de la ville.

³³ Sur le concept de la frontière dans la vallée de l'Ebre au Moyen âge, lire les travaux de P. BURESI, *La frontière entre chrétienté et Islam dans la péninsule Ibérique : du Tage à la Sierra Morena, fin XIe-milieu XIIIe siècle*, Publibook, Paris, 2004 ; PH. SÉNAC (dir.), *Frontières et espaces pyrénéens au Moyen âge*, CREPF, Perpignan, 1992 et IDEM, *La Frontière et les hommes (VIIIe-XIIIe siècle)*...

³⁴ Sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, la bibliographie est d'une grande exhaustivité avec les ouvrages de F. NOVOA PORTELA et P. RAMOS VICENT, *Los caminos de la mar a Santiago de Compostela*, Lunwerg, Barcelone, 2011 ; J. PASSINI, *Villes médiévales du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle (de Pampelune à Burgos). Villes de fondation et villes d'origine romaine*, ERC, Paris, 1984 ; J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela y San Salvador de Oviedo en la Edad Media, Actas del Congreso Internacional celebrado en Oviedo del 3 a 7 de diciembre de 1990*, Principado de Asturias Servicio publicaciones, Oviedo, 1993 et L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, 3 vols, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1992.

³⁵ Sur le monde des villes en Espagne, voici quelques pistes historiographiques : B. ARIZAGA BOLUMBURU et J. A. SOLÓRZANO TELECHEA (dir.), *La ciudad medieval y su influencia territorial*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2007 ; R. BETRÁN ABADÍA, *La forma de la ciudad : las ciudades de Aragón en la Edad Media*, Delegación en Zaragoza del Colegio Oficial de Arquitectos de Aragón, Saragosse, 1992 ; *Las sociedades urbanas en la España medieval, Actas de la XXIX Semana de Estudios Medievales, Estella, 15 a 19 de julio de 2002*, Gobierno de Navarra, Estella, 2003 et F. SABATÉ I CURULL et C. GUILLERÉ (dir.), *Morphologie et identité sociale. Dans la ville médiévale hispanique*, Université de Savoie, Chambéry, 2012.

³⁶ Sur la littérature épique, on se contente de citer les ouvrages de D. CATALÁN MÉNENDEZ-PIDAL, *La épica española : nueva documentación y nueva evaluación*, Fundación Ramón Menéndez Pidal, Madrid, 2001 ; C. CAZANAVE, *L'épique médiéval et le mélange des genres : colloque organisé par l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société de l'Université de Franche-Comté, du 3 au 5 octobre 2002 à Besançon*, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, 2005 et T. MONTGOMERY, *Medieval Spanish epic : mythic roots and ritual language*, Pennsylvania University State Press, University Park, 1998.

sous des aspects particuliers et relativement restreints. Prosper Boissonnade³⁷ et Marcelin Défourneaux³⁸ sont considérés comme des précurseurs dès lors qu'ils s'interrogent sur la question de l'intervention des *francos* dans la péninsule Ibérique. P. Boissonnade est celui qui a posé les bases d'un débat, encore riche aujourd'hui, sur cette question complexe. En effet, en concentrant ses recherches sur la participation des chevaliers du nord des Pyrénées à la *Reconquista*, il n'a pas hésité à réaliser des comparaisons douteuses entre les personnages de la *Chanson de Roland* et ces guerriers venus du nord au début du XIIe siècle. Ses conclusions ont également mis en lumière le rôle considérable de ces migrants – surtout des chevaliers – dans la péninsule Ibérique, ainsi que des interventions décisives de la Papauté et de Cluny dans l'organisation des principautés hispaniques³⁹. De telles affirmations ont suscité des débats au cours de la première moitié du XIXe siècle dans lequel évoluait le médiévisme espagnol⁴⁰. La guerre civile et la longue période du franquisme constituèrent une rupture radicale de la pensée libérale et dans la pratique académique de tous les domaines scientifiques⁴¹. L'influence française des *Annales d'histoire économique et sociale* sur l'Espagne s'interrompt alors temporairement, avant de retrouver son influence dès les années 1950 auprès de spécialistes de l'histoire moderne. Sous le franquisme, le médiévisme espagnol restait conditionné par des facteurs idéologiques et par l'orientation scientifique imposée par le régime. Ainsi, politique et historiographie, mais aussi action politique et recherche académique sont étroitement liées. Un tel contexte n'a pas favorisé l'objectivité des jugements et des interprétations des médiévistes.

En 1949, l'ouvrage de M. Défourneaux a tenté de donner une vue d'ensemble des diverses formes de l'intervention « française » dans la péninsule Ibérique aux XIe-XIIe siècles et de montrer que ces migrants ont laissé une trace durable dans le cadre de la *Reconquista*. Il a voulu placer ses travaux dans un contexte non-polémique dénué de tout nationalisme historique. Il a dès lors modéré la vision de P. Boissonnade en évaluant de façon beaucoup plus restrictive la présence des nobles *francos* dans les luttes contre les musulmans. Il s'est également détaché des historiens espagnols qui, selon lui, minimisaient trop la présence des *francos* dans les royaumes chrétiens hispaniques et l'intervention militaire des

³⁷ P. BOISSONNADE, *Du nouveau sur la Chanson de Roland*, H. Champion, Paris, 1923 ; IDEM, « Cluny, la papauté et la première grande croisade internationale contre les Sarrasins d'Espagne : Barbastro (1064-1065) », *Revue des questions historiques*, n° 117 (1932), pp. 257-301 ; ID., « Les premières croisades françaises en Espagne », *Bulletin Hispanique*, t. 36 (1934), pp. 1-28 ; et ID., « Les relations des ducs d'Aquitaine, comtes de Poitiers, avec les Etats chrétiens d'Aragon et de Navarre (1014-1137) », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e série, t. X (1934), pp. 264-316.

³⁸ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...*

³⁹ P. BOISSONNADE, « Cluny, la papauté et la première grande croisade internationale... », pp. 251-301 ; IDEM, « Les premières croisades françaises ... », pp. 1-28 ; et ID., « Les relations des ducs d'Aquitaine, comtes de Poitiers, avec les Etats chrétiens d'Aragon ... », pp. 264-316.

⁴⁰ Les travaux les plus récents sur le médiévisme espagnol sont ceux de : J. AURELL, « Le médiévisme espagnol au XXe siècle : de l'isolationnisme à la modernisation », *Cahiers de Civilisation Médiévale : Xe-XIIIe siècles*, t. 48 (2005), pp. 201-218 ; M. A. LADERO, « Aproximación al medievalismo español (1939-1984) », dans V. VASQUEZ DE PRADA, I. OLABARRI et A. FLORISTAN (dir.), *La historiografía en Occidente desde 1945 : actitudes, tendencias y problemas metodológicos*, Université de Navarre, Pampelune, 1985, pp. 69-86 ; *La historia medieval en España : un balance historiográfico (1968-1998)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1999 ; C. SEGURA GRAIÑO, *Presente y futuro de la historia medieval en España*, Universidad complutense, Madrid, 1990 et J. VALDEÓN, « La historia en España : Historia Medieval », *Revista de Historia Jerónimo Zurita*, t. 71 (1995), pp. 19-30.

⁴¹ Sur ce sujet, voir l'ouvrage de G. PASAMAR, *Historiografía e ideología en la postguerra española : la ruptura de la tradición liberal*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 1991.

chevaliers d'outre-Pyrénées⁴². Depuis cet ouvrage de référence, historiens et philologues se sont progressivement intéressés aux aspects de la collaboration « française » au cours de la *Reconquista*, aux différents apports de cette aide ainsi qu'aux répercussions.

Au cours des années 1970 et 1980, les travaux réalisés sur ce sujet se multiplièrent des deux côtés des Pyrénées. La période correspondait à la fin du protectionnisme idéologique franquiste, ce qui permit une plus grande perméabilité culturelle entre les historiographies espagnole et française⁴³. Les différentes recherches ont repris dans l'ensemble les conclusions tirées par M. Défourneaux. Mais il s'agit surtout de synthèses des expéditions militaires⁴⁴ et d'études portant sur le concours d'un chevalier⁴⁵. Les médiévistes de cette période, parmi lesquels José María Lacarra et Pierre Tucoo-Chala, ont concentré leur attention sur le règne du souverain aragonais Alfonso I. Sous son règne entre 1104 et 1134, les interventions des seigneurs furent les plus continues et étendues des XIe-XIIe siècles et de nombreux chevaliers jouèrent un rôle essentiel dans le royaume. Durant ces années 1970 et 1980, les repères chronologiques et géographiques posés par M. Défourneaux deviennent « canoniques » : les médiévistes étudient ces courants migratoires du XIe siècle jusqu'à la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212⁴⁶.

Dans les années 1990-2000, les historiens ont poursuivi des recherches complémentaires mais leurs travaux se sont souvent limités à des points particuliers, qu'il s'agisse d'un groupe social, d'une ville ou d'une thématique précise. L'intervention militaire de ces groupes nobiliaires est ainsi étudiée selon deux facteurs. Le premier est d'ordre idéologique ; des historiens, dont le principal est Jean Flori, effectuent des recherches sur la participation à la *Reconquista* de ces *milites* dans le but d'étudier l'idéologie de la guerre sainte dans la péninsule Ibérique⁴⁷. Le second, quant à lui, est d'ordre social. Il s'inspire des travaux réalisés par Georges Duby sur les structures des liens de parenté dans la noblesse féodale⁴⁸. Dans ce cas, la participation des nobles à la *Reconquista* a été principalement

⁴² Parmi ces historiens minimisant l'impact des chevaliers *francos* sur la *Reconquista*, R. MENÉNDEZ PIDAL, *La España del Cid*, Editorial Plutarco, Madrid, 1929.

⁴³ Sur ce point, voir l'article de J. VALDEÓN, « Glosa de un balance sobre la historiografía medieval española de los últimos treinta años (II) », dans *La historia medieval en España : un balance historiográfico (1968-1998)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1999, pp. 829-830.

⁴⁴ J. M. LACARRA, « Los Franceses en la *Reconquista* y *Repoblación* del valle del Ebro en tiempos de Alfonso el Batallador », *Cuadernos de Historia de España*, vol. 47-48 (1968), pp. 65-80 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était aux portes...*

⁴⁵ L. H. NELSON, « Rotrou de Perche and the Aragonese reconquest », *Traditio*, t. 26 (1970), p. 113-133 et J. M. LACARRA, « Gaston de Béarn y Zaragoza », dans *Estudios dedicados a Aragón*, Saragosse, 1987, pp. 135-242.

⁴⁶ Parmi ceux-ci, on trouve J. M. LACARRA, « Los Franceses en la Reconquista... », pp. 65-80 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était aux portes...*

⁴⁷ M. BULL, *Knightly Piety and Lay Response to the First Crusade. The Limousin and Gascony, c. 970-c.1130*, Clarendon Press, Oxford, 1993 ; J. FLORI, « Guerre sainte et rétributions spirituelles dans la seconde moitié du XIe siècle : lutte contre l'Islam ou pour la papauté ? », *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. 85 (1990), pp. 617-649 ; ID., « Réforme-Reconquista-croisade. L'idée de reconquête dans la correspondance pontificale d'Alexandre II à Urbain II », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, t. 40 (1997), pp. 317-335 ; ID., *La première croisade : l'Occident chrétien contre l'Islam*, Paris, 1997 ; ID., *La guerre sainte. La formation de l'idée de croisade dans l'Occident chrétien*, Aubier, Paris, 2001 ; ID., *Guerre sainte, jihad, croisade. Violence et religion dans le christianisme et l'islam*, Editions du Seuil, Paris, 2002 ; et J. S. C. RILEY-SMITH, *The first crusade and the idea of crusading*, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 1986.

⁴⁸ G. Duby a réalisé de nombreux travaux sur ce sujet : G. DUBY, *Guerriers et paysans : VIIe-XIIe siècle : premier essor de l'économie européenne*, Gallimard, Paris, 1986 et IDEM, *La Société chevaleresque*, Flammarion, Paris, 1988. PH. SÉNAC, « Un château en Espagne : note sur la prise de Barbastro (1064) », dans D. BARTHÉLÉMY et J.-M. MARTIN (dir.), *Liber largitorius, Etudes d'histoire médiévale offertes à Pierre Toubert*

expliquée par la prégnance des réseaux d'alliances dans l'Occident chrétien aux XIe-XIIe siècles. Sur les aspects religieux et de l'Eglise, de récents travaux ont fini par remettre en cause l'importance de l'influence de Cluny sur les expéditions armées et l'établissement de l'organisation ecclésiastique des royaumes chrétiens hispaniques⁴⁹. Par ailleurs, la question des flux migratoires des *francos* a connu dernièrement des évolutions non négligeables liées aux nouveaux outils, comme le montre l'apport de la prosopographie dans l'étude de Carlos Laliena sur le rôle des nobles *francos* sous le règne d'Alfonso I⁵⁰. L'importance du pèlerinage de Saint-Jacques et le lien entre le développement urbain et l'arrivée des migrants ont également été remarquablement démontrés par Pascual Martínez Sopena⁵¹. Le thème des *francos* a ainsi été approfondi à travers de nouvelles problématiques et d'objets d'étude comme l'anthroponymie⁵² ou l'art avec un questionnement autour de l'art roman et sa diffusion entre les deux versants des Pyrénées⁵³. L'historiographie du sujet révèle qu'aucune synthèse, depuis M. Défourneaux, n'a été tentée malgré les évolutions méthodologiques, le renouvellement des problématiques et des enjeux et les nouvelles sources à disposition.

Les sources : enjeux et limites

L'analyse des migrations au Moyen âge dépend de l'état de la documentation et les parcours de ces hommes et de ces femmes restent suffisamment difficiles à retracer pour se permettre d'écarter une partie de l'information. Les sources diplomatiques hispaniques des XIe-XIIe siècles – principalement aragonaises et navarraises – représentent la plus grande partie du corpus documentaire. Des milliers d'actes presque intégralement édités représentent le cœur de ce travail. Certains sont conservés dans leur version originale tandis que d'autres adoptent la forme de copies contemporaines. La majorité d'entre eux est élaborée à partir de la fin du XIe siècle et surtout aux XIIe-XIIIe siècles⁵⁴. Il convient dès lors d'adopter une grande prudence car il est difficile de distinguer un original d'une copie tardive ou d'un

par ses élèves, Droz, Genève, 2003, pp. 545-562, s'est également intéressé à cet aspect dans ces recherches sur la participation militaire des *francos* lors du siège de Barbastro (1064-1065).

⁴⁹ Sur la remise en question de l'influence de Cluny sur les expéditions d'outre-Pyrénées, voir J. FLORI, *La guerre sainte. La formation de l'idée de croisade dans l'Occident chrétien*, Aubier, Paris, 2001 et surtout P. HENRIET, « Un bouleversement culturel. Rôle et sens de la présence cléricale française dans la péninsule Ibérique (XIe-XIIIe siècles) », *Revue d'Histoire de l'Eglise de France*, n° 224 (2004), pp. 65-80.

⁵⁰ C. LALIENA, « *Larga stipendia et optima praedia...* », pp. 149-169.

⁵¹ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques au Moyen Âge », dans D. MENJOT et J.-L. PINOL (dir.), *Les immigrants et la ville. Insertion, intégration, discrimination (XIIIe-XXe siècles)*, Editions L'Harmattan, Paris, 1996, pp. 9-25.

⁵² M. BOURIN et P. MARTÍNEZ SOPENA, *Anthroponymie et migrations dans la chrétienté médiévale*, Casa de Velázquez, Madrid, 2010 et P. MARTÍNEZ SOPENA, *Antroponimia y sociedad: sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*, Universidad de Valladolid, Valladolid, 1995.

⁵³ Quelques ouvrages généraux sur ce sujet : M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques : de Conques à Compostelle*, Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, Mont-de-Marsan, 1990 ; L. FERNÁNDEZ LADREDA AGUAD, J. MARTÍNEZ DE AGUIRRE et C. J. MARTÍNEZ ALAVA, *El arte románico en Navarra*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2004 et J. L. GARCÍA LLORET et A. GARCÍA OMEDES (dir.), *La escultura románica en Aragón. Representaciones de santos, artistas y mecenas*, Editorial Milenio, Leida, 2008.

⁵⁴ J. ESCALONA MONGE et H. SIRANTOINE (dir.), *Les chartes et les cartulaires comme instruments de pouvoir : Espagne et Occident chrétien (VIIIe-XIIe siècles)*, Université de Toulouse II, Toulouse, 2013 ; V. LAMAZOU-DUPLAN et E. RAMÍREZ VAQUERO (dir.), *Les cartulaires médiévaux : écrire et conserver la mémoire du pouvoir, le pouvoir de la mémoire*, Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, Pau, 2013 ; E. E. RODRÍGUEZ DÍAZ et A. C. GARCÍA MARTÍNEZ (dir.), *La escritura de la memoria : los cartularios. VII Jornadas de la Sociedad Española de Ciencias y Técnicas Historiográficas, Huelva, 18 y 19 de junio de 2009*, Universidad de Huelva, Huelva, 2011

pseudo-original. Des copistes ont pu d'ailleurs rédiger et manipuler certains actes dans le but de défendre les intérêts de leurs établissements.

La structure des chartes a connu peu d'évolution au cours de la période et elle s'organise autour d'un protocole initial, du texte et d'une eschatocole. Ce dernier pouvait être constitué d'une liste de témoins qui représente une véritable opportunité pour repérer les traces des migrants. Les différencier des autochtones est possible en utilisant les méthodes récentes de l'anthroponymie. Cette science qui étudie les noms tient depuis quelques années une place nouvelle et fournit à l'historien les moyens de construire des hypothèses sur la proportion et l'influence des étrangers dans certaines villes ou bourgs durant une période donnée. Les noms des *francos* figuraient ainsi dans les diplômes soit en tant qu'auteurs – c'est-à-dire donateur, acheteur/vendeur, bénéficiaire d'un privilège –, soit dans les listes de témoins. Les donations, les testaments, les achats, les ventes, les privilèges accordés et les sources notariées offrent des éléments réels et concrets sur les migrants, leur réseau familial, leur degré d'intégration et leur vie quotidienne dans la société des XIe-XIIe siècles. Toutefois, la méthodologie de l'anthroponymie n'est pas infaillible puisque, dans certains cas, il est difficile de définir avec précision la provenance des *francos* et d'être sûr de leur origine étrangère. Certaines régions du sud de la vallée de l'Ebre possèdent une documentation moins riche que les autres, ce qui rend difficile l'interprétation des résultats obtenus. Bien qu'une large partie de ces sources soit éditée, des actes manuscrits restent accessibles dans les fonds d'archives hispaniques comme l'*Archivo Histórico Nacional*⁵⁵ situé à Madrid, l'*Archivo Histórico Provincial de Zaragoza*⁵⁶, les *Archivos Eclesiásticos de Tudela*⁵⁷ et les archives municipales de Saragosse⁵⁸ et de Jaca⁵⁹.

A côté de ces documents, il convient d'ajouter les chartes du nord des Pyrénées qui peuvent aussi donner quelques informations sur ceux qui tentèrent l'aventure espagnole. Devant l'ampleur de la tâche, le choix a été fait de traiter en priorité les régions connues pour leurs échanges avec la péninsule Ibérique : l'Aquitaine, la Gascogne, le Pays d'Oc, le Limousin, la Bourgogne, le Centre, la Normandie, la Bretagne et la région Ile-de-France. Au regard des travaux antérieurs, la nouveauté de la démarche développée ici est d'avoir cherché à rassembler un corpus d'actes hispaniques et français. De plus, grâce aux possibilités offertes par l'outil informatique, il a été possible de collecter des données historiques à une échelle beaucoup plus vaste que nos prédécesseurs. Sans chercher à faire jouer un rôle exagéré à la technologie dans l'histoire des idées, ces questions purement techniques ne doivent pas être négligées. Il était objectivement beaucoup plus facile de traiter des volumes importants de données historiques qu'à l'époque de M. Défourneaux. L'analyse onomastique de milliers d'actes a permis de constituer un tableau contenant les noms des migrants, leur fonction, les lieux de départ et d'arrivée⁶⁰.

⁵⁵ AHN, Clero, Huesca, Santa Cristina de Somport, carpeta 800-801 ; AHN, Clero, Navarra, Santa Eulalia de Pamplona, carpeta 1425 et AHN, Clero, Zaragoza, Nuestra Señora de Piedra de Nuévalos, carpeta 3663.

⁵⁶ AHPZ (Archivo Histórico Provincial de Zaragoza), Pergaminos et AHPZ, Documentos sueltos, n° 1.

⁵⁷ Les actes des archives ecclésiastiques de Tudèle ont été classés par F. FUENTES, *Catálogo de los archivos eclesiásticos de Tudela*, Imprenta Oroz y Martínez, Tudèle, 1944, n° 1-54.

⁵⁸ AMZ (Archivo Municipal de Zaragoza), Pergaminos.

⁵⁹ AMJ (Archivo Municipal de Jaca), Libro de la Cadena.

⁶⁰ On peut consulter ce tableau dans les annexes du volume II.

L'étude des sources narratives chrétiennes non ibériques, c'est-à-dire les chroniques, les annales, les histoires, les *vitae* et les chansons de geste, représente une autre partie de la documentation. Elles offrent de multiples informations sur les événements qui se déroulaient dans la péninsule Ibérique. Elles ont considérablement retenu l'attention des historiens mais sans être toujours utilisées dans leur totalité. De fait, les annales, les chroniques et les histoires servent le plus souvent à reconstituer les faits dans une perspective positiviste, à l'inverse des sources hagiographiques peu étudiées. Pourtant, ces textes relatifs aux saints comme les célèbres récits de Sainte Foy de Conques peuvent relater des épisodes précis des migrations des *francos* vers la péninsule Ibérique⁶¹. Elles peuvent aussi illustrer les mentalités de l'époque sur ce phénomène qu'était la *Reconquista*. Les chansons de geste, quant à elles, s'inscrivaient parfaitement dans le contexte féodal par l'exaltation des vertus chevaleresques et les thèmes principaux comme la croisade et la lutte contre les ennemis des rois⁶². Le nombre élevé des sources narratives occidentales exprime un intérêt certain pour les événements hispaniques. Elles apportent enfin une réflexion sur le cadre d'une idéologie non ibérique puisqu'à travers celles-ci, c'est l'ouverture d'une représentation de la *Reconquista* conditionnée par l'idéologie des royaumes chrétiens.

Du côté des sources arabes, l'essentiel de la documentation repose sur les données de quelques chroniqueurs comme Ibn al-Atir (1160-1234) ou Ibn Idari (XIIIe siècle). L'ouvrage de ce dernier, *Al-Bayan al-Mughrib*, contient ainsi un récit détaillé de l'expédition de Barbastro en 1064⁶³. Ces récits décrivent principalement les événements militaires liés aux conflits entre chrétiens et musulmans. Pour la première moitié du XIIe siècle, des auteurs comme al-Turtushi méritent d'être consultés pour des précisions d'ordre événementiel, comme lors de la prise de Huesca en 1096. En ce sens, les sources arabes produisent des informations sur les nobles et *milités* chrétiens étrangers au monde ibérique, venus combattre les Infidèles.

Les sources matérielles, quant à elles, ne doivent pas uniquement être perçues comme de simples compléments aux sources écrites. La numismatique, d'abord, offre un véritable potentiel pour évaluer les échanges entre la vallée de l'Ebre et les principautés de l'Occident chrétien aux XIe-XIIe siècles. La circulation monétaire se mesure à travers les monnaies conservées en Espagne et en France, les mentions – rares et tardives – dans les sources écrites et les monnaies des trésors issus de l'archéologie. La présence de monnaies espagnoles et arabes en France aux XIe-XIIe siècles soulève la question de leur origine, soit économique comme étant le résultat d'échanges commerciaux prolifiques, soit militaire comme la conséquence d'un butin de guerre. Les *francos* pénétraient sûrement en terre ibérique avec du numéraire, ce qui soulève la question de son utilité dans l'économie et de son devenir. Il convient ensuite d'accorder une attention particulière aux traces matérielles de leur présence perceptible au travers des habitats, des bastides et des productions artistiques comme l'architecture et la sculpture, ce qui confirme une nouvelle fois la prégnance des échanges culturels et commerciaux entre les deux versants des Pyrénées. Les questionnements autour

⁶¹ Sur ce point, se reporter à BERNARD D'AGEN, *Liber de Miraculis sancte Fidis*, éd. A. BOUILLET, A. Picard et fils, Paris, 1897, livre IV.

⁶² Sur les chansons de geste, voir l'ouvrage de D. BOUTET, *La Chanson de geste*, Presses Universitaires de France, Paris, 1993.

⁶³ J. BLOCH VILÁ, « Al-Bakri : Dos fragmentos sobre Barbastro », *Estudios de edad media de la Corona de Aragón*, vol. III (1947/48), pp. 242-261.

de l'art roman – sa naissance, son influence et sa diffusion – sont ici centraux et sujets à de nombreux débats. Par ailleurs, les *francos* ont laissé des traces de leur passage dans la toponymie mais également au niveau de la microtoponymie.

Tout courant migratoire se mesure par l'intensité du parcours des hommes et des femmes mais les causes et les conséquences sur la société d'arrivée demeurent essentielles pour appréhender le phénomène dans sa totalité. Les migrations des *francos* offrent, de ce point de vue, un poste d'observatoire privilégié. Il s'agira de montrer la complexité du phénomène : les chevaliers, les clercs, les marchands, les artisans et les pèlerins, qui traversaient les Pyrénées semblaient être socialement liés. L'intégration de ces étrangers s'accompagna d'une influence – qu'il conviendra de mesurer – dans les évolutions en cours dans le royaume d'Aragon et de Pampelune aux XIe-XIIe siècles. Les *francos* seraient ainsi des acteurs privilégiés de ces transformations véhiculant et diffusant leur bagage culturel.

* *
*

En définitive, le travail sera donc organisé en cinq parties. La première présentera la vallée de l'Ebre comme espace d'accueil pour rappeler le contexte politique dans lequel évoluaient les migrants d'outremonts. Ces derniers s'inséraient dans un cadre économique et social précis qui explique en partie les migrations dans ces régions. De plus, ce panorama permettra de souligner davantage les évolutions du royaume durant cette période et de mesurer le rôle des *francos*.

La deuxième partie s'intéressera aux nobles et aux *milites*. L'étude portera sur les modalités de leur intervention comme les relations avec la monarchie, les motifs ou les conséquences. Ces guerriers étant en contact direct avec les musulmans, il sera pertinent d'analyser cette rencontre et son penchant idéologique. Le rythme de ces courants fera l'objet d'une comparaison avec celui de la *Reconquista* afin d'en définir d'éventuels liens.

Le troisième temps abordera la question du rôle du clergé d'outre-Pyrénées venu dans le royaume. C'est une époque caractérisée par des changements liturgiques, des structurations ecclésiastiques et des enrichissements matériels. La Papauté est également concernée par ce phénomène et fera l'objet d'une étude particulière.

La quatrième se focalisera sur des migrants plus modestes tels que les commerçants et les pèlerins. Ces individus s'implantèrent en ville à une époque où le monde urbain commença à s'éveiller. Ils jouèrent un rôle dans l'essor économique et l'organisation des espaces urbains qu'il conviendra de définir. L'étude de ces flux migratoires visera à étudier chaque pratique, chaque idéologie et chaque motivation intrinsèque de ces groupes sans oublier de montrer les nœuds de connexion entre eux.

La dernière partie se concentrera particulièrement sur les problématiques liées au devenir des *francos* et aux conséquences de leur installation. Se poseront les questions du statut de l'étranger dans la société, de l'intégration de ces individus et de la réussite de certains parcours migratoires. Il sera temps de s'interroger sur les aspects linguistiques et culturels de l'influence ultrapyrénéenne dans la vallée de l'Ebre.

PREMIÈRE PARTIE.

UN MONDE D'ACCUEIL. L'ARAGON ET LA NAVARRÉ AUX XI^e-XII^e SIÈCLES

Comme semblent l'attester les mentions des migrants dans les chartes hispaniques et les références aux événements péninsulaires dans les sources narratives du nord des Pyrénées, les migrations en direction de la vallée de l'Ebre débutèrent au cours de la seconde moitié du Xe siècle. Les relations entre les deux régions existaient déjà au haut Moyen âge avec l'influence des Francs et, ensuite, le maintien de liens assez lâches avec les souverains du Xe siècle. Au moment où les premiers migrants rejoignirent les terres hispaniques, ces dernières étaient à l'orée d'un nouveau destin qui allait aboutir quelques siècles plus tard à la transformation du visage de la péninsule Ibérique. Les enjeux de ces courants migratoires restent étroitement liés aux caractéristiques de ces sociétés chrétiennes du quart nord-est ibérique. En effet, décrire les aspects de cette terre d'accueil originale constitue une approche fondamentale afin de mieux appréhender les évolutions et les causes de ces flux migratoires.

L'histoire de l'Aragon et de la Navarre aux XIe-XIIe siècles a suscité un engouement singulier de la part des médiévistes inspirés par les recherches sur les relations entre chrétiens et musulmans, la formation des Etats chrétiens du nord de la péninsule ou les problématiques économiques et culturelles⁶⁴. Par ailleurs, les informations se rapportant à l'Aragon avant l'an mil demeurent très limitées et le nombre de documents antérieurs à cette époque considérablement faible⁶⁵. Ce n'est qu'à partir du XIe siècle et, surtout le règne de Sancho III le Grand (1004-1035), que les sources se montrent plus nombreuses et plus précises. Cet aspect documentaire souligné, la chronologie des événements survenus dans ces régions laisse apparaître des évolutions politiques dans une société structurée autour de l'Eglise et de l'aristocratie. Celle-ci s'orientait vers une politique de peuplement des terres du sud et une économie profondément rurale marquée par des réseaux d'échanges entre les villes.

⁶⁴ Voici quelques ouvrages généraux sur l'Aragon et la Navarre aux Xe-XIIe siècles : T. BISSON, *The medieval Crown of Aragon. A short history*, Clarendon Press, Oxford, 1986 ; S. CLARAMUNT et J. F. UTRILLA UTRILLA, *La génesis de la Corona de Aragón (desde la invasión almorávide hasta la muerte de Ramón Berenguer IV)*, Ed. Aragó, Barcelone-Saragosse, 1989 ; A. DURÁN GUDIOL, *De la marca superior de al-Andalus al reino de Aragón, Sobrarbe y Ribagorza*, Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Zaragoza, Saragosse, 1975 ; J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...* ; C. LALIENA, *La formación del estado feudal...* ; J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIe siècle...* ; R. MENÉNDEZ PIDAL (dir.), *Historia de España*, vol. VII-2, *Los núcleos pirenaicos (718-1035) : Navarra, Aragón, Cataluña*, Espasa Calpe, Madrid, 1998 ; A. RUBIO CALATAYUD, *Historia de la corona de Aragón*, Delsan Libros, Saragosse 2008 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón : La formación...*

⁶⁵ Parmi les sources, on peut citer les célèbres Généalogies de Roda du *Codex Rotense* et quelques actes émanant de monastères nouvellement fondés en Aragon. Ces documents doivent néanmoins être traités avec la plus grande prudence car un grand nombre d'entre eux sont des faux ou ont été manipulés postérieurement pour soutenir les prétentions de leurs auteurs.

CHAPITRE I.

POUVOIRS, MONARCHIES ET *RECONQUISTA*

La naissance du royaume de Pampelune est le résultat d'un lent processus dont l'origine peut être remontée à l'invasion musulmane des terres du nord de la vallée de l'Ebre en l'an 714, puis aux prétentions carolingiennes sur les Pyrénées occidentales et centrales à la fin du VIII^e siècle⁶⁶. Le pouvoir musulman jouait, directement dans certains cas mais souvent de façon indirecte, un rôle fondamental dans cette zone. Cependant, les noyaux politiques pyrénéens allaient acquérir progressivement une influence indéniable à mesure que le pouvoir islamique du sud s'affaiblissait dans des luttes internes et la lente agonie du califat cordouan⁶⁷.

1) Les principautés pyrénéennes de Pampelune et d'Aragon

Le comté d'Aragon et l'influence pampelunaise au Xe siècle

Comme l'ont souligné José María Ramos Loscertales et plus récemment Philippe Sénac, la manière dont le comté d'Aragon passa sous le contrôle des rois de Pampelune demeure obscure⁶⁸. C'est donc avec justesse que l'on suppose que « le rapprochement entre les deux principautés, puis la mainmise de la Navarre sur l'Aragon s'opérèrent progressivement⁶⁹ ». Dans la seconde moitié du IX^e siècle, les comtes aragonais cherchèrent d'abord à assurer leur indépendance et leur sécurité par le jeu traditionnel des alliances matrimoniales avec leurs voisins : rois de Pampelune, gouverneurs de Huesca, comtes de Ribagorce et comtes de Gascogne. Bien que des liens se soient tissés avec la Gascogne lors du premier mariage de Galindo Aznárez II avec Acibella, la fille du comte de Gascogne Garcie Sanche⁷⁰, le comté aragonais semble voir ensuite dans son voisin le plus proche, le royaume de Pampelune, un allié définitif et rassurant. Au Xe siècle, l'autorité comtale commença à s'affaiblir face à l'autorité du souverain de Pampelune qui finit par exercer une sorte de domination sur le comté⁷¹. L'Aragon apparaissait alors comme un espace singulier au sein de la monarchie pampelunaise puisque les comtes acceptaient de tenir leur domaine *sub regimine* des rois de Pampelune⁷². Mais, à l'inverse d'autres régions, le titre comtal demeurait héréditairement transmissible.

⁶⁶ Sur les liens entre la Marche Supérieure d'*al-Andalus* et les régions de l'Europe chrétienne, on peut solliciter l'ouvrage collectif de PH. SÉNAC (dir.), *La Marche supérieure d'al-Andalus et l'Occident chrétien : table ronde, Huesca, 1988*, Casa de Velázquez, Madrid, 1991.

⁶⁷ R. MENÉNDEZ PIDAL (dir.), *Historia de España*, vol. VII-2...

⁶⁸ J. M. RAMOS Y LOSCERTALES, *El reino de Aragón bajo la dinastía pamplonesa*, Université de Salamanque, Salamanque, 1961, pp. 32-33 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*

⁶⁹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 280.

⁷⁰ R. MUSSOT-GOULARD, *Les princes de Gascogne (768-1070)*, CTR, Marsolan, 1982, pp. 114-115.

⁷¹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 280-288 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Orígenes...*, pp. 255-276.

⁷² En étudiant une donation faite en 922 par le roi de Pampelune, Sancho Garcés I, en faveur du monastère de Siresa, Ph. Sénac met en exergue la datation de l'acte *regnante in Pampilonia Sancio Garcianis*, in *Aragone Galindo Isinari* pour expliquer les rapports de puissance entre le roi et le comte d'Aragon, Galindo Aznárez II. PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 281 et DRNA, n° 11 [922].

L'Aragon passa définitivement dans l'orbite pampelunaise lorsque le comte Galindo Aznárez II mourut – à une date inconnue – sans fils légitime susceptible de lui succéder⁷³. Le comté revint alors aux mains de la fille du comte, la princesse Endregoto Galíndez. Cette dernière avait épousé le roi García Sánchez I et elle lui donna un héritier, Sancho, dont le destin était de devenir roi de Pampelune sous le nom de Sancho Garcés II Abarca. Par ce mariage, Endregoto apportait les droits correspondants sur le comté d'Aragon à la dynastie de Pampelune en la personne de son fils, Sancho. Comme cette jeune femme figure peu dans la documentation latine de la seconde moitié du Xe siècle, il est difficile de déterminer si elle administrait en personne le domaine hérité de son père ou si son mari en assurait la gestion. En effet, Endregoto n'est mentionnée qu'à deux reprises dans les actes diplomatiques de la chancellerie du royaume de Pampelune : en 971, elle participa aux côtés de son fils à une donation faite au monastère de Siresa ; puis, vers 970-972, elle authentifia un document en tant que reine et mère du roi de Pampelune⁷⁴. L'absence de mentions permettant de mesurer son rôle politique laissa penser que García Sánchez I prit rapidement en main le comté d'Aragon en choisissant des administrateurs locaux comme garants de la *potestas* royale⁷⁵.

Sous le règne de Sancho Garcés II Abarca (970-994), le fils aîné du souverain reçut le comté aragonais en étant investi de la charge royale mais en restant sous la dépendance directe du roi. Cette pratique se perpétua durant un siècle environ et s'adapta en fonction des situations puisqu'en cas de minorité du roi, l'Aragon se plaçait sous la dépendance de son tuteur. Lorsque Sancho Garcés II épousa Urraca Ferrández, la fille du comte de Castille, celle-ci reçut l'Aragon à titre de dot⁷⁶. Par ailleurs, le souverain de Pampelune adoptait dans sa titulature le titre de *rex in Pampilona*, symbole d'une unité complète des terres s'étendant de la Rioja à la Ribagorce et soumise à l'autorité royale. Cette titulature royale ne signifiait pas pour autant l'intégration complète de l'Aragon au royaume de Pampelune⁷⁷. Le règne de García Sánchez II (994-1004) confirmait ces observations, dès lors que le comté d'Aragon restait dirigé par son frère, Gonzalo⁷⁸. Au Xe siècle, les rois de Pampelune dominaient des territoires distincts mais liés entre eux : le haut Aragon pyrénéen, la Navarre proprement dite, vers l'Ebre et le río Aragon et, enfin, la Rioja⁷⁹. Les relations entretenues avec le royaume de León à l'ouest, le royaume de Francie occidentale au nord et le califat omeyyade au sud permirent de transformer la cour de Pampelune en un point central entre l'Occident chrétien et *al-Andalus*. La région profita également de la route conduisant à Saint-Jacques de Compostelle. Cependant, les principautés chrétiennes apparaissaient toujours dans une situation d'infériorité face aux musulmans, situation qui s'accrut au cours du dernier tiers du Xe siècle.

⁷³ A. Durán Gudiol propose de fixer la mort de Galindo Aznárez II à la fin de l'année 923 ou au début 924 : A. DURÁN GUDIOL, *Los Condados de Aragón y Sobrarbe*, Guara, Saragosse, 1988, p. 179. Ph. Sénac estime pour sa part que le comte aragonais meurt peu après l'année 922.

⁷⁴ DRNA, n° 49 [971] : *Ego Endregoto Galindonis et prole eius Sancio Garseanis rex et uxor eius Urraca Fredenandizi* et n° 52 [970-972] : *Regnante autem rex Sancio Garseanes in Pampilonia et sua genitore regina donna Endregoto in Lumberri...*

⁷⁵ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 284.

⁷⁶ DRNA, n° 49 [971] : *Regnante Sancio Garseanis et Urracha regina in Aragone et Pampilona et Degio.*

⁷⁷ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 285.

⁷⁸ DRNA, n° 74 [996] : *fratre meo Gundisalvo in Aragone* et n° 75 [997] : *et fratre meo Gonzalvo in Aragone.*

⁷⁹ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 161-166.

A la mort de García Sánchez en 970, l'arrivée au pouvoir de Sancho Garcés II Abarca entre 970 et 994 annonça la consolidation des liens familiaux tissés entre Pampelune, le royaume de León et le comté de Castille⁸⁰. En effet, les alliances matrimoniales effectuées par ses prédécesseurs renforçèrent son influence sur le trône vacillant de León. Quant à la Castille, le mariage du roi avec la princesse castillane Urraca Fernández et celui de sa sœur avec le comte Fernán González offrirent à la famille royale pampelunaise l'opportunité de s'immiscer un peu plus dans les questions successorales du comté⁸¹. Ces principautés s'unirent contre la pression du calife omeyyade al-Hakam II (961-976) qui tenait en respect les armées chrétiennes et négociaient des traités avec les princes du nord. Malgré les voyages des ambassadeurs chrétiens vers *al-Andalus*, le climat guerrier resta tellement omniprésent que les affrontements furent inévitables sur les terres de Medinaceli, Gormaz et Tudèle⁸². Contrairement aux récits des clercs, les souverains de Pampelune ne semblent pas avoir remporté de véritables succès dans la seconde moitié du Xe siècle, et les allusions aux massacres de musulmans apparaissent davantage comme un sentiment de résignation devant la force du califat omeyyade. Les Navarrais assistèrent donc impuissants à la puissance d'*al-Andalus* mais ils réussirent, grâce à une grande stabilité politique, à poser les fondements de leur prééminence au moment de la chute soudaine du califat de Cordoue au début du XIe siècle.

Lors de la mort d'al-Hakam II en 976, son jeune fils et successeur Hisham II fut rapidement dominé et évincé de la réalité du pouvoir par un intrigant à la forte personnalité, Muhammad ibn Abi 'Amir, surnommé al-Mansûr – « le Victorieux⁸³ ». Celui-ci gouverna en maître absolu de 978 à sa mort en 1002 en laissant le calife reclus dans son palais tout en conservant son titre de *hadjîb*. Il mena contre les Etats chrétiens du nord cinquante six expéditions en moins d'un quart de siècle⁸⁴, dont six en direction du royaume de Pampelune⁸⁵. Les écrits relatant ces incursions militaires dans les deux dernières décennies du Xe siècle, puis vers les années 1000-1002 ne mentionnent aucune razzia contre l'Aragon⁸⁶. En 981, à Tarancueña, entre Atienza et Osma, les armées musulmanes remportèrent leur première victoire contre le roi de Pampelune venu soutenir les troupes de Galib et du comte de Castille,

⁸⁰ Le surnom n'est pas contemporain. On le rencontre dans des documents de San Juan de la Peña, de Leire et de la cathédrale de Pampelune dès les XIIe-XIIIe siècles.

⁸¹ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, p 144-152.

⁸² En septembre 971, le calife al-Hakam II reçut le comte de Castille, Jimeno Sánchez, comme otage pour garantir les trêves. Puis, en septembre 973, ce fut au tour de Sancho Garcés II d'envoyer des otages à Madinat al-Zahra. Voir *Annales palatins du calife de Cordoue al-Hakam II par Isa ibn Ahmad al-Razi*, éd. E. GARCÍA GÓMEZ, Sociedad de Estudios y Publicaciones, Madrid, 1967, n° 76, 80 et 174.

⁸³ Sur la vie d'al-Mansûr, voir la récente biographie de PH. SÉNAC, *Al-Mansûr, le fléau de l'an mil*, Perrin, Paris, 2006.

⁸⁴ Sur les expéditions d'al-Mansûr, se rapporter aux travaux de F. GALTIER MARTI, *Ribagorza, condado independiente. Desde los orígenes hasta 1025*, Libros Pórtico, Saragosse, 1981, pp. 86-92 ; J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, p 152-160 ; L. SECO DE LUCENA, « Acerca de las campañas militares de Almanzor », *Miscelánea de Estudios Arabes y Hebraicos*, vol. XIV-XV (1965), pp. 7-29 ; PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 382-385 et M. J. VIGUERA, « Los Amiríes y la Marca Superior. Peculiaridades de una actuación singular », dans PH. SÉNAC (dir.), *La Marche supérieure d'al-Andalus et l'Occident chrétien...*, pp. 131-140.

⁸⁵ *Dikr Bilad al-Andalus*, éd. L. MOLINA, *Una descripción anónima de al-Andalus*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 1983, pp. 185-195.

⁸⁶ L. MOLINA, « Las campañas de Almanzor a la luz de un nuevo texto », *Al-Qantara : Revista de estudios árabes*, vol. 2 (1981), pp. 209-263.

García Fernández. Ramiro, un des fils du roi Sancho Garcés II, trouva la mort dans les combats. Quelques temps après, les musulmans firent une nouvelle incursion sur les terres de Pampelune et écrasèrent les chrétiens près de Rueda, à 25 kilomètres au sud-ouest de Simancas. Cette terrible défaite fut sûrement l'occasion pour le roi de Pampelune, Sancho Garcés II, de conclure une trêve temporelle avec al-Mansûr, scellée par le mariage de ce dernier avec une fille du souverain. Celle-ci surnommée « Vascona » par ses contemporains musulmans accompagna son époux en *al-Andalus* et donna plus tard naissance à Abd al-Rhaman Sanchuelo, le surnom rappelant évidemment l'identité de son grand-père chrétien. En 992, pour empêcher une nouvelle expédition, Sancho Garcés II se rendit à Cordoue et bien qu'il fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang par al-Mansûr, il ne fut pas dispensé de reproches et de menaces contre une éventuelle rupture des trêves ou toute intimidation contre les musulmans⁸⁷. En 994, le royaume de Pampelune fut gouverné par García Sánchez II (994-1004) qui conduisit une politique plus belliqueuse. Il s'empressa de briser les trêves passées par son prédécesseur et s'allia avec les princes chrétiens voisins. La documentation procure peu d'informations sur cette période de luttes entre les Navarrais et les musulmans mais le rapport de force restait incontestablement en faveur de ces derniers. En effet, une expédition menée par al-Mansûr et décrite par le poète Ibn Darradj⁸⁸ marcha sur Pampelune au printemps 998 et García Sánchez II se vit contraint d'accueillir dans son palais le chef musulman et d'accepter une paix humiliante⁸⁹.

Les représailles lancées par al-Mansûr et son fils et successeur, 'Abd al-Malik, eurent pour principale répercussion le repli des principautés chrétiennes. L'expédition de l'été 1006 en direction de la vallée du río Cinca aboutit ainsi au contrôle par les musulmans de terres jusque-là chrétiennes⁹⁰. Le *castrum* de Buil récemment conquis et occupé par les infidèles ouvrait une brèche dans l'équilibre territorial du royaume et plaçait la région de Jaca à portée des avant-postes musulmans⁹¹. Les conséquences de la pression d'*al-Andalus* peuvent aussi se mesurer à l'échelle du continent européen. En effet, le sac de Barcelone en 985 et l'attaque du sanctuaire de Saint-Jacques de Compostelle en 997 suscitérent un trouble profond dans toute la Chrétienté occidentale⁹². Le monastère de Cluny au temps de l'abbé Odilon (994-1048) reçut des moines espagnols originaires des terres navarraises et soucieux de partager les événements de la péninsule Ibérique. Le moine chroniqueur Raoul Glaber retranscrit avec une certaine méconnaissance du contexte ibérique les renseignements récoltés auprès de ces

⁸⁷ IBN AL-JATIB, *A 'māl al-a'lām*, dans E. LEVI-PROVENÇAL, *Histoire de l'Espagne musulmane extraite du Kitāb A 'māl al-a'lām, al-Ribāt*, 1934, p. 84 et 421.

⁸⁸ Sur ce poète, ses œuvres et son rôle en *al-Andalus*, voir les recherches de M. ALÍ MAKKI, *Diwān Ibn Darradj al-Qastallī*, éd. al-Maktab al-Islami, Damas, 1961 ; IDEM, « La España cristiana en el Diwan de Ibn Darradj », *Boletín de la Academia de Buenas Letras de Barcelona*, vol. XXX (1963-1964), pp. 95-104 ; R. BLACHÈRE, « La vie et l'œuvre du poète épistolier andalou Ibn Darradj al-Kastallī », *Hespéris*, vol. XVI (1933), pp. 99-121 et B. GRUENDLET, « Originality in imitation : two *Mu'aradas* by Ibn Darradj Al-Qastallī », *al-Qantara : Revista de estudios árabes*, vol. 29-2 (2008), pp. 437-465.

⁸⁹ M. ALÍ MAKKI, *Diwān Ibn Darradj...*, p. 199.

⁹⁰ IBN 'IDARI, éd. R. DOZY *Histoire des musulmans d'Espagne jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides*, t. 3, Leiden, Brill, 1861, pp. 3-10. Le lecteur trouvera un résumé de l'incursion de l'année 1006 dans F. GALTIER MARTÍ, *Ribagorza, condado independiente...*, pp. 86-92.

⁹¹ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, pp. 143-145 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 383-384.

⁹² M. ZIMMERMANN, « La prise de Barcelone par al-Mansûr et la naissance de l'historiographie catalane », *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, VIIIe congrès, Tours, 1977. L'historiographie en Occident du Ve au XVe siècle*, n° 8 (1977), pp. 191-218.

moines étrangers⁹³. De plus, le danger suscité par les nombreuses expéditions musulmanes contre le royaume de Pampelune et les principautés voisines attisa le départ de populations vers des régions du nord moins exposées. Un document du début du XIe siècle émanant du monastère de San Martín de Ciella relate ainsi la fuite d'une famille chrétienne vers ces nouvelles terres⁹⁴. Malgré les saccages et les pillages de monastères comme celui de San Millán de la Cogolla et de sièges épiscopaux comme celui de Roda de Isábena, les rois de Pampelune étaient parvenus à maintenir l'unité d'un royaume qui revint en 1004 à Sancho Garcés III. Surnommé le Grand, son règne dessine un tournant dans l'équilibre de forces. La mort d'al-Mansûr, en 1002, sonna le glas du califat : ses successeurs ne parvinrent pas à faire reconnaître entièrement leur autorité. Surtout, les raids victorieux menés par les amirides contre les Etats chrétiens du nord constituèrent le dernier sursaut d'un califat sévèrement affaibli par une crise politique connue sous le nom de *fitna*⁹⁵.

Le changement de conjoncture : le règne de Sancho III

Le règne de Sancho III le Grand⁹⁶ (1004⁹⁷-1035), fils de García Sánchez II et de la reine Jimena, constitue une période de transition pour l'ensemble des principautés pyrénéennes. Celles-ci consolidèrent leur indépendance et leur pouvoir avant de passer à l'offensive contre *al-Andalus* au XIe siècle⁹⁸. Selon Antonio Ubieto Arteta, ce règne reste l'un des plus mal connus de l'histoire de la péninsule⁹⁹. Au début du XIe siècle, le royaume de Sancho III était loin d'être le plus puissant et le plus grand des Etats de la péninsule Ibérique¹⁰⁰, mais la politique de ses prédécesseurs lui dessinait un destin original favorisé par l'affaiblissement du pouvoir califal dès l'an mil. Héritant d'un royaume aux institutions stables et fort d'une autorité incontestée, Sancho III consacra toute son énergie dans le développement et la réussite d'une politique visant à accroître son influence au-delà des frontières de Pampelune¹⁰¹. La politique extérieure visa ainsi à établir la paix au sein des territoires chrétiens – tout en assurant la prédominance de la monarchie de Pampelune sur ceux-ci – avant de pouvoir mettre en œuvre une action à l'encontre des musulmans. A cet égard, l'abbé Obila de Vic, conseiller influent du roi, encouragea le roi à poursuivre avec

⁹³ RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. J. FRANCE, Clarendon Press, Oxford, 1989.

⁹⁴ CSJP (vol. I), n° 31 [Xe siècle].

⁹⁵ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, p. 145.

⁹⁶ Le surnom de Grand lui est donné à la fin du XIe siècle, une fois Sancho Ramirez devenu roi d'Aragon et de Pampelune, dans le but de distinguer les deux souverains.

⁹⁷ CSJP (vol. I), n° 33 [1004].

⁹⁸ Sur le règne de Sancho III le Grand, se rapporter aux travaux suivants : *Ante el Milenario del reinado de Sancho el Mayor. Un rey navarro para España y Europa. XXX Semana de Estudios Medievales, Estella, 14-18 julio 2003*, Pampelune, 2004 ; P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 253-262 ; J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 181-226 ; C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, pp. 119-120 ; A. MARTÍN DUQUE, *Sancho III el Mayor de Pamplona : el rey y su reino (1004-1035)*, Pampelune, 2007 ; J. PÉREZ DE URBEL, *Sancho el Mayor de Navarra*, Pampelune, 1950 ; PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 285-288 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Orígenes...*

⁹⁹ A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Orígenes...*, pp. 315-316.

¹⁰⁰ A. MARTÍN DUQUE, *Sancho III el Mayor de Pamplona...*

¹⁰¹ Une telle stratégie a été considérée récemment selon de nouveaux enjeux à l'occasion de la commémoration du millénaire du monarque. Voir *Ante el Milenario del reinado de Sancho el Mayor. Un rey...* et A. MARTÍN DUQUE, *Sancho III el Mayor de Pamplona...*

détermination trois objectifs : *perseuerantia pacis, paganorum deletio et ecclesiarum correctio*¹⁰².

Jusqu'à cette époque, la monarchie de Pampelune associait les titres de roi et de comte d'Aragon tout en établissant des relations avec la Castille, la Ribagorce, le León et la Gascogne¹⁰³. De la sorte, lors de l'affaiblissement du califat, Sancho III apparaissait, au même titre que le comte de Barcelone Ramón Borrell – mort en 1017 –, comme le prince le plus apte à tirer profit de cette nouvelle conjoncture péninsulaire¹⁰⁴. Vis-à-vis des chrétiens, une suite de circonstances et d'interventions favorisées par les alliances matrimoniales du Xe siècle le plaçait à la tête des comtés de Ribagorce et de la Castille. Il exerçait également une sorte de protectorat sur le faible royaume de León. En quelques années, l'influence de Pampelune fut telle que ce petit royaume devint le maître du jeu politique péninsulaire. Vers 1010, Sancho III épousa dona Muña, fille du comte de Castille et mère de ses trois fils, García, Fernando et Gonzalo. Ce n'était pas sa première union puisqu'il avait eu un fils du nom de Ramiro avec une femme dénommée Sancha de Aibar à une date encore inconnue¹⁰⁵. A la mort du comte castillan, son fils et successeur, Sancho García, était âgé de sept ans et ne pouvait gouverner seul. Le rôle de tuteur et de protecteur revenait logiquement au roi de Pampelune. Dix ans plus tard, il profita de la mort du jeune comte pour hériter de l'ensemble de ces terres¹⁰⁶. Dans les années 1010, la faiblesse de la comtesse de Ribagorce, Mayor, sœur du comte de Castille, conduisit à l'occupation des terres du sud par les musulmans et celles du nord par le comte de Pallars¹⁰⁷. Cette situation constituait une réelle opportunité pour Sancho III qui n'hésita pas à annexer vers 1017-1018 une partie de la Ribagorce¹⁰⁸ et peut-être même à placer le comté de Pallars sous sa suzeraineté¹⁰⁹. Dans le même temps, le roi entretenait des relations étroites avec les comtes de Gascogne¹¹⁰. En échange de l'aide apportée à son cousin le comte Sanche Guillaume de Gascogne contre les seigneurs de Toulouse, le monarque pampelunais recevait des terres au nord des Pyrénées comme la vicomté de Labourd¹¹¹. Quelques documents

¹⁰² *España sagrada*, éd. E. FLÓREZ, vol. XXVIII, ap. XII, pp. 277-282 : *Sed fortasse aliquis : Si rex imperatori sororis coniugium non regauerit, tunc perseuerantia pacis et paganorum deletio, et ecclesiarum ad legem Dei per omnes illorum terras restituatur correctio. Quod si non fecerit, pacis discidium, et elevatio paganorum, et detrimentum in Dei legibus perseuenabit ecclesiarum.*

¹⁰³ Ces liens étroits sont renforcés par des alliances matrimoniales datant du Xe siècle. Le royaume de Pampelune intègre naturellement la famille régnante dans le jeu des questions successorales présentes dans les différentes principautés chrétiennes du nord de la Péninsule, et plus spécialement dans le royaume de León.

¹⁰⁴ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 253-255.

¹⁰⁵ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 286, propose aux environs de l'année 1007 pour dater le mariage entre Sancho III et Sancha de Aibar.

¹⁰⁶ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 203-207.

¹⁰⁷ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 238-240 et J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 192-194.

¹⁰⁸ CDO, n° 29, 33 et 85. La conquête de la Ribagorce par Sancho III complique les études de la datation des documents du comté. Dans la moitié méridionale, la mention du roi de France dans l'eschatocole est remplacée à partir de 1018 par celle du nouveau monarque. Il faut attendre les années 1025 pour voir se produire ce phénomène en haute Ribagorce.

¹⁰⁹ CR, n° 243 [1026]. Dans cet acte, le comte Ramón Sunyer et sa femme vendent un bien en utilisant la 22^e année du règne de Sancho III dans la datation : *Facta ista carta in mense ianuario, anno XXII, regnante Sanzio rege*. Cette suzeraineté est confirmée par d'autres mentions relevées par A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Orígenes...*, p. 323.

¹¹⁰ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, p. 256 et J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 199-203.

¹¹¹ Ces liens justifient les mentions de *Sancius Willelmus in Gasquenna* que l'on trouve de multiples actes de la fin du règne de Sancho III : CDCH, n° 14 [1033] et CSJP (vol. I), n° 44 [1027], 48 [1028], 51 [1030], 52 [1030] et 53 [1030]. Selon J. Pérez de Urbel, certains documents mentionneraient même entre 1024 et 1033 le comte

indiquent que le souverain régnait ainsi sur la région de Pampelune, l'Aragon et la Castille, ainsi que quelques terres basques situées entre les deux versants des montagnes.

Sancho III développa même des contacts avec l'Aquitaine en devenant le premier roi chrétien à quitter les frontières de la péninsule lors d'un voyage à Saint-Jean d'Angély dans les années 1010. Lors de festivités, il rencontra un grand nombre de personnes, de pèlerins et de magnats puissants comme le roi de France Robert II le Pieux (996-1031) et le duc d'Aquitaine et comte de Poitiers Guillaume V le Grand (993-1030)¹¹². Selon Carlos Laliena, une des conséquences de ce voyage serait l'adoption par le roi d'une nouvelle conception de la monarchie avec l'affirmation de l'origine divine de son pouvoir et la distribution des *honores* à des membres de son entourage proche¹¹³. Ces importantes innovations dans la conception de la royauté seraient donc inspirées des modèles féodo-vassaliques des principautés d'outremer. Par ailleurs, le comté de Barcelone ne fut pas tenu à l'écart dans la stratégie géopolitique établie par le souverain de Pampelune¹¹⁴, comme le montre l'alliance avec Bérenguer Ramón I (1017-1035)¹¹⁵. Dans les dernières années de son règne, Sancho III finit par exercer un véritable protectorat sur le royaume de León et réussit à s'emparer, vers 1028, de quelques terres stratégiques de la Meseta. De fait, ce souverain disposa d'un pouvoir sans précédent dans le nord de la péninsule. Quelques documents illustrent parfaitement cette domination en spatialisant les frontières de son règne depuis Zamora jusqu'aux confins de la Ribagorce¹¹⁶ ou depuis la Ribagorce jusqu'à Astorga, dans le León¹¹⁷.

A sa mort en octobre 1035¹¹⁸, Sancho III était le souverain le plus puissant de l'Espagne chrétienne et il contrôlait tout le nord de la Péninsule. De son côté, *al-Andalus* se fragmentait en une vingtaine de principautés appelées *taifas*. Sa décadence à travers la déposition du dernier calife de Cordoue en 1031 et l'hégémonie pampelunaise dans l'Espagne chrétienne sous le règne de Sancho permettaient la consolidation des territoires chrétiens face à l'Islam. Ces entités socio-politiques allaient connaître à partir du XI^e siècle une nouvelle étape, plus dynamique et expansive.

Sanche Guillaume de Gascogne comme vassal du souverain de Pampelune : J. PÉREZ DE URBEL, *Sancho el Mayor...*, pp. 78-100.

¹¹² ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique*, éd. R. LANDES et G. PON, Brepols, Turnhout, 1999, Livre III, 56, 91-94, p. 177 : *Piramis autem saxea supervestita est ex tabulis lignis deargentatis undique, ex oblatione copiosi argenti quod rex Navarre Sancius obtulit beato Precursori.*

¹¹³ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, p. 120.

¹¹⁴ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 256-257 et J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 196-199.

¹¹⁵ Le comte de Barcelone, Berenguer Ramón I, figurait dans quelques actes du royaume de Pampelune en tant que *Belengarius comes in Barchinona* : CDCH, n° 14 [1033].

¹¹⁶ CSJP (vol. I), n° 58 [1033] : *regnans serenissimus rex Sancius in Pampilonia, et in Aragona, in Suprarbi et in Ribacorza, in Castellam aut etiam in cunctam Guasconiam* et n° 59 [1033] : *regnante [...] in Aragona et in Castella et in Legione, de Zamora usque in Barcinona, et cuncta (sic) Guasconia imperante.*

¹¹⁷ CDCH, n° 15 [1035] : *Regnante domino nostro Ihesu Christo et sub eius imperium serenissimus rex Santius de finibus Ripacorça usque in Astorika.*

¹¹⁸ Son corps est inhumé au monastère de San Salvador de Oña.

2) L'affirmation de la monarchie arago-pampelunaise

L'héritage controversé de Sancho III

A la mort de Sancho III en 1035, le partage des terres du royaume entre ses fils constitua à un événement majeur dans l'histoire de la péninsule¹¹⁹. Pendant de longues années, l'étude de sources comme la *Crónica Silense* ou la *Crónica Nájerense* a laissé penser que ce souverain avait divisé son royaume entre ses fils selon le concept traditionnel de la royauté pampelunaise. Le trône était alors considéré comme un bien personnel et un patrimoine divisible entre frères¹²⁰. Ce partage reproduisait la hiérarchie à l'intérieur de la famille royale. Les fils reçurent des terres suivant l'ordre de primogéniture : la Navarre pour le fils aîné García, la Castille pour Fernando et le Sobrarbe et la Ribagorce pour Gonzalo. L'acquisition de l'Aragon par Ramiro, fils illégitime de Sancho III né avant son mariage, vint compléter le dispositif testamentaire. Une telle hypothèse a favorisé la légitimation à posteriori de la naissance de trois royaumes qui jaillissent des anciens domaines de Sancho le Grand. En effet, ce souverain surnommé *rex Ibericus* par l'évêque Oliba, était auréolé d'un immense prestige aux yeux de ses contemporains¹²¹.

Cette interprétation est remise en cause par José María Ramos Loscertales pour lequel elle semble contraire aux traditions employées à l'époque en matière de transmission successorale¹²². Par la suite, Antonio Ubieta Arteta a soutenu que la tradition pyrénéenne n'admettait pas cette pratique successorale mais plutôt la transmission intégrale du patrimoine royal à un seul successeur¹²³. Une fois cette tâche accomplie, il était possible de doter les autres fils du roi avec quelques terres. Ces derniers pouvaient transmettre leur patrimoine à leurs descendants à condition de jurer fidélité au souverain régnant et de ne pas provoquer de scissions à l'intérieur de la monarchie. L'ensemble du royaume de Pampelune revint donc au fils aîné légitime, García, tandis que Fernando reçut le titre de comte de Castille, Gonzalo celui de *regulus* en Sobrarbe et Ribagorce, et Ramiro celui de *regulus* en Aragon¹²⁴. Deux actes permettent d'étayer cette thèse. Le premier, daté de 1035, voit Sancho III remettre le territoire aragonais à son fils Ramiro tandis que Loarre, San Emitier et les *villas* dépendent de Gonzalo, et Ruesta et Pitiella de García¹²⁵. Le second document, quant à lui, reconnaît en

¹¹⁹ Sur la question de la succession du trône de Sancho III le Grand, on peut consulter les travaux de P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 265-266 ; C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, pp. 120-123 ; PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 288-289 et A. UBIETO ARTETA, *Los orígenes de los reinos de Castilla y Aragón*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 1991.

¹²⁰ F. J. PÉREZ DE URBEL, « La división del reino por Sancho le Mayor », *Hispania. Revista española de historia*, n° 54 (1954), pp. 3-26.

¹²¹ La division du royaume de Pampelune par Sancho III marque surtout la naissance de deux des royaumes les plus importants de l'histoire de l'Espagne, à savoir la Castille, léguée à Fernando, et l'Aragon, attribué à Ramiro.

¹²² J. M. RAMOS LOSCERTALES, « La sucesión del rey Alfonso VI », *Anuario de Historia del Derecho Español*, t. 13 (1936-1942), pp. 72-76.

¹²³ A. UBIETO ARTETA, « Estudios en torno a la división del reino por Sancho el Mayor de Navarra », *Príncipe de Viana*, n° 78-79 (1960), pp. 5-57 et n° 80-81 (1960), pp. 163-236. J. M. Ramos Loscertales et A. Ubieta Arteta estiment que Sanche III applique la coutume de la couronne navarroise en matière successorale.

¹²⁴ C. LALIENA, « *Illum expugnabo atque inimicus ero*. Acuerdos feudales en la formación del Estado aragonés (siglo XI) », dans H. DÉBAX (dir.), *Les sociétés méridionales à l'âge féodal (Espagne, Italie et sud de la France, Xe-XIIIe siècles) : hommage à Pierre Bonmassie*, CNRS, Toulouse, 1999, pp. 229-236 et A. UBIETO ARTETA, *Los orígenes de los reinos de Castilla...*, pp. 329-330.

¹²⁵ CSJP (vol. I), n° 66 [1035] : *Sancius, gratia Dei rex, dono de terra mea tibi filio meo Ranimiro, id est de Matirero usque in Vadum Longum ab omni integritate. Dono tibi tota illa terra que teneas, abeas, possideas illa*

1036 García comme le seul à gouverner le royaume : *quando dedit michi pater meus illa terra per imperare*¹²⁶.

Plus récemment, le partage du royaume a été analysé comme étant le résultat de l'influence politique croissante des nobles du pays¹²⁷. Le groupe nobiliaire se voyait ainsi attribuer un monarque dont l'avenir était étroitement lié au sien. Il ne s'agissait pas d'un hasard si les seigneurs aragonais accordaient en premier le titre de roi à Ramiro I, alors que ce dernier ne s'en paraît presque jamais dans ses actes¹²⁸. La donation de Sancho III à Ramiro, Gonzalo et García en 1035¹²⁹ semble revêtir une plus grande importance qu'un simple legs. Elle apparaît comme la volonté du monarque d'assurer une sorte de paix future entre la Navarre et l'Aragon¹³⁰. En effet, la délimitation par Sancho III des patrimoines de Ramiro et de García – et de façon subalterne ceux de Gonzalo –, dessinait un réel équilibre des forces de part et d'autre de ces territoires. Chacun des deux se voyait accorder des forteresses réparties symétriquement aux confins de leurs terres et quelques positions importantes au-delà de leurs contrées. García obtenait ainsi le château de Ruesta et le lieu de Petilla situés à une douzaine de kilomètres de ses terres¹³¹. Par ailleurs, Ramiro avait prêté serment à son frère : il s'engageait à ne pas revendiquer davantage de terres et à ne pas s'en emparer en temps de paix ou en temps de guerre, avec l'aide des musulmans ou des chrétiens¹³². Il promettait également de soutenir son frère contre toute attaque extérieure. Bien qu'il n'y ait aucune mention de « fief » et de « vassal », on peut voir dans cette *convenientia* le début d'un engagement de type féodo-vassalique¹³³. Le maintien de l'Aragon sous la tutelle de la royauté de Pampelune ne dura pas longtemps. Conséquence des dispositions établies par Sancho III autour de sa succession, le comté devint royaume dès l'année 1035¹³⁴.

per secula cuncta, foras Luar et Sancti Emeteri, cum totas eorum villas, quod teneat filius meus Gundisalbus, et Arrosta cum totas suas villas et cum Petiella, quod teneat filius meus Garcia.

¹²⁶ CSJP (vol. II), n° 67 [1036].

¹²⁷ J. A. SESMA MUÑOZ, « Instituciones feudales en Navarra y Aragón », dans *En torno al feudalismo hispánico. I Congreso de Estudios Medievales, León, 21-25 de sept. de 1987*, Fundación Sánchez-Albornoz, Avila, 1989, pp. 341-371 a interprété le partage de Sancho le Grand comme une conséquence de la diversité nobiliaire du royaume. C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, pp. 100-101 ont analysé l'origine de l'élite aragonaise gravitant autour de Ramiro I.

¹²⁸ J. A. SESMA MUÑOZ, « Instituciones feudales... », p. 360 et A. UBIETO ARTETA, « Estudios en torno... », pp. 175-176.

¹²⁹ CSJP (vol. I), n° 66 [1035].

¹³⁰ Certains historiens estiment que des désaccords apparaissent entre García et Ramiro autour du partage du royaume : J. M. RAMOS Y LOSCERTALES, *El reino de Aragón...*, pp. 57-60 et J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, p. 245.

¹³¹ Il en est de même pour Ramiro à qui sont octroyés le château d'Aibar et la place de Gallipienzo établis à plus de huit kilomètres de son domaine.

¹³² CSJP (vol. I), n° 66 [1035] : *Ita iuro ego Ranimirus, prolis Sancionis regis, tibi germano meo domno Garcia, pro Deum patrem Omnipotentem et pro Beate Marie Uirginis et pro angelos et arcangelos et pro duodecim Apostolos et pro martires et confessoros et pro omnes Sanctus Dei, ut de ista ora in antea non requiam contra tua partem plus terram, nisi istam quam pater meus mici donat et supra est scriptum, neque non ponam tibi azakia aut alhoderia que tibi tua terra tollam, nec per pacem, nec par alfetna, nec cum mauros, nec cum christianos.*

¹³³ C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, p. 56 ; J. M. LACARRA, « El lento predominio de Castilla », *Revista portuguesa de história*, t. 16 (1976), pp. 63-81 ; J. M. RAMOS Y LOSCERTALES, *El reino de Aragón...*, pp. 45-60 et A. UBIETO ARTETA, « Estudios en torno... », pp. 12-13.

¹³⁴ J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIIe siècle...*, pp. 343-346.

Malgré des doutes sur l'utilisation de sa titulature¹³⁵, Ramiro I (1035-1064) est présenté par l'historiographie comme le premier souverain de l'Aragon proprement dit¹³⁶. A la mort de son père, son héritage correspondait à la concession de l'ancien comté agrémentée de quelques terres environnantes. Toutefois, il ne possédait aucune ville importante¹³⁷. Après vingt neuf années d'efforts et de luttes, il était parvenu à consolider les limites occidentales et orientales de son royaume et à étendre son territoire. Dès le début, Ramiro I refusa de se soumettre à l'autorité de son frère et roi de Pampelune, García Sánchez III¹³⁸. Pour faire reconnaître sa souveraineté, il chercha des alliances extérieures au monde péninsulaire. En août 1036, il s'unit à Ermesinde – plus connue sous le nom de Gisbergue dans les chroniques postérieures – qui était la fille de Bernard Roger, comte de Couserans, de Foix et d'une partie de Carcassonne, et de la comtesse de Bigorre, Guarsinde¹³⁹. Ermesinde allait mettre au monde cinq enfants : Sancho Ramírez, l'héritier légitime, García, futur évêque de Jaca, Sancha, Urraca et Teresa¹⁴⁰. Le souverain aragonais dota son épouse de nombreux biens tels que le château d'Atarés, le fisc royal de Senegüesa, Tena, la ville d'*Aries* – peut-être Arrés – et les châteaux de *Serracastellum* – peut-être Cercastiel, près de Sos – et de Lobera¹⁴¹. La possession de la vallée de Tena permettait à la Bigorre d'entretenir des rapports réguliers avec l'Aragon, par le col du Pourtalet et le col d'Aubisque. Seul passage des Pyrénées possible à l'ouest de la Bigorre, la dotation de cette vallée n'était donc pas un hasard. Par ce geste, le roi s'accordait les faveurs et les services du comte de Bigorre et des membres de cette famille¹⁴².

¹³⁵ Des formules puisées dans les vieux usages pampelunais, tel que le terme *regulus* – appliqué traditionnellement aux fils des rois –, sont employées, mais aussi d'autres plus éloquentes, comme *qasi pro rege*. Depuis 1038, le titre de *rex* devient habituel, même dans les chartes pampelunaises : CDMR (vol. II), n° 4 [1044] : *in Aragone fratre eorum Ranimiro rege feliciter*, n° 7 [1046] : *fratre uero eorum Raimiro, regnante in Aragone et in Superarbi et Ripacurta*, n° 8 [1046] : *Ranimiro rege in Aragone et in Superarbi*. On n'utilise cependant jamais l'expression *Dei gratia rex* : A. UBIETO ARTETA, « Estudios en torno... », p 18.

¹³⁶ J. A. SESMA, « Instituciones feudales... », p. 360 et A. UBIETO ARTETA, « Estudios en torno... », pp. 175-176. Sur le règne de Ramiro I d'Aragon, on peut consulter l'ouvrage biographique de grande qualité d'A. DURÁN GUDIOL, *Ramiro I de Aragón*, Ibercaja, Saragosse, 1993.

¹³⁷ Sur le partage du royaume de Sancho III, se reporter en dernier lieu aux remarques de C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, pp. 51-54.

¹³⁸ Les premiers moments des principautés territoriales constituent toujours des périodes d'incertitudes : J.-P. POLY et E. BOURNAZEL, *La mutation féodale : Xe-XIIIe siècle*, Presses Universitaires de France, Paris, 1980 pp. 62-63 et C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, pp. 70-71.

¹³⁹ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], pp. 19-20 et DCRRI, n° 7 [1036] : *ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sancioni regis, accepi uxorem nomine Gisberga, filia comitis Vernardi Rodegeri et comitisse matris eius nomine Guarsinde*.

¹⁴⁰ Malgré des doutes sur leur authenticité, deux testaments de Ramiro I datés de 1059 et 1061 offrent des informations sur les enfants du souverain. CSJP (vol. II), pp. 177-181 et p. 203. Seuls García et Taresa sont mentionnés dans le premier testament. Quand à la chronique de San Juan de la Peña, elle permet d'ajouter le nom de Sancha à la liste des descendants de Ramiro I : *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. A. UBIETO ARTETA, Anubar Ediciones, Valence, 1961, p. 50 : *Procreo dos fillos, el primero avia nombre Sancho, et el otro García, que fue bispe de Iacca ; et dos fillas, la una buvo nombre Sancha [...] et la otra Teresa*.

¹⁴¹ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], pp. 19-20 et DCRRI, n° 7 [1036] : *idest castellum nomine Atares, cum omnibus sibi adiacentibus, viullulis, terris cultis et incultis, ex fiscum regalis nomine Senebue, cum omnibus sibi adiaçentibus viculis, et Tena, et aliis terris cultis et incultis, et villa qui vocatur Aries cum omnibus sibi pertinentibus, villis et terris cultis et incultis, et castrum qui vocatur Serracastellum, cum suas villas et cum suis terminis, et alium castrum qui vocatur Lupera, cum omnibus territoriis sibi adiaçentibus*.

¹⁴² Le frère d'Ermesinde, le futur Bernard II de Bigorre, est présent dans un acte du royaume d'Aragon : CSJP (vol. II), n° 164 [25/06/1061], p. 208 et DCRRI, n° 103 [25/06/1061], p. 169 : *Bernardus collactaneus regine dopne Ermisende*.

Quelques années plus tard, l'entente tacite entre Ramiro I et García Sánchez III prit fin lorsque les deux frères s'affrontèrent lors de la bataille de Tafalla en 1043¹⁴³. Selon les chroniques castillanes, Ramiro I aurait lancé son armée contre le royaume de Pampelune¹⁴⁴. Il s'était assuré du soutien militaire des dirigeants musulmans de Saragosse, de Huesca et de Tudèle. Les troupes aragonaises et musulmanes réunies devant Tafalla furent néanmoins surprises et vaincues par García Sánchez III. Cette défaite ne remit pas en cause l'autorité du roi d'Aragon et l'existence du jeune royaume comme le soulignent les mentions répétées de Ramiro *rex in Aragonie* dans des actes navarrais¹⁴⁵. La documentation met d'ailleurs en lumière les bénéfices que Ramiro I récolta de cette campagne militaire contre son frère navarrais : l'annexion du nord de las Cinco Villas. De plus, la défaite de Tafalla marquait le début de la politique d'expansion territoriale du royaume aragonais facilitée par les difficultés intérieures rencontrées par ses frères.

A l'est de l'Aragon, le Sobrarbe et la Ribagorce devinrent dès le début de l'année 1043 l'enjeu des prétentions de Ramiro I¹⁴⁶. Ce dernier n'hésita pas à s'emparer des terres dont son frère, Gonzalo, avait reçu la charge. Leur incorporation dans le royaume paraît définitive à la mort de Gonzalo en juin 1045¹⁴⁷. Le roi de Pampelune ne parvenait pas à empêcher l'expansion aragonaise en ces terres orientales éloignées de la capitale. Son attention se concentre en priorité sur la Rioja qui fait l'objet d'âpres disputes avec les Castillans. Par ailleurs, la mort de García Sánchez III en 1054 et la faiblesse de son successeur, Sancho de Peñalén, constituaient un élément favorable pour la monarchie aragonaise. Ramiro I signa un pacte vers 1063-1064 avec le nouveau roi de Pampelune qui lui cédait le *castellum* de Sangüesa et les *villas* Lerda et Undués. La région de las Cinco Villas se plaçait donc directement sous l'influence de la couronne aragonaise¹⁴⁸. Par ailleurs, les ambitions catalanes dans le secteur de Ribagorce apparaissaient de plus en plus préoccupantes aux yeux de Ramiro I¹⁴⁹. Sur cette bande de terres, se croisaient les intérêts du comte de Barcelone Ramón Berenguer I, de son vassal, le vicomte d'Ager, Arnal Mir de Tost, et du comte Ermengol III

¹⁴³ A. DURÁN GUDIOL, *Ramiro I de...*, pp. 41-43.

¹⁴⁴ *Crónica Najerense*, éd. A. UBIETO ARTETA, Anubar Ediciones, Valence, 1966, pp. 92-93 et LUCAS DE TUY, *Chronicon mundi*, éd. E. FALQUE REY, *Lucae Tudensis opera omnia : Lucae Tudensis Chronicon mundi*, Brepols, Turnhout, 2003.

¹⁴⁵ CDMR (vol. 2), n° 4 [1044] : *in Aragonie fratre eorum Ranimiro rege feliciter*, n° 7 [1046] : *fratre uero eorum Raimiro, regnante in Aragonie et in Superarbi et Ripacurta*, n° 8 [1046] : *Ranimiro rege in Aragonie et in Superati*, n° 9 [1047] : *Ranimiro rege in Aragonie*, n° 12 [1052] : *Ranimirus, rex Aragonie frater meus*, n° 13 [1052] : *Ranimiro rege eorum fratre in Aragonie*. Ramiro I est même présent à titre de signataire dans plusieurs documents : CDMR (vol. II), n° 12 et 13 [1052]

¹⁴⁶ A. DURÁN GUDIOL, *Ramiro I de...*, pp. 44-49 et P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 267-268.

¹⁴⁷ Gonzalo mourut probablement le 26 juin 1045 dans la *villa* de Lascorz. La documentation ne donne aucune information sur ce personnage dans les régions qu'il dirige. Mort sans descendance, le Sobrarbe et la Ribagorce auraient logiquement du revenir au roi de Pampelune, García Sánchez III. J.-M. Lacarra suppose que l'incorporation de ces régions à l'Aragon est la conséquence du choix des nobles et de la pression exercée par Ramiro I : J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 233-234. Selon A. Ubieto Arteta, la dernière mention de Gonzalo dans le Sobrarbe et la Ribagorce date du 13 février 1043. Ramiro I, quant à lui, y figure en tant que roi dès 1045. Il en conclut que les accords survenus après la bataille de Tafalla en 1043 amènent García Sánchez III à donner ces territoires à Ramiro I et que Gonzalo n'a d'autre choix que de se réfugier à la Cour navarraise : A. UBIETO ARTETA, « Gonzalo, rey de Sobrarbe y Ribagorza », *Pirineos*, t. 8 (1952), pp. 299-325 et IDEM, « Estudios en torno... », pp. 163-173. Pour J.-F. Pérez de Urbel, Gonzalo fut assassiné en 1039 par un chevalier Ramonet de Gascogne « La división del reino... », pp. 232-233 mais cette hypothèse est erronée.

¹⁴⁸ CSJP (vol. II), n° 172 [1063-1064].

¹⁴⁹ Sur la conquête de la basse Ribagorce, A. DURÁN GUDIOL, *Ramiro I de...*, pp. 62-65.

d'Urgel (1038-1065). Les Catalans y réalisaient de véritables avancées territoriales au détriment des musulmans, ce qui avait pour conséquence de réduire l'influence aragonaise dans ce secteur. Ramiro I décida alors de prendre la tête d'une expédition militaire en direction de la basse Ribagorce vers 1055. Celle-ci était l'occasion d'une démonstration de force et elle s'achevait par la fortification de Samitier et d'Abizanda. Une fois sa position renforcée, Ramiro I reçut l'hommage du vicomte Arnal Mir de Tost¹⁵⁰. Quelque temps plus tard, des alliances matrimoniales étaient tissées entre la dynastie royale aragonaise et la maison des comtes d'Urgel : la fille du roi, Sancha, fut mariée au comte Ermengol III d'Urgel, tandis qu'Isabella, la fille de ce dernier, épousa Sancho Ramírez, l'héritier du roi. Cette diplomatie possédait le double avantage d'assurer le contrôle aragonais de cette région et de raffermir les liens entre les deux familles.

Les succès diplomatiques de Ramiro I avec ses voisins du Sobrarbe et de la Ribagorce annonçaient le prélude de campagnes contre les musulmans. En 1062, le roi parvint à s'emparer des forteresses de Benabarre, Lascuarre et en 1063 de Laguarres¹⁵¹. Quelques années plus tard, Ramiro I trouva la mort lors d'une confrontation contre les Infidèles *apud Gradus*¹⁵². Dans son testament¹⁵³, il plaça sa terre et son *honor* entre les mains de son fils aîné et héritier, Sancho Ramírez¹⁵⁴. Il faut attendre 1062 pour que Sancho Ramírez soit mentionné dans la documentation aragonaise en tant que *rex et filio rex in Aragone*¹⁵⁵. Mais c'est vraiment vers 1064-1065 qu'il devient « roi d'Aragon par la grâce de Dieu¹⁵⁶ ». Ces titres mettent en lumière l'idée que le souverain se faisait de son pouvoir et de « sa terre ». Ramiro I désignait un héritier avant sa mort en l'associant à la couronne dans la titulature et dans la pratique. L'objectif était d'assurer la continuité de la dynastie royale et d'empêcher toute velléité de l'aristocratie d'intervenir dans le processus fragile de la succession¹⁵⁷. Les événements survenus dans d'autres régions montraient que ces précautions n'étaient pas inutiles. En effet, la succession de Fernando I, frère de Ramiro I et mort en 1065, s'acheva par l'assassinat de Sancho II de Castille, la disgrâce d'Alfonso VI de León et la réclusion de García, roi de Galice. Les comportements royaux révèlent ici des formes de transmission de pouvoir qui correspondent parfaitement au contexte d'une période durant laquelle s'élabore

¹⁵⁰ CDSPA, n° 97 [1062].

¹⁵¹ F. YELA UTRILLA, *Cartulario de Roda*, Imprenta Mariana, Lérida, 1923, pp. 17-18. Dans ce document, sont mentionnés les seigneurs Jimeno Fortuñones à Luzás, Beltrán Aso à Falces et Guifredo Sala à Laguarres et Viacamp.

¹⁵² R. DE ABADAL Y VINYALS, *Els contats de Pallars y Ribagorça*, t. I, Institut d'Estudis catalans, Barcelone, 1955, pp. 21-26. La *Crónica de Roda* rejoint ces faits : *Crónica Najerense*, éd. A. UBIETO ARTETA..., p. 110. Les historiens admettent aujourd'hui que la bataille eut lieu à Graus au cours du printemps. On a estimé habituellement que Ramiro I était tué en 1063. Un acte dans lequel un certain Sancho Galíndez achetait à dona Ermia une maison à Jaca est daté *in era M.C.I. ipso anno quando moriet rege domno Ranimiro* : CDCH, vol. I, pp. 47-48. Toutefois, on ne peut accepter cette date car le souverain figurait toujours dans un document rédigé en mars 1064 dans le monastère de San Juan de la Peña : CSJP (vol. II), n° 173 [1064]. Antonio Ubieto Arteta émet l'hypothèse que Ramiro I serait mort en 1069 mais l'absence du souverain dans les actes des années 1064-1069 remet en cause cette opinion. Il apparaît donc plus prudent au regard des sources de noter la mort de Ramiro I au printemps de l'année 1064.

¹⁵³ A. DURÁN GUDIOL, *Ramiro I de...*, pp. 78-80.

¹⁵⁴ CSJP (vol. II), n° 150 [1059] et 159 [1061].

¹⁵⁵ CDCH, n° 21 [1062] et 36 [1068].

¹⁵⁶ CDCH, n° 37 [1072].

¹⁵⁷ Vingt ans plus tard, Sancho Ramírez remet à son fils aîné, Pedro I, le Sobrarbe et la Ribagorce ainsi que la région de Monzón conquise en 1089 : CDPIAN, n° 3, 4 et 5 [1087] : *rex Sancius in Pampilonia et in Aragone et ego Petrus, sub gratia Dei et patri meo, regi in Suprarbi et in Ribacurcia*.

un modèle de monarchie féodale¹⁵⁸. Dans les mentalités de l'époque, le souverain se trouve à la charge d'une terre et des hommes au même titre que le *senior* sur un *honor*, à ceci près que son pouvoir émane de Dieu.

Le meurtre de Sancho de Peñalén

Le règne de García Sánchez III (1035-1054), dit de Nájera, marqua la fin d'une période brillante¹⁵⁹. Deux ans après son couronnement, ce souverain fournit un soutien militaire déterminant à son frère Fernando. En récompense de ses services, il reçut la moitié du comté de Castille. Après avoir résisté aux attaques aragonaises en 1044 lors de la bataille de Tafalla, García Sánchez III lança l'année suivante une expédition en direction des terres musulmanes qui s'acheva par la conquête de Calahorra. Ce coup de force marqua le début de l'imposition à la *taifa* de Saragosse de tributs importants, appelés *parias*. En échange, les royaumes chrétiens n'attaquèrent pas les musulmans et ils purent même les protéger. En somme, le royaume s'agrandit et s'enrichit, la suprématie sur les musulmans étant assurée tout comme la paix avec les Etats chrétiens voisins.

En septembre 1054, dans le village castillan d'Atapuerca, un affrontement contre les troupes du roi de León bouleversa le destin des territoires pampelunais. Au cours de ce combat, García Sánchez III trouva la mort et son fils Sancho, âgé seulement de quatorze ans, fut proclamé roi¹⁶⁰. Selon Juan José Larrea, les conséquences de la défaite d'Atapuerca confirmaient ce que les succès extérieurs de García Sánchez III et l'absence de sources avaient caché jusqu'alors. Celles-ci mettaient en exergue la crise d'un ordre politique vieillissant et le royaume ne tarda pas d'ailleurs à s'écrouler face à la montée en puissance des nobles. Chaque minorité d'un roi correspond à une conjoncture particulière qui permet de mesurer la solidité institutionnelle et politique d'une monarchie. L'enfant sur le trône reste souvent impuissant face aux ambitions de l'aristocratie. Sancho IV de Peñalén – du nom de l'endroit où il trouva la mort en 1076¹⁶¹ – bénéficia durant cette période du soutien de sa mère Etienne/Stéphanie de Foix. Cette femme de pouvoir était présente dans les eschatocoles de quelques actes et elle cosignait même certains d'entre eux¹⁶². Bien que Sancho IV de Peñalén réussit dans un premier temps à conserver la primauté de la couronne et de l'autorité royale durant sa minorité, son destin fut de finir ses jours au fond d'un ravin, honni et oublié de tous. Pour saisir la mauvaise étoile de ce roi, il convient d'étudier son règne à travers le prisme de ses liens entretenus avec les *tenentes* du royaume.

Dans le premier quart du XI^e siècle, les structures politiques du royaume tendaient à s'occidentaliser avec l'apparition d'un système de fidélités récompensées par la concession de biens et de rentes. Le souverain concédait à ses nobles un *honor*, c'est-à-dire des terres, des

¹⁵⁸ T. N. BISSON, « The problem of Feudal Monarchy : Aragón, Catalonia, and France », *Speculum*, t. 53, n° 3 (1978), pp. 460-478.

¹⁵⁹ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 234-256 et J. J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XII^e siècle...*, p. 346.

¹⁶⁰ CSJP (vol. II), n° 111 [1054].

¹⁶¹ J. J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XII^e siècle...*, p. 347.

¹⁶² CSMC, n° 291 [11/03/1055] : *Ego [...] Sancius rex, una cum matre meus Stephania regina* ; DML, n° 48 [04/06/1055] : *ego Stephania regina et filius meus Sancius rex* ; CAI, n° 39 [09/11/1056] : *ego Stephania Dei nutu regina una simul cum filio meo rege Santio*.

droits et des rentes déduits du domaine royal¹⁶³. En échange, le baron devait porter assistance au souverain, le conseiller et être fidèle tout en effectuant un certain nombre de services, à commencer par l'aide militaire. Cette dernière était d'une importance capitale dans un royaume aux limites instables et agitées : l'objectif était d'assurer le soutien aristocratique contre les ennemis du roi, chrétiens ou musulmans¹⁶⁴. L'originalité pampelunaise de cette pratique se manifestait lorsque le seigneur avait la possibilité de récupérer sa fidélité en temps de paix. Il devait dès lors restituer au monarque ses châteaux et sa terre *cum suo honore*¹⁶⁵. Ces obligations réciproques entre les deux parties furent analysées par José María Lacarra lors de l'étude d'un accord passé entre Sancho IV de Peñalén et ses *tenentes* en 1072¹⁶⁶. Au final, comme le souligne Philippe Sénac, ces engagements ne semblaient pas si différents de ceux exprimés dans la lettre adressée par Fulbert de Chartres¹⁶⁷ au duc Guillaume V d'Aquitaine (993-1030) un demi-siècle plus tôt¹⁶⁸.

Le souverain concentrait entre ses mains une large partie de la fortune matérielle des barons du royaume. Le régime des concessions bénéficiaires, révocables à la volonté du concédant, lui permettait de manipuler sans entrave l'octroi et le retrait des *prestimonia*. Ce dispositif ancien fut bientôt complété à partir de 1045 par l'arrivée massive de métaux précieux des *parias* des *taifas* du nord d'*al-Andalus*. Les *parias* allaient devenir la source principale d'enrichissement du monarque jusqu'en 1076. Clef de voûte de l'édifice, ce dernier recevait directement ces flux d'or et d'argent tandis que les accords signés avec le *regulus* de Saragosse déterminaient les services et les salaires des *tenentes*. Car elle devient rapidement une cause d'intensification des tensions entre le roi et sa noblesse, la question des *parias* est fondamentale durant le règne de Sancho IV de Peñalén¹⁶⁹.

Contrairement à d'autres princes chrétiens, le souverain de Pampelune n'utilisa pas cette substantielle ressource financière pour fidéliser ses barons et leur retirer toute velléité d'indépendance. Son assassinat trois ans plus tard avec l'assentiment de la majorité des *tenentes* n'est pas difficile à interpréter : la répartition de l'or des *parias* au profit des *tenentes* devait être largement insuffisante aux yeux de ces derniers. De plus, les pactes réalisés avec la *taifa* de Saragosse fermaient toute possibilité de conquête et d'enrichissement vers le sud. Lésés d'une partie des richesses et dans l'interdiction d'en obtenir par l'épée, les nobles percevaient certainement la politique royale comme un obstacle à leurs valeurs et à leur statut. Or, ils constituaient un poids croissant dans la vie politique, économique et culturelle du royaume.

¹⁶³ Le terme d'*honor* peut être facilement assimilé à celui de fief dans l'Europe chrétienne des XIe-XIIe siècles.

¹⁶⁴ C. LALIENA, « *Illum expugnabo atque inimicus ero...* », pp. 229-236.

¹⁶⁵ Selon J. J. LARREA, *La Navarre du IV au XII siècle ...*, p. 352, cette contrepartie est l'assurance pour le souverain de ne pas perdre une forteresse et une terre au moment de la rupture de fidélité d'un noble au profit des rois de Castille ou d'Aragon.

¹⁶⁶ J. M. LACARRA, « *Honores y tenencias en Aragón. Siglo XI* », *Cuadernos de Historia de España*, vol. XLV-XLVI (1967), pp. 151-190.

¹⁶⁷ Sur Fulbert de Chartres, on peut lire P. CAVART, *Fulbert de Chartres, un évêque de l'an mil*, Edition des Lisses, Chartres, 2006 et les travaux réunis dans M. ROUCHE (dir.), *Fulbert de Chartres, précurseur de l'Europe médiévale ?*, Presses Universitaires de Paris Sorbonne, Paris, 2008.

¹⁶⁸ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 301.

¹⁶⁹ Deux pactes réglant le versement des *parias* par al-Muqtadir sont conservés et ont été étudiés par J. M. LACARRA, « *Dos tratados de paz y alianza entre Sancho el de Peñalén y Moctádir de Zaragoza (1069 y 1073)* », dans IDEM, *Colonización, parias, repoblación y otros estudios*, Anubar Ediciones, Pampelune, 1982, pp. 77-94.

Sancho IV de Peñalén échoua complètement dans l'affirmation de son autorité vis-à-vis de la noblesse¹⁷⁰. Il ne fut capable ni d'unifier cette dernière autour de sa personne, ni d'assurer la cohésion du noyau familial par la distribution de charges gouvernementales. De plus, il agissait comme un féodal – le plus puissant de tous – perpétrant des exactions sur les paysans¹⁷¹, imposant de mauvaises coutumes aux bourgs du royaume¹⁷² et s'attaquant aux libertés du peuple. Le 4 juin 1076, il fut poussé dans le précipice de Peñalén par son frère Ramón et sa sœur Ermesinda¹⁷³. Bien que Sancho IV avait des enfants mâles, personne ne défendit les droits au trône de ses héritiers¹⁷⁴. Les rois voisins n'hésitèrent pas un instant pour tirer profit de cette opportunité. En quelques semaines, Alfonso VI de Castille fut reconnu maître de l'ouest du royaume, de la Rioja et des terres navarraises situées au sud du rio Ega. Sur les frontières orientales, Sancho Ramírez s'empara de la plus grande partie du royaume de Pampelune. Les *tenentes* navarrais avaient donc choisi un autre roi – en l'occurrence ici deux – selon leurs propres intérêts. L'aristocratie navarraise adhérait aux projets d'expansion territoriale de Sancho Ramírez. A l'inverse de Sancho IV fidèle à la diplomatie des *parias*, le roi aragonais suivait une politique très agressive contre les musulmans dès les années 1060. En 1064, la cité de Barbastro fut conquise par des chevaliers venus des régions catalanes et du nord des Pyrénées. Au final, les grands de Navarre rejoignirent l'armée de Sancho Ramírez et la conquête des terres islamiques put alors prendre une ampleur nouvelle.

L'expansion sous Sancho Ramírez et Pedro I

Les règnes de Sancho Ramírez¹⁷⁵ (1064-1094) et de Pedro I¹⁷⁶ (1094-1104) constituent une période de franche entente entre le roi et sa noblesse¹⁷⁷ et une remarquable expansion territoriale d'autant que les seigneurs navarrais viennent renforcer leur puissance militaire¹⁷⁸.

¹⁷⁰ Le roi de Pampelune apparaissant comme la clé de voûte de l'organisation politique et administrative, les *tenentes* cherchèrent à limiter son autorité et à modifier leur relation avec le roi en leur faveur. La convention de 1072 marqua donc la victoire de ce schéma politique favorable à la noblesse.

¹⁷¹ CAI, n° 47 [1063] : *pro peccatis quos tibi in confessione manifestavi de duodecim hominibus quos ego et milites mei occidimus in villa que divitur Genestare et in locum proxime.*

¹⁷² Dans sa première charte en Navarre, en juillet 1076, Sancho Ramírez libéra les hommes d'Ujué des mauvaises coutumes établies par Sancho de Peñalén. Dans un action similaire, Alfonso VI de Castille fit de même avec les habitants de Nájera : CDMC, n° 226 [07/1076] : *Cupiens ergo in pace subiugare michi illius regnum, salubre inventi consilium ab omnibus obtimatibus meis, ut antiquas leges et propria instituta revolverem ac renovarem, quibus duros mores regni predicti regis inhabitantium mitigarem, michique sic regnum subdere, petentibus illis qui terram Nagerensis regionis inhabitant, cum in diebus avi mei regis Sancii maioris et avunculi mei Garsie regis, reddidi, ut more illarum legum antiquarum vivant.*

¹⁷³ Selon l'abbé d'Irache, les nobles sont directement impliqués dans la conspiration. CDI, n° 42 [1068] : *Post multos autem annos, Sancius rex surrecti, qui interfectus est a fratre suo et a sorore vel a maioribus patrie sue, et misit nuncios ad nos semel, bis et ter ut daremus ei illam radicem prefati senioris.*

¹⁷⁴ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 270-277.

¹⁷⁵ Sur le règne de Sancho Ramírez, voir D. J. BUESA CONDE, *Sancho Ramírez, rey de Aragoneses y Pamploneses (1064-1094)*, Ibercaja, Saragosse, 1996 ; A. I. LAPEÑA PAÚL, *Sancho Ramírez, rey de Aragón (¿1064?-1094) y rey de Navarra (1076-1094)*, Ediciones Trea, Somonte-Cenero, 2004 et E. SARASA SÁNCHEZ (dir.), *Sancho Ramírez, rey de Aragón y su tiempo (1064-1094)*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1994.

¹⁷⁶ Concernant la vie de Pedro I et ses actions au sein du royaume d'Aragon et de Navarre, on peut consulter C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, et IDEM, *Pedro I de Aragón y de Navarra (1094-1104)*, Ed. la Olmeda, Burgos, 2000.

¹⁷⁷ J. J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XII^e siècle...*, p. 469. Cet auteur présente avec brio le lien entre le début de la grande expansion vers l'Ebre et la vague de « seigneurialisation » qui a lieu dans le royaume de Pampelune.

¹⁷⁸ Sur la reconquête arago-pampelunaise, se reporter aux ouvrages de C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...* ; J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 279-327 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón : La formación...*

De plus, la fin de la politique des *parias* à la mort de Sancho IV de Peñalén supprima un obstacle à leurs desseins expansionnistes. Il est fondamental de ne pas justifier l'équilibre entre les groupes dirigeants et le souverain par le simple fait des progrès de la conquête et de l'enrichissement subséquent¹⁷⁹. Comme l'a souligné à juste titre Carlos Laliena en parlant d'un « changement de conjoncture » à la fin des années 1080, la situation dans la vallée de l'Ebre présentait des conditions nouvelles qui permettaient aux souverains aragonais de prétendre à de nouvelles conquêtes¹⁸⁰. Du côté d'*al-Andalus*, la mort d'al-Muqtadir, roi de la *taifa* de Saragosse, en 1082, favorisa la reprise de l'offensive chrétienne sur les frontières¹⁸¹. En effet, l'immense principauté restait divisée entre ses deux fils. Saragosse et les régions de Huesca, Barbastro, Calatayud, Tudèle, Medinaceli étaient entre les mains de Yusuf al-Mutamin, tandis que les terres entourant Lérida, Tortose et Dénia appartenaient à son frère Mundir Imad al-Dawla. Loin de renforcer ces territoires, ce partage amena les deux frères sur le chemin de la discorde. Chacun fit appel aux rois chrétiens et Sancho Ramírez profita de cette situation.

Dans le secteur aragonais, les expéditions se développaient à l'est dans le Sobrarbe et la Ribagorce, et à l'ouest dans la vallée du río Gállego¹⁸². Les progrès territoriaux demeuraient plus rapides et plus sensibles à l'est parce que la dépression du río Cinca apparaissait comme une voie d'accès plus aisée. Les défenses étaient également faibles par rapport à la région de Huesca. Enfin, la rivalité entre les chefs musulmans finit de convaincre le roi à concentrer ses efforts sur ces terres. Le premier succès de Sancho Ramírez fut la conquête de la forteresse de Muñones, en Ribagorce, en mai 1079. Il parvint à s'emparer du lieu grâce au soutien de plusieurs habitants convertis au christianisme¹⁸³. D'après un acte, les sites de Lumberres et de Capella étaient par la même occasion soumis. Vers l'ouest, après avoir combattu les habitants de la région de Saragosse, il soumettait la forteresse d'Ayerbe¹⁸⁴ et contraignait des villages du sud de Huesca à lui verser un tribut¹⁸⁵.

En Navarre, l'expansion progressait plus lentement dans les vallées de l'Arga, de l'Ega et du Cidados. L'occupation humaine commençait à s'intensifier au fur et à mesure que les positions musulmanes s'éloignaient de la zone. La mainmise sur Arguedas, à une quinzaine de kilomètres au nord de Tudèle, en 1084, permit d'étendre encore un peu plus les frontières du royaume. Ces nouvelles terres plus grandes, plus riches et plus fertiles que celles du territoire originel contribuaient à enrichir le roi et à renforcer son autorité. José María Lacarra et, plus récemment, d'autres chercheurs ont mis en valeur l'importance de l'annexion

¹⁷⁹ Les *tenentes* de Pampelune n'ont pas participé à l'assassinat de leur roi pour supprimer définitivement le pouvoir royal : l'époque de Sancho Ramírez et de Pedro I est d'ailleurs celle de la stabilisation et codification des règles féodales. Il s'agit en quelque sorte de l'aboutissement d'un projet que les nobles ont imposé par la force à Pampelune et plus calmement semble-t-il en Aragon. En ce sens, le *Liber Feudorum Maior* de la Couronne d'Aragon invoque à plusieurs reprises les « usages » des rois Sancho Ramírez et Pedro I : J. M. LACARRA, « *Honores...* », pp. 151-190.

¹⁸⁰ C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, pp. 133-151.

¹⁸¹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 398.

¹⁸² C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...* et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 397-419.

¹⁸³ DERRVE (vol. I), n° 4 [1081] : *exceptus ipsos qui nos seruierunt de Castro Muniones et de Lumberres quod tornauerunt ad christianesimo pernomatos Banzo et Iohannes et Abieza et Abamit et Pasqual et Maria, uxor d'Abieza.*

¹⁸⁴ DSR II, n° 21 [1083].

¹⁸⁵ Selon Ph. Sénac, il s'agirait de Tabernas, Sangarrén, Buñales, Torres de Barbués, Vicién, Puivicién, Barbués, Pitiella, Torralba, Callén, Almudébar et Formiñena : PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 400.

de la vallée de l'Ebre dans la construction monarchique. La royauté se renforçait grâce à l'augmentation de ses ressources économiques, à la redistribution des nouvelles terres et à son rôle dans la conduite des opérations militaires¹⁸⁶. La couronne n'hésitait pas également à s'appuyer sur toutes les anciennes attributions de la souveraineté dans le but de construire une base matérielle solide¹⁸⁷.

Le dimanche 24 juin 1089, Sancho Ramírez et son fils Pedro entrèrent victorieux dans Monzón¹⁸⁸. La prise de cette ville musulmane apparut comme une grande victoire et le roi fit même frapper monnaie à l'effigie de son fils héritier Pedro : au droit se dessine une tête orientée vers la droite et l'inscription *Petrus Sancii*, et au revers une croix et la mention de Monzón¹⁸⁹. Les seules difficultés militaires au cours de cette période furent provoquées par un personnage célèbre, Rodrigo Díaz de Vivar dit le Cid. Après avoir été chassé du royaume de Castille, ce dernier se mit d'abord au service d'al-Muqtadir de Saragosse (1049-1081) et de son fils al-Mutamin (1081-1085). Par ses succès militaires et ses conseils avisés, ce chevalier chrétien représentait un rempart face à la pression des Aragonais et des comtes catalans.

La progression territoriale des armées chrétiennes le long du río Cinca fragilisa la position et la sécurité de la ville de Huesca. Encerclée de toutes parts, elle devint un objectif majeur du monarque. Ce projet nécessita le soutien – ou la neutralité – des souverains voisins afin de ne pas déstabiliser des opérations guerrières longues et pénibles. Or, la perte de Huesca et de ses riches terroirs fragiliserait le pouvoir de l'émir de Saragosse qui versait des tributs à Alfonso VI. Le succès de cette conquête dépendit ainsi de la qualité des relations entre la Castille et l'Aragon. Sancho Ramírez n'hésita pas à chercher des alliés en dehors de la sphère péninsulaire auprès du pape et des seigneurs des principautés du nord des Pyrénées¹⁹⁰. Dans le même temps, il multiplia les gestes de considération à l'égard du souverain castillan¹⁹¹. En octobre 1086, Pedro, le fils du roi, fut envoyé aux côtés d'Alfonso VI dans la région de Badajoz pour participer à la bataille de Sagrajas – Zallaqa pour les

¹⁸⁶ J. M. LACARRA, « *Honores...* », pp. 151-190 et C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...*, pp. 127-131. En somme, nous nous retrouvons confrontés ici à l'une des idées principales de l'historiographie espagnole traditionnelle, notamment celle inspirée de l'œuvre de C. Sánchez-Albornoz.

¹⁸⁷ Deux études de qualité sur la monarchie arago-pampelunaise de la fin du XI^e siècle et des premières décennies du XII^e siècle sont nécessaires pour appréhender les logiques institutionnelles et politiques : J. A. LEMA PUEYO, *Instituciones políticas del reinado de Alfonso I "el Batallador", rey de Aragón y Pamplona (1104-1134)*, Servicio editorial. Universidad del País Vasco, Bilbao, 1997 a réalisé une description minutieuse des institutions, étayée par une grande connaissance des sources, et C. LALIENA, *La formación territorial del Estado feudal...*, a analysé la monarchie sous un angle différent. Dans le contexte de la *Reconquista*, il s'est attaché à démontrer la prégnance du réseau des liens personnels et familiaux – doublés de la participation au pouvoir émanant de la couronne – dans la construction politique de la monarchie féodale.

¹⁸⁸ A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. La formación...*, p. 98.

¹⁸⁹ A. VIVES Y ESCUDERO, « La moneda aragonesa », *Revista de Aragón*, t. 4 (1903), pp. 49-53, et spécialement p. 51.

¹⁹⁰ L'étude des relations des souverains aragonais avec la Papauté a été étudiée par P. KEHR, « *Cómo y cuándo se hizo Aragón feudatario de la Santa Sede* », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 1 (1945), pp. 285-326 ; IDEM, « *El papado y los reinos de Navarra y Aragón hasta mediados del siglo XII* », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 2 (1946), pp. 74-186 et, plus récemment, L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « *El papado y el reino de Aragón en la segunda mitad del siglo XI* », *Aragón en la Edad Media*, vol. XVIII (2004), pp. 245-264.

¹⁹¹ En 1090, Sancho Ramírez se rend précipitamment à Tolède pour venir en aide au roi Alfonso VI menacé par les Almoravides qui tentent de récupérer la ville soumise à l'autorité du roi de Castille depuis quatre ans : J. M. LACARRA, « *Honores...* », p. 175 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 400.

musulmans¹⁹². Le sultan des Almoravides, Youssef Ibn Tachfin écrasa les troupes chrétiennes et ce désastre obligea Alfonso VI à abandonner le gouverneur musulman de Saragosse. Le royaume d'Aragon avait le champ libre.

Les opérations militaires pour conquérir Huesca débutèrent en 1086. Les armées aragonaises commencèrent par dévaster le pays aux alentours de la ville assiégée, puis, ils construisirent un camp fortifié à proximité pour empêcher tout ravitaillement. Le siège put alors débiter. Il s'agissait d'une opération longue nécessitant des troupes nombreuses et aguerries ainsi qu'un matériel considérable. Une fois ces dispositions prises, Sancho Ramírez entama le siège de Huesca en mai 1094. Il n'eut pas le temps de tirer profit de ses efforts diplomatiques et militaires puisqu'il fut blessé lors d'un combat survenu le 4 juin dans une *almunia* des environs de Huesca¹⁹³. Transporté à Montearagón, il succomba à ses blessures quelques jours plus tard.

Son fils Pedro lui succéda et il interrompit le siège de la ville¹⁹⁴. Deux ans plus tard, il conduisit à nouveau son armée en direction de Huesca¹⁹⁵. Le souverain s'installa dans la fortification de Pueyo de Sancho construite en 1095 tandis que l'armée musulmane établit son campement au lieu-dit d'Alazcar¹⁹⁶. Le choc entre les deux armées eut lieu sur le site d'Alcoraz. L'avantage tourna rapidement du côté des chrétiens et une armée musulmane de secours fut vaincue. Définitivement isolés, les habitants de Huesca capitulèrent. Pedro I, victorieux, entra dans la ville le 27 novembre 1096¹⁹⁷. La conquête de Huesca constitue un événement de première importance dans la péninsule Ibérique et un tournant majeur dans l'histoire de la reconquête¹⁹⁸. Exploit à la fois militaire et politique, l'écho de cette bataille renforça le statut de Pedro I et son prestige dans l'Occident chrétien. Il devint le fer de lance de la guerre contre les musulmans. Par ailleurs, ce fut la première fois qu'un monarque aragonais s'empara d'une riche ville musulmane et cette conquête lui assura le contrôle d'une partie de la vallée de l'Ebre. Maître d'un butin considérable et de riches terroirs, Pedro I distribua les richesses obtenues par des séries de donations aux nobles fidèles¹⁹⁹ et aux hommes d'Eglise²⁰⁰. Il chercha ainsi à attacher la fidélité de ces puissants à la couronne. Par son statut, son éclat et sa situation, Huesca allait devenir la nouvelle capitale du royaume d'Aragon et de Pampelune.

¹⁹² V. LAGARDÈRE, *Le Vendredi de Zallaqa, 23 octobre 1086*, Editions L'Harmattan, Paris, 1989. Les sources arabes utilisées par l'auteur confondent l'infant Pierre et son père sous l'appellation d'Ibn Rudmir.

¹⁹³ A. UBIETO ARTETA, « El sitio de Huesca y la muerte de Sancho Ramírez », *Argensola*, vol. IV (1953), pp. 61-70 et 139-148. Trois ans plus tard, une donation à l'église de San Pedro de Huesca par Pedro I évoque même la vigne où le roi reçut sa dernière blessure : CDPI, n° 34 [1097] : *dono etiam almoniam cum vinea ubi pater meus sedebat quando accepit ultimam egritudinem*.

¹⁹⁴ CDPIAN, n° 14 [1097], 15 [1097], 16 [1097] et 17 [1097] : ces actes le signalent en novembre à Monclús et en décembre à San Juan de la Peña.

¹⁹⁵ *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. A. UBIETO ARTETA, Anubar Ediciones, Valence, 1961.

¹⁹⁶ CDPIAN, n° 20 [1095] : *in anno quando fabricabamus Poto de Sancio super Oscha*.

¹⁹⁷ CDPIAN, n° 24 [1096] et 25 [1096] : *V^o kalendas decembris ingressus est invictissimus rex Petrus in Oscam civitatem*. La *Chronique de Saint-Maixent* relate l'événement en précisant que la victoire survient au milieu du mois de novembre. *La Chronique de Saint-Maixent*, éd et trad. J. VERDON, Les Belles Lettres, Paris, 1979 : *Hoc Bellum et victoria, Deo donante, facta est mediante novembri mense*.

¹⁹⁸ Cette victoire aragonaise peut être comparée à la prise de Tolède par Alfonso VI de Castille une dizaine d'années plus tôt.

¹⁹⁹ CDCH, n° 78 [1100] ; CDPIAN, n° 44 [1098], 49 [1098], 54 [1098] et DERRVE (vol. I), n° 44 [1111].

²⁰⁰ DERRVE (vol. I), n° 14 [1093] et CDPIAN, n° 24 [1096] et 25 [1096].

Le roi tourna ensuite son regard vers Barbastro et sa région. Cette forteresse, revenue aux mains des musulmans dès 1065, se dressait tel un obstacle à l'avancée chrétienne dans la vallée du río Cinca et elle formait une menace permanente pour le peuplement de la vallée de Monzón. Pedro I encercla la ville, pillà les alentours et construisit quelques camps fortifiés de manière à la couper de tout appui extérieur. Au cours de l'année 1100, la cité fut conquise et Pedro I concéda rapidement un *fuero* à ses habitants²⁰¹. Il confia le peuplement de ce secteur à des nobles du Sobrarbe en guise de récompense pour leur aide militaire²⁰². Les combats du souverain se focalisèrent ensuite en direction de Saragosse sans négliger toutefois les régions de Huesca et de Barbastro. En effet, des musulmans continuèrent de résister dans quelques secteurs organisés autour d'*husun*, comme à Bolea seulement conquise au mois d'octobre 1101²⁰³, Gabarda soumise avant le mois d'août 1103²⁰⁴ et Piracés tombée en novembre 1103²⁰⁵. En juin 1104, Pedro I entreprit le siège de Tamarite de Litera²⁰⁶ et il mourut à l'âge de 36 ans, en septembre de la même année.

La politique péninsulaire et ultrapyrénéenne d'Alfonso I le Batailleur

A la mort de Pedro I, son frère, Alfonso I²⁰⁷, monta sur le trône du royaume. Cette accession était pour le moins chanceuse car Pedro n'ayant pas de descendance, Alfonso était le seul autre membre de la famille royale capable de gouverner²⁰⁸. Le règne de ce souverain marquait l'affirmation du royaume dans la péninsule Ibérique et sa phase d'expansion territoriale la plus efficace. Tous les facteurs politiques, économiques, sociaux et militaires étaient réunis pour donner à la monarchie une nouvelle dimension sur le plan international. La mort d'Alfonso VI de Castille représentait d'ailleurs une grande opportunité pour le souverain aragonais. Ce tragique événement lui permettait de passer au premier plan dans l'histoire de la *Reconquista*. Le roi aragonais poursuivait la politique de guerre d'usure menée par son père et son frère contre les Etats musulmans. Le principal objectif restait la domination de la vallée de l'Ebre. Dès le mois d'avril 1105, il s'empara de Tauste²⁰⁹, ainsi que des châteaux de Tamarite²¹⁰, de San Esteban²¹¹ et du nord de Lérida²¹² quelques années plus tard. Vers 1105-1106, ce fut au tour d'Ejea²¹³ de subir cette irrésistible avancée. Elle avait été longtemps un

²⁰¹ Une donation réalisée par un dénommé Calvet et sa femme Toda à Santa María et San Cornelio de Barnastro est datée *in illo anno quando guerra fuit levata in Barastro* : CDCH, n° 80 [1100].

²⁰² CDPIAN, n° 89 [1100].

²⁰³ *La Chronique de Saint-Maixent...*, p. 174.

²⁰⁴ CDPIAN, n° 130 [08/1103].

²⁰⁵ CDPIAN, n° 131 [11/1103].

²⁰⁶ CDPIAN, n° 142 [1104].

²⁰⁷ Pour une biographie complète de ce souverain aragonais, lire J. M. LACARRA, *Vida de Alfonso el Batallador*, Caja de Ahorros, Saragosse, 1971 et, plus récemment, J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le Batallador...*

²⁰⁸ J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 52-54.

²⁰⁹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 420.

²¹⁰ DERRVE (vol. I), n° 30 [1107] : *in uilla de Tamarit quando Deus mihi illam dedit et fuit presa*, n° 34 [1107] : *Et fuit facta ista carta in illo anno quando fuit captum illum castellum de Tamaret* et n° 38 [1108] : *in anno quando dedit Deus castrum Tamarit ad christianos*.

²¹¹ La première donation à San Esteban conservée dans les actes se trouve dans DERRVE (vol. I), n° 48 [1116].

²¹² CDCH, n° 97 [1106] : *eo anno quo capta sunt castella super Hylerdam ad confusionem eiusdem civitatis*.

²¹³ Des historiens ont estimé la chute de la bourgade au mois d'avril 1105. Cette datation est remise en cause par C. STALLS, *Possessing the land : Aragon's expansion in Islam's Ebro Frontier under Alfonso the Battler (1104-1134)*, E. J. Brill, Leiden pp. 26-27. Selon lui, la conquête d'Ejea s'effectue après novembre 1106 lorsqu'un seigneur, Lope López, est cité pour la première fois comme *tenente* de la dite ville. D'après une chronique chrétienne anonyme, la cité serait tombée grâce à la miraculeuse intervention de saint Géraud, patron de la Sauve-Majeure en Gascogne : ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor

objectif majeur de ces prédécesseurs²¹⁴. En 1109, suite à la mort du roi de Castille, sa fille Urraca²¹⁵ épousa Alfonso I²¹⁶. Ce dernier apparaissait alors comme le plus grand souverain chrétien de la péninsule.

A partir de 1117, Saragosse, la fière capitale musulmane de la vallée de l'Ebre, restait la cible prioritaire des armées aragonaises. Le siège et la chute de la ville formaient des événements connus grâce aux travaux de José María Lacarra, Antonio Ubieto Arteta et Clay Stalls²¹⁷. Les premières manœuvres consistaient à encercler la ville. Alfonso I mobilisait ses forces aragonaises et faisait appel à des contingents catalans. Il profitait également de l'appui de chevaliers venus de régions situées au nord des Pyrénées. L'armée aragonaise s'empara des châteaux situés aux alentours de Saragosse tels Morella en 1117. Le roi d'Aragon se rendait ainsi maître du massif montagneux d'Aliaga et coupait la voie reliant Saragosse à Valence. Le dimanche 8 juillet 1117, Alfonso I accompagné de Gaston IV de Béarn et son frère, Centulle V de Bigorre, partit en reconnaissance des murailles et des défenses de Saragosse pour préparer le siège²¹⁸. Ce jour-là, face à la porte Cineja, il fit donation de l'église de Santas Misas – occupée – à l'église de Jaca. Après s'être emparée des villages proches, l'armée chrétienne établit un blocus complet de la ville. Selon José María Lacarra, les chevaliers d'outre-Pyrénées arrivèrent aux portes de Saragosse avant l'armée d'Alfonso I – qui les avait rejoints à la fin du mois de mai – mais ils restèrent sous son commandement. Le 22 mai 1118, le siège de Saragosse débuta et, malgré les machines de sièges, l'armée chrétienne se prépara à vivre un blocus particulièrement difficile. Alfonso I chercha à s'emparer de Saragosse en provoquant une famine parmi les assiégés. La *Chronique de Saint-Maixent* raconte qu'au début du mois de juin, les guerriers chrétiens se seraient emparés d'un château situé dans les alentours²¹⁹. Le chroniqueur poursuit en décrivant, près du château de Maria, sur les abords de Huerva, autour du 6 décembre, par Alfonso I contre une armée almoravide venue secourir Saragosse²²⁰. Privée de tout espoir de secours, ne disposant plus du moindre ravitaillement, la garnison capitula officiellement le 18 décembre 1118 et, le lendemain, Alfonso I entra en grand vainqueur dans Saragosse.

Avec ce succès, de nouvelles perspectives s'offraient au roi. Les Aragonais allaient poursuivre l'effort de guerre et s'emparer des dernières poches de résistances situées aux

Palmé, Paris, vol. XII, 1869, p. 384. Malgré les nombreuses obscurités du récit, la présence de ce saint pourrait confirmer la présence de chevaliers gascons aux côtés des contingents aragonais.

²¹⁴ Sancho Ramírez et Pedro I ont procédé à des séries de donations à des membres de leur entourage et à des monastères comme celui de la Sauve Majeure : DERRVE (vol. I), n° 12 [1091] et GCSM, n° 1224 [1084] et 1239 [1103].

²¹⁵ La reine Urraca de Castille jouait un rôle très actif dans la vie politique du royaume de Castille : I. RUIZ ALBI, *La reina doña Urraca (1109-1126) : cancillería y colección diplomática*, León, 2003 et B. R. REILLY, *The kingdom of León-Castilla under Queen Urraca, 1109-1126*, Princeton, 1982.

²¹⁶ Sur les circonstances du mariage, la question de la crise successorale castillane et le problème des sources, voir J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 253-257.

²¹⁷ J. M. LACARRA, « La conquista de Zaragoza por Alfonso I (18 de diciembre de 1118) », *Al-Andalus*, t. XII (1947), pp. 65-96 ; J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 105-132 ; C. STALLS, *Possessing the land...*, pp. 35-40 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. La formación...*, pp. 147-156.

²¹⁸ J. M. LACARRA, « Gaston de Béarn y Zaragoza », dans *Estudios dedicados a Aragón*, Université de Saragosse, Saragosse, 1987, pp. 135-242 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 96.

²¹⁹ *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 188-189 : *Tercio idus junii, subactum est castrum juxta Cesaraugustam. VIII idus decembris fuit bellum in Hispania, inter Hildefonsum et reges plures et Aucaetas, et contre innumerabilis Moabitas, rex Marroch fuit unus, rex Granadas unus, rex Tamit, frater Alis, qui fugiit, et omnes alii victi et capti et occisi in bello.*

²²⁰ Cette bataille ne fait pas l'unanimité parmi les historiens.

alentours de Saragosse. En 1119, Tudèle, Borja, Tarazona et Soria furent soumises²²¹. La chute des principales villes de la moyenne vallée de l'Ebre amenait les musulmans à prendre conscience du péril chrétien. A ce moment-là, le monarque organisa une expédition sous la forme d'un raid jusqu'à la Peña Cadiella, dont le col assurait la liaison entre Valence et Murcie²²². La conquête de la forteresse de Peña Cadiella prépara le terrain d'une expédition qui mena les troupes aragonaises en plein cœur du dispositif musulman²²³. En effet, entre 1125 et 1126, le Batailleur lança ses troupes à travers le royaume de Valence jusqu'à la sierra de Benicadell²²⁴. En septembre 1125, il encercla Grenade mais, sans le soutien de la population mozarabe, il dut abandonner le siège. Il se livra alors au pillage de la vallée du Guadalquivir jusqu'à Cordoue, puis il retourna en Aragon, chargé d'un fort butin et accompagné de milliers de mozarabes²²⁵.

Malgré son écho, l'expédition en Andalousie eut des répercussions catastrophiques pour le royaume. Une des premières nouvelles alarmantes resta les lourdes pertes d'hommes subies par l'armée chrétienne et la vive réaction des Almoravides. Ces derniers tardèrent cependant à s'organiser et obtinrent leur revanche le 17 juillet 1134 lors de la bataille de Fraga²²⁶. L'armée chrétienne, composée de contingents aragonais et de presque la totalité des chevaliers d'outre-Pyrénées, fut écrasée par les Infidèles²²⁷. Seuls quelques survivants étaient parvenus à s'échapper de la bataille. Parmi ceux-ci, figuraient Alfonso I le Batailleur, García Ramírez – le futur roi de Pampelune –, Jimeno López de Murillo, García Calvo de Sardasa²²⁸. Du côté des *francos*, un seul seigneur rescapé : le comte Rotrou IV de Perche. Cette lourde défaite s'accompagnait quelques semaines plus tard de la mort d'Alfonso I. Ces événements mettaient fin à une phase décisive dans l'histoire de la reconquête de la vallée de l'Ebre. La bataille de Fraga et la mort de nombreux seigneurs redistribuaient les cartes de la géopolitique. Elles bouleversaient à nouveau les frontières et les destins des royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique.

3) Vers la Couronne d'Aragon et le royaume de Navarre

Le testament d'Alfonso I

Le règne d'Alfonso I constitue une étape essentielle dans le développement institutionnel et politique du royaume²²⁹. Il s'articula autour d'une base territoriale élargie

²²¹ J. M. LACARRA, « La fecha de la conquista de Tudela », *Principe de Viana*, vol. VII (1946), pp. 45-54 ; IDEM, « La conquista de Zaragoza por... », pp. 90-96 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 109.

²²² J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 189-192. Dans un récit célèbre, le chroniqueur normand, Ordéric Vital, décrit la prise de la forteresse de Peña Cadiella et les combats qui s'en suivent entre les chrétiens et les musulmans : ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History of Ordericus...*, vol. VI, Livre 13, pp. 400-404. Cet auteur accorde une place particulière aux guerriers normands combattant aux côtés d'Alfonso I.

²²³ J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 196-212.

²²⁴ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 125.

²²⁵ V. LAGARDÈRE, « Communautés mozarabes et pouvoir almoravide en 519H/1125 en *al-Andalus* », *Studia Islamica*, n° 67 (1988), pp. 99-119.

²²⁶ J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 358-381.

²²⁷ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History...*, vol. VI, Livre 13, pp. 412-419 ; *Chronica Adefonsis imperatoris*, éd. A. MAYA SÁNCHEZ, *Chronica hispana saeculi XIII*, Brepols, Turnhout, 1997, pp. 173-177 et RODRIGO JIMÉNEZ DE RADA, *Historia de rebus Hispanie sive Historia gothica*, éd. J. DE FERNÁNDEZ VALVERDE, Brepols, Turnholt, 1987, p. 224.

²²⁸ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 138.

²²⁹ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 276-278.

grâce à la conquête de la vallée de l'Ebre et d'une société en cours de hiérarchisation. Cette dernière réclama un rôle croissant dans les décisions politiques et économiques. Face à ces évolutions, le testament d'Alfonso I, établi en 1131 et modifié peu avant sa mort, ne pouvait que provoquer une grave crise. Selon la volonté du monarque, le royaume devait être légué aux trois grands ordres de la Terre Sainte, le Saint-Sépulcre, l'Hôpital et le Temple. Il n'est pas facile d'indiquer les raisons de ce legs par une analyse – rendue complexe à cause du faible nombre de sources – des considérations privées du souverain²³⁰. Ce geste se justifiait en partie par le fait que le roi n'avait pas de descendant. Des historiens ont tenté d'expliquer ce document exceptionnel par la volonté d'Alfonso I de sauver son âme et le salut de ses ancêtres²³¹. D'autres comme Elena Lourie signalent plutôt une stratégie politique visant à contrecarrer les prétentions hégémoniques de son beau-fils, Alfonso VII de Castille (1126-1157)²³². Ce dernier constituait une menace pour les terres du royaume d'Aragon et de Pampelune. Il se faisait d'ailleurs appeler *imperator* et disposait de l'appui du pape Innocent II (1130-1143). Sans entrer plus dans les polémiques, la rédaction de ce testament reste sans doute la décision la plus controversée du glorieux règne d'Alfonso I.

La donation du royaume aux ordres militaires contrariait toutes les coutumes successorales jusque-là en usage. Alfonso I l'aurait légitimée dans le but de poursuivre l'avancée militaire contre *al-Andalus*. Toutefois, ce document comprend de nombreuses incohérences qui rendent confuses toutes tentatives d'interprétation. José Angel Lema Pueyo remarque qu'à la date du testament seul le Temple apparaît comme un ordre militaire²³³. Sa participation à des expéditions guerrières dans la péninsule Ibérique ne commença pas avant les années 1140. Quant au Saint-Sépulcre, malgré son prestige, il ne peut être considéré *stricto census* comme un ordre militaire. La volonté royale de poursuivre l'expansion militaire grâce à ces auxiliaires semble au final problématique. Par ailleurs, un tel acte surprend encore plus dans une société acceptant mal les changements et qui verrait trois ordres militaires remplacer le souverain au sommet de la hiérarchie sociale. Ceux-ci devraient alors gouverner un royaume, gérer l'aristocratie, devenir le chef de l'Eglise dans le royaume et surtout dominer une société. Il paraît difficile de croire à l'accomplissement d'un tel projet. De plus, la division des terres d'Alfonso I en trois parties équitables ne tenait guère compte des spécificités territoriales. Le partage traçait des limites qui effaçaient les anciennes frontières et dressaient le royaume d'Aragon en tant qu'entité homogène. C'était une véritable altération en perspective des identités régionales à l'œuvre dans le royaume d'Aragon et de Pampelune²³⁴.

²³⁰ J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, p. 348.

²³¹ C'est le cas de F. Balaguer, M. Défourneaux ou J. M. Lacarra. L'historien espagnol A. Ubieta Arteta tient le jugement le plus sévère en insistant sur la faiblesse mentale et physique du roi lors de la rédaction du testament.

²³² Pour suivre le débat, voir E. LOURIE, « The Will of Alfonso I El Batallador, King of Aragon and Navarre : a Reassessment », *Speculum*, t. 50, n° 4 (1975), pp. 635-651 ; A. J. FOREY, « The Will of Alfonso I of Aragon and Navarre », *Durham University Journal*, n° 73 (1980-1981), pp. 59-65 et de nouveau E. LOURIE, « The Will of Alfonso I of Aragon and Navarre : a Reply to Dr. Forey », *Durham University Journal*, n° 77/2 (1984-1985), pp. 165-172.

²³³ J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, p. 349 et IDEM, « Las cofradías y la introducción del Temple en los reinos de Aragón y Pamplona : guerra, intereses y piedad religiosa », *Anuario de Estudios Medievales*, n° 28 (1998), pp. 311-332. Les Templiers étaient au départ une confrérie de Jérusalem défendant les pèlerins. Puis ils se transformèrent en ordre militaire lors du concile de Troyes en 1129 sous l'impulsion de leur promoteur, Bernard de Clairvaux. Aux alentours de 1131, l'ordre de l'Hôpital honora convenablement son nom avant de devenir une institution caritative.

²³⁴ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, p. 309.

La disparition d'Alfonso I renforça le climat de crainte suscité par la défaite de Fraga et l'avancée almoravide²³⁵. L'écho de sa mort dépassa les Pyrénées. En France, le monastère de Saint-Pons de Thomières qui avait déjà bénéficié de la générosité des souverains aragonais inclua le souverain dans son obituaire et lui dédia des offices spécifiques chaque 4 juin²³⁶. La crise dynastique qui suivit la mort du monarque raffermi le sentiment de menace sur les terres conquises par les chrétiens. Par ailleurs, les nobles s'opposèrent immédiatement aux dispositions testamentaires²³⁷. Leur rapidité d'action s'explique en partie par l'absence de descendant et le climat d'inquiétude dans le royaume. De tels épisodes rappellent ceux de 1076 qui avaient abouti à la division du royaume de Pampelune. Les groupes nobiliaires du royaume mirent tout en œuvre pour consolider les règles féodo-vassaliques, selon la version la plus avantageuse possible. Les seigneurs navarrais reprirent leur indépendance et désignèrent comme souverain García Ramírez, surnommé le Restaurateur (1134-1150). Dans le Haut Aragon, l'aristocratie offrit la couronne au frère d'Alfonso I et homme d'Eglise, Ramiro²³⁸. Les nobles de Saragosse, quant à eux, reconnurent les prétentions au trône d'Alfonso VII de Castille, non sans lui faire confirmer préalablement « les usages du roi Pedro ». En somme, la mort d'Alfonso I vit l'effondrement du royaume construit une centaine d'années plus tôt par Ramiro I. Cet événement instaura le début d'une nouvelle situation géopolitique dans la Péninsule. En peu de temps, les trajectoires de la Navarre et de l'Aragon ne furent plus liées. Cette dernière se rapprocha alors de la Catalogne tandis que la Navarre embrassa seule son propre destin.

La succession d'Alfonso I

Sur les terres aragonaises, les nobles avaient choisi pour succéder au roi son frère, Ramiro. Cette décision était à l'origine d'une longue série de difficultés politiques qui allaient menacer la pérennité du royaume et ralentir la reconquête aragonaise²³⁹. Ramiro, connu dans l'historiographie espagnole sous le nom de Ramiro el Monje, était homme d'Eglise et, de ce fait, il ne pouvait pas monter sur le trône. En 1093, son père Sancho Ramírez l'offrit au monastère de Saint-Pons de Thomières²⁴⁰. Ramiro était destiné à une carrière ecclésiastique digne de son rang. En 1112, il devint abbé du monastère Real de Benito de Sahagún, puis évêque de Burgos en 1114. En juillet 1134, après la bataille de Fraga, il remplaça brièvement l'évêque de Roda-Barbastro mort sur le champ de bataille. Deux mois plus tard, il apparaissait dans les actes sous le titre de *Ranimirus, Dei gratia rex Aragonensium*²⁴¹. Les premières dispositions pour le nouveau souverain étaient de légitimer son autorité en réagissant efficacement contre des *tenentes* rebelles. Celui d'Ayerbe était destitué tandis que celui de Jaca – qui avait été un de ses premiers défenseurs – était vaincu et démis de ses biens. Un sort

²³⁵ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 430.

²³⁶ C. LALIENA, *Pedro I de Aragón y de Navarra (1094-1104)*, La Olmeda, Burgos, 2000, p. 169 et A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Creación...*, pp. 93-99. Des actes de la chancellerie royale font référence à ces offices religieux : DR11A, n° 4 [09/1134], 5 [09/1134] et 9 [09/1134].

²³⁷ J. J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XIII^e siècle...*, p. 477.

²³⁸ J. M. LACARRA, « Alfonso II el Casto, rey de Aragón y conde de Barcelona », dans *VII Congreso de la Corona de Aragón*, vol. I, pp. 95-120 et A. UBIETO ARTETA, *Los Esponsales de la reina Petronila y la Creación de la Corona de Aragón*, Anubar Ediciones, Saragosse, 1987.

²³⁹ Pour un récit exhaustif des derniers temps de la reconquête aragonaise, se rapporter à PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 430-436.

²⁴⁰ DERRVE (vol. I), n° 14 [1093].

²⁴¹ DERRVE (vol. I), n° 4 [09/1134], 5 [09/1134], 6 [09/1134], 7 [09/1134], 8 [09/1134], 9 [09/1134], 10 [09/1134], 11 [09/1134], 12 [09/1134], 13 [09/1134], 14 [09/1134], 15 [09/1134] et 16 [09/1134].

identique attendait sept autres seigneurs du royaume dont les domaines étaient ensuite distribués entre les nouveaux fidèles du souverain²⁴².

Son règne n'était pas marqué par de glorieux faits d'armes ou de grandes expéditions militaires contre *al-Andalus*. Son ancienne condition de moine est peut-être en partie responsable de cette faible activité guerrière vers le sud de la Péninsule. La chancellerie royale avait essentiellement produit des actes de donations, d'achats et de ventes au profit de seigneurs ecclésiastiques et laïcs. Toutefois, la menace musulmane était loin d'être insignifiante. Dès septembre 1134, le monarque aragonais profita de la confirmation des privilèges des habitants de Huesca pour verser annuellement 1000 sous destinés à entretenir les fortifications de la ville²⁴³. Le renforcement des lignes défensives, et surtout des villes conquises, demeurait une priorité. Le traumatisme lié à la défaite de Fraga était encore dans les esprits de tous. Ce dispositif défensif fut complété vers 1134-1135 lorsque Ramiro II signa une trêve avec le gouverneur de Valence et de Murcie, Ibn Ganiya. Le souverain devait également faire face aux prétentions d'Alfonso VII de Castille autour de Saragosse. Le contrôle de cette ville était d'autant plus important qu'elle dominait une vaste et riche région. Était également en jeu la possibilité de réaliser de futures expansions vers le sud, c'est-à-dire de maintenir la capacité de croissance du royaume par la conquête. En décembre 1134, le roi castillan entra à Saragosse acclamé par les habitants²⁴⁴. Après avoir ratifié les fueros et coutumes des barons et *infanzones* de la ville, il allait dominer jusqu'en 1136 le *regnum Caesarugustanum*. A cette date, Ramiro II prêta hommage à Alfonso VII et reçut en fief Saragosse et sa région.

Agé de 48 ans, Ramiro II devait rapidement trouver une femme pour fournir un héritier au royaume²⁴⁵. Il lui fallait freiner les ardeurs de ces voisins chrétiens et les conflits avec la Papauté dont l'Aragon était vassal depuis Sancho Ramírez. Or, la Réforme grégorienne avait prohibé le mariage des membres du clergé. La condition d'homme d'Eglise du monarque aragonais semblait constituer un handicap difficilement surmontable. Dès juin 1135, Ramiro II avait pourtant renoncé à son siège épiscopal de Barbastro et Roda pour désigner Gaufred à sa place. Selon la *Chronica Adefonsi imperatoris*, les nobles imposèrent le mariage du monarque avec la princesse Agnès, fille du duc d'Aquitaine et comte de Poitiers

²⁴² Cette activité, rapide et implacable, a été racontée dans la légende de la campana de Huesca. Antonio Ubieta Arteta en a étudié la réalité et la dimension historique dans A. UBIETO ARTETA, « La campana de Huesca », *Revista de Filología Española*, t. 35 (1951), pp. 29-61 et, plus récemment, C. LALIENA, *La campana de Huesca*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 2000.

²⁴³ DRIIA, n° 14 [09/1134].

²⁴⁴ M. RÁBADE OBRADÓ, E. RAMÍREZ VAQUERO et J. F. UTRILLA UTRILLA, *La dinámica política*, Istmo, Tres Cantos, p. 339.

²⁴⁵ Sur ces questions, M. AURELL, *Les noces du comte : mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*, Publications de la Sorbonne, Paris, pp. 361-371 ; M. J. SÁNCHEZ, « Petronila », dans R. CENTELLAS SALAMERO (dir.), *Los reyes de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1993, pp. 60-61 ; C. STALLS, « Queenship and Royal Patrimony in Twelfth-Century Iberia : The Example of Petronila de Aragón », dans T. M. VANN (dir.), *Queens, Regents and Potentates*, Academia, Dallas, 1993, pp. 49-61 et S. DE VAJAY, « Ramire II le moine, roi d'Aragon, et Agnès de Poitou dans l'histoire et la légende », dans P. GALLAIS et Y.-J. RIOU (dir.), *Mélanges offerts à René Crozet à l'occasion de son 70e anniversaire par ses amis, ses collègues, ses élèves et les membres du C.E.S.C.M.*, vol. II, Société d'Etudes Médiévales, Poitiers, 1966, pp. 727-750. Sur ces événements, on pourra également consulter un bref passage inséré dans la chronique de l'abbé du mont-Saint-Michel à partir de 1154 : ROBERT DE TORIGNY, *Chronica*, éd. C. BETHMANN, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, vol. VI (1844), pp. 475-535.

Guillaume IX (1086-1126)²⁴⁶. Sœur du duc Guillaume X et veuve du vicomte Aimeric de Thouars – mort en 1127 –, Agnès constituait la garantie pour l’Aragon du soutien politique d’une puissante famille aristocratique qui n’était liée ni à la Castille, ni à la Navarre. De plus, les ducs d’Aquitaine soutenaient l’action de l’antipape Anaclet II. Celui-ci réussit durant quelques mois de l’année 1135 à expulser Innocent II de Rome. Anaclet II accorda une dispense pour le mariage entre Agnès et Ramiro II avec quelques restrictions. Le choix comportait ainsi différents aspects comme l’accord autour d’un contrat de mariage contraignant, l’absence de liens avec les royaumes chrétiens péninsulaires et l’assurance de la fécondité – Agnès était la mère de trois enfants.

Le mariage fut célébré à Jaca, le 13 novembre 1135. La naissance d’un enfant ne se fit pas attendre. Petronila – appelée ainsi sans doute en mémoire du roi Pedro I et pour rappeler le lien privilégié avec le Saint-Siège – vit le jour le 11 août 1136. Cette union aggrava la situation géopolitique du royaume d’Aragon²⁴⁷. Dès novembre 1135, des délégués du souverain castillan furent envoyés à Rome pour dénoncer le mariage aragonais. Innocent II se rangea du côté des émissaires. Mettant en avant les principes grégoriens, il refusait la dispense des vœux monastiques de Ramiro II. Deux ans plus tard, face aux critiques, le monarque se justifia en affirmant qu’il avait pris femme non par désir charnel mais pour le maintien du lignage : *uxorem quoque non carnis libidine, set sanguinis ac proienici restauratione duxi*²⁴⁸.

Dès la naissance de sa fille, Ramiro II décida de lui choisir un futur époux. Son regard se tourna vers les comtés catalans et le comte Ramón Berenguer IV de Barcelone. Ce dernier dirigeait depuis 1131 les comtés de Barcelone, Gérone, Ausona, Besalu et Cerdagne. Il apparaissait comme le prince le plus puissant au nord-est de la péninsule. Un nouvel allié dans la stratégie politique aragonaise se dessinait et la rupture avec la Navarre devenait définitive²⁴⁹. Antonio Ubieta Arteta a étudié l’ensemble de la documentation et des sources dans le but de saisir les clefs juridiques et historiques du mariage de Ramón Berenguer IV et Petronila²⁵⁰. L’accord signée était désigné par le droit pyrénéen sous le nom de *casamiento en casa*. Il était complété par la régulation de l’usage de la *potestas regia*. Ramiro II avait offert sa fille en mariage en même temps que l’intégralité du royaume. Le comte de Barcelone devait toutefois attendre la majorité de Petronila pour célébrer le mariage et consommer l’union. Comme dans tout *matrimonio en casa*, si l’infante venait à mourir sans descendance, le mari était censé hériter de tous les biens. Le monarque demanda aux habitants du royaume de jurer fidélité au comte de Barcelone, ce dernier s’engageant à respecter leurs us et coutumes. Par ailleurs, Ramiro II conservait le titre de roi jusqu’à sa mort : *rex, dominus et pater in prephato regno et in totis comitatibus tuis*. Il retourna ensuite dans un monastère, éloigné des interventions politiques. Il pouvait même succéder à Ramón Berenguer IV si ce dernier venait à mourir sans enfant. Le comte de Barcelone n’avait pas reçu le titre de roi mais celui de *príncipe de Aragón*. Exerçant la *potestas regia*, il prenait en charge le gouvernement

²⁴⁶ *Chronica Adefonsi Imperatoris*, éd. E. FALQUE, J. GIL et A. MAYA SÁNCHEZ, *Chronica Hispana saeculi XII. Pars I*, Brepols, Turnhout, 1990, pp. 178-179.

²⁴⁷ La *Chronica Adefonsi Imperatoris* rapporte qu’il s’agissait d’un grand péché : *Chronica Adefonsi Imperatoris...*, p. 179.

²⁴⁸ DRIIA, n° 118 [1137].

²⁴⁹ T. BISSON, *The medieval Crown of Aragon...*

²⁵⁰ A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. La formación...* et IDEM, *Los Esponsales de la reina Petronila...*

du royaume. Pour finir, une trentaine de nobles jurèrent de respecter le pacte entre Ramiro II et Ramón Berenguer IV²⁵¹.

La restauration monarchique en Navarre

L'évêque de Pampelune et les nobles navarrais avaient profité de la mort d'Alfonso I pour choisir un nouveau roi²⁵². Ils s'emparèrent de la zone de Pampelune et des territoires d'Alava, Biscaye et Guipúzcoa, et intronisèrent García Ramírez. Celui-ci était un lointain descendant en ligne bâtarde de García Sánchez III de Nájera. C'était l'un des nobles les plus puissants dans le premier tiers du XIIe siècle et il possédait les places de Tudèle, Logroño, et Monzón avec les terres de Cinca. Les seigneurs avaient ainsi désigné l'un d'entre eux pour monter sur le trône. Selon Juan José Larrea, l'avènement de García Ramírez consacrait l'établissement définitif d'une monarchie de type féodale²⁵³. Un nouveau rite d'accession au trône était alors établi²⁵⁴. Contrairement à la tradition hispanique à l'œuvre en Navarre – qui avait duré jusqu'au règne de Sancho de Peñalén –, le nouveau monarque n'était ni couronné, ni oint. Au lieu de cela, García Ramírez devait prêter un serment accompagné d'engagements bien précis²⁵⁵. Celui-ci semblait s'apparenter aux usages confirmés par Alfonso VII de Castille aux aristocrates et habitants de Saragosse. Après cet engagement, les nobles navarrais hissaient le nouveau roi sur son écu et lui rendaient hommage²⁵⁶. La cérémonie d'intronisation allait devenir progressivement la norme dans le royaume de Pampelune tout au long du Moyen âge. La nature de cette royauté venait de subir une sérieuse mutation. Elle était le résultat d'une des concessions les plus importantes faites par un souverain de l'Occident à son aristocratie. A l'inverse de ses prédécesseurs, García Ramírez ne tenait plus son pouvoir de Dieu. Il avait été choisi par les nobles du royaume et, en ce sens, il était contraint de respecter leurs règles. L'aristocratie navarraise apparaissait plus forte que jamais : en l'espace d'une soixantaine d'années, elle s'était donnée deux rois pour protéger ses valeurs et son pouvoir²⁵⁷.

La restauration du royaume de Navarre, restait fragilisée car elle reposait sur un roi illégitime. García Ramírez était le petit-fils naturel du roi pampelunais García Sánchez III de Peñalén. Face à cette situation critique, il devait mettre en œuvre tous les moyens à sa

²⁵¹ A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. La formación...*, pp. 86-89.

²⁵² M. FERNÁNDEZ DE NAVARRETE, M. SALVA et P. SAINZ DE BARANDA, *Colección de documentos inéditos para la historia de España*, Madrid, 1844, vol. IV, p. 150.

²⁵³ J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIe siècle...*

²⁵⁴ L'étude des origines du serment royal navarrais a été menée à bien par J. M. LACARRA, *El juramento de los reyes de Navarra (1234-1329)*, Librería general, Madrid, 1972, pp. 20-24. Cependant, l'interprétation qu'il propose dans ce travail diffère de la nôtre. Suivant les idées de P. E. Schramm, J. M. Lacarra fait dériver les limitations du pouvoir royal du concept de souveraineté populaire, non de la mainmise de l'aristocratie féodale sur la couronne.

²⁵⁵ Nous ne connaissons pas le contenu de la déclaration proclamée par le roi. Mais, grâce aux serments de ses successeurs, il est possible d'obtenir une esquisse de son contenu.

²⁵⁶ Au XIIIe siècle, la cérémonie comprenait aussi d'autres rites, comme l'adoubement ou l'acte de lancer des monnaies sur le peuple, mais il est difficile de savoir si ces coutumes dataient de l'époque de García Ramírez. Seuls le rite du pavois, le serment royal et l'hommage des barons semblent avoir existés à cette époque. Sur ces questions, il est nécessaire d'étudier les travaux J. M. LACARRA, *El juramento de...*, pp. 23-24 et A. J. MARTÍN DUQUE, « Monarcas y cortes itinerantes en el reino de Navarra », dans *Viajeros, peregrinos, mercaderes en el occidente medieval : XVIII Semana de Estudios Medievales, Estella 22 a 26 de Julio de 1991*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1992, p. 257.

²⁵⁷ Voir les intéressantes réflexions d'A. J. MARTÍN DUQUE, « Singularidades de la realeza Medieval Navarra », dans *Poderes públicos en la Europa medieval : principados, reinos y coronas : XXIII Semana de Estudios Medievales, Estella, 22 a 26 de julio de 1996*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1997, p. 317 au sujet de l'évolution de la royauté navarraise.

disposition pour renforcer son autorité et sa légitimité. Dès janvier 1135, il chercha à se rapprocher de Ramiro II avec le pacte de Vadoluengo signé à proximité de Sangüesa²⁵⁸. En vertu de cet accord, le roi aragonais, titulaire de la *potestas regis*, adoptait le roi de Pampelune et le reconnaissait comme son fils. García Ramírez devait aussi prêter hommage de fidélité²⁵⁹. En échange, il pouvait exercer les prérogatives royales en Navarre. Les actes de Ramiro II entre janvier 1135 et mai 1135 mettent en lumière ces nouveaux rapports de forces : *Regnante me Dei gratia in Aragone et un Superarbi sive in Ripacurcia, Garcia Ranimiri sub meum imperium rex in Pampilona*²⁶⁰. Vadoluengo permettait à Ramiro II de garantir un héritier provisoire au royaume avant de trouver une solution plus adéquate. Quant à García Ramírez, il voyait sa légitimité garantie et son autonomie assurée. En revanche, il semble logique que la clause sur l'éventuelle réunification de l'Aragon et de la Navarre fut peu appréciée par le roi de Pampelune et son aristocratie. Par ailleurs, la supériorité hiérarchique de Ramiro II et son lien féodo-vassalique ne transparaissent jamais dans la chancellerie pampelunaise²⁶¹.

Finalement, García Ramírez était bel et bien reconnu comme roi, mais l'Aragon et la Castille restaient la cause de grandes perturbations dans la vallée de l'Ebre. En mai 1135, García Ramírez se rapprocha d'Alfonso VII de Castille et lui offrit sa loyauté et son aide militaire, en échange de la reconnaissance de l'indépendance du royaume de Pampelune²⁶². Son inconstance diplomatique révélait d'ailleurs « l'intérêt supérieur porté à l'affirmation d'une nation navarraise²⁶³ ». En recevant ce serment, la Castille confortait le pouvoir de García Ramírez en même temps qu'elle cherchait à diviser définitivement le bloc navarro-aragonais. Ramiro II, de son côté, pouvait constater son isolement face à un roi castillan devenu *imperator* en juin 1135 et au monarque pampelunais, vassal de la Castille. Pour protéger les intérêts de la couronne face à cette coalition, il prit le parti d'épouser Agnès de Poitiers en janvier 1136 et d'avoir un héritier naturel.

La papauté intervenait encore dans les affaires politiques de la péninsule Ibérique. La succession au profit de García Ramírez allait à l'encontre du testament d'Alfonso I. Le 10 juin 1136, Innocent II adressa une bulle auprès des princes péninsulaires, et surtout d'Alfonso VII de Castille, pour faire appliquer les dispositions testamentaires²⁶⁴. Il envoya également le cardinal Guido pour résoudre cette affaire²⁶⁵. Cette situation amena sûrement Alfonso VII à

²⁵⁸ Sur le pacte de Vadoluengo, on peut lire les travaux de F. BALAGUER, « La ciudad de Barbastro y las negociaciones diplomáticas de Ramiro II », *Argensola*, vol. I (1950), pp. 133-158.

²⁵⁹ A. UBIETO ARTETA, « Navarra-Aragón en la idea imperial », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 5 (1956), pp. 41-82.

²⁶⁰ DRHA, n° 58 [02/1135], 61 [02/1135] et 62 [02/1135].

²⁶¹ H. SIRANTOINE, *Imperator Hispaniae : Les idéologies impériales dans le royaume de León (IXe-XIIe siècles)*, Casa de Velázquez, Madrid, 2012, pp. 300-305. Dans les diplômes de la chancellerie aragonaise, c'est le contraire : le roi de Pampelune est mentionné en tant que dépendant.

²⁶² B. F. REILLY, *The kingdom of León-Castilla under king Alfonso VII : 1126-1157*, University of Pennsylvania press, Philadelphia, 1998, p. 48 et E. DOMÍNGUEZ FERNÁNDEZ et M. LARRAMBEBERE ZABALA, *Los reyes de Navarra, VIII, García Ramírez el Restaurador (1134-1150)*, Mintzoa, Irun, 1994, p. 122. Les textes conservés de cet accord ont été étudiés par H. GRASSOTTI, « Homenaje de García Ramírez », *Príncipe de Viana*, vol. XXV (1964), pp. 57-66.

²⁶³ H. SIRANTOINE, *Imperator Hispaniae : Les idéologies...*, p. 303.

²⁶⁴ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien I, Katalanien : vorarbeiten zur Hispania Pontificia*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1970 n° 50.

²⁶⁵ P. KEHR, « El Papado y los reinos de Navarra... », pp. 74-185, et spécialement pp. 162-163 ; B. F. REILLY, *The kingdom of Leon-Castilla under king...*, pp. 54-55 ; A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Creación y desarrollo...*, chap. IV et V et IDEM, « Navarra-Aragón en la idea imperial », pp. 49-53.

renoncer aux avantages territoriaux acquis à la faveur de la crise successorale aragonaise. Le roi castillan entretenait des relations privilégiées avec la Papauté. Il ne pouvait se permettre de perdre un allié si puissant dans la poursuite de sa « politique impériale ». Alors que la situation se stabilisait en Aragon, le statut du nouveau roi pampelunais dérangeait toujours et suscitait des tensions. Le souverain pontife ne reconnaissait toujours pas l'existence du royaume de Pampelune – ce ne fut le cas qu'en 1196 – et il voyait en García Ramírez un usurpateur. La documentation pontificale le désigne d'ailleurs sous le titre de *dux Pampilonensium*²⁶⁶. Le pape encourageait vivement les alliances entre la Castille et l'Aragon, en particulier celle signée à Carrión le 22 février 1140.

Cependant, Alfonso VII ne se contentait pas de cette union. Il mettait en pratique une politique ambiguë avec la Navarre et l'Aragon pour les maintenir dans un certain déséquilibre. Une série d'alliances entre les rois de Castille et de Pampelune était scellée et renforcée par des unions matrimoniales. En juin 1144, García Ramírez se maria en secondes noces avec Urraca, fille naturelle du roi de Castille. Puis, en janvier 1151, ce fut au tour de sa fille aînée Blanca d'épouser le futur Sancho III de Castille²⁶⁷. Par ses alliances, la Castille tentait subtilement de réduire l'influence de l'union catalano-aragonaise. C'était également l'occasion de créer un cadre propice à se rallier la noblesse navarraise qui, avide de terres, pouvait dès lors participer activement à la reconquête. La royauté navarraise était ainsi restaurée, mais, acculée par des voisins qui concourraient à sa perte, elle se trouvait isolée et politiquement faible. A la mort de García Ramírez, le 21 novembre 1150, son fils Sancho Garcés VI, surnommé le Sage, lui succéda. Il s'efforça de poursuivre l'œuvre de restauration entamée par son père afin de consolider son royaume. Mais il ne put s'émanciper de la pression castillane et renouvela l'hommage vassalique face au traité castillano-aragonais de Tudején de janvier 1151. En 1157, l'union entre la Castille et la Navarre devint définitive avec le mariage de Sancho VI de Navarre et de Sancha, fille d'Alfonso VII.

Les conquêtes de Ramón Berenguer IV

Lorsque Ramiro II d'Aragon se retira en 1137 de la vie politique, il laissa le soin au comte Ramón Berenguer IV de Barcelone de gouverner le royaume en tant que en tant que *princeps et dominator Aragoniae*. Cette solution conduisait au rétablissement du poids politique de la monarchie aragonaise dans la péninsule Ibérique²⁶⁸. Les domaines directement gouvernés par Ramón Berenguer IV dépassaient ceux d'Alfonso I avec l'ajout des comtés d'Urgel, Rosellón, Ampurias et Pallars. L'union des comtés catalans avec un royaume aragonais traditionnel qui détenait les clefs de la domination de la vallée de l'Ebre constituait une force suffisante pour contrer l'hégémonie castillane²⁶⁹. Cependant, Ramón Berenguer IV avait hérité des problèmes inhérents au rejet du mariage de son beau-père par la Papauté. Il devait également affronter les réclamations des ordres militaires sur les dispositions testamentaires d'Alfonso I d'Aragon. Au mois d'août 1150, le prince parvint à mettre un terme définitif à cette longue période de difficultés. Petronila ayant atteint l'âge de quatorze

²⁶⁶ P. KEHR, « El Papado y los reinos de Navarra... », p. 167.

²⁶⁷ Cette politique d'union matrimoniale entre la Castille et la Navarre se fait logiquement au bénéfice des rois castillans.

²⁶⁸ J. M. JOVER ZAMORA (dir.), *Historia de España*, vol. IX, *La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998.

²⁶⁹ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, pp. 313-314.

ans, il pouvait enfin la prendre pour épouse. La noce fut célébrée à Lérida, à mi-chemin entre Saragosse et Barcelone²⁷⁰. Loin d'être un simple épisode de politique intérieure, ce mariage marquait un tournant majeur dans l'histoire de la vallée de l'Ebre. Il écrivait définitivement l'union entre deux entités territoriales qui allaient partager un destin unique. En 1158, le pape Hadrien IV mit fin au litige avec Ramiro II et ses descendants et il confirma tous les accords réalisés au cours des dernières années.

Le contexte géopolitique entre les royaumes de Castille, d'Aragon et de Pampelune restait durant cette période d'une grande complexité avec des alliances qui se faisaient et se défaisaient régulièrement. Chacun des protagonistes essayait de tirer avantage des faiblesses des uns et des autres. Ce triangle diplomatique pouvait quelques fois connaître des pauses, comme lors du siège d'Almeria en 1147. L'expédition militaire en direction de cette ville portuaire avait uni les trois monarques chrétiens contre les Infidèles. L'année suivante, la conquête de Tortosa en 1148 par le prince d'Aragon détourna durant un moment les aspirations castillo-aragonaises sur les terres navarraises. En effet, quelques années plus tard, les deux princes dessinèrent les deux aires d'expansion des deux royaumes et la future conquête d'*al-Andalus* lors du traité de Tudején en 1151²⁷¹. Les régions de Valence, de Denia et de Murcie étaient réservées à la Couronne d'Aragon en échange d'un hommage de vassalité au roi de Castille²⁷². Ce dernier maintenait son titre impérial sur tous les royaumes hispaniques.

Face à la consolidation des royaumes chrétiens, le pouvoir almoravide finissait de s'écrouler. Comme l'a écrit Pierre Guichard, la chute de Saragosse et la défaite de Cutanda furent vécues comme un traumatisme côté musulman et marquèrent « un tournant dans l'évolution du régime almoravide en *al-Andalus*²⁷³ ». Le succès musulman de Fraga et la prise de quelques sites fortifiés des vallées du río Cinca et du río Alcanadre demeuraient des victoires éphémères. La crise du régime almoravide facilita la conquête de Séville par les Almohades à la fin de l'année 1147, puis de Cordoue en 1148. *Al-Andalus* se trouvait à nouveau fragmenté en de nouvelles et plus faibles *taifas*. Cette situation permettait à Ramón Berenguer de passer à l'offensive et de se lancer dans la conquête des espaces islamiques situés au sud de ses terres comme Fraga, Tortosa, Lérida et le Bas Aragon²⁷⁴. Il contrôlait également par l'intermédiaire de pactes bien rémunérés des lieux plus éloignés à l'instar des royaumes musulmans de Valence et de Murcie.

En 1149, Fraga, symbole de la défaite aragonaise, fut enfin reprise par les armées chrétiennes. Sa chute marquait la fin de la menace musulmane sur les terres du nord de la vallée de l'Ebre²⁷⁵. L'événement passe presque inaperçu dans les récits des chroniqueurs arabes. En revanche, et plus logiquement, les sources latines accordent un écho singulier à

²⁷⁰ Cartulario de San Pedro el Viejo, fol. 87 [1150].

²⁷¹ Le traité de Tudején est le premier traité chrétien de la péninsule Ibérique à prévoir ces projets d'expansion et à délimiter des zones précises de conquête. Il s'agit aussi de renforcer le contrôle des frontières du royaume par une délimitation précise de celles-ci. Ce traité annonce enfin ceux de Sahagún en 1158, Cazorla en 1179 et Almizra en 1244.

²⁷² *Liber Feudorum Maior*, éd. F. MIQUEL ROSSELL, vol. I, CSIC, Barcelone, 1945, n° 29.

²⁷³ P. GUICHARD, *Les musulmans de Valence et la reconquête (XIe-XIIIe siècles)*, J. Maisonneuve, Paris, 1990, p. 90, et plus généralement, pp. 101-108.

²⁷⁴ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 433.

²⁷⁵ DERRVE (vol. II), n° 357 [1148]. Pour la datation de la prise de la ville, nous rejoignons l'analyse de PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 435.

cette victoire. Plusieurs actes sont même datés en fonction de ce triomphe²⁷⁶. La victoire de Fraga et celle de Lérida la même année semblent avoir été les faits les plus marquants du règne de Ramón Berenguer IV, au point que ces succès soient évoqués dans les *Gesta Comitum Barcinonensium*. Passé 1150 et ces victoires dans la vallée de l'Ebre, les combats contre les musulmans d'*al-Andalus* prirent une tournure radicalement différente. Les régions du nord de l'Ebre n'allaient plus jamais être inquiétées par la menace musulmane. Les nobles aragonais n'étaient plus les acteurs décisifs des glorieuses chevauchées dans les terres musulmanes. Il était temps pour eux de se tourner vers des activités plus terriennes et d'encadrer les communautés paysannes. Leurs préoccupations n'étaient plus les mêmes que celles de leurs ancêtres un demi-siècle plus tôt.

* *
*

Le règne de Sancho III dans le premier tiers du XIe siècle gravait un tournant dans l'histoire des royaumes d'Aragon et de Pampelune. C'était le temps de l'établissement de liens étroits et réguliers avec les régions du nord des Pyrénées. En ce sens, la rencontre à Saint-Jean d'Angély entre les grands princes de l'Occident chrétien dans les années 1010 contribua certainement à valoriser l'ouverture des régions hispaniques. Le besoin de chevaliers aguerris se fit rapidement sentir comme une nécessité dans le combat engagé dans la vallée de l'Ebre. Les souverains chrétiens se tournèrent vers l'autre versant des montagnes pour attirer des *militēs* dans les rangs de leurs armées. Dans la seconde moitié du XIe, les premiers succès des Aragonais sur les Infidèles furent également ceux des seigneurs ultrapyrénéens. Ces derniers jouèrent même un rôle prépondérant durant le règne d'Alfonso I au détriment des nobles du royaume.

A sa mort, les difficultés intérieures en Aragon et en Navarre l'emportèrent sur les interventions militaires contre les musulmans. Dans ce contexte, il devait être plus difficile pour les chevaliers d'outremonts de participer aux efforts de la *Reconquista*. Par ailleurs, un autre événement contribua à reléguer le combat dans la péninsule Ibérique au second plan : la seconde croisade. Celle-ci fut lancée en décembre 1145 par le pape Eugène III et prêchée par Bernard de Clairvaux en mars 1146²⁷⁷. Si des croisés originaires de l'Europe septentrionale en route pour la Terre sainte dévièrent leur route pour s'emparer de Lisbonne en octobre 1147, le nombre de nobles d'outremonts sur le sol hispanique diminua tout au long de la période²⁷⁸.

²⁷⁶ CDCH, n° 195 [1150] ; DERRVE (vol. II), n° 365 [1150], n° 366 [1150] et DRIIA, n° 121 [1149].

²⁷⁷ Voir J. P. PHILLIPS, *The Second Crusade : extending the frontiers of Christendom*, Yale University Press, New Haven, 2007.

²⁷⁸ Se rapporter à M. BENNETT, « Military Aspects of the Conquest of Lisbon, 1147 », dans J. P. PHILLIPS et M. HOCH (dir.), *The Second Crusade, scope and consequence*, Manchester University Press, Manchester, 2001, pp. 71-89 ; G. CONSTABLE, « A Note on the Route of the Anglo-Flemish Crusaders of 1147 », *Speculum*, vol. XXVIII (1954), pp. 525-526 et C. TYERMAN, *England and the crusades : 1095-1588*, Chicago university press, Chicago, 1996, pp. 32-33.

CHAPITRE II.

SOCIÉTÉ ET PEUPLEMENT

L'expansion territoriale aux XIe-XIIe siècles provoqua un processus de recomposition sociale au sein du royaume. Les grands bénéficiaires obtenus et acquis par la noblesse et les grandes institutions ecclésiastiques modifièrent chaque groupe social et les relations entre eux²⁷⁹. Face à l'aristocratie et à l'Eglise, vécut une masse paysanne hétérogène et quelques communautés urbaines qui se consacrèrent au commerce et à l'artisanat. Ce groupe constituait alors la majorité de la population du royaume. Les paysans se divisaient en plusieurs groupes, désignés dans les textes par des vocables différents selon les régions. L'imprécision du vocabulaire interdit de définir avec exhaustivité leur condition, mais le terme de *mezquinos* semble désigner l'ensemble – une majorité du moins – des paysans. A partir du milieu du XIe siècle, ces derniers subirent le poids coercitif de la seigneurie, issue très souvent de l'appropriation de l'impôt. Preuve de cette diversité, des documents décrivent parfois des exemples de citadins ayant acquis une certaine aisance économique²⁸⁰.

1) Les structures sociales

Le groupe nobiliaire

L'un des effets les plus marquants demeura certainement l'essor d'une noblesse à laquelle le roi attribua des charges publiques et des donations²⁸¹. L'évolution de ce groupe tout au long du XIe siècle contribua à la formation d'une aristocratie laïque articulée de façon pyramidale à travers des liens personnels basés sur le « service » et le « bénéfice ». Cette élite assura l'encadrement de la société et exerça des fonctions dirigeantes. Dès le XIe siècle, elle mit en place des stratégies de reproduction, accompagnées d'une construction idéologique. La distinction sociale de ce groupe reposait sur l'héritage génétique, un ancêtre glorieux et une

²⁷⁹ C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*

²⁸⁰ Au début du XIIe siècle, Raoul de Larrusunna devint le propriétaire de nombreuses terres dans la région de la ville de Saragosse grâce à des séries d'achats : DERRVE (vol. I), n° 72 [1121], n° 73 [14/04/1121], n° 74 [14 et 16/04/1121], n° 78 [04/12/1121], n° 90 [03/1123] et n° 93 [01/07/1123].

²⁸¹ La bibliographie sur la noblesse féodale étant très vaste, nous ne citons que quelques ouvrages de synthèse ou des recherches locales : C. B. BOUCHARD, *Those of my blood : constructing noble families in medieval Francia*, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 2001 ; H. DÉBAX, *La féodalité languedocienne, XIe-XIIe siècles : serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2003 ; G. DUBY, « Les origines de la chevalerie », dans *Ordinamenti militari in occidente nell' Alto Medioevo, XV Settimane di studio del Centro italiano di studi sull' Alto Medioevo*, Centro italiano di studi sull' Alto Medioevo, Spoleto, 1968, pp. 739-761 ; A. J. DUGGAN, *Nobles and nobility in medieval Europe : concepts, origins, transformations*, Boydell Press, Woodbridge, 2000 ; L. FELLER, *Paysans et seigneurs au Moyen âge (VIIIe-XVe siècles)*, Armand Colin, Paris, 2007 ; M.-C. GERVET, *Las noblezas españolas en la Edad Media, siglos XI-XV*, Alianza Ediciones, Madrid, 1997 ; J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIe siècle...*, pp. 375-427 ; P. MARTÍNEZ SOPENA, *La Tierra de Campos occidental : poblamiento, poder y comunidad del siglo X al XIII*, Institución cultural Simancas de la diputación provincial de Valladolid, Valladolid, 1985, pp. 321-422 ; J. MORSEL, *L'aristocratie médiévale : la domination sociale en Occident, Ve-XVe siècle*, Armand Colin, Paris, 2004 et J. F. UTRILLA UTRILLA, « De la aristocracia a la nobleza : hacia la formación de los linajes nobiliarios aragoneses (1076-1276) », dans *La nobleza peninsular en la Edad Media, Actas del VI Congreso de estudios medievales, 6 al 10 de octubre de 1997*, Ed. Fundación Sánchez Albornoz, Avila, 1999, pp. 433-477.

autorité reconnue par la société²⁸². Toutefois, à la différence d'autres régions de l'Occident chrétien où l'éclatement du pouvoir public au profit de nobles aboutit à de vives tensions, l'Aragon et la Navarre ne semblent pas avoir été le théâtre de luttes au sein de l'aristocratie²⁸³. La *Reconquista* constitua en effet un réservoir inépuisable de richesses qui protégea le souverain contre d'éventuelles oppositions. De plus, les bénéfices territoriaux acquis de la guerre contre l'Infidèle dissipèrent toute convoitise.

Le titre de *senior*²⁸⁴ s'applique avant tout aux agents du pouvoir public qui gouvernaient les *villas*, les districts et les châteaux au nom du souverain²⁸⁵. Dans les chartes, les noms des personnages précédés de ce titre sont couramment suivis de l'indication du lieu dont ils avaient la charge²⁸⁶. Toutefois, bien que cette dernière n'apparaisse pas toujours dans l'acte, il est facile d'identifier le *tenente* en question²⁸⁷. La forme de pouvoir aux mains des aristocrates régionaux ou locaux restait à l'époque la seigneurie. Ce terme, lourd d'ambiguïtés, combine des éléments de pouvoirs politiques, la seigneurie banale, avec une domination économique, la seigneurie foncière. Il s'exprimait dans chaque village à travers un tissu de contraintes et de droits exercés par la noblesse²⁸⁸.

Les *honores* formaient une institution qui avait surgi en Aragon et en Navarre aux temps de Sancho III. L'objectif royal était de distribuer des terres à certaines familles aristocratiques²⁸⁹. A l'intérieur du royaume, trois types de domaines apparaissaient : le *territorium regni*, l'*honor regalis* et les propriétés allodiales des nobles. Les *tenencias* et les *honores* étaient intégrés dans l'*honor regalis*. Il s'agissait de circonscriptions territoriales au sein desquelles un noble bénéficiait de certains droits concédés par la main du roi. Malgré

²⁸² On trouve toujours cette certitude d'être supérieur à la masse paysanne, mais aussi à ceux que la hiérarchie place juste en dessous en terme de pouvoir.

²⁸³ P. BONNASSIE, « Du Rhône à la Galice : genèse et modalités du régime féodal », dans *Structures féodales et féodalisme dans l'Occident méditerranéen (Xe-XIIIe siècles) : bilan et perspectives de recherches, Colloque international du Centre national de la recherche scientifique, Ecole française de Rome, 10-13 octobre 1978*, CNRS, Paris, 1980, pp. 17-44.

²⁸⁴ *Senior* est le mot clef pour appréhender la nature du groupe. Il désigne l'exercice d'une fonction publique du plus haut niveau, c'est-à-dire la participation à la *potestas* royale. Il ne s'agit donc pas d'un pouvoir quelconque d'ordre privé.

²⁸⁵ Sur la dénomination de *senior* et les interrogations autour de son évolution aux XIe-XIIe siècles, consulter J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIIe siècle ...*, p. 226-227.

²⁸⁶ En général, il s'agit de districts de haut rang dotés d'un château : cela s'explique par la place de ces *seniores* dans les listes de témoins des actes diplomatiques de la chancellerie royale. Mais les détenteurs de petits districts reçoivent également ce titre.

²⁸⁷ Le mot *tenente* – celui qui détient le district – n'appartient pas au langage des chartes navarraises et aragonaises mais au vocabulaire des médiévistes.

²⁸⁸ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Señores, siervos y vasallos en la Europa altomedieval », *Señores, siervos y vasallos en la Alta Edad Media : XXVIII Semana de Estudios Medievales, Estella, 16 a 20 de julio de 2001*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2002, p. 45. José Angel García de Cortázar résume la domination seigneuriale en ces termes : « ... dictar o negociar la norma de convivencia de una comunidad, nombrar los oficiales o ministeriales para controlar su cumplimiento o sancionar su conculcación y, por fin, disponer de poder para ejercer la justicia, convocar la fuerza militar, imponer y recaudar impuestos y crear los cauces de adhesión a un imaginario de dominación ».

²⁸⁹ La bibliographie sur les *honores* navarro-aragonais est assez abondante : J. M. LACARRA, « Honores... » ; C. LALIENA, « Una revolución silenciosa : Transformaciones de la aristocracia navarro-aragonesa bajo Sancho el Mayor », *Aragón en la Edad Media*, vol. X-XI (1993), pp. 481-502 ; IDEM, *La formación del Estado feudal...*, pp. 229-245 ; J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIIe siècle...*, pp. 474-485. On trouvera une liste exhaustive des *tenencias* en Aragon et en Navarre dans A. PESCADOR MEDRANO, « Tenentes y *tenencias* del Reino de Pamplona en Álava, Vizcaya, Guipúzcoa, La Rioja y Castilla (1004-1076) », *Vasconia : Cuadernos de historia-geografía*, n° 29 (1999), pp. 107-144 et A. UBIETO ARTETA, *Los tenentes en Aragón y Navarra en los siglos XI y XII*, Anubar Ediciones, Valence, 1973.

quelques exceptions, les *honores* se composaient d'un noyau fortifié et d'un petit district territorial. Si les titulaires de l'*honor* disposaient du contrôle de la forteresse, ils n'exerçaient pas la justice. Quant aux redevances de type seigneurial perçues sur les paysans, elles restent mal connues²⁹⁰. Le *tenente* recevait sûrement la capacité d'administrer et de protéger ces terres ainsi que des droits et des rentes sur celles-ci. De tout cela, il retirait un enrichissement plus ou moins important, une partie des bénéfices de l'*honor* étant réservée au roi²⁹¹.

Théoriquement, les *tenencias* et les *honores* furent concédés *per manum regis* et ces charges révocables permirent au monarque de conserver un certain contrôle sur les seigneurs. Ces derniers prêtaient un serment de type féodo-vassalique et ils pouvaient être dépossédés de leur terre selon la volonté royale. L'*honor* pouvait être retiré définitivement si le seigneur commettait une faute grave. A la différence de ce qu'a suggéré C. Stalls, la notion de *tenencia* n'était donc guère éloignée de celle de fief²⁹². Il serait d'ailleurs inexact de vouloir distinguer la féodalité aragonaise de celle du reste de l'Occident chrétien²⁹³. Contrairement à la Catalogne, nous ne disposons d'aucune *convenientia* et seule une petite quantité de documents est conservée. Ces lacunes documentaires excluent de préciser comment s'établirent ces liens féodo-vassaliques. Comme le prouve le vocabulaire employé, les similitudes restent grandes avec ce qui se produisait ailleurs²⁹⁴. Le souverain et les détenteurs d'une charge publique étaient liés par des devoirs et des obligations réciproques. Le vassal devait rester fidèle à son seigneur qui, en échange, s'engageait à le défendre et à le protéger. Mais, en réalité, la reproduction sociale des familles visait à maintenir le contrôle familial sur ces charges publiques. Les *honores* se transformèrent progressivement en biens patrimoniaux des grands lignages. Par ailleurs, à l'inverse d'autres régions, les actes mentionnent rarement le terme de *consilium* et ils privilégient l'*auxilium*, c'est-à-dire le devoir d'assistance militaire. Cette différence sémantique s'explique peut-être par le contexte militaire de la *Reconquista* qui requiert plus une aide guerrière qu'un simple conseil.

Lignages et patrimoines seigneuriaux

Ces nobles se caractérisaient par des comportements communs, mais l'essentiel était de perpétuer leur puissance locale. Un courant historiographique a posé les enjeux de pouvoir en terme de césure chronologique et en se plaignant de l'opacité documentaire du Xe siècle. Sans prendre part aux nombreux débats suscités – surtout en France –, il convient d'en présenter brièvement certains aspects. Des historiens ont mis en avant le concept de « mutation de l'an mil » pour expliquer les évolutions de cette époque²⁹⁵. Ils ont interprété le

²⁹⁰ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 475.

²⁹¹ Ce système ne concernait évidemment pas les concessions faites par le souverain à titre d'alleu. Dans ce cas, la donation comprenait les terres et les hommes qui y vivaient ou allaient venir y résider.

²⁹² C. STALLS, *Possessing the land...*, p. 117.

²⁹³ H. DÉBAX, *La féodalité languedocienne...* et J. A. SESMA, « Instituciones feudales... », pp. 341-371.

²⁹⁴ CDAIAP, n° 34 [1109]. En 1109, lors de son mariage, Alfonso I céda à sa femme, Urraca de Castille, plusieurs biens à Estella, Montearagón, Barbastro, Ejea, Huesca et Jaca. Il en profita pour rappeler les liens qui l'unissait avec ceux qui détenaient des charges publiques : *totos illos homines qui honorem tenent bodie per me vel in antea inde tenerint, quod totos iurent vobis fidelitatem et deveniant vestros homines de boca et de manibus*.

²⁹⁵ La bibliographie sur cette thématique étant très importante, nous ne citerons que les ouvrages de P. BONNASSIE, *La Catalogne du milieu du Xe siècle...* ; J.-P. POLY et E. BOURNAZEL, *La mutation féodale...* ; IDEM, *Les féodalités*, Presses Universitaires de France, Paris, 1998 ; G. DUBY, *Hommes et structures du Moyen Âge*, Flammarion, Paris, 1973 ; IDEM, *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Gallimard, Paris, 1978 ; J.-

tournant de l'an mil par la dissolution progressive de l'autorité publique au profit d'une noblesse violente et dotée d'un pouvoir coercitif. La *potestas* était récupérée par une catégorie de seigneurs qui imposait un « encellulement²⁹⁶ ». Suivrait ensuite une progressive reconstruction de la société sous l'égide de l'Eglise qui imposerait un nouvel ordre limitant les débordements endémiques de la classe nobiliaire. L'achèvement tardif d'une féodalisation organisée à partir du milieu du XIe siècle et la protestation des moines contre les mauvaises coutumes, les abus et exactions seigneuriaux auraient permis un retour à l'ordre vers 1100. Une telle interprétation a été depuis remise en cause par un renouvellement méthodologique autour de l'analyse des sources et de nouvelles problématiques²⁹⁷. De plus, elle péchait par l'idée d'une évolution brutale de la vie politique locale dans un monde qui en avait horreur. Le seigneur vivait du prélèvement sur le travail paysan par les prestations, les réquisitions et les taxes : il était donc socialement contraint de limiter la violence pour ne pas amputer ses revenus. Il paraît difficile d'appliquer la théorie mutationniste dans le royaume d'Aragon. Cependant, le groupe nobiliaire semble connaître, à partir de la seconde moitié du XIIe siècle, des évolutions indéniables et similaires à celles de l'Occident chrétien.

Les progrès de la *Reconquista* introduisirent trois importantes nouveautés dans les relations entre le monarque et sa noblesse. Le roi établit des accords avec chaque noble pour favoriser la construction de châteaux ou fortifier des lieux peu protégés. Le pacte de défense prévoyait une série de bénéfices pour l'aristocrate. A partir du règne de Sancho III, la conquête chrétienne vers les terres du sud permit aux souverains de distribuer des terres pour récompenser la fidélité et les services. Au XIe siècle, de nouveaux *honores* firent leur apparition tandis que ceux existants connurent une extension réelle. Par ailleurs, des nobles du royaume devinrent vassaux du monarque. Ce phénomène fut la conséquence de compromis familiaux, en particulier avec les lignages ultrapyrénéens. En effet, en 1036, Ramiro I épousa Ermesinde, fille du comte Bernard Roger et de la comtesse Guarsinde de Bigorre²⁹⁸. Deux ans plus tard, ce fut au tour du souverain de Pampelune, García de Nájera, de prendre pour épouse la deuxième fille du comte, Stéphanie²⁹⁹. Ces alliances resserraient ces liens et elles assuraient l'entrée de territoires ultrapyrénéens sur l'échiquier géopolitique des deux royaumes chrétiens hispaniques. En somme, ces groupes aristocratiques cherchaient à tisser d'étroits liens familiaux avec la dynastie royale. Leur puissance se construisait à l'ombre du roi.

Le monarque et sa noblesse ne conservaient pas toujours des relations excellentes et sans heurts comme le montre la mort de García Sancho IV de Peñalén en 1076. Les rois récompensaient les seigneurs jouant un rôle actif dans l'effort de reconquête des terres musulmanes. Les bénéfices obtenus dans la *tenencia* et les gains acquis dans les actions militaires contre les musulmans renforçaient l'accroissement du patrimoine aristocratique. En

P. POLY, *La Provence et la société féodale, 879-1166. Contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi*, Bordas, Paris, 1976.

²⁹⁶ R. FOSSIER, *Enfance de l'Europe : Xe-XIIe siècles, aspects économiques et sociaux*, Presses Universitaires de France, Paris, 1982.

²⁹⁷ Le principal chef de file de l'école anti-mutationniste est Dominique Barthélémy dont voici quelques travaux : D. BARTHÉLÉMY, « La mutation féodale a-t-elle eu lieu ? Note critique », *Annales ESC*, n° 47 (mai-juin 1992), pp. 767-777 et IDEM, *L'an mil et la paix de Dieu. La France chrétienne et féodale (980-1060)*, Fayard, Paris, 1999.

²⁹⁸ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036] et DCRRI, n° 7 [1036].

²⁹⁹ On la retrouve évoquée dans les actes du CSJP (vol. II), n° 72 [1038], n° 139 [24/04/1057] et DCRRI, n° 83 [1057].

Ribagorce, un noble local, Vita Garcés de Caballera, obtint un prestige considérable lors de la conquête de Graus en 1083. En échange de ces exploits, il reçut divers bénéfices de la part du souverain³⁰⁰. Le vicomte Centulle V de Béarn fut également récompensé de ses services militaires contre les musulmans. En 1080, il figurait dans un acte comme le seigneur d'Ara et de Peña³⁰¹. On retrouve de nouveau cet individu lors d'une expédition militaire menée par Sancho Ramírez contre Saragosse en 1086³⁰². Par ailleurs, le vocabulaire³⁰³, la culture de guerre et les liens avec l'Eglise légitimaient l'hégémonie du groupe nobiliaire. A l'intérieur de son identité collective³⁰⁴, la guerre restait une préoccupation essentielle et cette activité justifiait sa domination sociale. L'essor de cette idéologie guerrière fut lié à une série de valeurs religieuses insufflées par l'Eglise³⁰⁵. En effet, les ecclésiastiques élaborèrent aux XIe-XIIe siècles un discours qui élevait la guerre contre les Infidèles comme un acte légitime de défense de l'Eglise. En ce sens, la violence contre les musulmans pouvait accroître le prestige de celui qui la commettait³⁰⁶.

La rénovation ecclésiastique au XIe siècle

L'évolution de l'Eglise aux XIe et XIIe siècles reste indissociable des transformations politiques et sociales. Cette institution s'acquitta alors d'un rôle spécifique qui justifiait sa place dans la société. Les *oratores* veillaient au salut spirituel des fidèles de la communauté et ils étaient chargés de la diffusion du message du Christ³⁰⁷. Les clercs occupèrent des fonctions de premier ordre et les souverains découvrirent même parmi eux de fidèles conseillers. Ils bénéficièrent de privilèges et leur travail social en faveur des pauvres et des malades s'accompagna de la construction d'une grande variété d'institutions comme les hôpitaux et les auberges. Les membres de l'Eglise constituèrent un groupe intellectuel unique. Leur influence resta déterminante au moment de la construction d'idéologies liées à la *Reconquista*. En somme, la période des XIe-XIIe siècles fut une période charnière dans l'histoire de l'Eglise dans le royaume d'Aragon et de Pampelune.

Le souverain pontife, Grégoire VII (1073-1085), lança un profond mouvement de réforme dans l'Eglise, connu sous le nom de Réforme grégorienne³⁰⁸. L'objectif proclamé de

³⁰⁰ CDMSV, n° 73, n° 78, n° 153 et n° 195. Il fut un des premiers seigneurs de la région à jurer fidélité à l'abbé de San Victorián de Sobrarbe en 1085 et fut nommé *judex*.

³⁰¹ CR (II-a), n° 3 [11/12/1080]. Ara est un petit village situé à 15 km de Jaca entre la vallée de l'Aragon et la vallée de Tena.

³⁰² CDSR, n° 86 [06/01/1086].

³⁰³ Le vocabulaire propre à ces groupes sociaux se transforme sur un rythme identique à celui de la stratification sociale au XIe siècle. Les mots *senior* et *dominus*, malgré leur ambiguïté sémantique, deviennent l'usage pour définir la condition de noble dans la documentation.

³⁰⁴ Cette identité s'affirme face aux rustiques : G. DUBY, « Les origines de la... », pp. 739-762.

³⁰⁵ Sur la formation des idéaux chevaleresques chrétiens : G. DUBY, « Les origines de la... », pp. 739-762 et J. FLORI, *L'essor de la chevalerie : XIe-XIIIe siècles*, Droz, Genève, 1986 et IDEM, *Chevaliers et chevalerie au Moyen âge*, Fayard, Paris, 2010.

³⁰⁶ C. LALIENA, « Encrucijadas ideológicas : conquista feudal, cruzada y reforma de la Iglesia en el siglo XI hispánico », dans *La reforma gregoriana y su proyección en la Cristiandad occidental, siglos XI-XII, XXXII Semana de estudios medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 2005*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2006, pp. 289-334.

³⁰⁷ G. DUBY, *Les trois ordres ou l'imaginaire...*

³⁰⁸ La bibliographie sur la Réforme grégorienne est très abondante. A l'intérieur de celle-ci, on peut désigner quelques travaux comme H. E. J. COWDREY, *Popes and Church Reform in the 11th Century*, Ashgate, Aldershot, 2000 ; *La reforma gregoriana y su proyección en la Cristiandad occidental, siglos XI-XII, XXXII Semana de*

la Réforme fut de rétablir la discipline et de corriger les mœurs des clercs afin de mieux encadrer la société laïque. Grégoire VII chercha à imposer dans les esprits et les âmes les obligations de vie découlant du dogme chrétien. Dans la pratique, il s'agissait de mettre en place un meilleur épiscopat au niveau du recrutement des prêtres et du contrôle de leurs activités. La Réforme grégorienne restait comparable – bien que plus vaste – à celle que de nombreux prélats et des abbés clunisiens conduisaient depuis un siècle à l'intérieur de la Chrétienté occidentale. Cet esprit de réforme allait être mis en œuvre en Aragon et en Navarre par des évêques et des abbés dont une dizaine était originaire du Midi de la France.

Dès le début du XI^e siècle, le roi Sancho III prit l'initiative de favoriser la diffusion de la réforme clunisienne dans ses terres³⁰⁹. L'introduction des moines bénédictins constitua un stimulant pour les établissements ecclésiastiques du royaume. De nombreux monastères renoncèrent ainsi à leur ancienne règle pour adopter la règle de saint Benoît et ils privilégièrent la prière et la liturgie au détriment du travail manuel. Les premiers à le faire dans le royaume de Pampelune furent les établissements de San Juan de la Peña, de San Salvador de Leyre, de Santa María d'Irache et de San Salvador de Oña. Toutefois, peu de monastères acceptèrent d'intégrer l'ordre et les Clunisiens n'eurent qu'une influence limitée contrairement au reste de la péninsule Ibérique³¹⁰.

Les principaux objectifs des établissements ecclésiastiques du XI^e siècle se résumaient à la défense de leur autonomie et de leurs libertés. Une aspiration que les hautes charges religieuses justifiaient par un retour à l'étape apostolique. En accord avec ses souhaits, l'Eglise chercha à s'affirmer comme un pouvoir autonome face aux rois et, surtout, face à l'aristocratie. Signalons que seigneurs et hauts dignitaires de l'Eglise avaient souvent des origines sociales identiques³¹¹. Cette filiation commune ne les empêcha pas d'entrer en compétition pour contrôler des terres et des sources de richesse. Par ailleurs, l'organisation ecclésiastique changea avec la restauration et la création de diocèses dans les territoires conquis³¹². La Papauté renforça le pouvoir des évêques sur le clergé et chercha à imposer le rite romain. L'uniformité liturgique fut l'un des principaux outils du contrôle pontifical sur les principautés de l'Occident chrétien. Le début des années 1070 vit ainsi l'introduction du rite romain dans l'Eglise aragonaise : le 22 mars 1071, le rite mozarabe fut abandonné dans le monastère de San Juan de la Peña³¹³. Ce phénomène liturgique favorisa la cohésion entre les monastères, points-clefs dans le développement du royaume et priorité politique des souverains aragonais³¹⁴.

estudios medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 2005, Gobierno de Navarra, Pampelune et G. TELLENBACH, *Die westliche Kirche vom 10. bis zum frühen 12. Jahrhundert*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1988.

³⁰⁹ Sur Cluny, voir l'ouvrage classique de D. IOGNA-PRAT, *Ordonner et exclure : Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam (1000-1150)*, Flammarion, Paris, 2003.

³¹⁰ P. HENRIET, « Un bouleversement culturel. Rôle et sens de la présence cléricale... », pp. 65-80.

³¹¹ Les prélats, archevêques, évêques et grands abbés appartenaient en fait à la noblesse. Beaucoup effectuaient une carrière à l'ombre de la cour.

³¹² Les évêques des diocèses (Huesca-Jaca, Roda, Barbastro, Saragosse et Tarazona), les abbés et prieurs des grands centres monastiques (San Juan de la Peña, San Victorián de Sobrarbe, Obarra, Alaón y Montearagón) étaient placés à la tête de vastes domaines.

³¹³ Sur ce point, se rapporter à R. ELZE, « Gregor VII und die römische Liturgie », dans *La Riforma Gregoriana e l'Europa : I Congresso Internazionale, Salerno, 20-25 maggio 1985*, Rome, 1989, pp. 179-188 ; L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El papado y el reino de Aragón... », pp. 245-264 ; P. KEHR, « Cómo y cuándo se hizo Aragón feudatario... » et A. UBIETO ARTETA, « La introducción del rito romano en Aragón y Navarra », *Hispania Sacra*, vol. I (1948), pp. 299-324.

³¹⁴ J. L. CORRAL LAFUENTE, « El proceso de centralización de los monasterios aragoneses entre los siglos IX y

La Réforme garantit un accroissement des biens des établissements ecclésiastiques grâce aux donations des pouvoirs laïcs et des communautés paysannes³¹⁵. Le pape ordonna l'Église et augmenta son influence dans toutes les couches de la société. En outre, l'intervention pontificale réaffirma l'autorité épiscopale pour l'utiliser comme courroie de transmission de son idéologie. Un aspect important de l'action des évêques consista à diffuser les principes doctrinaux de l'Église romaine réformée. En somme, le XIe siècle marqué par de profondes réformes remodela les structures ecclésiastiques à l'image de celles de l'Occident. Ces réformes furent conduites par les rois, avec l'appui des prélats et de la Papauté. L'Église se transforma profondément tout en conservant un « caractère national » et en restant soumise au pouvoir royal. Dynamique et conquérante, elle parvint à renforcer sa puissance temporelle et spirituelle.

Les réseaux monastiques

Le réseau de monastères, constitué par moins d'une dizaine de centres et d'une nébuleuse de minuscules entités gravitant autour d'eux, fut modifié au cours du XIe siècle³¹⁶. Cette mutation commença autour des années 1030 pour se développer dans la seconde moitié du XIe siècle. Les idées réformées commencèrent à se diffuser depuis Rome à cette période. Puis, la monarchie ressentit la nécessité de créer des lieux centraux de l'autorité royale. Quelques monastères comme San Juan de la Peña connurent un accroissement territorial spectaculaire. Cet établissement fut d'ailleurs choisi par les souverains comme dernière demeure. Ces entités concentraient de vastes domaines ainsi que de nombreux établissements ecclésiastiques. Les petits et moyens noyaux monastiques furent absorbés par les grands monastères tels San Victorián de Sobrarbe et un processus de hiérarchisation se mit en place. Cette période vit également l'adoption de quelques unes des règles monastiques à l'œuvre dans la Chrétienté occidentale. En effet, les modèles de la vie religieuse communautaire se modifièrent vers une plus grande homogénéité. Le monastère de San Victorián de Sobrarbe fut ainsi réformé par Sancho III, mais la règle de saint Benoît fut officiellement introduite par la bulle du pape Alexandre II en 1071.

XI », dans *Homenaje a Don Antonio Durán Gudiol*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1995, pp. 229-242 et L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino de Aragón... », pp. 245-264.

³¹⁵ Quelques synthèses intéressantes sur l'impact de la Réforme grégorienne dans l'organisation épiscopale aragonaise : A. DURÁN GUDIOL, « La Iglesia en Aragón durante el siglo XI », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. IV (1951), pp. 7-68 ; P. KEHR, « El papado y los reinos de Navarra y Aragón... » ; L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino de Aragón... », pp. 245-264 et C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, pp. 285-313.

³¹⁶ A. DURÁN GUDIOL, « El monasterio de San Victorián de Sobrarbe desde el siglo X al XIII », *Aragonia sacra*, vol. VI (1991), pp. 7-54 ; J. L. FORTÚN PÉREZ DE CIRIZA, *Leire, un señorío monástico en Navarra (siglos IX-XIX)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994 ; IDEM, « El señorío monástico altomedieval como espacio de poder », dans J. I. DE LA IGLESIA DUARTE, *Los espacios de poder en la España medieval, XII Semana de Estudios Medievales, Nájera, del 30 de julio al 3 de agosto de 2001*, Logroño, 2002, pp. 181-243 ; J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Monasterios hispanos en torno al año mil : función social y observancia regular », dans *Ante el milenario del reinado de Sancho el Mayor : un rey navarro para España y Europa, XXX Semana de Estudios Medievales, Estella, 14 a 18 de julio de 2003*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2004, pp. 213-270 ; P. MARTÍNEZ SOPENA, « Aristocracia, monacato y reformas en los siglos XI y XII », *El monacato en los reinos de León y Castilla (siglos VII-XIII) : X Congreso de Estudios Medievales, León, del 26 al 29 de diciembre de 2005*, Fundación Sánchez Albornoz, Ávila, 2007, pp. 67-100 et A. I. LAPEÑA PÁUL, *El monasterio de San Juan de la Peña en la Edad Media : desde sus orígenes hasta 1410*, Caja de Ahorros de la Inmaculada, Saragosse, 1989. La question des liens entre les dynasties royales et certains monastères emblématiques a été analysée collectivement dans J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR et R. TEJA (dir.), *Monasterios y monarcas : fundación, presencia y memoria regia en monasterios hispanos medievales*, Fundación Santa María La Real, Aguilar de Campoo, 2012.

Selon Carlos Laliena, durant le règne de Sancho III, une réforme monastique importante se produisit et elle affecta un groupe précis de sièges monastiques comme San Juan de la Peña ou San Salvador de Leyre. Durant tout le XI^e siècle, ces centres bénédictins protégés par la royauté se transformaient en « sièges royaux » et les souverains purent participer aux actes liturgiques. La terre était un fondement de la richesse et du pouvoir des monastères aux XI^e-XII^e siècles comme l'illustre la présence de certains abbés à la cour royale. Quelques abbayes restaient influencées par le milieu clunisien : San Martín de Saraso, Sasal, Santa María de Ballarán, San Pelayo de Gavín. Les réformés – San Juan de Ruesta et San Andrés de Fanlo – et les nouveaux – San Juan de la Peña, San Victorián et spécialement Montearagón – allaient progressivement absorber d'autres monastères. L'atomisation des abbayes des IX^e-Xe siècles laissa place à la concentration d'établissements ecclésiastiques au profit de quelques-uns. De fait, de nombreux et nouveaux monastères devinrent de simples prieurés.

La relation entre les monastères et l'autorité épiscopale se caractérisa par l'aspiration des moines à conserver une certaine autonomie vis-à-vis de la juridiction des évêques. Cette question apparut au moment où les évêques assurèrent la base temporelle et spirituelle de leur pouvoir. Au niveau administratif, ces derniers ajustèrent les vieilles institutions monastiques aux nouveaux principes régis par le monachisme. Soutenus par le pouvoir royal, les évêques se présentèrent comme les principaux propagateurs de la réforme de l'antique système monastique. Le dernier grand changement prit la forme d'un accroissement du patrimoine des monastères, tant au niveau de la quantité que de la qualité des propriétés. Cette abondance de richesses dans les monastères fut possible grâce à la dynamique d'unification de ces établissements. Les donations de l'aristocratie, des strates supérieures de la paysannerie et, surtout, des monarques participèrent également à ce renforcement des grands monastères dans le royaume.

Le monde rural et urbain

Dans le monde rural, les petits et moyens propriétaires libres furent très largement majoritaires dans les régions du sud³¹⁷. Ils profitèrent des possibilités offertes par la *Reconquista*. Le sous-peuplement de certaines campagnes et la concurrence entre les seigneurs favorisèrent leur condition et l'acquisition de terres. A côté de ces paysans – propriétaires ou non –, des puissants réussirent toutefois à contraindre des alleutiers à entrer dans leur dépendance. Dans les zones septentrionales du royaume, la situation des paysans était différente : elle se dégrada plus ou moins rapidement sous l'effet de différents pouvoirs souvent concurrents. Cette situation donna naissance à un jeu de forces dont les symptômes furent les intrusions de certaines seigneuries dans la sphère de compétences d'une autre. Le nouveau paysage hérité des évolutions du XI^e siècle se présentait ainsi peu prometteur

³¹⁷ J. A. García de Cortázar réalise une synthèse du monde rural hispano-chrétien médiéval à partir de sources écrites, archéologiques, géographiques et toponymiques : J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, *La sociedad rural en la España medieval*, Siglo Veintiuno Editores, Madrid, 1988. L'intérêt pour l'histoire rurale en Aragon et en Navarre au Moyen âge étant récent, la bibliographie est courte : C. LALIENA, *Sistema social, estructura agraria y organización del poder en el bajo Aragón en la Edad media (siglos XII-XV)*, Instituto de Estudios Turolenses, Teruel, 1987 ; C. LALIENA et Ph. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...* ; J. J. LARREA, *La Navarre du IV^e au XIII^e siècle...* ; I. MARTÍN VISO, *Poblamiento y estructuras sociales en el norte de la Península Ibérica (siglos VI-XIII)*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 2000 et Ph. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*

pour les paysans. Il pouvait arriver qu'une communauté paysanne dut supporter les exigences politiques et économiques du seigneur à travers des cens et des corvées. Les mauvais usages en matière judiciaire imprimaient également leur vie quotidienne.

Citadins et villageois contribuèrent aussi à l'essor urbain entre la fin du XIe et le XIIe siècle. Les villes ne furent pas uniquement des centres économiques et commerciaux mais « la forme primordiale et l'élément moteur de l'occupation du sol et de l'organisation de l'espace ³¹⁸ ». Contrairement aux campagnes, ces espaces ne supportaient par l'« encellulement » autoritaire de la population autour du château. Les seigneurs se contentèrent d'assurer la stabilité et la sécurité des habitants. Différents facteurs peuvent expliquer l'essor urbain à l'œuvre dans tout le royaume : la croissance démographique, l'augmentation de la production agricole et artisanale et les progrès des échanges commerciaux. Ce développement se manifesta aussi par la volonté politique des souverains. En effet, la monarchie favorisa la concentration de la population dans des centres créés ou non *ex nihilo*. Le principal objectif fut de développer l'économie du royaume. Ces centres urbains furent dotés d'un *fuero*, véritable acte juridique de naissance d'une ville. Les habitants y profitèrent de libertés et de franchises et ils formèrent une communauté. Les groupes sociaux présents dans les villes demeuraient hiérarchisés et leurs conditions divergeaient selon les régions de l'espace arago-navarrais. Toutes les villes du royaume abritaient des artisans et des marchands. Leur profession et leur niveau de fortune participaient au maintien des différences sociales mais chacun d'entre eux bénéficiait de la croissance des XIe-XIIe siècles. Ce cadre attira des migrants du nord des Pyrénées venus profiter des avantages et des libertés offertes dans les espaces urbains.

2) Le peuplement des terres conquises : la *re población*

*Un concept complexe*³¹⁹

La conquête et la domination de nouveaux territoires impliquaient d'organiser leur défense et de les peupler totalement ou partiellement. Le peuplement succédait toujours à la *Reconquista* pour assurer l'occupation de l'arrière des frontières. S'approprier une terre restait illusoire sans les hommes. La conquête était donc réussie lorsqu'elle s'accompagnait d'une colonisation performante. Les modalités et le rythme de cette dernière différaient selon les conditions de conquête, les contraintes géographiques, les potentialités démographiques et les objectifs économiques et stratégiques des occupants. En somme, la *re población* resta une œuvre de longue haleine par son étendue spatiale, sa chronologie et ses implications³²⁰.

³¹⁸ J. GAUTIER-DALCHÉ, « Les mouvements urbains dans le Nord-Ouest de l'Espagne au XIIe siècle : influences étrangères ou phénomènes originaux ? », *Hispania. Revista Española de Historia*, n° extra 2 (1968), pp. 51-64.

³¹⁹ Tout au long des chapitres, nous avons choisi l'usage du terme en espagnol plutôt que sa traduction « repeuplement ». En effet, cette dernière implique la disparition de toute forme d'occupation humaine au profit d'une nouvelle. La *re población* ne se limite pas aux habitats puisqu'elle prend en compte la société et l'espace.

³²⁰ Les aspects religieux de cette *re población* ont depuis longtemps été soulignés par les médiévistes aragonais comme F. Balaguer, A. Durán Gudiol ou A. Ubieta Arteta. Ils insistèrent sur les problèmes liés à la restauration des évêchés et l'organisation d'un tissu serré de paroisses.

Il s'agit d'un des thèmes les plus étudiés de l'histoire de la péninsule Ibérique au Moyen âge³²¹. Les premiers travaux ont opposé S. Sánchez Albornoz à R. Ménendez Pidal dans de multiples débats³²² qui sont ensuite enrichis par les études de S. de Moxó, de R. Pastor et, celles plus récentes, de J. A. García de Cortázar³²³. Le sujet traverse les Pyrénées pour passionner également des chercheurs comme P. Guichard, D. Menjot, Ch.-J. Bishko ou R. Burns³²⁴. Au sein de cette bibliographie, deux postures sont apparues et se sont démarquées progressivement. Certains chercheurs ont vu la *re población* comme une phase nouvelle au cours de laquelle de nombreuses structures antérieures furent conservées. Ainsi, selon C. Stalls, J. G. Liauzu et J. M. Lacarra, la *re población* respecta un grand nombre d'us et coutumes existants avant la conquête. Les musulmans restés sur place purent conserver leur liberté, leurs biens et le droit de pratiquer leur religion³²⁵. Au contraire, d'autres historiens comme C. Laliena et Ph. Sénac ont contesté cette vision. Ils ont analysé la *re población* et le passage de l'Islam au Christianisme plutôt en termes de rupture³²⁶.

La *re población* fait référence à une grande variété de phénomènes sociaux et économiques. C'est pourquoi il apparaît difficile de la consacrer comme un concept intangible à vocation universelle³²⁷. Elle demeure obsolète lorsque la majeure partie de la population musulmane maintient *in situ* ses conditions de vie. Elle décrit alors l'installation de quelques groupes de populations dans des secteurs stratégiques et la mise en place d'un nouveau pouvoir. Dirigées par des nobles, les communautés rurales musulmanes développèrent une autosuffisance sociale et politique. Par ailleurs, l'expression de *re población* sous-entend l'idée d'un territoire dominé légitimement par les conquérants chrétiens. Le concept de *restauratio* fut le moteur idéologique et l'élément de propagande le plus important des royaumes hispaniques durant le bas Moyen âge³²⁸. Les guerres de conquête, les entreprises de colonisation du territoire et les situations frontalières donnaient leur singularité à chacun des

³²¹ La variété des travaux réunis dans un colloque souligne ce point : J. L. HERNANDO GARRIDO et M. A. GARCÍA GUINEA (dir.), *Re población y reconquista. Actas del III Curso de Cultura Medieval, Centro de estudios del Románico, Aguilar de Campoo, septiembre de 1991*, Palencia, Centro de Estudios del Románico, 1993.

³²² C. SÁNCHEZ ALBORNOZ, *Despoblación y repoblación del Valle del Duero*, Universidad de Buenos Aires, Buenos Aires, 1966 et R. MENÉNDEZ PIDAL, *La España del Cid...*

³²³ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Resistencia frente al Islam, reconquista y repoblación en los reinos hispanocristianos (años 711-1212) », dans R. CANO AGUILAR (dir.), *Historia de la Lengua Española*, Ariel, Barcelone, 2004, pp. 239-258.

³²⁴ C.-L. BISHKO, *Studies in medieval Spanish frontier history*, Variorum Reprints, Londres, 1980 ; R. I. BURNS, *Medieval Colonialism : Postcrusade Exploitation of Islamic Valencia*, Princeton University Press, Princeton, 1975 ; P. GUICHARD, *De la conquête arabe à la reconquête : grandeur et fragilité d'al-Andalus*, Fondation El Legado Andalusi, Grenade, 2000 et D. MENJOT, *Dominar y controlar en Castilla en la Edad Media*, Diputación Provincial de Málaga, Málaga, 2003.

³²⁵ E. LÉVI-PROVENÇAL, « Le rôle de la Marche Supérieure dans l'histoire politique de l'Espagne califienne », *Pirineos*, vol. VI (1950), p. 50 : « ... tout l'Aragon échappa du même coup à l'Islam, mais sa population morisque, si fortement acclimatée et attachée à son sol, allait plusieurs siècles encore y demeurer sous un statut à peine modifié et conserver à la vallée de l'Ebre, à ses villes comme à ses bourgades, ce parfum d'arabisme qu'on y respire encore aujourd'hui si profondément ».

³²⁶ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, pp. 197-198. C. Laliena y analyse les transformations survenues à la suite de la prise de Huesca et de ses environs à la fin du XIe siècle.

³²⁷ C. LALIENA, « Tierra, poblamiento y renta señorial. Una revisión de problemas generales sobre la organización social del espacio en el valle del Ebro del siglo XII », dans *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas, actas del Congreso celebrado en Ejea de los Caballeros, noviembre 2005*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2007, pp. 129-150.

³²⁸ M. A. LADERO QUESADA, « La "Reconquête", clef de voûte du Moyen Âge espagnol », dans *L'expansion occidentale (XIe - XVe siècles) : Formes et conséquences, XXXIIIe Congrès des la S.H.M.E.S., Madrid, Casa de Velázquez, 23 - 26 mai 2002*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2003, pp. 23-45.

siècles et des royaumes concernés. Un autre point de vue – plus récent – adopte une perspective idéologique fondée sur la théorie des modes de production³²⁹. La péninsule était perçue comme le lieu d'affrontements entre deux formations socio-économiques, celle d'*al-Andalus*, de type tributaire, et celle du Nord, de type féodal³³⁰. Sans prendre part à ce débat, la prudence convient de distinguer la *Reconquista* et la *re población*. On évite ainsi l'image d'une occupation militaire violente accompagnée d'un butin acquis légalement au détriment des vaincus³³¹.

Le sort des musulmans

Le royaume d'Aragon et de Pampelune rencontra quelques obstacles pour peupler les terres conquises et les vieilles terres du nord. Sans être absolument vides d'hommes, les terres du sud furent le point de départ d'un important courant migratoire. Conséquence de l'avancée chrétienne, les musulmans rejoignirent le sud de la Péninsule, plus sûres et encore soumises à l'Islam. En effet, les donations survenues dans les années qui suivirent la conquête confirmaient l'exode massif de ces populations musulmanes³³². De nombreux actes mentionnent les noms de ceux qui avaient abandonné leurs biens³³³. Une des principales activités des souverains après la conquête fut de redistribuer ces terres abandonnées ou confisquées. Parmi les nouveaux propriétaires, se trouvaient des étrangers originaires du nord des Pyrénées. Après la conquête de Barbastro en 1100, l'un des premiers gestes de Pedro I fut ainsi de donner la grande mosquée à l'évêque Pons pour y édifier une cathédrale³³⁴. Cet occitan participa d'ailleurs à l'entreprise de *re población* dans le royaume. L'objectif de la construction de la cathédrale était double : elle permettait d'accueillir une communauté chrétienne plus nombreuse dans la ville et elle affirmait de façon spectaculaire le changement du nouveau pouvoir en place. L'église fut consacrée le 5 mai 1101 en l'honneur de la vierge Marie, des saints Vincent, Cornelio, Esteban, Calixte, Cosme et Damien³³⁵.

A l'inverse des musulmans fuyant l'avancée chrétienne, d'autres choisirent de rester³³⁶. Ces communautés musulmanes sont désignées généralement sous le terme de *mudejares* alors que la documentation latine les nomme *moros*, *sarracenos* et *ismaelitas*³³⁷. Les chrétiens établirent très vite des accords avec eux³³⁸. Les clauses des actes de capitulation

³²⁹ C. STALLS, *Possessing the land...*

³³⁰ M. GONZÁLEZ JIMÉNEZ, « Re-conquista ? Un estado de la cuestión », dans E. BENITO RUANO (dir.), *Tópicos y realidades de la Edad Media*, Real Academia de la Historia, Madrid, 2000, p. 155-178.

³³¹ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR et E. PORTELA SILVA, *Organización social del espacio en la España medieval. La Corona de Castilla en los siglos VIII a XV*, Ariel, Barcelone, 1985, pp. 15-18.

³³² Cet exode concernait des cadres administratifs, militaires et religieux, mais sans doute aussi de riches négociants et des paysans. Ne demeuraient sur place que des artisans, des petits paysans ou des boutiquiers, sans doute parce que ceux-ci n'avaient guère à perdre des changements qui allaient s'opérer.

³³³ Après la conquête de Huesca en 1096, de nombreux musulmans quittèrent leurs terres. Ils sont cités dans de nombreux actes diplomatiques chrétiens comme CDPIAN, n° 54 [août 1098]. Dans ce diplôme, Pedro I donna à Fortún Garcés quelques maisons que Mahomet Iben Gazer possédait à Huesca.

³³⁴ Les années qui suivent la conquête de Barbastro par les chrétiens ont été étudiées par M. A. BIELSA, « Notas sobre la repoblación de Barbastro en el siglo XII », *Argensola*, vol. XII (1961), pp. 187-222.

³³⁵ CDPIAN, n° 96 [5 mai 1101].

³³⁶ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 450.

³³⁷ J. P. MOLÉNAT, « Mudéjars, captifs et affranchis », dans L. CARDAILLAC, *Tolède, XIIe-XIIIe siècles. Musulmans, chrétiens et juifs. Le savoir et la tolérance*, Autrement, Paris, 1991, pp. 112-124.

³³⁸ La reddition de Huesca s'accompagna d'un acte de capitulation. Nous n'avons malheureusement pas conservé ce document. Grâce aux textes postérieurs, on peut tenter d'observer dans quelles mesures les musulmans se plièrent aux exigences des nouveaux maîtres. Sur ce point, voir J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I el Batallador...* ; R.

des villes leur permettent de conserver leur condition d'homme libre. Ils pouvaient disposer de leurs biens, les vendre, les échanger et les transmettre à leurs descendants. Ces mesures allaient connaître des évolutions au cours du XIIe siècle puisque les mudéjares furent contraints d'abandonner le centre de la ville pour rejoindre un quartier spécifique ou des territoires périphériques³³⁹. Au final, la *re población* aboutit à une modification rapide de la condition des musulmans et à une désorganisation de l'ancien système. Les mudéjares n'étaient pas assez nombreux pour permettre une exploitation efficiente de l'ensemble des terres agricoles et assurer le maintien de la présence chrétienne. La royauté profita des courants migratoires pour les orienter vers le sud. Aux côtés des musulmans et des mozarabes, vinrent s'installer des habitants du royaume, quelques juifs et des populations du nord des Pyrénées comme à Huesca à la fin du XIe siècle.

Les entreprises de colonisation

Les processus de colonisation étaient continus bien qu'ils aient connu des moments forts et faibles avec des rythmes différents selon les régions³⁴⁰. La première impulsion succéda immédiatement à la conquête chrétienne. L'installation de populations sur ces nouvelles terres se réalisa de manière planifiée au cours des dernières années du XIe et du XIIe siècle³⁴¹. Loin d'être un mouvement spontané, le peuplement fut dirigé et contrôlé par la monarchie. La colonisation s'exerça par des fondations *ex nihilo* et par des « restaurations » d'anciens centres désertés. Les rois attribuèrent aussi des territoires *ad populandum* à des seigneurs ou des établissements ecclésiastiques. Toutes les cités musulmanes conquises signèrent des actes de capitulation. Protégée par des droits et dotée de libertés, la population musulmane dut néanmoins abandonner dans un délai d'un an et un jour l'enceinte protégée. Les chrétiens s'établirent à leur place par concession royale : les monarques édictèrent des mesures dans le but d'attirer, de maintenir et de soutenir les migrants. Ils leur consentirent un certain nombre de franchises fiscales et économiques³⁴². A titre d'exemple, des villes comme Huesca et Barbastro furent incorporées dans le domaine royal et reçurent des *fueros*³⁴³. Cette volonté de sédentariser les colons s'accompagna d'une incitation à mettre en valeur des terres

MENÉNDEZ PIDAL, *La España del...*, pp. 436-437 et M. J. VIGUERA MOLÍNS, *Aragón musulmán*, Mira, Saragosse, 1988, pp. 231-236.

³³⁹ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, pp. 171-174.

³⁴⁰ J. M. LACARRA, « Acerca de la atracción de pobladores en las ciudades fronterizas de la España cristiana (siglos XI-XII) », *En la España medieval*, n° 2 (1982), pp. 485-498. Dans cet article, J. M. Lacarra distingue trois types de territoires concernés par la *re población* et les accords des populations vivant sur les terres conquises. Le premier concerne les zones qui sont peuplées seulement par des chrétiens, soit car les territoires étaient inoccupés, soit la population musulmane avait fui la guerre. Il s'agit de l'Extramadure castillane du Duero au Guadarrama, la frontière de l'Aragon dans la seconde moitié du XIIe siècle et certaines zones rurales du royaume de Tolède. Le deuxième groupe comprend les cités soumises par capitulation dans lesquelles cohabitent musulmans et chrétiens comme à Tolède, Huesca, Saragosse, Tudèle... Enfin, le dernier type regroupe les campagnes où persiste l'ancienne population musulmane, soit seule, soit en cohabitation avec la population chrétienne : il fait référence à la vallée de l'Ebre.

³⁴¹ C. LALIENA et J. F. UTRILLA UTRILLA, « Reconquista y repoblación. Morfogénesis de algunas comunidades rurales altoaragoneses en el siglo XII », *Aragón en la edad media*, vol. XIII (1997), pp. 5-40.

³⁴² DERRVE (vol. I), n° 2 [1069]. Il s'agit d'une charte de peuplement octroyé par Sancho Ramírez dans le *castrum* d'Alquézar.

³⁴³ Sur les *fueros*, on peut consulter quelques travaux récents de M. L. ARNAL PURROY, *El fuero de Jaca : estudios*, El justicia de Aragón, Saragosse, 2003 ; J. DELGADO ECHEVERRÍA, *Los Fueros de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1997 et P. MARTÍNEZ SOPENA, « La doble frontera. Hispanos, francos y musulmanes en los fueros y cartas de población de los siglos XII y XIII », dans K. HERBERS et N. JASPERT (dir.), *Grenzräume und Grenzüberschreitungen im Vergleich. Der Osten und der Westen des Mittelalterlichen Lateineuropa*, Akademie Verlag, Berlin, 2007, pp. 145-171.

par le biais des défrichements et de l'irrigation. De telles libertés ne pouvaient pas laisser indifférentes. Ces terres frontalières débordantes d'opportunités, de droits et de dangers allaient attirer toute sorte de migrants.

La colonisation de la *tierra nueva* arago-pampelunaise débuta au cours du dernier quart du XI^e siècle. Les villes jouèrent un rôle plus limité qui fut confirmé par une autonomie plus restreinte et un territoire moins étendu. En revanche, les seigneurs laïcs devinrent de véritables agents du peuplement car certains eurent pour mission de répartir les maisons et les terres de leurs seigneuries³⁴⁴. Ce fut l'occasion de récompenser ses vassaux et fidèles par l'octroi de terres et de biens. Dans les villes de la moyenne vallée de l'Ebre, les *francos* formèrent un groupe hétérogène. A la mort d'Alfonso I, de nombreuses terres se trouvaient à l'abandon dans la vallée de l'Ebre. Ceci tend à prouver que la colonisation fut un processus incessant mais fragile.

Les agents du peuplement

La *re población* provoqua l'affirmation d'une aristocratie composée de seigneurs auxquels le roi attribua des charges publiques et des donations. L'octroi de châteaux et de terres ne répondait pas seulement à la nécessité de freiner les vellétés de l'aristocratie. Il s'agissait aussi de peupler et de mettre en valeur les terres conquises. Le monarque assura ainsi le succès de la présence chrétienne et conforta son avancée militaire. La sédentarisation de groupes paysans représenta un rempart face aux offensives musulmanes. La *re población* de terres autrefois soumises aux Infidèles par le biais de *populatores* du nord du royaume se heurta toutefois à quelques difficultés. Les espaces conquis, loin d'être inhabités, restaient suffisamment peuplés. De plus, les migrants qui acceptaient de tenter l'aventure vers le sud n'étaient pas disposés à subir de nouvelles oppressions. Affrontant les dangers des zones frontalières, ils espéraient jouir d'une grande liberté, ce qui se traduisait par l'attribution de terres aux paysans et l'abolition de toute servitude. Ces terres attiraient ainsi des *militēs* appartenant à l'entourage de puissants seigneurs, des artisans, des commerçants, des boutiquiers, des frappeurs de monnaie et des hommes d'Eglise.

De telles images suggèrent qu'il est préférable de concevoir la migration comme une conséquence de la conquête. Les causes de l'arrivée des migrants peuvent être expliquées selon plusieurs hypothèses. Il peut s'agir d'un mouvement spontané de colons autonomes qui se dirigeaient vers la frontière à la recherche d'une vie meilleure en marge de n'importe quel pouvoir établi. On peut aussi estimer que ces groupes de populations étaient recrutés par des nobles et étaient ensuite installés sur des terres à mettre en valeur. Dans ce cas précis, il s'agit de percevoir la migration comme un phénomène ordinaire et respectueux de la hiérarchie sociale³⁴⁵. En somme, la société chrétienne de la vallée de l'Ebre du XII^e siècle était caractérisée par une sorte de « fluidité sociale³⁴⁶ » avec des mouvements de population, l'instabilité des pouvoirs locaux et la diversité des relations entre les différentes communautés.

³⁴⁴ Sur le rôle de la noblesse lors du règne d'Alfonso I, lire J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I el Batallador...* et C. LALIENA, « *Larga stipendia et optima praedia...* », pp. 149-169.

³⁴⁵ Une telle perspective est d'ailleurs très différente de celle présentée par C. STALLS, *Possessing the Land...*, pp. 157-223.

³⁴⁶ C. LALIENA, « Tierra, poblamiento y renta señorial... », p. 150.

3) L'organisation de l'espace féodal

Le développement d'un réseau castral

Outre d'importantes transformations économiques et sociales, la *Reconquista* et la *re población* de la vallée de l'Ebre s'accompagnèrent de bouleversements à l'échelle des habitats et des structures de peuplement. Les transformations dans l'organisation de l'espace aux XIe-XIIe siècles furent provoquées par l'introduction d'une nouvelle forme d'exercice du pouvoir, la seigneurie³⁴⁷. Symbole de ce pouvoir, le château devint la norme dans le paysage. A l'image de l'ensemble de l'Occident chrétien, le royaume pyrénéen connut le développement d'un réseau castral mais celui-ci se distinguait par sa mise en forme et sa chronologie. Un tel phénomène joue un rôle indéniable dans la transformation du territoire et des rapports sociaux et il suscite des interrogations sur les influences transpyrénéennes dans les principautés chrétiennes.

L'utilisation du terme de *castrum* dans les textes permet d'affirmer que les sociétés pyrénéennes antérieures au XIe siècle connaissaient l'existence de fortifications³⁴⁸. Mais leur nombre devait être faible, leur rôle discutable et leur capacité à organiser le territoire assez limitée. La configuration d'un ensemble castral dans le royaume apparut au cours du XIe siècle dans le contexte de la *Reconquista*³⁴⁹. Les rois restaurèrent et construisirent des *castra* dans le but de protéger les voies d'accès aux vallées. De simples établissements humains furent même fortifiés et intégrés au réseau défensif. Ces fortifications restèrent évidemment plus nombreuses dans les zones les plus exposées du royaume. Les châteaux ne furent jamais le siège de pouvoirs administratifs et politiques comme dans les comtés catalans, où les *castra* se superposaient souvent aux habitats paysans³⁵⁰.

Le règne de Sancho III marque le début de ces évolutions. Le souverain mit en place le système des *honores* afin de légitimer les nouvelles fonctions seigneuriales. Chaque *honor* se composa d'une forteresse ancienne ou de création récente et le château devint un élément du

³⁴⁷ A. GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE, *La sociedad rural en la España medieval*, Siglo veintiuno de España, Madrid, 1988, pp. 95-121 ; IDEM, « Espacio y hombre en la España norteña en la Edad Media », *Anales de la Universidad de Alicante. Historia medieval*, vol. VI (1987), pp. 49-74 et ID., « Les communautés villageoises du nord de la Péninsule ibérique au Moyen Âge », dans *Les communautés villageoises en Europe occidentale, du Moyen âge aux temps modernes*, Centre culturel de l'abbaye de Flaran, 4es Journées internationales d'histoire, 8-10 septembre 1982, Comité départemental du tourisme du Gers, 1984, pp. 55-77.

³⁴⁸ Au Xe siècle, le *Codex de Roda* fait référence à des *castra* : J. M. LACARRA, « Textos navarros del código de Roda », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. 1 (1945), pp. 193-284, et surtout pp. 255-256.

³⁴⁹ J. GAUTIER DALCHÉ, « Châteaux et peuplements dans la péninsule Ibérique (Xe-XIIIe siècles) », dans IDEM, *Economie et société dans les pays de la Couronne de Castille*, Variorum Reprints, Londres, 1982, pp. 93-107 ; C. GUITART APARICIO, *Castillos de Aragón. Desde el siglo IX hasta el segundo cuarto del XIII*, 2 vols, Libr. General, Saragosse, 1976 et PH. SÉNAC, « Châteaux et peuplement en Aragon du VIIIe au XIe siècle », dans *L'Incastellamento. Actas de las reuniones de Girona (26-27 noviembre 1992) y de Roma (5-7 mayo 1994)*, Ecole Française de Rome, Rome, 1998, pp. 123-140.

³⁵⁰ Sur les châteaux en Catalogne, on peut citer P. ARAGUAS, « Les châteaux des Marches de Catalogne et Ribagorce (950-1100) », *Bulletin monumental*, t. 137 (1979), pp. 205-224 ; IDEM, *Recherches sur les châteaux des marches de Catalogne et Ribagorce (950 - 1100)*, Thèse de 3e cycle, Bordeaux, 1976 et B. CABAÑERO SUBIZA, « Los castillos catalanes de los siglos IX y X : problemas de estructuras y técnicas constructivas », dans *Archeologia e arte nella Spagna tardoromana, visigota e mozarabica*, Ed. del Girasole, Ravennes, 1987, p. 85-117

pouvoir seigneurial et un moyen d'identifier sa terre ³⁵¹. Néanmoins, assimiler systématiquement les seigneurs et les châteaux peut vite conduire à une vision singulièrement réductrice. D'abord, il ne faut pas oublier que des fortifications existaient avant le XIe siècle. De même, un groupe de *seniores* animait la cour des rois de Pampelune au Xe siècle³⁵². Tout en ayant conscience de son rang, il ne s'inscrivait pas forcément dans le paysage par une demeure fortifiée, mais il matérialisait son pouvoir de façon très diverse. Le phénomène allait devenir une nouveauté par sa capacité à influencer le peuplement et à exercer un contrôle social.

Les guerriers assuraient jusqu'alors la garde des confins du royaume. A partir de la seconde moitié du XIe siècle, ils se trouvèrent à la tête de puissantes fortifications. Au sud, les terres frontalières furent caractérisées par l'édification de fortifications massives comme Abizanda dans la haute vallée du Cinca³⁵³. Les testaments de Ramiro I, en 1059 et en 1061, mentionnent des forteresses sous les termes de *castros de frontera* et *castellos de fronteras*³⁵⁴. Elles avaient pour vocation de défendre les limites méridionales du royaume mais cette fonction ne devait pas faire oublier que ces édifices restaient des lieux de résidence et d'organisation des terres environnantes.

Le développement castral ne fut pas suivi d'un affaiblissement de la puissance publique en Aragon et en Navarre³⁵⁵. Ce fut même le contraire : le pouvoir du souverain permit de créer des infrastructures nécessaires pour contrôler le territoire et guerroyer contre les musulmans. L'édification de *castra* fut placée sous l'étroite surveillance du roi³⁵⁶. Sancho III comprit sans doute à Saint-Jean d'Angély dans les années 1010 les risques d'un développement castral non contrôlé dans son royaume³⁵⁷. Avant la fin du XIe siècle, apparaissaient sous les appellations d'*honor*, de *castrum* et de *castellum* Uncastillo, Sibirana, Sos, Luesia, Peña, Agüero, Biel, Murillo, Luna, Ull, Lacasta, Yecra, Biota, Obano, Ruesta, Cacabiello et Castelmanco³⁵⁸. La concession de ces *honores* et de leurs fortifications s'effectuait par le roi à titre temporaire. N'étant pas héréditaire, le souverain pouvait les récupérer et les redistribuer à tout moment.

Châteaux et peuplement

Au début du XIIe siècle, l'effort de construction de forteresses se déplaça en même temps que la frontière vers le sud et les régions plus méridionales de la vallée de l'Ebre. Cette

³⁵¹ M. BOURIN, « Guerriers et paysans en Languedoc aux environs de 1100 : le temps du *castrum* », dans C. LALIENA et J. F. UTRILLA UTRILLA, *De Toledo a Huesca. Sociedades medievales en transición a finales del siglo XI (1080-1100)*, Institución "Fernando el Católico", Saragosse, 1998, pp. 229-246

³⁵² PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 280-285.

³⁵³ Sur Abizanda, M. GARCÍA GUATAS, « El castillo de Abizanda, en la frontera de la reconquista aragonesa », dans *Homenaje a Don José María Lacarra de Miguel en su jubilación del profesorado. Estudios medievales*, vol. I, Anubar Ediciones, Saragosse, 1977, pp. 121-133.

³⁵⁴ CSJP (vol. II), n° 150 [1059] et n° 159 [1061] et DRI, n° 95 [1059] et [1060]. Dans son testament, Ramiro I fit référence aux constructions de forteresses à la frontière avec les maures : *castellos qui sunt in fronteras per facere*.

³⁵⁵ P. BONNASSIE, « Du Rhône à la Galice : genèse et... », pp. 17-44.

³⁵⁶ DERRVE (vol. I), n° 5 [30/09/1087] : Sancho Ramírez chargea les seigneurs Sancho Aznárez et Pepino Aznárez de construire un château à Artasona, en Ayerbe.

³⁵⁷ C. LALIENA, « Una revolución silenciosa... », pp. 494-502. Cette étude associe les progrès des relations féodo-vassaliques dans le royaume de Pampelune avec le voyage de Sancho III à Saint-Jean d'Angély.

³⁵⁸ C. LALIENA, « La articulación del espacio aragonés... », pp. 85-128.

avancée de la frontière rendit progressivement obsolète le rôle militaire des châteaux situés au nord. Par la suite, ils conservèrent un rôle important puisqu'ils organisèrent et dominèrent l'espace rural pour l'aristocratie féodale. Sous le règne de Ramiro I, des nobles d'outre-Pyrénées obtinrent des richesses, des terres et des *castra* dans le royaume³⁵⁹. Ces donations royales visèrent à stimuler l'effort de conquête des terres musulmanes et à récompenser les efforts des guerriers. Le 30 juin 1059, deux frères Bernard et Aimé reçurent le château de Beranuy et les *villas* de Beranuy et de Pardinilla en échange du château de Castelló de Tor³⁶⁰. Ces deux hommes traversèrent sûrement les Pyrénées pour se placer au service du roi. D'autres chevaliers *francos* dans le royaume restent attestés dans les sources comme Rotrou de Perche. Dans les zones conquises, le peuplement fut organisé *ex novo* par les seigneurs et le roi et ils favorisèrent l'installation de migrants dans des noyaux regroupés entourant leurs forteresses comme à Loarre, Biel ou Agüero³⁶¹.

L'Église, la société et la terre

Plusieurs études l'ont montré : les monastères, les sièges épiscopaux et les chapitres nourrissaient le pouvoir des élites³⁶². Les églises restaient des espaces du sacré où se trouvaient les reliques des saints. Elles devinrent de véritables foyers d'attraction de l'habitat. En effet, les paysans se réunirent à l'occasion de notables événements à côté de ces églises³⁶³. Jusqu'à la fin du XIe siècle, les évêques rencontrèrent des difficultés pour imposer leur autorité sur ces églises rurales. S'opéra alors un basculement des rapports de force à leur avantage. Les conditions de la donation de l'église de Banastón, dans le Sobrarbe, faite par l'évêque de Roda en faveur de San Juan de la Peña tendent à confirmer la tendance³⁶⁴. Cette situation commença à changer sous le règne de Sancho III lorsque l'évêque Mancio (1011-1037) se fit appeler *Aragonensis episcopus*³⁶⁵. L'autorité épiscopale se sédentariserait à mesure que se fortifiait le royaume³⁶⁶. Par ailleurs, des évêques venus du nord des Pyrénées s'installèrent dans le royaume à partir de la seconde moitié du XIe siècle. Ces migrations correspondaient à une période durant laquelle le pouvoir épiscopal renforça son autorité et sa

³⁵⁹ A. BAZZANA et Ph. SÉNAC, « Frontières, peuplement et "reconquête" dans la Péninsule ibérique au Moyen Âge », dans *Château et territoire. Limites et mouvances : 1^{ère} rencontre d'archéologie et d'histoire en Périgord, Périgueux, 23-25 septembre 1994*, Les Belles Lettres, Paris, 1995, pp. 103-124.

³⁶⁰ CSJP (vol. II), n° 148 [30/06/1059], n° 149 [30/06/1059] ; DCRRRI, n° 93 [30/06/1059] et n° 94 [30/06/1054].

³⁶¹ P. ARAGUAS, « Les châteaux de la frontière aragonaise au XIe siècle », *L'information d'Histoire de l'art*, n° 5 (1973), pp. 199-203 et IDEM, « Le château de Loarre et les châteaux de la frontière aragonaise au XIe siècle : leur place dans l'architecture militaire de l'Occident chrétien », dans Ph. SÉNAC (dir.), *La Marche supérieure d'al-Andalus et l'Occident chrétien : table ronde, Huesca, 1988*, Casa de Velázquez, Madrid, 1991, pp. 165-176.

³⁶² Sur ces questions, on se contentera de lire D. BARTHÉLÉMY, *Chevaliers et miracles : la violence et le sacré dans la société féodale*, Armand Colin, Paris, 2004 ; IDEM, *L'an mil et la paix de Dieu : la France chrétienne et féodale (980-1060)*, Fayard, Paris, 1999 ; F. MAZEL, « Des familles de l'aristocratie locale en leurs territoires : France de l'Ouest, du IXe au XIe siècle », dans P. DÉPREUX (dir.), *Les élites et leurs espaces : mobilité, rayonnement, domination (du VIe au XIe siècle)*, Actes de la rencontre de Göttingen des 3, 4 et 5 mars 2005, Brepols, Turnhout, 2007 ; IDEM, *La noblesse et l'Église en Provence, fin Xe - début XIVe siècle: l'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille*, Editions du CTHS, Paris, 2002.

³⁶³ M. A. BIELSA, « Las necrópolis aragonesas altomedievales de Murillo de Gállego, Uncastillo, Nocito y La Torraza », *Actas del primer Congreso de Arqueología Medieval Española, Huesca 1985*, Vol. V, Saragosse, 1986, pp. 261-273.

³⁶⁴ DSR II, n° 52 [1081] et n° 79 [1092].

³⁶⁵ CSJP (vol. I), n° 56 [1031], n° 59 [1033] et n° 60 [1033].

³⁶⁶ Les limites épiscopales aragonaises au milieu du XIe siècle devaient coïncider avec celles du royaume, à l'exception de la région de Valdonsella et la partie nord de las Cinco Villas, relevant de l'évêché de Pampelune. Toutefois, entre 1063 et 1087, ces terres dépendirent de l'évêché d'Aragon : A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. Divisiones administrativas*, Anubar Ediciones Saragosse, 1983, pp. 24-26.

place dans la société. Parmi ces évolutions, le paiement de la dîme à l'Église devint une règle à partir de 1069³⁶⁷. Par ailleurs, de nombreux établissements religieux s'élevèrent ainsi sur d'anciennes mosquées ou à proximité de celles-ci. Lors du siège de Barbastro, le roi Sancho Ramírez promit de céder une mosquée de la ville à l'abbaye de Sainte-Foy de Conques. Après la prise de la ville musulmane, en 1100, son fils, Pedro I, la remit entre les mains des moines. Ces derniers ne tardèrent pas à y élever un monastère en l'honneur de sainte Foy³⁶⁸.

* *
*

Entre 1080 et 1200, la conquête des terres musulmanes transforma les espaces ruraux et les villes. Les liens entre ces entités spatiales variaient beaucoup en fonction du milieu et du rythme de la *Reconquista*. Les évolutions des villes étaient définies autour de leur structuration et des terroirs qui les entouraient³⁶⁹. Ce développement urbain assura une structure d'accueil efficiente pour l'établissement des migrants. En retour, ces derniers participèrent activement à l'essor urbain. Les deux phénomènes semblent se compléter réciproquement sans qu'il soit possible de déterminer lequel exerce la plus grande influence.

L'attrait de ces terres conquises suscita un exode massif de migrants du nord qu'il est difficile d'évaluer exhaustivement. Dans les régions pyrénéennes, la situation des populations n'était guère luisante. Les contraintes naturelles face à la richesse des terres méridionales de la vallée de l'Ebre durent être insupportables pour les communautés rurales. La croissance de la population réduisit l'horizon des habitants des terres du nord. La règle en matière d'héritage fut sûrement la division en parts égales. Cette fragmentation des exploitations agricoles renforça un peu plus la pression démographique. Ces différents facteurs contribuèrent à leur façon à l'émigration des populations du nord du royaume et des régions ultrapyrénéennes vers les terres nouvellement conquises.

³⁶⁷ DERRVE (vol. I), n° 2 [1069]. L'absence durable du paiement de la dîme expliquait en partie la fragilité des structures ecclésiastiques dans le royaume d'Aragon et de Pampelune.

³⁶⁸ CDPIAN, n° 68 [1099] et *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*, éd. G. DESJARDINS, A. Picard, Paris, 1879, n° 466 [1100-1104].

³⁶⁹ On peut établir des points de comparaison avec la Gascogne : B. CURSENTE, *Des maisons et des hommes...* et G. FABRE, M. BOURIN, J. CAILLE, et A. DEBORD (dir.), *Morphogenèse du village médiéval, IXe-XIIe siècles, Actes de la table ronde de Montpellier, 22-23 février 1993*, Association pour la connaissance du patrimoine du Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1996.

CHAPITRE III.

L'ÉCONOMIE ET LES ÉCHANGES

Loin de se limiter aux aspects politiques et sociaux, les évolutions des XIe-XIIe siècles affectèrent également l'économie, la vie rurale et urbaine. Ces changements plus lents s'opérèrent après la mise en place de nouvelles structures sociales et l'arrivée de populations chrétiennes. Les sources et les récentes avancées de l'archéologie ont permis de découvrir un monde actif et laborieux, dominé par le travail de la terre³⁷⁰. Les chartes, plus nombreuses à partir de la fin du Xe siècle, livrent quelques informations éparses sur les transformations des paysages ruraux et un essor économique basé sur l'agriculture. La majorité des habitants du royaume vivait directement ou indirectement du travail de la terre. Cette période vit également l'affirmation de la ville qui joua un rôle croissant dans les destinées de ces terres. Les migrants qui se rendaient en territoire ibérique devaient effectuer un voyage périlleux notamment en traversant les Pyrénées. Cette chaîne de montagnes constitue de ce fait un champ d'étude privilégié et il convient d'en décrire les aspects principaux toujours dans la perspective de présenter l'espace d'accueil des migrations. A l'inverse des espaces urbains, les migrants semblent avoir tenu un rôle limité dans les campagnes. Toutefois, il apparaît impossible de négliger ce problème compte-tenu de sa place dans l'économie et la société médiévale. L'essor agricole et le développement des activités artisanales participèrent activement à l'enrichissement du royaume. Cette prospérité ne laissa pas insensible les migrants étrangers : elle fut sans doute un facteur qui favorisa les courants migratoires.

1) Une économie à dominante rurale

La croissance agricole

En Aragon, comme dans le reste de l'Occident médiéval, la terre était le fondement de la production et le socle des relations sociales. Les cultures céréalières et viticoles connurent, au cours des XIe-XIIe siècles, une intensification de la production plus ou moins rapide selon les régions³⁷¹. Dans les régions pyrénéennes, les signes de la croissance agraire se multiplièrent avec l'apparition de nouveaux foyers de peuplement et le souci des monastères

³⁷⁰ M. BARCELÓ, « La arqueología extensiva y el estudio de la creación del espacio rural », dans IDEM, *Arqueología medieval en las afueras del medievalismo*, Editorial Crítica, Barcelone, 1988, pp. 195-274 et surtout p. 195 : « La arqueología espacial o extensiva implica la movilización de toda la información, incluida la escrita, para identificar, relacionar y entender todas las trazas de los asentamientos desaparecidos y de los entornos por ellos producidos, también desaparecidos. Se comprende fácilmente que la arqueología extensiva sólo sea practicable mediante un complejo de técnicas y procedimientos que van desde la fotografía aérea [...], y la teledetección [...], los análisis de palinología [...] y zoorqueología [...] hasta la medición de pendientes para determinar los perímetros de irrigación [...] y el análisis de topónimos [...] ».

³⁷¹ Pour une approche générale sur les évolutions en cours dans les campagnes de l'Europe chrétienne, on peut consulter quelques travaux comme M. AMOIX, *Le temps des laboureurs : travail, ordre social et croissance en Europe, XIe-XIVe siècle*, A. Michel, Paris, 2013 et G. DUBY, *L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval. II : France, Angleterre, Empire, IXe-XVe siècle. Essai de synthèse et perspectives de recherches*, Flammarion, Paris, 1977. Concernant ces questions sur les espaces aragonais et navarrais, lire M. BOURIN et S. BOISSELIER (dir.), *L'espace rural au Moyen âge : Portugal, Espagne, France (XIIe-XIVe siècles). Mélanges en l'honneur de Robert Durand*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002 ; C. LALIENA, *Sistema social, estructura agraria y organización del poder en el Bajo Aragón en la Edad Media (siglos XII-XV)*, Instituto de Estudios turolenses, Teruel, 1987 et J. J. LARREA, *La Navarre du IVe siècle au XIIe siècle...*

de protéger leurs terres. Cette conquête des sols fut favorisée et encadrée par les grands propriétaires laïques, les établissements religieux et les familles paysannes ou les communautés rurales. L'essor s'amplifia dans le dernier quart du XIe siècle et la mise en valeur affecta d'abord les fonds de vallées.

La ville navarraise d'Artajona, située à une trentaine de kilomètres au sud de Pampelune, constitue un bon exemple de l'extension agricole sur des terres incultes au XIe siècle. Vers 1084-1085, l'évêque de Pampelune, Pierre d'Andouque, donna à la basilique Saint-Sernin de Toulouse l'église d'Artajona avec toutes les dîmes et redevances, incluant le quart de la dîme épiscopale³⁷². Sancho Ramírez confirma cette donation en ajoutant des avantages sur les défrichements³⁷³. La donation de propriétés libres de toutes redevances dut impulser les chanoines dans leur tâche d'exploitation des champs autour d'Artajona. Ce n'était pas un acte isolé puisque, vers 1120, un clerc toulousain dénommé Vidal demanda à défricher des parcelles de terre dans les environs de Viguera³⁷⁴. Lorsque Saint-Sernin de Toulouse prit possession de l'église d'Artajona, seule une population réduite vivait autour de l'église de San Juan, sur les pentes sud-est de la colline. Les champs, disséminés autour de la ville, assuraient, avec l'élevage, l'essentiel de l'activité économique et le seul moyen de subsistance. L'exploitation agricole à la charge d'hommes libres et de serfs était dans une situation établie et peu développée, principalement en raison de la faible densité de population. La politique royale – et épiscopale – qui accorda de nombreux privilèges à Saint-Sernin de Toulouse eut pour but de développer cette région et de construire l'église de San Saturnino de Tolosa³⁷⁵. Les nouveaux propriétaires toulousains donnèrent à l'agriculture un nouvel essor de la fin du XIe siècle jusqu'au XIIe siècle. Ils mirent en culture de nouvelles terres et formèrent de grands noyaux d'exploitation agricole par la concentration de fermes voisines³⁷⁶.

La croissance démographique

Lorsqu'il faisait référence à la Catalogne, P. Bonnassie affirmait que la montagne pyrénéenne des Xe-XIe siècles était un espace saturé et surpeuplé³⁷⁷. En Aragon et en Navarre, la croissance démographique était à la fois l'un des motifs et le support de l'expansion militaire contre les terres d'*al-Andalus* à la fin du XIe siècle³⁷⁸. Bien que l'augmentation de la population dans le royaume soit un fait indiscutable et établi, il apparaît toutefois difficile à cerner dans les sources. L'accroissement le plus évident doit être cherché dans les terres nouvellement intégrées aux terres chrétiennes. Les migrations des *francos* participent à ces évolutions et leur installation peut sans doute se traduire par une

³⁷² AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 121a et DMA, n° 3 [1084-1085].

³⁷³ DMA, n° 4 [1084-1085].

³⁷⁴ DMA, n° 69 [Vers 1120].

³⁷⁵ M. E. IBARBURU, « La iglesia fortificada de San Saturnino del Cerco de Artajona (Navarra) », *Príncipe de Viana*, n° 37/142-143 (1976), pp. 151-196 et J. SESMA SESMA, M. I. TABAR SARRÍAS, C. BLANCO LÓPEZ, A. C. SÁNCHEZ DELGADO, A. LABORDA MARTÍNEZ, S. REMÍREZ VALLEJO et O. SOLA TORRES, « La intervención arqueológica en el interior de la iglesia de San Saturnino de Artajona (Navarra) », *Trabajos de arqueología Navarra*, t. 23 (2011), pp. 275-542.

³⁷⁶ J. F. UTRILLA UTRILLA, « La economía aragonesa en la segunda mitad del siglo XI : crecimiento agrícola e intercambios comerciales », dans E. SARASA SÁNCHEZ (éd.), *Sancho Ramírez, rey de Aragón...*, pp. 81-106.

³⁷⁷ P. BONNASSIE, *La Catalogne...*, p. 30.

³⁷⁸ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía aragonesa del siglo XII », *Estudios de la Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. VII (1962), pp. 578-598.

augmentation de la demande en denrées agricoles. Les nobles, les abbés et les évêques d'outre-Pyrénées possédaient des terres et organisaient leur mise en culture et leur peuplement. D'un autre côté, ce phénomène peut également exprimer leur volonté de soutenir cette expansion pour en tirer profits et richesses. Conscients des avantages qu'assuraient ces terres, ils n'hésitèrent pas à quitter leurs régions devant la promesse d'un avenir meilleur.

Le royaume connut une croissance démographique soutenue, proche du monde plein, aux XIe-XIIe siècles. A la fin du XIe siècle, à Jaca, on estime la population à environ 200 têtes de famille dont la plupart semble être d'origine étrangère. Les *francos* auraient même constitué environ 75% de la population au début du XIIe siècle³⁷⁹. Ce processus concernait de multiples habitats, proportionnels à leurs possibilités de générer des ressources. Dans la seconde moitié du XIe siècle, les hommes ne cessèrent pas d'édifier églises et châteaux³⁸⁰ tandis que, dans les campagnes, les terres cultivées se développèrent autour des villes³⁸¹. Forts d'une population plus nombreuse et mobile, les monarques octroyèrent des privilèges pour attirer les populations dans les territoires du sud, plus déficitaires en hommes suite à la conquête³⁸².

Toutefois, ces éléments restèrent mineurs devant l'apparition de bourgs et de villes aux finalités distinctes³⁸³. Le phénomène fut lié au succès du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, à la défense et la consolidation du royaume, aux activités commerciales et à la fondation d'une capitale. Les espaces urbains furent la preuve de la volonté politique royale d'organiser le territoire et de hiérarchiser l'habitat. La monarchie put compter sur l'installation de migrants venus de tout le royaume. Un acte autorisant la construction d'un château à Artasona en 1087 le rappelle en ces termes : *populatores quos potueritis abere de ultra Alkanatis et de omines de Aragone*³⁸⁴. Mais ces courants migratoires dépassèrent les frontières aragonaises avec l'arrivée de *francos* venus alimenter le royaume en commerçants, artisans, clercs et soldats³⁸⁵.

³⁷⁹ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía aragonesa... ».

³⁸⁰ Les églises édifiées étaient abondantes dans la seconde moitié du XIe siècle comme celles d'Arto, Barós, Binacua, Busa, El Castellar, Guasillo, Iguácel, la cathédrale de Jaca, Lasieso la paroisse de Roda, Santa María de Belsué, Samitier, San Adrián de Sasave, San Bartolomé de Muro de Roda, San Caprasio, Santa Cruz de la Serós, l'église de San Juan de la Peña, San Vicente de Labuerda, San Victorián de Sobrarbe, etc. Pour les châteaux, on se contentera de citer ceux d'Aínsa, Ayerbe, Benabarre, Graus, Loarre, Marcuello, Montañana, Montearagón.

³⁸¹ C. LALIENA, « La articulación del espacio aragonés... », p. 89.

³⁸² Sancho Ramírez accorda des libertés de déplacement à ses vilains pour aller vers Jaca : CDCH, n° 42 [1079]. Les monarques aragonais concédèrent surtout de multiples *fueros* et des chartes de peuplement pour attirer des populations.

³⁸³ J. CARRASCO, « Los inicios de la vida urbana en el Reino de Pamplona bajo la unión dinástica con Aragón (1076-1134) », dans F. J. GARCÍA TURZA et I. MARTÍNEZ (dir.), *Actas de la reunión científica "El fuero de Logroño y su época" : Logroño, 26-28 de abril de 1995*, Ayuntamiento de Logroño, Logroño, 1996, pp. 145-165.

³⁸⁴ DERRVE (vol. I), n° 5 [1087] : il s'agit de la construction et du peuplement d'un château à Artasona, dans la région d'Ayerbe, ordonné par Sancho Ramírez et l'infante Pedro aux frères Sancho et Pipino Aznárez.

³⁸⁵ Des communautés plus réduites existaient également comme des mozarabes, des juifs, et même un petit groupe de lusitains dans les terres aragonaises : DSR II, n° 60 [1083] : A. UBIETO ARTETA, « Inmigración medieval de lusitanos al Altoaragón », *Argensola*, t. 90 (1980), pp. 249-261.

Sur la période qui s'étend de la mort de Sancho III jusqu'au milieu du XIIe siècle, le consensus est total sur le caractère généralisé de la condition servile dans les campagnes³⁸⁶. Chaque paysan libre et chaque serf du royaume était de fait l'homme d'un autre. Le serf pouvait être donné, vendu ou légué par testament avec sa famille et sa terre tandis que ses enfants pouvaient être répartis entre différents seigneurs. Ni le fruit de son travail, ni la décision de déménager ou de léguer ces biens n'étaient autorisés dans le domaine seigneurial. Ce processus de dégradation et d'intensification de la servitude s'exprima aussi bien dans le domaine royal que dans les seigneuries laïques et ecclésiastiques³⁸⁷. Récemment, C. Laliena a insisté sur le rôle fondamental de la croissance agricole dans la diffusion du statut servile dans le monde rural aragonais³⁸⁸.

Les seigneurs amassèrent les redevances versées par les paysans de condition servile, les *villanos*³⁸⁹. Ces cens, principalement constitués de céréales, furent livrés par une partie importante de la population, à l'exception des *mezquinos* de l'aristocratie, des alleutiers et des *infanzones*³⁹⁰. De plus, les serfs étaient redevables du neuvième de leur récolte envers le fisc royal après le versement de la dîme ecclésiastique. La *novena* était une variante fiscale de l'agrier qui frappait dans la zone d'occupation les essartages opérés dans les terres publiques³⁹¹. Sur les territoires nouvellement conquis, la priorité du roi fut d'attirer des populations afin de conforter l'avancée chrétienne et d'assurer le développement économique. En ce sens, les terres, souvent exemptes de charges et redevances seigneuriales, soulèvent la question de la fiscalité relative aux *francos*. Les mesures fiscales eurent l'effet escompté puisque de nombreux paysans quittèrent les terres du nord pour rejoindre ces espaces de liberté. De nouvelles opportunités s'offraient alors à ces colons qui avaient le courage de vivre à proximité d'une frontière encore sous la menace musulmane.

³⁸⁶ Sur le thème de la servitude dans le royaume d'Aragon et de Pampelune aux XIe-XIIe siècles, on peut consulter les travaux de J. J. LARREA, « La condición del campesinado navarro-aragonés entre los siglos IX y XII : una revisión crítica », *En la España medieval*, n° 29 (2006), pp. 383-409 ; C. LALIENA, « La formación de la sociedad cristiana en el Pirineo central aragonés en los siglos VIII-IX », dans PH. SÉNAC (dir.), *Frontières et espaces...*, pp. 69-74 ; F. MIRANDA, « La población campesina del reino de Pamplona en el siglo XI. Variantes léxicas y ecuación conceptual », *Príncipe de Viana. Anejo*, n° 8 (1988), pp. 117-128 et E. SARASA, M. P. PÉREZ, A. SESÉ, M. TAUSIET et J. E. YUS, « Aragón en torno al año Mil: estructura social, comportamientos económicos y respuesta cultural », *Catalunya i França meridional a l'entorn de l'any Mil – La Catalogne et la France Méridionale autour de l'an Mil, Barcelona, 2-5 juliol 1987*, Generalitat de Catalunya, Barcelone, 1991, pp. 140-149.

³⁸⁷ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, p. 108 ; C. LALIENA, « Feudalización... », p. 209 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 331. Dans ces travaux, l'usage du vocabulaire dans les textes montre un usage croissant de *villano* aux dépens de *mezquino*. Cette évolution sémantique serait un symptôme des progrès de la nouvelle servitude.

³⁸⁸ C. LALIENA, « La formación de las estructuras señoriales en Aragón (ca. 1083-ca. 1206) », dans E. SARASA et E. SERRANO (dir.), *Señorío y feudalismo en la Península Ibérica*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1993, p. 556 et IDEM, « La sociedad aragonesa en la época de Sancho Ramírez (1050-1100) », dans E. SARASA (dir.), *Sancho Ramírez, rey de Aragón...*, p. 72.

³⁸⁹ L. H. NELSON, « Land Use in Early Aragon : The Organization of a Medieval Society », *Societas. A Review of Social History (Oshkosh Wisconsin)*, n° 3 (1973), pp. 115-128.

³⁹⁰ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Poblamiento y organización social del espacio vasco en la Edad Media », dans *Congreso de Historia de Euskal Herria*, vol. II, *Instituciones, economía y sociedad (siglos VIII-XV)*, Editorial Txertoa Argitaletaria, San Sebastián, 1988, pp. 421-443.

³⁹¹ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Les communautés villageoises du nord... », pp. 55-77.

La croissance agricole et l'augmentation des rendements favorisèrent le commerce des denrées alimentaires et l'artisanat. Les activités économiques se diversifièrent progressivement vers de nouveaux lieux comme les centres urbains. Loin d'adopter une politique autarcique, le royaume intensifia ses échanges avec les Etats du nord des Pyrénées dès le début du Xe siècle tandis qu'au sud, le déséquilibre entre les terres musulmanes et chrétiennes bascula à l'avantage de ces dernières. Les Aragonais s'enrichirent grâce au drainage de métaux précieux depuis *al-Andalus* sous forme de *parias*³⁹². Au début, ces tributs constituaient l'aspect matériel de contrats spécifiques et ponctuels entre un roi chrétien et un autre musulman. Ce dispositif évolua, dans le dernier tiers du XIe siècle, vers l'établissement de quantités annuelles et de paiements mensuels. Les *parias* furent dès lors intégrés dans les prévisions des souverains qui pouvaient en disposer pour doter des institutions et des particuliers³⁹³.

L'imposition des musulmans plaça entre les mains des chrétiens d'importantes quantités d'or qui contribuaient à une meilleure préparation militaire. Dans cette perspective, Sancho Ramírez disposa de moyens supplémentaires pour lancer de nouvelles expéditions vers le sud. Les nouvelles richesses furent également consacrées à la construction de forteresses, le maintien de garnisons et la fabrication d'armes. Cependant, une partie de l'or favorisa l'essor de l'artisanat et du commerce en réactivant la circulation des produits à l'intérieur et à l'extérieur du royaume. Ces échanges commerciaux profitèrent de l'apparition des premiers types monétaires propres³⁹⁴. Sancho Ramírez frappa les premiers *dineros jaqueses* avec une ampleur et une continuité inédites jusqu'alors. Avec l'essor mercantile, le paiement de péages et de taxes comme le *portzago* s'intensifia sur l'entrée et la sortie des marchandises. Ces nouvelles activités économiques assurèrent la prospérité et le rayonnement du royaume. Artisans, marchands, boutiquiers, colons, bâtisseurs, pèlerins circulaient sur les routes d'Aragon et de Navarre, tous motivés par la soif d'aventure, de liberté, la recherche du profit ou simplement animés par la foi.

2) Les réseaux d'échanges transpyrénéens

Les Pyrénées : un obstacle géographique majeur ?

Se rendre dans le royaume d'Aragon et de Pampelune n'était pas une tâche aisée pour les voyageurs de l'Occident médiéval. Cette réalité valait pour l'ensemble de la société, du chevalier lourdement armé au commerçant transportant ses marchandises jusqu'au pèlerin effectuant le chemin de pénitence. Les Pyrénées se dressaient comme le dernier obstacle

³⁹² J. M. LACARRA, « Dos tratados de paz y alianza entre Sancho el de Peñalén y Moctadir de Zaragoza (1069 y 1073) », dans IDEM, *Colonización, parias, repoblación y otros estudios*, Anubar Ediciones, Pampelune, 1982, pp. 77-94 et IDEM, « Aspectos económicos de la sumisión de los reinos de taifas (1010-1102) », dans IDEM, *Colonización, parias...*, pp. 41-76.

³⁹³ J. M. LACARRA, « Aspectos económicos de la sumisión... », p. 48.

³⁹⁴ La vie économique antérieure, de maigre pertinence, n'exigeait pas de monnayages autochtones. Mais les exemples d'usage d'une monnaie locale ou de transactions entre les royaumes utilisaient surtout des pièces musulmanes, comme à l'intérieur des royaumes chrétiens. La monnaie avec le titre d'*imperator*, attribuée à Sancho III le Grand, devait être bien plus considérée qu'un simple monnayage propre au royaume de Sancho Ramírez ou à ses successeurs. Cf. C. JUSTÉ SIMONENA et E. RAMÍREZ VAQUERO, *La moneda en Navarra*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1987, pp. 46-49.

majeur avant les terres ibériques. Les routes étaient d'une importance capitale puisqu'elles permettaient l'accès à la péninsule Ibérique. De ces routes dépendait la réussite ou l'échec des courants migratoires des XIe-XIIe siècles. Pour traverser les massifs pyrénéens, le voyageur devait choisir judicieusement la période appropriée, l'hiver étant la saison la moins opportune en raison des chutes de neige et des basses températures. Une organisation rigoureuse apparaissait indispensable, surtout si le migrant était un chevalier accompagné d'une armée nombreuse et équipée. Devant la multitude de chemins et de régions traversées, une bonne connaissance des lieux restait le meilleur atout pour parcourir rapidement ces grandes distances.

S'étendant de la mer Méditerranée à l'Océan Atlantique, les Pyrénées coupent la péninsule Ibérique du reste du continent européen³⁹⁵. Elle forme une barrière géographique et le début du territoire ibérique comme l'écrivait l'auteur de la *Vita Hludovici Imperatoris* : *Statuit Pyrenei montis superata difficultate ad Hyspaniam pergere*³⁹⁶. Véritables « portes de l'Espagne », l'image de ces montagnes figurait également dans les écrits du nord des Pyrénées tels la *Chronica* de Roger de Hoveden³⁹⁷. Selon Patrick Gautier Dalché, les chroniqueurs du Moyen Âge se contentèrent pendant longtemps d'emprunter aux géographes antiques le concept d'une limite idéale, d'un trait tiré entre la péninsule Ibérique et le reste de l'Occident³⁹⁸. De plus, l'idée selon laquelle ces montagnes constituaient une frontière naturelle est une idée reçue qu'il faut écarter³⁹⁹. Saisissant l'originalité de cet espace, Pierre Bonnassie alléguait que « les Pyrénées étaient toujours au Moyen Âge soit en deçà, soit au-delà des frontières dont la nature était multiple⁴⁰⁰ ».

Les itinéraires historiques

Depuis l'Antiquité, les itinéraires transpyrénéens ont dévoilé la persistance de grandes voies de pénétration ouvertes aux échanges⁴⁰¹. Le témoignage des sources et le recours à la

³⁹⁵ C. BOURRET, *Les Pyrénées centrales du IXe au XIXe siècle : la formation progressive d'une frontière*, Pyrè-Graph, Aspet, 1995. Dans cet ouvrage, C. Bourret n'envisage pas les Pyrénées de manière figée, mais comme un espace permettant d'étudier les différents destins historiques de ces régions. Il met en évidence les solidarités et les complémentarités du versant français avec les vallées aragonaises et catalanes, le Val d'Aran et l'Andorre, des hautes vallées avec le piémont pyrénéen et les plaines voisines. L'auteur utilise le terme de « civilisation pyrénéenne » pour décrire les enjeux culturels et religieux, les solidarités et les échanges, les déplacements des hommes dans cet espace.

³⁹⁶ *Vita Hludovici Imperatoris*, éd. G. H. PERTZ et G. WAITZ, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, Impensis Bibliopolii Hahniani, Hanovre, vol. II, 1889, pp. 604-648 et spécialement p. 608. M. ZIMMERMANN, « Le concept de *Marca Hispanica* et l'importance de la frontière dans la formation de la Catalogne », dans PH. SÉNAC (dir.), *La Marche Supérieure d'al-Andalus...*, pp. 29-49.

³⁹⁷ ROGER DE HOVEDEN, *Chronica*, éd. W. STUBBS, *Gesta Regis Henrici Secundi et Gesta Regis Ricardi Benedicti abbatis*, 2 vols, Longmans, Londres, 1867.

³⁹⁸ P. GAUTIER DALCHÉ, « L'image des Pyrénées au Moyen Âge », dans PH. SÉNAC (dir.), *Frontières et espaces pyrénéens...*, pp. 15-37.

³⁹⁹ Cette idée que les Pyrénées forment une barrière naturelle est exprimée dans l'ouvrage de P. CAMENA D'ALMEIDA, *Les Pyrénées. Développement de la connaissance géographique de la chaîne*, Armand Colin, Paris, 1993, pp. 18-20.

⁴⁰⁰ PH. SÉNAC (dir.), *Frontières et espaces pyrénéens...*, p. 13. Cet ouvrage réunit de nombreux travaux sur la question de la frontière au niveau des Pyrénées.

⁴⁰¹ De nombreuses recherches se sont intéressées à la question des voies de communication transpyrénéennes. On peut citer les travaux d'A. BELTRAN, « El puerto de Palo y la vía romana que lo atraviesa », *Caesaraugusta*, n° 6 (1955), pp. 127-140 ; E. LAMBERT, « Les routes des... », pp. 417-436 ; IDEM, « Les relations entre la France et l'Espagne... », pp. 319-328 ; M. A. MAGALLÓN BOTAYA, *La red viara romana de...* ; C. SÁNCHEZ ALBORNOZ, *La vía romana de Zaragoza...* ; P. TUCOO-CHALA (dir.), *Les communications dans la péninsule Ibérique au Moyen âge. Actes du Colloque tenu à Pau les 28 et 29 mars 1980*, Editions du CNRS, Paris, 1981 ;

prospection archéologique pour identifier ces routes et localiser les habitats permettent de reconstruire le réseau routier des XIe-XIIe siècles. Son tracé montre qu'il fut le résultat de facteurs politiques et d'éléments morphologiques et topographiques. L'état actuel de la recherche reconnaît l'existence des premières voies de communication dès l'époque romaine et justifie la localisation des noyaux urbains actuels comme une de ses conséquences. Le principal moyen de communication entre Rome et les provinces hispaniques s'articulait alors autour de trois routes qui reliaient Bordeaux à Astorga, le Béarn à Saragosse et Narbonne avec Barcelone⁴⁰².

L'axe le plus important et le plus ancien fut évidemment celui qui permit de franchir les Pyrénées méditerranéennes. Depuis la création de la *via Domitia*, il était possible de franchir les Pyrénées au niveau du col du Perthus, à environ 673 mètres d'altitude, et de rejoindre Barcelone par Gérone. Une variante de cette route suit la côte par Elne, Collioure et Ampurias. Bénéficiant d'éléments favorables à leur développement, ces routes des Pyrénées orientales jouent un rôle prépondérant sous la domination romaine et durant le haut Moyen Âge. En effet, la faible altitude des passes orientales facilite l'accès depuis les Pyrénées tandis que les centres urbains reliés par ces voies tels Narbonne, Barcelone et Tarragone encouragent les haltes.

Dans le secteur central, la route entre *Benarnum* et *Caesaraugusta* traverse la vallée d'Aspe et remonte le col de Palo – le *puerto del Palo* – qui culmine à 1942 mètres d'altitude. Ce chemin qui est le plus important jusqu'au Xe siècle descend dans la vallée de Hecho où est construit le monastère de San Pedro de Siresa. Capable d'accueillir une centaine de religieux, cet établissement disposait d'une grande réputation véhiculée par des voyageurs comme Euloge de Cordoue⁴⁰³. Les premiers moines de Siresa s'occupèrent des pèlerins le long de cet itinéraire. Ils assuraient de parfaites conditions d'hospitalité pour traverser le col et devaient même assumer l'entretien de la vieille voie romaine, surtout pendant la période hivernale. La prééminence jusqu'au Xe siècle de cette route de pèlerinage par la vallée de Hecho était la conséquence de la situation des deux autres grands axes, à l'ouest, entre Bordeaux et Astorga et, à l'est, entre Narbonne et Barcelone. Le premier traversait la vallée de Baztán qui était une zone peu sûre et christianisée tardivement tandis que le second avait l'inconvénient de passer sur les terres musulmanes de Lérida conquises à partir de 1149. L'essor du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle et la volonté de faciliter le voyage des pèlerins décidèrent sûrement Sancho III à modifier la route au profit d'une autre par le Béarn⁴⁰⁴. Ce fait paraissait inévitable puisque cette voie restait dévastée par l'expédition musulmane d'al-Mansûr.

Dans les Pyrénées occidentales, le parcours traversa les Pyrénées au niveau d'Ibañeta et de Roncevaux pour rejoindre ensuite Pampelune. A l'époque romaine, le passage demeurait peu fréquenté à cause de la difficulté d'accès, les cols étant situés à plus de 1 000 mètres d'altitude, de la faible romanisation et de l'insécurité liée à la présence menaçante des

et J. F. UTRILLA UTRILLA, « Los itinerarios medievales y la identidad hispánica... », pp. 357-391.

⁴⁰² A. MAGALLÓN BOTAYA, « Las vías romanas en Aragón », dans IDEM, *Caminos y comunicaciones en Aragón*, Instituto "Fernando El Católico", Saragosse, 1999, p. 51.

⁴⁰³ Voir J. TOLAN, « Reliques et païens : la naturalisation des martyrs de Cordoue à Saint-Germain (IXe siècle) » dans PH. SÉNAC (dir.), *Aquitaine-Espagne (VIIIe-XIIIe siècles)*, Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale, Poitiers, 2001, pp. 39-55.

⁴⁰⁴ B. BOLOQUI, *Los Caminos de Santiago en Aragón. Ruta del Camino Jacobeo del Ebro a su paso por la provincia de Zaragoza*, Patronato de Turismo Diputación Provincial, Saragosse, 2004.

Vascons. Au cours du Moyen âge, un renversement s'effectua dans la fréquentation des voies de communications puisque celles situées à l'ouest de la chaîne devinrent plus attractives et plus dynamiques qu'à l'époque romaine.

La réactivation des itinéraires au XIe siècle

Deux phénomènes différents mais imbriqués entre eux, l'expansion des chrétiens vers les terres méridionales de la vallée de l'Ebre et le pèlerinage vers Compostelle⁴⁰⁵, générèrent un trafic intense de personnes en direction des terres péninsulaires. Dès le début du XIe siècle, les monarques comprirent les enjeux et les avantages de ces flux d'hommes et de marchandises. Sancho III fut sans doute le premier à mettre en place des mesures en faveur des migrations. Son voyage à Saint-Jean d'Angély a pu lui faire prendre conscience des difficultés de la traversée des Pyrénées et de la nécessité d'apporter des changements. Un nouveau réseau de communications dans les Pyrénées centrales fut tracé en même temps qu'un système hiérarchisé de fondations hospitalières le long de celui-ci. La *via de Hispania* comme la dénommait la *Chronique de Saint-Maixent*⁴⁰⁶ et la fameuse route de pérégrination devinrent de véritables pôles d'attraction pour un grand nombre de nobles et de clercs étrangers, mais aussi de pèlerins, de marchands et d'artisans *francos*.

Les souverains cherchèrent à consolider leur position hégémonique dans le nord de l'Ebre au moyen d'alliances prestigieuses et ils n'hésitèrent pas non plus à étendre leur influence au delà des Pyrénées. En 1032, Sancho III s'affirma déjà maître à « Pampelune, Aragon, Sobrarbe, Ribagorce, toute la Gascogne et toute la Castille par la grâce de Dieu⁴⁰⁷ ». Ses successeurs continuèrent à accorder une attention croissante vers les noyaux de pouvoir politique plus ou moins autonomes du nord. Ils établirent des liens avec les familles aristocratiques d'outre-Pyrénées comme le montre le mariage de Ramiro I et d'Ermesinde en 1036⁴⁰⁸. Les noces furent célébrées en Aragon par l'évêque Richard de Bigorre qui amena la fiancée à Ramiro I. Il fut accompagné par les frères Garcie, vicomte de Lavedan, et Guillaume Fort, vicomte de Soule et d'une partie de Lavedan⁴⁰⁹. Le souverain aragonais dota Gisbergue de nombreux territoires tels le château d'Atarés, le fisc royal de Senegüesa, Tena, la ville d'*Aries* – peut-être Arrés – et les châteaux de *Serracastellum* – peut-être Cercastiel près de Sos – et Lobera⁴¹⁰. La possession de la vallée de Tena permit à la Bigorre, par les cols du Pourtalet et de l'Aubisque, d'entretenir des rapports réguliers avec l'Aragon. Il s'agissait du seul passage des Pyrénées possible à l'ouest de la Bigorre. Cette dotation par Ramiro I ne fut

⁴⁰⁵ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de...* et J. CARRASCO PÉREZ, « El camino navarro a Compostela : los espacios urbanos (siglos XII-XV) », dans J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago de...*, pp. 103-170.

⁴⁰⁶ *Chronique de Saint-Maixent...*

⁴⁰⁷ C. LALIENA, « Una revolución silenciosa... », pp. 481-502.

⁴⁰⁸ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], pp. 19-20 et DCRRI, n° 7 [1036] : *ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sancioni regis, accepi uxorem nomine Gisberga, filia comitis Vernardi Rodegeri et comitisse matris eius nomine Guarsinde.*

⁴⁰⁹ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], pp. 19-20 et DCRRI, n° 7 [1036] : *quam dederunt mici Ricardus episcopus uigorritane ciuitatis, et pro consules lauitanensi Garsea Forto et Gielme Forto fratres uterini.*

⁴¹⁰ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], pp. 19-20 et DCRRI, n° 7 [1036] : *idest castellum nomine Atares, cum omnibus sibi adiacentibus, viullulis, terris cultis et incultis, ex fiscum regalis nomine Senebue, cum omnibus sibi adiacentibus viculis, et Tena, et aliis terris cultis et incultis, et villa qui vocatur Aries cum omnibus sibi pertinentibus, villis et terris cultis et incultis, et castrum qui vocatur Serracastellum, cum suas villas et cum suis terminis, et alium castrum qui vocatur Lupera, cum omnibus territoriis sibi adiacentibus.*

donc pas un hasard. Par ce geste, ce dernier s'accorda les faveurs et d'éventuels services du comte de Bigorre et des membres de sa famille.

Un réseau de communications adapté aux migrations

Au XI^e siècle, des routes sont créées et améliorées pour favoriser les relations entre la vallée de l'Ebre et les régions du sud de la France. Deux voies, différenciées par deux passages possibles dans les montagnes, permettent de joindre le Béarn et l'Aragon⁴¹¹. La première passe par le col de Palo tandis que la seconde franchit les Pyrénées au col du Somport appelé également *Summus Portus* et situé à 1632 mètres d'altitude. Ce chemin, connu sous le nom du *Camino de Santiago*, part d'Oloron puis traverse les villes d'Accous et de Canfranc jusqu'à Jaca. D'altitude moins élevée, le col du Somport est plus facile d'accès que celui de Palo. A cet avantage s'ajoute celui du climat puisque la neige peut bloquer les cols les plus élevés et interdire tout accès dans le royaume. Somport garantit de ce fait un accès plus sûr et plus durable dans l'année. A. Ubieto Arteta s'est interrogé sur l'identité du souverain qui mit en valeur « ce chemin médiéval et non romain⁴¹² » et a hésité entre Sancho III et Ramiro I. Bien que des zones d'ombre persistent encore sur son règne, Sancho III fut le premier roi Ibérique à avoir traversé les Pyrénées et à entretenir des relations avec ces régions. Il semble possible qu'il ait entrepris la construction de la route par le col du Somport d'autant plus que le pèlerinage de Saint-Jacques connaît ses premiers succès à cette époque. Quant à Ramiro I, il a très bien pu poursuivre ou achever l'œuvre de son père.

Un troisième axe relie la région béarnaise et le royaume aragonais. Celui-ci part d'Oloron, passe par la vallée d'Ossau et traverse les Pyrénées au niveau du col de Pourtalet, situé à 1792 mètres d'altitude, pour arriver dans la vallée de Tena. Cette route est moins fréquentée que celle qui longe le col du Somport. Néanmoins, elle fait partie des grandes routes occidentales se dirigeant vers la péninsule Ibérique. D'autres chemins relient le royaume d'Aragon avec diverses régions du sud de la France comme la Bigorre et le Comminges. La présence de quelques ponts romains et médiévaux ainsi que des mentions dans les sources écrites permettent de définir les routes entre la région de Tarbes et le royaume d'Aragon. Une voie relie la région de Tarbes à Torla, village situé dans une vallée du río Ara, en passant par le *Puerto de Mulos*. Ce chemin principal est complété par d'autres qui connectent Tarbes à Bielsa, via le *Puerto de Bielsa*, et à Gistain, via le *Puerto del Pez*. Pour finir, le chemin le plus important des routes « orientales » part de la région toulousaine jusqu'à Benasque. Cet axe franchit les Pyrénées au col de Benasque, situé à 2040 mètres d'altitude. Malgré la hauteur du col, l'accès demeure relativement facile puisque le dénivelé n'est pas abrupt.

Les *francos* empruntèrent ces différents chemins et l'axe passant par le col du Somport resta le plus fréquenté aux XI^e-XII^e siècles. Cette route, ouverte plus longtemps dans l'année que les autres, profita de l'essor du pèlerinage de Saint-Jacques au début du XI^e siècle et de la politique des souverains. Ces derniers dynamisèrent le versant espagnol en encourageant

⁴¹¹ F. J. VILLALBA RUIZ DE TOLEDA, « Notas acerca del estudio de las vías de comunicación en la España cristiana durante los siglos X y XI », dans V. A. ÁLVAREZ PALENZUELA (dir.), *Estudios de Historia Medieval en Homenaje a Luis Suárez Fernández*, Universidad de Valladolid, Valladolid, 1991, pp. 535-547.

⁴¹² A. UBIETO ARTETA, « Los caminos que unían a Aragón con Francia durante la Edad Media », dans P. TUCOO-CHALA (dir.), *Les communications dans la péninsule Ibérique...*, pp. 21-27, et surtout p. 24.

l'établissement de nombreux noyaux de populations le long du *Camino de Santiago*. Les cols pyrénéens rapprochaient le nord de la péninsule Ibérique des Etats féodaux du sud de la France⁴¹³. Chacun de ces points de passage privilégiait un secteur géographique et les migrants traversaient les montagnes par l'accès le plus proche et le plus facile.

L'hôpital Santa Cristina de Somport

Dans la description du parcours du pèlerin, Aymeric Picaud ne rapporte aucune allusion au passage de Roncevaux de faible altitude⁴¹⁴. En revanche, il accorde une grande importance à l'hôpital de Santa Cristina situé sur la route de Somport dans les Pyrénées. Cet établissement ecclésiastique, fondé par Sancho Ramírez, reçut en mars 1078 divers privilèges royaux⁴¹⁵. Situé à deux km du col, il abritait une communauté réduite d'environ douze frères chargés d'une double mission monastique et hospitalière. En effet, ces chanoines réguliers de Saint-Augustin remplissaient une mission fondamentale au service des pèlerins. L'hôpital Santa Cristina de Somport était le plus important le long du chemin de Saint-Jacques et l'un des trois plus célèbres du monde⁴¹⁶. Il connut son âge d'or aux XIe-XIIe siècles avant de décliner progressivement au cours des siècles suivants.

Figure 1 : ruines de l'hôpital de Santa Cristina de Somport (cl. A. Giunta)



Santa Cristina de Somport fut l'objet de multiples privilèges et donations octroyés par les monarques. En mars 1100, Pedro I fit don *ad illa albergaria de Sancta Cristina de Summum Portus* d'une rente annuelle de 200 sous *ad elemosinam pauperum inde*

⁴¹³ F. J. VILLALBA RUIZ DE TOLEDA, « Las vías de comunicación en el reino de Pamplona a partir de la documentación del monasterio de Leire », dans *Medievo Hispano. Estudios in memoriam del Prof. Derek W. Lomax*, Sociedad Española de Estudios Medievales, Madrid, 1995, pp. 391-411.

⁴¹⁴ AIMERY PICAUD, *Liber sancti Jacobi*, éd. et trad. J. VIEILLARD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : texte latin du XIIe siècle*, J. Vrin, Paris, 1984.

⁴¹⁵ CDSR, n° 47 [03/1078].

⁴¹⁶ A. DURÁN GUDIOL, *El hospital de Somport entre Aragón y Béarn (siglos XII y XIII)*, Guara, Saragosse, 1986.

*transeuntibus*⁴¹⁷. Son successeur, Alfonso I, confirma à de nombreuses reprises les privilèges de l'hôpital⁴¹⁸, notamment face aux habitants de la vallée d'Aspe. Il rappela ainsi qu'il avait fait don des pâturages afin que les animaux des *peregrini* et de tous ceux qui passaient puissent trouver de quoi se nourrir *in horribili yeme*⁴¹⁹. L'hôpital bénéficia également de donations privées, comme celle que fit en 1120 Pedro Galíndez et sa femme⁴²⁰. Les religieux reçurent à cette occasion une propriété avec quelques maisons situées à Funes, Gurdu et Arguedas, ainsi que deux lots de terre. De l'autre côté des Pyrénées, le vicomte Gaston IV de Béarn et son épouse Tulesa montrèrent vite un intérêt pour la maison du Somport. Par leurs donations, les possessions de Santa Cristina s'étendirent des rives de l'Adour jusqu'à celles de l'Ebre. Au XIIIe siècle, divers établissements religieux dépendirent de Santa Cristina de Somport dans le Béarn, en Aragon et en Navarre mais aussi vers la Castille – Cuenca et Soria –. Débordant les frontières physiques et politiques, l'hôpital pouvait être considéré comme une institution transfrontalière dans ses principes, située sur le territoire aragonais et caractérisée par une claire influence béarnaise. Son premier prieur connu, Guillaume de Lafita, était ainsi d'origine béarnaise, comme la plupart des membres de la communauté.

La route Somport-Jaca-Pampelune fut adaptée aux obligations que le transport de marchandises requérait tant dans son tracé que dans les caractéristiques du chemin. Le transport de marchandises se faisait essentiellement sur des montures ou dans des charrettes. Par ailleurs, les pèlerins italiens et de l'Europe centrale se réunissaient sûrement à Arles pour continuer par Toulouse jusqu'à Oloron. Dès lors, ils pouvaient se diriger vers Roncevaux ou le Somport. Le chemin aragonais vers Saint-Jacques depuis le col de Somport longeait le río Aragón jusqu'à Jaca. De la capitale, la route se fractionnait en deux le long des deux rives de la rivière jusqu'à Osturit – aujourd'hui disparue et dont l'emplacement ne devait guère être éloigné de Puente la Reina. Celle de la rive gauche, plus utilisée, acquit la catégorie de chemin royal de Jaca à Pampelune. Dans la capitale pampelunaise, on avait le choix de suivre par la rive droite vers Tiermas ou par la rive gauche vers Artieda, les deux se connectant à la hauteur de Tiermas au niveau d'un pont, aujourd'hui sous les eaux du Yesa. La route se poursuivait par Sangüesa et Monreal jusqu'à Puente la Reina où elle rejoignait celle de Roncevaux pour n'en former qu'une jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Le chemin de pèlerinage n'était pas uniquement réservé aux seuls pèlerins⁴²¹. Ces derniers marchaient le long des routes commerciales établies, au même titre que le transport de marchandises et de troupes armées. Ils tenaient compte de l'importance et la capacité d'accueil des localités et des sites à caractère religieux comme les temples, les ermites, les monastères et les hôpitaux⁴²². En somme, ces derniers offraient l'hébergement, de la nourriture et parfois des vêtements aussi bien aux *peregrini* qu'aux *hospites* et aux pauvres. Malgré les fondations de lieux d'accueil dans des régions inhospitalières, un certain nombre d'entre eux mouraient en chemin, ainsi que s'en faisait l'écho le second livre du *Codex Calixtinus* qui relatait les miracles opérés par saint Jacques.

⁴¹⁷ CHSCS, n° 2 [03/1100].

⁴¹⁸ CDAIAP, n° 25 [02/1108], n° 26 [13/02/1108], n° 60 [08/1115], n° 63 [vers 1115], n° 102 [04/04/1116-05/04/1121], n° 153 [05/1125], n° 170 [03/1127], n° 235 [01/03/1131], n° 239 [07/1131] et n° 252 [11/05/1132].

⁴¹⁹ CDAIAP, n° 188 [1109-1127].

⁴²⁰ DPSCS, n° 1 [1120].

⁴²¹ A. UBIETO ARTETA, *Los Caminos de Santiago en Aragón*, Gobierno de Navarra, Saragosse, 1993.

⁴²² F. DESVOIS et M. J. MUNRO-LANDI (dir.), *Le vagabond en Occident, sur la route, dans la rue*, vol. I, *Du Moyen âge au XIXe siècle*, L'Harmattan, Paris, 2012.

3) Les villes et les flux migratoires

Une urbanisation inégale et peu développée

L'Aragon et la Navarre du XI^e siècle restent des territoires essentiellement ruraux composés de quelques villes. Dans le secteur navarrais, Pampelune devint une simple bourgade à la suite des assauts musulmans du Xe siècle mais elle conserva encore son aura traditionnelle liée au statut de la *civitas episcopalis*. Quant au second noyau urbain, Nájera, il ne resta pas longtemps dans le royaume car il fut intégré dès 1076 à la monarchie castillano-léonaise. Sur les terres aragonaises, le tissu urbain apparut encore plus réduit puisqu'aucune ville ne sembla organiser le territoire. Ce fait fut le résultat de multiples facteurs parmi lesquels la supériorité militaire des musulmans aux IX^e-Xe siècles. De plus, les populations chrétiennes s'étaient réfugiées dans des espaces montagneux difficiles d'accès et peu propices au phénomène citadin⁴²³.

Il faut attendre la seconde moitié du XI^e siècle pour assister à un brillant réveil de la vie urbaine dans le royaume d'Aragon et de Pampelune⁴²⁴. Les anciennes et nouvelles villes répondirent alors à des nécessités de sauvegarde et de défense de la terre, ainsi qu'à l'implantation de cadres administratifs, judiciaires et militaires⁴²⁵. L'intensification des migrations des *francos* au même moment contribua sûrement à renforcer ce processus. Attirés par un statut favorable, des avantages et des opportunités d'enrichissement, ces migrants s'installèrent en masse dans les villes pour exercer des activités commerciales et artisanales. En avril 1112, à Huesca, García Garcés de Sarvisé et son épouse Ovidia vendirent à un certain *Umfred Carnicer* un champ pour 110 sous⁴²⁶. Ce dernier était un boucher d'origine étrangère résidant dans la ville avec sa femme Holdiades et leurs enfants. Cette famille de *francos* n'est pas un cas isolé puisque la vente est confirmée par d'autres immigrants comme Jean de Montpellier et son fils Pons, Arnaud de Fredelas – originaire de Pamiers –, un boucher appelé Arnaud Carnicer, Sanche Portere, Bonet, Lolle, Guillaume Jean de Jaca et le cordonnier Gorfand Seller⁴²⁷. Par leur origine et leur activité professionnelle, ces étrangers durent sans doute représenter une nouveauté pour la société mais la monarchie les accepta, consciente qu'ils constituaient le ferment d'une minorité génératrice de richesses.

⁴²³ J. CARRASCO PÉREZ, « Los inicios de la vida urbana en el reino de Pamplona.. », pp. 145-167.

⁴²⁴ Ces dernières années, le développement et la morphologie urbaines ont été l'objet d'importantes avancées historiographiques. Nous nous contentons ici de renvoyer à quelques travaux : R. BETRÁN ABADÍA, *La forma de la ciudad. Las ciudades de Aragón en la Edad Media*, Delagación en Zaragoza del Colegio Oficial de Arquitectos de Aragón, Saragosse, 1992 ; J. F. ESTEBAN LORENTE, « Urbanismo en Aragón », dans A. UBIETO ARTETA (dir.), *Estado actual de los estudios sobre Aragón : actas de las primeras jornadas*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 1978, pp. 1073-1076 ; G. GUITART APARICIO, *El paisaje en las poblaciones aragonesas*, Ayuntamiento de Zaragoza, Saragosse, 1979 ; J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades de Navarra y Aragón en la Edad Media », *Pirineos*, n° 15-16 (1950), pp. 5-21 ; A. J. MARTÍN DUQUE, « El fenómeno urbano medieval en Navarra », dans J. A. SOLÓRZANO TELECHEA et B. ARÍZAGA BOLUMBURU (dir.), *El fenómeno urbano medieval entre el Cantábrico y el Ebro*, Asociación de Jóvenes Historiadores de Cantabria, Santander, 2002, pp. 9-51 et A. ZARATE, *El mosaico urbano : organización interna y vida en las ciudades*, Editorial Cincel, Madrid, 1984.

⁴²⁵ M. BALARD et S. ROUX (dir.), *Le monde des villes au Moyen âge : XI^e-XV^e siècle*, Hachette, Paris, 2004 et J. HEERS, *La ville au Moyen âge en Occident : paysages, pouvoirs et conflits*, A. Fayard-Pluriel, Paris, 2010.

⁴²⁶ CDCH, n° 110 [04/1112] : *don Humfrede carniceiro et ad vestra muliere donna Holdiades et ad vestros filios*.

⁴²⁷ CDCH, n° 110 [04/1112] : *Et testimonia don Iohannes de monte Pesteller et suo filio Ponce et don Arnalde de Fredelz et don Arnolfe carniceiro et Sancio Portere et Bonec et Lolle et Guigelme Iohannes de Iacca et don Gorfande Seller*.

Le développement des villes au sud des Pyrénées occidentales s'organisa selon deux éléments centraux : le chemin de Saint-Jacques et la *Reconquista*. Le succès du pèlerinage exigea la dotation et l'équipement de centres urbains pour accueillir les voyageurs⁴²⁸. L'accroissement de l'activité commerciale qui en découla provoqua un essor inespéré des peuplements le long du chemin. Dès 1090, Sancho Ramírez entreprit ainsi la fondation de deux villes, Puente la Reina et Estella, pour soutenir le phénomène⁴²⁹. Ces successeurs poursuivirent la politique urbaine pour permettre l'arrivée et l'installation des migrants au sein de ces nouveaux espaces. Dès la fin du XIe siècle, la création et l'extension de villes et de bourgs donnèrent naissance à un second réseau urbain, typiquement médiéval⁴³⁰. Si les *francos* apparaissaient comme un fait déterminant le long du chemin de Saint-Jacques, le processus d'urbanisation et le phénomène migratoire ne concernaient pas uniquement ces régions. De plus, leur place dans la croissance urbaine ne signifiait pas que cette dernière ne dépendait que d'eux. En réalité, ce processus à l'œuvre au XIIe siècle toucha l'ensemble des territoires hispaniques selon un scénario très complexe.

De leur côté, la conquête et l'organisation de la vallée de l'Ebre ne provoquèrent pas une expansion urbaine. La prise de villes comme Huesca (1096), Barbastro (1100), Saragosse (1118) et Uncastillo (1119) rendait obsolète toute création de nouveaux pôles urbains. Ces foyers de peuplement ne reçurent pas de chartes identiques à celles des villes du nord ouest du royaume. Nombre d'entre eux avaient néanmoins acquis un poids démographique considérable et des cadres juridiques favorisant l'installation d'une population sans distinction d'origine. En somme, aux XIe-XIIe siècles, cinq noyaux urbains obtinrent par concession royale le statut de cité : Pampelune, Jaca, Huesca, Barbastro, Saragosse et Tarazona⁴³¹. Il s'agissait de villes très différentes, dans la mesure où certaines présentaient des racines romaines et un héritage islamique – Saragosse, Huesca et Tarazona⁴³² –. D'autres furent fondées et se développèrent sous la domination musulmane comme Barbastro. Enfin, la ville de Jaca fut conçue par les chrétiens.

La ville, espace d'accueil des migrations

Les historiens ont bien mis en évidence la mobilité des populations et l'importance du phénomène migratoire dans l'essor démographique des villes à partir du XIe siècle⁴³³. Dans les espaces urbains, l'augmentation du nombre d'immigrants illustrait jour après jour les dynamiques à l'œuvre dans l'économie. Tous ces gens venus d'ailleurs constituèrent un groupe hétérogène et cette diversité conditionna fortement leur intégration et leurs relations

⁴²⁸ J. M. LACARRA, « Le pèlerinage de Saint-Jacques : son influence sur le développement économique et urbain du Moyen Âge », *Bulletin de l'Institut Français en Espagne*, n° 46 (1950), pp. 218-221.

⁴²⁹ J. M. LACARRA, *Historia del Reino de Navarra en la Edad Media*, Caja de Ahorros de Navarra, p. 570.

⁴³⁰ J. PASSINI, « Morphologie et évolution de quelques villes du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 16 (1980), pp. 113-124.

⁴³¹ M. I. FALCON PÉREZ, « Desarrollo urbano de las ciudades de Aragón (siglos XI-XV) », dans F. SABATÉ I CURULL et C. GUILLERÉ (dir.), *Morphologie et identité sociale...*, pp. 69-96.

⁴³² A. NAVAL MAS, *Huesca : desarrollo del trazado urbano y de su arquitectura*, 2 vols, Universidad Complutense, Madrid, 1980 ; M. I. FALCON PÉREZ, « Zaragoza desde la Reconquista hasta el último cuarto del siglo XV », *Evolución histórico-urbanística de la ciudad de Zaragoza*, vol. I, Colegio Oficial de Arquitectos de Aragón, Saragosse, 1982, pp. 13-23 et J. L. CORRAL-PABLO RICO, « Evolución del urbanismo en Tarazona. Aproximación a su estudio », *Cuadernos de Aragón*, t. 14-15 (1981), pp. 214-217.

⁴³³ S. DE MOXO, *Repoblación y sociedad en la España medieval*, Ed. Rialp, Madrid, 1979.

avec les autochtones. À côté de ces immigrants venus fonder ou peupler des villes nouvelles ou reconquises et qui s'installaient durablement, d'autres séjournèrent durant un temps limité.

Les souverains purent encourager ou freiner l'immigration et l'insertion des migrants. Cette politique volontariste actionna plusieurs leviers, celui de la fiscalité par des exemptions d'impôts et des franchises douanières, celui du droit par l'obtention d'un statut avantageux et l'accès à la propriété, celui de l'économie par l'exercice de diverses activités. Les autorités cherchèrent, dans la mesure du possible, à contrôler et à cibler les courants migratoires, et tendirent vers une immigration choisie. Les *francos* obtinrent une position solide et stable dans la monarchie des XI^e-XII^e siècles. Au moment de la réorganisation et du peuplement de Huesca, la tâche de Pedro I demeura inédite et immense⁴³⁴. Le seul modèle de référence pour le souverain fut la prise de Tolède par Alfonso VI de Castille en 1085, victoire à laquelle il participa plus jeune. A l'instar du roi castillan, il accorda une charte de franchise exemptant les nouveaux habitants de la *lezda* et de tout cens⁴³⁵.

Les efforts répétés du projet de libération chrétienne des terres musulmanes, l'essor du pèlerinage de Saint-Jacques et l'animation de la vie rurale contribuèrent à la définition d'un nouveau groupe social⁴³⁶. En effet, le rythme fébrile de l'activité commerciale qui caractérisait le décollage urbain fut à l'origine d'une sorte de *burgenses*. Les villes, au moins jusqu'au XIII^e siècle, furent d'abord des rassemblements de cellules nucléaires familiales. Entre celles-ci, la proximité garantit l'existence de liens forts dans le cadre du quartier. Véritable structure d'accueil, ce dernier regroupa des immigrants de même origine : venus de loin, les *francos* retrouvèrent facilement leurs compatriotes. Un autre facteur d'intégration fut l'activité exercée en commun, notamment dans le négoce et l'artisanat. La prépondérance des étrangers dans les villes ne signifiait pas qu'ils restaient éloignés des préoccupations de la terre. En 1120, un certain Bonet de Bordeaux, installé à Saragosse, reçut des maisons de la part de l'évêque de Saragosse, Pierre⁴³⁷. Il réapparaît ensuite le 14 avril 1121 lors de la vente d'une terre située autour de Saragosse à Raoul de Larrusunna⁴³⁸.

Les villes conquises de la vallée de l'Ebre

Sur la frontière méridionale avec *al-Andalus*, les territoires conquis furent consolidés à l'aide des « villes-frontières », points d'appui pour les prochaines conquêtes⁴³⁹. Les avancées de la *Reconquista* provoquèrent l'incorporation dans le royaume de noyaux urbains déjà existants. Leur appropriation soulevait des problèmes plus complexes. Il fallait dans un premier temps occuper les espaces vides laissés par les maures qui avaient fui vers le sud. Quant à ceux qui avaient choisi de rester, ils durent quitter le centre-ville au bout d'une année pour rejoindre les faubourgs périphériques. La priorité du roi fut d'organiser le peuplement de la ville afin de profiter de la prospérité économique et de la richesse des échanges

⁴³⁴ CDPIAN, n° 24 [1096] et n° 25 [1096].

⁴³⁵ DMH, n° 1 [1100].

⁴³⁶ E. RAMÍREZ VAQUERO, « The First Urban Oligarchic Networks in Navarre : Pamplona, 1100-1328 », dans M. ASENJO-GONZÁLEZ (dir.), *Urban History 19 (1100-1800), Oligarchy and Patronage in Late Medieval Spanish Urban Society*, Turnhout, Brepols, 2009, pp. 117-152.

⁴³⁷ DERRVE (vol. I), n° 71 [1120].

⁴³⁸ DERRVE (vol. I), n° 73 [14 avril 1121] : *Ego Bonet de Bordel et uxor mea Lucia*.

⁴³⁹ J. M. LACARRA, « Acerca de la atracción de pobladores en las ciudades fronterizas de la España cristiana (siglos XI-XII) », *En la España medieval*, t. 2 (1982), pp. 485-498.

commerciaux. Contrairement aux villes du chemin de Saint-Jacques et du nord du royaume, la monarchie adressa des chartes de peuplement sans distinguer les migrants d'outre-Pyrénées des *villanos*. Ces actes se limitent généralement à garantir l'*ingenuidad et la franquicia* des populations présentes et futures⁴⁴⁰, ainsi que certains privilèges fiscaux dans les échanges commerciaux. Les premiers à profiter des biens et des terres de la ville demeuraient ceux qui avaient participé à la conquête. Par ailleurs, des communautés mozarabes, souvent présentes au moment de la prise de la ville, représentaient des alliés capables de faciliter la transition vers la Chrétienté⁴⁴¹.

Les villes musulmanes se caractérisaient par leur plan irrégulier, la distinction entre la zone d'activités professionnelles et les quartiers résidentiels, la densité des maisons et un écheveau de venelles et impasses⁴⁴². Quand les chrétiens les occupèrent, ils ne les remodelèrent pas sur le « modèle » occidental. Ils se contentèrent le plus souvent de transformer la Grande Mosquée en cathédrale et les plus petites en églises paroissiales. Ils restructurèrent ainsi les villes en quartiers-paroisses qui furent attribués aux différents groupes ethniques et religieux cohabitant dans l'espace urbain : les Navarrais et Aragonais, les mozarabes, les juifs, les *francos* et les musulmans. En février 1119, un an après la conquête de Saragosse, les chrétiens s'emparèrent de Tudèle⁴⁴³. Leur arrivée provoqua le départ des autorités musulmanes et la mise en place d'un nouveau système politique. Ancien chef-lieu de district et véritable point stratégique, Tudèle fut une ville importante et appréciée d'Alfonso I⁴⁴⁴. Quelques années plus tard, des migrants venus du nord des Pyrénées vinrent exercer des fonctions politiques et acquérir des terres et des biens. En échange de son aide militaire, le comte Rotrou de Perche se vit accorder par le roi l'*honor* de Tudèle qu'il conserva entre 1123 et 1134⁴⁴⁵. Il fut chargé d'administrer et de faire la justice au nom du roi, comme le montre la formule d'un acte d'avril 1125 : *Equitaniensis comitis nomine Retrot, sub issu Adefonsi imperatoris est dominator Totele*⁴⁴⁶.

Alfonso I concéda à l'église cathédrale de Santa María de Tudela toutes les mosquées situées intra-muros et à l'extérieur de la ville, *in albaras de Tutela*⁴⁴⁷. La Grande Mosquée fut transformée en église, la collégiale de Santa María la Mayor, dotée d'un chapitre de chanoines et rattachée à l'évêché de Tarazona. Le roi trouva une communauté de chrétiens mozarabes groupés autour de l'église de Santa María Magdalena. Cette dernière fut accordée à l'évêque Guillaume de Pampelune vers 1119-1120⁴⁴⁸. Par ce geste, le monarque récompensa la bravoure du haut dignitaire lors des sièges de Saragosse, Tudèle et Tarazona. Santa María Magdalena demeura dans l'obédience de Pampelune, alors que les autres paroisses, au fur et à mesure de leur fondation, relevèrent de Tarazona. Une communauté de juifs était également présente dans la ville : le souverain s'en préoccupa rapidement, voulant la maintenir en place et favoriser son développement.

⁴⁴⁰ CDPIAN, n° 86 [1100].

⁴⁴¹ A Huesca, la présence aux côtés du roi Pedro I de *merinos* d'origine mozarabe, comme Domingo d'Alquézar, Cipriano ou David en constitue un indice.

⁴⁴² L. TORRES BALBAS, *Ciudades hispano-musulmanas*, 2 vols, Ministerio de asuntos exteriores, Madrid, 1985.

⁴⁴³ J. M. LACARRA, « La fecha de la conquista de Tudela », *Príncipe de Viana*, n° 7-22 (1946), pp. 45-54.

⁴⁴⁴ DERRVE (vol. I), n° 48 [03/1116].

⁴⁴⁵ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123].

⁴⁴⁶ DERRVE (vol. I), n° 118 [22/04/1125].

⁴⁴⁷ CDAIAP, n° 161 [1124-1125] et DERRVE (vol. I), n° 80 [1121].

⁴⁴⁸ CDAIAP, n° 93 [1119] et CDCP, n° 134 [1119] et DERVVE (vol. I), n° 60 [1119].

Lors du pacte passé avec les musulmans en mars 1119, ceux-ci s'engagèrent à désertir au bout d'un an l'espace intra-muros et à s'installer dans les faubourgs⁴⁴⁹. Ce départ précipité de la ville vit la création du quartier de la Moreira et la transformation des édifices de culte musulman. Dans les petites localités aux alentours de Tudèle, la population maure resta très présente et, selon J. M. Lacarra, la conversion des mosquées rurales y fut encore plus lente que dans la ville⁴⁵⁰. Il fallait éliminer toute trace des Infidèles et en prenant possession des bâtiments, l'Église recevait le patrimoine qui y était attaché. Mais il est difficile de déterminer l'étendue des biens reçus par l'église de Santa María de Tudela. Les chrétiens apportèrent ainsi avec eux de nouveaux hommes, un nouveau pouvoir et une nouvelle religion. Leur domination se dressa du haut de la forteresse surplombant la ville. Mais leur influence ne s'exerça pas seulement sur le plan politique et religieux, elle donna un nouveau visage à la ville. La marque la plus visible de l'arrivée des chrétiens fut le remplacement des mosquées par des églises. Désormais, la ville ne vivait plus au rythme des appels à la prière du muezzin. Manuela Marin a montré combien ce symbole de la cloche qui faisait taire le muezzin était répandu dans les textes des auteurs d'*al-Andalus*, confrontés à la conquête chrétienne⁴⁵¹.

Jaca, capitale du royaume

Comme on l'a déjà souligné, le territoire aragonais manquait dans la première moitié du XIe siècle d'un noyau de peuplement pouvant prétendre au rang de ville⁴⁵². Placé au carrefour d'une voie de communication transpyrénéenne et de l'ancienne voie romaine, Jaca ne fut d'abord que l'un des nombreux lieux de résidence du souverain. Son élévation au rang de ville et capitale du royaume dans la seconde moitié du XIe siècle constitua une importante nouveauté car elle adopta les mêmes concepts que la ville de Pampelune⁴⁵³. Bien que son importance se réduisit avec les avancées de la conquête chrétienne dans la vallée de l'Ebre, la ville conserva au milieu du XIIe siècle un rôle certain grâce au pèlerinage et s'affirma comme une voie commerciale cruciale. Porte d'entrée du royaume d'Aragon par le col du Somport, elle continua d'attirer des flux de migrants⁴⁵⁴.

Dans la première moitié du XIe siècle, Jaca était une petite bourgade accompagnée probablement d'un *castrum*. A ce moment, son enceinte comprenait alors deux ou trois rues autour de la *villa* royale, située actuellement dans un couvent de religieux bénédictins⁴⁵⁵. Entre 1044 et 1076, avec l'annexion du Sobrarbe, de la Ribagorce, puis de la Navarre, Jaca revêtit une importance stratégique considérable du fait de sa position centrale au sein du

⁴⁴⁹ CDAIAP, n° 91 [03/1119].

⁴⁵⁰ J. M. LACARRA, « La restauración eclesiástica en las tierras conquistadas por Alfonso el Batallador, 1118-1134 », *Revista portuguesa de Historia*, vol. IV (1947), pp. 263-286.

⁴⁵¹ M. MARIN, « Des migrations forcées : les ulama d'*al-Andalus* face à la conquête chrétienne », dans M. HAMMAM (éd.), *L'Occident musulman et l'Occident chrétien au Moyen Âge*, Université Mohammed V Faculté des lettres et des sciences humaines, Rabat, 1995, p. 43-60. On peut également lire B. P. MALDONADO, « Tudela ciudad medieval. Arte islámico mudéjar, contribución al estudio de las ciudades hispano-musulmanas », *Awraq : Estudios sobre el mundo árabe e islámico contemporáneo*, n° 1 (1978), pp. 29-45.

⁴⁵² C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, pp. 132-133.

⁴⁵³ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. II. Pamplona*, Diputación foral de Navarra, Pampelune, 1975 : *Volo constituere civitatem in mea villa que dicitur Iaka*.

⁴⁵⁴ D. BUESA CONDE, *Jaca : Dos mil años de historia*, Departamento de Cultura del Casino, Jaca, 1982.

⁴⁵⁵ Les facteurs de développement de cette agglomération ont été étudiés par L. H. NELSON, « The foundation of Jaca (1076) : urban growth in early Aragon », *Speculum*, vol. LIII (1978), pp. 688-708 et J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca aux XIe et XIIe siècles », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 24 (1988), pp. 71-97.

royaume. Dans le même temps, l'évêque d'Aragon s'installa dans l'église de San Pedro el Viejo et prit le titre d'évêque de Jaca vers 1068. L'idée n'était peut être pas nouvelle puisque l'évêque détenait déjà l'église en 1042. Ainsi se forma le quartier épiscopal, très réduit, autour de l'église de San Pedro, sur la route de France. Situé au nord du château royal, il connut un essor particulier à partir de la moitié du XIe siècle : plusieurs familles nobiliaires et des personnes originaires du nord des Pyrénées vinrent y résider. Le pèlerinage de Saint-Jacques et les besoins d'une population sans cesse plus importante engendrèrent la constitution d'un marché dont l'influence se déploya dans l'ensemble de la vallée du río Aragón⁴⁵⁶.

Entre 1063 et 1077, Sancho Ramírez accorda à la ville un *fuero* favorable au peuplement qui contenait des mesures économiques et mercantiles. Le *fuero* prévoyait la faculté d'acquérir des biens immeubles, exempts de servitudes seigneuriales et protégés par la prescription d'une année et un jour⁴⁵⁷. Le statut octroyé aux habitants de Jaca leur conférait la qualité de *burgensis* car ils étaient exemptés des « mauvais usages » sur les origines ou les biens⁴⁵⁸. Une importante population étrangère s'installa alors dans la ville et ils ne furent pas les seuls puisque quelques Juifs décidèrent de s'établir à côté du *castrum* originel. Les *francos* reçurent des terrains du roi pour édifier des maisons dans l'espace libre entre le nord du château et le sud du quartier épiscopal. Le succès de Jaca fut éphémère puisque les conquêtes de Huesca (1096) et de Saragosse (1118) intégrèrent dans le royaume de plus grandes villes, capables d'accueillir une importante administration. Ces deux villes devinrent successivement les capitales du royaume mais Jaca conserva une place particulière pour le souverain.

* *
*

L'expansion économique s'accompagna de l'essor et la diversification des productions agro-pastorales ainsi que du développement de l'artisanat et du commerce. Dans le royaume, le commerce ne cessa de prendre de l'importance. Son développement fut stimulé par l'accroissement de la demande consécutif à l'essor démographique, la richesse des catégories dominantes avides de produits de luxe, la vente sur le marché d'une partie des produits des *razzias*, l'extension du territoire chrétien et la politique royale. Le chemin de Saint-Jacques devint dès la fin du XIe siècle la grande artère commerciale de la Péninsule. Il fut parcouru par des marchands qui apportaient avec eux des produits d'au-delà des Pyrénées et rentraient chargés de produits ibériques. Ce succès commercial et religieux reposa avant tout sur l'efficacité et la sécurité des routes transpyrénéennes. Le réseau resta une priorité pour la monarchie qui aménagea de nombreuses voies à travers les montagnes et favorisa la fondation de villes-étapes le long du *camino*. Des échanges régionaux et inter-régionaux se mirent en place progressivement, relayés depuis les villes, les auberges et les marchés. Les migrations d'outre-Pyrénées s'exprimèrent dans ce contexte et les *francos* furent des acteurs dynamiques de l'économie et de l'essor urbain du royaume. Les villes devinrent ainsi des lieux de prédilection des migrants aux XIe-XIIe siècles.

⁴⁵⁶ CDSAFAF, n° 59 [1072] : cet acte montre que les excédents agricoles des terres environnantes commencèrent à être commercialisés dans la future cité.

⁴⁵⁷ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. II...*, p. 25.

⁴⁵⁸ A. J. MARTÍN DUQUE, « La fundación del burgo... », pp. 317-327.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Les conquêtes des terres musulmanes de la vallée de l'Ebre représentaient la preuve éclatante d'un basculement des forces politiques et militaires en faveur des chrétiens. Véritable projet dynastique, la *Reconquista* engendra d'importants bouleversements sociaux dans le royaume. Chaque groupe social allait connaître de profondes évolutions. Aux XIe-XIIe siècles, se mit en place un système social dans lequel l'Eglise et la noblesse tenaient un rôle prépondérant. Les seigneurs acquirent une influence plus grande sur la société et ils réussirent aussi à accroître leur richesse. Un « ordre féodal » s'imposa progressivement sur les terres d'Aragon et de Navarre. A la différence des régions de l'Occident chrétien, le souverain conserva une autorité incontestable sur son aristocratie et cette dernière prospéra à l'ombre de celui-ci. Puissant soutien de la monarchie, l'Eglise adapta ses structures aux évolutions territoriales du royaume. La *Reconquista* s'accompagna d'un peuplement des territoires nouvellement conquis. Ces espaces suscitèrent un attrait particulier pour tout homme à la recherche de libertés, d'aventures et de richesses. Les possibilités semblaient immenses en comparaison des vieilles terres du nord dominées par l'aristocratie.

Ces faits globaux résumaient l'essentiel de la dynamique sociale à l'œuvre dans le royaume. On objectera aux remarques que l'on vient de formuler que le royaume connut des transformations sociales à géométrie variable. Les territoires furent affectés par ces évolutions selon une chronologie et des disparités propres. La réalité sociale variait selon que l'on soit dans les terres méridionales nouvellement conquises ou les espaces traditionnels pyrénéens. La seconde moitié du XIe siècle fut marquée par un essor urbain sans précédent qui se consolida au siècle suivant. Les fondements de ce modèle reposaient sur les courants migratoires et la colonisation liée aux efforts de la *Reconquista*. Les effets du chemin de Saint-Jacques et les franchises accordées par la monarchie encouragèrent ainsi la naissance d'un réseau de villes plus dense. Ces dernières accueillirent des communautés d'étrangers originaires du nord des Pyrénées. Le royaume d'Aragon et de Pampelune concentra ainsi de nombreux éléments qui favorisaient les courants migratoires : il devint, en définitive, un véritable espace d'accueil durant les XIe-XIIe siècles.

DEUXIÈME PARTIE.

NOBLES ET *MILITES* DU NORD DES PYRÉNÉES DANS LE ROYAUME D'ARAGON ET DE PAMPELUNE (XI^e-XII^e SIÈCLES)

Les premiers nobles traversent les Pyrénées pour se rendre dans la péninsule Ibérique dans le but d'aider les royaumes chrétiens contre *al-Andalus*. Cette coopération ultrapyrénéenne n'est pas nouvelle puisque des rapports avec les royaumes ibériques sont attestés dès l'époque carolingienne. Cependant, les relations des XIe-XIIe siècles constituent une véritable rupture au niveau des territoires concernés, des formes, des motifs et des conséquences du phénomène. Durant deux siècles, les aristocrates d'outre-Pyrénées interviennent dans le royaume d'Aragon et de Pampelune selon des rythmes et des modalités différentes. Les chevaliers venus guerroyer sur ces terres au début du XIe siècle rentrent dans leurs régions d'origine, une fois leur mission terminée. Au contraire, dans la première moitié du XIIe siècle, Alfonso I s'assura le soutien régulier de ces *militēs* en leur accordant *honores* et richesses. Une partie d'entre eux s'installa et participa à la vie du royaume. Les courants de cette population favorisent la circulation de l'information dans l'Occident féodal mais seules quelques régions occidentales semblent être concernées comme la Normandie, la Champagne, la Bourgogne, le Languedoc et l'Aquitaine.

Il n'est pas rare de voir le souvenir d'événements militaires ibériques transcender les frontières et dépasser les Pyrénées. Ce phénomène s'explique en partie par la place des nobles *francos* dans ces combats. Ainsi, la bataille de Fraga, en juillet 1134, fut marquée par la déroute des forces chrétiennes et la mort de grands seigneurs du nord des Pyrénées. L'écho de cette défaite retentit dans tout l'Occident chrétien. Elle constitue un coup d'arrêt majeur dans l'avancée des forces aragonaises et annonce la réduction de la dynamique des flux migratoires des chevaliers. Il faut attendre le rapprochement du royaume d'Aragon avec le comté catalan de Barcelone en 1137 pour voir les efforts de la *Reconquista* se développer à nouveau à l'est. Des nobles étrangers continuent de participer à ces opérations mais le contexte est différent et le phénomène plus réduit⁴⁵⁹. Le royaume d'Aragon n'est pas l'unique acteur de la lutte contre les musulmans. De ce fait, les chevaliers d'outre-Pyrénées participent également aux expéditions guerrières du royaume de Castille-Léon et des comtés catalans.

La documentation offre de multiples informations sur les événements militaires qui se déroulent dans le royaume pendant la *Reconquista*. Elle fournit également un ordre de grandeur du nombre de chevaliers venus dans ces contrées lointaines. Les actes assurent une meilleure compréhension du phénomène migratoire et permettent le suivi du parcours géographique et social des guerriers. Les sources narratives, quant à elles, ont l'avantage de décrire certains événements péninsulaires et de fournir de précieuses informations sur le milieu et le contexte qui a produit le texte. Ces écrits représentent parfois les seuls indices du parcours des chevaliers *francos* dans le royaume.

Les migrations nobiliaires du XIe siècle s'expriment dans un contexte social et idéologique singulier. Au moment où les chrétiens remportèrent d'importants succès sur les musulmans, la Papauté favorisa le développement de l'idée de guerre sainte – sa naissance, sa diffusion, son évolution – dans tout l'Occident médiéval⁴⁶⁰. Les chevaliers *francos* venus combattre dans la péninsule demeurèrent imprégnés de cette idéologie. Par ailleurs, ils furent

⁴⁵⁹ L'exemple le plus probant reste la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212 : des contingents d'outre-Pyrénées sont venus renforcer les armées castillanes, navarraises, portugaises et aragonaises.

⁴⁶⁰ Sur ce thème vaste, voici quelques pistes bibliographiques : J. FLORI, *La première croisade : l'Occident chrétien contre l'Islam*, Paris, 1997 ; ID., *La guerre sainte. La formation de l'idée...* et J. S. C. RILEY-SMITH, *The first crusade and the idea...*

la pierre angulaire des réseaux d'alliances qui s'exprimaient à l'échelle de l'Occident médiéval. Des structures de liens de parenté furent rapidement créées entre les royaumes hispaniques chrétiens et les principautés du nord des Pyrénées⁴⁶¹. Etudier l'intervention de ces chevaliers à l'intérieur du royaume offre enfin un aperçu de la représentation de la *Reconquista* dans le monde médiéval occidental. C'est pourquoi il est intéressant d'analyser la valeur, la diversité et les différents facteurs d'un phénomène dont le rôle a été plus important que l'on ne croit dans l'histoire de la péninsule Ibérique.

⁴⁶¹ G. Duby a réalisé de nombreux travaux sur ce sujet. Nous ne citerons que les principaux : G. DUBY et J. LE GOFF, *Famille et parenté dans l'Occident médiéval : actes du Colloque de Paris, 6-8 juin 1974*, École française de Rome, Rome, 1977 ; G. DUBY, *Guerriers et paysans...* et IDEM, *La Société chevaleresque...*

CHAPITRE IV.

L'INTERVENTION D'UNE ARISTOCRATIE ÉTRANGÈRE DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

1) Des échanges anciens

L'anthroponymie, enjeux et limites

Si retracer le parcours des *francos* dans le royaume d'Aragon et de Pampelune aux XIe-XIIe siècles reste une tâche délicate, ils peuvent être répertoriés dans des sources à l'aide de l'anthroponomie⁴⁶². La manière dont un individu est identifié par le ou les noms qu'on lui donne est un excellent révélateur de son lieu d'origine et de la société dans laquelle il s'insère⁴⁶³. Cependant, cette méthode n'est pas infaillible et comporte des limites. Certains noms restent trop communs et trop répandus pour désigner sans erreur la région d'origine de l'individu. Sur ce point, Monique Bourin a démontré « l'universalisme » des patronymes *Petrus* ou *Maria* que l'on retrouve dans presque toutes les régions de l'Occident chrétien⁴⁶⁴. Dans les Pyrénées, les noms traditionnels comme *Sancius*, *Iohannes*, *Garcia* et *Dominicus* apparaissent sur les deux versants au XIe siècle⁴⁶⁵. De la même façon, les familles de Catalogne et du Languedoc baptisent souvent les nouveaux-nés *Ramon*, *Guillem*, *Bernard* ou *Berengarius*. L'étude des *francos* à l'intérieur de l'histoire hispanique devrait analyser la double perspective d'émission et de réception qu'ouvre chaque processus migratoire. A ce doute sur l'origine géographique de l'immigrant, s'ajoute celui sur son origine sociale. Parfois, le manque d'informations nous empêche de déterminer le groupe social du *franco* et de différencier un noble d'un riche citadin au XIIe siècle.

L'évolution du système anthroponymique durant cette période représente une véritable opportunité car elle fournit de précieuses informations sur les migrants. Le cas le plus fréquent dans les actes reste le système à nom unique⁴⁶⁶. C'est aussi celui qui demande le plus de prudence dans l'interprétation. Le second est constitué du nom de l'individu et d'une

⁴⁶² Sur l'anthroponymie, on peut lire M.-F. BERGANTON, *Le dérivé du nom individuel au Moyen Âge en Béarn et en Bigorre. Usage officiel, suffixes et formations*, Editions du CNRS, Paris, 1977 ; M. BLOCH, « Noms de personne et histoire sociale », *Annales d'Histoire Economique et Sociale*, vol. IV (1932), pp. 67-69 ; M. BOURIN et P. CHAREILLE (dir.), *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne*, 5 tomes, Publications de l'Université de Tours, Tours, 1989-2002 ; A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Larousse, Paris, 1989 ; M. GROSCLAUDE, *Dictionnaire étymologique des noms gascons*, Ràdio País, Lescar, 1992 ; *L'anthroponymie. Document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux, Actes du colloque international organisé par l'Ecole Française de Rome (Rome, 6-8 octobre 1994)*, Ecole Française de Rome, Rome, 1996 ; P. MARTÍNEZ SOPENA, *Antroponimia y sociedad...* ; IDEM, « Notas sobre la antroponimia hispanica medieval », *Medievalismo*, t. 4 (1994), pp. 189-197 et M. MULON, *Origine et histoire des noms de famille. Essais d'anthroponymie*, Editions Errance, Paris, 2002.

⁴⁶³ J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR, « La antroponimia como indicador de fenómenos de movilidad geográfica el ejemplo de las colonizaciones francas en el Oviedo medieval (1100-1230) », dans P. MARTÍNEZ SOPENA, *Antroponimia...*, pp. 133-154.

⁴⁶⁴ M. BOURIN et P. CHAREILLE (dir.), *Genèse...*, vol. I, p. 245.

⁴⁶⁵ P. MARTÍNEZ SOPENA, « L'anthroponymie de l'Espagne chrétienne entre le XIe et le XIIIe siècle », dans *L'anthroponymie. Document...*, p. 70. Cet article offre une étude précise de l'évolution des formes anthroponymiques dans les Pyrénées et de ses conséquences.

⁴⁶⁶ DERVVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128] : *don Robert*.

désignation complémentaire. Cette dernière se divise en deux catégories, une d'ordre familial⁴⁶⁷ et une autre d'ordre professionnel ou social⁴⁶⁸. Le troisième cas est une forme anthroponymique à deux éléments : la personne porte un nom suivi d'un surnom sous forme de sobriquet⁴⁶⁹, d'indication de lieu⁴⁷⁰ ou de deuxième nom⁴⁷¹. Enfin, le dernier exemple est défini par un patronyme suivi d'un surnom et d'un autre en indication de lieu⁴⁷². Les surnoms en forme de sobriquet doivent être analysés avec une certaine retenue car ils ne sont pas choisis par ceux qui les portent mais imposés par l'usage des populations.

La forme anthroponymique la plus symptomatique de la noblesse est le surnom de lieu qui correspond généralement à un fief : il est en progression constante au cours du Moyen Âge, surtout pour cette catégorie sociale⁴⁷³. Ce phénomène s'explique par la prise en compte de la terre patrimoniale comme élément fondamental de l'identité aristocratique. Il s'applique plus particulièrement aux seigneurs importants qui interviennent dans des régions éloignées de leur domaine. En aucun cas, ces surnoms de lieu ne constituent des noms de famille puisque des frères peuvent porter des titres de fiefs différents. Le surnom de lieu est souvent précédé de la préposition *de*⁴⁷⁴. Il est alors donné soit en langue vulgaire, soit plus rarement sous sa forme latine, à l'ablatif. On peut rencontrer également des noms de fief sans préposition, en langue vulgaire ou en latin, au génitif. Enfin, exceptionnellement, le lieu prend la forme d'un adjectif en *-ens*, *-ensis*, accompagné d'un titre⁴⁷⁵. Ces indices géographiques constituent des preuves incontestables de l'origine des *francos*. Néanmoins, nombre de migrants ne sont pas cités dans les actes du royaume avec un surnom de lieu. L'étude rigoureuse de leur patronyme prend dès lors tout son sens car il peut être le seul indicateur d'une origine.

En étudiant l'évolution des formes anthroponymiques dans le Béarn, Régis de Saint-Jouan a montré que, dans les familles aristocratiques, le petit-fils reçoit le patronyme de son grand-père⁴⁷⁶. Parfois, s'il porte un nom différent que son aïeul, il adopte comme surnom le nom de ce dernier⁴⁷⁷. Ce fut le cas de Guillaume, fils de Raimond Lamaza, coseigneur de Soule et de Lavedan, qui prit le nom de Guillaume Fort comme son grand-père⁴⁷⁸. Lorsque le nom du grand-père est donné systématiquement à l'aîné à toutes les générations, on obtient des dynasties dont les représentants successifs sont désignés par deux noms seulement,

⁴⁶⁷ CDAIAP, n° 264 [1132 ou 1133 ?] ; CHSCS, n° 30 [1132 ou 1133 ?] et DERRVE (vol. I), n° 217 [1132 ou 1133 ?] : *Andreo, filio de comite don Huas*.

⁴⁶⁸ CDAIAP, n° 297 [1123-1134] : *Comite Retrodo*. CDMSV n° 148 [08/1124] et DERRVE (vol. I), n° 101 [08/1124] : *Reinal fornero*.

⁴⁶⁹ CDI, n° 145 [1144] : *Galter lo Ross*.

⁴⁷⁰ CDAIAP, n° 9 [01/1106] ; CDMSV, n° 138 [01/1106] et DERRVE (vol. I), n° 25 [01/1106] : *Cic de Flandres*.

⁴⁷¹ CDCP, n° 121 [Vers 1110] : *Willelmus Esquerra*.

⁴⁷² CDAIAP, n° 52 [04/1112] : *Peire Petit in Luar et in Buleia*.

⁴⁷³ B. CURSENTE, « Etude sur l'évolution des formes anthroponymiques dans les Cartulaires du chapitre métropolitain de Sainte Marie d'Auch (XIe-XIIIe siècles) », dans M. BOURIN et P. CHAREILLE (dir.), *Genèse médiévale de l'anthroponymie...*, pp. 143-178.

⁴⁷⁴ CDAIAP, n° 148 [03/1125] et DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125] : *don Auger de Miramont*.

⁴⁷⁵ DERRVE (vol. I), n° 70 [29/12/1120] : *comes Pictaensis*.

⁴⁷⁶ R. DE SAINT-JOUAN, *Le nom de famille en Béarn et ses origines*, Librairie du Palais, Pau, 1992.

⁴⁷⁷ Le nom double était la règle générale chez les princes de Gascogne, chacun d'eux faisait suivre son nom de celui de son père, de Garsie Sanche à Sanche Guillaume. Il en allait de même en Navarre et en Aragon, de Sancho Garcia à Sancho Ramirez.

⁴⁷⁸ CSJP (vol. I), n° 69 [22/08/1036]. Il en était de même pour son frère, Garcie Fort : *proconsules Lavitanensi Garsea Forto*.

employés alternativement⁴⁷⁹. S'ils sont peu courants comme Roger, Géraud, Centulle et Gaston, ils deviennent des marques distinctives des lignées concernées. Toutefois, il serait inexact de rattacher systématiquement à ces familles les personnages portant ce nom. Au cours du XI^e siècle, les alliances matrimoniales entre les seigneurs du nord des Pyrénées firent « voyager » les noms d'une famille à une autre. Le phénomène s'applique d'autant plus aisément avec les successions féminines : devant l'absence d'héritier mâle dans une famille, seules les femmes peuvent faire porter à leur progéniture le nom lié au lignage⁴⁸⁰. Ces changements de l'anthroponymie aristocratique au cours du XI^e siècle constituent un des indices les plus évidents de l'évolution des structures de parenté du lignage⁴⁸¹.

Une partie des migrants apparaît sous représentée dans les cartulaires hispaniques. Cela ne signifie pas qu'ils occupent une place mineure dans les courants migratoires et sur les terres d'accueil de la vallée de l'Ebre. Il s'agit surtout d'un effet des sources qui touche principalement la petite chevalerie, le bas clergé, les non-nobles et les femmes. Concernant ces dernières, il n'est pas rare de découvrir dans les chartes des noms à consonance étrangère comme Agnès, Pétronille, Bruna ou Béatrice. A l'instar des hommes, quelques patronymes tels Marie ou Isabelle sont répandus des deux côtés des Pyrénées rendant toute certitude impossible sur l'origine géographique. Certaines femmes *francos* accompagnèrent leurs époux dans la Péninsule tandis que d'autres traversèrent les Pyrénées pour se marier⁴⁸². Quelques unes d'entre elles allaient même devenir des épouses des souverains d'Aragon et de Pampelune. Car elles appartiennent au rang le plus élevé de la société médiévale, les sources leur accordent une visibilité considérable. Félicie de Roucy, fille d'Hilduin IV de Ramerupt et d'Adèle de Roucy, épousa ainsi Sancho Ramírez et reçut en dote le territoire de la Ribagorce et les *honores* de Biel, Bailo, Astorito, Ardenés et Sigüés⁴⁸³.

Les premiers liens avec la Gascogne

Les *Généalogies de Roda* offrent les seules informations relatives aux relations transpyrénéennes durant les premiers temps du royaume de Pampelune et des comtés d'Aragon, de la Sobrarbe et de la Ribagorce⁴⁸⁴. Un comte aragonais du nom de Galindo Aznárez II prit pour femme Acibella, la fille du comte Garcie Sanche de Gascogne⁴⁸⁵. Ce mariage donna naissance à plusieurs enfants dont Tota, l'évêque *Redemptus* et Miro. Par la suite, Acibella fut répudiée par son mari, Galindo Aznárez II. Ce geste s'explique peut être par la volonté du comte aragonais de se rapprocher de la monarchie de Pampelune. Selon R.

⁴⁷⁹ On peut citer, par exemple, Bernard et Géraud chez les comtes d'Armagnac ; Arnaud et Roger chez les comtes de Comminges ; Centulle et Gaston chez les vicomtes de Béarn.

⁴⁸⁰ Ainsi, le nom de Centulle passa aux comtes de Bigorre et d'Astarac au cours du XI^e siècle. Il en fut de même pour celui de Gaston utilisé plus tard pour les comtes de Foix et d'Armagnac.

⁴⁸¹ Sur l'idée de lignage, consulter C. B. BOUCHARD, *Those of my blood...* ; J. MORSEL, *L'aristocratie médiévale : la domination...*, pp. 75-89 et J. F. UTRILLA UTRILLA, « De la aristocracia a la nobleza hacia la formación... », pp. 431-478.

⁴⁸² CDAIAP, n° 119 [04/1125 ?] et DERRVE (vol. I), n° 119 [04/1125 ?] : *Guillem Adimar et uxor uestra Sicarde*.

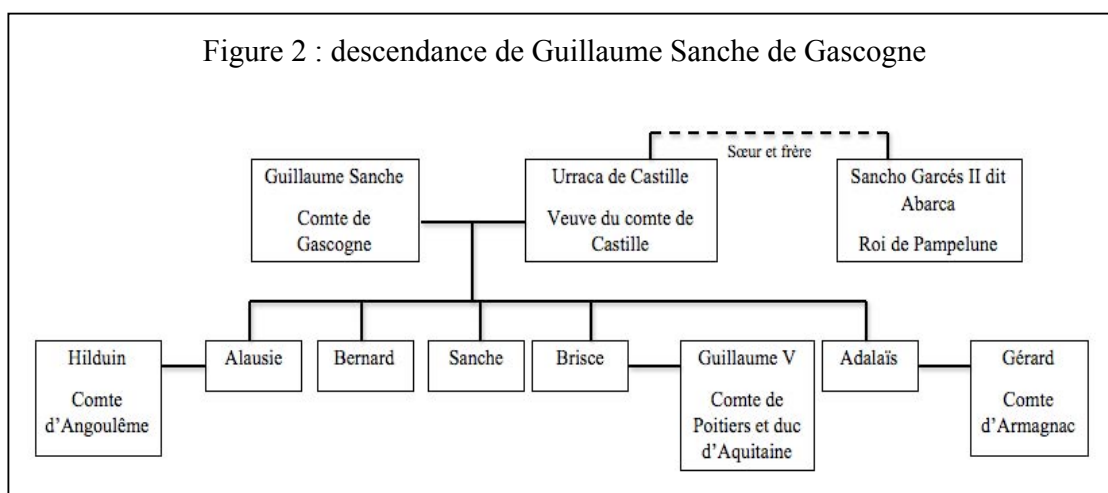
⁴⁸³ CDPIAN, n° 2, [11/1086] et CDSR, n° 89 [11/1086].

⁴⁸⁴ J. M. LACARRA, « Textos navarros del Códice de Roda », *Aragón en la Edad Media*, t. 1 (1945), pp. 193-283.

⁴⁸⁵ J. M. LACARRA, « Textos navarros del Códice... », p. 244 : *Galindo Asnari accepit uxor domna Sanzia, Garsia Scemenonis filia, et genuit domna Belasquita et domna Andregoto. Habuit prima uxor domna Acibella, Garsea Sanzionis comitis Guasconie filia, et genuit domna Tota uxor Uernardi comitis, et domnus Redemptus episcopus, et domno Miro.*

Mussot-Goulard, ce mariage entre un comte aragonais et une comtesse d'outre-Pyrénées expliquerait la présence dans la documentation aragonaise d'un « prince gascon⁴⁸⁶ ».

Le *Codex de Roda* évoque la succession du nouveau comte de Gascogne, Guillaume Sanche, et mentionne un de ses frères du nom de Garsie⁴⁸⁷. Raoul Glaber relate également les exploits de ce noble en terre pampelunaise à l'époque des attaques d'al-Mansûr. Dans ses écrits, le clerc rappelle ces événements et indique la présence d'un certain *Willelmus dux Navarrie cognomento Sancius* aux côtés des Navarrais lors des combats⁴⁸⁸. Au-delà d'évocations du sacrifice des moines durant la guerre, cette titulature suscite quelques interrogations puisqu'elle ne correspond ni au royaume de Navarre, ni au comté de Gascogne. José María Lacarra estime que ce personnage n'est autre qu'un prince gascon du nom de Guillaume Sanche⁴⁸⁹. Selon R. Mussot Goulard, le comte de Gascogne combattait depuis un certain temps dans les armées de Pampelune et il aurait reçu le *ducatus*, c'est-à-dire la charge du commandement. Vers 972-973, Guillaume Sanche épousa Urraca, veuve du comte de Castille et sœur du roi de Pampelune, Sancho Garcés II dit Abarca⁴⁹⁰. Le mariage était récompensé par cinq enfants : Alausie, future épouse du comte Hilduin d'Angoulême, Bernard, Sanche, Brisce qui se maria en 1011 au comte Guillaume V de Poitiers et duc d'Aquitaine, et Adalaïs mariée au comte Gérard d'Armagnac, puis au vicomte Arnaud de Lomagne⁴⁹¹. Ce mariage illustre les solides attaches que les princes gascons entretiennent avec les souverains de Pampelune.



⁴⁸⁶ R. MUSSOT-GOULARD, *Les Princes de Gascogne...*, pp. 114-115. Pour affirmer ces dires, DRNA, n° 6 [892] : *Garcia Sanz in Gallias*.

⁴⁸⁷ J.-M. LACARRA, « Textos navarros del Códice... », p. 56.

⁴⁸⁸ RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinqve*, éd. J. FRANCE..., Livre II, IX-18, p. 82 : *Subsequente namque tempore gens Sarracenorum cum rege suo, Almuzor nomine, egressa est ex Africanis partibus ocupans pene universam Hispanie regionem usque in australes Galliarum fines plurimasque Christianorum dedere strages. Sed, licet impar exercitu, sepius tamen iniit cum eis prelia Willelmus dux Navarrie cognomento Sancius. Tunc etiam ob exercitus raritatem compulsi sunt regionis illius monachi sumere arma bellica. Cese denique graviter utreque partes ; tandem, concessa Christianis victoria, post grande suorum dispendium, qui superfuere Sarracenorum ad Africam fecere confugium.*

⁴⁸⁹ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, vol. I, p. 169, note 91. D'autres historiens y voient une confusion du chroniqueur entre Guillaume Sanche, comte de Gascogne et Sancho III, roi de Pampelune.

⁴⁹⁰ *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-de-Sorde*, éd. J.-F. ROBERT MARTIN, Atlantica, Biarritz, 1999, n° 0 [vers 960-970].

⁴⁹¹ Consulter l'arbre généalogique réalisé par J. P. BARRAQUÉ et B. LEROY, *De l'Aquitaine à l'Ebre. Les liens franco-espagnols à l'époque médiévale*, Atlantica, Anglet, 2002, p. 32.

Guillaume Sanche décéda le 22 décembre d'une année comprise entre 997 et 999. Bernard Guillaume reprit la succession du comté de Gascogne, tandis que son frère Sanche Guillaume partit à la cour de Pampelune où il avait déjà passé sa jeunesse. L'habitude d'un séjour navarrais des puînés d'outre-Pyrénées semble déjà bien établie à cette époque. Par ce comportement, les seigneurs de Gascogne s'assurent la pérennité de leurs possessions territoriales qui ne sont pas partagées entre tous les fils. Seul l'aîné hérite du titre comtal de Gascogne et des terres. Les cadets, quant à eux, se rendent à la cour de Pampelune pour se placer au service du monarque. En échange de cette aide militaire, ils reçoivent les honneurs, la gloire et les richesses que la Gascogne ne peut leur donner.

En 992, Sanche Guillaume, déjà à San Millán de la Cogolla, fit un service de cour auprès de son oncle, le roi Sancho Garcés II. Il eut sa place au sein de la famille royale navarraise avec laquelle il souscrivit de nombreux actes royaux avant les évêques et le jeune fils du roi, Sancho⁴⁹². Ces mentions soulignent bien la place de premier plan que tient cet individu. Il assista sûrement au couronnement et aux premières années de règne de Sancho III. La carrière du prince gascon se déroule logiquement en Espagne puisqu'il ne semble pas destiner au gouvernement du comté. Le décès prématuré de son frère, Bernard Guillaume, en 1010, en décida autrement. Une fois à la tête de la Gascogne, Sanche Guillaume continua de garder des liens étroits avec Sancho III⁴⁹³. Il réalisa encore de nombreux séjours en Navarre entre 1014 et 1030 comme le confirme sa présence dans onze actes⁴⁹⁴. Selon Justo Pérez de Urbel, ces mentions du comte de Gascogne prouvent que ce dernier fut vassal du souverain de Pampelune⁴⁹⁵. Faute de preuves, il serait plus prudent d'affirmer que Sanche Guillaume intervint en Navarre pour d'autres raisons que celle du service féodo-vassalique. Ses liens familiaux avec les rois de Pampelune⁴⁹⁶, son séjour passé à la cour navarraise durant sa jeunesse et sa volonté d'agrandir ses possessions territoriales constituaient des motifs tout à fait valables. De plus, la *Chronique* d'Adémar de Chabannes décrit la victoire de Sancho III sur les Infidèles en 1027⁴⁹⁷ et elle évoque la présence d'un contingent de gascons, sûrement dirigé par Sanche Guillaume.

Aux alentours de l'an mil, Sancho III transforma son royaume en une des principautés les plus puissantes des Pyrénées chrétiennes. L'influence du roi dépassa même le territoire ibérique à plusieurs reprises. Le monarque reçut la vicomté de Labourd en échange d'une aide apportée à Sanche Guillaume contre les comtes de Toulouse. En 1032, la mort du comte de Gascogne sans descendance ouvrit la succession à plusieurs candidats. Le premier d'entre eux fut Sancho III dont la revendication s'appuyait sur la longue amitié et les liens familiaux anciens. Elle apparaît également dans sa titulature dès la fin de l'année 1032 dans une charte

⁴⁹² CSMG, n° 66 [992] : *Sancio filius Gocelmi comitis* et n° 67 [996] : *Sancius filius Gogelmi comitis*.

⁴⁹³ P. IRADIEL, S. MORETA et E. SARASA SÁNCHEZ, *Historia medieval de la España...*, p. 256 et J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 199-203.

⁴⁹⁴ CDCH, n° 14 [01/03/1032 ?] et dans CSJP (vol. I), n° 36 [06/07/1014], n° 37 [1016], n° 41 [1025], n° 43 [1027], n° 44 [1027], n° 47 [21/04/1028], n° 48 [21/04/1028], n° 51 [1030], n° 52 [1030] et n° 53 [1030]. Au moment de devenir comte de Gascogne, Sanche Guillaume n'apparaît plus dans la documentation hispanique. Il lui faut sans doute quelques années pour asseoir son pouvoir dans le comté avant de revenir en Espagne.

⁴⁹⁵ J. PÉREZ DE URBEL, *Sancho el Mayor de Navarra*, Espasa-Calpe, Madrid, 1950, pp. 79-100.

⁴⁹⁶ Il est le cousin de Sancho III de Pampelune.

⁴⁹⁷ ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique...*, Livre III, 70, 1-2, p. 189 : *Tunc rex Navarre Sancius, adhibitibus secum Wasconibus, super Sarracenos exercitum duxit, et devasta Hispania cum multis spoliis et magno triumpho remeavit.*

de l'abbaye de Sainte-Foy de Conques⁴⁹⁸. Mais Sancho III finit par accepter les droits de Bérenger d'Angoulême que la loi cognatique désigna comme l'héritier le plus légitime.

Ses successeurs dont le dernier comte Bernard d'Armagnac-Gascogne ne franchirent plus aussi fréquemment les Pyrénées pour combattre les musulmans. Les ducs d'Aquitaine et comte de Poitiers établirent eux aussi des liens avec le royaume de Pampelune⁴⁹⁹. Bien que ces relations soient moins riches et régulières que les comtes de Gascogne, Guillaume V d'Aquitaine rencontre sans doute Sancho III à plusieurs reprises comme à Saint-Jean-d'Angély dans les années 1010. Rédigeant au service du duc, Adémar de Chabannes n'hésita pas à présenter les rapports bienveillants entre les deux puissants⁵⁰⁰. De plus, le duc d'Aquitaine était un homme pieux qui effectuait chaque année un pèlerinage à Rome. Les années où il ne pouvait pas s'y rendre, il réalisait en compensation un voyage à Saint-Jacques de Compostelle même s'il est difficile de déterminer avec quelle fréquence le duc partit se recueillir sur les reliques du saint⁵⁰¹. Par ailleurs, dans la première moitié du XIe siècle, des chevaliers du nord de la France séjournèrent également dans les royaumes chrétiens hispaniques.

L'expédition de Roger de Tosny

Au début du XIe siècle, Roger de Tosny, un membre de la haute noblesse normande, se rendit dans le comté de Barcelone pour combattre les musulmans⁵⁰². L'épisode se situe à la périphérie de notre espace géographique mais c'est sans doute l'une des premières expéditions militaires de grande envergure en direction de la péninsule Ibérique. Celle-ci est différente des aventures gasconnes au-delà des Pyrénées dans les combats menés par les Navarrais. Roger de Tosny appartient à une des grandes familles de Normandie, liée à la maison ducal dans les dernières décennies du Xe siècle. Il rassembla une armée et se rendit en Catalogne. Cette expédition soulève quelques interrogations car les sources hispaniques restent muettes à ce sujet. Au contraire, deux chroniques françaises, celle d'Adémar de Chabannes⁵⁰³ et la *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif de Sens*⁵⁰⁴, racontent les aventures du normand. D'autres auteurs tels Ordéric Vital et Guillaume de Jumièges se joignent à elles pour décrire, sans grande exhaustivité cette fois, le périple⁵⁰⁵. Selon la *Chronique de Saint-*

⁴⁹⁸ *Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Foy de Conques...*, n° 578, p. 408. On trouve également d'autres mentions dans CSJP (vol. I), n° 58 [1033] : *regnans serenissimus rex Sancius in Pampilonia, et in Aragone, in Suprarbi et in Ribacorza, in Castellam aut etiam in cunctam Guasconiam* et n° 59 [1033] : *regnante [...] in Aragone et in Castella et in Legione, de Zamora usque in Barcinona, et cuncta (sic) Guasconia imperante*.

⁴⁹⁹ P. BOISSONNADE, « Les relations des ducs d'Aquitaine, comtes de Poitiers... », pp. 264-316.

⁵⁰⁰ ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique...*, Livre III, 41, 17-18, p. 161 : *Immo Hispaniae regem Adefonsum regemque Navarre Santium, necnon et regem Danamarchorum et Anglorum nomine Canotum, ita sibi summo favore devinxerat...*

⁵⁰¹ ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique...*, Livre III, 41, 8-10, p. 161 : *Cui a juventute consuetudo fuit ut semper omni anno ad limina Apostolorum Romam properaret, et eo quo Romam non properabat anno, ad Sanctum Jacobum Galliciae recompensaret iter devotum*.

⁵⁰² P. BOISSONNADE, « Les premières croisades françaises... », pp. 1-28.

⁵⁰³ Sur Adémar de Chabannes, lire R. LANDES, *Relics, Apocalypse, and the Deceits of History : Ademar of Chabannes, 989-1034*, Harvard university press, Londres, 1995, pp. 125-137.

⁵⁰⁴ *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, dite de Clarius, Chronicon Sancti Petri Vivi Senonensis*, éd. R.-H. BAUTIER et M. GILLES, Editions du CNRS, 1979, Paris.

⁵⁰⁵ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History...*, vol. II, Livre 3, pp. 10-11 et GUILLAUME DE JUMIÈGES, *Gesta Normannorum Ducum*, éd. E. VAN HOUTS, Clarendon, Oxford, pp. 94-97.

Pierre-le-Vif, il aurait été banni par le duc Richard à la suite d'une dispute, peut-être au même moment que son père Raoul⁵⁰⁶.

La carence des sources rend difficile la datation de l'expédition. On peut juste affirmer qu'elle est antérieure à 1034, date à laquelle Adémar mourut. Selon la plus récente édition de la *Chronique* d'Adémar, la participation Roger datait de 1023⁵⁰⁷. La même année, le jeune Berenguer Ramón I, fils du comte de Barcelone Ramón Borrel III, assumait le pouvoir dans le comté de Barcelone après avoir atteint l'âge adulte. Toutefois, Adémar ne faisant pas référence au jeune comte, il est probable que sa mère Ermessinde maintenait son contrôle sur le comté⁵⁰⁸. On peut estimer que les événements rapportés ont lieu entre 1018 et 1023, c'est-à-dire pendant la minorité du jeune comte. Cette période fut d'ailleurs troublée par de multiples incursions musulmanes. Quant à la tardive *Chronique de Saint-Pierre le Vif*, elle se réfère directement au comte mais se trompe dans l'ordre des noms : elle le nomme Ramón Berenguer qui est en fait son fils – plus célèbre⁵⁰⁹.

Selon Adémar de Chabannes, le rôle de Roger de Tosny fut essentiel puisque le « roi des musulmans », un certain *Museto*, demanda la paix à la comtesse Ermessinde de Barcelone et s'engagea à payer un tribut annuel⁵¹⁰. Le roi de Dénia, Mudjahid b. Yasuf, aurait dès lors verser une *paria* à la comtesse régente. A cette époque, l'émirat de Dénia connut son apogée avec la conquête des Baléares en 1015-1016, la soumission au moins temporaire de la Sardaigne et la prise de Tortose⁵¹¹. Ce dernier succès en fit un voisin immédiat et menaçant des comtes de Barcelone. Il n'est donc pas impossible que la comtesse Ermessinde ait fait appel au chef normand pour la soutenir contre la poussée musulmane. De plus, l'émir de Dénia a pu verser une riche *paria* pour éloigner les Normands. Malgré son importance, on ne trouve aucune mention du rôle de Roger et de son armée lors de cet épisode dans la documentation barcelonaise. Aucun document rencontré jusqu'ici ne se réfère au normand, ce qui reste assez problématique pour confirmer son séjour à Barcelone. Pourtant, la tradition historiographique normande n'hésite pas à le nommer *Rogerus de Hispania*.

La *Chronique de Saint-Pierre le Vif* mentionne d'autres conquêtes des Normands avec la prise de Tarragone et Girone, ce qui est peu vraisemblable car Girone était depuis longtemps chrétienne. Le cas de Tarragone, quant à lui, demeure plus problématique. Il est possible qu'il y ait eu des *razzias* dans cette zone car Tarragone était pratiquement abandonnée au début du XIe siècle. En revanche, il semble peu probable que Roger de Tosny se soit installé dans cette cité comme le prétend un passage du chroniqueur puisque la ville

⁵⁰⁶ L. MUSSET, « Aux origines d'une classe dirigeante : les Tosny, grands barons normands du Xe au XIIIe siècle », *Francia*, vol. V (1977), pp. 45-80. Nous n'avons pas plus de renseignements sur les raisons de cet exil forcé. Elles ont sûrement dû être assez fortes puisque Roger se lance dans une aventure lointaine et périlleuse.

⁵⁰⁷ ADEMAR DE CHABANNES, *Chronique*, éd. Y. CHAUVIN et G. PON, Brepols, Turnhout, 2003.

⁵⁰⁸ F. URBINA MOTERELL, « Los Condes Catalanes : Prosopografía », dans M. L. LADERO QUESADA (dir.), *La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1958, pp. 341-342 ; M. AURELL I CARDONA, « Les avatars de la viduité princière : Ermessende (ca. 975-1058), comtesse de Barcelone », dans M. PARISSÉ (dir.), *Veuves et veuvage dans le haut moyen âge*, Picard, Paris, 1993, pp. 201-215.

⁵⁰⁹ Cette erreur révèle peut-être les limites des connaissances de l'écrivain sur l'histoire barcelonaise.

⁵¹⁰ ADEMAR DE CHABANNES, *Chronique...*, Livre III, 55, 45-48, p. 174 : *Qua de causa timore exanimati, vicinae Hispaniae Sarraceni cum rege suo Museto pacem a comitissa Barzelonensi Ermensende petunt, et annuum tributum persolvere spondent*. L'auteur fait référence au roi de Dénia, Mudjahid b. Yasuf.

⁵¹¹ B. TRAVIS, *La Taifa de Denia et la Méditerranée au XIe siècle*, Framespa, Toulouse, 2013.

n'est repeuplée qu'à partir de la première moitié du XII^e siècle par l'aventurier normand Robert Burdet⁵¹².

Les deux chroniques annoncent un mariage entre Roger et la fille d'Ermessinde dans le but de renforcer leur alliance⁵¹³. Adémar de Chabannes mentionne vaguement une fille de la comtesse tandis que le chroniqueur de Saint-Pierre le Vif la nomme Stéphanie⁵¹⁴. Lucien Musset est resté sceptique sur l'existence de ce lien matrimonial et il fait remarquer que l'épouse de Roger se nomme Godehilde dans les sources normandes⁵¹⁵. Le patronyme est d'origine normande et les chroniqueurs comme Ordéric Vital ne mentionnent pas un tel mariage. De plus, Godehilde apparaît comme la femme de Roger de Tosny dans un des miracles de sainte Foy de Conques⁵¹⁶. Bien sûr, cela n'exclut pas le fait que Roger ait pu quitter Stéphanie une fois retourné en Normandie. Il se serait remarié avec Godehilde après avoir obtenu une annulation. C'est l'hypothèse de Martin Aurell qui s'appuie sur les traditions polygyniques des Normands⁵¹⁷. L'aventure catalane de Roger de Tosny s'acheva après une embuscade où il faillit perdre la vie. Si cet épisode annonce le retour du comte en Normandie, elle ne signifie pas la fin des campagnes militaires des nobles vers les terres ibériques.

2) Des nobles d'Occident sur la frontière entre Chrétienté et Islam

Des disparités de statut

Menée sur la base des mentions de personnages cités en tant que *tenentes*, l'étude de l'aristocratie du royaume s'avère délicate du fait de la similitude des noms portés par ces hommes⁵¹⁸. Malgré les risques de confusions qui peuvent en résulter, un examen détaillé permet d'observer que la noblesse se compose d'environ 25 à 30 membres dans le premier quart du XI^e siècle. Parmi eux, seuls quatre ou cinq personnages appartiennent à la haute noblesse et gravitent dans l'entourage direct du roi. À côté de cette aristocratie traditionnelle, le royaume accueille des nobles et des chevaliers du nord des Pyrénées pour une durée difficile à déterminer et variable selon chacun. Ces courants migratoires ne semblent pas avoir eu la même intensité sur les deux siècles.

Ces nobles figurent dans les sources sous de multiples formes qui constituent des indices de la disparité de leur statut. La dénomination *senior* reste la plus fréquente

⁵¹² E. BENITO RUANO, « El principado de Tarragona », dans J. SOBREQÜÉS I CALLICÓ et S. RIERA I VIADER (dir.) *Miscel.lània Ramon d'Abadal. Estudis d'Història oferts a Ramon d'Abadal i de Vinyals en el centenari del seu naixement*, Curial, Barcelone, 1994, pp. 107-119 ; L. J. MCCRANCK, « Norman Crusaders in the Catalan Reconquest : Robert Burdet and the Principality of Tarragona », *Journal of Medieval History*, vol. VII (1981), pp. 67-82 et L. NELSON, « Rotrou of Perche and the Aragonses... », pp. 113-133.

⁵¹³ M. AURELL I CARDONA, « Les avatars de la viduité princière... », pp. 214-215.

⁵¹⁴ Selon le chroniqueur, elle aurait même épousé quelques années plus tard le roi García Sánchez III de Pampelune, une fois Roger retourné en Normandie. Cette anecdote semble peu vraisemblable.

⁵¹⁵ L. MUSSET, « Aux origines d'une classe dirigeante... », pp. 45-80.

⁵¹⁶ *Liber Miraculorum Sanctae Fidis ou Livre des Miracles de sainte Foy de Conques, 1094-1994*, éd. et trad. L. SERVIÈRES, Les Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, Sélestat, 2006, Livre 1 – 2^{ème} miracle, « Comment la femme d'un gentilhomme fut délivrée des atteints de la mort ? ».

⁵¹⁷ M. AURELL, *Les noces du comte. Mariage et pouvoir...*, pp. 56-58.

⁵¹⁸ A. UBIETO ARTETA, *Les « tenentes » en Aragón y Navarra en los siglos XI y XII*, Anubar Ediciones, Valence, 1974 et IDEM, « Aproximación al estudio del nacimiento de la nobleza aragonesa (siglos XI y XII). Aspectos genealógicos », dans *Homenaje a Don José María Lacarra de Miguel en su jubilación del profesorado. Estudios medievales*, vol. II, Anubar Ediciones, Saragosse, 1977, pp. 7-54.

puisqu'elle désigne sans doute les membres de la haute aristocratie et du haut clergé. Ces *seniores* sont largement représentés dans les listes de témoins des actes comme le *senior Castange in Biele et in Galampnera* en avril 1112⁵¹⁹. Par ailleurs, les aristocrates peuvent être les auteurs ou les bénéficiaires de donations, ce qui représente une véritable opportunité dans l'analyse de leur pouvoir et de leurs biens⁵²⁰. Habituellement, la dénomination *dominus* ou *domnus* s'applique aux membres du clergé, ainsi qu'aux personnes ayant une qualification personnelle ou professionnelle et un statut différent de la population. Il n'indique donc pas toujours une origine aristocratique. Il en est de même du terme *don*, utilisé pour les nobles comme le *comite don Bertran de Tolosa et de Rodengos*⁵²¹ et les roturiers avec *don Humfrede carnicero*⁵²². Le surnom de lieu, quant à lui, suscite problème lorsqu'il ne devient plus l'apanage des nobles⁵²³. Au XIIe siècle, il fut utilisé pour désigner des hommes et femmes n'appartenant pas au groupe nobiliaire tel *Ramon de Morlanes* – Raymond de Morlaàs – témoin de la vente d'un champ, près de Huesca, en 1142⁵²⁴. Les sources associent enfin, à de rares occasions, le terme latin de *miles* à des migrants⁵²⁵. Il a été démontré que son usage pour désigner le chevalier indique plus un changement de vocabulaire qu'une modification sociale. Les *milites* n'eurent souvent qu'une faible existence dans les textes, liée à l'activité des grands. Or, la haute aristocratie venue du nord des Pyrénées ne se déplaça pas sans vassaux et guerriers. Ces individus, sous-représentés dans les actes, doivent probablement être assez nombreux à rejoindre la vallée de l'Ebre.

Les modifications anthroponymiques de la noblesse dans la seconde moitié du XIe s'accompagnèrent d'une réduction du stock de noms, dominés par ceux d'origine française – *Bernardus, Guillelmus, Arnaldus* et *Ramon* – ou latine – *Iohan* et *Petrus*. De plus, l'usage du *nomen paternum* se généralisa avec la juxtaposition de noms personnels et paternels comme *Ramon Willelmi* ou *Bernard Ramon*. Cette appropriation de noms d'origine étrangère est sans doute une des conséquences des flux migratoires. Entre 1090 et 1130, diverses familles aristocratiques choisirent le patronyme de *Petrus* pour désigner l'héritier principal du lignage. Face au succès de la pratique, le recours au patrimoine seigneurial devint alors obligatoire pour éviter l'homonymie entre les aristocrates comme Pedro Beltrán de Montañana, Pedro Ramón de Erill ou Pedro Gauzberto de Azanuy. Le phénomène fut étroitement lié à la démarche du roi Sancho Ramírez qui avait baptisé son fils et successeur Pedro⁵²⁶. Ce nom était doté d'une indubitable valeur symbolique appréciée et exploitée par la monarchie au moment où celle-ci se rapprocha de Rome et implanta une idéologie pour exalter le combat contre les musulmans d'*al-Andalus*. Bien que les motifs concrets de cette imitation ne soient pas clairs, il s'agit d'un acte délibéré visant à s'approprier une partie du prestige propre au nom. Dans quelques cas, le patronyme s'estompa rapidement dans la seconde moitié du XIIe siècle avec un retour vers les noms traditionnels des grandes familles aristocratiques.

⁵¹⁹ CDAIAP, n° 52 [avril 1112].

⁵²⁰ CHSCS, n° 26 [13/06/1128] : le vicomte Gaston IV de Béarn et sa femme Tulesa offrirent à Santa Cristina de Somport l'hôpital de *Silva Fageti*.

⁵²¹ CDAIAP, n° 29 [05/1108].

⁵²² CDCH, n° 110 [04/1112].

⁵²³ Tous les nobles ne le portent pas même s'il est chez eux nettement majoritaire et souvent lié à la seigneurie.

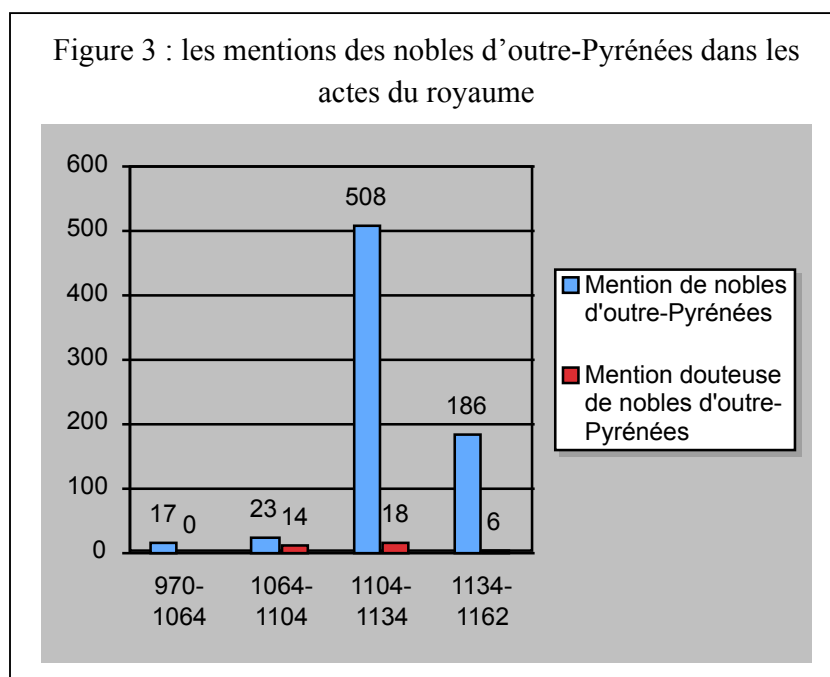
⁵²⁴ CDCH, n° 160 [10/1142].

⁵²⁵ CAH, n° 296 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle] ; CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123] et n° 207 [05/1131].

⁵²⁶ C. LALIENA, *La formación...*, pp. 103-105.

Ces éléments révèlent les difficultés permanentes à « distinguer entre la *désignation* (ensemble complexe d'indications données sur un homme afin de le distinguer et de le caractériser, notamment s'il est acteur principal d'une affaire) et la *dénomination* (le nom, simple ou double, ou les noms, et qui peuvent ne constituer qu'une partie de la désignation)⁵²⁷ ». A cause de l'apport limité des sources, éclairer les zones d'ombre autour de l'origine de certains nobles requiert quelques prises de risque et une certaine subjectivité. L'approche reste toutefois essentielle pour appréhender ce fait social dans son ensemble. Face aux ambiguïtés liées à la répartition des individus par catégories sociales, le seul recours reste la catégorie des « douteux/incertains ».

Il est difficile de donner un nombre précis des chevaliers d'outre-Pyrénées venus dans le royaume d'Aragon et de Pampelune au cours des XIe-XIIe siècles⁵²⁸. Lors du siège de Saragosse en 1118 par Alfonso I, une source arabe met en valeur le rôle joué dans cet épisode par les combattants *francos*⁵²⁹. Selon elle, 50 000 guerriers d'outre-Pyrénées auraient pris part à la campagne militaire. Un tel chiffre paraît assez exagéré, l'auteur cherchant avant tout à justifier la chute d'une grande ville musulmane. Quant aux actes, ils mentionnent seulement une partie de la noblesse, à savoir la haute aristocratie : ils ne reflètent ainsi qu'une partie du phénomène⁵³⁰.



⁵²⁷ D. BARTHÉLÉMY, « Le système anthroponymique en Vendômois (Xe siècle-milieu XIIIe) », dans M. BOURIN (dir.), *Genèse médiévale...*, vol. I, p. 37.

⁵²⁸ Sur l'expédition de Saragosse, se rapporter à P. BOISSONNADE, *Du nouveau...* ; M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; J. M. LACARRA, « La conquista de Zaragoza por Alfonso I (18 diciembre 1118) », *Al-Andalus*, t. 12 (1947), Madrid, pp. 65-96 ; ID., « Gaston de Béarn... », pp. 135-242 et P. TUCCO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, pp. 96-107.

⁵²⁹ ABD AL-MUN'IM AL-HIMYARI MAQUARI, trad. A. HUICI MIRANDA, Editora Marroquí, Tetuán, 1955, p. 166. Dans un ouvrage intitulé P. TUCCO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 100, on peut trouver une version traduite en français de cette chronique : « Pour finir, en l'an 512 de l'Hégire, estimant que le moment était venu de porter un coup décisif, Alphonse envoya des messagers vers la terre de France, convoquant toutes les nations chrétiennes de là-bas pour l'aider dans son entreprise. Les gens de ce pays répondirent à son appel et se rassemblèrent sous son étendard comme des multitudes de langoustes ou de fourmis... Aussi, bientôt, Alphonse se trouva à la tête de forces innombrables avec lesquelles il campa devant Saragosse. »

⁵³⁰ La petite noblesse n'est pratiquement jamais citée dans les chartes du royaume d'Aragon et de Pampelune.

Au-delà de ces difficultés, les mentions des nobles d'outremonts dans les sources hispaniques permettent de déceler une évolution des courants migratoires. Si la chronologie commence en 970, la première annotation d'un noble dans la documentation du royaume date de juillet 1014 avec le comte Sanche Guillaume de Gascogne⁵³¹. Jusqu'en 1064, ces mentions s'élèvent au nombre de 17 et distinguent cinq nobles différents. La deuxième tranche chronologique, comprise entre 1064 et 1104, voit une sensible augmentation des effectifs avec un total de 37 dont 14 sont douteuses. Les actes désignent ainsi sept chevaliers différents et cinq dont l'origine étrangère n'est pas certaine. Sous le règne d'Alfonso I, les mentions atteignent un total très élevé de 508 et 18 de nature douteuse⁵³². Cela correspond à la période la plus continue et la plus importante de l'intervention nobiliaire d'outre-Pyrénées avec 93 chevaliers dont dix incertains. Entre 1134 et 1162, les proportions de nobles diminuent fortement avec 186 références – et six douteuses – dans les actes et 37 nobles – dont quatre incertains – présents dans le royaume.

En somme, le flux migratoire d'une partie de la chevalerie occidentale augmenta tout au long du XIe siècle pour atteindre finalement des proportions très élevées lors du règne d'Alfonso I. L'année 1134, avec la bataille de Fraga, semble être un repère chronologique cohérent puisque cette défaite militaire chrétienne provoqua de graves répercussions sur l'arrivée de contingents étrangers dans la vallée de l'Ebre. Elle marqua également un coup d'arrêt important dans l'avancée spectaculaire des forces militaires du royaume d'Aragon. Bien que cet épisode ne signifie pas la fin des aventures ibériques pour une partie de la noblesse, il en résulte une diminution de la dynamique migratoire.

La vallée de l'Ebre et la noblesse

La vallée de l'Ebre des XIe-XIIe siècles constitue une zone frontalière complexe par sa nature, ses enjeux et ses acteurs. Cette frontière entre deux religions, deux civilisations possède un caractère provisoire dont la stabilisation n'est perçue que comme un arrêt momentané⁵³³. En effet, chrétiens et musulmans pouvaient à tout moment lancer des offensives entre les rives de l'Ebre et les *sierras exteriores* à condition de contourner les principales positions⁵³⁴. Les forteresses devinrent dès lors l'enjeu principal de ces expéditions. L'une des principales fonctions castrales fut de marquer les territoires frontaliers, de les protéger, de les maîtriser, d'en inscrire la présence dans le paysage et les mentalités⁵³⁵. Par un évident souci de protection, les royaumes chrétiens et musulmans multiplièrent et encouragèrent la construction d'un réseau de fortifications. Cette réalité s'exprime d'autant plus dans la péninsule Ibérique considérée comme « une terre de frontières ». Conquérir un château, c'est se rendre maître de tous les territoires situés aux alentours. Pour mener une

⁵³¹ CSJP (vol. I), n° 36 [06/07/1014]. Le comte apparaît dans le royaume en 992 mais il est cité dans les actes du monastère castillan de San Millán de la Cogolla.

⁵³² Il ne faut pas surestimer ce résultat car il reste relativement faible en comparaison de la quantité de sources écrites dans le royaume.

⁵³³ J. L. CORRAL LAFUENTE, « La Reconquista del valle del Ebro », *Militaria : revista de cultura militar*, n° 12 (1998), pp. 49-67

⁵³⁴ T. E. GLICK, *Cristianos y Musulmanes en la España Medieval (711-1250)*, Alianza, Madrid, 1991.

⁵³⁵ P. TOUBERT, « Frontière et frontières : un objet historique », dans J.-M. POISSON (dir.), *Castrum 4, Frontière et peuplement dans le monde méditerranéen au Moyen Âge*, Casa de Velázquez, Madrid, 1992, pp. 9-17.

guerre de cette envergure, les rois n'hésitèrent pas à chercher des appuis à l'extérieur de leurs frontières avec les grandes familles aristocratiques de l'Occident chrétien⁵³⁶. Ce soutien est d'autant plus apprécié que ces chevaliers sont réputés pour leur ardeur, leur courage et leur expérience dans le maniement des armes⁵³⁷.

La frontière reste le point de convergence des intérêts entre le roi, la noblesse et le clergé, la société étant organisée autour de la guerre. Dans la première moitié du XIe siècle, les *sierras exteriores* d'Aragon formèrent une frontière naturelle où se dressaient, dès le Xe siècle, de nombreuses places fortifiées depuis Uncastillo, Niel, Luesia, Agüero, Sos jusqu'à Murillo⁵³⁸. Le faible potentiel humain du territoire fit que, durant cette première phase, les chrétiens restèrent sur la défensive⁵³⁹. La préoccupation essentielle pour le roi et les nobles consista à accroître la fortification des espaces frontaliers du sud et à faciliter la circulation dans le royaume. A cette époque, la faible présence des nobles du nord des Pyrénées permet de supposer que leur participation aux combats contre les musulmans reste sporadique et irrégulière. A l'inverse, un nouvel esprit apparut après l'expédition de 1064 contre Barbastro, comme l'indiquent des formules latines *ad destructionem sarracenorum et dilatacionem christianorum* dans les textes⁵⁴⁰. Ces premiers succès militaires, accompagnés d'immenses gains territoriaux, dans la première moitié du XIIe siècle, coïncidèrent avec les interventions régulières et importantes des chevaliers d'outre-Pyrénées.

En échange du service militaire, ces hommes reçurent d'importantes dotations foncières et de substantielles richesses. Ce denier assura ainsi de grands profits pour ceux qui le servirent et de vastes domaines pour ceux qui s'établirent dans son royaume. Sous le règne d'Alfonso I, les principaux *honores* du royaume appartenaient à des nobles d'origine étrangère. Gaston IV de Béarn et son fils, Centulle, obtinrent les *honores* de Saragosse, Huesca et Uncastillo⁵⁴¹ ; Centulle de Bigorre et Pierre de Marsan, celui de Tarazona⁵⁴² ; Rotrou IV de Perche, celui de Tudèle⁵⁴³ ; Bertrand de Laon, ceux de Carrión et de Logroño⁵⁴⁴ et Gassion de Soule, celui de Belorado⁵⁴⁵. A l'exception de Calatayud, contrôlée par un aristocrate aragonais, les principales villes du royaume furent entre les mains des seigneurs *francos*. Participants actifs de la conquête de la vallée de l'Ebre, ils se virent confier la responsabilité d'organiser les nouvelles possessions. Ils furent donc insérés au cœur du processus de peuplement de la vallée de l'Ebre. Par ailleurs, ces villes constituèrent des foyers de rentes exceptionnelles et le système de pouvoirs très informels en place à cette époque privilégia le seigneur placé à leurs têtes. La possession de tels *honores* se traduisit par un gain de prestige et un accroissement de l'influence et de l'autorité.

⁵³⁶ J. M. LACARRA, « La reconquista y repoblación del valle del Ebro », dans *La Reconquista española y la repoblación del país : conferencias del curso celebrado en Jaca en agosto de 1947*, Instituto de estudios pirenaicos, Saragosse, 1951, pp. 39-83.

⁵³⁷ Lors du siège de Saragosse, Alfonso I utilisa l'expérience dans l'art des sièges de Gaston IV que ce dernier avait acquise lors de la Première Croisade.

⁵³⁸ F. SABATÉ I CURULL et J. MESTRE I CAMPI, *Atlas de la Reconquista : la frontera...*

⁵³⁹ A. Ubieto Arteta affirme que la *Reconquista* commence en 1033 avec les actions de Sancho III le Grand mais C. Laliena et Ph. Sénac estime qu'il est difficile de parler de *Reconquista* avant la seconde moitié du XIe siècle dans les territoires arago-navarrais.

⁵⁴⁰ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Chrétiens et musulmans...*, p. 153.

⁵⁴¹ CDAIAP, n° 126 [04/1124] et DERRVE (vol. I), n° 98 [04/1124].

⁵⁴² CDAIAP, n° 231 [04/09/1130] et JDM, n° 14 [04/09/1130].

⁵⁴³ CDAIAP, n° 297 [1123-1124].

⁵⁴⁴ CDAIAP, n° 112 [06/1122] ; CS, n° 31[06/1122] et DERRVE (vol. I), n° 85 [06/1122].

⁵⁴⁵ CDAIAP, n° 103 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121].

D'un rang social inférieur, les *milites* purent également recevoir des terres et des biens conquis pendant la *Reconquista*. En 1119, Pons de Fredelas – originaire de Pamiers – reçut de la part du monarque et de Gaston IV de Béarn une tour située à Saragosse entre les palais de l'évêque et l'aumônerie⁵⁴⁶. Il conserva environ trois ans ce bien avant d'en faire don à l'église San Salvador de Saragosse. La liste de témoins met en exergue une majorité d'hommes originaires du nord des Pyrénées : *Gaucelmus de Burgos. Arnaldus de Tarba. Bernardus de Archos. Petrus de Lemoges*⁵⁴⁷. Ces *francos* s'établirent dans la ville de Saragosse après la conquête de 1118 et ils profitèrent du système mis en place par le souverain.

Récompenses et honores

Dans la première moitié du XIIe siècle, l'intervention des chevaliers *francos* dans la vallée de l'Ebre prit une ampleur et une continuité jamais atteintes jusque là. En collaborant avec ces hommes, Aragonais et Navarrais entrèrent en contact avec une population essentiellement masculine et caractérisée par des signes distinctifs. Leur première originalité demeura le goût prononcé pour la guerre. Les chevaliers se rendirent dans le royaume pour lutter contre les ennemis de la foi chrétienne. Toutefois, il serait réducteur de les associer à une simple image de guerrier. Non seulement ils participèrent aux efforts de conquête des territoires musulmans mais en plus le monarque leur confia la responsabilité d'organiser les nouvelles possessions. Ainsi, dans une charte de donation datée de 1133, Alfonso I accorda au comte Bertrand de Laon le lieu désert de Puilampa afin de le peupler⁵⁴⁸. Cet exemple n'est pas un cas isolé et les seigneurs *francos* sont souvent chargés de redistribuer des terres à leurs vassaux.

Grâce à l'apport militaire de contingents étrangers, le royaume n'eut plus à se soucier de rassembler la plus grande quantité de forces possibles. D'autres préoccupations se posèrent comme le choix des combattants les plus efficaces lors des expéditions. En effet, certaines d'entre elles sortirent du cadre auquel les Aragonais étaient habitués : la campagne qu'Alfonso I mena en Andalousie entre 1125 et 1126 dura neuf mois et ses armées restèrent plusieurs mois devant des villes pour en faire le siège⁵⁴⁹. Par ailleurs, les usages féodo-vassaliques, étrangers jusqu'alors dans le royaume, sont importés du sud de la France ou de la Catalogne et utilisés par les rois pour fidéliser les combattants étrangers⁵⁵⁰. Les chevaliers *francos* retrouvaient ainsi auprès des monarques les repères des relations vassaliques qu'ils avaient quittés. En favorisant la venue et l'adaptation de ces combattants, le souverain s'assura une « main d'œuvre » idéale pour mener une guerre d'usure contre les musulmans.

En juillet 1083, un certain Bernard Bonet obtint de la part de Sancho Ramirez des maisons à Santa Cruz de la Serós et une propriété à Ates. Dans cet acte, il figurait comme le majordome de la sœur du roi, la comtesse Sancha⁵⁵¹. Quelques années plus tard, en décembre

⁵⁴⁶ CDAIAP, n° 94 [1119].

⁵⁴⁷ DERRVE (vol. I), n° 88 [1122].

⁵⁴⁸ CDAIAP, n° 264 [06/1133].

⁵⁴⁹ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 125.

⁵⁵⁰ DERRVE (vol. I), n° 22 [04/1105].

⁵⁵¹ CDSR, n° 66 [07/1083] et CSCS, n° 10 [07/1083]: *don Bernard Bonete, maiordomo de sorore mea comitessa domna Sancia*.

1097, il occupa la charge de *merino in Iaka* et il recueillit les redevances royales à Jaca⁵⁵². De plus, son pouvoir lui permit également de percevoir des amendes judiciaires avec l'accord conditionnel de six habitants de la ville⁵⁵³. Si le roi décidait de lancer une expédition ou de mettre en valeur des terres nouvellement conquises, il faisait appel au *merino* pour mobiliser la population urbaine. Cette charge administrative était accordée à la petite noblesse ou à la paysannerie aisée. Synonyme de supériorité sociale, elle enrichissait amplement son propriétaire.

L'attribution par le souverain de châteaux et de terres sous la forme de charges publiques ou d'alleux répondait à plusieurs objectifs. Le peuplement et la mise en valeur des terres nouvellement conquises assurèrent le succès de la présence chrétienne et confortèrent l'avancée militaire. De plus, la sédentarisation de communautés de *francos* mais aussi d'hispaniques constitua un rempart face à toute offensive musulmane tout en garantissant au roi des droits et des revenus non négligeables. La royauté favorisa l'établissement des chevaliers d'outremer sur ses terres dans le but de freiner les vellétés de son aristocratie. Le système des *honores* n'étant pas employé à titre viager, le monarque conserva une large marge de manœuvre et une autorité indiscutable. En accordant des territoires aux guerriers étrangers n'ayant aucune ou très peu de propriétés, il s'assura la fidélité mais également la reconnaissance de ceux-ci.

Des régions de départ aux contours précis

Avant de se rendre dans la péninsule Ibérique, les chevaliers effectuèrent un voyage plus ou moins long selon leur région d'origine. Entre 970 et 1064, l'intervention de ces seigneurs dans le royaume ne dépassa pas le cadre des Pyrénées, c'est-à-dire de régions situées sur le versant nord comme la Gascogne, l'Aquitaine, le Béarn et la Bigorre⁵⁵⁴. Au cours des règnes de Sancho Ramírez et de Pedro I, leur participation à la *Reconquista* devint plus soutenue et mieux organisée. Ce phénomène s'illustra par une augmentation et un élargissement sur le plan géographique des courants migratoires. De tels déplacements favorisèrent la circulation de l'information et concernèrent des régions bien définies telles la Normandie, la Champagne, la Gascogne, l'Aquitaine et l'Italie⁵⁵⁵.

Entre 1064 et 1104, les monarques ouvrirent leur royaume à l'Occident chrétien à l'aide d'alliances matrimoniales et d'un rapprochement avec la Papauté. Ils entendaient ainsi exercer un contrôle plus étroit sur le concours militaire des guerriers. A l'époque, les chevaliers des principautés féodales pyrénéennes ne furent plus les seuls à participer aux activités militaires de la *Reconquista*. D'autres régions comme celle de Champagne devinrent un vivier de combattants pour l'Aragon et la Navarre. Certaines familles aristocratiques comme les comtes de Reynel participèrent plus activement aux aventures militaires de la Péninsule. A la fin du XIe siècle, un chevalier du nom d'André de France est mentionné par deux actes⁵⁵⁶ et la particule *de Francia* semble désigner son origine. Il est fort probable que ce

⁵⁵² CDPIAN, n° 41 [04/12/1097].

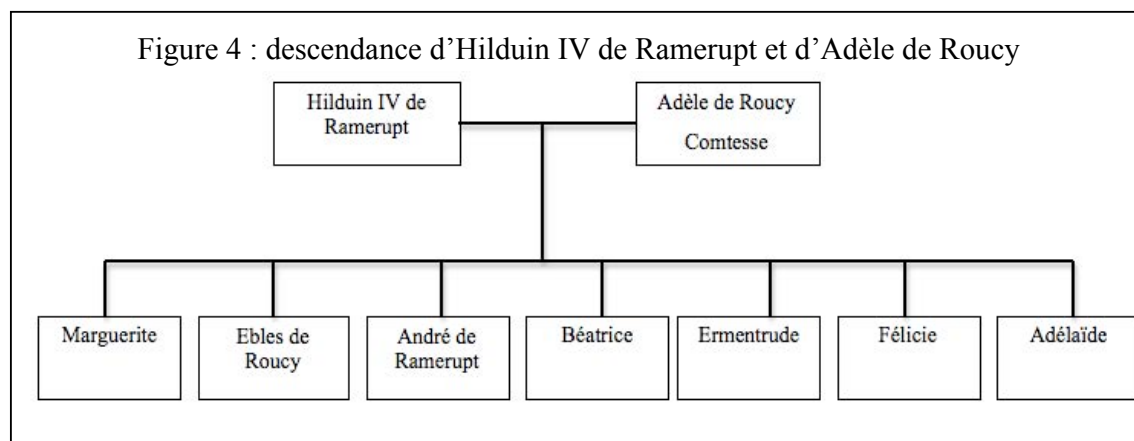
⁵⁵³ JDM, n° 8 [1077].

⁵⁵⁴ CSJP (vol. I), n° 41 [1025], n° 69 [22/08/1036] et CDMSV, n° 31 [22/05/1055 ?].

⁵⁵⁵ CAI, n° 59 [1075]; CDPIAN, n° 35 [16/08/1097]; CDSAF, n° 82 [1086]; CDSR, n° 89 [11/1086], n° 153 [avant 1086]; CSCS, n° 17 [16/08/1097] et DMMV, n° 180 [25/05/1083].

⁵⁵⁶ CDSR, n° 60 [11/01/1083] et n° 85 [05/1086].

chevalier soit André de Ramerupt, fils d’Hilduin IV de Ramerupt et d’Adèle de Roucy. Ce comte de Ramerupt, frère de la reine Félicie, intégra la cour du souverain entre 1083 et 1086. En échange de sa fidélité et de son service militaire, il reçut les *honores* d’Ara et de Peña.



Pour relater les épisodes de la *Reconquista*, les historiens de la Champagne ne disposent pas de sources historiques dignes de ce nom : on ne trouve ni une chronique reconnue telle que la *Chronique de Saint-Maixent en Aquitaine*⁵⁵⁷, ni les écrits d’un chroniqueur comme Ordéric Vital pour la Normandie⁵⁵⁸. Ces lacunes historiographiques interdisent de savoir si le comte de Reynel, Thibaud I, intervint auprès du roi. Par son mariage avec Ermentrude, une des filles d’Hilduin, ce chevalier intégra un cercle familial dont les membres guerroyaient souvent dans la péninsule Ibérique. De plus, Thibaud I de Reynel entretenait d’étroites relations avec l’abbaye aveyronnaise de Sainte-Foy de Conques. Un acte rappelle sa donation de l’église de Coulommiers et d’une abbaye rouergate⁵⁵⁹. Par ailleurs, André de Ramerupt ne fut pas le seul membre du lignage à pénétrer dans le royaume d’Aragon à la fin du XI^e siècle pour combattre les musulmans. Il suivit les traces de son père, Hilduin IV de Ramerupt, qui avait participé à l’expédition de Barbastro en 1064.

Sous Alfonso I, l’afflux des guerriers d’outre-mer demeura aussi considérable que diversifié. Aux « espaces d’émigration habituels », vinrent s’ajouter de nouveaux territoires comme l’Angleterre, les Flandres, les contrées de Poitiers et d’Orléans⁵⁶⁰. Après 1134, la migration se réduisit sur les plans démographique et spatial puisque seuls la Gascogne, l’Aquitaine, le Languedoc, la Normandie et la Champagne conservèrent d’étroites relations avec les royaumes d’Aragon et de Navarre⁵⁶¹. Cette inversion de tendance s’expliqua par la défaite de Fraga, en 1134, qui eut un écho particulier dans l’Occident médiéval, et des évolutions propres aux royaumes.

⁵⁵⁷ *La Chronique de Saint-Maixent...*

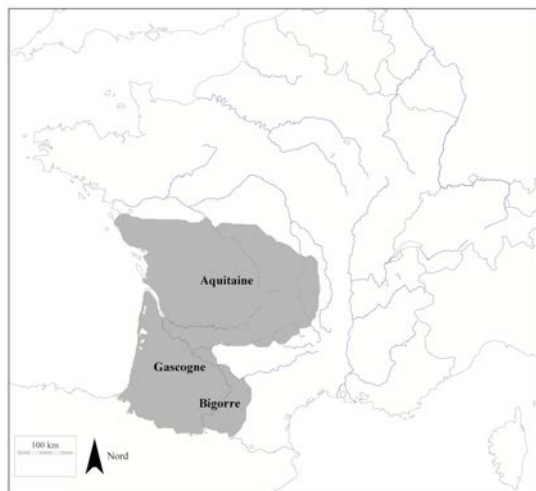
⁵⁵⁸ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History...*

⁵⁵⁹ *Cartulaire de l’abbaye de Conques en Rouergue...*, p. 342 : *Theobaldus comes, Odonis comitis filius.*

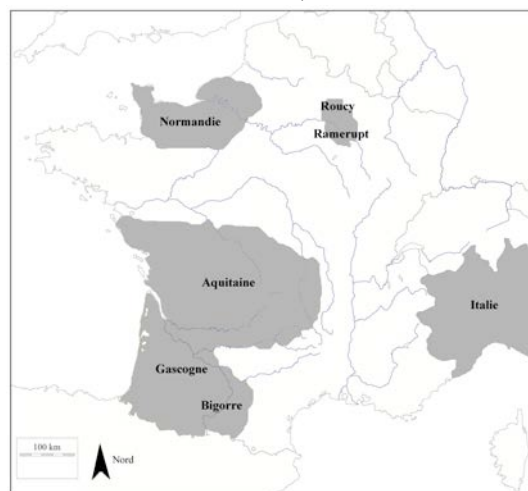
⁵⁶⁰ CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 149 [03/1125] et DERRVE (vol. I), n° 70 [29/12/1120], n° 90 [03/1123], n° 91 [04/1123] et n° 117 [04/1123].

⁵⁶¹ AGN (1134-1150), n° 19 [1134-1150] ; CDAIAP, n° 274 [1134] ; CDCZ, n° 10 [12/1134] et DERRVE (vol. I), n° 251 [14/01/1135].

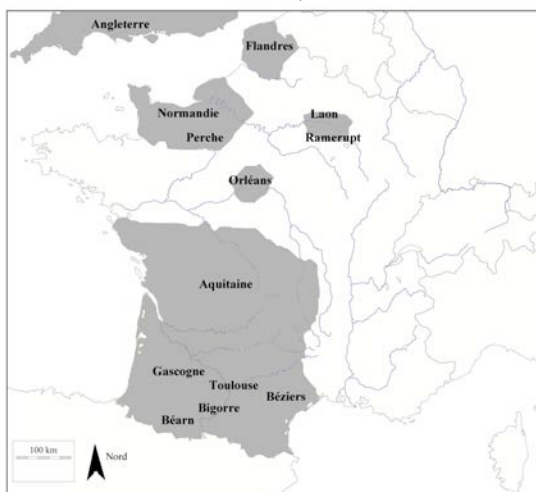
Carte 3 : Les espaces d'émigration (970-1064)



Carte 4 : Les espaces d'émigration (1064-1104)



Carte 5 : Les espaces d'émigration (1104-1134)



Carte 6 : Les espaces d'émigration (1134-1162)



Les nobles d'Aragon et de Pampelune profitèrent sans doute de la mort d'une grande partie des seigneurs d'outremer à Fraga pour retrouver une influence auprès du roi et ils exigèrent en décembre 1134 que les *honores* ne furent plus remis aux étrangers⁵⁶². La première étape fut de réduire la capacité du roi à priver l'aristocratie de ses *honores* et la transmission de ceux-ci par héritage devint progressivement implicite. La *carta de fueros et usaticos* déclare simplement que si les *tenentes* et leurs fils viennent à disparaître *quod fuissent de alios suos parentes ad cui ille eam destinasset*, c'est-à-dire que les *honores* se maintiennent dans le lignage. Par la même disposition, l'appel aux étrangers dans le royaume

⁵⁶² CDCZ, n° 10 [12/1134]. Ce document récapitule les *fueros* et usages des *infanzones* et barons d'Aragon, en vigueur au temps du roi Pedro I, présentés par ceux-ci au roi Alfonso VII de Castille et approuvés par ce dernier.

devint formellement interdit. Il s'agit d'une rupture de tendance par rapport avec ce qui a existé à l'époque précédente.

3) Légimité royale et mariages étrangers

Les premiers liens matrimoniaux

Au cours du XI^e siècle, les souverains construisirent autour de leur lignage des liens familiaux qui s'étendirent jusqu'aux lointaines régions du nord de la France. Cette ambitieuse stratégie s'appuyait sur de prestigieux mariages avec les élites aristocratiques d'Occident. Ramiro I fut le premier à choisir pour épouse une étrangère. En effet, dans le but de fortifier son autorité, il se tourna vers des alliances extérieures au monde péninsulaire. Il lui suffit de traverser les Pyrénées pour obtenir l'appui du comte de Bigorre⁵⁶³. Ce rapprochement fut scellé par un mariage en août 1036 avec la fille du comte, Ermesinde, plus connue sous le nom de Gisbergue⁵⁶⁴.

Ramiro I offrit à la princesse de nombreuses possessions dans la vallée de Tena. Par ce geste, il s'accorda les faveurs et les services du comte de Bigorre et des membres de sa famille. Le frère d'Ermesinde, Bernard II de Bigorre (1036-1077), fut ainsi le témoin de deux actes en 1061⁵⁶⁵. Sa participation aux combats contre les musulmans ne fait aucun doute puisque c'est au cours de l'un d'eux qu'il trouva la mort. En effet, un mémorial qui relate une donation à caractère funéraire effectuée par le monastère de San Juan de la Peña en sa faveur indique qu'il mourut vers 1077⁵⁶⁶. Sans héritier mâle, son successeur fut le vicomte Centulle V de Béarn, récemment marié à sa fille, Béatrice⁵⁶⁷. Le fils d'Ermesinde, Sancho Ramírez, aurait pu également prétendre à la succession du comté de Bigorre⁵⁶⁸. En somme, le roi et le vicomte de Béarn se trouvaient reliés par de lointains liens familiaux.

En 1038, le roi de Pampelune, García Sánchez IV, épousa une autre fille du comte Bernard de Bigorre, Stéphanie ou Etiennette⁵⁶⁹. Ce mariage étant postérieur à celui de Ramiro I, le pampelunais a peut-être souhaité limiter l'influence et la stratégie de son voisin aragonais. De cette union naquit le futur héritier du royaume, Sancho IV de Peñalén. Ce

⁵⁶³ M. BERTHE, *Le comté de Bigorre, un milieu rural au bas Moyen Âge*, SEVPEN, Paris, 1976 et B. CURSENTE, « La féodalité dans un comté sans fiefs. La Bigorre du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e siècle », dans P. BONNASSIE (dir.), *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale : Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du Xe au XIII^e siècle*, CNRS, Toulouse, 1998, pp. 221-235.

⁵⁶⁴ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036] et DCRRI, n° 7 [1036]. Sur les parents d'Ermesinde, H. DÉBAX, *La féodalité languedocienne...*, p. 36, note 93.

⁵⁶⁵ CSJP (vol. II), n° 164 [25/06/1061] et DCRRI, n° 103 [25/06/1061].

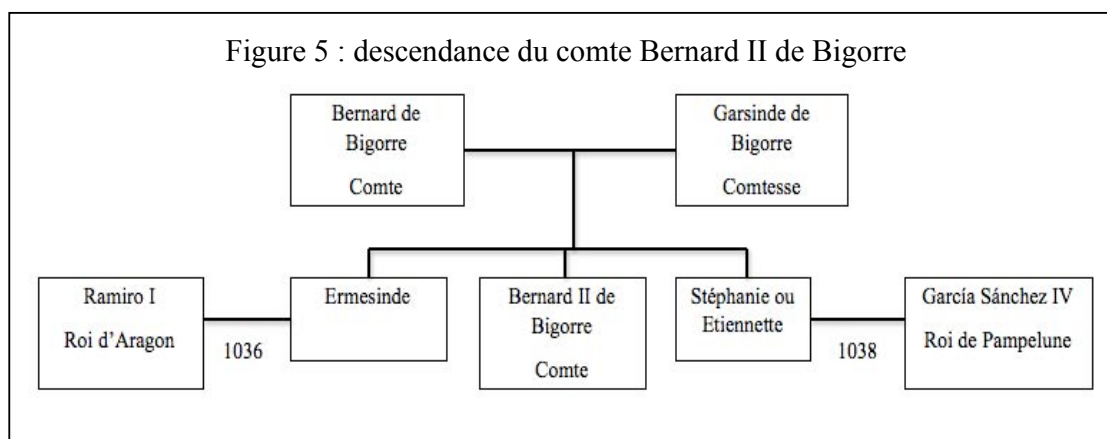
⁵⁶⁶ CSJP (vol. II), n° 163 [1036-1061] et DCRRI, n° 118 [1036-1061] : *domno Bernardo fuit coetanus de regina domna Ermesinda ; et occiderunt eum sarraceni*. Pour la datation de ce document, nous rejoignons l'hypothèse de C. Laliena qui date cette source à la mort de Bernard II de Bigorre, vers 1077, dans C. LALIENA, *La formación del Estado feudal...*, p. 134.

⁵⁶⁷ La date du mariage de Centulle et Béatrice donne lieu depuis P. de Marca à un débat dont les termes sont résumés par J. DE JAURGAIN, *La Vasconie : étude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne, des comtés de Comminges, d'Aragon, de Foix, de Bigorre, d'Alava & de Biscaye, de la vicomté de Béarn & des grands fiefs du duché de Gascogne*, Princi Négue, Pau, 2004, p. 542.

⁵⁶⁸ A cette époque, il n'est pas rare de voir le roi d'Aragon intervenir en Lavedan et même percevoir des revenus sur les pâturages qu'il possède dans la vallée d'Aure. Pour plus de détails, se reporter au *Cartulaire de l'abbaye des bénédictins de Saint-Savin en Lavedan (945-1175)*, éd. C. DURIER, Imprimerie E. Vimard, Paris, 1880, p. 9 : *Non solum a rege Aragonensi sed etiam a circumjacentibus vicinis hostiliter debellant*.

⁵⁶⁹ CSJP (vol. II), n° 72 [1038].

dernier choisit pour épouse une femme nommée Plasencia aux alentours de 1068⁵⁷⁰. Après l'assassinat de Sancho IV de Peñalén, en 1076, Plasencia disparaît de la documentation⁵⁷¹. Ramiro I et Ermesinde engendrèrent cinq enfants, Sancho Ramírez, l'héritier légitime, García – futur évêque de Jaca –, Sancha, Urraca et Teresa. Les filles étaient destinées au mariage dans le but de consolider et de créer des alliances. Teresa se maria au comte Guillaume Bertrand de Provence tandis que Sancha devint l'épouse du comte Ermengol III d'Urgel (1038-1065). A la mort de la reine à une date inconnue, Ramiro I prit pour seconde épouse une étrangère Agnès qui figure dans deux actes de 1054⁵⁷². En somme, ses alliances conjugales témoignèrent des réelles connexions entre les principautés des deux versants des Pyrénées et cette politique menée par Ramiro I fut poursuivie par ses successeurs.



L'intégration de grands lignages à la famille royale

Vers 1070, lors de son second mariage, Sancho Ramírez épousa Félicie de Roucy, fille d'Hilduin IV de Ramerupt et d'Adèle de Roucy⁵⁷³. Le souverain entra sûrement en contact avec la Maison de Roucy lors de son pèlerinage à Rome en 1068. Cette alliance matrimoniale inspirée par Rome, permettait d'insérer la dynastie royale au cœur du vaste et complexe réseau des grands lignages aristocratiques du royaume de France. Elle confirma l'ouverture du royaume vers les régions du nord des Pyrénées, ouverture déjà engagée par ses prédécesseurs et renforcée par le lien privilégié avec la Papauté. Enfin, ces relations fournirent au roi un nouvel outil pour affermir son prestige par rapport aux royaumes voisins, et spécialement le royaume de Castille également lié à des familles d'outre-Pyrénées⁵⁷⁴.

D'après un passage de la *Chronique* de Geoffroi de Vigeois, Sancho Ramírez se serait marié avec Philippa, fille du comte Guillaume IV de Toulouse (1061-1093) et d'Emma – elle-

⁵⁷⁰ A. J. MARTÍN DUQUE, « Del reino de Pamplona al reino de Navarra », *Príncipe de Viana*, n° 63-227 (2002), p. 844 et B. F. REILLY, *The Contest of Christian and Muslim Spain 1031-1157*, Blackwell, Oxford, 1992, p. 71 et CDI, n° 42 [1068].

⁵⁷¹ CDI, n° 57 [1076].

⁵⁷² CSJP (vol. II), n° 111 [10/10/1054] ; n° 112 [10/10/1054] ; DCRRI, n° 62 [1054] et n° 63 [1054]. Nous possédons très peu d'informations sur cette Agnès, ce qui nous empêche de réaliser toute étude précise sur celle-ci. Ramiro I eut également des relations extraconjugales avec une concubine du nom d'Amuña. De cette union naquit le comte Sancho Ramírez.

⁵⁷³ Sancho Ramírez épousa en premières noces Isabelle, la fille du comte Ermengol III d'Urgel.

⁵⁷⁴ La Maison de Castille se lia avec la Maison de Bourgogne.

même fille de Robert de Mortain, le demi frère de Guillaume le Conquérant⁵⁷⁵. Une chronique anonyme aurait même daté l'événement en 1085⁵⁷⁶. À la mort du roi, Philippa aurait été le centre de toutes les attentions du comte Guillaume IX de Poitiers et duc d'Aquitaine⁵⁷⁷. Le mariage entre les deux personnages soutenait les revendications du puissant duc sur le comté de Toulouse. Les travaux récents ont prouvé que les affirmations concernant le mariage de Sancho Ramírez et Philippa de Toulouse sont complètement erronées⁵⁷⁸. De plus, Félicie de Roucy vivait toujours en 1094 puisqu'elle souscrivait encore les donations de son mari. Selon le *Necrologio de San Victorián*, elle serait morte le 3 mai 1123 à l'âge de 63 ans⁵⁷⁹.

Avec la volonté de poursuivre la politique matrimoniale de ses ancêtres, Pedro I se maria en janvier 1086 avec Agnès d'Aquitaine, fille du comte Guillaume VIII – appelé aussi Gui-Geoffroy – de Poitou et duc d'Aquitaine et d'Audearde, fille du duc Robert de Bourgogne⁵⁸⁰. Le premier entretenait une relation très forte avec le Saint-Siège, ce qui tend à montrer une nouvelle fois l'influence du pape dans le jeu des alliances matrimoniales. Une analyse des ancêtres de la nouvelle reine d'Aragon et de Pampelune montre son importance et le prestige du mariage. Par sa mère, elle fut non seulement la petite nièce de Robert le Pieux et une descendante d'Hugues Capet, mais aussi la petite cousine de l'abbé de Cluny, Hugues. Sa cousine, Constance, fut l'épouse d'Alfonso VI de Castille⁵⁸¹. Par son père, elle fut la demi-sœur d'une autre Agnès, femme de l'empereur Henri III du Saint-Empire.

Ce mariage réaffirma les liens tissés quelques années plus tôt par Ramiro I et Sancho Ramírez avec le duc d'Aquitaine. Ce dernier fut sûrement déçu par Alfonso VI de Castille qui avait répudié sa fille au bénéfice de Constance de Bourgogne. De plus, cette union lia le sang royal aragonais à de grandes maisons aristocratiques et à des dynasties souveraines. La fin tragique d'Agnès dès le printemps 1097 amena Pedro I à se remarier pour donner naissance à de futurs héritiers. Le 16 août 1097, le souverain prit pour épouse Berthe, une noble d'origine italienne⁵⁸². Selon Szaboles de Vajay⁵⁸³, elle serait la fille de Pierre d'Aoste, marquis d'Italie (1061-1078), et d'une autre Agnès de Poitou. Par son père, Berthe descendait des comtes de

⁵⁷⁵ *Ex Chronico Gaufredi coenobitae*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII, 1877, p. 434 : *Pontius Tolosanus genuit Guillermum... cujus filiam unicam [sc. Philippam] post Aragonensem regem duxit Guillermum dux.*

⁵⁷⁶ ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XI, 1869, p. 486 : *Guillelmus iste uxorem habuit Philippam, cognomine Mathildem, filiam Guillelmi IV comitia Tolosae, quae an. 1083 Sanchio I Regi Arragoniae nupsit : defuncto autem Sanchio an. 1095, Duci Aquitaniae juncta est.*

⁵⁷⁷ GUILLAUME DE TYR, *Historia Hierosolymitana*, éd. J.-P. MIGNÉ, *Patrologia Latina*, t. 201, col 579 : Guillaume IX venait de répudier Ermengarde d'Anjou, d'une manière peu élégante selon l'écrivain.

⁵⁷⁸ R. E HARVEY, « The wives of the first troubadour Duke William IX of Aquitaine », *Journal of Medieval History*, t. 19 (1993), p 315 et S. DE VAJAY, « Ramire II le Moine, roi d'Aragon et Agnes de Poitou... », p 731.

⁵⁷⁹ *Necrologio de San Victorián*, éd. P. SÁINZ DE BARANDA, *España Sagrada*, vol. XLVIII (2011), p. 278 et note 4 : *V. Non. Maii obiit Felicia regina, anno MCXXIII.* Elle fut enterrée à San Juan de la Peña, auprès de Sancho Ramírez.

⁵⁸⁰ CDPIAN, n° 1 [sans date] : *quando nuptias feci in mense ianuario.* Selon toute vraisemblance et, d'après les dignitaires cités dans l'eschatocole, la date de 1096 est l'année du mariage.

⁵⁸¹ Sur Alfonso VI de Castille, lire A. LINAGE CONDE, *Alfonso VI, el rey hispano y europeo de las tres religiones (1065-1109)*, Ed. La Olmeda, Burgos, 1994 et B. F. REILLY, *The kingdom of León-Castilla under king...*

⁵⁸² CDPIAN, n° 35 [16/08/1097] : *in civitate Osca, die qua feci nuptias et accepit in uxorem reginam domnam Bertam.*

⁵⁸³ S. DE VALJAY, « Contribution à l'histoire de l'attitude des royaumes Pyrénées dans la querelle des investitures : de l'origine de Berthe, reine d'Aragon et de Navarre » dans *Estudios genealógicos, heráldicos y nobiliarios en honor de Vicente de Cadenas y Vincent*, Madrid, t. II (1978), pp. 375-408.

Savoie. Quant à sa mère, elle n'était autre que la fille du comte Guillaume VII de Poitou et duc d'Aquitaine (1039-1058). Par ce second mariage, le souverain aragonais créa des liens avec la haute noblesse italienne et impériale. Il poursuivit également son rapprochement avec le duc d'Aquitaine et comte de Poitou, ce qui montre le degré de satisfaction autour de cette alliance. Berthe ne donna aucun héritier permettant d'assurer la succession de Pedro I d'Aragon. L'intervention des chevaliers d'outre-Pyrénées peut ainsi être considérée comme une manifestation remarquable des réseaux d'alliance qui unirent les grands lignages nobiliaires de l'Europe chrétienne aux XIe-XIIe siècles.

Les dernières alliances du XIIe siècle

Alfonso I se distingua de ses prédécesseurs en n'épousant aucune princesse du nord des Pyrénées. A sa mort, en septembre 1134, son frère Ramiro II fut placé à la tête du royaume à l'âge avancé de 48 ans. La couronne subit alors une grave crise qui fragilisa les institutions. En effet, elle était menacée par les prétentions velléitaires de ses voisins chrétiens et ses rapports avec la Papauté s'étaient considérablement détériorés. Ramiro II dut rapidement trouver une femme pour assurer un héritier – et donc un avenir – au royaume⁵⁸⁴. Or, la Réforme grégorienne avait prohibé le mariage des membres du clergé. L'ancienne condition d'homme d'Eglise du monarque semble constituer un handicap insurmontable. Selon la *Chronica Adefonsi imperatoris*, les nobles du royaume imposèrent le mariage de Ramiro II avec la princesse Agnès, fille du comte Guillaume IX de Poitiers et duc d'Aquitaine⁵⁸⁵. Sœur du duc Guillaume X et veuve du vicomte Aimeric de Thouars – mort en 1127 –, cette alliance garantit le soutien politique et resserra encore plus les liens avec la puissante Maison d'Aquitaine. Le choix comporta ainsi différents aspects comme l'accord autour d'un contrat de mariage contraignant, l'absence de liens avec les royaumes chrétiens péninsulaires et l'assurance de la fécondité – Agnès fut la mère de trois enfants.

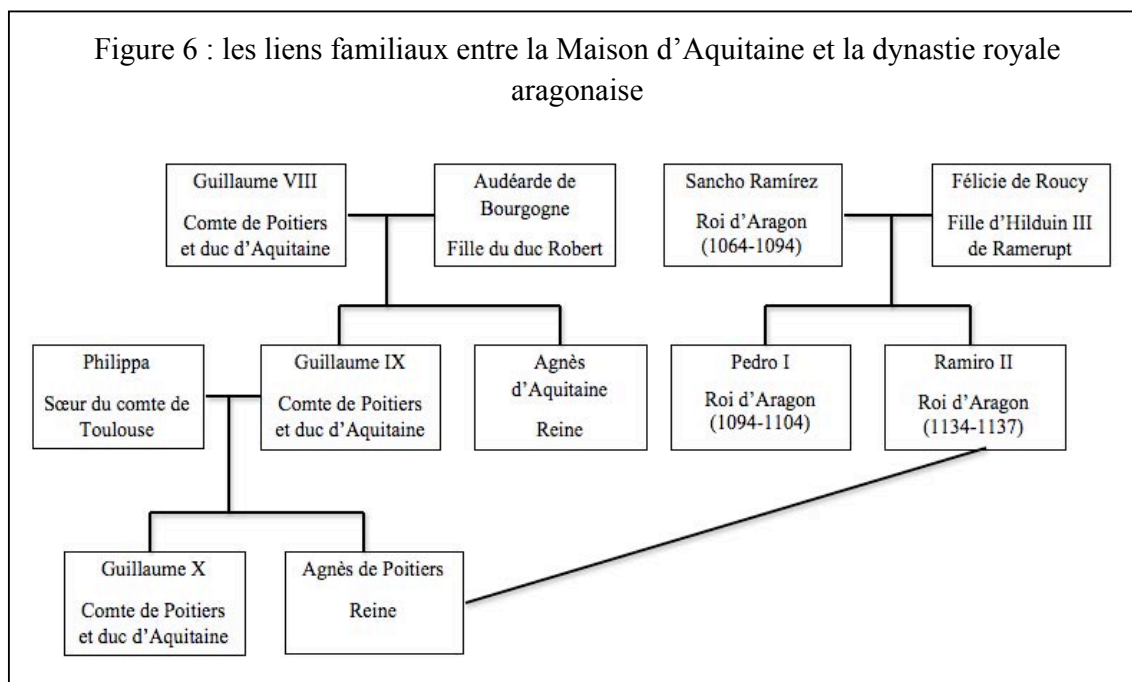
Le mariage fut célébré, à Jaca, le 13 novembre 1135. La naissance d'un enfant ne se fit pas attendre puisque Petronila vit le jour le 11 août 1136. Le prénom remémorait le roi Pedro I et le lien privilégié du royaume avec le Saint-Siège. Cette union aggrava toutefois la situation de l'Aragon. Dès novembre 1135, des délégués du souverain castillan furent envoyés à Rome pour dénoncer le mariage. Innocent II se rangea du côté des émissaires et il refusa la dispense des vœux monastiques de Ramiro II. Deux ans plus tard, face aux critiques, le monarque se justifia encore en affirmant qu'il avait pris femme, non par désir charnel, mais pour le maintien du lignage : *uxorem quoque non carnis libidine, set sanguinis ac proienici restauratione duxi*⁵⁸⁶.

⁵⁸⁴ M. AURELL, *Les noces du comte...*, pp. 361-371 ; M. J. SÁNCHEZ, « Petronila », dans R. CENTELLAS SALAMERO (dir.), *Los reyes de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1993, pp. 60-61 ; C. STALLS, « Queenship and Royal Patrimony... », pp. 49-61 et S. DE VAJAY, « Ramire II le moine, roi d'Aragon, et Agnès de Poitou... ».

⁵⁸⁵ *Chronica Adefonsi Imperatoris*, éd. E. FALQUE, J. GIL et A. MAYA SÁNCHEZ, *Chronica...*, pp. 178-179.

⁵⁸⁶ DRIIA, n° 118 [1137].

Figure 6 : les liens familiaux entre la Maison d'Aquitaine et la dynastie royale aragonaise



En Navarre, les nobles et l'évêque de Pampelune profitèrent de la mort d'Alfonso I pour s'émanciper de la tutelle aragonaise et choisir un nouveau roi en la personne de García Ramírez. Ce dernier fut un lointain descendant en ligne bâtarde de García Sánchez III de Nájera et un seigneur puissant sous le règne du Batailleur⁵⁸⁷. Les barons navarrais avaient ainsi désigné l'un d'entre eux pour monter sur le trône⁵⁸⁸. Le nouveau roi était marié à Marguerite de L'Aigle, fille du seigneur normand Gilbert de L'Aigle et de Julianne du Perche, elle-même sœur du célèbre comte Rotrou du Perche. Marguerite avait sûrement accompagné son oncle en Aragon durant un de ses voyages. Son mariage avec ce grand prince de la dynastie de Navarre montre l'attention particulière de la famille normande pour les terres ibériques. Par ailleurs, il reste difficile de déterminer si l'union s'est réalisée en spéculant sur les événements de 1134 et l'intronisation de Sancho Ramírez. Au final, Marguerite de L'Aigle devint la reine du royaume de Pampelune dès 1135⁵⁸⁹.

Être Reine et étrangère

Entre 970 et 1162, les sources hispaniques évoquent neuf reines qui ne sont pas natives des terres ibériques. La dynastie royale avait mis progressivement en place une tradition qui consistait à quérir des épouses dans les régions du nord des Pyrénées. Seuls Sancho III et Alfonso I s'étaient distingués en se mariant avec des femmes espagnoles, dona Muña de Castille, vers 1010⁵⁹⁰, et la reine Urraca de Castille, en 1109⁵⁹¹. Le règne de Sancho III resta une période de transition pour l'ensemble des principautés pyrénéennes. A cette époque, les relations transpyrénéennes débutent et il est encore trop tôt pour qu'elles prennent

⁵⁸⁷ CDAIAP, n° 247 [1132] et n° 281 [08/1134].

⁵⁸⁸ J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIIe siècle...*, p. 478.

⁵⁸⁹ CDCP, n° 193 [08/1135].

⁵⁹⁰ J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 203-207.

⁵⁹¹ Sur les circonstances du mariage, la question de la crise successorale castillane et le problème des sources, voir J. A. LEMA PUEYO, *Alfonso I le batallador...*, pp. 253-257.

la forme de mariages⁵⁹². A l'inverse, le choix d'une épouse castillane par Alfonso I était différent puisque ces prédécesseurs avaient toujours pris pour femme une étrangère. Urraca était la fille du souverain d'Alfonso VI de Castille et l'héritière de la Galice, du León et de la Castille. Alfonso I espéra sans doute réunir les deux principaux royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique.

Les mariages avec des princesses issues de puissantes familles nobiliaires de la Chrétienté représentèrent une véritable opportunité. De plus, les réseaux nobiliaires de l'Europe occidentale étaient si complexes que la majorité des familles possédait des liens plus ou moins étroits entre elles. Ces mariages garantissaient le statut du lignage tandis que celui avec une famille royale représentait une source de prestige immense. La recherche d'une reine « étrangère » ne représentait pas une originalité arago-navarraise puisque le royaume de Castille, le royaume du Portugal et les comtés catalans adoptaient des pratiques identiques. S'engagea ainsi une sorte de « course aux mariages » dans le but d'accroître son influence et d'obtenir des soutiens loyaux.

Lorsqu'Ermesinde fut mariée par son père à Ramiro I, elle reçut de multiples territoires dont la valeur correspondait à son nouveau statut⁵⁹³. Elle apparaissait 26 fois dans la documentation entre 1036 et 1061⁵⁹⁴. Ermesinde confirma les actes de donation du souverain ou fut citée à ses côtés en tant que *regina* et *coniuge*. Elle put aussi offrir des biens et des terres comme en 1037 où elle accorda au monastère de San Juan de la Peña la moitié de la *villa* de Bagués et le lieu de Lacertera⁵⁹⁵. De plus, en septembre 1045, un certain Fortún Sánchez lui donna l'église de San Quitico et des biens aux alentours⁵⁹⁶. Ermesinde demeure ainsi une des reines qui tient une place considérable dans la documentation des XIe-XIIe siècles. A sa mort, en 1054, Ramiro I épousa Agnès d'Aquitaine mentionnée seulement trois fois dans les cartulaires⁵⁹⁷.

Stéphanie/Etiennette de Bigorre, conjointe de García Sánchez IV de Pampelune, était désignée dix fois par les sources entre 1038 et 1055⁵⁹⁸. Le 12 mai 1052, le roi fonda et dota le

⁵⁹² A. MARTÍN DUQUE, *Sancho III el Mayor de Pamplona...*

⁵⁹³ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036] et DCRRI, n° 7 [1036]. En octroyant cette dote, Ramiro I mit en avant l'honneur et la beauté de sa femme en des termes élogieux : *dedi ei sponsalia pro dotem et arram, et propter honorem et amorem pulcritudinem suam*.

⁵⁹⁴ Certains actes ont une datation trop précoce avec l'année 1035. CDI, n° 7 [1042]; CDMSV, n° 12 [22/05/1035], n° 13 [1035], n° 19 [21/07/1044], n° 20 [02/01/1045], n° 21 [02/01/1045], n° 25 [05/1048-1049 ou 05/1052], n° 26 [1048-1049 ou 1052], n° 22 [01/1049], n° 23 [03/1049], n° 24 [1049], n° 27 [vers 1050], n° 39 [1054-1058], n° 31 [22/05/1055 ?]; CSCS, n° 2 [15/08/1058], n° 6 [10/1076]; CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], n° 74 [1039], n° 80 [1042], n° 81 [13/02/1043], n° 87 [09/1045], n° 93 [14/07/1046], n° 94 [1046], n° 100 [20/04/1049], n° 121 [26/06/1055], n° 122 [1055], n° 150 [23/07/1059], n° 159 [15/03/1061]; n° 163 [1036-1061], n° 164 [25/06/1061]; DCRRI, n° 2 [1036], n° 3 [1036], n° 7 [1036], n° 11 [1037], n° 15 [1039], n° 18 [1041], n° 25 [1044], n° 28 [1044], n° 32 [1045], n° 33 [1045], n° 36 [14/07/1046], n° 37 [1046], n° 41 [1049], n° 42 [1049], n° 43 [1049], n° 44 [1049], n° 55 [1052], n° 57 [1052], n° 69 [26/06/1055], n° 70 [1055], n° 95 [23/07/1059], n° 100 [15/03/1061], n° 103 [25/06/1061], n° 111 [1063], n° 118 [1036-1061], n° 123 [1036-1054] et n° 139 [1036-1054].

⁵⁹⁵ DCRRI, n° 12 [1037] et n° 50 [1087/1049].

⁵⁹⁶ CSJP (vol. II), n° 87 [09/1045] et DCRRI, n° 25 [1044].

⁵⁹⁷ CDMSV, n° 31 [22/05/1055 ?]; CSJP (vol. II), n° 111 [10/10/1054], n° 112 [10/10/1054]; DCRRI, n° 62 [1054], n° 63 [1054] et n° 111 [1063]. Dans chacun de ces documents, Agnès d'Aquitaine ne fait que confirmer les actes de donation de son mari.

⁵⁹⁸ CAI, n° 33 [01/01/1044], n° 34 [01/11/1048], n° 36 [12/12/1052], n° 37 [09/11/1056]; CDCP, n° 13 [1040]; CDI, n° 7 [1042]; CDMRD, n° 3 [25/05/1040], n° 4 [02/11/1044], n° 6 [30/04/1045], n° 8 [26/12/1046], n° 10 [30/01/1051], n° 12 [18/04/1052], n° 13 [12/12/1052, 1054 et 1056], n° 14 [1052 et 1054] et CSJP (vol. II),

monastère de Santa María de Nájera sous le conseil de sa femme – *communi consilio dileste coniugis Stephanie*⁵⁹⁹. Deux ans plus tard, la reine confirma de nouveau la fondation et donna le monastère de Santa Coloma⁶⁰⁰. Après la mort de son mari, en 1054, lors de la bataille d'Atapuerca, elle conserva un rôle de premier plan en exerçant une tutelle sur son jeune fils de 15 ans, Sancho de Peñalén. Le 14 mai 1060, la reine veuve octroya ainsi un acte de peuplement en faveur de quelques réfugiés de la guerre contre la Castille⁶⁰¹. Dans ce document, sa titulature la désigne *humilis Stephania, Dei gratia Regina, olim bone memorie Regis Garsie filii regis Sancii uxor, omnipotentis Dei aspiratione permota*. Elle resta toutefois conseillée par ses enfants et les moines de Santa María de Nájera. De plus, si elle apparut en tête de plusieurs documents durant ces années, son fils les confirma toujours. En 1060, Stéphanie/Etiennette fit même rédiger un testament en présence de nobles du royaume, l'évêque *Gomis* et une certaine *dona Auria*⁶⁰². Elle réalisa de nombreuses donations à Santa María de Nájera, à trois membres de la noblesse et aux pauvres pour son âme et celle de son mari. Elle confirma également l'héritage de ses huit enfants : Sancho de Peñalén, Ramiro, Fernando, Ramón, Urraca, Ermesenda, Jimena et Mayor. A la fin du texte, la reine rappela la fidélité de *meos amicos de Pampilona et Alaua*.

Par son prestigieux mariage avec Félicie de Roucy, Sancho Ramírez souhaite « enrichir » le sang de la famille royale et assurer la légitimité de son autorité. La princesse normande reçut en dot le territoire de la Ribagorce et les *villas* de Biel, Bailo, Astorito, Ardenés et Sigüés⁶⁰³. Félicie figure dans deux actes comme la femme du souverain⁶⁰⁴ tandis que sept autres la citent en tant que souveraine du royaume⁶⁰⁵. En 1076, elle accorda au monastère de San Estebán de Oroast les décimes du domaine de Lobera, de l'*almunia* d'Asín et la moitié des vignes d'*Isannazolas*. La date à laquelle elle mourut reste méconnue, mais elle apparaît pour la dernière fois dans la documentation en 1094.

Pedro I eut pour première femme Agnès d'Aquitaine qui occupa une place très réduite dans la documentation avec seulement deux mentions⁶⁰⁶. Sa mort précoce dès le printemps 1097 peut expliquer ce maigre résultat. La seconde épouse du souverain, Berthe, obtint en dot les *honores* d'Agüero, Murillo, Riglos, Marcuello, Ayerbe, Sangarrén et Callén⁶⁰⁷. Cette concession est d'une valeur considérable et met en valeur l'importance de la reine. En juillet 1101, elle donna à son *magistro* Bruno trois champs et un jardin à Huesca⁶⁰⁸. Elle est

n° 139 [24/04/1057] ; DML, n° 29 [1040], n° 30 [13/04/1042], n° 32 [1042], n° 35 [23/04/1044], n° 39 [18/11/1047] ; DMMV, n° 19 [01/09/1052] et n° 180 [25/05/1083].

⁵⁹⁹ CDMRD, n° 13 [12/12/1052, 1054 et 1056].

⁶⁰⁰ Quelques années plus tôt, la reine Stéphanie/Etiennette reçut le monastère de son mari : CDMRD, n° 8 [26/12/1046].

⁶⁰¹ CDMRD, n° 18 [14/05/1060].

⁶⁰² CDMRD, n° 19 [1060].

⁶⁰³ CDPIAN, n° 2, [11/1086] et CDSR, n° 89 [11/1086]. A partir de cette date, la dote de la reine Félicie passa entre les mains de son fils aîné, Ferdinand.

⁶⁰⁴ CDSR, n° 57 [04/09/1082] et n° 144 [1093].

⁶⁰⁵ CDPIAN, n° 2 [11/1086], n° 14 [10-11/1094] ; CDSR, n° 50 [1076], n° 73 [1084], n° 89 [11/1086], n° 99 [1087] et n° 145 [01/1094]. Lorsque Félicie est citée comme la femme de Sancho Ramírez et la reine d'Aragon, nous avons privilégié le caractère royal.

⁶⁰⁶ CDPIAN, n° 14 [10-11/1094] et n° 34 [09/05/1097].

⁶⁰⁷ CDCH, n° 95 [1105] ; CDPIAN, n° 149 [1105] et n° 151 [1105 ?].

⁶⁰⁸ CDPIAN, n° 100 [07/1101].

également présente dans huit documents jusqu'en 1105⁶⁰⁹. Après la mort de Pedro I, Berthe porta encore le titre de *regina* comme le montrent ses trois donations au seigneur Iñigo Banzones, à l'évêque Stéphane/Etienne de Huesca et au monastère d'Alaón, au cours de l'année 1105⁶¹⁰.

Après 1134, Agnès de Poitiers épousa Ramiro II dans des circonstances originales. Elle eut donc un rôle assez limité durant ce règne et la documentation semble confirmer cette tendance avec seulement six références⁶¹¹. Par ailleurs, celle-ci disparaît des actes de la chancellerie après 1136 : il est fort probable qu'elle soit retournée de l'autre côté des Pyrénées. En effet, un héritier était né, la Maison d'Aragon avait assuré sa survie et sa continuité⁶¹². Ramiro II souhaita sans doute montrer qu'il s'était marié dans ce seul dessein. De plus, les Castillans exerçaient toujours une influence auprès du pape pour réduire les incursions françaises dans la Péninsule. Agnès se retira finalement à l'abbaye de Fontevraud, où elle mourut en 1159.

En Navarre, García Ramírez et Marguerite de L'Aigle furent proclamés roi et reine en 1134. Le rôle de cette dernière dans la vie du royaume demeura indéniable puisque le monarque écouta souvent ses conseils avant de prendre une décision. En 1135, García Ramírez confirma ainsi tous les privilèges concédés par ses prédécesseurs à l'église de Pampelune *cum consilio et auctoritate* de sa femme⁶¹³. L'épisode n'est pas unique et on peut voir l'action de Marguerite aux côtés du souverain dans 22 diplômes⁶¹⁴. Selon le chroniqueur Hugo Falcand⁶¹⁵, un de ses fils royaux, nommé Rodrigo, ne fut d'ailleurs pas reconnu par García Ramírez car ce dernier eut des soupçons sur la paternité⁶¹⁶. Bien qu'elle soit mentionnée dans un acte daté de 1145, la reine Marguerite mourut en 1141⁶¹⁷. Selon R. de Dozy, à l'annonce de sa mort, le comte Rotrou du Perche se serait rendu à Tudèle pour présenter ses condoléances au souverain García Ramírez.

⁶⁰⁹ CDCH, n° 86 [01/1103], n° 95 [1105] ; CDPIAN, n° 35 [16/08/1097], n° 36 [16/08/1097], n° 98 [05/1101], n° 122 [01/1103], n° 149 [1105], n° 150 [1105], n° 151 [1105 ?] ; CSCS, n° 17 [16/08/1097] et n° 18 [16/08/1097].

⁶¹⁰ CDPIAN, n° 149 [1105], n° 150 [1105] et n° 151 [1105 ?].

⁶¹¹ CDCH, n° 39 [1134], n° 144 [1135] ; DERRVE (vol. I), n° 267 [10/1136], n° 269 [28/10/1136] ; DM, n° 35 [10/1136] et n° 36 [11/1136].

⁶¹² A. I. LAPEÑA PAÚL, *Ramiro II de Aragón...*, p. 141 et A. UBIETO ARTETA, *Creación y desarrollo de la Corona...*, p. 129

⁶¹³ CDCP, n° 187 [1135].

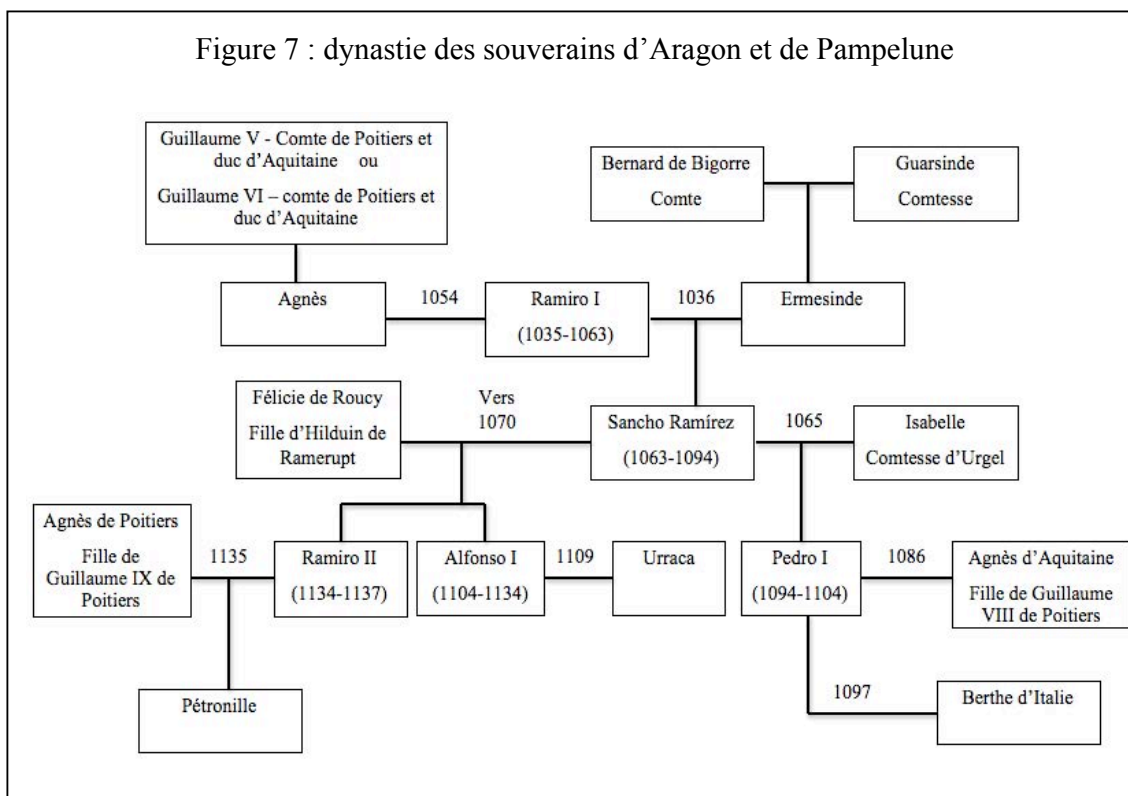
⁶¹⁴ CDCP, n° 193 [08/1135], n° 187 [1135], n° 195 [1136], n° 200 [07/01/1136], n° 207 [1138], n° 208 [1138], n° 214 [07/01/1139], n° 213 [1139], n° 215 [1140], n° 221 [vers 1141], n° 222 [1141], n° 229 [05/1141], n° 230 [05/1141], n° 232 [1141-1142], n° 249 [24/08/1145] ; CDI, n° 131 [09/1137], n° 134 [16/12/1139] ; CDSMR, n° 5 [1134-1150] ; DERRVE (vol. I), n° 269 [28/10/1136], n° 283 [1138], n° 284 [01/1139], n° 285 [07/01/1139], n° 292 [1139] ; DMA, n° 81 [7 janvier 1136] ; DML, n° 314 [25-31 mai 1141] et LJRND, n° 14 [24/08/1145].

⁶¹⁵ Le chroniqueur n'hésite pas à critiquer la reine en narrant ses mœurs légères et ses aventures extraconjugales. HUGUES FALCAND, *Liber de Regno Sicilie*, éd. E. TÜRK, *Le livre du royaume de Sicile : Intrigues et complots à la cour normande de Palerme (1154-1169)*, Brepols, Turnhout, 2011, p. 31 : *Quem, ut eorum plerique qui cum ipso venerant asserebant, rex Navarrorum nunquam filium suum vel esse credidit vel dici voluit, indignum existimans eum quem mater multorum patens libidini vulgo concepisset, regis filium appellari.*

⁶¹⁶ Rodrigo profita du mariage de sa sœur, Marguerite, avec le roi Guillaume I de Sicile pour la rejoindre avec des guerriers du royaume. Il changea alors de nom pour Henri car le sien était jugé trop barbare. Sa sœur lui offrit le comté de Montescaglioso.

⁶¹⁷ DML, n° 315 [05/1141] et n° 316 [11/1141] : *in anno quando obiit regina Margarita.*

Figure 7 : dynastie des souverains d'Aragon et de Pampelune



* *
*

Dès la seconde moitié du Xe siècle, des nobles du nord des Pyrénées, accompagnés de leurs troupes, rejoignirent les terres de la péninsule Ibérique et collaborèrent avec les rois chrétiens dans le but de guerroyer contre les musulmans. L'intervention ne fut cependant ni continue, ni permanente puisque la documentation souligne les variations de ces flux en fonction des facteurs locaux et d'autres propres aux régions de départ. Pour réaliser ce voyage lointain, les chevaliers durent le préparer financièrement et s'assurer de conserver leur pouvoir et leur domaine au retour. La stabilité politique sur les terres restait indispensable pour se lancer sur la route durant une durée indéterminée et de nombreux grands seigneurs refusaient de tenter une telle aventure. Le plus puissant d'entre eux, le roi de France, resta le grand absent des expéditions dans la péninsule Ibérique. La dynastie capétienne avait d'autres priorités et devait absolument asseoir – et faire reconnaître – son autorité sur l'ensemble de ses vassaux. Elle ne pouvait ainsi courir le risque de tout perdre dans un combat incertain contre les musulmans.

D'autres nobles de Bretagne et d'Ile-de-France ne rejoignirent pas les contingents chrétiens en Espagne. A l'inverse, les principaux protagonistes furent les seigneurs normands, gascons et aquitains. La présence des premiers s'explique sans doute par l'existence de grands courants migratoires normands dans toute l'Europe du XIe siècle. Quant aux deux autres, leur proximité avec les terres de la Péninsule constitua un avantage indéniable. Les souverains hispaniques représentaient une réalité plus forte que celles des rois de France. La présence

française dans le royaume d'Aragon et de Pampelune n'est donc pas un phénomène national mais plutôt régional.

CHAPITRE V.

NOBLESSES, IDÉOLOGIES ET *RECONQUISTA* AUX XIe-XIIe SIÈCLES

1) Faire la guerre dans la vallée de l'Ebre

Une lutte menée au nom de l'Eglise

Le combat conduit par les souverains contre les *taïfas* d'*al-Andalus* s'effectua au nom de l'Eglise romaine. L'idéologie pontificale permit de légitimer leur pouvoir à l'intérieur et à l'extérieur des frontières. Quiconque remettait en cause les territoires nouvellement conquis par le royaume agissait contre la Papauté. L'expansion aragonaise se trouva dès lors étroitement liée à l'essor de la Chrétienté. La relation entre la Papauté et la monarchie n'a pas toujours été bienveillante puisque les intérêts des deux parties en présence sont parfois entrés en conflit. Mais cette alliance demeura un instrument royal précieux pour réaffirmer la cohésion politique du royaume et favoriser la conquête territoriale vers le sud. Les expéditions militaires d'outre-Pyrénées s'insèrent dans ce contexte idéologique qui put influencer et encourager les chevaliers *francos* à combattre contre les musulmans.

Cependant, l'Etat pontifical n'appliqua pas la même diplomatie à tous les royaumes chrétiens hispaniques⁶¹⁸. En effet, ces derniers furent confrontés à un important défi politique et idéologique. D'un côté, ils conservaient leur projet traditionnel de *Reconquista*, source de leur pouvoir. De l'autre, ils acceptaient le soutien romain avec la perspective de l'hispaniser pour désactiver la suzeraineté du pouvoir pontifical, obtenant ainsi un nouvel outil de légitimation. Cette dernière alternative fut préférée par tous les rois mais selon des rythmes et des procédés différents. Le royaume d'Aragon choisit de se placer sous la protection de la Papauté tandis que la plupart des comtés catalans entretenirent avec elle de bonnes relations. A l'inverse, la Castille se montra hostile aux interventions pontificales sur son territoire. Le souverain refusa de se soumettre et ne consentit pas de suite à entreprendre des réformes sur une Eglise sous son contrôle. De ce fait, le royaume conserva une large autonomie vis-à-vis de l'Etat pontifical. Il manifesta même, à certaines occasions, une forte résistance face à la Curie Romaine. Selon Paul Kehr, la soumission du roi aragonais correspond à une stratégie visant à réduire la pression exercée par son rival castillan. Ce rapprochement eut pour effet de sceller une alliance entre le royaume et le puissant Etat pontifical⁶¹⁹. L'hypothèse est tout à fait plausible. Elle caractérise le fait que chacun de ces deux royaumes mena sa propre *Reconquista*.

La dynamique de la relation entre le royaume et le Saint-Siège dépendit des intérêts locaux et romains. En effet, dans la seconde moitié du XIe siècle, la monarchie était récente,

⁶¹⁸ C. DE AYALA MARTÍNEZ, « *Reconquista*, cruzada y órdenes militares », dans E. SARASA SÁNCHEZ (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*. *Actas del Congreso celebrado en Ejea de los Caballeros, Noviembre 2005*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2007, pp. 23-38.

⁶¹⁹ P. KEHR, *Wie und wann wurde das Reich Aragon ein Lehen der römischen Kirche ?*, Berlin, 1928, trad. esp. « *Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatario de la Santa Sede ?* », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. I (1945), pp. 285-326, et surtout pp. 308-309.

son territoire réduit, mais elle ne manquait pas d'ambitions. Pour soutenir l'expansion et légitimer la dynastie en place, les monarques cherchèrent à créer des liens avec le souverain pontife. De son côté, la Papauté accorda un intérêt particulier aux événements péninsulaires. Le pape souhaita imposer le rite romain aux royaumes chrétiens hispaniques et l'uniformité liturgique représenta alors une des clefs du contrôle pontifical sur les principautés de l'Occident chrétien⁶²⁰. De plus, ce phénomène favorisa la cohésion entre les monastères, véritables pôles de développement du royaume et priorité des souverains aragonais⁶²¹. Le pape Grégoire VII revendiqua la suzeraineté de toute la Péninsule au nom de la fausse donation de Constantin. Soutenant la lutte contre les Infidèles, il est logique de voir le pape se rapprocher des royaumes chrétiens en contact permanent avec les musulmans.

Vers 1064-1065, une expédition venue du nord prit la direction de Barbastro, une ville musulmane de la vallée de l'Ebre. Une fois la victoire assurée, la majorité des contingents étrangers regagna ses terres. L'absence d'Aragonais lors de la campagne et la perspective de rester à l'écart d'éventuels raids ultérieurs ultrapyrénéens ne pouvaient pas avoir des répercussions bénéfiques pour le royaume. En effet, la place majeure tenue par le comte Ermengol III d'Urgel dans les combats favorisait le renforcement de l'influence des comtés catalans dans ce secteur géographique. La situation était dangereuse puisqu'elle menaçait les tentatives d'expansion territoriale de l'Aragon vers le sud-est.

Ce danger provoqua sûrement chez Sancho Ramírez une prise de conscience qui l'amena à modifier sa politique et à se tourner vers la Papauté⁶²². Les relations entre les deux Etats n'étaient pas une nouveauté et elles existaient déjà aux temps de Sancho III et de Ramiro I. En revanche, ces rapports ne furent jamais aussi intenses et riches avant le règne de Sancho Ramírez. L'illustration la plus éloquente de la connexion diplomatique entre le royaume pyrénéen et la Papauté reste le pèlerinage du souverain à Rome en 1068⁶²³. Durant ce séjour auprès d'Alexandre II, le monarque décida de remettre son royaume et sa personne entre les mains de Dieu et de saint Pierre. Devenant vassal du Saint-Siège, il s'engagea à verser annuellement un cens de cinq cents *manusos* au pape⁶²⁴. Par la suite, Sancho Ramírez rompit avec la tradition anthroponymique de son lignage en donnant le nom de Pedro à son fils. Ce geste doit être perçu comme la volonté du souverain d'exprimer son attachement auprès du Saint-Siège. En 1095, dans une lettre adressée à Urbain II, Pedro I renouvela le serment de fidélité prononcé vingt ans auparavant par son père à l'égard du pape et, toujours

⁶²⁰ Le début des années 1070 voit ainsi l'introduction du rite romain dans l'Eglise aragonaise. Sur ce point, se reporter à R. ELZE, « Gregor VII und die römische... », pp. 179-188 ; P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », pp. 303-313 et A. UBIETO ARTETA, « La introducción del rito romano... », pp. 299-324.

⁶²¹ L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino de Aragón... », pp. 245-264 et surtout pp. 253-256.

⁶²² Quelques travaux ont été réalisés sur les relations entre le royaume d'Aragon et la Rome pontificale : L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino... », pp. 245-264 ; P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », pp. 285-326 ; et IDEM, *Das Papsttum und die Königreiche Navarra und Aragon bis zur Mitte des zwölften Jahrhunderts*, Berlin, 1928, trad. esp. par M. L. VÁZQUEZ DE PARGA, « El Papado y los reinos de Navarra y Aragón hasta mediados del siglo XII », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. II (1946), pp. 74-186.

⁶²³ P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », p. 319, n° III [1088-1089]. Le document III, édité dans l'article de Paul Kehr, nous rapporte comment, âgé de vingt-cinq ans, Sancho Ramírez s'est remis avec son royaume au service de Dieu et de saint Pierre. On trouve confirmation de cet acte dans un autre texte : CDCH, n° 53 [01/07/1089].

⁶²⁴ L'emploi du terme de *manusos* constitue un problème que tente d'expliquer dans son ouvrage, PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 355, note 100.

comme son père, il s'engagea à verser annuellement un cens de cinq cents *mancusos* au pape⁶²⁵.

La Papauté n'était pas la seule à participer à la lutte contre les musulmans. Les historiens du début du XXe siècle ont attribué à l'abbaye de Cluny un rôle majeur dans la *Reconquista*⁶²⁶. Selon ces derniers, les clunisiens avaient soutenu les expéditions d'outre-Pyrénées et, par la même occasion, les avaient sacralisées pour en faire des « pré-croisades ». Il est difficile d'évaluer la présence du monastère bourguignon dans les territoires hispaniques. On a tellement accordé à ces moines qu'il peut paraître tentant de détruire cette image. Ce serait là une erreur : le monastère possédait une vingtaine d'établissements répartis essentiellement en Galice et le long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle⁶²⁷. Par ailleurs, l'Aragon, la Catalogne et le Portugal échappèrent à l'influence directe clunisienne. Doté d'intérêts matériels conséquents, Cluny ne resta pas à l'abri de la menace musulmane qui pesait sur tous les royaumes chrétiens. La défense de ces biens s'organisa sûrement autour d'une certaine sacralisation de ceux qui l'assurèrent⁶²⁸. En revanche, rien ne prouve que le monastère ait soutenu l'ensemble des expéditions des chevaliers *francos*⁶²⁹.

Le temps de la guerre et des succès

La question des succès contre les musulmans, associée au thème de la croisade et de l'idéologie de la guerre sainte en Espagne, se situe au cœur d'un riche débat au sein de la communauté scientifique⁶³⁰. Dans la première moitié du XXe siècle, P. Boissonnade et M. Défourneaux ont assimilé les expéditions de la *Reconquista* à des croisades ou pour le moins à des pré-croisades⁶³¹. Par la suite, sans soutenir cette thèse, les médiévistes ont admis l'intérêt du pape pour la *Reconquista*, tout en conférant à quelques campagnes guerrières le caractère de guerre sainte⁶³². Les travaux récents s'intéressent plus particulièrement au rapport entre la prédication de la Première Croisade et les institutions de paix, le pèlerinage et la guerre sainte. C. Erdmann et H. E. Mayer considèrent que la Première Croisade est l'aboutissement d'une évolution complexe de l'idéologie entre la guerre juste, la guerre sainte et la croisade. A l'inverse, J. Riley-Smith préfère parler de pèlerinages armés méritoires et

⁶²⁵ CDPIAN, n° 21 [1095].

⁶²⁶ Voir les travaux de P. BOISSONNADE, *Du nouveau sur...* ; IDEM, « Cluny, la papauté et la première grande croisade internationale... », pp. 251-301 ; ID., « Les premières croisades françaises... », pp. 1-28 et ID., « Les relations des ducs d'Aquitaine... », pp. 264-316. Par la suite, M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* atténue le rôle de Cluny dans l'organisation d'expéditions.

⁶²⁷ P. HENRIET, « Un bouleversement culturel. Rôle et sens de la présence cléricale... », pp. 65-80.

⁶²⁸ Les écrits du moine clunisien Raoul Glaber tendent à confirmer cette hypothèse : RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. J. FRANCE...

⁶²⁹ D. IOGNA-PRAT, *Ordonner et exclure : Cluny...*

⁶³⁰ De nombreux travaux ont été réalisés sur ce sujet. Pour une meilleure lisibilité, nous ne citerons que les ouvrages principaux : M. BULL, *Knightly Piety and Lay Response to the First Crusade...* ; C. ERDMANN, *The origin of the idea of crusade*, trad. ang. par M. W. BALDWIN et W. GOFFART, Princeton University Press, New Jersey, 1977 ; J. FLORI, *La première croisade...* ; IDEM, *Croisade et chevalerie : XIe-XIIIe siècles*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998 ; ID., *La guerre sainte. La formation...* ; ID., *Guerre sainte, jihad, croisade. Violence et religion dans le christianisme et l'Islam*, Editions du Seuil, Paris, 2002 ; J. RILEY-SMITH, *The crusades : idea and reality (1095-1274)*, E. Arnold, Londres, 1981 et IDEM, *The first crusade and the idea...*

⁶³¹ P. BOISSONNADE, *Du nouveau sur...* ; IDEM, « Cluny, la papauté et la première grande croisade internationale contre les Sarrasins... », pp. 251-301 ; ID., « Les premières croisades françaises... », pp. 1-28 ; ID., « Les relations des ducs d'Aquitaine... », pp. 264-316 et M. DÉFOURNEAUX, *Les Français...*

⁶³² C. ERDMANN, *The origin of the idea...* ; H. E. MAYER, *The Crusades*, Oxford University Press, Oxford, 1988 et P. ROUSSET, *Les origines et les caractères de la Première Croisade*, A la Baconnière, Neuchâtel, 1945.

insister sur la rupture établie entre ces deux phénomènes⁶³³. Adhérant aux conclusions de ce dernier, les travaux de Marcus Bull s'interrogent sur les raisons et les facteurs qui ont amené des chevaliers à traverser les Pyrénées pour combattre les musulmans dans le cadre de la *Reconquista*. Il soulève également la question de l'exposition de ces guerriers aux influences de la guerre sainte avant la Première Croisade⁶³⁴. Sur l'idéologie de la croisade, son ouvrage conteste les théories qui discernent dans la diffusion de la paix de Dieu et dans les débuts de la *Reconquista* les antécédents de la Première Croisade⁶³⁵.

L'expédition de Barbastro est un jalon important dans l'évolution de la notion de guerre sainte. En l'analysant, M. Défourneaux a hésité à attribuer le mérite à la Papauté⁶³⁶. Selon lui, l'esprit de croisade prédomina réellement mais il reconnaît que Barbastro n'en fut pas une, du moins pas au « sens juridique du terme⁶³⁷ ». Ces affirmations sont totalement réfutées par M. Bull qui refuse de voir dans la prise de la ville musulmane une proto-croisade inspirée par des idéaux naissants⁶³⁸. Il s'agit, selon lui, d'une expédition spontanée, motivée par le désir d'un gain matériel et contrôlée par les souverains hispaniques plutôt que par des forces extérieures comme la Papauté. En somme, l'évènement de Barbastro révèle toute la complexité des mobiles des combattants de la *Reconquista*.

Aux intérêts matériels et politiques évidents se mêlaient également un discours imprégné de notions religieuses. Carlos Laliena a relevé le caractère laïc et temporel de l'expédition de Barbastro dont les considérations sont matérielles et politiques⁶³⁹. Les intérêts des chevaliers *francos* étaient guidés par une idéologie guerrière bien plus que par des motifs religieux. Toutefois, comme l'affirme J. Flori, « rien n'empêche l'existence d'un double discours : idéologique, sacralisateur et moralisant pour rassurer et donner bonne conscience aux guerriers ; réaliste et politique dans son expression destinée aux voisins musulmans⁶⁴⁰ ». Par ailleurs, en prêchant l'usage de la force armée pour recouvrir les droits et les biens de l'Eglise, le pape, Alexandre II, sacralisa cette forme d'action militaire par des rétributions spirituelles et des liturgies. Son successeur, Grégoire VII, assumait également avec enthousiasme la relève et les projets de son prédécesseur. Dans des instructions destinées aux seigneurs en avril 1073, il affirma sans ambiguïté que le *regnum Hispanie* appartenait à saint Pierre et que tous les territoires conquis dans la péninsule Ibérique seraient placés sous son contrôle⁶⁴¹.

⁶³³ J. RILEY-SMITH, *The crusades : idea and ...* et IDEM, *The first crusade...*

⁶³⁴ M. BULL, *Knightly Piety...*, pp. 70-71.

⁶³⁵ On s'accorde en effet aujourd'hui à ne plus voir de filiation directe entre paix de Dieu et croisade, à cause de l'ambition plus limitée que l'on donne à la paix de Dieu depuis quelques études récentes. Voir en particulier D. BARTHÉLÉMY, *L'an mil et la paix de Dieu : la France...*

⁶³⁶ P. Boissonnade prétend au contraire que l'expédition de Barbastro est organisée et soutenue par la Papauté et Cluny.

⁶³⁷ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...*, p. 132. M. Défourneaux estime néanmoins que ces expéditions ultrapyréennes sont des pré-croisades.

⁶³⁸ M. Bull contredit, ici, les recherches réalisées sur la naissance de la notion de « guerre sainte » dans la péninsule Ibérique par C. ERDMANN, *The origin of...*

⁶³⁹ C. LALIENA, « Guerra Santa y conquista feudal en el noreste de la Península a mediados del siglo XV: barbastro, 1064 », dans M. A. LADERO QUESADA (dir.), *Cristianos y musulmanes en la Península Ibérica la guerra, la frontera y la convivencia. XI Congreso de Estudios Medievales, León, del 23 al 26 de octubre de 2007*, Fundación Sánchez Albornoz, Avila, 2009, pp. 187-218.

⁶⁴⁰ J. FLORI, *Guerre sainte, jihad, croisade...*, pp. 214-215.

⁶⁴¹ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta Inocencio III (965-1216)*, Instituto español de estudios eclesiásticos, Rome, 1955, n° 6, p. 12 : *On latere vos credimus regnum Hispanie ab antiquo proprii*

Le pape promet aux chevaliers qui combattaient pour lui d'obtenir le soutien de saint Pierre : ce dernier les recevrait, à leur mort, dans la gloire éternelle. Seule l'Église peut promettre ce type de récompenses spirituelles, ce qui valorise davantage encore le rôle de la Papauté. Selon J. Flori, « la guerre ne serait pas sainte parce que l'ennemi est infidèle, mais à l'inverse elle serait, en soi, considérée comme sainte par le fait même qu'elle est prêchée par le pape, menée sur son ordre avec l'intention de défendre les intérêts du Saint-Siège⁶⁴² ». Dans la péninsule Ibérique, la guerre peut être perçue comme sacralisée dans la mesure où elle est menée à l'initiative du Saint-Siège ou cautionnée par lui. Par ailleurs, les mobiles religieux de la guerre sainte et les intérêts du royaume d'Aragon restèrent étroitement liés. La soumission de Sancho Ramírez au pape et la prédication de la guerre sacralisée contre les Infidèles fournirent le fondement idéologique du royaume.

En 1095, l'appel d'Urbain II, à Clermont, ouvrit une ère nouvelle, celle des croisades⁶⁴³. Les deux éléments constitutifs de la croisade restèrent la guerre sacralisée ou sainte et le pèlerinage pénitentiel⁶⁴⁴. Or, la *Reconquista* fut menée au nom du Saint-Siège et de Dieu. N'étant plus entachée de péché et participant au plan divin, elle revêtit des traits de guerre sainte. Ceux qui entreprirent un tel combat en pénitence de leurs péchés reçurent en retour l'indulgence et le pardon. Quant à ceux qui allaient mourir au cours de l'expédition, ils étaient assurés d'obtenir une rétribution éternelle. De nombreuses lettres d'Urbain II développent ces caractéristiques liées à la notion de guerre sainte⁶⁴⁵. En 1088, dans une lettre adressée à l'archevêque de Tolède⁶⁴⁶, reconquise en 1085 par les Castillans, il rendit hommage au passé glorieux de cette ancienne cité wisigothique et plaça la victoire dans une perspective prophétique. Aux yeux du pape, la *Reconquista* prit valeur de pèlerinage et put même s'y substituer. Si l'assimilation du combat en Espagne et en Orient avec des valeurs méritoires identiques est manifeste, la lutte des chevaliers dans la Péninsule revêta alors un mérite aussi grand que celui des croisés à Jérusalem.

Malgré ces dispositions, les expéditions militaires en direction de Jérusalem continuèrent de garder aux yeux des chevaliers une valeur supérieure. La péninsule Ibérique ne résonnait pas comme la ville de Jérusalem dans les mentalités occidentales médiévales. Jérusalem évoquait non seulement le passé lointain de l'Ancien Testament mais également celui de Jésus, le Sauveur. Les guerriers entreprenaient ce pèlerinage armé vers la Terre Sainte pour délivrer le tombeau du Christ et le Saint-Sépulcre. Combattant pour le Christ lui-même, ils espéraient obtenir des bénédictions sur cette terre et des récompenses spirituelles

iuris s. Petri fuisse, et ad huc licet diu a paganis sit occupatum, lege tamen iustitie non evacuata, nulli mortalium sed soli apostolice sedi ex equo pertinere.

⁶⁴² J. FLORI, *Croisade et chevalerie...*, p. 13.

⁶⁴³ On ne peut pas restituer le discours qu'Urbain II prononça lors du concile de Clermont. On peut au moins espérer retrouver les sujets abordés en supposant une certaine logique dans son approche. Sur ce discours, se reporter à D. C. MUNRO, « The speech of pope Urban II at Clermond, 1095 », *American Historical Review*, t. 11 (1905-1906), pp. 231-242 et H. E. J. COWDREY, « Pope Urban II's preaching of the First Crusade », dans IDEM, *Popes, Monks and Crusaders*, Hambledon Press, Londres, 1984, pp. 177-188.

⁶⁴⁴ Sur l'évolution de la notion de guerre juste à la notion de croisade, voir les ouvrages de J. FLORI, *La première croisade...* ; IDEM, *Croisade et chevalerie...* ; ID., *La guerre sainte...* et ID., *Guerre sainte, jihad, croisade...*

⁶⁴⁵ Nous ne citerons que quelques unes de ces missives pontificales. Néanmoins, pour une étude plus approfondie de cette question, se diriger vers les travaux de J. FLORI, *Croisade et chevalerie...*, pp. 74-78 ; IDEM, *La guerre sainte...*, pp. 286-291 et ID., *Guerre sainte, jihad, croisade...*, pp. 219-222.

⁶⁴⁶ URBAIN II, Lettre n° 5 (1088), A l'archevêque Bernard de Tolède, *Epistolae et privilegia*, dans *Patrologie Latine*, t. 151, col. 288.

dans le royaume de Dieu. Pour reprendre l'expression de J. Flori, la croisade se définit comme une guerre « saintissime⁶⁴⁷ ».

Cet engouement pour Jérusalem fut tout aussi manifeste dans la péninsule Ibérique où certains chevaliers et souverains désiraient participer aux croisades vers la Terre Sainte. La Papauté prit les mesures nécessaires pour empêcher les guerriers hispaniques de négliger leur combat en se dirigeant vers le Levant. Dans une missive adressée aux comtes catalans, Urbain II garantit une nouvelle fois la valeur méritoire et sacrée de la *Reconquista* en la situant sur un plan doctrinal à égalité avec la lutte armée en Orient⁶⁴⁸. Le pape souhaite effacer toute volonté de départ des chevaliers hispaniques et la commuer en combat contre les royaumes musulmans ibériques. Toutefois, cela ne signifie pas que la lettre transforma la *Reconquista* en croisade⁶⁴⁹. La manœuvre d'Urbain II s'avéra quelque peu inefficace. Même si les combattants de la *Reconquista* se virent récompensés comme les croisés de la Terre Sainte, la croisade demeura le modèle premier et normatif⁶⁵⁰. Quelques années plus tard, le pape Pascal II dut rappeler à plusieurs reprises que la guerre contre les musulmans d'*al-Andalus* était assortie des mêmes privilèges spirituels que la croisade. En 1110, il fut même obligé d'interdire aux évêques et aux princes hispaniques de participer aux croisades tant que la menace musulmane était présente sur les territoires ibériques⁶⁵¹.

Idéologies et milites

A la fin du XI^e siècle, les chevaliers *francos* participant à la *Reconquista* évoluent dans un contexte imprégné des croisades. Le royaume s'appuya également sur une idéologie guerrière pour légitimer sa lutte contre les musulmans. Il serait erroné d'affirmer que, dans la péninsule Ibérique, les mobiles des combats furent essentiellement religieux et liés à une

⁶⁴⁷ J. FLORI, *Guerre sainte, jihad, croisade...*, p. 262.

⁶⁴⁸ La datation de cette lettre est controversée : on la situe entre 1089 et 1099. J. Riley-Smith estime qu'il s'agit d'un pèlerinage et la situe entre 1089 et 1091 tandis que les historiens de la croisade la placent plutôt entre 1096 et 1099. Son contenu nous intéresse plus que sa date. URBAIN II, Lettre n° 23, éd. P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien, Vorarbeiten zur Hispania Pontifica, I, Katalanien, 2, Urkunden und Regesten*, Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1926, pp. 287-288 : *Pro Tarraconensi urbe uel ecclesie nobilitatem uestram attentius deprecamur et in peccatorum remissionem precipimus, ut ad eius restitutionem modis omnibus insistatis. Si ergo ceterarum provinciarum milites Asiaticae ecclesie subuenire unanimiter proposuerit et fratres suos ab Saracenorum incursum patientes succurrere nostri exortationibus laborare. Si quis ergo uestrum in Asiam deliberauit, hic deuotionis sue desiderium studeat consummare. Neque enim uirtutis est alibi a Saracenis christianos erueri, alibi christianos Saracenorum tyrannidi oppressionique exponere. In qua uidelicet expeditione si quis pro Dei et fratrum suorum dilectione occubuerit, peccatorum profecto suorum indulgentiam et eterne uite consortium inuenturum se ex clementissima Dei nostri miseratione non dubitet.*

⁶⁴⁹ Voir sur ce point J. FLORI, « Guerre sainte et rétributions spirituelles dans la seconde moitié du XI^e siècle... », pp. 617-649 ; G. PETTI BALBI, « Lotte antisaracene e militia Christi in ambito Iberico », dans *"Militia Christi" e crociata nei secoli XI-XIII : atti della undecima Settimana internazionale di studio, Mendola, 28 agosto-1 settembre 1989*, Vita e pensiero, Milan, 1992, p. 519-545 et I. S. ROBINSON, *The Papacy, 1073-1198, Continuity and Innovation*, Cambridge University Press, Cambridge, 1990, p. 322.

⁶⁵⁰ J. FLORI, « Pour une redéfinition de la croisade », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 47-188 (2004), pp. 329-349.

⁶⁵¹ PASCAL II, Lettre n° 25 (14/10/1100), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 45 : cette lettre interdit aux clercs espagnols et aux *milites* de partir pour Jérusalem tant que leur province est attaquée par les *moabites*. PASCAL II, Lettre n° 26 (14/10/1100), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 45 : cette missive adressée à Pedro I empêche ce dernier d'envoyer ces chevaliers à Jérusalem. PASCAL II, Lettre n° 44 (1101), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 45 : cette lettre destinée aux clercs et aux laïcs d'Espagne rappelle que le pape a prohibé aux hispaniques tout voyage vers Jérusalem tant que les maures sont présents dans la péninsule Ibérique.

recherche du salut⁶⁵². En effet, les régions où la paix de Dieu a eu le plus de succès n'ont pas répondu mieux que d'autres à l'appel d'Urbain II et aux combats hispaniques. Les expéditions menées dans la vallée de l'Ebre demeurent au final caractérisées par des enjeux matériels et lucratifs. Par ailleurs, les musulmans furent avant tout perçus comme tels et combattus en tant que voisins et rivaux car ils constituèrent une gêne à l'expansion économique et territoriale des chrétiens⁶⁵³. L'objectif de lutte du royaume ne fut ni de chasser, ni d'éliminer physiquement les musulmans mais de restaurer son pouvoir politique. Les souverains cherchèrent ainsi à imposer leur autorité et à être obéis par tous. De plus, la frontière entre chrétiens et musulmans possédait un caractère provisoire dont la stabilisation n'était perçue que comme un arrêt momentané. Cette idée illustre bien la situation des Aragonais confrontés à la proximité d'un voisin musulman avec lequel il faut bien composer.

Même si les chevaliers d'outre-Pyrénées vinrent combattre aux côtés des royaumes chrétiens, ils ne purent pas avoir des comportements et des mentalités identiques à ceux des habitants. Pour certains des guerriers, ces campagnes représentaient leurs premiers contacts avec la civilisation musulmane. Porteurs d'une idéologie guerrière et féodale, ces chevaliers furent de véritables véhicules culturels et ils se rendirent dans le royaume avec une mentalité conforme aux idéaux de leur société⁶⁵⁴. Quant aux mobiles religieux mis en avant avec un certain opportunisme par la Papauté, ils constituèrent sûrement un argument recevable puisqu'ils justifiaient leurs exactions et dissimulèrent les raisons matérielles moins honorablement reçues. En somme, l'idéologie des croisades et les liens arago-pontificaux encouragèrent les expéditions armées contre les Infidèles.

Certains seigneurs ne pénétrèrent pas dans le royaume dans le seul but de participer à la *Reconquista*. Bertrand de Laon fut l'un d'eux puisqu'il disposa d'une certaine influence et d'un rôle considérable auprès d'Alfonso I. Ce comte était le fils d'un châtelain de Preny, Guy de Conflans, et d'Hildiarde de Reynel. Sa mère était la fille du comte Thibaud de Reynel et d'Ermentrude, ainsi que la cousine germaine d'Alfonso I par sa mère⁶⁵⁵. Bertrand de Laon fut un cadet dans son lignage qui compta des ancêtres puissants et noua des alliances importantes dans le monde seigneurial du nord de la France. Son avenir dans les terres de la Champagne restait assez réduit, aussi devait-il voir dans les terres ibériques une opportunité. Encore une fois, cela ne fut possible que grâce au vaste réseau familial des grands lignages aristocratiques, auquel la Maison royale aragonaise fût liée. Au milieu du XIIe siècle, un autre membre du lignage de Bertrand, l'évêque Barthélémy de Laon, conserva la mémoire généalogique des relations avec les rois d'Aragon⁶⁵⁶.

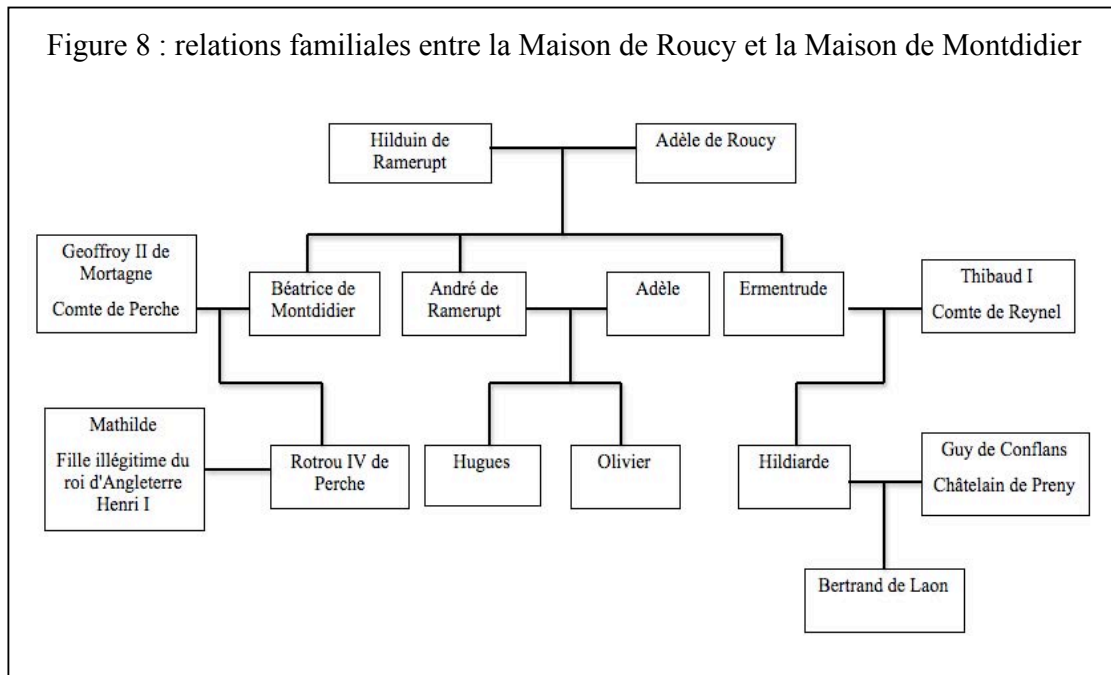
⁶⁵² C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et Chrétiens...* ; C. LALIENA, *La formación del estado feudal...* ; C. LALIENA et J. F. UTRILLA UTRILLA (dir.), *De Toledo a Huesca...* et PH. SÉNAC, *La frontière et les hommes...*

⁶⁵³ R. A. FLETCHER, « Reconquest and Crusade in Spain (1050-1150) », *Transactions of the Royal Historical Society*, t. 37 (1987), pp. 31-47 ; et J. L. MARTIN, « Reconquista y cruzada », dans *Il Concilio di Piacenza e el crociate*, Tipleco, Piacenza, 1996, pp. 247-271.

⁶⁵⁴ Sur ce point, voir quelques travaux récents : M. AURELL et T. DESWARTE (dir.), *Famille, violence et christianisation au Moyen Âge. Mélanges offerts à Michel Rouche*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2005 ; D. BARTHÉLÉMY, *Chevaliers et miracles. La violence...* et *La violence dans le monde médiéval*, Centre universitaire d'études et de recherches médiévales d'Aix, 19e Colloque, mars 1994, CUERMA, Aix-en-Provence, 1994.

⁶⁵⁵ Sur la Champagne du Xe au XIIe siècle, se reporter à M. BUR, *La formation du comté de Champagne (950-1150)*, Lille, 1977, pp. 253-255.

⁶⁵⁶ HERMANN, *De miraculis Sanctae Mariae Laudunensis*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 156, col. 961-1018.



Le noble champenois entra dans l'entourage du roi au début de l'année 1116. Ce dernier lui remit l'*honor* de Monzón de Campos, situé près de Palencia, qui était une position stratégique à l'époque de la guerre civile entre les partisans de la reine Urraca de Castille et ceux de souverain d'Aragon et de Pampelune⁶⁵⁷. En échange de ces terres, ce baron devait fidélité et service militaire au monarque. Dès le début de l'année suivante, le chevalier reçut la seigneurie de Carrión⁶⁵⁸, située dans le même secteur que Monzón de Campos. A partir de 1118, il sembla également se fixer sur Logroño, dans la Rioja⁶⁵⁹. Le champ d'action de Bertrand de Laon se limita aux frontières occidentales du royaume où de nombreux conflits perdurèrent jusqu'en 1127-1128. A l'exception de la bataille de Fraga en 1134 où il trouva la mort, il est difficile de savoir si ce seigneur fut un acteur de la lutte contre les musulmans. Sa part d'héritage étant très minime, il s'est peut être rendu dans le royaume uniquement pour s'enrichir et se former un patrimoine.

2) La lutte contre les musulmans d'*al-Andalus*

L'expédition de Barbastro (1064-1065)

Au-delà des incertitudes autour de la date de succession de Ramiro I, le royaume d'Aragon connut dans les années 1060 des changements majeurs au niveau de ses rapports avec les principautés pyrénéennes. En 1063, la défaite militaire de Graus démontra que la menace musulmane pesait toujours sur son destin. L'échec eut un certain retentissement dans la mesure où les dynasties seigneuriales étaient étroitement liées aux monarques par des alliances matrimoniales. Des chevaliers venus de l'Occident chrétien empruntèrent le chemin

⁶⁵⁷ CDAIAP, n° 65 [02/1116].

⁶⁵⁸ CDAIAP, n° 79 [02/1117], n° 103 [09/1121], n° 116 [12/1122], n° 154 [17/06/1125] ; DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121] et n° 121 [17/06/1125].

⁶⁵⁹ CDAIAP, n° 83 [06/01/1118], n° 112 [06/1122], n° 209 [05/02/1129] ; CDCZ, n° 5 [05/02/1129] ; CS, n° 31 [06/1122] et DERRVE (vol. I), n° 87 [06/1122].

vers la péninsule Ibérique pour affronter les musulmans. Au début du règne de Sancho Ramírez, une vaste expédition atteignit ainsi le sud du royaume pour s'emparer de la ville musulmane de Barbastro en 1064. Cette campagne a suscité l'intérêt de nombreux historiens⁶⁶⁰. Loin d'être un hasard, le choix de la ville de Barbastro constitue le résultat d'une habile stratégie militaire. En effet, comme le souligne Ph. Sénac⁶⁶¹, Barbastro était une petite ville défendue par une garnison faible en hommes et en armes. Son éloignement de Saragosse et de Lérida en faisait une proie facile puisqu'il rendait tout appui extérieur difficile. L'armée chrétienne se divisait en deux corps : le premier était constitué de contingents originaires de différentes régions de la France féodale et le second de troupes essentiellement italiennes. Le premier contingent franchit les Pyrénées à l'ouest en passant sûrement par la voie romaine qui reliait Bordeaux à Pampelune. Le second, quant à lui, emprunta les cols des Pyrénées orientales. Ces deux corps, auxquels s'ajoutaient des troupes catalanes, se rejoignirent près de Graus, puis se dirigèrent vers Barbastro.

On trouve à la tête des contingents catalans le comte Ermengol III d'Urgel. Certaines sources d'origine française mentionnent la présence de Guillaume VIII ou Gui-Geoffroy, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers⁶⁶², sûrement accompagné de Gascons et de Béarnais. De multiples chevaliers normands prirent part à l'expédition sous le commandement de Robert Crespin⁶⁶³. A leurs côtés, des guerriers champenois étaient placés sous la direction du comte Hilduin III de Ramerupt qui mourut sans doute au cours de l'expédition. Enfin, le comte de Châlons, Thibaud de Semur commanda des guerriers bourguignons⁶⁶⁴. L'absence d'autres noms de chevaliers dans la documentation s'explique sûrement par le fait qu'ils sont d'un milieu modeste.

Concernant la participation du duc d'Aquitaine à cette entreprise, Alfred Richard estime que celle-ci s'effectua à la demande du comte de Barcelone par l'intermédiaire de sa femme, Almodis⁶⁶⁵. Cette dernière avait eu pour premier époux, un vassal du duc, Hugues de Lusignan, et elle avait pu conserver des liens avec le milieu aquitain. L'intervention de Guillaume VIII dans la péninsule Ibérique demeure liée avec la situation de la Gascogne puisqu'il cherchait à faire reconnaître son autorité sur ce territoire. En traversant les Pyrénées pour aller combattre les musulmans, il s'identifiait aux anciens ducs de Gascogne afin de conforter sa légitimité en Gascogne. Quant à la présence des chevaliers bourguignons, elle

⁶⁶⁰ Sur l'expédition de Barbastro, voir les ouvrages de M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; C. ERDMANN, *The origin...* ; A. FERREIRO, « The siege of Barbastro, 1064-1065 : a Reassessment », *Journal of Medieval History*, vol. IX (1983), pp. 129-144 ; R. MÉNENDEZ PIDAL, *La España del...*, pp. 163-167 ; PH. SÉNAC, « Un château en Espagne... », pp. 545-562. Sur les aspects idéologiques de la campagne, se référer à J. FLORI, *La première croisade. L'Occident chrétien...* D'autres travaux pourraient être cités ; nous nous sommes limités ici à énumérer ceux qui apparaissent les plus pertinents pour notre sujet d'étude.

⁶⁶¹ PH. SÉNAC, « Un château en Espagne... », pp. 545-562.

⁶⁶² *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 136-137 : *Anno MLXII Goffredus dux obsedit Sanctonas civitatem, castris in circuitu positis ; et fame et gladio vastavit, usque quo Andegavenses et cives qui in ea erant se cum suis omnibus in manibus tradiderunt. Inde habiens in Hispania[m], cum multis Vermannis, Barbastam civitatem nomini christiano, cunctis qui erant in ea prius perditis, adquisivit.*

⁶⁶³ AIMÉ DU MONT-CASSIN, *Ystoire de li Normant*, éd. M. GUÉRET-LAFERTÉ, Honoré Champion Editeur, Paris, 2011, livre 1, pp. 244-245 : *Et alores fu prése la cité qui se clamoit Barbastaire, molt grant terre et plene de grant richesce, et moult garnie. Et tout l'ost voust que Robert Crispin la feïst garder a ce que, en lo secont an, retornast o tel exercit ou plus grant pour prendre des autres cités d'Espaigne.* Quelques années plus tard, Robert Crespin partit en Sicile en 1066 avant de s'engager comme mercenaire à Constantinople.

⁶⁶⁴ M. CHAUME, « Les premières croisades bourguignonnes au-delà des Pyrénées », *Annales de Bourgogne*, t. 18 (1946), pp. 161-165.

⁶⁶⁵ A. RICHARD, *Histoire des comtes de Poitou (778-1126)*, A. Picard et Fils, Paris, t. I (1908), p. 290.

peut résulter des alliances matrimoniales passées avec les comtes de Barcelone et d'Urgel⁶⁶⁶ et des liens avec la famille du duc d'Aquitaine⁶⁶⁷.

La présence des Normands est plus difficile à déterminer. Certains membres de la mesnie normande avaient des liens familiaux avec d'autres dynasties seigneuriales participant à l'expédition de Barbastro. Le comte Hilduin de Ramerupt fut ainsi l'époux d'Adèle de Roucy dont la famille avait joué un rôle non négligeable dans la campagne militaire de Barbastro. De plus, l'histoire des Normands s'écrivait à travers les expéditions militaires et les conquêtes de territoires lointains. Dès le début du XI^e siècle, des chevaliers normands se rendirent dans la péninsule Ibérique, plus exactement en Catalogne. Par ailleurs, un acte du duc de Normandie des années 1055-1066 signale la présence d'un certain « *Estormit* » qui fuya en Espagne au moment de l'expédition⁶⁶⁸. Au même moment, un certain Gautier Giffard, seigneur de Longueville, partit effectuer un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle⁶⁶⁹. Selon le chroniqueur normand Wace, le noble ramena de son voyage un cheval espagnol offert par un « roi » à Guillaume le Conquérant⁶⁷⁰. Dans l'*Estoire des Engleis*, le récit fait apparaître un certain Giffard le Poitevin qui aurait prit part au siège de Barbastro⁶⁷¹. Il apparaît peu probable comme l'ont prétendu des historiens que ces deux hommes soient le même personnage⁶⁷². Par ailleurs, le manque d'informations supplémentaires ne permet pas de savoir si Giffard le Poitevin appartenait aux contingents normands⁶⁷³.

Une victoire sans lendemain

Le seul récit circonstanciel du siège de Barbastro est écrit par l'historien musulman Ibn Hayyan (988-1076) dont la narration se fonde sur des témoignages contemporains⁶⁷⁴. L'armée chrétienne commença le siège de la place forte musulmane en juin 1064. Privé d'eau et d'une aide militaire extérieure, la garnison capitula en juillet de la même année. Les chevaliers *francos* se livrèrent alors à de terribles excès – pillage et massacre – en pénétrant dans la cité conquise⁶⁷⁵. La victoire de l'armée chrétienne connut un immense retentissement

⁶⁶⁶ Sur les relations entre la Bourgogne et les royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique, se rapporter aux travaux de M. CHAUME, « En marge des croisades bourguignonnes d'Espagne », *Annales de Bourgogne*, t. 9 (1937), pp. 68-73 ; et IDEM, « Les premières croisades bourguignonnes... », pp. 161-165.

⁶⁶⁷ La mère du duc Guillaume VIII d'Aquitaine n'est autre qu'Agnès de Bourgogne, la fille du comte de Bourgogne et de Mâcon, Otte Guillaume.

⁶⁶⁸ M. FAUROUX, *Recueil des actes du duc de Normandie de 911 à 1066*, Caron & Cie, Caen, 1966, n° 218.

⁶⁶⁹ WACE, *Le roman de Rou*, éd. F. PLUQUET, vol. II, Edouard Frère Editeur, Rouen, 1827, p. 194-195, v. 12673-12680 : *Sun boen cheval fist demander, Ne poeit l'en meilleur trover ; D'Espaigne li ou envié Un Reis par mult grant amisé ; Armes ne presse ne dotatsd Se sis Sires l'esperonast. Gautier Giffard l'out amene, Ki a Saint Jame aveit esté.*

⁶⁷⁰ D.W. LOMAX, « The First English Pilgrims to Santiago de Compostela », dans H. MAYR-HARTING et R. I. MOORE (dir.), *Studies in Medieval history presented to R.H.C. Davis*, The Hambledon Press, Londres, 1985, p. 166

⁶⁷¹ *Estoire des Engleis*, éd. I. SHORT, Oxford University Press, Oxford, 2009, p. 328, v. 6083-6085 : *od sul Giffard le Peitevin, ki de Barbastre ert, son cosin, adubat il trente vallez.*

⁶⁷² T. A. ARCHER, « Giffard of Barbastre », *The English Historical Review*, vol. XVIII (1903), pp. 303-305.

⁶⁷³ Il est difficile de déterminer si l'expédition fut dirigée par un ou plusieurs chefs. D'après R. Dozy, le commandant des troupes chrétiennes serait Guillaume de Montreuil : R. DOZY, *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le Moyen Âge*, éd. Brill, Leyde, 1881, pp. 332-353. Cette théorie est erronée car rien ne prouve que ce célèbre chevalier normand ait participé à l'expédition de Barbastro. Au final, les sources ne permettent pas d'identifier le chef des contingents chrétiens.

⁶⁷⁴ IBN HAYYAN, *Récit de la chute de Barbastro*, éd. R. DOZY, *Histoire des Musulmans d'Espagne : jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides (711-1110)*, E. J. Brill, Leyde, 1932, pp. 125-126.

⁶⁷⁵ Les sources arabes et latines décrivent le pillage et le massacre, orchestrés par les chevaliers d'outre-

dans l'Occident chrétien et *al-Andalus*. Néanmoins, une fois la cité conquise, les premières tensions et les premiers désaccords apparurent au sein de l'armée chrétienne. D'un côté, les contingents ibériques souhaitaient rester sur place et consolider leur avancée territoriale. De l'autre, les chevaliers d'outre-Pyrénées, satisfaits de s'être considérablement enrichis par le butin, pensaient au retour dans leurs régions d'origine⁶⁷⁶. Le départ de ces derniers fragilisa la position de la Barbastro chrétienne, reconquise dès l'année suivante par les musulmans.

Les sources latines et arabes relatives à la conquête de la ville ne mentionnent pas le roi d'Aragon. Cette absence dans les sources se répéta sur le terrain puisque Sancho Ramírez ne participa pas à cet épisode militaire pour d'obscures raisons liées à la mort de son père et son avènement. Le géographe musulman al-Bakri, cité deux siècles plus tard par al-Himyari, fut particulièrement choqué par la prise de la ville musulmane. Il raconta ainsi la capture de vierges musulmanes par les chrétiens pour les envoyer en présent à l'empereur byzantin⁶⁷⁷. Quant aux auteurs chrétiens, ils relatèrent les faits en glorifiant les actions des seigneurs de leurs régions. Les chroniques hispaniques attribuent le succès de l'expédition au comte Ermengol III d'Urgel et aux contingents ibériques⁶⁷⁸. Le récit du moine Aimé du Mont-Cassin⁶⁷⁹, quant à lui, vante le courage et la prouesse des guerriers normands en occultant complètement le rôle joué par les Catalans.

La singularité de l'expédition de Barbastro s'explique par l'intervention directe de la Papauté⁶⁸⁰. Selon une longue tradition, Alexandre II en fut un personnage clef puisqu'il en serait l'investigateur⁶⁸¹. A l'inverse, d'autres historiens semblent nier toute implication pontificale lors de cette entreprise⁶⁸². Une lettre non datée d'Alexandre II suscite des interprétations différentes⁶⁸³. Marcus Bull prétend que cette missive s'adresse à des pèlerins

Pyrénées, de la plupart des habitants de Barbastro : AIMÉ DU MONT-CASSIN, *Ystoire de li...* ; ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XI, 1876, p. 162 ; *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 136-137 ; et la *Chronique brève de Tours*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XVIII, 1879, p. 462 et éd. P. MARCHEGAY et E. MABILLE, *Chroniques des Eglises d'Anjou*, Ve J. Renouard, Paris, 1869, p. 321.

⁶⁷⁶ Ce départ précipité semble indiquer que les considérations des chevaliers d'outre-Pyrénées sont éloignées de l'idéologie de la guerre sainte.

⁶⁷⁷ AL-BAKRI, *al-Mi'tar*, éd. C. P. MELVILLE et A. UBAYDLI, *Christians and Moors in Spain*, Vol. III, *Arabic sources : 711-1501*, Aris and Phillips, Warminster, 1992, pp. 70-71.

⁶⁷⁸ *Gesta Comitum Barcinonensium*, éd. S. I. FIDEL FITA COLOMÉ, *Cortes y usajes de Barcelona en 1064. Textos inéditos*, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, Alicante, 2005, p. 408 : *Et succedit ei Ermengaudus filius eius, qui fuit de Barbastre, eo quia in obsidione Barbastrenensis castris, quod a Sarracenis adhuc detinebatur, plurimum laboravit et eo anno [decurrente exinde] quo captum est castrum, scilicet incarnationis Christi MLXV, mortuus est.*

⁶⁷⁹ AIMÉ DU MONT-CASSIN, *Ystoire de li...*

⁶⁸⁰ De nombreux médiévistes ont été intrigués par le rôle du pape dans cette expédition ultra-pyrénéenne. On peut citer P. BOISSONNADE, « Cluny, la Papauté et la première grande Croisade... », pp. 251-301 ; M. BULL, *Knightly Piety and Lay...* ; M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; J. FLORI, « Réforme-reconquête-croisade. L'idée de reconquête... », pp. 317-335 ; IDEM, *La guerre sainte...* ; ID., *Guerre sainte, jihad, croisade...* ; et PH. SÉNAC, « Un château en Espagne... », pp. 545-562.

⁶⁸¹ Cette théorie était défendue par P. BOISSONNADE, « Cluny, la Papauté et la première grande Croisade... », pp. 251-301.

⁶⁸² M. BULL, *Knightly Piety and Lay...*

⁶⁸³ En voici le texte intégral, ALEXANDRE II, *Epistola clero vulturnensis*, éd. S. LOEWENFELD, *Epistolae pontificum romanorum ineditae*, 1885, n° 82, p. 43 : *Clero Vulturnensi. Eos qui in Ispaniam profisci destinaverunt, paterna karitate hortamur, ut, que divinitus admoniti cogitaverunt ad effectum perducere, summa cum sollicitudine procurent ; qui iuxta qualitatem peccaminum suorum unusquisque suo episcopo vel spirituali patri confiteatur, eisque, ne diabolus accusare de inpenitentia possit, modus penitentiae imponatur. Nos vero*

se rendant à Saint-Jacques de Compostelle⁶⁸⁴. Elle ne justifie donc pas l'usage des armes contre les musulmans. On peut émettre quelques doutes sur cette analyse insolite de la lettre pontificale.

A l'époque médiévale, le pèlerinage est désigné par le nom du saint ou du lieu concerné, et non par l'expression d'*Ispania*⁶⁸⁵. De plus, il est légitime de considérer ceux qui ont suivi les instructions du pape comme des guerriers venus combattre les musulmans puisque ce terme désigne généralement *al-Andalus*⁶⁸⁶. Dans cette lettre, le souverain pontife suggère même une levée des pénitences des chevaliers qui peuvent s'adonner à l'art de la guerre sans craindre de mourir en état de péché⁶⁸⁷. Une telle mesure reconnaît le combat mené au nom de Dieu et de l'Eglise, et non pour des motifs personnels. J. Flori précise que « ce combat ne procure pas en lui-même une indulgence, mais il est cependant considéré comme suffisamment utile et bénéfique à l'Eglise pour que ceux qui s'y vouent ne s'en trouvent pas empêchés ou détournés par des réglementations ecclésiastiques ou des craintes pour que le sort de leur âme en cas de mort au combat⁶⁸⁸. »

Deux autres lettres d'Alexandre II, toutes deux de date incertaine, corroborent l'intervention du souverain pontife lors de l'épisode de Barbastro. Dans la première, le pape approuva les évêques d'Espagne d'avoir protégé les juifs contre des combattants étrangers se rendant en Espagne⁶⁸⁹. Quant à la seconde missive, destinée à l'archevêque de Narbonne, étaient mentionnés des chevaliers originaires de la France orientale et d'Italie traversant le diocèse. On rappela que toutes les lois civiles ou ecclésiastiques interdisaient l'effusion de sang sauf pour punir un criminel et s'opposer aux méfaits des musulmans⁶⁹⁰. En somme, les trois lettres pontificales constituent des preuves de l'implication du pape dans la campagne.

Il faut toutefois apporter des nuances à ce discours. Les deux dernières lettres pontificales s'adressent à l'archevêque de Narbonne et aux évêques d'Espagne. Or, un seul corps de l'armée chrétienne emprunta l'ancienne voie romaine qui reliait la péninsule Ibérique à l'Italie, en passant par Narbonne et les Pyrénées orientales⁶⁹¹. Il s'agit essentiellement de contingents normands du sud de l'Italie. Par ces lettres, le souverain pontife suivit le trajet de ces troupes armées et s'informa de l'expédition. Aucune source pontificale ne fait donc référence au second contingent de l'armée chrétienne. A Barbastro, l'intervention militaire

auctoritate sanctorum apostolorum Petri et Pauli et penitentiam eis levamus et remissionem peccatorum facimus, oratione prosequente.

⁶⁸⁴ M. BULL, *Knightly Piety and Lay...*, p. 72.

⁶⁸⁵ ALEXANDRE II, *Epistola clero...*, p. 43 : *qui in Ispaniam profisci destinarunt.*

⁶⁸⁶ Se reporter à J. FLORI, « Réforme-reconquista-croisade... », pp. 317-335 et IDEM, *Guerre sainte, jihad, croisade...*

⁶⁸⁷ ALEXANDRE II, *Epistola clero...*, p. 43 : *penitentiam eis levamus et remissionem peccatorum facimus.* Avant le combat, les chevaliers se confessaient à un officiant ecclésiastique qui leur imposait une pénitence. Dans le cas présent, la levée de la pénitence correspondant à l'absolution des péchés s'effectuait de suite à tous les guerriers venus combattre les musulmans.

⁶⁸⁸ J. FLORI, « Réforme-reconquista-croisade... », p. 321.

⁶⁸⁹ ALEXANDRE II, *Epistola ad omnes episcopos Hispaniae*, Epître n° 101, éd. J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 146, 1853, col. 1386-1387. On notera au passage l'emploi d'un vocabulaire identique à celle de la première lettre étudiée : *Ne interimentur ab illis qui contra Sarracenos in Hispaniam proficiscerantur.*

⁶⁹⁰ ALEXANDRE II, *Lettre à l'archevêque de Narbonne*, éd. S. LOEWENFELD, *Epistolae pontificum romanorum ineditae*, Veit, Leipzig, 1885, n° 83, p. 43 : *Omnes leges tam ecclesiastive quam seculares effusionem humani sanguinis dampnant, nisi forte commissa crimina aliquem iudicio puniant, vel forte, ut de Sarracenis, hostilis exacerbatio incumbat.*

⁶⁹¹ Le second corps traversa les Pyrénées par des cols situés à l'ouest.

reste la conséquence des liens familiaux qui unissent le souverain aragonais aux seigneurs *francos*. A défaut de déterminer si le pape Alexandre II en est le véritable instigateur, on peut affirmer qu'il a très vraisemblablement favorisé et soutenu cette expédition.

Des expéditions mal contrôlées par la monarchie

L'essor de liens avec le roi aragonais conduisit la Papauté à prêter la plus grande attention à la *Reconquista*. L'Etat pontifical encouragea les chevaliers *francos* à prendre les armes et à se rendre en Espagne pour combattre les ennemis de la foi chrétienne. En 1073, Grégoire VII s'adressa dans une lettre aux seigneurs de l'Occident chrétien qui s'apprêtaient à prendre part à l'expédition militaire menée par un de ses fidèles, Ebles II de Roucy⁶⁹². Le pape rappela dans la missive le pacte par lequel le comte de Roucy tiendrait directement de la Papauté les territoires qu'il aurait préalablement reconquis sur les musulmans⁶⁹³.

L'aventure ibérique d'Ebles II de Roucy reçut un écho particulier dans plusieurs chroniques⁶⁹⁴. Ainsi, aux dires de Suger, le grand seigneur champenois s'était placé « à la tête d'un ost d'une importance qui ne convenait qu'à des rois⁶⁹⁵ ». Ecrit soixante-dix ans après cette expédition, le récit présente le comte de Roucy comme un personnage puissant et tyrannique, à l'ambition démesurée. Ce portrait paraît d'autant plus exagéré lorsque l'on apprend qu'il est un farouche adversaire du roi de France. Le chroniqueur du souverain capétien avait donc tout intérêt à broser un portrait négatif de cet homme⁶⁹⁶.

Cette expédition ne laissa aucune trace dans les sources hispaniques, ce qui est assez troublant. Certains historiens l'expliquent par le fait qu'elle n'eut pas d'effet majeur sur l'avancée de la *Reconquista*. D'autres affirment que ce projet avorta et que le comte de Roucy ne franchit pas les Pyrénées⁶⁹⁷. Le royaume d'Aragon et de Pampelune n'accepta plus de laisser se développer des initiatives difficiles à contrôler. Cette dernière théorie est d'autant plus plausible qu'un deuxième exemple de ce type vient la corroborer. En 1080, le comte Guillaume VIII de Poitiers et duc d'Aquitaine prépara une campagne ibérique, sans aucune concertation avec les souverains. Sancho Ramírez sembla refuser de l'accueillir sur son

⁶⁹² GRÉGOIRE VII, *Epistolae*, éd. J.-P. MIGNÉ, *Patrologia Latina*, t. 43, col. 290. On peut également trouver une version traduite en français dans l'article de P. DEMOUY, « L'Eglise de Reims et la Croisade aux XIe et XIIe siècles », dans Y. BELLENGER et D. QUÉRUEL (dir.) *Les Champenois et la Croisade : actes des quatrième journées rémoises, 27-28 novembre 1987*, Aux Amateurs de Livre, Paris, 1989, pp. 19-32 : « Vous n'ignorez pas sans doute que le royaume d'Espagne a anciennement appartenu de droit à saint Pierre et qu'aujourd'hui encore, bien qu'il soit occupé par les païens, ce droit étant imprescriptible, il ne peut dépendre d'aucun pouvoir si ce n'est du siège apostolique. Le comte Ebles de Roucy, dont la réputation a dû parvenir jusqu'à vous, désirant entrer dans ce pays pour l'honneur de saint Pierre et l'arracher aux mains des païens, a obtenu du Saint-Siège apostolique qu'il posséderait du chef de saint Pierre, sous des conditions arrêtées entre nous, les terres d'où il réussirait, par son courage et celui des alliés, à expulser les infidèles. »

⁶⁹³ Grégoire VII s'appuyait sur la fausse donation de Constantin qui reconnaissait les droits de pleine propriété de saint Pierre sur la péninsule Ibérique.

⁶⁹⁴ *Les Grandes Chroniques de France*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII (1869), p. 140 et SUGER, *Vita Ludovici Grossi Regis*, V, éd. et trad. H. WAQUET, Les Belles Lettres, Paris, 1964, pp. 26-27.

⁶⁹⁵ SUGER, *Vita Ludovici...*, p. 26.

⁶⁹⁶ Homme d'église et un homme d'Etat, Suger fut le compagnon d'étude de Louis VI et ce dernier l'impliqua dans la vie politique dès le début de son règne. Dans sa quête pour étendre son domaine royal, le roi trouva en la personne de Suger un appui efficace.

⁶⁹⁷ Sur cette hypothèse, on peut citer M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; R. MENÉNDEZ PIDAL, *La España del...*, pp. 259-260 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*

territoire. Le comte de Roucy et le duc d'Aquitaine ne sont probablement pas les seuls à subir pareille déconvenue. Ces exemples mettent en exergue un point capital : la lutte contre les musulmans menée par le royaume nécessitait des renforts mais le monarque voulait contrôler les flux de guerriers en direction de son territoire. Il avait le souci de ne pas être débordé par des combattants recherchant avant tout butin ou bonne fortune sans se soucier de ses ordres.

Face à la progression territoriale des royaumes chrétiens vers le sud au cours du XI^e siècle, les *taifas* musulmanes n'eurent d'autre choix que de demander l'aide des Almoravides⁶⁹⁸. Ces derniers avaient conquis le Maghreb occidental entre 1063 et 1082 et ils méprisaient *al-Andalus* pour l'affadissement de leur foi. Ils la rendaient même responsable du recul des territoires musulmans dans la Péninsule⁶⁹⁹. Les Almoravides entendirent d'abord stopper l'avancée des chrétiens, puis, soumettre à leur autorité les musulmans de la Péninsule dans le but de rétablir l'orthodoxie et de rendre à l'islam son espace géographique. Le 23 octobre 1086, les contingents almoravides écrasèrent à Zallaca⁷⁰⁰, dans la région de Badajoz, les armées d'Alfonso VI de Castille. La défaite, accompagnée de la perte des conquêtes chrétiennes, marqua un brutal coup d'arrêt à la *Reconquista*. Une reprise de la menace musulmane s'amorça en Espagne et inquiéta au-delà des Pyrénées.

Selon des chroniques d'origine française, après un tel échec, Alfonso VI aurait menacé de laisser passer les troupes musulmanes sans les combattre si l'Occident chrétien ne lui apportait pas l'aide militaire souhaitée⁷⁰¹. En 1087, répondirent à l'appel du roi de Castille-León⁷⁰² des nobles *francos* comme le duc Eudes I de Bourgogne, son frère, Henri de Bourgogne et son cousin germain, Raymond⁷⁰³, mais également le comte de Toulouse, Raymond de Saint-Gilles, Hugues IV de Lusignan et le vicomte de Melun, Guillaume « le Charpentier ». La campagne prit la direction de la péninsule Ibérique mais n'intervint pas en terre castillane. En effet, selon les chroniques françaises, les contingents rejoignirent l'Aragon pour probablement combattre dans la vallée de l'Ebre⁷⁰⁴. Ces sources prétendent même que la seule nouvelle de l'arrivée de l'armée chrétienne aurait suffi à faire reculer les Almoravides.

⁶⁹⁸ Cette percée chrétienne fut réalisée essentiellement à l'ouest de la Péninsule sous l'impulsion du royaume de Castille-León. La plus éclatante victoire demeura la prise de Tolède en 1085.

⁶⁹⁹ Sur ces événements de l'histoire péninsulaire, voir les ouvrages de A. LINAGE CONDE, *Alfonso VI, el rey hispano...* ; R. MENÉNDEZ PIDAL (dir.), *Historia de España*, vol. IX, *La Reconquista...* ; J. PÉREZ, *Histoire...* ; B. F. REILLY, *The kingdom of León-Castilla under king...* et A. RUCQUOI, *Histoire médiévale de la Péninsule ibérique*, Le Seuil, Paris, 1993.

⁷⁰⁰ La défaite était nommée Sagrajas par les chrétiens.

⁷⁰¹ ANONYME, *Ex historiae Francicae fragmento*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII, 1869, p. 2 ; *Chronique d'Hugues de Fleury*, éd. G. H. PERTZ et G. WAITZ, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, Impensis Bibliopolii Hahniani, Hanovre, vol. IX, 1851, pp. 389-390 et *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XI, 1869, p. 196 et vol. XII, 1869, p. 279.

⁷⁰² *Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 148-149 : *Ipsa quoque anno, Hildephonsus mandavit per omnes partes Francie ut sibi et suis adjuvarent. Qua causa multi perrexerunt in Hispaniam et adunati sunt ad Tutelam civitatem et castellum Stelle ceperunt ; inter quos unus Guillelmus nomine, major ceterorum interfuit, quem vidimus, et erat Normannus.*

⁷⁰³ Après cette expédition, Henri de Bourgogne et son cousin germain, Raymond, se mirent au service du souverain castillan. En récompense de ses services, Henri de Bourgogne reçut la main de la fille naturelle du roi castillan, Teresa, ainsi que des territoires situés entre le Minho et le Duero. Par la suite, il devint le fondateur de la maison royale du Portugal. Quant à Raymond de Bourgogne, il se maria avec la fille d'Alfonso VI, Urraca, et intégra la Maison royale de Castille. Sur ce sujet, voir les articles de M. CHAUME, « En marge des croisades bourguignonnes... », pp. 68-73 et IDEM, « Les premières croisades bourguignonnes... », pp. 161-165.

⁷⁰⁴ ANONYME, *Ex historiae Francicae...*, p. 2 ; *Chronique d'Hugues de...*, pp. 389-390 ; *La Chronique de Saint-*

Une fois en Aragon, les guerriers auraient alors entrepris une expédition pour ne pas rentrer les mains vides. Ces raisons fournies par la documentation paraissent pour le moins curieuses. Seule la chronique de Saint-Maixent signale la prise d'Estella⁷⁰⁵. Or, ce château, situé sur le fleuve Ega, est occupé depuis de nombreuses années par les chrétiens. Il n'a pas pu être conquis vers 1087. M. Défourneaux estime que cette expédition s'est achevée par la prise d'une quelconque forteresse de la région de Tudèle⁷⁰⁶. Pour sa part, R. Ménéndez Pidal tenait qu'elle n'eut pas les résultats que lui attribuent les médiévistes français⁷⁰⁷. En somme, son organisation fut la conséquence de la victoire musulmane sur les forces hispaniques et de l'appel d'Alfonso VI vers un Occident chrétien qui accordait un réel intérêt aux événements péninsulaires. La déviation de l'entreprise dans le secteur aragonais souligna d'autant plus la force d'attraction du royaume que ce dernier avait besoin de renforts pour mener une guerre de reconquête ambitieuse.

Les principaux chefs de l'expédition de 1087 répondirent quelques années plus tard à l'appel d'Urbain II. Ainsi, le vicomte de Melun, Guillaume le Charpentier, Hugues IV de Lusignan, le duc Eudes de Bourgogne et le comte de Toulouse, Raymond de Saint-Gilles, furent des combattants de la *Reconquista* et des futurs croisés. Ces nobles ne furent probablement pas les seuls et on retrouve dans les contingents de la Première Croisade de multiples combattants plus anonymes qui prirent part d'abord aux opérations militaires en Espagne. Par ailleurs, dans certains lignages aristocratiques, la lutte armée contre les Infidèles d'*al-Andalus* prit l'aspect d'une tradition familiale⁷⁰⁸.

Le serment féodo-vassalique de Centulle V de Béarn

Les interventions des guerriers gascons ne furent guère une nouveauté, mais elles connurent un essor et des proportions considérables tout au long de la seconde moitié du XI^e siècle. Ce phénomène peut s'expliquer par la situation des seigneuries gasconnes : après l'expédition de Barbastro, le comte de Poitiers, Gui-Geoffroy, s'empara du duché de Gascogne au détriment de son adversaire, Bernard d'Armagnac-Gascogne. Par cette victoire, il devint Guillaume VIII, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers⁷⁰⁹. Ce nouveau titre ne fut pas reconnu par les seigneurs gascons qui s'empressèrent de se tourner vers les souverains hispaniques. Le rapprochement avec Sancho Ramírez permit à ses principautés féodales non seulement de contrer le pouvoir ducal mais également de s'enrichir grâce aux entreprises militaires.

Vers 1082, le comte de Bigorre, Centulle V de Béarn, prononça un serment de fidélité à Sancho Ramírez. Le texte conservé correspond au serment formulé par le souverain au noble béarnais⁷¹⁰. Cet hommage, caractéristique des relations féodo-vassaliques, était fréquent

Maixent..., pp. 148-149 et *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif...*, vol. XI, 1869, p. 196 et vol. XII, 1869, p. 279

⁷⁰⁵ *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 148-149.

⁷⁰⁶ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...*, p. 144.

⁷⁰⁷ R. MÉNENDEZ PIDAL, *La España del...*, p. 370.

⁷⁰⁸ Les historiens de la croisade n'ont pas hésité à appliquer ce concept à de nombreux croisés venus délivrer la Terre Sainte des musulmans : J. RILEY-SMITH, *The crusades : idea...* et IDEM, *The first crusade and the idea...*

⁷⁰⁹ R. MUSSOT-GOULARD, *Les Princes de Gascogne...*, p. 159.

⁷¹⁰ CDSR, n° 153 [vers 1082], p. 157 : *Hoc est sacramentum quod ego, Sanctius, Aragonensium rex, facio tibi, Centullo, Bigorritano comiti, meo homini, videlicet, ut sim tibi fidelis ita ut nec ego nec aliquis, me consentiente,*

dans l'Occident chrétien de ce temps mais il était tout à fait inhabituel dans la péninsule Ibérique⁷¹¹. De plus, il liait un seigneur d'outre-Pyrénées à un monarque hispanique. Dans ce document, Sancho Ramírez s'adressa au vicomte de Béarn avec le terme de *meo homini*. Le souverain aragonais poursuivit en s'engageant à ne pas nuire au corps, à la vie et à l'*honor* de Centulle V. Le contenu de cette chartre implique forcément l'existence d'une autre, analogue, aujourd'hui perdue, dans laquelle le noble devint vassal du roi d'Aragon. Il aurait sûrement promis à son tour de ne pas transgresser les trois aspects rencontrés précédemment. On soulignera que le vicomte béarnais plaça ce serment au-dessus de ses obligations féodales envers son seigneur, le duc d'Aquitaine. Pour finir, Sancho Ramírez garantit au fils aîné de Centulle V, Gaston, de recevoir l'*honor* et la propriété de son père sans aucun obstacle de sa part. Cette alliance fut consolidée par le mariage de Gaston avec Talesa, fille du comte aragonais Sancho Ramírez. Fils illégitime de Ramiro I et dona Amuña, ce dernier était le demi-frère du roi. Le souverain, quant à lui, n'avait pas de filles et son unique frère légitime, García, était clerc. Talesa demeurait la femme de son lignage la plus proche qu'il put offrir à Centulle V et son fils et ce mariage engendra une étroite relation qui allait faire de Gaston un des principaux dirigeants nobiliaires durant le règne d'Alfonso I.

Ce pacte impliquait l'entrée des vicomtes béarnais dans la vassalité des rois d'Aragon et de Pampelune. Centulle V de Béarn participa d'ailleurs à une expédition militaire contre la cité de Saragosse en 1086⁷¹². Il ne s'agit pas de sa première apparition dans la péninsule Ibérique puisque, dès 1080, un document fait référence à ce chevalier⁷¹³. D'après cet acte, Centulle V possédait les *honores* de Peña et d'Ara, situés au sud des Pyrénées à une courte distance des terres béarnaises⁷¹⁴. Il aurait été logique dans l'optique du combat contre les musulmans que les terres attribuées au comte soient situées plus au sud et il est difficile de déterminer si le choix des terres fut dicté par le monarque, par le seigneur béarnais ou par les deux protagonistes. Toutefois, la possession de territoires proches de la vicomté de Béarn et du comté de Bigorre assura une meilleure cohésion à l'ensemble des terres de Centulle V et à sa politique.

L'*honor* concédé par le roi correspond assez bien à la notion de fief puisqu'il s'agit d'une cession de terres, de droits et de rentes soustraites du patrimoine royal en échange d'un certain nombre de services dont le service militaire. Le comte de Bigorre devait assistance, fidélité et conseil à Sancho Ramírez. Il lui prêtait aide pour défendre sa terre contre ses ennemis musulmans. Si le seigneur souhaitait reprendre sa fidélité, il devait évidemment rendre au roi ses possessions et son *honor*. Les *honores* n'étaient pas donnés à titre viager. Ce principe accorda une grande liberté de manœuvre puisque le souverain put limiter plus aisément la puissance des seigneurs du royaume. N'étant mentionné qu'occasionnellement par les sources hispaniques, Centulle V ne s'établit pas complètement sur les terres aragonaises. Il multiplia sans doute les allers et retours entre les territoires béarnais et bigourdans et le royaume aragonais. C'est d'ailleurs au cours d'une expédition en Aragon

corpori tuo vel vite tue aliquod faciat detrimentum [...] de honore vero quem hodie tenes vel quam post hunc meo consilio adquisiturus es vel quem sine meo consilio acquires, per quod ego honorem non perdam, fidelitatem tibi tenebo.

⁷¹¹ Quelques chercheurs, tels que P. de Marca ou R. Mussot-Goulard, ne reconnaissent pas totalement ce serment d'hommage de Centulle V de Béarn.

⁷¹² CDSR, n° 86 [06/01/1086].

⁷¹³ CR (II-a), n° 3 [11/12/1080] : *Centullus bigoviensis comes in Penna et in Ara.*

⁷¹⁴ Ara est un petit village situé à 15 km de Jaca entre la vallée de l'Aragon et la vallée de Tena.

vers 1090 que Centulle V de Béarn fut assassiné dans la vallée de Tena par García, fils d'Aznar Atones⁷¹⁵. Ce dernier se serait enfuit avec ses hommes vers les *taifas* musulmans pour échapper au courroux royal. Le monarque le condamna à ne plus revenir dans la vallée et confisqua toutes ses possessions⁷¹⁶. Cet épisode illustre les rivalités entre la noblesse du royaume et celle d'outre-Pyrénées. La position enviable de cette dernière fut jalouée par les Aragonais et Navarrais qui n'appréciaient guère de voir des *honores* distribués à des « étrangers ».

Tout au long du XI^e siècle, les souverains créèrent un vaste réseau d'alliances qui dépassait leur zone d'influence dans les Pyrénées pour atteindre les principautés de la France féodale. Sancho Ramírez et Pedro I récoltèrent en premier les résultats positifs de cette politique et ils cherchèrent à mieux maîtriser le concours militaire des chevaliers *francos*. Les expériences des campagnes de 1064 et de 1087 « imposées de l'extérieur » fragilisèrent l'autorité royale et représentèrent un danger pour l'équilibre du royaume. Progressivement, ce type d'expéditions disparut au profit d'interventions plus régulières et mieux contrôlées par le roi. En 1096, lors de la prise de Huesca, des guerriers d'origine gasconne furent ainsi présents au sein de l'armée de Pedro I : ils mirent le siège devant les murs de la cité musulmane sous la bannière royale⁷¹⁷. De plus, le souverain adopta sûrement certaines coutumes féodales comme le serment prêté par le comte de Bigorre, Centulle V de Béarn, pour mieux contrôler ces migrants. Les nobles possédaient des terres dans le royaume, ce qui les obligeait à se déplacer pour les exploiter et les protéger. Comme le souligne une charte toulousaine, Pedro I trouva la mort en septembre 1104 dans la vallée d'Aran, soumise à l'autorité du vicomte Gaston IV de Béarn⁷¹⁸. Une nouvelle étape commençait dans l'histoire des chevaliers *francos* dans le royaume, celle du règne d'Alfonso I.

3) Un essor des courants migratoires nobiliaires

Les premiers efforts des chevaliers sous Alfonso I

À peine couronné, Alfonso I décida de passer à l'offensive et prépara de nouvelles conquêtes. Dès le mois d'avril 1105, il s'empara de la cité de Tauste⁷¹⁹, ainsi que des châteaux de Tamarite⁷²⁰, de San Esteban⁷²¹ et du nord de Lérida⁷²² quelques années plus tard. Puis, ce fut au tour de la ville musulmane d'Ejea de subir l'avancée chrétienne. Située dans la région de Las Cinco Villas, elle subit depuis les années 1090 les assauts répétés des

⁷¹⁵ J.-M. LACARRA, « *Honores y tenencias en Aragon, siglo XI...* », p. 163.

⁷¹⁶ CDSR, n° 158 [sans date].

⁷¹⁷ CDPIAN, p. 87 : Trois cents piétons et dix charges de masses furent apportés de Gascogne au moment de la prise de Huesca. De plus, la mention de la prise de cette cité dans la *Chronique de Saint-Maixent* certifie la présence des contingents *francos* : *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 155-157. Après cette victoire militaire, certains des combattants rentrèrent sûrement dans leurs régions et racontèrent cet épisode.

⁷¹⁸ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, éd. T. GÉRARD et P. GÉRARD, 4 vols, Amis des Archives de la Haute-Garonne, Toulouse, 1999, n° 464 [30/09/1104-29/09/1105] : *Hec comparatio fuit un anno quo mortuus est rex Petrus ultra portos, in terra Gastonis*. Le terme *ultra portos* reste problématique car il laisse entendre que Pedro I serait mort après la vallée d'Aran, c'est-à-dire de l'autre côté des Pyrénées. Il n'existe pas d'autre référence de ce type dans la documentation, ce qui nous empêche d'être plus précis.

⁷¹⁹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 420.

⁷²⁰ DERRVE (vol. I), n° 30 [1107], n° 34 [1107] et n° 38 [1108].

⁷²¹ La première donation à San Esteban conservée dans les actes se trouve dans DERRVE (vol. I), n° 48 [1116].

⁷²² CDCH, n° 97 [1106].

Aragonais⁷²³. On fixe la chute de la bourgade au mois d'avril 1105⁷²⁴. Le siège d'Ejea donna lieu à plusieurs récits plus ou moins tardifs, dont un en latin et deux autres en langue vernaculaire. D'après la *Crónica de San Juan de la Peña*, Alfonso I s'empara d'Ejea tandis que de nombreux privilèges furent accordés aux habitants⁷²⁵. Il s'agit d'une victoire importante et prestigieuse puisqu'à cette occasion le monarque aragonais prit le titre d'*imperator*⁷²⁶. Parmi les troupes chrétiennes, le chroniqueur signala la présence de *milites* venus de Gascogne. Après la victoire, ces derniers firent une requête à Alfonso I : la donation des futures églises de la ville au monastère de La Sauve-Majeure. Le roi accepta et les remit aux moines bénédictins de Gironde.

Une autre version écrite en langue vernaculaire – et donc plus tardive – par un chroniqueur anonyme relate un récit différent de la *Crónica de San Juan de la Peña*. La conquête d'Ejea y est attribuée au roi Sancho Ramírez en avril 1095⁷²⁷. Malgré l'énergie et les troupes déployées, ce dernier ne parvint pas à s'emparer de la puissante ville musulmane. Il écouta les conseils du *comte de Bigorre, Gaston, et de Gaston Despez* qui racontèrent les miracles et merveilles de saint Géraud et du monastère de La Sauve-Majeure. Les nobles gascons persuadèrent rapidement le roi de demander l'aide de Dieu et du saint pour conquérir Ejea. En échange, Sancho Ramírez promit de donner au monastère les dîmes et prémices de la ville. Une église, des maisons et un cimetière auraient été ensuite construits sous l'impulsion des moines de La Sauve-Majeure.

Le dernier récit – et le plus détaillé – est rapporté par un moine de l'abbaye de La Sauve-Majeure, Etienne Dulaura, au XVIIe siècle⁷²⁸. Celui-ci mit en exergue les exactions musulmanes sur les terres chrétiennes afin de justifier la conquête d'Ejea. Devant les difficultés rencontrées par Alfonso I, *le vicomte de Gavardan et de Marsan, Gaston, le comte de Bigorre, Gaston Despés et quantité d'autres chevaliers gascons*⁷²⁹ secoururent le

⁷²³ Sancho Ramírez et Pedro I procédèrent à des séries de donations à des membres de leur entourage et à des monastères comme celui de La Sauve-Majeure : DERRVE (vol. I), n° 12 [1091] et GCSM, n° 1224 [1084] et 1239 [1103].

⁷²⁴ Cette datation est pourtant remise en cause par l'historien C. STALLS, *Possessing the land...*, pp. 26-27. Selon lui, la conquête s'effectuerait après novembre 1106 lorsqu'un seigneur, Lope López, est cité pour la première fois comme *tenente* de la ville. En tenant compte des lacunes documentaires, il apparaît plus prudent de dater l'événement autour des années 1105-1106.

⁷²⁵ *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. A. UBIETO ARTETA..., p. 69 : *Eripuit paganis Exeam, et concessit multa priuilegia populatoribus eiusdem loci, et in eo sumpsit titulum imperatoris. Et quia de Uasconia et de ultra portus illuc conuenerant multi nobiles et milites qui in armis fuerant conspicui, petierunt ecclesias que ibi hedifficarentur ad oppus monasterii Silue Mayoris, quas dictus imperator tanquam ille cui hoc competebat, ex papali priuilegio obtento per regem Petrum fratrem suum, concessit dicto monasterio, in quo sunt hodie monachi nigri, et a quo dicte ecclesie possidentur.*

⁷²⁶ Sur l'usage du titre *imperator* dans la péninsule Ibérique, consulter le récent ouvrage d'H. SIRANTOINE, *Imperator Hispaniae. Les idéologies impériales...*

⁷²⁷ ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, Paris, vol. XII, 1869, p. 384-385 : *Vos debé saber que en lo temps de la conquête de la ville de Exea de la diocese de Saragosse, loquar era en las means deus Sarrasins, losquaus de la dita vila en fora fasen mot redemaux aus Chrestians ; lo Rey de Aragon aperat Don Sancho, meto lo seti debant la deita vila de Exea, am gran evercitur de poble.*

⁷²⁸ ETIENNE DULAURA, *Histoire de l'abbaye de La Sauve-Majeure Entre-deux-Mers, 1683*, éd. J. F. DUCLLOT, J.-F. LARCHÉ et J.-C. TILLIERS, 3 vols, Bordeaux, 2003.

⁷²⁹ ETIENNE DULAURA, *Histoire de l'abbaye...*, vol. II, p. 542 : « Vous devez savoir, dit un de ces mémoires, que les Maures qui s'étaient emparés de la ville d'Ejea en l'évêché de Saragosse, en Aragon, faisaient de grands maux aux chrétiens voisins jusqu'à ce que le roi Alfonse y mit le siège avec une puissante armée qui fut encore renforcée par la venue des seigneurs vicomte de Gavardan et de Marsan, Gaston, comte de Bigorre, Gaston Despés et quantité d'autres chevaliers gascons que le roi appela à son secours ».

monarque. Malgré cet apport, Ejea résista toujours aux assauts chrétiens. Les nobles gascons réussirent alors à convaincre le roi de demander l'aide de Dieu et du monastère de La Sauve-Majeure en échange *des dîmes et prémices de la ville d'Ejea et de leur y fonder un monastère*. Suite à une fervente prière des guerriers chrétiens et des moines, ils donnèrent l'assaut et prirent la ville. Selon le chroniqueur, les musulmans présents dans la ville ne souffrirent d'aucune violence. Enfin, Alfonso I, accompagné de *Gaston, vicomte de Gavardan et de Marsan et comte de Bigorre* se rendit dans le monastère bénédictin pour *rendre ses actions de grâce, et offrir ce qu'il avait promis*.

Les deux chroniques en langue vernaculaire accordent donc une place importante aux chevaliers gascons, à l'abbaye de La Sauve-Majeure et à son saint patron lors de la conquête d'Ejea. Toutefois, des invraisemblances persistent dans ces récits. Le premier acte se rapportant à ces événements est une donation de Sancho Ramírez à l'abbaye de La Sauve-Majeure en 1084⁷³⁰. Quelques années plus tard, le monarque compléta ces dispositifs en accordant au monastère une partie des *parias* d'Ejea et de Pradilla et il ajouta également les mosquées de ces villes une fois conquises⁷³¹. Aucune référence à la prise d'Ejea n'apparaît dans ces documents, ce qui contredit le récit anonyme de la conquête d'Ejea. En effet, il est impossible d'attribuer la conquête de la cité musulmane à Sancho Ramírez dont le règne s'achève en 1094. Il s'agit donc soit d'une erreur du chroniqueur, soit d'une volonté de justifier les donations et les intérêts du monastère de La Sauve-Majeure dans cette région.

D'autres confusions apparaissent dans ce récit avec les noms de *Gaston, comte de Bigorre et Gaston Despez*. Le premier fait sûrement référence au vicomte Gaston IV de Béarn (1090-1130). Il est peu probable qu'il soit en Espagne au début des années 1090 alors qu'il est confronté durant cette période aux vellétés guerrières de ces voisins⁷³². Par ailleurs, le titre de comte de Bigorre est porté par son demi-frère Centulle II. La participation du seigneur bigourdan au siège en 1105 reste cependant problématique. Gaston IV de Béarn est mentionné pour la première fois dans les sources aragonaises en 1113⁷³³ et surtout durant la préparation du siège de Saragosse⁷³⁴. S'il était intervenu lors de l'expédition militaire contre Ejea en 1105, il reste curieux pour un chevalier aussi célèbre de ne pas apparaître dans la documentation⁷³⁵.

A la conquête de Saragosse

Accaparé par des complications liées à son mariage avec la reine Urraca, Alfonso I ajourna ses plans de conquête. Vers la fin des années 1110, son principal objectif fut la prise de la plus grande ville musulmane de la vallée de l'Ebre, Saragosse. Les premières manœuvres consistèrent à encercler la ville. Pour mener à bien cette stratégie militaire, Alfonso I mobilisa ses forces aragonaises, appela des contingents catalans et profita de l'appui

⁷³⁰ CDSR, n° 73 [1084] et GCSM, n° 1224 [1084].

⁷³¹ CDCP, n° 38 [1086-1094] ; CDSR, n° 91 [1086] ; DERRVE (vol. I), n° 12 [1091] et GCSM, n° 1225 [1096 ?].

⁷³² P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*

⁷³³ CDCH, n° 112 [06/1113].

⁷³⁴ J. M. LACARRA, « Gaston de Béarn y... », p. 135 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 96.

⁷³⁵ Quant à *Gaston Despez*, il est inconnu dans la documentation du royaume aux XI-XIII siècles. Le terme de *Despez* évoque peut-être une référence à Aspe, ce qui donnerait le nom de Gaston d'Aspe.

de chevaliers gascons réunis sous la bannière de Gaston IV de Béarn⁷³⁶. L'armée aragonaise s'empara des cités et des châteaux situés aux alentours de Saragosse comme Morella en 1117. Le roi coupa ainsi la voie reliant Saragosse à Valence. Le dimanche 8 juillet 1117, Alfonso I, accompagné de Gaston de Béarn et son frère, Centulle de Bigorre, partit en reconnaissance des murailles et des défenses de Saragosse pour préparer le siège⁷³⁷.

Durant la même année, les deux frères retournèrent en France afin de chercher du renfort et de communiquer leur enthousiasme à d'autres seigneurs. Cette propagande en faveur du siège de Saragosse prit une toute autre ampleur lorsque le pape, Gélase II, réunit un concile à Toulouse en janvier 1118⁷³⁸. Des évêques des deux versants des Pyrénées y participèrent activement et le souverain envoya les prélats Guillaume de Pampelune, Raymond de Barbastro, et Stéphane/Etienne de Huesca. Ces derniers étaient des *francos* qui tenaient une fonction importante dans le royaume. Les avantages spirituels promis par cette réunion visèrent à inciter des seigneurs d'outre-Pyrénées à rejoindre le siège dressé par Alfonso⁷³⁹. L'encerclement de Saragosse débuta dès 1117 et la pression se poursuivit pendant le concile. Gaston IV retourna en Aragon avec des chevaliers qui lui étaient attachés par liens de parenté. Le concile de Toulouse n'a sûrement jamais eu la prétention de s'adresser à tous les chevaliers de l'Occident féodal. En somme, il officialisa à une échelle régionale une campagne militaire en direction de la péninsule Ibérique⁷⁴⁰. Cette situation convenait à Alfonso I car il exerçait une influence réelle sur les principautés du nord des Pyrénées. Les *milites* d'outremonts venus faire la guerre à ses côtés ne furent donc pas totalement des étrangers.

Gaston IV de Béarn et Centulle de Bigorre n'étaient pas les seuls seigneurs français à prendre part à cet épisode militaire. Figuraient également le comte Bernard II de Comminges, le vicomte Pierre II de Gabarret, Auger de Miramont et Arnaud de Lavedan⁷⁴¹. Il est difficile de donner un nombre précis de tous ces combattants. Lorsqu'il traversa les Pyrénées, Gaston fut accompagné de sa clientèle. Il occupait alors une position centrale dans le système féodal des principautés gasconnes. Sa fille, Guiscarda, était mariée au vicomte Pierre de Gabarret, lui-même lié à de nombreuses familles aristocratiques, tels les Miramont. Le seigneur béarnais étendit son influence et son autorité sur la Bigorre, le Lavedan et la Soule. Tous les chevaliers issus de ces régions combattaient à ses côtés dans la vallée de l'Ebre. Après la

⁷³⁶ La prise de Saragosse en 1118 par les troupes chrétiennes a été le sujet de recherches qui privilégiaient l'approche militaire et événementielle, l'objectif étant de reconstituer l'expédition dans ses moindres détails. Puis, sous l'impulsion de José María Lacarra et de Marcelin Défourneaux, l'attention s'est tournée vers les chevaliers *francos* venus participer au siège de la cité musulmane dans le but de comprendre leur rôle dans cette expédition de conquête : M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; J. M. LACARRA, « La conquista de Zaragoza por Alfonso I... », pp. 65-96 ; IDEM, *Colonización, parias...* ; ID., « Gaston de Béarn y... », pp. 135-242.

⁷³⁷ J. M. LACARRA, « Gaston de Béarn y... », p. 135 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 96.

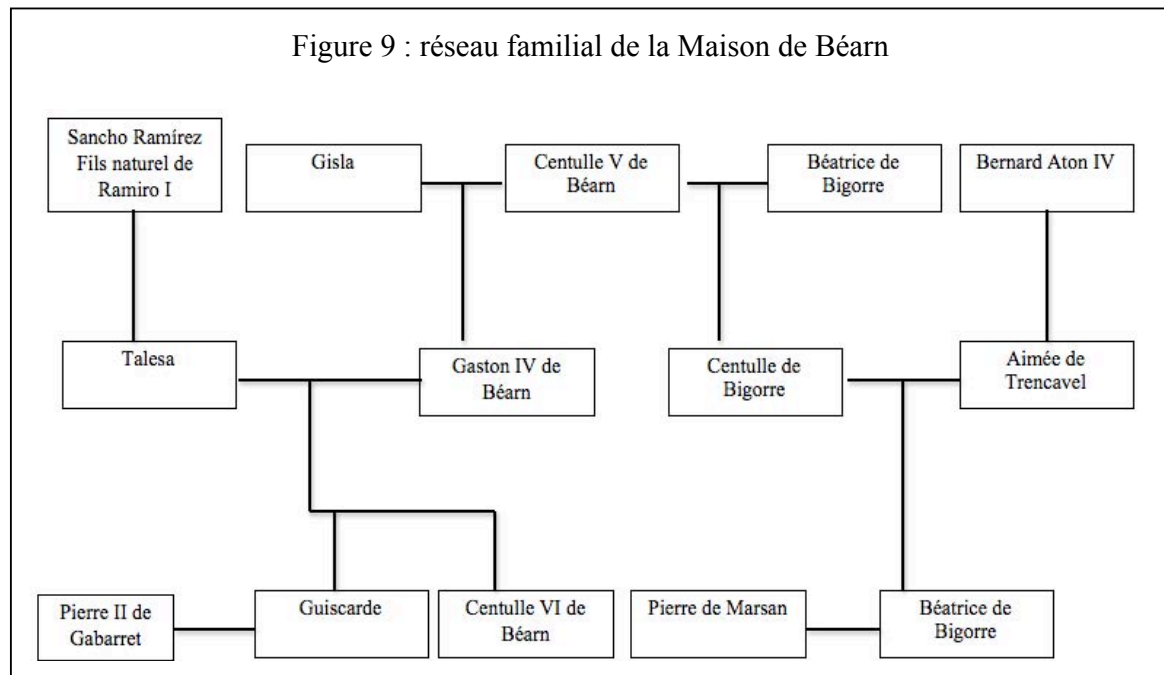
⁷³⁸ C.-J. HEFELE, *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, vol. V-I, Letouzey et Ané Editeurs, Paris, 1912, p. 567 : « En cette même année 1118, se tinrent deux conciles à Toulouse et à Angoulême. Dans le premier, on décida une croisade en Espagne et on engagea les chrétiens du pays à prêter secours contre les Sarrasins ».

⁷³⁹ *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 186-187 : *Tholose fuit concilium, in quo confirmata est via de Hispania...*

⁷⁴⁰ La mention du concile de Toulouse apparaît de façon sporadique dans les sources, spécialement dans les régions du nord du royaume de France.

⁷⁴¹ CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119] : *Sunt testes visores et auditores de hoc donativum suprascriptum : vicecomite Gaston, et comite de Bigorra, et comite de Comenge, et vicecomite de Gavarret, et episcopo de Lascarre, et Auger de Miramont, et Arnalt de Labedan [...] et Castange et Pere Petit.*

chute de Saragosse, les cartulaires aragonais font apparaître ces combattants du Midi : le comte de Comminges, Pierre de Gabarret, Auger de Miramont et Arnaud de Lavedan⁷⁴². Les grands seigneurs comme Gaston IV ne se contentèrent pas de diriger leurs troupes lors des campagnes des rois d’Aragon et de Pampelune. Agissant au nom de ces derniers, ils dirigèrent la répartition de vastes terroirs agricoles dépendant de certaines cités reconquises. Le vicomte Arnaud de Lavedan, accompagné de sa femme et de ses enfants, reçut ainsi quelques maisons et un champ à Saragosse en 1124⁷⁴³.



Au lendemain de la victoire de Saragosse, les vassaux de Gaston IV de Béarn reçurent des biens et des terres de leur suzerain⁷⁴⁴. En 1119, ce dernier accorda à Garcie Fort d’Aspe et Arnaud de Gornes diverses terres autour de Saragosse. Les témoins de cet acte étaient composés d’une majorité de *francos* dont Arnaud Sobranzer, Compagnon, Vidal de Condom et Guillaume d’Oloron. Ces guerriers d’un rang modeste furent récompensés par l’octroi de richesses et de charges publiques. En s’installant en Aragon, Arnaud Sobranzer devint ainsi un important dirigeant de Saragosse. Quant à Compagnon, mentionné en décembre 1128, il obtint la charge de *zalmedina*, c’est-à-dire responsable de la police dans les villes⁷⁴⁵.

La prise de Saragosse par Alfonso I et Gaston IV

Selon Jerónimo Zurita⁷⁴⁶, l’armée d’outremonts se rassembla, à la mi-mai 1118, dans la lagune d’Ayerbe. Elle emprunta, ensuite, une route jusqu’à Saragosse en « nettoyant » les alentours du río Gállego et en réduisant un nid de résistance musulman à Almodévar. Après

⁷⁴² CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

⁷⁴³ DERRVE (vol. I), n° 109 [1124].

⁷⁴⁴ DERRVE (vol. I), n° 59 [1119]. Il s’agit ici d’un document tout à fait exceptionnel de part son contenu et sa rareté.

⁷⁴⁵ DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128].

⁷⁴⁶ J. ZURITA, *Anales de la corona de Aragón*, Anubar Ediciones, Valence, 1972. J. Zurita est le premier historien à s’intéresser à la question de la conquête de Saragosse.

s'être emparée des villages proches de la ville, l'armée chrétienne établit un blocus complet de Saragosse. Comme le signalait J. M. Lacarra, les chevaliers d'outre-Pyrénées arrivèrent aux portes de Saragosse avant l'armée d'Alfonso I qui les rejoignit à la fin du mois de mai. Malgré cette stratégie, ils demeurèrent sous le commandement royal. Le siège de Saragosse débuta le 22 mai 1118. Selon la *Chronique de Saint-Maixent*, au début du mois de juin, les guerriers chrétiens s'emparèrent d'un château à proximité de la cité assiégée⁷⁴⁷. Ils livrèrent même, sur les abords de Huerva, une bataille contre une grande armée almoravide, autour du 6 décembre. Privée de tout espoir de secours, ne disposant plus du moindre ravitaillement, la garnison capitula officiellement le 18 décembre 1118. A l'inverse de l'expédition de Barbastro, la prise de Saragosse ne s'acheva pas par le massacre d'une partie de ses habitants par les chevaliers *francos*. Le roi exerçait un contrôle étroit sur son armée, y compris sur les troupes étrangères. De nombreuses sources utilisent la prise de Saragosse comme date de référence⁷⁴⁸. Ce succès ne passa pas inaperçu car Saragosse resta la dernière grande ville encore aux mains des musulmans dans le nord de la péninsule Ibérique au début du XIIe siècle. A ces raisons s'ajouta le rôle considérable joué par les contingents d'outre-Pyrénées⁷⁴⁹.

Imaginer que ces guerriers soient les uniques vainqueurs des musulmans dans la moyenne vallée de l'Ebre serait excessif. Le rôle de Gaston IV fut fondamental mais celui-ci agit toujours en étroite collaboration avec Alfonso I. La victoire de Saragosse resta commune aux troupes aragonaises et aux contingents d'outremonts. En effet, la ville disposa d'une enceinte fortifiée presque aussi impressionnante et solide que celle de Jérusalem. Cette comparaison n'est pas un hasard puisque l'on retrouve aux côtés du roi aragonais d'anciens combattants de la Première croisade comme Gaston et Centulle. Ces fortifications demandèrent une longue préparation, un potentiel humain considérable et une grande expérience des sièges. Ces deux derniers éléments furent fournis par les chevaliers *francos* : Gaston de Béarn, accompagné de nombreux guerriers, fut réputé pour être un spécialiste des machines de siège. Son expérience acquise au cours des nombreux combats en Terre Sainte fut sans aucun doute un grand avantage pour le souverain. En somme, cette victoire semble illustrer le plus grand triomphe de l'association entre Alfonso I et Gaston IV de Béarn. Le souverain accorda d'ailleurs *l'honor* de Saragosse au vicomte, en récompense de ses services militaires⁷⁵⁰. Si la première source qui le mentionne date de juillet 1121, il est fort probable que Gaston ait reçu la ville dès 1119⁷⁵¹.

⁷⁴⁷ *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 188-189 : *Tercio idus junii, subactum est castrum juxta Cesaraugustam. VIII idus decembris fuit bellum in Hispania, inter Hildefonsum et reges plures et Aucaetas, et contre innumerabilis Moabitas, rex Marroch fuit unus, rex Granadas unus, rex Tamit, frater Alis, qui fugiit, et omnes alii victi et capti et occisi in bello.*

⁷⁴⁸ Parmi ces sources, on peut citer *Livre vert de Bénac (Cartulaire des vicomtes de Lavedan)*, éd. G. BALENCIE, Société Académique des Hautes-Pyrénées, 1910, n° 16 [12/1118] : *tempore quo capta est Cesaraugusta civitas fidelibus christianis, regnante rege Anfoisso in Ispania, Celtullo comite in Bigorra, vicecomite in Bearn, Arnaldo vicecomite in Leveda, Guilhermo Fortis in Luno et in Sole...* ; *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 188-189 : *Tercio idus decembris, subacta est Cesaraugusta...* ; *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 612 [1119] : *in tempore quando fuit Ceragoza presa et Tudela...* et *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean...*, n° 86 [1118-1136].

⁷⁴⁹ *Anales de Teruel*, éd. *Boletín de la Academia Nacional de la Historia*, t. 94 (1929), p. 149 : *Era MCLVI presa es la ciudat de Caragoça de don Alfonso et de don Gascon, comte de Gascuena...* et *Historia Compostelana*, éd. E. FALQUE, Akal Ediciones, Madrid, p. 262 : *cum exercitu francorum.*

⁷⁵⁰ CDAIAP, n° 82 [09/1117].

⁷⁵¹ CDCH, n° 126 [07/1121]. Sur la datation, nous rejoignons l'hypothèse de C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 153.

Après la victoire de Saragosse, le roi poursuivit son effort militaire et s'empara, avec l'aide des chevaliers *francos*, des villes de Tudèle, de Borja, de Tarazona et de Soria⁷⁵². Au cours des années 1120-1121, le monarque reçut l'aide du comte Guillaume IX de Poitiers, duc d'Aquitaine, l'un des plus grands feudataires du royaume de France⁷⁵³. Contrôlant le Poitou et la Gascogne et auréolé de sa réputation de prince troubadour, il souhaita se lancer dans l'aventure de la *Reconquista* avec ses contingents aquitains. Cette intervention peut être analysée selon divers aspects⁷⁵⁴. En se rendant en Aragon, le duc d'Aquitaine cherchait à se racheter de ses erreurs passées par un combat purificateur contre les musulmans⁷⁵⁵. En effet, Guillaume IX refusa de participer à la Première Croisade et avait profité de l'absence du comte de Toulouse – alors croisé – pour attaquer ses terres. Par ailleurs, constatant que ses vassaux pyrénéens – Centulle de Bigorre, Gaston IV de Béarn – se rapprochaient du roi d'Aragon, Guillaume IX aurait commis une nouvelle erreur en n'intervenant pas au sud des Pyrénées.

Selon toute vraisemblance, le duc d'Aquitaine apparaît dans le royaume au cours du printemps 1120. Des annalistes comme celui de Saint-Maixent et divers établissements monastiques poitevins fournissent des renseignements précieux sur cette expédition armée⁷⁵⁶. Les campagnes militaires de 1120-1121 se caractérisèrent par la bataille de Cutanda et la prise de deux villes, Calatayud et Daroca⁷⁵⁷. Le 18 juin 1120, Alfonso I remporta une victoire sans précédent sur l'armée musulmane à Cutanda⁷⁵⁸. P. Boissonnade décrit l'armée aquitaine en ces mots : « Il était accompagné de six cents chevaliers, ses vassaux les plus renommés dont les chroniques ignorent les noms que nous révèlent des documents originaux. C'étaient des hauts barons de Saintonge, du Limousin et du Périgord, Raimond de Turenne, Hélie, Geoffroi de Rochefort, de hauts feudataires de Guyenne et Gascogne, Etienne de Caumont, Guillaume de Saint-Martin, Robert vicomte de Tartas, Amanieu d'Albret, Pierre de Mugron, Llobet vicomte de Marenne, Bertrand vicomte de Bayonne, Guillaume d'Heugas évêque de Dax, les vicomtes de Soule et d'Arboucave⁷⁵⁹ ». Nous n'avons aucune certitude sur l'énumération de

⁷⁵² J. M. LACARRA, « La fecha de la conquista de Tudela », *Principe de Viana*, t. VII (1946), pp. 45-54 ; IDEM, « La conquista de Zaragoza por... », pp. 90-96 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 109.

⁷⁵³ P. BOISSONNADE, « Les relations des ducs d'Aquitaine... », pp. 264-316.

⁷⁵⁴ Par son statut de prince, le duc d'Aquitaine a pu jouer un rôle d'intermédiaire dans les rapports entre les principales autorités chrétiennes de la Péninsule, notamment entre le futur Alfonso VII de Castille et Alfonso I : *Historia Compostelana*, éd. E. Falque, Akal Ediciones, Madrid, p. 279. En mars 1123, Guillaume IX apparut dans la région de Lérida aux côtés du comte Ramón Berenguer III de Barcelone et il s'opposa au souverain aragonais. Un acte daté de mars 1123 raconte que « le roi Alfonso I construisait un château au dessus de Lérida et il eut un tournoi avec le Poitevin et avec le comte de Barcelone ». DERRVE (vol. I), n° 90 [03/1123] : *Rex Adefunsus fabricabat castellum super Lerita et habuit tornio cum illo Pictavino et illo comite de Barchilona*. D'après D. Crouch (*Tournament*, Hambledon and Continuum, Londres, 2005, p. 3), le mot *Torneamentum* serait mentionné pour la première fois, en 1114, dans le Hainaut et il viendrait de *turner*, au sens de se retourner après une attaque pour revenir sur l'ennemi. Peut-être le mot utilisé dans l'acte fait-il référence à un tournoi ou à un duel par armées interposées.

⁷⁵⁵ Guillaume divorça de sa femme, Philippa, ce qui lui valut une excommunication.

⁷⁵⁶ *Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 188-191 : *Quinto decimo kalendas julii, comes Willelmus et dux Aquitanorum et rex Aragundie pugnauerunt cum Abraham et aliis IIII regibus Hispaniarum, in campo Cotancie ; et devicerunt et occiderunt XV milia Moabitarum et innumerabiles captivaverunt. Duo Milia camelorum ceperunt, et de aliis bestiis sine numero, et plurima subjugaverunt castella*.

⁷⁵⁷ CHSCP, n° 12 [29/12/1120] et DERRVE (vol. I), n° 70 [29/12/1120] : *comes Pictauensis caperunt Calataiu*.

⁷⁵⁸ La victoire est telle qu'elle donne naissance à un proverbe : *pejor quam illa de Cutanda* disait-on pour qualifier un échec sans précédent.

⁷⁵⁹ P. BOISSONNADE, « Les relations des ducs d'Aquitaine... », p. 295.

tous ces chevaliers aquitains accompagnant Guillaume IX puisque les sources offrent uniquement des détails sur les événements militaires. Les avantages accordés par Alfonso I au duc d'Aquitaine demeurent inconnus et il semble qu'il se contenta d'une partie du butin de guerre⁷⁶⁰.

Les campagnes aragonaises suivantes reçurent le concours de chevaliers originaires des régions du nord du royaume de France. Vers 1123, des seigneurs normands rassemblés autour du comte Rotrou IV du Perche se rendirent dans la péninsule Ibérique pour combattre les musulmans. La chronique normande d'Ordéric Vital fournit un récit détaillé du concours militaire des Normands dans les années 1124-1125⁷⁶¹. Ce fut à ce moment que le monarque organisa un raid jusqu'à la Peña Cadiella, dont le col assurait la liaison entre Valence et Murcie. Dans son récit, le chroniqueur décrit la prise de la forteresse de Peña Cadiella par les chrétiens. Il poursuit en signalant une contre-attaque musulmane qui donna lieu à une bataille entre les deux armées. Les contingents chrétiens l'emportèrent en tuant environ 154 000 musulmans. Au-delà des événements, le récit d'Ordéric Vital doit être nuancé⁷⁶². D'un parti pris évident pour les Normands, le chroniqueur exalte le rôle joué par Rotrou du Perche et ses guerriers. Or, des contingents aragonais furent également présents autour d'Alfonso I lors de cette campagne. De plus, l'armée chrétienne fut dirigée par des grands tels que Gaston IV de Béarn, Galindo Sánchez – un aristocrate aragonais – ou l'évêque de Saragosse. Il devient dès lors difficile de croire que Rotrou du Perche ait été l'unique commandant de cette expédition. Quant aux chiffres annoncés par Ordéric Vital, ils sont évidemment excessifs. Même s'il s'agit d'une aventure spectaculaire, la campagne militaire de Peña Cadiella sert avant tout les intérêts et les besoins du roi. Elle prépara également le terrain d'une prochaine expédition qui allait mener ses troupes au cœur du dispositif musulman. Les chevaliers *francos* tinrent une nouvelle fois un rôle actif dans ce projet militaire.

La bataille de Fraga en 1134

Malgré son écho, l'expédition d'Alfonso I en Andalousie allait avoir des répercussions catastrophiques pour le royaume. Une des premières nouvelles alarmantes comprenait les lourdes pertes d'hommes subies par l'armée chrétienne. Au lieu de poursuivre son avancée dans la vallée de l'Ebre, le souverain s'était lancé dans une aventure coûteuse et risquée qui provoqua une vive réaction de la part des Almoravides. Ces derniers obtinrent leur revanche le 17 juillet 1134 lors de la bataille de Fraga. Ce choc entre les armées musulmane et chrétienne resta un véritable désastre pour cette dernière. Des sources écrites chrétiennes et musulmanes décrivent ou mentionnent cet épisode militaire⁷⁶³. Ordéric Vital, quant à lui,

⁷⁶⁰ J.-M. LACARRA, *Colonización, parias...*, pp. 152-184.

⁷⁶¹ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History of...*, vol. VI, Livre 13, pp. 398-399.

⁷⁶² Ce travail a déjà été accompli par L. H. NELSON, « Rotrou de Perche and the Aragonese... », pp. 128-132.

⁷⁶³ ANONYME, *Ex Chronico San Victoris Massiliensis*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens...*, vol. XII, p. 348 ; ANONYME, *Ex Gestis Comitum Barcinonensium*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens...*, vol. XII, p. 378 ; ANONYME, *Ex Chronico San Stephani Cadomensis*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens...*, vol. XII, p. 779 ; *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean...*, n° 86 [1118-1136] ; *Crónica Adefonsi Imperatoris, Chronica Hispanica Saeculi XII*, éd. A. MAYA SÁNCHEZ, Brepols, Turnhout, 1990, p. 173 et *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. C. ORCASTEGUI GROS, institución Fernando el Católico, Saragosse, 1986, p. 464. Sur les sources musulmanes, se rapporter aux travaux de PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 426-429.

rapporte une scène tout à fait originale avec le dialogue entre le monarque et le comte Bertrand de Laon⁷⁶⁴.

Au-delà de la question de l'authenticité de cet épisode, la conversation entre les deux protagonistes apporte quelques éléments sur la relation entre le roi et les nobles *francos*. Il paraît évident que le rapport de force établi entre Bertrand de Laon et Alfonso I tourne en faveur de ce dernier puisque, dans ce dialogue, le roi s'adresse à l'un de ses vassaux. Cette relation féodo-vassalique se confirme lorsque le comte conseille le Batailleur de retarder l'attaque aragonaise. Etant le vassal du monarque, Bertrand de Laon devait le servir militairement et le conseiller. Enfin, le thème du courage et de l'honneur était placé au cœur de cette histoire par le chroniqueur normand. Ce dernier entendait montrer les qualités des chevaliers *francos*.

L'armée chrétienne, composée de contingents aragonais et de chevaliers *francos*, fut écrasée par les troupes musulmanes. Seuls quelques survivants parvinrent à s'échapper. Parmi ceux-ci, figuraient Alfonso I, le futur roi de Navarre, García Ramírez, Jimeno López de Murillo et García Calvo de Sardasa⁷⁶⁵, le comte Rotrou du Perche⁷⁶⁶ et le seigneur Castange⁷⁶⁷. Cette défaite s'accompagna quelques semaines plus tard de la mort du roi. Ces événements mirent fin à une phase décisive dans l'histoire de la *Reconquista* dans le royaume. La bataille de Fraga et la mort de tous les chevaliers d'outremonts bouleversèrent la situation. La mort du Batailleur provoqua l'effondrement du royaume construit une soixantaine d'années plus tôt par Sancho Ramírez alors qu'un évêque nouvellement élu et un descendant de l'ancienne dynastie de Pampelune se disputaient le trône. Cette situation aboutit à la séparation de la Navarre, gouvernée par García Ramírez, et de l'Aragon, dirigé par le frère d'Alfonso I, Ramiro II.

L'aristocratie navarro-aragonaise profita de cette conjoncture : elle s'empara des anciennes possessions des *francos* et modifia les rapports féodaux avec le monarque⁷⁶⁸. Au niveau européen, la nouvelle du désastre militaire de Fraga se diffusa rapidement au-delà des Pyrénées. La plupart des Etats féodaux du nord des Pyrénées furent directement affectés par cette situation. Centulle V étant mort, la vicomté de Béarn fut dirigée par sa mère, Talesa⁷⁶⁹. La situation dans le Gabarret fut identique et Giscarde remplaça son défunt mari à la tête de la vicomté. Pour de multiples raisons liées aux transformations politiques du royaume et aux modifications des mentalités, l'afflux de chevaliers venant de toutes les parties de l'Occident chrétien en direction de l'Aragon se réduisit. Le désastre militaire de Fraga, en 1134, marquait en ce sens une rupture dans l'intervention de la chevalerie occidentale dans la *Reconquista*.

⁷⁶⁴ C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 164 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 137.

⁷⁶⁵ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 138.

⁷⁶⁶ DERRVE (vol. I), n° 251 [14/01/1135].

⁷⁶⁷ DM, n° 31 [12/1134].

⁷⁶⁸ Sur la réorganisation aristocratique en Aragon, voir C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », pp. 167-169.

⁷⁶⁹ Sur ce point, se reporter à F. BALAGUER, « La vizcondesa del Bearn doña Talesa y la rebelión contra Ramiro II en 1136 », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. V (1952), Saragosse, pp. 77-114.

La disparition d'Alfonso I renforça le climat de crainte provoqué par la défaite de Fraga et l'avancée almoravide. La menace était si grande que l'on imaginait que Barbastro, mal défendue, allait être perdue. La crise qui suivit la mort du souverain interdisait toute réaction militaire. Pire, elle n'encouragea pas les nobles d'outre-Pyrénées à entreprendre un long voyage pour combattre contre les musulmans. En effet, la désorganisation du royaume, les luttes entre les aspirants au trône, l'angoisse face à *al-Andalus* ne favorisèrent pas ces expéditions. La situation des seigneurs étrangers ne fut guère meilleure dans le royaume puisqu'ils affrontèrent ces événements et les prétentions des nobles arago-navarrais, soucieux de retrouver leur influence.

A la mort de Centulle VI, en 1134, le vicomté passa aux mains de sa sœur Giscarde, dont le mariage avec le vicomte Pierre II de Gabarret initia une nouvelle dynastie. Leur fils Pierre II eut les titres de vicomte de Béarn, de Gabarret et du Brulhois. Durant sa minorité, il fut conseillé par sa mère et sa grand-mère Talsesa qui poursuivit la politique pro-aragonaise de leurs prédécesseurs⁷⁷⁰. Pierre II rejoignit ainsi l'ost du prince Ramón Berenguer IV qui s'empara de Tortosa, de Lérida et de Fraga en 1149. La forteresse de Fraga demeurait un symbole d'une grande valeur pour les Béarnais parce qu'à ses portes était mort Centulle VI. La présence de Pierre II de Béarn dans le royaume resta assez régulière⁷⁷¹ et en récompense de ses services, il obtint l'*honor* de Bispén et de Huesca en échange de celui de Saragosse⁷⁷².

Talsesa, veuve de Gaston IV, se chargea d'accomplir la volonté de son mari dans son testament⁷⁷³ et de gérer l'ensemble des domaines aragonais. Elle conserva la tête du lignage béarnais comme un *tenente* apparaissant dans la documentation à la tête d'Uncastillo⁷⁷⁴. De plus, en tant que descendante de la famille royale aragonaise, elle participa activement à la vie politique du royaume⁷⁷⁵. Elle donna ainsi à l'abbaye de Sauvelade une propriété à Ayerbe, la dîme de l'église San Pedro à Huesca, des vignes, des oliviers et des maisons dans la région de Jaca⁷⁷⁶. En 1136, elle participa à une conspiration contre Ramiro II : l'échec de ce mouvement représenta la disgrâce de la vicomtesse qui perdit l'*honor* de Huesca et des richesses dans le royaume⁷⁷⁷. Elle conserva toutefois une influence et une aura non négligeable puisqu'en janvier 1142, elle fut aux côtés de Ramón Berenguer IV à Saragosse. En réponse aux prières

⁷⁷⁰ F. BALAGUER, « La vizcondesa del Bearn doña Talsesa... », pp. 77-114.

⁷⁷¹ *Libro de la Cadena de la Catedral de Huesca*, éd. A. DURÁN GUDIOL, p. 337 : *mense iunii, regnante illo comite de Barchinona et vicecomite de Biarno, quando sedebat illo cmite super civitate Lerida*. Le document peut être daté de juin 1149.

⁷⁷² *Cartulaire de Sainte Foi de Morlaàs*, éd. L. CADIER, L. Ribaut, Paris, 1884, p. 17 ; CDCH, n° 189 [05/1149] et DERRVE (vol. II), n° 328 [10/07/1144].

⁷⁷³ J. M. LACARRA, *Vida de Alfonso...*, p. 101 : *Ego, vicecomitissa Talsesa, uissu dominum nostri vicecomitis Gaston, dono et concedo [...] militibus templi Iherosolimitani omnem nostram hereditate qua habeo in Çaragoça et in terminis eius...*

⁷⁷⁴ CDCH, n° 143 [12/1135] ; CDCP, n° 190 [02/1135] ; CDMSV, n° 172 [02/1135] ; CDSAF, n° 114 [06/1135] ; CSCS, n° 27 [01/1135], n° 28 [11/1135] ; DERRVE (vol. I), n° 252 [01/1135], n° 254 [02/1135], n° 257 [07/1135] et DM, n° 33 [09/1135].

⁷⁷⁵ CDCH, n° 181 [17/09/1147]. La vicomtesse Talsesa de Béarn offrit à la cathédrale de Huesca l'*almunia* de Florén, une maison et un verger à Huesca.

⁷⁷⁶ P. DE MARCA, *Histoire...*, vol. II, p. 129.

⁷⁷⁷ F. BALAGUER, « La vizcondesa del Bearn doña Talsesa... », pp. 77-114.

de cette femme, ce dernier garantit la protection du prieur et des chanoines de Santa María Magdalena⁷⁷⁸.

Parmi les seigneurs installés dans le royaume, le noble Castange, déjà présent sous le règne d'Alfonso I, possédait les *honores* de Biel et d'Agüero jusqu'en janvier 1137⁷⁷⁹. Sa place fréquente parmi les témoins des actes de la chancellerie royale permet de supposer qu'il fut un seigneur puissant et fidèle au souverain. Son fils, Pierre Castange, est mentionné pour la première fois dans la documentation en février 1135 comme *senior in Luesia*⁷⁸⁰. Cet *honor* appartenait depuis de nombreuses années à Castange : il s'agit sans doute d'un transfert de biens du père à son fils que le souverain autorisa. Ce dernier avait alors besoin de rallier de fidèles seigneurs à sa cause. Après 1136, la trace de Pierre Castange dans les actes se perd. Quant au comte Rotrou du Perche, il réalisa des déplacements dans le royaume pour surveiller ses intérêts et poursuivre le combat contre les musulmans. En janvier 1135, il apparut pour la dernière fois à la tête de Tudèle⁷⁸¹, puis entreprit encore quelques voyages dans la péninsule Ibérique⁷⁸². Son dernier séjour dans le royaume coïncida avec la mort de sa nièce, la reine Marguerite de L'Aigle : il était venu présenter ses condoléances au roi de Navarre, García Ramírez, comme le prouve sa présence dans un acte de donation daté du mois de janvier 1142⁷⁸³.

* *

*

Le nombre de mentions de guerriers d'outre-Pyrénées dans les cartulaires aragonais met en exergue les rapports particuliers des régions chrétiennes occidentales avec les événements liés à la *Reconquista*. Cependant, il ne faut pas surestimer ce résultat car il reste assez faible en comparaison de la quantité des chartes écrites dans le royaume. La participation des chevaliers *francos* aux expéditions armées poursuivait un but différent entre la seconde moitié du XIe siècle et le règne d'Alfonso I. A la fin de l'expédition de Barbastro en 1065, la plupart des *milites* rentrèrent dans leur région d'origine, refusant de s'installer et de protéger les nouvelles conquêtes du royaume. A l'inverse, dans la première moitié du XIIe siècle, Alfonso I profita du soutien régulier de nombreux chevaliers *francos* récompensés par des terres reconquises. Son règne représente l'âge d'or des seigneurs d'outremonts dans le royaume. Par ailleurs, la période correspond aux principaux succès des chrétiens dans la vallée de l'Ebre. Bien qu'ils n'en soient pas les principaux acteurs, ces combattants furent de précieux auxiliaires à l'exemple de Gaston IV de Béarn, Rotrou IV du Perche, Guillaume IX d'Aquitaine. Ajoutons que des chevaliers ne traversèrent pas les Pyrénées pour les mêmes raisons. Certains souhaitèrent se battre contre les musulmans de la vallée de l'Ebre pour défendre l'Occident chrétien. D'autres se mirent au service du roi : soucieux des intérêts de

⁷⁷⁸ F. FITA Y COLOMÉ, « El templo del Pilar y san Braulio de Zaragoza (631-651) : documentos anteriores al siglo XVI », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, vol. 44 (1904), p. 425-437 et surtout p. 443.

⁷⁷⁹ CDCH, n° 141 [02/1135], n° 142 [03/1135], n° 143 [12/1135] ; CDCP, n° 190 [02/1135] ; CDMSV, n° 172 [02/1135] ; CDSAF, n° 114 [06/1135] ; CSCS, n° 27 [01/1135], n° 28 [11/1135] ; DERRVE (vol. I), n° 252 [01/1135], n° 254 [02/1135], n° 257 [07/1135], n° 267 [10/1136] ; DM, n° 33 [09/1135], n° 35 [10/1136] et DRIIA, n° 98 [01/1137].

⁷⁸⁰ CDCP, n° 190 [02/1135]. Puis il apparaît dans les actes : CDCH, n° 143 [12/1135] ; CSCS, n° 28 [11/1135] et DERRVE (vol. I), n° 257 [07/1135].

⁷⁸¹ DERRVE (vol. I), n° 251 [14/01/1135].

⁷⁸² CDCP, n° 207 [vers 1138] et DERRVE (vol. I), n° 283 [vers 1138].

⁷⁸³ AGN (1134-1150), n° 2 [01/1142].

celui-ci, la lutte contre les Infidèles devint secondaire. A partir de la première moitié du XIIe siècle, la plupart des *milites* s'installa dans le royaume sur des terres accordées par le roi en récompense de leur service. Une nouvelle vie commençait pour eux.

CHAPITRE VI.

LA VALLÉE DE L'ÈBRE ET LA NOBLESSE

1) Une aristocratie associée au contrôle du royaume

Une collaboration étroite avec le pouvoir royal

De nombreux seigneurs vinrent dans la vallée de l'Èbre pour assister et collaborer avec le monarque dans sa lutte contre les musulmans. En 1110, deux chevaliers et frères, Castange et de Pierre le Petit, se mirent au service d'Alfonso I. Probablement gascons, ces nobles de second rang étaient étrangers aux anciennes parentèles aragonaises. Dans ses travaux⁷⁸⁴, A. Ubieta Arteta estime que Castange et Pierre le Petit seraient les fils d'un certain Pierre Bertrand⁷⁸⁵ appartenant à l'élite nobiliaire sous Pedro I. Ces deux guerriers sont mentionnés pour la première fois dans une charte de donation octroyée par la reine Urraca, en mars 1110⁷⁸⁶. Jusqu'aux années 1130, ils furent des hommes d'une extrême loyauté envers le souverain et participèrent à pratiquement toutes les grandes expéditions armées.

Le chevalier Castange est mentionné dans 128 actes pour une période comprise sans interruption entre mars 1110 et 1137⁷⁸⁷. Ce chiffre nous autorise à affirmer que Castange s'établit de façon définitive dans le royaume. Il prêta sûrement un serment de fidélité à Alfonso qui garantit sa loyauté et son service militaire. En échange, Castange reçut des mains du roi un important groupe d'*honorés* en haut Aragon constitué par la forteresse de Biel, du château de Murillo de Gállego, des *villas* d'Agüero, d'Aniès et de Riglos⁷⁸⁸. Toutes ces possessions étaient situées au nord-ouest de Huesca dans une zone stratégique puisque le

⁷⁸⁴ A. UBIETO ARTETA, « Aproximación al estudio del nacimiento... ».

⁷⁸⁵ CDPIAN, n° 75 [12/1099] ; n° 77 [1099] et DM, n° 16 [1099].

⁷⁸⁶ DM, n° 22 [24/03/1110].

⁷⁸⁷ CDAIAP, n° 42 [07/1110], n° 43 [07/1110], n° 44 [10/1110], n° 49 [02/1111], n° 52 [04/1112], n° 58 [13/04/1113], n° 60 [08/1115], n° 67 [03/1116], n° 72 [07/1116], n° 75 [10/1116], n° 80 [02/1117], n° 81 [03/1117], n° 90 [01/1119], n° 103 [09/1121], n° 108 [05/1122], n° 118 [02/1123], n° 131 [10/1124], n° 133 [12/1124], n° 134 [12/1124], n° 135 [12/1124], n° 142 [11/01/1125], n° 145 [02/1125], n° 156 [29/10/1125], n° 157 [1125], n° 167 [02/1127], n° 174 [06/1127], n° 176 [31/07/1127], n° 177 [08/1127], n° 178 [08/1127], n° 179 [08/1127], n° 180 [08/1127], n° 182 [08/1127], n° 183 [08/1127], n° 184 [18/08/1127], n° 187 [1127], n° 197 [08/1128], n° 200 [12/1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 209 [05/02/1129], n° 211 [09/1129], n° 215 [11/1129], n° 217 [11/1129], n° 220 [1129], n° 223 [02/1130], n° 229 [08/1130], n° 231 [04/09/1130], n° 234 [01/1131], n° 237 [04/1131], n° 239 [07/1131], n° 241 [10/1131], n° 243 [12/1131], n° 244 [1131], n° 249 [25/03/1132], n° 258 [01/1133], n° 259 [01/1133], n° 260 [01/1133], n° 268 [09/1133], n° 269 [09/1133], n° 272 [01/1134], n° 273 [02/1134], n° 274 [1134], n° 275 [25/02/1134], n° 276 [25/05/1134], n° 278 [06/1134], n° 279 [07/1134], n° 281 [08/1134] ; CDCH, n° 137 [11/1134], n° 138 [11/1134], n° 141 [02/1135], n° 142 [03/1135], n° 143 [12/1135] ; CDCP, n° 179 [1132], n° 190 [02/1135] ; CDMSV, n° 163 [08/1134], n° 172 [02/1135] ; CDSAF, n° 110 [12/1134], n° 114 [06/1135] ; CSCS, n° 27 [01/1135], n° 28 [11/1135] ; DERRVE (vol. I), n° 44 [06/1111], n° 49 [08/1115], n° 187 [11/1129], n° 238 [1134], n° 239 [1134], n° 240 [02/10/1134], n° 242 [10/1134], n° 243 [10/1134], n° 246 [31/12/1134], n° 247 [31/12/1134], n° 252 [01/1135], n° 254 [02/1135], n° 257 [07/1134], n° 267 [10/1136] ; DM, n° 24 [05/1118], n° 28 [09/1134], n° 29 [01/10/1134], n° 30 [10/1134], n° 31 [11/1134], n° 33 [09/1135] ; DRIIA, n° 9 [09/1134], n° 14 [09/1134], n° 16 [09/1134], n° 22 [10/1134], n° 23 [10/1134], n° 25 [10/1134], n° 27 [06/10/1134], n° 28 [10/1134], n° 30 [10/1134], n° 42 [12/1134], n° 44 [12/1134], n° 51 [01/1135], n° 56 [02/1135], n° 57 [02/1135], n° 58 [02/1135], n° 65 [04/1135], n° 66 [05/1135], n° 67 [05/1135], n° 72 [07/1135], n° 76 [08/1135], n° 77 [10/1135], n° 84 [29/01/1136], n° 88 [16/06/1136], n° 92 [08/1136], n° 96 [12/1136], n° 98 [01/1137] et JDM, n° 13 [08/1123], n° 16 [09/1134].

⁷⁸⁸ A. UBIETO ARTETA, *Los « tenentes » en Aragón y Navarra...*

souverain devait peupler ce secteur conquis à la fin du XI^e siècle. De plus, la zone constituait la base des principales offensives militaires menées par Alfonso I contre les musulmans. Castange reçut également pendant une période limitée les châteaux d'Anzano⁷⁸⁹, en 1125, et de Chalamera⁷⁹⁰, de juillet 1110 à avril 1113. De tels bénéfices illustrent bien son statut de puissant seigneur qu'il doit grâce au concours militaire et la loyauté envers le monarque. Castange n'appartient pas à une grande famille aristocratique puisqu'il apparaît uniquement sous le titre de *senior*⁷⁹¹. La *Reconquista* et sa proximité avec le roi représentèrent ainsi une opportunité d'obtenir terres, richesses et gloire.

Pierre le Petit, quant à lui, présente des caractéristiques identiques à celles de son frère. En effet, il quitta sans doute son pays vers 1110 pour s'établir en Aragon et se placer au service d'Alfonso I. En échange de son aide militaire, il obtint un certain nombre d'*honores* dont les châteaux de Bolea – de 1110 au décembre 1113, puis de mars 1116 au janvier 1133 – et de Loarre – de 1110 au janvier 1133⁷⁹². Le monarque octroya ainsi aux deux frères des territoires voisins. Dans une charte datée de janvier 1125, Pierre le Petit est cité en possession d'une *villa* nommée Plasencia del Monte⁷⁹³ tandis que Castange se vit attribuer les territoires d'Aniés et d'Anzano. Les deux conservèrent ces biens durant une année seulement. Le souverain aragonais récompensa sans doute quelques exploits guerriers des frères par l'octroi à titre provisoire de nouvelles terres. L'implication dans la vie politique du royaume est visible pour Pierre le Petit qui apparaît souvent comme témoin dans les eschatocoles des actes. Toutefois, ces mentions demeurent moins fréquentes que celles de son frère. La dernière mention du chevalier datant de janvier 1133⁷⁹⁴, ce fut sans doute au cours de cette année qu'il mourut.

Sa succession parut assurée puisqu'une charte de la chancellerie royale identifie son héritier en février 1135⁷⁹⁵. Grâce à la titulature *Petro, filio de Pere Petit in Boleia*, on observe que son fils détient l'*honor* de Bolea comme son père. Or, le souverain accorda des territoires, à titre temporaire, voire viager, à la noblesse, ce qui rendit impossible la transmission héréditaire des *honores*. En consentant à Pierre la moitié des biens patrimoniaux, le roi reconnut la légitimité de l'héritier de Pierre le Petit. Il se positionna comme le suzerain qui accordait des terres à un vassal. Cette politique royale correspond sûrement à une stratégie pour mieux contrôler et administrer le royaume. Le souverain mit ainsi en concurrence les potentats locaux et les seigneurs étrangers. Ces derniers étaient animés d'une loyauté indéfectible envers le roi puisqu'ils lui devaient toutes leurs possessions et titres en Aragon et en Navarre.

⁷⁸⁹ CDAIAP, n° 142 [11/01/1125] et DERRVE (vol. I), n° 111 [11/01/1125]. Le château d'Anzano appartient au secteur ouest de Huesca.

⁷⁹⁰ CDAIAP, n° 42 [07/1110] et n° 58 [13/04/1113]. La forteresse de Chalamera se situe entre Barbastro et Fraga, dans le secteur du Bajo Cinca.

⁷⁹¹ CDAIAP, n° 52 [04/1112] : *Senior Castange in Biele et in Galampnera*.

⁷⁹² CDAIAP, n° 42 [07/1110], n° 43 [07/1110], n° 44 [10/1110], n° 52 [04/1112], n° 58 [13/04/1113], n° 67 [03/1116], n° 81 [03/1117], n° 90 [01/1119], n° 103 [09/1121], n° 108 [05/1122], n° 118 [02/1123], n° 142 [11/01/1125], n° 156 [29/10/1125], n° 167 [02/1127], n° 174 [06/1127], n° 184 [18/08/1127], n° 194 [03/1128], n° 195 [05/1128], n° 197 [08/1128], n° 199 [10/1128], n° 200 [12/1128], n° 204 [1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 209 [05/02/1129], n° 211 [09/1129], n° 223 [02/1130], n° 229 [08/1130], n° 231 [04/09/1130], n° 234 [01/1131], n° 248 [01/1132], n° 258 [01/1133], n° 275 [25/02/1134] ; DERRVE (vol. I), n° 44 [06/1111] ; DM, n° 22 [24/03/1110], n° 24 [05/1118] et JDM, n° 13 [08/1123].

⁷⁹³ CDAIAP, n° 142 [11/01/1125] et DERRVE (vol. I), n° 111 [11/01/1125].

⁷⁹⁴ CDAIAP, n° 258 [01/1133] ; DERRVE (vol. I), n° 218 [01/1133] et DM, n° 27 [01/1133].

⁷⁹⁵ CDAIAP, n° 275 [25/02/1134] et DERRVE (vol. I), n° 232 [25/02/1134].

D'autres moyens furent utilisés par la monarchie pour obtenir le soutien de ces guerriers venus du nord des Pyrénées tant le succès des opérations militaires dépendit en partie d'eux. Dans la seconde moitié du XI^e siècle, Sancho Ramírez avait déjà demandé un serment de vassalité au comte Centulle de Bigorre. Les deux principautés furent étroitement liées puisque les comtes et les rois traversèrent fréquemment les Pyrénées. En 1122, Alfonso I se rendit sur les terres béarnaises et bigourdanes pour rencontrer le vicomte Gaston IV de Béarn. La visite ne fut pas inutile puisque le souverain apporta son aide à quelques nobles de la région. L'objectif fut de contrer les ambitions catalanes qui menacèrent les maisons de Toulouse et de Béziers⁷⁹⁶. A cette occasion, Morlaàs devint le lieu d'une cérémonie bien particulière : Centulle II de Bigorre prêta hommage à Alfonso I, devenant par ce geste le vassal du monarque⁷⁹⁷.

L'acte est une authentique *convenientia* féodale par laquelle le comte se fit le vassal *de boca et de manus*, en échange de quoi il reçut une exceptionnelle dotation d'*honorés* et de domaines⁷⁹⁸. L'ampleur de la dotation rendait particulièrement manifeste le pouvoir d'attraction que représentait le service du roi. Centulle de Bigorre reçut Roda et sa vallée, la moitié de Tarazona, une partie de Belchite, le château et la *población* de Rueda de Jalón, un tiers de l'*honor* du noble Iñigo Galíndez sur le río Jalón, sans oublier Albarracín le jour où la cité serait prise. A tout cela s'ajoutèrent 200 *cavallerias de honore in Hispania* qui correspondaient, selon Carlos Laliena, à « des rentes suffisantes pour entretenir un nombre équivalent de chevaliers, et plus de 2 000 sous annuels qui étaient par eux-mêmes suffisants pour armer 25 autres chevaliers⁷⁹⁹ ».

En dépit de ces formidables promesses, il semble que Centulle n'ait profité que de l'*honor* de Tarazona, en le partageant avec un chevalier du nom de Gaizco et un noble aragonais⁸⁰⁰. Cependant, le comte de Bigorre tint une place importante à la cour du roi où il confirma documents quotidiens et actes officiels de la chancellerie. Il trouva la mort au milieu de l'année 1130, peut-être dans les mêmes circonstances que son demi-frère, Gaston de Béarn. Son gendre Pierre, vicomte de Marsan lui succéda, dans le comté et dans les *honorés* aragonais et il fut en possession de Tarazona en septembre de la même année⁸⁰¹.

⁷⁹⁶ C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », pp. 154-155 et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam...*, p. 121.

⁷⁹⁷ CDAIAP, n° 109 [05/1122] ; n° 110 [05/1122] et DERRVE, n° 82 [05/1122] : *Hec est carta testamenti quam facio ego, comiti don Centullo de Bigorra et de Lorda, ad vos, seniori meo domno Adefonso imperatori, filio regis Sancii et regine Felicie. Placuit mihi libenti animo et spontanea voluntate et facio me vestro homine de bocca et de manus, et recognosco per vos et per vestra manu toto illo honore quod hodie habeo vel in antea acquirere potuero cum Dei auxilio. Et ut vobis sedeam fidelissimo et veridico vassallo quomodo fidelis vassallo debet esse ad suum seignorem per bonam fidem sine ullo malo ingenio.*

⁷⁹⁸ Il est intéressant de noter que les termes de cet hommage vassalique ne mentionnent aucune restriction relative aux engagements du comte de Bigorre envers le duc d'Aquitaine. Tout se passe comme si ce dernier n'avait aucun pouvoir en Bigorre et le comte de Bigorre aucun devoir envers lui.

⁷⁹⁹ C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 155.

⁸⁰⁰ CDAIAP, n° 145 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 113 [02/1125].

⁸⁰¹ CDAIAP, n° 231 [04/09/1130] et JDM, n° 14 [04/09/1130] : le scribe le cite erronément comme *Petro, comite de Bearn in Tarazona*. Par la suite, on retrouve Pierre de Marsan dans deux actes : CDAIAP, n° 232 [23/10/1130], n° 240 [08/1131] et DERRVE (vol. I), n° 194 [23/10/1130].

Par l'acquisition de multiples *honores*, certains chevaliers dirigèrent de vastes territoires et des populations dans un royaume étranger à leur principauté. Le vicomte Gaston IV de Béarn reste le plus célèbre de ces guerriers *francos*⁸⁰². Fils de Centulle V de Béarn et de Gisla, il bénéficia, comme ses prédécesseurs, de rapports privilégiés avec les rois⁸⁰³. En 1085, Gaston reçut pour épouse Talesa, fille du comte Sancho Ramírez, qui lui apporta en dot la vicomté du Montanerès. Surnommé « le Croisé » par ses incessants combats contre les musulmans, il joua un rôle prépondérant auprès d'Alfonso I et la lutte contre les Infidèles. Bien que certaines sources le citent lors du siège d'Ejea vers 1105, sa présence sur les terres de la vallée de l'Ebre est attestée dès 1112-1113 dans les actes⁸⁰⁴. Cette intervention en Aragon peut sembler assez tardive puisque les liens unissant le Béarn et l'Aragon étaient anciens et que Gaston IV hérita de la vicomté en 1090. Toutefois, il dut asseoir son autorité sur l'ensemble de ses territoires durant les premières années de sa succession. Par la suite, en 1096, à l'appel d'Urbain II, il participa à la Première Croisade jusqu'en 1101 et revint de Jérusalem auréolé d'une grande gloire⁸⁰⁵. A son retour, il dut de nouveau consolider ses possessions territoriales en combattant les communautés paysannes rebelles des vallées d'Aspe, de Barétons, d'Ossau et d'Oloron, ce qui retarda sa participation aux entreprises de la *Reconquista*⁸⁰⁶.

Gaston IV possédait des intérêts au sein du royaume car il était le propriétaire de terres aragonaises grâce à son mariage. Après une brève apparition au début des années 1110, il est mentionné dans un premier temps lors d'une expédition en 1117⁸⁰⁷, puis aux abords de Saragosse au cours de l'été 1118, en compagnie de son frère, le comte Centulle de Bigorre. Les deux hommes participèrent au siège de Saragosse⁸⁰⁸. A partir de ce moment, le vicomte prit part à toutes les expéditions d'Alfonso I jusqu'à sa mort, en 1130. La documentation du royaume semble confirmer l'investissement du chevalier béarnais dans la guerre contre les musulmans puisqu'il est cité dans 79 chartes, souvent en tête de liste des différents nobles d'Aragon mentionnés dans les eschatocoles⁸⁰⁹.

⁸⁰² Sur ce chevalier, se rapporter aux travaux de C. LALIENA, « *Larga stipendia et optima praedia* : les nobles... » et P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam...*

⁸⁰³ Nous avons déjà étudié ce point à travers le pacte d'alliance de 1080 entre Centulle V et Sancho Ramírez.

⁸⁰⁴ CDCH, n° 112 [06/1113] : *Dominus vicecomes Guaston in Barbastro*.

⁸⁰⁵ Sur la participation de Gaston IV à la Première Croisade, voir P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam...*, pp. 43-84.

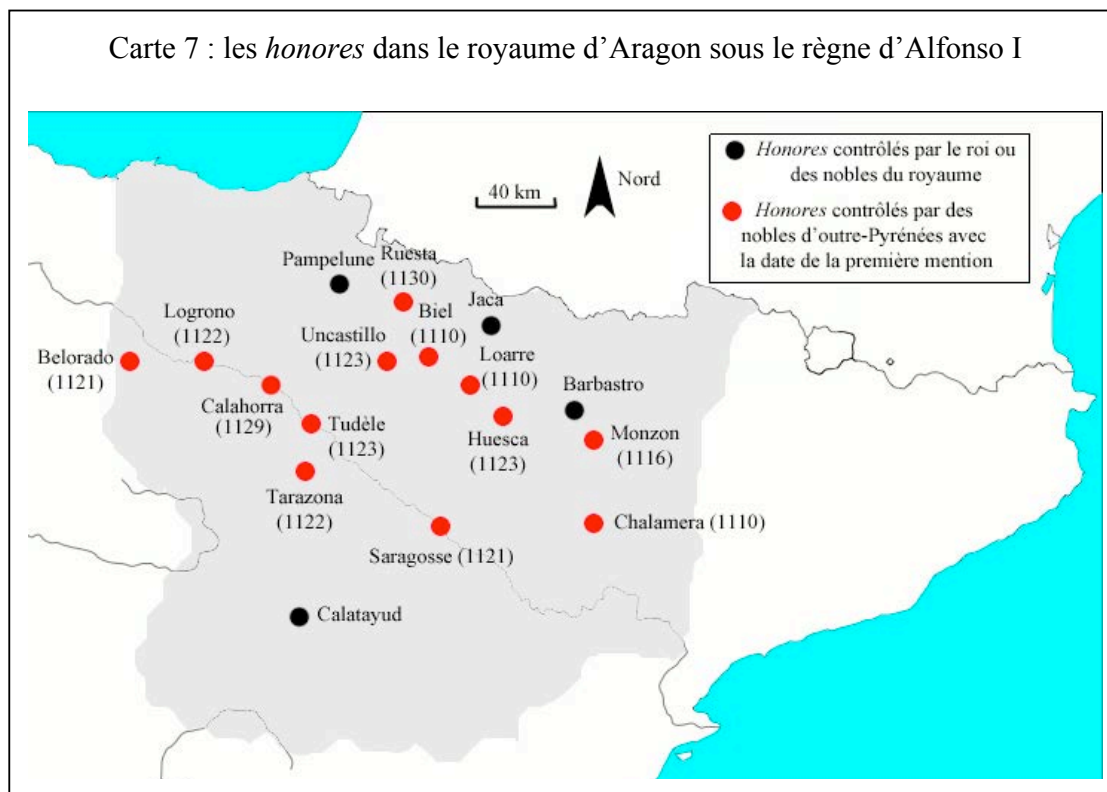
⁸⁰⁶ M. BULL, *Knightly Piety...*, p. 99.

⁸⁰⁷ CDAIAP, n° 82 [09/1117].

⁸⁰⁸ CDAIAP, n° 85 [14/07/1118] : *Dominus Gasto, uicecomes Bearnensis et, Centullus, frater eius*.

⁸⁰⁹ CDAIAP, n° 82 [09/1117], n° 85 [14/07/1117], n° 90 [01/1119], n° 94 [1119], n° 97 [06/1120], n° 103 [09/1121], n° 161 [1121], n° 118 [02/1123], n° 120 [04/1123], n° 121 [05/1123], n° 142 [11/01/1125], n° 144 [02/1125], n° 145 [02/1125], n° 148 [03/1125], n° 149 [03/1125], n° 151 [05/1125], n° 157 [1125], n° 156 [29/09/1125], n° 162 [06/1126], n° 167 [02/1127], n° 173 [04/1127], n° 174 [06/1127], n° 176 [31/07/1127], n° 177 [08/1127], n° 178 [08/1127], n° 179 [08/1127], n° 180 [08/1127], n° 181 [08/1127], n° 182 [08/1127], n° 183 [08/1127], n° 184 [18/08/1127], n° 185 [10/1127], n° 186 [10/1127], n° 194 [03/1128], n° 195 [05/1128], n° 196 [05/1128], n° 197 [08/1128], n° 199 [10/1128], n° 200 [12/1128], n° 201 [12/1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 208 [01/1129], n° 209 [05/02/1129], n° 211 [09/1129], n° 215 [11/1129], n° 216 [11/1129], n° 217 [11/1129], n° 218 [05/12/1129], n° 219 [1129], n° 220 [1129], n° 224 [05/03/1130] ; CDCH, n° 112 [06/1113], n° 127 [07/1121], n° 132 [1124], n° 133 [12/1124], n° 134 [12/1124], n° 135 [12/1124] ; CDCP, n° 132 [1119], n° 126 [04/1124], n° 179 [1132] ; CHSCS, n° 26 [13/06/1128] ; CSMU, n° 5 [1129] ; DERRVE (vol. I), n° 59 [1119], n° 72 [1121], n° 78 [04/12/1121], n° 88 [1122], n° 90 [03/1123], n° 93 [01/07/1123], n° 99 [24/04/1124], n° 109 [1124], n° 129 [12/05/1126], n° 156 [04/1128], n° 163 [06/12/1128], n° 177 [31/01/1129], n° 180 [04/1129], n° 182 [30/06/1129] ; DM, n° 26 [12/1128] et JDM, n° 13 [1123].

Carte 7 : les *honores* dans le royaume d'Aragon sous le règne d'Alfonso I



La prise de Saragosse en 1118 fut le plus grand triomphe de l'association entre Alfonso I et le seigneur du Béarn. En récompense, le souverain lui accorda l'*honor* de Saragosse, probablement dès 1119, alors que la première source le mentionnant date de juillet 1121⁸¹⁰. Lors de l'année 1123, Gaston IV fut également cité comme seigneur de Huesca et d'Uncastillo⁸¹¹. Il partagea l'*honor* de Huesca avec un seigneur aragonais, mentionné entre 1117 et 1134, du nom de Sancho Ibáñez⁸¹². La mainmise du Béarnais sur ces trois *honores* est tout à fait remarquable puisqu'il les conserva jusqu'à sa mort. Vers 1124, sur le conseil du vicomte, Alfonso I créa un ordre militaire du nom de Monreal auquel il accorda de nombreux privilèges⁸¹³. Les chevaliers de Monreal furent ainsi dispensés de reverser au roi la moindre part de butin et furent déchargés de toute obligation militaire autre que celle de combattre les musulmans. Par ailleurs, Gaston IV se vit accorder pour un temps limité l'*honor* de Monreal⁸¹⁴. Il puisa sans doute l'idée de la fondation de cet ordre militaire dans son expérience de croisé.

Le comte Rotrou du Perche, fils du comte Geoffrey et de Béatrice de Roucy, fut aussi un noble important sous le règne d'Alfonso I. Depuis 1066, les comtes de Perche restèrent plutôt favorables à Guillaume le Conquérant. En soutenant le roi d'Angleterre Henri I contre

⁸¹⁰ CDCH, n° 126 [07/1121]. Sur la datation, nous rejoignons l'hypothèse de C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 153.

⁸¹¹ CDAIAP, n° 118 [02/1123] et DERRVE (vol. I), n° 89 [02/1123] : *Vicomiti don Gaston in Oscha et in Saracua*. JDM, n° 13 [08/1123] : *Gaston de Bearn in çarachoça et in Uncastillo*.

⁸¹² A. UBIETO ARTETA, *Los « tenentes » en Aragón...* Il existe également une référence au comte Rotrou du Perche en tant que seigneur des *honores* de Tudèle et Uncastillo : CDAIAP, n° 131 [10/1124] et DERRVE (vol. I), n° 104 [10/1124]. Cette mention étant isolée, il s'agit sûrement d'une erreur de copie.

⁸¹³ CDAIAP, n° 141 [vers 1124].

⁸¹⁴ CDAIAP, n° 195 [05/1128] ; DERRVE (vol. I), n° 157 [05/1128] et n° 163 [06/12/1128].

les prétentions de Robert de Bellême et de Robert Courteuse, Rotrou du Perche consolida une position privilégiée au sein de la classe seigneuriale normande⁸¹⁵. En somme, les comtes de Roucy demeurèrent une des familles comtales les plus importantes du nord de la France et leurs activités se partagèrent entre Paris, Reims et Amiens. Leurs alliances avec de grands lignages aristocratiques s'étendirent depuis l'Ile-de-France, la Picardie, la Champagne et la Bourgogne jusqu'en Angleterre. Ces liens atteignirent également la péninsule Ibérique puisque la mère d'Alfonso I fut Félicie de Roucy, la sœur de la mère de Rotrou⁸¹⁶. Ce dernier participa à la Première croisade : le succès de cette entreprise guerrière eut sûrement comme répercussion de renforcer son rang au sein de la coalition aristocratique anglo-normande qui domina, à la fin du XIe siècle, la France du nord-ouest. En définitive, Rotrou disposa de soutiens non négligeables et se trouva parmi les plus importants seigneurs normands.

Quant aux activités du comte du Perche auprès d'Alfonso I, la tradition narrative demeure plutôt douteuse. Une des principales sources évoquant ce personnage est écrite par le chroniqueur normand Ordéric Vital. Selon lui, Alfonso I invita le comte, vers 1105, à mener une expédition militaire contre les musulmans en échange de richesses et de biens⁸¹⁷. L'épisode paraît pour le moins douteux puisqu'aucune source aragonaise ne confirme cette expédition⁸¹⁸. De plus, à ce moment, la région normande était marquée par une période de crises et d'anarchie qui déstabilisa le comté de Perche. Il est donc difficile d'imaginer Rotrou se lancer dans une aventure périlleuse dans la péninsule Ibérique. Ordéric Vital a sûrement commis quelques erreurs au moment de la rédaction de cette histoire.

Au cours des années 1118-1120, quelques chroniques aragonaises mettent en valeur le rôle des contingents normands dans les combats contre les musulmans et racontent les exploits militaires de Rotrou du Perche dans la vallée de l'Ebre⁸¹⁹. Or, il est peu probable que le comte soit présent dans le royaume d'Aragon à ce moment-là⁸²⁰. En effet, en juin 1118, un certain Amauri de Montfort, soutenu par le roi de France et d'autres barons normands, entra en rébellion contre Henri I d'Angleterre. Rotrou était impliqué dans cette affaire puisqu'elle prenait place dans les abords du comté de Perche jusqu'en mai 1119. Rotrou n'était donc pas en mesure de défendre ses terres et d'être en même temps en Espagne⁸²¹. Les sources à notre

⁸¹⁵ Sur ces événements, se rapporter aux travaux de K. THOMPSON, « Family and influence to the south of Normandy in the eleventh century : the lordship of Bellême », *Journal of Medieval History*, vol. XI (1985), pp. 215-226 et G. LOUISE, *La seigneurie de Bellême...* La stratégie de Rotrou du Perche fut couronnée de succès puisqu'Henri I défit les barons félons et confisqua une grande partie de leurs biens pour les redistribuer à ses fidèles.

⁸¹⁶ Alfonso et Rotrou étaient donc cousins.

⁸¹⁷ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History...*, vol. VI, Livre 13, pp. 394-397. Le récit insiste sur la victoire des chrétiens et le rôle prépondérant joué par les Normands. L'expédition se serait achevée brutalement pour une curieuse raison : les Aragonais auraient conspiré contre les chevaliers normands et prévu, avec le consentement du roi, de les tuer. Rotrou rentra précipitamment au pays sans recevoir la récompense qui lui était due pour l'effort militaire réalisé.

⁸¹⁸ C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 159.

⁸¹⁹ *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. C. ORCÁSTEGUI GROS, Diputación Provincial, Saragosse, 1986, pp. 70-71 et *Crónica de los estados peninsulares*, éd. A. UBIETO ARTETA, Universidad, Grenade, pp. 125-126.

⁸²⁰ L. H. NELSON, « Rotrou de Perche and the Aragonese... », pp. 120-125.

⁸²¹ En comparant les sources aragonaises et la chronique d'Ordéric Vital, cette seconde expédition du seigneur de Perche paraît encore plus problématique. Le chroniqueur normand dont le parti-pris pour ses compatriotes était évident s'attachait tout au long de son œuvre littéraire à magnifier les succès de Rotrou dans la péninsule Ibérique. Il est difficile de croire qu'il aurait omis de raconter cet épisode couronné de tant de succès. On ne trouve aucune mention de ces événements dans la chronique d'Ordéric Vital. L. H. Nelson explique cette absence et les mentions de Rotrou dans les chroniques aragonaises : L. H. NELSON, « Rotrou de Perche and the Aragonese... »,

disposition semblent confirmer l'absence du comte dans les conquêtes aragonaises des années 1118-1120 puisqu'il n'apparaît ni dans le *fuero* de Saragosse en 1119, ni dans le pacte de mars 1119 entre Alfonso I et les musulmans de Tudèle⁸²². S'il participa réellement à ces sièges, il est étonnant pour un personnage de son importance qu'il n'ait pas été cité dans les grands accords et de ne pas recevoir de récompenses.

Rotrou du Perche est mentionné pour la première fois par les sources en avril 1123 aux alentours de Saragosse⁸²³. Le souverain lui remit alors un quartier de la ville et une vaste propriété qui gardèrent longtemps le souvenir de ce chevalier. Le comte de Perche intervint donc assez tardivement dans le royaume et ne collabora pas aux premières grandes avancées aragonaises dans les années 1118-1122. S'il apparaît 85 fois dans les eschatocoles des actes entre 1123 et janvier 1142, son nom reste surtout associé à l'*honor* de Tudèle⁸²⁴. En tant que chef-lieu de district et point stratégique essentiel, Tudèle possédait un statut de ville importante. Citée plusieurs fois dans la titulature royale, elle sembla être une ville appréciée par le souverain. Le détenteur de cet *honor* exerça des fonctions administratives et judiciaires au nom du roi comme l'indique la formule d'un acte d'avril 1125 : *Equitaniensis comitis nomine Retrot, sub issu Adefonsi imperatoris est dominator Totele*⁸²⁵. Tous les revenus de la cité furent également partagés entre le monarque et le seigneur de la cité. La concession royale de Tudèle à Rotrou se fit sans interruption jusqu'en 1133 et elle peut être comparée à la dotation de Saragosse en faveur de Gaston de Béarn. En janvier 1133, deux chartes de donation du roi attribuèrent l'*honor* de Tudèle à un seigneur du royaume, García Ramírez⁸²⁶. Jusqu'en 1135, la documentation alterna entre ce dernier et le comte normand pour les désigner comme *tenente* de la ville. Il semble dès lors que Rotrou ne conserva pas cet *honor* après 1135. Rotrou survécut à la défaite de Fraga en septembre 1134. Il attendit sûrement la mort d'Alfonso I pour rentrer dans son comté⁸²⁷.

pp. 125-127. Selon lui, il s'agit de la fabrication d'une source qui permet aux chroniques aragonaises de donner ces détails. Ces dernières insistent également sur la concession de Tudèle à Rotrou. Le but de ce procédé devint évident à la mort d'Alfonso I, en 1134. En effet, le royaume de Navarre se sépara de l'Aragon et García Ramírez réclama la possession de la cité de Tudèle. Cette réclamation s'appuya sur le fait que Rotrou du Perche avait renoncé au contrôle de la cité au profit de Marguerite, sa nièce et épouse du roi navarrais. La mention du comte dans les chroniques renforce donc la légalité de la demande et la légitimité du royaume de Navarre.

⁸²² CDAIAP, n° 90 [01/1119], n° 91 [03/1119], et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

⁸²³ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123] : *Comes Rotro in Tutela*.

⁸²⁴ AGN (11134-1150), n° 2 [01/1142], n° 17 [1134-1150] ; CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 131 [10/1124], n° 133 [12/1124], n° 134 [12/1124], n° 135 [12/1124], n° 145 [02/1125], n° 151 [05/1125], n° 152 [05/1125], n° 155 [08/1125], n° 156 [29/09/1125], n° 162 [06/1126], n° 167 [02/1127], n° 173 [04/1127], n° 174 [06/1127], n° 176 [31/07/1127], n° 177 [08/1127], n° 178 [08/1127], n° 179 [08/1127], n° 180 [08/1127], n° 181 [08/1127], n° 182 [08/1127], n° 183 [08/1127], n° 184 [18/08/1127], n° 186 [10/1127], n° 194 [03/1128], n° 195 [05/1128], n° 197 [08/1128], n° 199 [10/1128], n° 200 [12/1128], n° 201 [12/1128], n° 204 [1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 208 [01/1129], n° 209 [05/02/1129], n° 211 [09/1129], n° 215 [11/1129], n° 216 [11/1129], n° 217 [11/1129], n° 214 [11/1129], n° 219 [1129], n° 222 [01/1130], n° 234 [01/1130], n° 224 [05/03/1130], n° 226 [05/1130], n° 229 [08/1130], n° 231 [04/09/1130], n° 232 [26/10/1130], n° 232 [26/10/1130], n° 240 [08/1131], n° 243 [12/1131], n° 245 [26/12/1131], n° 246 [01/1132], n° 247 [25/03/1132], n° 250 [03/1132], n° 251 [15/04/1132], n° 263 [06/1133], n° 264 [1132 ou 1133 ?], n° 265 [07/1133], n° 268 [09/1133], n° 270 [10/1133], n° 273 [02/1134], n° 274 [1134], n° 278 [06/1134], n° 279 [07/1134], n° 297 [1123-1134] ; CDCP, n° 179 [1132] ; CHSCS, n° 32 [21/10/1133] ; DERRVE (vol. I), n° 108 [1124], n° 118 [04/1125], n° 122 [06/1125], n° 128 [28/02/1126], n° 140 [05/05/1127], n° 161 [22/09/1128], n° 177 [31/01/1129], n° 178 [01/03/1129], n° 182 [30/06/1129], n° 208 [11/1131], n° 210 [1131], n° 251 [14/01/1135], n° 283 [vers 1138] ; DM, n° 26 [12/1128] et JDM, n° 13 [1123].

⁸²⁵ DERRVE (vol. I), n° 118 [22/04/1125].

⁸²⁶ CDAIAP, n° 259 [01/1133] et DERRVE (vol. I), n° 220 [01/1133] : *Garcia Remireç in Calaataiub et in Tutela et in Montson*.

⁸²⁷ AGN (11134-1150), n° 2 [01/1142] ; CDCP, n° 207 [vers 1138] et DERRVE (vol. I), n° 283 [vers 1138].

La donation de cette ville au comte ne fut pas un cas unique puisque Rotrou reçut trois concessions différentes avec Uncastillo⁸²⁸, Corella⁸²⁹ et Jaca⁸³⁰. Il obtint le château de Corella en décembre 1129 avec toutes les terres environnantes, les droits et les prémices sur les populations⁸³¹. Uncastillo et Jaca représentent des cas plus problématiques car il n'existe qu'un seul exemple de titulature de Rotrou comme seigneur de ces cités. Les mentions apparaissent d'ailleurs dans les eschatocoles des actes et il ne subsiste pas aujourd'hui de documents confirmant ces éventuelles donations du souverain. De plus, dès décembre 1124, une charte évoque Gaston IV de Béarn comme seigneur d'Uncastillo⁸³². Ces éléments pris en compte, il est plus prudent de considérer que les *honores* de Jaca et d'Uncastillo furent attribués à Rotrou du Perche à titre provisoire dans des circonstances obscures.

Gestion des terres et partage des richesses

Les frères Castange et Pierre le Petit ne furent pas les seuls guerriers gascons à avoir tenté l'aventure aragonaise et de nombreux *milites* originaires de ces régions s'illustrèrent aux côtés d'Alfonso I. Un dénommé Gaizco sort de l'anonymat pour la première fois dans la documentation en 1124. Il s'agit sans doute d'un chevalier de rang modeste qui reçut deux *honores*, à savoir Luesia, de décembre 1124 à novembre 1129⁸³³, et Tarazona, de février 1122 au janvier 1129⁸³⁴. Gaizco dut sans doute être un militaire hors pair et d'une loyauté indéfectible envers le monarque pour posséder des *honores* d'une telle valeur. En 1130, sa titulature le désigna à la tête d'un nouvel *honor*, celui de Ruesta⁸³⁵. Les dernières mentions de Gaizco dans les chartes se terminent en 1132. Par manque de détails et d'informations, nous ne pouvons pas définir les causes de sa disparition après cette date. Sa mort, sa disgrâce auprès du roi ou son retour dans sa région natale peuvent tous les trois expliquer cette absence. D'autres *milites* originaires du Midi n'eurent pas la même reconnaissance. Certains sont pourtant cités par les sources comme *Cecodin*, *Gassion*, *Calbet*, *Pons de Fredalez* – Pamiers –, *Arnaldus de Tarba*, *Don Bitat de Bono luc*, *Arnaldus de Mont Pestelero*, *Bidal de Condom*, *Guilem de Oloron*, *Sanz de Condom*, *Donot de Condom*, *Artald Gascon*⁸³⁶. Tous ces guerriers d'un rang très modeste, auxquelles les chartes hispaniques n'attribuent pas d'*honores*, accompagnèrent leur seigneur. Certains s'établirent sur les terres de concessions aussi importantes que celles accordées par le roi aux grands aristocrates d'outre-Pyrénées.

Il en fut de même pour les combattants normands qui escortèrent Rotrou du Perche dans le royaume. Les vassaux et *milites* du comte s'établirent dans la région de Tudèle. Il est

⁸²⁸ CDAIAP, n° 131 [10/1124] et DERRVE (vol. I), n° 104 [10/1124] : *Comite Retro in Tutela et in Unocastello*.

⁸²⁹ CDAIAP, n° 250 [03/1132] et DERRVE (vol. I), n° 212 [03/1132] : *Comitem de Pertico in Corella et in Totela*.

⁸³⁰ CDAIAP, n° 270 [10/1133] : *Comes in Partia, in Tutela et in Laqua*.

⁸³¹ DERRVE (vol. I), n° 164 [12/1129].

⁸³² CDAIAP, n° 126 [12/1124] : *Don Gaston in Osca et in Unocastello et in Zaragoza*.

⁸³³ CDAIAP, n° 134 [12/1124], n° 142 [11/01/1125], n° 157 [1125], n° 167 [02/1127], n° 200 [12/1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 215 [11/1129] ; CDCP, n° 179 [1132] et CSMU, n° 5 [1129].

⁸³⁴ CDAIAP, n° 145 [02/1125], n° 156 [29/09/1125], n° 174 [06/1127], n° 176 [31/07/1127], n° 181 [08/1127], n° 184 [18/08/1127], n° 186 [10/1127], n° 192 [02/1128], n° 201 [12/1128], n° 209 [05/02/1129], n° 219 [1129], n° 221 [1128-1129] ; CDI, n° 117 [1128-1129] et DM, n° 26 [12/1128] Lorsque Gaizco apparaît comme le seigneur de Tarazona et de Luesia, nous avons privilégié celui de Tarazona.

⁸³⁵ DERRVE (vol. I), n° 195 [1130] : *Gaizco senior de Rosta*.

⁸³⁶ CDAIAP, n° 26 [13/02/1108], n° 131 [10/1124], n° 241 [10/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 36 [13/02/1108], n° 59 [1119], n° 88 [1122], n° 114 [21/02/1125] et n° 179 [04/1129].

difficile de reconstruire la mesnie normande car les sources nous donnent peu d'informations sur le tissu de ces relations féodo-vassaliques. En avril 1123, Rotrou accorda un ensemble de biens situés à Saragosse à l'un de ses vassaux, dénommé Subiano⁸³⁷. Après avoir reçu des terres de la part d'Alfonso I, le noble normand les redistribua ainsi à ses propres hommes. Seigneur de Tudèle, Rotrou plaça ses guerriers les plus fidèles aux charges publiques de la ville. En avril 1125, lors de l'achat de maisons à Tudèle, un chevalier du nom de Robert Burdet de Cullei – village qui s'appelle aujourd'hui Rabodanges – fut désigné sous le vocable d'*alcaide*⁸³⁸. Ce *miles* reçut et exerça ce poste important au nom de son suzerain, Rotrou du Perche. Cela implique que la charge d'*alcaide* demeure un bénéfice et que les deux hommes restent liés par un lien vassalique. Robert Burdet occupa cette fonction de 1125 jusqu'en 1128⁸³⁹, date à laquelle il partit comme défenseur de l'Eglise de Tarragone⁸⁴⁰.

Son successeur Geoffrey Bertrand est mentionné pour la première fois dans un acte de donation en septembre 1128⁸⁴¹. Ses liens avec Rotrou dépassèrent le cadre féodo-vassalique puisqu'il fut le neveu du comte de Perche⁸⁴². Il exerça la fonction d'*alcaide* au nom de Rotrou et au nom du souverain aragonais jusqu'en 1131. Ce personnage fut même qualifié de *comes Bertran in Tutela* dans une charte datée de juin 1132⁸⁴³. En 1131, un autre chevalier normand, Robert de Normantville, reçut la charge d'*alcaide* de Tudèle⁸⁴⁴. Celui-ci provenait d'un lignage vassal des comtes d'Eu qui avait ensuite transféré sa fidélité à Nigel d'Aubigny dans le premier tiers du XIIe siècle⁸⁴⁵. Robert de Normantville rejoignit sans doute Rotrou par l'entremise de son parent et allié, Nigel. Il apparaît également dans deux actes de 1127 et 1129 sous l'appellation de *Don Rodbert, botellarius*⁸⁴⁶. Ce seigneur occupa alors un office palatin de premier rang sous Alfonso I puisque cette dernière ne désignait pas Robert Burdet encore *alcaide* de Tudèle en 1127.

Une autre fonction importante, celle de *iusticia*, fut également accordée par Rotrou du Perche à un de ces *milites*, Duran Pexon⁸⁴⁷. Les hommes occupant cette charge publique étaient des magistrats chargés de la police et de la basse justice. Entre avril 1125 et 1134, ce personnage eut le privilège d'être nommé sept fois *iusticia* de Tudèle par la documentation⁸⁴⁸. En octobre 1129, Alfonso I donna un ordre direct à ces deux hommes en s'adressant en ces

⁸³⁷ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123] : *tibi Subiano meo militi propter seruicium quod mihi fecisti et in antea cogitas facere...*

⁸³⁸ Issu de l'arabe al-qa'id, ce mot peut désigner le gouverneur militaire et, comme ici, le gardien de la forteresse de l'honor. DERRVE (vol. I), n° 118 [22/04/1125] : *De manu comitis est alcaite in Tutela Robtbert Bordet.*

⁸³⁹ CDAIAP, n° 184 [18/08/1127] et DERRVE (vol. I), n° 128 [28/02/1126].

⁸⁴⁰ L'Eglise de Tarragone détint la seigneurie de la cité mais celle-ci resta inhabitable car elle était située sur une frontière dévastée par les expéditions almoravides. Sur l'établissement de Robert Burdet à Tarragone, voir L. J. MC CRANCK, « Normands Crusaders in the Catalan Reconquest... », pp. 67-82.

⁸⁴¹ DERRVE (vol. I), n° 161 [12/09/1128] : *Gofre Bertran in illo castello de Tutela.*

⁸⁴² DERRVE (vol. I), n° 210 [1131] : *in Tutella Retro comes Alpertici et Gaufridus Bertran nepus eius.*

⁸⁴³ CDAIAP, n° 253 [06/1132]. Il s'agit sûrement d'une erreur faite au moment de l'écriture, erreur qui s'explique par le rôle prégnant de Geoffrey Bertrand auprès de son oncle.

⁸⁴⁴ DERRVE (vol. I), n° 208 [11/1131] : *Robert de Normant uilla alcaede.*

⁸⁴⁵ Ce seigneur est implanté à Rabodanges. C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 162 et G. LOUISE, *La seigneurie de Bellême...*

⁸⁴⁶ CDAIAP, n° 184 [18/08/1127] et n° 209 [05/02/1129].

⁸⁴⁷ DERRVE (vol. I), n° 118 [22/04/1125] : *De manu comitis est...iusticia Duran Pexon.*

⁸⁴⁸ CDAIAP, n° 184 [18/08/1127], n° 212 [10/10/1129]; DERRVE (vol. I), n° 128 [28/02/1126], n° 161 [12/09/1128], n° 177 [31/01/1129], n° 178 [01/03/1129], n° 183 [10/10/1129] et n° 208 [11/1131]. Il est à noter qu'un noble du royaume, Sancho Fortuñonez, fut également associé à cette fonction.

termes : *tibi Duran Pixon et tibi Sango Fortunion qui sunt iusticias meos fideles, salutes*⁸⁴⁹. Ils étaient donc présentés comme des vassaux du souverain. Bien que Duran Pixon détienne son titre de Rotrou de Perche, le roi pouvait également intervenir dans le paysage administratif de Tudèle et lui donner directement des ordres. Le seigneur de Tudèle distribua ainsi les fonctions d'*alcaide* et d'*iusticia* à des hommes de confiance issus de sa région d'origine. A partir de 1123 et de l'installation des Normands dans la ville, les principales charges publiques passèrent entre les mains des vassaux du comte Rotrou. Cependant, la fonction d'*alcalde* – magistrat chargé de la justice – resta réservée aux membres de la noblesse locale car aucun *franco* ne fut cité sous ce terme.

Outre ces nobles détenant des fonctions publiques de Tudèle, d'autres guerriers normands étaient présents dans la région de la cité. Repérée grâce à l'anthroponymie, la majorité d'entre eux semble appartenir à la mesnie de Rotrou de Perche. Lors de la donation de Corolla en 1128, un certain Raymond fut désigné à la tête de la localité de Cortes et comme le frère du comte de Perche⁸⁵⁰. Or, ce dernier ne semble pas avoir eu de frère – du moins légitime⁸⁵¹. Ce personnage d'origine normande reste assez mystérieux. Sa souscription s'accompagne de celle d'un noble appelé Eustache dont le patronyme n'est pas couramment utilisé par la noblesse anglo-normande. Il s'agit sans doute d'un membre du lignage aristocratique des Breteuil. Corroborant divers actes royaux entre 1125 et 1131⁸⁵², Eustache posséda la localité d'Autol⁸⁵³ et, à certains moments, l'*honor* de Calahorra qu'il partagea avec trois nobles navarrais⁸⁵⁴.

Un autre seigneur de rang élevé, Gautier de Guidville ou Wyville, est mentionné aux côtés de Rotrou de Perche. Faisant son apparition dès avril 1123, ce personnage resta présent dans cinq actes à la tête des *honores* de Cintruenigo et de Bureta⁸⁵⁵. Son frère, Robert de Wyville, disposait de cinq fiefs dans les comtés de Northampton et York, lesquels dépendaient du seigneur de Mowbray, Nigel d'Aubigny⁸⁵⁶. D'après ces indications, Gautier de Guidville appartient à la moyenne aristocratie anglo-normande de l'époque. Par ailleurs, d'autres détails désignent différents chevaliers de Normandie dont il est difficile de définir le parcours et les liens. L'un d'eux se nommant Sylvestre de Saint-Calais possédait des terres à proximité de Nogent-le-Rotrou et du Mans. Ce *miles* résida dans le royaume durant les années 1124-1125⁸⁵⁷ et il participa à quelques expéditions militaires avant de regagner ses terres sans doute chargé de richesses. Les sources hispaniques ne sont pas les seules à faire référence à ce personnage puisque la chronique d'Ordéric Vital le mentionne également⁸⁵⁸.

⁸⁴⁹ DERRVE (vol. I), n° 183 [10/10/1129].

⁸⁵⁰ CDAIAP, n° 200 [12/1128] et DERRVE (vol. I), n° 164 [12/1128] : *Ramon frater comitis in Cortes*.

⁸⁵¹ C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », p. 160.

⁸⁵² CDAIAP, n° 231 [04/09/1130], n° 238 [18/05/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 206 [18/05/1131] et JDM, n° 14 [04/09/1130].

⁸⁵³ CDAIAP, n° 148 [03/1125], n° 200 [12/1128] ; DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125] et n° 164 [12/1128].

⁸⁵⁴ DERRVE (vol. I), n° 181 [05/05/1129].

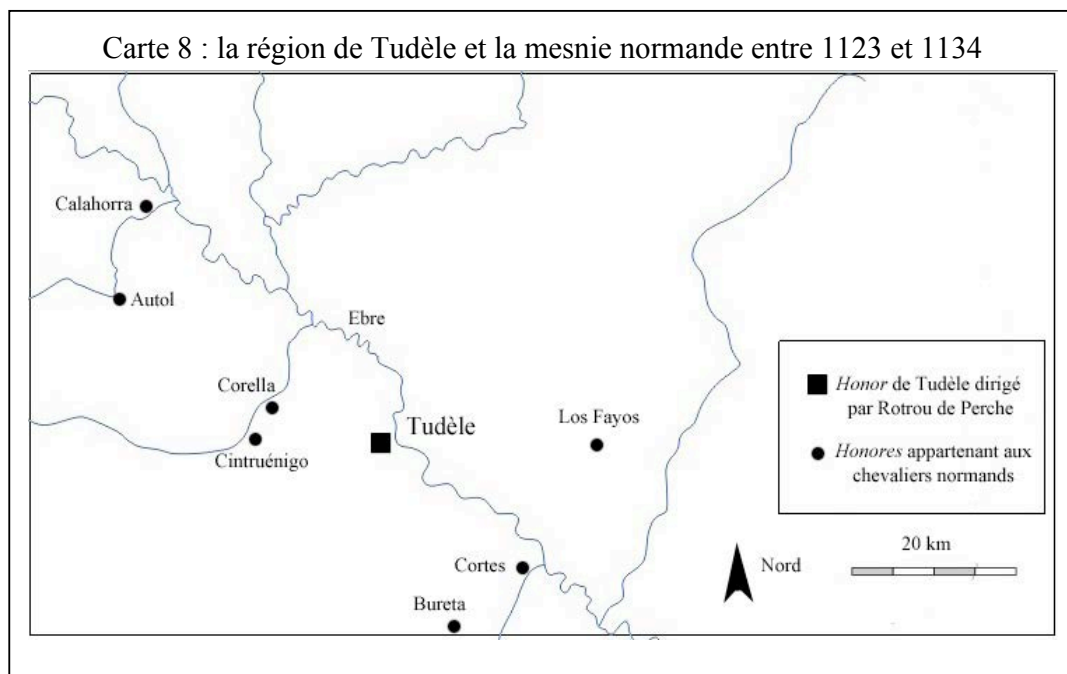
⁸⁵⁵ CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 198 [08/1128], n° 200 [12/1128], n° 203 [17/12/1128], n° 209 [05/02/1129], n° 212 [10/10/1129], n° 228 [1130], n° 238 [18/05/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123], n° 160 [08/1128], n° 164 [12/1128], n° 170 [17/12/1128], n° 183 [10/10/1129], n° 192 [1130] et n° 206 [18/05/1131].

⁸⁵⁶ D. CROUCH, *The Beaumont Twins. The roots and the branches of poxer in the twelfth century*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986, p. 129. Les origines de cette famille restent obscures.

⁸⁵⁷ CDAIAP, n° 148 [03/1125], n° 149 [03/1125] et DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125].

⁸⁵⁸ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History of...*, vol. VI, Livre 13, pp. 402-403.

Le chroniqueur normand fournit un autre exemple de chevaliers venus participer brièvement à la *Reconquista* en Aragon avant de rentrer en Normandie. Réginald de Bailleul, shérif du comté anglais de Shropshire, se rendit dans la péninsule Ibérique après avoir quitté la fidélité du roi d'Angleterre, Henri I. Il participa sûrement à la même expédition militaire contre les musulmans que Sylvestre de Saint-Calais. Une fois celle-ci terminée, il ne s'établit pas dans le royaume mais prit le chemin du retour. Ces deux exemples montrent que tous les guerriers d'outremonts ne désiraient pas s'installer dans le royaume. A l'exception du comte de Perche et des seigneurs normands, les *milites* d'outremonts de rang modeste demeurent sous-représentés dans la documentation de Tudèle. La plupart sont cités une seule fois comme *Ellrich Dorlens*, *Druas d'Alanzon*, *Rodbert de Talaborg*, *Seguin de los Fayos*, son neveu *Gualter*, *Roger de Séis*, *Martin de Séis*, *Willem Toroldo*, *Sarles*, *Raol de Olee*, *Godafre de Argenton*, *Iohannes de Argento*, *Herbran Angles*, *Algrin de Succouia*, *Galter de Lisuis*, *don Roger de Falesa* ou *don Robert Buscard*⁸⁵⁹. Le manque d'informations ne nous permet pas de déterminer si ces hommes s'installent durablement ou brièvement dans la ville.



2) Guerre, victoire et gloire

Fortune et renommée

Si certains seigneurs français vinrent mettre leur épée au service des rois hispaniques pour répondre aux obligations d'alliances matrimoniales, nombreux furent ceux qui franchirent les Pyrénées pour d'autres raisons. L'ambition stimula l'ardeur de ces combattants car si la religion promet des récompenses spirituelles, la fortune leur donna l'espoir de richesses et de terres. Des guerriers cherchèrent à se tailler un fief dans les régions arrachées à la domination musulmane et à s'établir de façon définitive. Robert le Frison, fils cadet de

⁸⁵⁹ CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 184 [18/08/1127] et n° 209 [05/02/1129], n° 192 [01/1128], n° 241 [10/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123], n° 112 [22/01/1125] et n° 161 [12/09/1128].

Baudouin V et d'Adèle de Flandre, ne put relever le comté de Flandre et hériter de quelques biens de sa Maison⁸⁶⁰. Comme aucun apanage ne fut prévu pour lui, il lui fallut trouver à s'installer ailleurs⁸⁶¹. Ce noble aurait ainsi demandé à son père : « Donnez-moi des hommes et des vaisseaux, et j'irai conquérir un Etat chez les Sarrazins d'Espagne⁸⁶² ». Après avoir reçu l'accord et le soutien matériel, il quitta sa région natale pour rejoindre la Galice avec une flotte. L'accueil qu'il reçut de la part des habitants et les quelques échecs rencontrés le découragèrent de poursuivre l'aventure. Selon cet épisode, des chevaliers purent emprunter des routes navales pour se rendre dans la péninsule Ibérique. Si l'Aragon et la Navarre restent des territoires peu ouverts aux influences maritimes, les principaux accès vers l'extérieur passent par les terres et les Pyrénées.

Robert le Frison incarne la complexité des ambitions des nobles d'outre-mer. Ces derniers purent guerroyer contre les musulmans attirés par les richesses et la possibilité d'acquérir de vastes terres à travers les pillages, les butins et les récompenses données par le roi. Les rumeurs des largesses royales dépassèrent largement les Pyrénées et durent être un levier suffisant dans les mentalités guerrières pour convaincre de répondre à l'appel de la guerre. Selon Ordéric Vital, Alfonso I promit au comte Rotrou de Perche : *suffragantibus Gallis larga stipendia et secum remorari volentibus optima praedia*⁸⁶³. Naturellement, le noble normand rassembla ses vassaux et guerriers, puis porta secours à son cousin contre la menace musulmane.

La lutte armée fournit des récompenses matérielles considérables : la victoire assura l'occupation et le contrôle de terres d'une grande richesse tandis que le pouvoir du souverain et des élites aristocratiques se renforça. La guerre attira rapidement des groupes de combattants, encouragés par le Saint-Siège et imprégnés par l'épique campagne de Charlemagne et de Roland. Guerroyer dans la péninsule Ibérique demeurait une opération périlleuse : tout chevalier partant combattre cet ennemi de la foi chrétienne se trouvait auréolé d'une gloire certaine. Richesse et gloire étaient ainsi au centre des intérêts des contingents étrangers.

L'enrichissement des seigneurs reste difficile à évaluer car il souligne la question de l'existence de trésors et de la circulation de l'argent. L'or musulman pris comme butin devait être refondu à son arrivée en Occident, et puisque les principautés féodales ne frappèrent pas de monnaie d'or aux XIe-XIIe siècles, le métal fut utilisé pour l'orfèvrerie expliquant sans doute le faible nombre de trouvailles. Les trésors contenant des dinars et dirhams dans les régions de départ des chevaliers demeurent faibles en comparaison d'autres territoires de l'Occident chrétien – en particulier l'ouest du royaume de France. En effet, les régions

⁸⁶⁰ Après de nombreuses aventures en Espagne et en Frise, il s'empara du pouvoir comtal à la mort de son frère pendant la régence de son neveu.

⁸⁶¹ F. L. GANSHOF, « Robert Ier le Frison, comte de Flandre. Étude d'histoire politique », *Revue belge de philologie et d'histoire*, vol. XVI (1937), pp. 282-284

⁸⁶² *Chronique de Lambert de Schafftenbourg*, éd. M. BOUQUET, M. M. J. BRIAL, P. C. F. DAUNOU-NAUDET et L. DELISLE, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XI, 1876, p. 63 : *Ruberto, ubi primum aetas faciendis stipendiis matura visa est, naves paravit, aurum, argentum et caeteras longinquaе profectiois impensas affatim praebuit ; jussitque ut ad gentes exteras iret, et, si vir esset, propria sibi virtute regnum divitiasque pararet. Ille patri acquiescens, assumptis secum multitudine qua regio peregrinari videbatur navem ascendit et in Gallitiam ire eamque, si votis Deu successum annuisset, sibi subdere cogitavit.*

⁸⁶³ ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History...*, vol. VI, pp. 394-397.

françaises où l'on trouve ces monnaies ne sont pas identiques à celles de départ des courants migratoires nobiliaires des XIe-XIIe siècles. Seules quelques zones dans le sud, à l'ouest de l'Aquitaine, autour d'Orléans et en Saône-et-Loire virent des seigneurs se rendre dans la vallée de l'Ebre pour combattre les musulmans. En revanche, les trouvailles de monnaies arabes sont aujourd'hui inexistantes dans les principaux territoires concernés par les migrations des nobles d'outre-Pyrénées. Le numéraire en or était sûrement assuré par des échanges commerciaux, et non par la guerre et ses butins⁸⁶⁴. Par ailleurs, si ces dirhams sont datés entre le VIIIe siècle et les XIIe-XIIIe siècles, leur présence peut avoir différentes explications qu'il est difficile de déterminer⁸⁶⁵.

De nombreux nobles méridionaux comme le comte de Toulouse et le vicomte de Béziers semblent avoir servi en des contextes différents de la guerre sainte contre les Almoravides. Entre 1121 et 1134, le vicomte Gassion de Soule corrobora les documents du roi et fut désigné comme le seigneur de l'*honor* de Belorado⁸⁶⁶. Elle appartenait au roi Alfonso I depuis son mariage avec Urraca, veuve de son premier mari, fille et héritière du souverain Alfonso VI de Castille en 1109. Si Alfonso I espérait réunir les deux principaux royaumes chrétiens de la péninsule Ibérique, il subit l'opposition farouche de sa femme qui soutint les prétentions sur le trône de son fils. Cette situation engendra de nombreux troubles que l'annulation du mariage en 1114 n'apaisa pas. S'instaura en Castille une véritable guerre civile qui immobilisa une partie de l'armée aragonaise. De ce fait, Belorado constitua un site stratégique non pas contre la menace musulmane mais contre d'éventuelles vellétés castillanes. Seigneur de cette forteresse, Gassion de Soule se mit directement au service du souverain aragonais. Le vicomte ne fit pas du combat contre les musulmans sa priorité puisqu'il protégea avant tout les intérêts de son suzerain. Il trouva peut-être dans cette alliance les moyens de maintenir une précaire autonomie et de s'assurer un avenir matériel. A partir de 1130, Gassion figure dans les actes sous le titre de *Gassion de Soula* sans être associé à l'*honor* de Belorado⁸⁶⁷.

Prestige et soutien politique dans la lutte contre les musulmans

Le combat en *al-Andalus* revêtit un prestige certain dans les mentalités de l'aristocratie de l'Occident chrétien et même face aux succès et à la popularité des croisades en Terre Sainte, l'aventure ibérique conservait une réelle attraction. Cette caractéristique, ajoutée à la générosité des rois hispaniques, favorisa la venue des combattants d'outre-Pyrénées. Le

⁸⁶⁴ Y. COATIVY, « Circulation des monnaies ibériques et échanges commerciaux dans l'ouest de la France à la fin du Moyen Âge », dans C. ALFARO ASINS, C. MARCOS ALONSO et P. OTERO (dir.) *XIII congreso internacional de Numismatica. Madrid, 2003*, Ministerio de cultura, Madrid, 2005, p. 1289-1294 ; IDEM, *La monnaie des Ducs de Bretagne de l'An mille à 1499*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2006 et J. DUPLESSY, *Les Trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, vol. I, 751-1223, Bibliothèque nationale, Paris, 1985.

⁸⁶⁵ F. CLÉMENT, « Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. CXV-2 (2008), pp. 159-187. Plus de 80 monnaies arabes ou à légende arabe ont été trouvées dans le Grand Ouest de la France entre 1837 et 2001. Selon l'auteur, certaines d'entre elles sont à mettre en relation avec l'activité diplomatique entre les Omeyyades d'Espagne et les Carolingiens, ou les relations commerciales aux XIIe-XIIIe siècles.

⁸⁶⁶ CDAIAP, n° 103 [09/1121], n° 154 [17/06/1125], n° 167 [02/1127], n° 174 [04/1127], n° 198 [08/1128], n° 199 [10/1128], n° 200 [12/1128], n° 206 [01/1129], n° 207 [01/1129], n° 211 [09/1129] ; DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121], n° 121 [17/06/1125], n° 160 [08/1128], n° 162 [10/1128], n° 164 [12/1128], n° 175 [01/1129] et n° 176 [01/1129].

⁸⁶⁷ CDAIAP, n° 241 [10/1131], n° 242 [10/1131], n° 274 [02/1134], n° 280 [07/1134] et DERRVE (vol. I), n° 234 [07/1134].

combat représentait un argument de poids pour cette chevalerie imprégnée de l'idéologie de la guerre sainte. Des nobles champenois concoururent aux côtés d'Alfonso I à l'effort de conquête. A partir de 1130, le comte Hugues de Châlons, accompagné de son fils André, combattit sous la bannière du roi et souscrivit neuf actes⁸⁶⁸. Uni au souverain par un degré de parenté, il fut le fils aîné d'Adèle et d'André de Ramerupt, lui-même fils d'Hilduin IV de Ramerupt et d'Adèle de Roucy. Son père séjourna d'ailleurs en Aragon sous le règne de Sancho Ramírez au cours des années 1080. Ce lignage aristocratique avait combattu pendant plusieurs générations dans la vallée de l'Ebre, soulignant sans doute une tradition familiale. Alfonso I accorda à Hugues de Chalon et son fils le lieu désert de Puilampa pour le peupler et l'*honor* de Buscalapoyo⁸⁶⁹. Ces territoires ne représentaient pas une grande valeur car les principaux *honores* du royaume avaient déjà des acquéreurs et les deux seigneurs champenois n'avaient pas participé aux grandes conquêtes de la vallée de l'Ebre. Dans un acte du comté de Champagne, Hugues fut désigné sous le titre de *comes in Hispania*, titre obtenu par ses prouesses guerrières contre les musulmans⁸⁷⁰. Un autre fils d'André de Ramerupt du nom d'Olivier prit part aux campagnes arago-pampelunaises. Ce personnage, dont le nom évoque l'univers épique de la Chanson de Roland, fut mentionné comme souscripteur d'un acte daté de 1131⁸⁷¹. Les trois seigneurs trouvèrent la mort lors de la bataille de Fraga en juillet 1134.

Le royaume entretenait d'étroites relations avec les principautés féodales du nord des Pyrénées. La plupart de ces seigneurs voyait dans le roi un allié puissant, précieux et qui avait surtout l'avantage de vivre de l'autre côté des montagnes. Entre 1104 et 1112, le vicomte Bernard Aton IV de Béziers livra en alleu la ville de Razès à Alfonso I en échange de 20 000 sous⁸⁷². Ce dernier lui restitua l'ensemble des biens donnés sous la forme de fief. Le seigneur de Béziers appartenait à la famille vicomtale des Trencavel, établie dans le Languedoc⁸⁷³. Dans un second temps, il jura fidélité au monarque pour l'*honor* de Razès⁸⁷⁴. Dans ce serment féodo-vassalique, le vicomte promit de protéger militairement Alfonso I contre toute attaque extérieure, *excepto illo comite de Tolosa et de Rodens*.

Les vicomtes de Trencavel trouvèrent dans la monarchie pyrénéenne un contrepois nécessaire entre un comté de Toulouse pas toujours à même d'apporter une aide efficace et la sujétion barcelonaise à laquelle ils tentèrent d'échapper depuis le XI^e siècle⁸⁷⁵. En devenant le

⁸⁶⁸ CDAIAP, n° 231 [04/09/1130], n° 266 [17/08/1133], n° 267 [17/08/1133], n° 270 [10/1133], n° 272 [01/1134], n° 274 [02/1134], n° 275 [25/02/1134] ; DERRVE (vol. I), n° 232 [25/02/1134] et JDM, n° 14 [04/09/1130].

⁸⁶⁹ CDAIAP, n° 270 [10/1133] : *Andree filio comitis Hugonis*.

⁸⁷⁰ A. LONGNON, *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie (1172-1361)*, vol. I, *Les fiefs*, Imprimerie Nationale, Paris, 1901, p. 453.

⁸⁷¹ CDAIAP, n° 238 [18/05/1131] et DERRVE (vol. I), n° 206 [18/05/1131] : *Oliuer*.

⁸⁷² CDAIAP, n° 55 [1104-1112] : *Dono Bernardus uicecomes ad regem Adefonsum in alodium ciuitatem Redas et totum Redas cum omni honore quod ibi habet uel habere debet*.

⁸⁷³ Voir les travaux d'H. DÉBAX, *Structures féodales...* et IDEM, *La féodalité languedocienne, XIe-XIIIe siècles...*

⁸⁷⁴ CDAIAP, n° 56 [1104-1112] et *Cartulaire des Trencavel (957-1214)*, éd. et trad. J. DOVETTO, Centre de Recherches et d'Information historiques des conférenciers de la Cité, Carcassonne, 1997, n° 541 [vers 1112] : « Bernard vicomte donne au roi Alphonse d'Aragon en alleu, Rennes et tout le Razès. Le roi Alphonse redonne à fief ces biens à Bernard qui promet de le servir comme un homme doit servir son seigneur pour son fief. Le roi donnera à Bernard 12 000 sous de monnaie courant s'il est attaqué. Bernard jure fidélité à son seigneur roi Alphonse d'Aragon, fils de Sanche et de la reine Félicie, et il promet de l'aider contre tous sauf contre le comte de Toulouse et de Rouergue ».

⁸⁷⁵ J.-L. DÉJEAN, *Les comtes de Toulouse : 1050-1250*, Fayard, Paris, 1988 ; L. MACÉ, *Les comtes de Toulouse et leur entourage, XIIe-XIIIe siècles. Rivalités, alliances et jeux de pouvoir*, Privat, Toulouse, 2000 et P. BONNASSIE, *Croissance et mutations d'une société...*

suzerain du vicomte, Alfonso I se serait engagé à protéger les terres de son vassal. Cette alliance féodale aurait fait entrer le royaume d'Aragon dans les complexes conflits armés du Languedoc puisque que celui-ci aurait légitimer des prétentions territoriales sur ces régions. Même si Bernard Aton IV conserva des contacts avec la royauté, il ne s'établit pas dans les terres nouvellement conquises de la vallée de l'Ebre. La participation à la *Reconquista* de ce chevalier soulève même quelques problèmes. Dans un testament qu'il rédigea le 7 mai 1118, il annonça son départ pour la péninsule Ibérique⁸⁷⁶. Au cours de cette année, s'organisa une expédition pour assiéger et conquérir la ville musulmane de Saragosse. Bernard Aton IV aurait donc quitté ses terres pour participer à cet épisode. Or, il semble qu'il ne soit jamais arrivé en Espagne ! Aucune des sources ibériques, ni chrétiennes, ni musulmanes, ne mentionnent sa collaboration au siège et à la prise de Saragosse et il est difficile de mesurer l'investissement du vicomte dans le combat contre les Infidèles.

Dans un contexte analogue, en mai 1108, le très jeune comte de Toulouse et de Rodez, Bertrand Aton, sollicite la protection d'Alfonso I⁸⁷⁷. Il se rendit auprès du roi pour lui céder les villes de Rodez, Narbonne et Béziers avec leurs territoires respectifs. Il promit également de donner Toulouse, Albi, Carcassonne et une partie du comté de Foix. Le souverain, quant à lui, restitua au comte tous les biens concédés sous la forme de fiefs. Trois des cinq témoins, présents lors de ces donations, portent des noms étrangers. Ces trois seigneurs, le comte Hugues, *don Bertran de Prexac* et *don Dalmaç de Castris*, accompagnèrent sûrement le comte de Toulouse en Aragon puisqu'ils n'apparurent plus, au cours des années suivantes, dans la documentation. Au cours de ce voyage, Bertrand Aton de Toulouse jura d'accomplir les promesses réalisées⁸⁷⁸.

Cet accord féodal s'effectua sans doute dans un cadre singulier : le comte de Toulouse, très jeune et inexpérimenté, s'assura le soutien militaire d'un souverain puissant contre les prétentions de ses ennemis. Le serment féodo-vassalique correspondait parfaitement à la politique extérieure aragonaise qui avait pour objectif d'étendre son influence et son autorité sur les Etats du nord des Pyrénées. Les interventions du vicomte Bernard Aton IV et du comte Bertrand Aton de Toulouse sont similaires. Selon toute vraisemblance, ces deux personnages prêtèrent serment de fidélité au souverain entre 1104 et 1112. Ce rapprochement répondit à la situation politique du Languedoc au XIIe siècle⁸⁷⁹. Par ailleurs, ces chevaliers ne sont à priori pas intervenus dans le royaume dans un but militaire puisqu'ils sont absents des grandes avancées militaires sur les musulmans. Alfonso I n'avait dès lors aucune raison de leur accorder des *honores*.

⁸⁷⁶ *Cartulaire des Trencavel (957-1214)*, n° 115 [07/05/1118] : « Voici le testament de Bernard Aton se mettant en route pour l'Espagne. Premièrement, il fait don au Seigneur Dieu et à Saint-Robert de Lachaise-Dieu des biens qu'il a à Arques toutes dîmes et l'église de cette ville et les parts qu'il possède dans l'église de Taxas (Le Taïch près de Magrie). Il donne à sa femme Cécile tout son honneur pour toute sa vie ou le temps qu'elle voudra. »

⁸⁷⁷ CDAIAP, n° 29 [05/1108] : *Hec est conueniencia qui est facta inter regem domno Adefonso Sancii de Aragone et de Pampilona et illo comite don Bertran de Tolosa et de Rodengos.*

⁸⁷⁸ CDAIAP, n° 30 [05/1108].

⁸⁷⁹ Sur ce point, se reporter à H. DÉBAX, *Structures féodales dans...*

Dans certaines régions de l'Occident chrétien, le système des seigneuries féodales privilégia l'unité des patrimoines et réserva l'héritage à un ou deux fils parmi les progénitures nobiliaires. Ce système anthropologique familial justifia sans doute une partie des flux migratoires en direction de la péninsule Ibérique puisque la plupart des chevaliers concernés appartenait à une souche familiale inégalitaire⁸⁸⁰. Par ailleurs, les filles de rang noble susceptibles d'être mariées demeurèrent assez rares aux XIe-XIIe siècles et les grands lignages recherchèrent avant tout d'illustres mariages avec un bon parti⁸⁸¹. L'inceste et les interdits de la consanguinité contrôlés par l'Eglise restent d'autant plus des obstacles aux unions que la position et le prestige des familles intéressées sont grands. Les fils cadets, désavantagés dans la course au mariage, quittèrent le patrimoine familial⁸⁸² et entreprirent de longs voyages à la recherche d'aventures, de fortunes et de femmes⁸⁸³. Réunissant ces trois éléments, la péninsule Ibérique constitua une réelle opportunité pour cette partie de la noblesse. Les domaines occupés par les musulmans durent être l'apanage de ces preux chevaliers, de ces cadets de famille, qui n'eurent pour toutes richesses que leur naissance, leur bravoure et leur épée.

En janvier 1106, Alfonso I donna des maisons et des biens situés à Cortina de Araust à une certaine *Gincha de Eisquayn* et ses enfants Blasco, Cic et Pierre⁸⁸⁴. Cette femme fut la veuve d'un noble appelé Cic de Flandres dont le nom ne laisse aucun doute sur l'origine étrangère. La donation royale récompensa ses hauts faits militaires au cours desquels il fut tué avec cinq de ses fils⁸⁸⁵. En somme, ce chevalier s'établit en Aragon et plaça son épée au service du souverain. Il appartenait sans doute à un important groupe de barons et de chevaliers de la France du nord présent auprès d'Alfonso I⁸⁸⁶. D'après le nom de sa femme, Cic de Flandres épousa une espagnole. Il entra donc dans la péninsule Ibérique seul. Ses

⁸⁸⁰ Sur le système anthropologique familial, C. B. BOUCHARD, *Those of My Blood...* ; D. LETT, *Famille et parenté dans l'Occident médiéval*, Hachette, Paris, 2000 et C. LÉVI-STRAUSS, *Les structures élémentaires de la parenté*, Presses Universitaires de France, Paris, 1949.

⁸⁸¹ Sur les mariages, M. AURELL, *Les noces du comte...* ; IDEM, « Stratégies matrimoniales de l'aristocratie (IXe-XIIIe siècles) », dans M. ROUCHE (dir.), *Sexualité et mariage au Moyen âge*, Presses de l'Université de Paris Sorbonne, Paris, 2000, pp. 185-202 ; G. DUBY, *Le chevalier, la femme et le prêtre...* et K. F. WERNER, « Les femmes, le pouvoir et la transmission du pouvoir », dans M. ROUCHE et J. HEUCLIN (dir.), *La femme au Moyen âge colloque international, Maubeuge, 6-9 octobre 1988*, Ville de Maubeuge, Maubeuge, 1990, pp. 365-379.

⁸⁸² Parmi les fils cadets, certains peuvent être envoyés dans des établissements ecclésiastiques tandis que d'autres se voient éventuellement attribuer une infime partie territoriale de l'héritage.

⁸⁸³ Ce sont ici les théories avancées par G. DUBY, « Les jeunes dans la société aristocratique dans la France du Nord-Ouest au XII^e siècle », dans IDEM, *Hommes et structures du Moyen âge*, Mouton Editeur, Paris 1973, pp. 213-226.

⁸⁸⁴ CDAIAP, n° 9 [01/1106] et DERRVE (vol. I), n° 25 [01/1106].

⁸⁸⁵ CDAIAP, n° 9 [01/1106] et DERRVE (vol. I), n° 25 [01/1106] : *Cic de Flandres, qui moruit in servicio Dei et meo super defensionem corporis mei in posse sarracenorum cum quinque filios suos, milites optimos et pulchros.*

⁸⁸⁶ Sur la noblesse de la région, J. A. GREEN, « King Henry and the aristocracy of Normandy », *La « France anglaise » au Moyen âge. Actes du III^e Congrès National des Sociétés Savantes*, CTHS, Paris, 1988, pp. 161-173 ; K. B. KEATS ROHAN, *Family Trees and the Roots of Politics. The prosopography of Britain and France from the tenth to the twelfth century*, Boydell Press, Woodbridge, 1997 ; G. LOUISE, *La seigneurie de Bellême,...*, pp. 201-202 ; L. MUSSET, « L'aristocratie normande au XIe siècle », dans P. CONTAMINE (dir.), *La noblesse au Moyen âge : XIe-XVe siècles*, Paris, 1976, pp. 71-96. A propos de l'expansion de la Normandie et des Normands, M. CHIBNALL, *Anglo-Norman England (1066-1166)*, Blackwell, Oxford, 1986 ; J. LE PATOUREL, *The Norman Empire*, Clarendon Press, Oxford, 1976, et P. BOVET et F. NEVEUX, *Les Normands en Méditerranée dans le sillage des Tancrede : actes du colloque de Cerisy-la-Salle, 24-27 septembre 1992*, PUC, Caen, 1994.

motivations doivent être identiques à celles de ses *juvenes* de l'Occident chrétien du XIe siècle décrit par G. Duby⁸⁸⁷.

Des femmes nobles dans le royaume

Les femmes de l'aristocratie possèdent une grande influence sur les événements en Aragon et en Navarre aux XIe-XIIe siècles. Certaines d'entre elles traversèrent les Pyrénées pour épouser des membres des hauts lignages du royaume⁸⁸⁸. Durant le voyage, elles furent escortées par leur entourage, à l'image de la fille du comte de Bigorre, Ermesinde, avec ses frères, Garcie et Guillaume Fort, l'évêque Richard de Bigorre et leurs vassaux⁸⁸⁹. Par ces alliances matrimoniales, elles assuraient le prestige de leur famille, ainsi que le rang et la descendance de leur époux. Entre 970 et 1104, la documentation fait référence à 39 mentions qui concernent seulement cinq femmes nobles d'outre-Pyrénées⁸⁹⁰. Quatre d'entre elles, les sœurs Ermesinde et Stéphanie/Etiennette de Bigorre, Agnès d'Aquitaine et Plasencia de Normandie, épousèrent des rois, acquérant ainsi un statut élevé dans la société. La cinquième du nom d'Ermesinde fut désignée lors de la vente du château de Castelló de Tor le 18 décembre 1040 aux côtés de son mari, le comte Ramón III de Pallars⁸⁹¹. D'origine étrangère, elle s'établit sûrement dans le Pallars après l'union matrimoniale.

Entre 1064 et 1104, les chartes mentionnent 32 noms féminins d'appartenance aristocratique permettant d'identifier seulement sept femmes⁸⁹². Les reines étrangères tiennent encore une place prépondérante tandis qu'une seule est présente dans le royaume aux côtés de son mari. En 1078, elle fut désignée dans la souscription comme *Mager uxor Guidoni* dans un acte de l'évêque Raymond Dalmace de Roda autour de la possession d'un alleu⁸⁹³. Mager était la femme d'un modeste seigneur, *Guidon de illa Petra*, qui résidait en Aragon pour se

⁸⁸⁷ G. DUBY, « Les jeunes dans la société aristocratique... », pp. 213-226.

⁸⁸⁸ Ce type de mariage n'est pas une nouveauté puisque le comte Raymond II de Ribagorce, mort en 970, épousa Garsende, la fille du comte Guillaume Garces de Fezensac.

⁸⁸⁹ CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036] et DCRRI, n° 7 [1036].

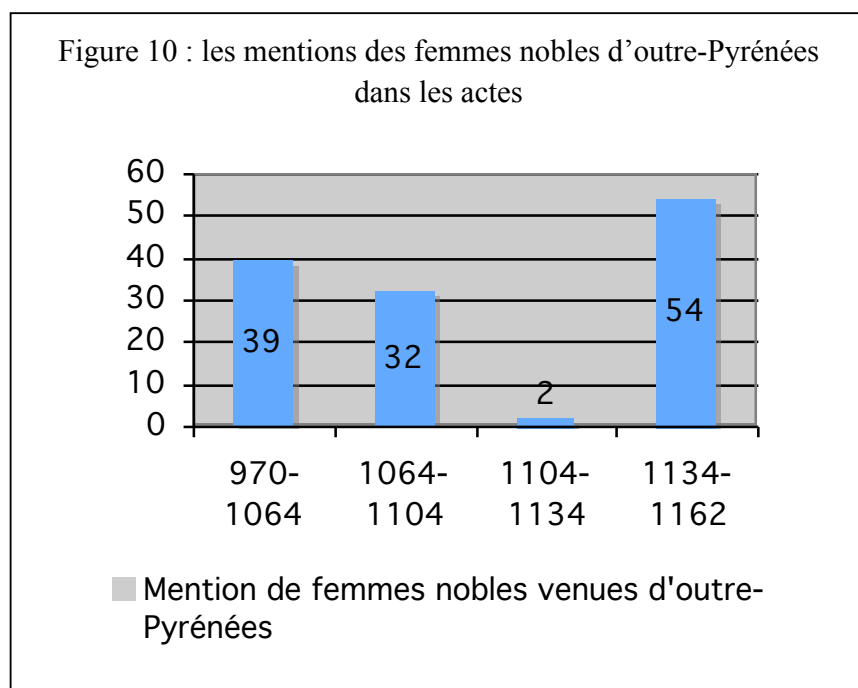
⁸⁹⁰ CAI, n° 33 [01/01/1044], n° 34 [01/11/1048], n° 36 [12/12/1052], n° 37 [09/11/1056] ; CDCP, n° 13 [1040] ; CDI, n° 7 [1042] ; CDMRD, n° 3 [25/05/1040], n° 4 [02/11/1044], n° 6 [30/04/1045], n° 8 [26/12/1046], n° 10 [30/01/1051], n° 12 [18/04/1052], n° 13 [12/12/1052, 1054 et 1056], n° 14 [1052 et 1054] ; CDMSV, n° 12 [22/05/1035], n° 13 [1035], n° 19 [21/07/1044], n° 20 [02/01/1045], n° 21 [02/01/1045], n° 25 [05/1048-1049 ou 05/1052], n° 26 [1048-1049 ou 1052], n° 22 [01/1049], n° 23 [03/1049], n° 24 [1049], n° 27 [vers 1050], n° 39 [1054-1058], n° 31 [22/05/1055 ?] ; CSCS, n° 2 [15/08/1058], n° 6 [10/1076] ; CSJP (vol. II), n° 69 [22/08/1036], n° 74 [1039], n° 75 [18/12/1044], n° 80 [1042], n° 81 [13/02/1043], n° 87 [09/1045], n° 93 [14/07/1046], n° 94 [1046], n° 100 [20/04/1049], n° 111 [1054], n° 112 [1054], n° 121 [26/06/1055], n° 122 [1055], n° 139 [24/04/1057], n° 150 [23/07/1059], n° 159 [15/03/1061] ; n° 163 [1036-1061], n° 164 [25/06/1061] ; DCRRI, n° 2 [1036], n° 3 [1036], n° 7 [1036], n° 11 [1037], n° 15 [1039], n° 18 [1041], n° 25 [1044], n° 28 [1044], n° 32 [1045], n° 33 [1045], n° 36 [14/07/1046], n° 37 [1046], n° 41 [1049], n° 42 [1049], n° 43 [1049], n° 44 [1049], n° 55 [1052], n° 57 [1052], n° 62 [1054], n° 63 [1054], n° 69 [26/06/1055], n° 70 [1055], n° 95 [23/07/1059], n° 100 [15/03/1061], n° 103 [25/06/1061], n° 111 [1063], n° 118 [1036-1061], n° 123 [1036-1054], n° 139 [1036-1054] ; DML, n° 29 [1040], n° 30 [13/04/1042], n° 32 [1042], n° 35 [23/04/1044], n° 39 [18/11/1047] et DMMV, n° 19 [01/09/1052].

⁸⁹¹ CSJP (vol. II), n° 75 [18/12/1040].

⁸⁹² CAH, n° 267 [1078] ; CAI, n° 58 [1074], n° 59 [1075], n° 66 [1094-1098] ; CDCH, n° 86 [01/1103], n° 95 [1105] ; CDCP, n° 16 [1054-1076], n° 26 [22/04/1073], n° 27 [1074], n° 30 [01/06/1075] ; CDI, n° 42 [1068], n° 43 [1068 ?], n° 49 [06/08/1072], n° 51 [1072], n° 57 [1076] et CDMRD, n° 25 [1068], n° 29 [6/10/1074], n° 31 [12/01/1076], n° 32 [02/1076] ; CDPIAN, n° 2 [11/1086], n° 14 [10-11/1094], n° 34 [09/05/1097], n° 35 [16/08/1097], n° 36 [16/08/1097], n° 98 [05/1101], n° 122 [01/1103], n° 149 [1105], n° 150 [1105], n° 151 [1105 ?] ; CDSR, n° 50 [1076], n° 57 [04/09/1082], n° 73 [1084], n° 89 [11/1086], n° 99 [1087], n° 144 [1093] et n° 145 [01/1094] ; CSCS, n° 17 [16/08/1097], n° 18 [16/08/1097] ; DML, n° 94 [17/04/1072], n° 99 [17/05/1075], n° 100 [18/06/1075] et DMMV, n° 180 [25/05/1083].

⁸⁹³ CAH, n° 267 [1078].

mettre au service du roi contre les musulmans. En somme, ces chiffres pour le XIe siècle demeurent peu élevés en comparaison de l'ensemble des chartes arago-pampelunaises. De plus, ils concernent essentiellement des femmes devenues épouses royales. Les deux mentions féminines pour la période comprise entre 1104 et 1134 restent anecdotiques puisque le règne d'Alfonso I représente les plus importants courants migratoires nobiliaires des XIe-XIIe siècles. Il s'agit aussi d'une période importante dans les conflits contre les musulmans, ce qui légitimerait la sous-représentation des femmes nobles étrangères dans la documentation du royaume. Le célibat d'Alfonso I, après son divorce avec Urraca, aurait encouragé le phénomène puisque les sources citent principalement les épouses étrangères. Mais si des seigneurs vinrent seuls dans les régions de l'Ebre, d'autres furent accompagnés de leurs femmes comme Gaston IV de Béarn. Cette absence de femmes nobles dans le premier tiers du XIIe siècle peut également être attribuée à un « effet des sources ».



Après 1134, 54 actes désignent neuf femmes de sang noble dans le royaume. Dès 1137, la femme de Castange confirma les chartes royales à la place de son défunt mari⁸⁹⁴. Son fils, Pierre Castange, fut mentionné *senior in Luesia* de février 1135 jusqu'en 1136⁸⁹⁵. La femme de Castange conserva sans doute pour un temps limité les possessions de la famille puisque les actes ne la mentionnent plus après 1137, sans que l'on sache si cela signifie sa mort, son retour dans sa région natale ou son entrée au couvent. Avant 1144, la vicomtesse Oria de Lavedan concéda à l'église de San Salvador de Saragosse la moitié de tous les biens que Gaston IV de Béarn avait donné à son mari⁸⁹⁶. D'après le document, Oria était une noble aragonaise mais qui n'appartenait pas à la famille comtale de Pallars⁸⁹⁷. Le vicomte Arnaud

⁸⁹⁴ DRIIA, n° 99 [10/03/1137] et n° 105 [06/1137] : *mulier de Castange in predicta Biele*.

⁸⁹⁵ CDCP, n° 190 [02/1135] ; CDCH, n° 143 [12/1135] ; CSCS, n° 28 [11/1135] et DERRVE (vol. I), n° 257 [07/1135].

⁸⁹⁶ DERRVE (vol. II), n° 321 [avant 1144].

⁸⁹⁷ DERRVE (vol. II), n° 321 [avant 1144] : *pro anima mea et fratris mei Orti Ortiz... Petro Ortiç nepotem meum*. Son nom de famille est donc Ortiz.

de Lavadan l'épousa après la victoire de Saragosse en 1118 puisqu'un acte de donation en 1122 la désigne⁸⁹⁸. Ils eurent un fils du nom de Raymond Garsie de Lavedan⁸⁹⁹. A la mort d'Arnaud, sans doute en 1134, à Fraga, les territoires aragonais furent transmis à Oria qui dut en assurer la gestion, comme le montre la vente d'un de ses champs à Gérald d'Ainet en août 1149⁹⁰⁰. D'autres seigneurs collaborèrent avec le royaume durant cette période comme les comtes de Bigorre, Pierre et Béatrice, qui effectuèrent un legs de biens le 7 février 1148⁹⁰¹. En 1154, la donation par l'évêque Dodon de Huesca de propriétés et de *fueros* aux habitants d'Alboret fit surgir dans la liste de témoins la femme du noble Lope Galíndez de Bolás⁹⁰². Son nom, *don Narbona mea mulier*, permet d'identifier sa région natale, Narbonne⁹⁰³.

La plus importante de ces femmes reste Talesa, l'épouse aragonaise du vicomte Gaston IV de Béarn. On ignore quelle influence elle exerça sur le gouvernement du Béarn durant les premières années du XIIe siècle. En revanche, elle déploya une grande activité en direction des activités pieuses⁹⁰⁴. Après la chute de Saragosse, Talesa résida sans doute avec son mari dans la ville. A la mort de Gaston IV et de son fils, elle demeura à la tête des *honores* de Saragosse, d'Uncastillo et, probablement de ceux d'Apiés et de Lienas. Dirigeant d'immenses territoires et une population nombreuse, sa position fut fragilisée par la mort d'Alfonso I puisqu'elle perdit un grand protecteur et un appui dans les moments difficiles à venir. Son domaine de Saragosse est cité dans les actes d'octobre et novembre 1134⁹⁰⁵ tandis que celui d'Uncastillo est consigné dans la majorité des documents de la chancellerie royale. Quant aux seigneuries d'Apiés et de Lienas, l'unique mention date de juin 1136, même si elle en disposa sûrement avant cette date⁹⁰⁶. La proclamation de García Ramírez comme roi de Pampelune modifia les rapports de la vicomtesse avec les régions hispaniques puisque la forteresse d'Uncastillo qui dominait les chemins de Navarre acquit une importance subite. L'autre motif de préoccupation pour Talesa concernait la ville de Saragosse convoitée par le roi Alfonso VII de Castille et accordée par Ramiro II au puissant comte d'Urgel⁹⁰⁷. Les événements des années 1135-1136 amenèrent la vicomtesse de Béarn à participer à une révolte contre le roi d'Aragon⁹⁰⁸. La défaite des rebelles provoqua la perte provisoire de toutes ses possessions aragonaises mais elle les récupéra, sous le comte Ramón Bérenguer IV de Barcelone, à l'exception de Saragosse et d'Uncastillo⁹⁰⁹.

⁸⁹⁸ DERRVE (vol. I), n° 109 [1124].

⁸⁹⁹ DERRVE (vol. II), n° 352 [07/02/1148] : *Signum Raymundi Garsie de Laueda*.

⁹⁰⁰ DERRVE (vol. II), n° 362 [08/1149].

⁹⁰¹ DERRVE (vol. II), n° 352 [07/02/1148].

⁹⁰² CDCH, n° 216 [1154].

⁹⁰³ Elle n'apparaît qu'une seule fois dans la documentation du royaume.

⁹⁰⁴ F. BALAGUER, « La vizcondesa del Bearn doña Talesa... », pp. 77-114.

⁹⁰⁵ Un des premiers documents de Ramiro II, en septembre 1134, cite la vicomtesse comme seigneur de Huesca, mais il est possible que cette mention soit un *lapsus calami* de l'écrivain. J. VILLANUEVA, *Viaje literario a las iglesias de España*, vol. XV, p. 369.

⁹⁰⁶ F. BALAGUER, « Los Lizana y los Azlor durant el reinado de Ramiro II de Aragón », *Argensola*, t. 2 (1951), p. 365.

⁹⁰⁷ DRIIA, n° 45 [12/1134].

⁹⁰⁸ F. BALAGUER, « La vizcondesa del Bearn doña Talesa... », pp. 77-114. Sur l'épisode de la forteresse d'Uncastillo, se rapporter à P. DE BOFARULL Y MASCARÓ, *Colección de documentos inéditos del archivo de la Corona de Aragón*, 41 vols, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, Barcelone, 1847-1910, vol. IV, pp. 48-53.

⁹⁰⁹ CDCH, n° 181 [17/09/1147] et CHSCS, n° 51 [07/12/1147]. Les seigneuries d'Apiés et de Lienas furent récupérées par Talesa et elles restèrent sous l'autorité des vicomtes de Béarn jusqu'en 1231.

3) La *Reconquista* dans les mentalités chevaleresques

Les sources narratives et la Reconquista

La participation des chevaliers d'outremer à la *Reconquista* suscita un large engouement dans la production de sources narratives européennes. La documentation avait considérablement retenu l'attention d'historiens sans être forcément utilisée pour analyser le sujet et sa dimension idéologique⁹¹⁰. Les sources diplomatiques et les sources historiques – annales, chroniques et histoires – furent privilégiées par les historiens médiévistes du XXe siècle, à l'inverse des sources hagiographiques, des poésies et des chansons de geste. Les célèbres récits de sainte Foy de Conques relatent pourtant des épisodes précis de l'intervention des chevaliers *francos* dans les comtés catalans⁹¹¹. Les chansons de geste⁹¹², quant à elles, sont récitées par des jongleurs et des troubadours qui se déplacent de cour en cour, le long des routes de pèlerinage. Ces longs poèmes narratifs s'inscrivent dans le contexte féodal par les thèmes abordés, la croisade, la lutte contre les ennemis des rois et des seigneurs et l'exaltation des vertus chevaleresques. Célébrant les exploits guerriers de chevaliers et de héros, la chanson de geste reste une œuvre à forte charge idéologique⁹¹³.

Malgré la distance et les barrières géographiques, l'Occident chrétien accorda ainsi un intérêt singulier à l'entreprise de conquête de l'Espagne musulmane par les chrétiens. Cependant, il ne faut pas surévaluer ce constat car la production de sources narratives européennes relatives à la Péninsule reste faible en comparaison de la quantité des actes écrits dans toute l'Europe chrétienne entre le XIe et le XIIIe siècle. Dans un article sur la littérature occitane et la Terre Sainte, Linda Paterson a offert une liste de 25 sources sur le thème de la *Reconquista* aux XIIe-XIIIe siècles⁹¹⁴. M. Alvira Cabrer a poursuivi les travaux sur ces compositions et en a catalogué 43⁹¹⁵. Les documents fournissent de nombreuses informations et des sentiments qu'aucun autre n'est en mesure de donner. Les nouvelles d'une Espagne profondément liée à la politique occitane à partir de la seconde moitié du XIIe siècle préoccupèrent les auteurs, surtout les grandes victoires et les grandes conquêtes territoriales sur des musulmans craints.

Une différence notable apparaît entre les œuvres écrites en latin et celles rédigées en ancien français. Les secondes sont le plus souvent lues en public, conformément à ce qui se passe pour les romans et les chansons de geste. Par définition, ces écrits sont des adaptations destinées à la lecture à haute voix. Si nombreuses qu'elles furent, les marques d'oralité dans

⁹¹⁰ Peu de chercheurs se préoccupent réellement de l'idéologie qui se dégage des sources narratives européennes. On peut, néanmoins, citer M. BULL, *Knightly Piety...*

⁹¹¹ Sur ce point, se rapporter à BERNARD D'AGEN, *Liber de Miraculis sancte...*, livre IV.

⁹¹² D. BOUTET, *La Chanson de geste...*

⁹¹³ J. RYCHNER, *La Chanson de geste. Essai sur l'art épique des jongleurs*, Droz, Paris, 1999 et F. SUARD, *Chanson de geste et tradition épique en France au Moyen Age*, Paradigme, Caen, 1994.

⁹¹⁴ L. M. PATERSON, « Occitan Literature and the Holy Land », dans M. BULL et C. LÉGLU (dir.), *The World of Eleanor of Aquitaine. Literature and Society in Southern France between the Eleventh and Thirteenth Centuries*, Boydell Press, Woodbridge, 2005.

⁹¹⁵ M. ALVIRA CABRER, « Del Sepulcro y los sarracenos meridionales a los herejes occidentales. Apuntes sobre très "guerras santas" en las fuentes del sur de Francia (siglos XI-XIII) », dans D. BALOUP et P. JOSSEMAND (dir.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XIe-XIIIe siècle). Actes du Colloque international tenu à la Casa de Velázquez (Madrid) du 11 au 13 avril 2005*, CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, 2006, pp. 187-230.

les *estoires* ne se réduisirent pas à des effets de style. En somme, les chansons de geste s'offrent comme des intermédiaires culturels pour un public non lettré ou habitué à goûter des poèmes chantés ou lus. Une telle pratique n'interdit pas une consommation plus individualisée⁹¹⁶. De tels propos sont nécessaires avant l'analyse des mentalités des chevaliers car les sources, difficiles d'interprétation, ne donnent qu'un aperçu des consciences des hommes.

Chansons de geste et troubadours

Les chansons de geste narrent les hauts faits et, souvent, la fin légendaire des chevaliers et héros. Ces poèmes épiques, issus de l'oralité, restaient très prisés au premier chef par les nobles mais aussi par le reste de la population. La proximité des terres de Provence à la péninsule Ibérique, ses intenses relations – spécialement au XIIe siècle – et la préoccupation pour un Islam proche des Pyrénées expliquent l'intérêt des nouvelles provençales pour l'Espagne⁹¹⁷. La littérature se compose d'éléments communs liés au désir de libérer les territoires des mains des Infidèles. Si les ménestrels récitèrent leur admiration pour ceux qui remplirent leurs devoirs de chevaliers chrétiens, ils firent aussi ressentir leur tristesse envers les rois et nobles qui combattirent entre eux au lieu de le faire contre l'ennemi commun musulman. Les guerres antimusulmanes des rois hispaniques furent logiquement chantées avec un grand enthousiasme. La mentalité de croisé très enracinée et le contexte belliqueux augmentèrent l'intérêt pour la *Reconquista*.

La chanson de geste tient une double fonction : entretenir un idéal chevaleresque – en s'appuyant sur un passé héroïque – et permettre à chaque copiste ou chanteur de compléter ou modifier le poème à sa guise, sur une trame assez souple. Tout en offrant des modèles de piété et de courage et une certaine référence morale, elle demeure le véhicule des thèmes de la féodalité de l'Occident chrétien⁹¹⁸. Par ailleurs, des chroniques étrangères expriment les relations étendues sur les campagnes péninsulaires auxquelles ont participé de nombreux étrangers⁹¹⁹. Un poème pisan décrit ainsi l'expédition de 1114 en direction de Majorque⁹²⁰ tandis que le récit de Caffaro narre la conquête d'Almeria par les Castillans en 1147 et celle de Tortose par les Catalans en 1148⁹²¹. Le thème des Almohades devint à la mode entre les chroniqueurs, les troubadours comme Foulques de Marseille et d'autres qui consacrèrent leurs poèmes dans le but d'une réaction chrétienne⁹²².

⁹¹⁶ J. BLAKER, *The Faces of Time. Portrayal of the Past in Old French and Latin Historical Narrative of the Anglo-Norman Regnum*, University of Texas Press, Austin, 1994, p. 141.

⁹¹⁷ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*

⁹¹⁸ J. TOLAN, *Les Sarrasins : l'Islam dans l'imagination européenne au Moyen âge*, Aubier, Paris, 2003.

⁹¹⁹ D. W. LOMAX, « La conquista de Andalucía a través de la historiografía de la época », dans E. CABRERA (dir.), *Andalucía entre Oriente e Occidente, Actas del Vº Coloquio de Historia Medieval de Andalucía, celebrado en Córdoba durante los días 27 al 30 de noviembre de 1986*, Excma Diputación provincial de Córdoba, Cordoue, 1988, pp. 37-49.

⁹²⁰ LAURENT DE VÉRONE, *Laurentii Veronensis diaconi Pisani de bello Balearico... libri septem*, éd. J-P MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 153.

⁹²¹ CAFFARO, *Gli Annali di Caffaro : 1099-1163*, éd. et trad. ita. G. AIRALDI et M. MONTESANO, Fratelli Frilli Editori, Gênes, 2002. Se reporter aussi à P. GUICHARD, *L'Espagne et la Sicile musulmanes aux XIe et XIIIe siècles*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 2000, p. 13.

⁹²² C. ALVAR, *Textos trovadorescos sobre España y Portugal*, Cupsa Edición, Barcelone, 1978, pp. 84-88 (Foulques de Marseille), pp. 90-94 (Gavaudan), pp. 95-96 (Guillaume Ademar), pp. 241-242 (Peire Vidal).

Les références aux campagnes du premier tiers du XIIe siècle concernent surtout Saragosse en 1118 et Fraga en 1134, ce qui s'explique par l'importante participation des nobles et contingents armés dans la vallée de l'Ebre. Il n'existe pourtant pas de compositions consacrées entièrement à ces épisodes militaires comme celle de la Chanson de Roland. Par ailleurs, durant la seconde moitié du XIIe siècle, les nouvelles sur la *Reconquista* connurent un vide absolu, qui reflète la chute de l'aide ultrapyrénéenne en Espagne⁹²³. La seconde moitié du XIIe siècle, quant à elle, fut un moment important avec l'offensive almohade coïncidant avec l'affluence de grands troubadours aux cours des rois hispaniques – spécialement celles d'Alfonso VII et Alfonso VIII de Castille ou Alfonso II d'Aragon⁹²⁴. Jusqu'en 1162, seulement quatre chansons de geste attirent notre attention pour leurs références et leur soutien à la guerre chrétienne contre les Infidèles de la Péninsule. Cercamon, *joglans de Gascoingna*, qui se rendit dans la péninsule Ibérique, fut le premier à mentionner le nom d'*Espaigne* vers 1137 et à faire l'éloge d'Alfonso VII dans son *Lo paing comenz iradamen*⁹²⁵.

Le troubadour Marcabru est considéré comme le grand créateur des chansons de croisade puisqu'il incita Français et Espagnols à combattre ensemble les Almoravides. Il censura la tiédeur des chevaliers d'outre-Pyrénées à guerroyer dans les terres hispaniques dans ses nombreux poèmes⁹²⁶. Protégé du duc Guillaume IX d'Aquitaine, Marcabru résida dans les cours du roi Alfonso I de Portugal, du prince Ramón Berenguer IV de Barcelone et de l'empereur Alfonso VII de Castille. Ses nombreux déplacements favorisèrent sûrement le succès et la diffusion de ses œuvres. Il fut également un témoin averti des événements péninsulaires. Entre 1143 et 1145, il composa une fameuse chanson intitulée *Emperaire, per mi mezeis*, considéré comme son chef-d'œuvre⁹²⁷. Chanté à la gloire d'Alfonso VII de Castille, le poème encouragea le roi de France et les seigneurs à prendre part à l'action contre les musulmans. Marcabru opposa ainsi l'indolence et le manque de sentiment belliqueux des chevaliers d'au-delà les Pyrénées à l'esprit des Espagnols, et surtout, à la valeur du souverain castillan.

En juillet-octobre 1149, Marcabru composa une autre chanson de geste en faveur de la *Reconquista* intitulée *Pax in nomine Domini* ou *Vers del Lavador*⁹²⁸ :

Pax in nomine Domini
Fetz Marcabrus los motz e.l so.
Aujatz que di :

⁹²³ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français...*, pp. 170-171.

⁹²⁴ G. MARTÍNEZ DÍEZ, *Alfonso VIII, rey de Castilla y Toledo : 1158-1214*, Ediciones Trea, Gijón, 2007 ; E. E. JENKINS, *The Mediterranean world of Alfonso II and Peter II of Aragon, 1162-1213*, Palgrave Macmillan, New York, 2012 et M. RECUERO ASTRAY, *Alfonso VII, 1126-1157*, Edición La Olmeda, Burgos, 2003.

⁹²⁵ A. JEANROY, *Les poésies de Cercamon*, Honoré Champion Editeur, Paris, 1922. Un autre troubadour, Peire d'Auvergne, pleura la mort d'Alfonso VII dans son *Bel mas quan la roza floris*.

⁹²⁶ H. DAVENSON, *Les troubadours*, Seuil, Paris, 1967, pp. 22-24 et M. MILA Y FONTANALS, « Los trovadores en España », dans IDEM, *Obras completas, coleccionadas por el Dr D. Marcelino Menendez y Pelayo*. Vol. II, *De los trovadores en Espana. Estudio de poesia y lengua provenzal*, Verdaguer, Barcelone, 1889, pp. 73-74 et 77-78.

⁹²⁷ MARCABRU, *Emperaire, per mi mezeis*, éd. et trad. esp. M. DE RIQUER, *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, chapitre IV, n° 19, pp. 199-202.

⁹²⁸ MARCABRU, *Pax in nomine Domini o Vers del Lavador*, éd. et trad. esp. M. DE RIQUER, *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, ch. IV, n° 21, pp. 206-210 :

*Cum nos a fait, per sa doussor,
 Lo Seingnorius celestiaus
 Probet de nos un lavador,
 C'anc, fors outramar, no.n fon taus,
 En de lai deveves Josaphas:
 E d'aquest de sai vos conort.*⁹²⁹

Rédigée dans l'entourage du comte de Barcelone, la chanson fête la conquête de Tortose, à laquelle participent les contingents occitans de Guillaume de Montpellier, de la vicomtesse Ermengarde de Narbonne, de Bertrand de Toulouse et de l'abbé de Lagrasse⁹³⁰. Marcabru utilisa l'image du lavoir purificateur semblable aux eaux du baptême que Dieu avait placé en terres espagnoles pour les guerriers chrétiens qui combattent les musulmans. Cette image encouragea les princes et chevaliers d'Aquitaine, de Poitou, de Berry et des régions du nord de la France à partir en guerre contre les Infidèles. La situation reste périlleuse et la menace des Almohades plus forte que jamais. Le *Vers del Lavador* jouit d'un large prestige puisqu'il est évoqué par les troubadours Cercamon, Bernart Matni et Guilhem Magret. Mais bien qu'elle soit aussi méritoire aux yeux de Marcabru, la guerre en Espagne ne peut atteindre le degré de mérite de la croisade pour Jérusalem.

Un autre troubadour, Pèire d'Auvergne, rédigea une composition datée entre août 1157 et août 1158 et destinée au souverain Sancho III de Castille (1157-1158)⁹³¹. Il y appela le roi à guerroyer contre les musulmans en suivant l'exemple de son père, Alfonso VII. En somme, dans les chansons de geste, les guerriers chrétiens menèrent contre des Sarrasins assimilés à des païens idolâtres et pervers, une lutte que Dieu soutint jusqu'à la victoire ou jusqu'aux palmes du martyr⁹³². Ces épopées traduisirent une certaine image que se firent les guerriers chrétiens des musulmans qu'ils allaient affronter en Espagne dans la *Reconquista*. Les compositions véhiculent une image assez fantasmée des musulmans dans les cours princières⁹³³. Elles exploitent l'idée clairement exprimée dans la *Chanson de Roland* où l'archevêque Turpin promet explicitement le paradis aux chrétiens tués à Roncevaux⁹³⁴. Expression populaire et littéraire de la guerre sainte, ces poèmes ne traitent ni du pèlerinage,

⁹²⁹ J.-M. L. DEJEANNE, *Poésies complètes du troubadour Marcabru*, Imprimerie Privat, Toulouse, 1909, p. 169. « La paix au nom du Seigneur ! Marcabru a fait les paroles et l'air ; Ecoutez ce qu'il dit : Comme par sa bonté, Le Seigneur, roi des cieus ; Nous a fait près de nous un lavoir ; Tel qu'il n'y en eut jamais, Sinon outre-mer, là-bas, vers Josaphat : Et c'est pour celui qui est près d'ici que je vous exhorte. »

⁹³⁰ M. DE RIQUER, *Los Trovadores. Historia literaria y textos*, Edición Planeta, Barcelone, 1975.

⁹³¹ PÈIRE D'Auvergne, *Bel m'es quan la roza floris*, éd. et trad. esp. M. DE RIQUER, *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, t. I, ch. XV, n° 45, pp. 321-322. Le poète n'hésita pas à remémorer les moments pendant lesquels Marcabru encouragea pour les mêmes actions les Castellans. Il fit également référence au combat contre *al-Andalus* dans une seconde chanson intitulée *Al dessebrar del país* et rédigée entre 1149 et 1168. PÈIRE D'Auvergne, *Al dessebrar del país*, éd. et trad. ita. A. DEL MONTE, *Liriche, Peire d'Alvernia*, Loescher-Chiantore, Turin, 1955, n° 2, p. 135.

⁹³² F. CARDINI, *Europe et Islam, histoire d'un malentendu*, Seuil, Paris, 2000.

⁹³³ M. GOSMAN, « La propagande de croisade et le rôle de la chanson de geste comme porte-parole d'une idéologie non officielle », dans *Actes du XIe Congrès international de la Société Rencesvals, Barcelone, 22-27 août 1988*, Real Academia de Buenas Letras, Barcelone, 1990, pp. 291-306.

⁹³⁴ *La Chanson de Roland*, éd. L. CORTÈS VÁZQUEZ et P. GABAUDAN, Nozet, Paris, 1994, v. 1133-1134 : « Si vous mourez, vous serez saints martyrs, vous aurez des sièges au plus haut paradis. » Voir aussi à ce sujet J. FLORI, « *Pur eshalcier sainte crestienté* : croisade, guerre sainte et guerre juste dans les anciennes chansons de geste françaises », *Le Moyen Âge. Revue d'Histoire et de Philologie*, t. 97-2 (1991), pp. 171-187.

ni de l'aide aux populations chrétiennes⁹³⁵. Intégrés à l'idéologie chevaleresque, ils précisent des différences indéniables entre les guerriers du nord des Pyrénées venus affronter les musulmans et les populations chrétiennes hispaniques⁹³⁶.

La chanson du Siège de Barbastro

Au XIIIe siècle, une chanson de geste très peu basée sur les faits et appartenant au cycle de Guillaume d'Orange se rapporte au siège de Barbastro⁹³⁷. Intitulée *Siège de Barbastro*, elle relate les péripéties et les prouesses de Beuve de Commarcis – ou Commarchis – et de ses fils Girart et Guielin⁹³⁸. Prisonnier dans la ville musulmane, Barbastro, par l'*amustant* de Cordres, ce frère de Guillaume réussit à quitter sa geôle et à s'emparer du château et de la ville. Il dut ensuite défendre ses positions jusqu'à ce qu'une puissante armée commandée par l'empereur carolingien Louis et Guillaume d'Orange, vinrent le délivrer. A travers ces écrits, tout le lignage d'Aymeric de Narbonne fut glorifié par leur exploit militaire et leur bravoure. Malgré ses allures à l'ancienne, le *Siège de Barbastro* ne se confond pas avec les chansons de geste primitives du XIIe siècle car il raconte une guerre très romanesque et romancée. Son originalité repose sur l'association de thèmes épiques traditionnels et d'éléments chimériques. Du vrai Barbastro d'Aragon aux œuvres de fiction du XIIe siècle et du XVe siècle, la continuité géographique demeure ténue et la continuité historique n'existe pas. Si les armées parcoururent des tracés incertains et fantaisistes, la géographie épique resta très sommaire dans le *Siège de Barbastro*. A Barbastro, en 1064, on ne chercha pas à convertir les musulmans puisque les chevaliers chrétiens préférèrent les passer au fil de l'épée. Quant aux hommes laissés en vie, les chrétiens les torturèrent pour les forcer à indiquer ce qu'ils pouvaient cacher, comme l'indiqua le chroniqueur musulman Ibn Hayyan⁹³⁹.

Comme nombre d'épopées qui l'ont précédé, le *Siège de Barbastro* présente des tableaux panoramiques de combats et de batailles, opposant des chrétiens dignes de la plus vive admiration et des païens abhorrés⁹⁴⁰. Le mépris de l'adversaire sarrasin allait de pair avec la bonne conscience d'accomplir des actes approuvés par Dieu : « Le pays fut libéré en quinze jours, pillé, dévasté jusqu'au Perron-Saint-Jacques. Celui qui ne voulut pas croire en Dieu fut

⁹³⁵ J. FLORI, « La croix, la crosse et l'épée. La conversion des infidèles dans la *Chanson de Roland* et les chroniques de croisade », dans D. BOUTET (dir.), « *Plaist vos oïr bone cançon vallant ?* », *Mélanges de Langue et de Littérature Médiévales offerts à François Suard*, vol. I, Université Charles-de-Gaulle Lille 3, Villeneuve-d'Ascq, 1999, pp. 261-272.

⁹³⁶ PH. SÉNAC, *L'image de l'autre. L'Occident chrétien face à l'Islam*, Flammarion, Paris, 1983.

⁹³⁷ Transmise par cinq manuscrits, elle est composée au début du XIIIe siècle et semble être une des dernières venues dans le Cycle du Guillaume d'Orange.

⁹³⁸ *Le siège de Barbastro : chanson de geste au XIIe siècle*, éd. B. GUIDOT, Honoré Champion Editeur, Paris, 2002 et E. MURATORI, « L'assedio di Barbastro, prima crociata di Spagna, e la canzone di gesta omonima ; occasioni della storia e scanto retorico », *Francofonia*, vol. VIII (1985), pp. 23-35.

⁹³⁹ R. DOZY, *Recherches sur l'histoire et la littérature...*, vol. II, pp. 343-344 : « Parfois, le musulman rendait l'âme au milieu de ces tortures, ce qui était réellement un bonheur pour lui, attendu que les mécréants, par un raffinement de cruauté, prenaient plaisir à violer les femmes et les filles de leurs prisonniers devant les yeux de ceux-ci ».

⁹⁴⁰ B. GUIDOT, « L'état d'esprit du chevalier dans le Siège de Barbastro », dans M. TYSENS et C. THIRY (dir.), *Charlemagne et l'épopée romane. Actes du VIIe Congrès international de la Société Rencesvals, Liège, 28 août-4 septembre 1976*, vol. II, Belles Lettres, Paris, 1978, pp. 629-642 et T. E. VESCE, *Feudal and Courtly Values in the « Siege de Barbastro » and the « Beuvon de Commarcis »*, Millwood, 1969.

immédiatement massacré⁹⁴¹ ». Ce comportement demeura très proche de celui des héros des plus anciennes chansons de geste. Par ailleurs, le bruit d'une victoire aussi facilement acquise, récompensée par un butin important, puis celui de sa perte, aida sans doute le nom de Barbastro – avec quelques variantes de prononciation – à se répandre en France, où il servit à nommer des rues et des villages⁹⁴². Le cycle de Guillaume d'Orange accueillit également ce toponyme et lui fit de la publicité dans le royaume de France.

Dans cette composition, la vision du monde sarrasin n'est plus entièrement conforme à celle des plus anciennes chansons de geste. Mais cela ne signifie pas pour autant que tous les aspects traditionnels disparaissent⁹⁴³. Le poète lui-même conserva des vues manichéennes qui concevaient les Sarrasins comme des incarnations du diable. Certains vers mettent en évidence l'absence de toute humanité et l'extrême cruauté des païens : des consignes strictes prévoyaient de fouetter tous les jours les jeunes prisonniers chrétiens et de les nourrir un jour sur quatre. Comme l'exigea la tradition épique, la religion sarrasine fut décrite comme polythéiste et idolâtre⁹⁴⁴. Les lieux et les objets de culte sarrasins n'avaient aux yeux des poètes qu'une valeur économique liée à l'or et aux pierres précieuses qui recouvraient les statues.

Mourir pour la foi

L'impact de la guerre sainte dans les terres du sud de la France n'est pas facile à analyser puisque peu de compositions de troubadours sont dédiées au thème de la guerre contre les musulmans⁹⁴⁵. Pour les terres de Provence, une cinquantaine de compositions d'une douzaine d'auteurs font référence à l'Orient qui n'est guère la préoccupation principale des troubadours⁹⁴⁶. Avant le XIe siècle, l'idéologie de la guerre sainte dans la péninsule Ibérique suivait la tradition wisigothique. La question est de savoir si la guerre est plus ou moins sacralisée après l'arrivée des nobles *francos*, et surtout, si elle l'est de la même façon. Les récents travaux de Patrick Henriet et de Jean Flori ont prouvé le contraire sur ce dernier point⁹⁴⁷.

⁹⁴¹ *Le siège de Barbastro : chanson de geste...*, v. 544, p. 62. La cité de Perron-Saint-Jacques correspondrait, dans la réalité, à El Padron, localité du sud-ouest de Santiago de Compostela.

⁹⁴² Reims a une rue de Barbastro, Poitiers une rue de Barbato. On rencontre un Barbastro dans le Gers, un Barbate dans le Lot-et-Garonne, un Barbâtre à Noirmoutiers.

⁹⁴³ C. CAZANAVE, « Quand les correspondants épiques d'une vraie croisade s'ouvrent de plus en plus largement au romanesque : du "Siège de Barbastro" assonancé au Barbastro du "Roman en prose", constat de quelques transformations », dans P. FRANTZ (dir.), *L'Épique : fins et confins*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, Besançon, 2000, pp. 61-92 et L. T. RAMEY, *Christian, Saracen and Genre in Medieval French Literature*, Routledge, New York, 2001.

⁹⁴⁴ B. GUIDOT, « Le Siège de Barbastro : une idéologie ambiguë », dans N. HENRARD, P. MORENO et M. THIRY-STASSIN (dir.), *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Mélanges offerts à Madeleine Tyssens*, De Boeck Université, Bruxelles, 2001, pp. 209-225.

⁹⁴⁵ R. LEJEUNE, « L'esprit de la Croisade dans l'épopée occitane », *Cahiers de Fanjeaux, Paix de Dieu et Guerre Sainte en Languedoc au XIIIe siècle*, t. 4 (1969), pp. 143-173. Rita Lejeune soutient que l'esprit de croisade était permanent dans le midi de la France aux XIIe-XIIIe siècles tandis que Pierre Guichard affirme le contraire. P. GUICHARD, « Participation des Méridionaux à la Reconquista dans le royaume de Valence », *Cahiers de Fanjeaux. Islam et chrétiens du Midi (XIIe-XIVe siècles)*, t. 18 (1983), pp. 151-231.

⁹⁴⁶ D. CARRAZ, « Ordres militaires, croisades et sentiments politiques chez les troubadours. Le cas de la Provence au XIIIe siècle », dans *As Ordens Militares e as Orders de Cavalaria na Construção do Mundo Occidental. Actas do IV Encontro sobre Ordens Militares*, Edições Colibri-Câmara Municipal de Palmela, Lisbonne, 2005, pp. 93-111.

⁹⁴⁷ P. HENRIET, « L'idéologie de guerre sainte dans le haut Moyen âge hispanique », *Francia*, n° 29/1 (2002), pp. 171-201 et J. FLORI, *La guerre sainte...*

Une innovation liée à la guerre sainte dans la péninsule apparut avec le rôle actif des saints lors des combats contre les musulmans⁹⁴⁸. Le premier texte hispanique à présenter un « saint militaire », en l'occurrence saint Jacques, reste la *Crónica Silense* vers 1110-1120⁹⁴⁹. Il ne s'agit en rien d'une création hispanique puisque des récits français, impériaux et siciliens y font référence entre les IXe et les XIe siècles. Vers 1041, selon André de Fleury, quatre comtes catalans tentèrent de mettre fin par les armes aux incursions fréquentes des musulmans qui pillèrent leurs territoires⁹⁵⁰. Avec seulement 500 guerriers, ils envisagèrent d'attaquer l'ennemi, fort de 20 000 hommes. Pour apaiser la crainte des chevaliers chrétiens, Bertrand de Besalú tint un discours dans lequel il leur promit l'aide de puissances célestes. La Vierge Marie, saint Michel et saint Pierre combattirent à leurs côtés. Chacun d'entre eux terrassa 5 000 ennemis, de sorte qu'il ne resta plus aux chrétiens qu'à abattre 5 000 Sarrasins. Réconfortés et galvanisés par ce miracle, les contingents chrétiens s'élançèrent et triomphèrent.

La *Reconquista* s'accompagna également d'évolutions mentales autour de la mort au combat contre les ennemis de la foi. Cette dernière s'assimila au martyr avec l'assurance du salut pour le défunt. Il semble qu'aucun texte du haut Moyen âge n'aborde ce thème. Pour la première fois, on le trouve dans un écrit de Raoul Glaber. Le moine rapporta comment des combattants d'Espagne, morts au combat, apparurent, habillés de blanc, à un moine⁹⁵¹. Peu après les attaques d'al-Mansûr, le duc Guillaume Sanche de Navarre osa plusieurs fois l'affronter dans des batailles malgré le faible nombre de ses troupes. Les moines furent alors contraints de prendre les armes par amour fraternel et non par vain désir de gloire. C'est pourquoi ceux qui moururent les armes à la main furent jugés dignes de la couronne des martyrs et de partager le sort des bienheureux⁹⁵². De nombreux écrivains ecclésiastiques, entre 1060 et 1100, développèrent et popularisèrent ce thème de l'assimilation des guerriers morts au combat aux anciens martyrs de la foi⁹⁵³. La large acceptation populaire de ce thème sur le plan doctrinal fut démontrée en Occident, au XIe siècle, par plusieurs textes mettant en scène la lutte contre les musulmans⁹⁵⁴.

⁹⁴⁸ P. HENRIET, « Un bouleversement culturel... », pp. 65-80.

⁹⁴⁹ L'archange saint Michel combattit aussi contre les Sarrasins en Espagne : J. FLORI, *Guerre sainte, jihad, croisade...*

⁹⁵⁰ ANDRÉ DE FLEURY, *Les Miracles de Saint-Benoît*, éd. E. DE CERTAIN, Vve. J. Renouard, Paris, 1858, IV, 10 et IV, 11, p. 189-190 et éd. et trad. C. DEJARDIN-BAZAILLE, *Les miracles de saint Benoît par André de Fleury : transcription, traduction et commentaire historique*, 4 vols, 2003.

⁹⁵¹ RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. J. FRANCE..., Livre 2, IX-18, p. 82 : *Sed, licet inpar exercitu, sepius tamen iniit cum eis prelia Willelmus dux Navarrie cognomento Sanctus. Tunc etiam ob exercitus raritatem compulsi sunt regionis illius monachi sumere arma bellica.*

⁹⁵² RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. J. FRANCE..., Livre 2, IX-19, p. 84 : *Cui satis leuiter tale dederunt responsum : « Professionem, inquit, Christianitatis gestamus, sed ob tutelam patrie catholiceque plebis denfensionem gladius nos in bello Sarracenorum separavit ab humanorum corporum habitatione. Idcirco nos omnes pariter diuina vocatio nunc transfer) in sortem beatorum ; sed ideo per hanc provinciam nobis contigit habere transitum, quoniam plures ex hac regione infra breue temporis spacium nostro sunt addendi collegio. »*

⁹⁵³ ANONYMUS HASERENSIS, *De episcopis Eichstetensibus*, éd. G. H. PERTZ et G. WAITZ, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, vol. VII, Impensis Bibliopolii Hahniani, Hanovre, 1847, p. 265 ; BONIZO DE SUTRI, *Liber ad amicum*, éd. E. DÜMMLER, *Monumenta Germaniae Historica. Libelli de lite imperatorum et pontificum saeculis XI et XII conscripti*, vol. I, Impensis bibliopolii Hahniani, Hanovre, 1891-1897, p. 589 ; BRUNO DE SEGNI, *Libellus de symoniacis*, éd. E. DÜMMLER, *Monumenta Germaniae Historica. Libelli de lite imperatorum et pontificum saeculis XI et XII conscripti*, vol. II, Impensis bibliopolii Hahniani, Hanovre, 1891-1897, p. 550 et 618 ; PSEUDO-WIBERT, *Vita sancti Leonis*, éd. J-P MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 143, col. 500.

⁹⁵⁴ Sur la portée idéologique de ces textes, voir J. FLORI, *La guerre sainte...*, p. 176.

Il subsiste de nombreuses interrogations sur les chevaliers tués dans la péninsule Ibérique autour des conditions de leurs morts, du sort des corps sur le champ de bataille ou des éventuelles sépultures. Si une majorité des sources fournit très peu d'informations sur ces thèmes, quelques-unes signalent des mutilations, pratiquées sur les cadavres par les chrétiens comme par les musulmans⁹⁵⁵. Ces sévices *post mortem* ne visèrent pas à humilier l'adversaire ou à profaner sa dépouille⁹⁵⁶. On trancha également la tête de l'infidèle, plus rarement ses membres, pour ramener une preuve de sa mort ou pour impressionner le camp adverse par l'ostentation de ces trophées macabres. Gaston IV de Béarn fut ainsi tué lors d'une embuscade par les musulmans qui le décapitèrent. La tête du noble fut portée sur un pic dans les rues de Grenade pendant plusieurs jours aux sons des tambours, dans une ambiance de fête⁹⁵⁷. Son corps fut ensuite restitué à sa femme et son fils contre le paiement d'une forte rançon et enterré dans la basilique de Nuestra Señora del Pilar de Saragosse⁹⁵⁸.

* *
*

Les contingents chrétiens de la fin du XIe siècle furent imprégnés par l'idéologie de la guerre sainte puisqu'une partie des combattants chrétiens participa à la Première croisade avant de se rendre dans la péninsule Ibérique. Des récompenses spirituelles comme le salut et le pardon des péchés étaient garanties par la Papauté pour tous ceux qui allaient trouver la mort contre les ennemis de la foi. Ce phénomène stimula sans doute l'effort de la *Reconquista* dans l'Occident chrétien. Il contribua surtout à créer d'importantes disparités dans les mentalités entre les chevaliers du nord des Pyrénées et les chevaliers chrétiens hispaniques plus complaisants envers le voisin musulman. Dans les représentations mentales de la noblesse occidentale, la vallée de l'Ebre des XIe-XIIe siècles incarnait un espace inédit où la gloire se gagnait par les armes, où l'enrichissement et le prestige du statut restaient accessibles à tous les membres du lignage, où le combat contre les musulmans légitimait la violence et où le pouvoir s'implantait sur les terres conquises.

⁹⁵⁵ Sur ce point, on peut lire D. BALOUP, « Reconquête et croisade dans la *Chronica Adefonsi imperatoris* (ca. 1150) », *Cahiers de linguistique et de civilisation hispaniques médiévales*, n° 25 (2002), pp. 453-480 et M. I. FIERRO BELLO et F. GARCÍA FITZ, *El cuerpo derrotado cómo trataban musulmanes y cristianos a los enemigos vencidos : Península Ibérica, ss. VIII-XIII*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 2008.

⁹⁵⁶ *Chronica Adefonsi imperatoris*, éd. E. FALQUE REY, J. GIL et A. MAYA SÁNCHEZ..., p. 229 : à Montiel, en 1143, Munio Alfonso remporta une bataille durant laquelle les émirs de Cordoue et de Séville trouvèrent la mort. Il fit trancher leur tête et ordonna que les corps fussent enveloppés de tissus précieux.

⁹⁵⁷ IBN 'IDARI, *Al-Bayān al-Mugrib*, éd. et trad. F. MAÍLLO SALGADO, *La caída del califato de Córdoba y los Reyes de Taifas*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 1993 : « Il battit les chrétiens et la tête de leur chef, Gaston, fut apportée à Grenade le second mois de Yumada. Elle fut paradée dans les rues, à la pointe d'une lance, accompagnée par le roulement des tambours. Ceci redonna le sourire à l'émir des Musulmans, Ali ben Yusuf, qui se trouvait à Marrakech. »

⁹⁵⁸ Si l'emplacement de la tombe est perdu, on conserve l'oliphant de Gaston dans le trésor de la cathédrale du Salvador de Saragosse.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Au début du XIe siècle, peu de traces dans les sources attestèrent de la présence de migrants nobles en direction du nord de la péninsule Ibérique. Dans la première moitié du XIe siècle, un seigneur normand Roger de Tosny sembla se rendre dans les régions catalanes durant plusieurs années pour participer au combat contre les musulmans aux côtés des chrétiens. Au même moment, des membres de la Maison de Gascogne apparurent à la cour du roi de Pampelune. Sans chercher à les surévaluer, ces flux migratoires en direction de la péninsule Ibérique existèrent dès la fin du Xe siècle. Au cours de ce siècle, des Vikings lancèrent également des attaques le long des côtes ibériques aussi bien côté chrétien que côté musulman.

A partir de la seconde moitié du XIe siècle, les migrations des nobles devinrent plus fréquentes et plus régulières. Une partie d'entre eux commença à s'installer provisoirement ou définitivement dans la vallée de l'Ebre. Ce processus apporta des modifications dans les relations avec les populations arago-pampelunaises. Le règne d'Alfonso I constitue une période fondamentale dans les migrations nobiliaires. Ces seigneurs bénéficièrent d'un rôle privilégié par le roi puisqu'ils furent associés aux entreprises de conquête et de peuplement des terres d'*al-Andalus*. Si la défaite de Fraga en 1134 marqua un coup d'arrêt dans le phénomène migratoire, les chevaliers continuèrent à participer aux entreprises guerrières sous le règne de Ramiro II et du prince Ramón Berenguer IV. Toutefois, ces interventions devinrent sporadiques et irrégulières tandis que le rôle d'auxiliaire militaire domina celui de responsable des terres conquises.

Aux XIe-XIIe siècles, la guerre domine tout et l'Etat modèle tantôt en fonction des besoins de la défense, tantôt en vue de l'expansion territoriale. Toute avancée importante sur le territoire ennemi, avant de soulever le problème d'une exploitation économique adaptée, pose celui de son occupation et de sa défense. En ce sens, le souverain avait besoin d'une armée nombreuses et régulière capable d'assurer ses dernières fonctions. Il vit dans les guerriers d'outre-mer des renforts non négligeables pour obtenir un avantage militaire décisif face à l'ennemi musulman. En échange, les aristocrates reçurent du roi et à titre provisoire des vastes domaines dont ils assurèrent le peuplement, la défense, l'aménagement et la gestion.

La présence dans le royaume de chevaliers issus des régions de l'Occident médiéval répondit à plusieurs éléments étroitement liés. Le premier d'entre eux fut certainement la politique matrimoniale menée par les souverains aragonais tout au long du XIe siècle. En se liant avec les grandes familles aristocratiques de l'Europe chrétienne, les rois s'assurèrent la légitimité de leur dynastie et le soutien militaire des grands lignages d'outre-Pyrénées. La participation à la fin du XIe siècle des chevaliers *francos* à la *Reconquista* fut caractérisée par la Première Croisade vers la Terre sainte. Leur combat contre les musulmans d'*al-Andalus* s'inscrivit parfaitement dans l'idéologie de la guerre sainte. Il est cependant primordial d'apporter quelques nuances à ce schéma puisque de nombreux combattants collaborèrent pour des raisons plus matérielles telles la richesse, la gloire et le goût de l'aventure.

Les chansons de geste semblent apparaître au cours du XIIe siècle, récitées par les troubadours, dans les cours princières méridionales et des royaumes chrétiens hispaniques. Certaines d'entre elles glorifient le combat contre les musulmans d'*al-Andalus* et le courage des rois et des chevaliers. Dotées d'une charge idéologique, elles portent la volonté de promouvoir la *Reconquista*. Toutefois, rares sont les compositions qui font référence à un épisode militaire précis. Les troubadours s'inspirent beaucoup des épopées de Charlemagne et de Roland pour illustrer leurs propos⁹⁵⁹. Cette réactivation d'une ancienne tradition est intéressante puisqu'elle complète le discours idéologique du combat contre les Infidèles au XIIe siècle.

Le royaume d'Aragon et de Pampelune ne fut pas l'unique acteur de la *Reconquista* aux XIe-XIIe siècles. La Castille et les comtés catalans tinrent aussi un rôle remarquable dans le recul des forces musulmanes. Par ailleurs, les chevaliers d'outre-Pyrénées ne choisirent pas seulement les terres aragonaises et pampelunaises comme destination pour participer au combat contre les Infidèles. Ils se rendirent auprès des rois castillans et des comtes catalans pour participer aux expéditions militaires vers le sud de la Péninsule. A l'image de la vallée de l'Ebre, ces seigneurs allaient acquérir richesses, terres et prestige dans les régions nouvellement conquises. A la tête d'*honores*, ils dirigèrent des populations et organisèrent les territoires obtenus auprès du roi.

Dans le cadre du conflit contre les Infidèles, les ordres militaires ne constituèrent pas une nouveauté au XIIe siècle et apparurent dès le règne d'Alfonso I. Sur les modèles du Temple et de l'Hôpital, ce dernier créa l'ordre de Belchite en 1123 et celui de Monreal de Campo en 1128. A cause de leur durée éphémère et afin de répondre à la poussée musulmane qui menaça les chrétiens dans les années 1170, Alfonso II d'Aragon constitua de nouveaux ordres militaires. Par ailleurs, ces derniers décidèrent de vendre des terrains du nord de la Péninsule pour réinvestir l'argent dans les châteaux et seigneuries plus menacés dans le sud. S'il n'a pas été possible d'analyser les ordres militaires, il ne fait aucun doute qu'ils occupent une place importante dans le royaume au XIIe siècle.

⁹⁵⁹ Sur ce sujet, lire les récents travaux de F. BAUTISTA, « Memoria de Carlomagno : sobre la difusión temprana de la materia carolingia en España (siglos XI-XII) », *Revista de poética medieval*, vol. XXV (2011), pp. 47-110.

TROISIÈME PARTIE.

L'ÉGLISE DANS LA VALLÉE DE L'ÈBRE (XIe-XIIe SIECLES)

Au cours du haut Moyen âge, la péninsule Ibérique pouvait se définir comme un espace largement autonome sur le plan religieux. Si le royaume wisigothique avait entretenu de rares contacts avec Rome, les contacts avec l'Aragon et la Navarre s'améliorèrent légèrement au VIII^e siècle. Le nord de l'Espagne chrétienne avait reçu une influence carolingienne assez épisodique et mal connue malgré l'existence de quelques grands lettrés d'origine hispanique tels Théodulphe, Jonas d'Orléans ou encore Claude de Turin. Vers la fin du VIII^e siècle, une grande vague hérétique, l'adoptianisme, connut un certain succès dans la Péninsule avant d'être combattue par l'Eglise. Ces idées hétérodoxes traduisaient l'influence des conceptions religieuses musulmanes en même temps que le refus de la domination carolingienne et l'opposition à la pénétration des influences franques.

D'autres éléments soulignent l'existence de liens ecclésiastiques de part et d'autre des Pyrénées comme le voyage d'Usuard – auteur du martyrologue – et d'Odilard. Ces deux moines de Saint-Germain des Prés se rendirent jusqu'à Cordoue en 857 pour ramener des reliques de trois martyrs et des textes visant à les légitimer⁹⁶⁰. En 906, les chanoines de Saint-Martin de Tours cherchèrent à rassembler des fonds pour construire une enceinte et firent appel à la générosité du roi des Asturies, Alfonso III. Ce dernier leur répondit par l'affirmative dans une célèbre lettre, sans doute retouchée⁹⁶¹. Des influences espagnoles s'inscrivaient également dans les livres, manuscrits et trésors des églises du royaume de France. Les *Commentaires de Beatus* sur l'Apocalypse, enluminés au Xe siècle dans un monastère des monts Cantabriques, se répandirent ainsi des deux côtés des Pyrénées⁹⁶².

Un basculement s'opéra, aux alentours de l'an mil et, surtout dans la seconde moitié du XI^e siècle, avec l'ouverture du royaume au monde extérieur et aux influences religieuses du nord des Pyrénées. La transformation la plus connue reste l'introduction du rite romain dans les années 1070. Ce dernier remplaça progressivement la liturgie hispanique, souvent présentée comme une sorte de conservatoire wisigothique⁹⁶³. Aux XI^e-XII^e siècles, le clergé d'outre-Pyrénées joua un rôle indéniable dans les royaumes chrétiens hispaniques, comme le prouve la liste fournie des premiers archevêques de Tolède après la conquête en 1085⁹⁶⁴. Composé d'évêques, d'abbés, de clercs et de moines sans oublier de légats pontificaux, ce groupe social allait rejoindre les cloîtres, les chapitres, les paroisses et les monastères du royaume. Acteurs dynamiques de la Réforme, ces hommes vinrent participer à la politique des souverains à l'intérieur et à l'extérieur des frontières.

⁹⁶⁰ Le récit de la translation est édité dans J-P MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 115, col. 941-948. J. TOLAN, « Reliques et païens. La naturalisation... », pp. 39-55.

⁹⁶¹ P. HENRIET, « La lettre d'Alphonse III, *rex Hispaniae*, aux chanoines de Saint-Martin de Tours », dans S. GOUGUENHEIM (dir.), *Retour aux sources : textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Picard, Paris, 2004, pp. 155-166.

⁹⁶² J. WILLIAMS, *The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse*, H. Miller, Londres, 1994, pp. 92-97.

⁹⁶³ La bibliographie étant vaste et variée, nous ne citerons que les travaux de L. BROU, « Sequences et tropes dans la liturgie mozarabe », *Hispania Sacra*, vol. IV (1951), pp. 27-41 ; J. JANINI, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España*, 2 vols, Aldecoa, Burgos, 1977-1980 et R. E. REYNOLDST, « The Visigothic Liturgy in the Realm of Charlemagne », dans R. BERNDT (dir.), *Das Frankfurter Konzil von 794. Kristallisationspunkt karolingischer Kultur. Akten zweier Symposien (vom 23. bis 27. Februar und vom 13. bis 15. Oktober 1994) anlässlich der 1200-Jahrfeier der Stadt Frankfurt am Main*, vol. II, Selbstverlag der Gesellschaft für mittelhessische Kirchengeschichte, Mayence, 1997, pp. 919-945.

⁹⁶⁴ Les premiers archevêques étaient d'origine française avec Bernard de Sédillac (1086-1124), Raymond de la Sauvetat (1124-1152) et Cerebruno (1167-1180). On ne connaît pas l'origine de l'archevêque Jean (1152-1166).

L'hagiographie ibérique se développa au XIIe siècle en lien avec les territoires du sud et l'arrivée des clercs du nord des Pyrénées. La mise en écrit des cartulaires, véritables « lieux de mémoire », participait de ce phénomène identique. De telles évolutions apparurent au moment où les chrétiens lancèrent de vastes opérations de conquête contre *al-Andalus*. Si la défense d'un territoire ne nécessitait pas de justification idéologique, l'inverse n'était pas vrai et on allait multiplier la rédaction de textes à propos des Sarrasins⁹⁶⁵. Les bibliothèques hispaniques se renouvelaient sous l'effet de ces clercs qui arrivaient avec leurs manuscrits ou élaboraient des projets de réécriture d'ouvrages manquants. Les *codices* liturgiques, désormais désuets, disparaissaient progressivement.

L'objectif n'est pas de présenter les caractéristiques de l'Eglise dans le royaume mais d'appréhender la présence cléricale d'outre-Pyrénées en Aragon et en Navarre aux XIe-XIIe siècles. Il convient de mesurer l'impact réel de ce phénomène en évitant de dresser un catalogue, forcément incomplet et subjectif, des clercs d'origine étrangère. Leur présence suscita sûrement des tensions et des rivalités entre les communautés religieuses puisqu'ils bénéficiaient de postes prestigieux et de terres riches dans les zones conquises.

⁹⁶⁵ R. BARTLETT, « Reflections on Paganism and Christianity in Medieval Europe », *Proceedings of the British Academy*, t. 101 (1999), pp. 55-76.

CHAPITRE VII

LA PAPAUTÉ, LE ROYAUME ET LA *RECONQUISTA*

Au XI^e siècle, l'Église du royaume fut bouleversée par une série de réformes structurelles et spirituelles. Si les changements ont touché les mentalités, les pratiques liturgiques et l'écriture, les relations entre les rois et le Saint-Siège ont contribué à encourager ce processus.

1) Un royaume vassal de Rome

Les premiers liens avec le Saint-Siège

Les premiers liens personnels avec Rome se développent sous le règne de Sancho III. Ce souverain réorganisa l'Église institutionnellement et spirituellement car il comprit le pouvoir qu'il pouvait en tirer. Pour réussir cette entreprise, il fit appel à la grande abbaye de Bourgogne, Cluny, et envoya Paterno auprès de l'abbé Odilon. A son retour, l'ancien moine catalan réforma le monastère de San Juan de la Peña en Aragon, puis celui de San Salvador de Leyre et de San María de Irache en Navarre⁹⁶⁶. Le monarque conserva des liens étroits avec l'abbé bourguignon comme le soulignent la présence de moines espagnols à Cluny et les dons au trésor du monastère. Odilon écrivit ainsi une lettre à Paterno et à l'évêque Sancho de Pampelune – qui voulait mourir moine à Cluny – pour les féliciter de leurs pieuses actions⁹⁶⁷. Dans un document de 1033, Sancho III réforma le monastère castillan de San Salvador de Oña et prit Cluny comme modèle⁹⁶⁸. Dès le début du XI^e siècle, Cluny jouissait donc auprès des monarques d'un prestige sans équivalent. Ses moines devenaient les promoteurs de la Réforme et agissaient en faveur de l'établissement de relations avec la Papauté. Mais les actes, falsifiés ou perdus, n'apportent que peu de réponses sur l'étendue de ces liens.

Au début de son règne, García IV de Nájera entreprit un voyage de dévotion à Rome au cours duquel il rencontra le pape Benoît IX⁹⁶⁹. Il s'agissait d'un pèlerinage sur les tombeaux des saints qui s'acheva par l'envoi de reliques au monastère de Nájera. Cluny restait encore présent dans le paysage politico-religieux du royaume de Pampelune puisqu'Odilon adressa une lettre au monarque pour lui demander quelques subsides. Si l'abbé y rappelait alors « l'amitié et les liens indissolubles qui nous unissaient à ton père », il semble

⁹⁶⁶ P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », pp. 287-288.

⁹⁶⁷ DCRRI, n° 141 [sans date] : *Ignis divini amoris fervido domno Paterno gregis Christi affectu paternu procuratori provido, frater Odilo cum domno Episcopo Sancio, omnisque Cluniacensium pauperum congregatio, monastici labori brabium a Cristo*. Selon L. D'ACHERY, *Spicilegium*, vol. II, Apud Montalant, Paris, 1723, pp. 386-387, le document serait daté de 1022. L'évêque Sancho de Pampelune avait ainsi passé 12 ans dans le monastère clunisien avant de rentrer, dans le royaume, vers 1027, chargé de présents pour le roi.

⁹⁶⁸ *Colección diplomática de Salvador de Oña (822-1284)*, t. I (822-1214), éd. J. DEL ALAMO, Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid, 1950, n° 26 [1033] : « J'appris que personne ne pouvait témoigner plus parfaitement de la perfection de cette sainte profession que la congrégation du monastère de Cluny, lequel s'épanouissait alors, avec l'aide de Dieu et sous l'administration du vénérable abbé Odilon, dans un parfait mode de vie régulier et avec plus de prestige que tout autre monastère bénédictin ».

⁹⁶⁹ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien...*, II, p. 58.

que le souverain n'ait pas répondu⁹⁷⁰. Un autre fils de Sancho III, Ramiro, qui possédait des territoires de l'Aragon, chercha à assurer son autorité. Après avoir récupéré la Sobrarbe et la Ribagorce, il fut le premier roi de la Péninsule à introduire le rite romain dans les centres religieux de son royaume.

En 1063, Grégoire VII accorda un privilège à l'évêque García de Jaca, fils de Ramiro I, et à ses successeurs⁹⁷¹. Il accéda ainsi aux demandes du souverain et de l'évêque et accepta de délimiter les territoires de l'église de Jaca pour éviter d'éventuels conflits avec ses voisins. Le pape affirma que l'église de Huesca, une fois la ville conquise, deviendrait la tête et le centre religieux du royaume. Il concéda que la justice sur les clercs fut exercée par la dite église sans intervention royale ou nobiliaire. Enfin, il accorda les dîmes et prémices sur le territoire épiscopal et ratifia les donations de 13 églises réalisées par le roi et celle du monastère de Santa Masas. Selon P. Kehr, le document est rédigé par Raniero qui devient notaire palatin sous Alexandre II⁹⁷². Le souverain entretint des relations assez étroites avec le Saint-Siège comme le montre son second testament rédigé en 1059⁹⁷³. Une autre intervention pontificale dans le royaume eut lieu lors de l'expédition de Barbastro en 1064-1065⁹⁷⁴. Selon une lettre qui suscite différentes interprétations, le pape serait même l'investigateur de cet épisode militaire⁹⁷⁵.

Le voyage à Rome de Sancho Ramírez

Si la fin des années 1050 voit la Papauté lancer des réformes ecclésiastiques, la décennie 1060 reste un tournant majeur pour le royaume d'Aragon. En effet, ce jeune Etat d'extension réduite avait besoin d'un appui extérieur pour soutenir ses ambitions et contrer les prétentions velléitaires de ses voisins. Il faut attendre le règne de Sancho Ramírez pour voir l'établissement d'intenses et riches rapports avec le Saint-Siège⁹⁷⁶. Le pontificat d'Alexandre II se caractérise également par l'influence romaine très forte en Aragon et en Navarre⁹⁷⁷. Ce

⁹⁷⁰ L. D'ACHERY, *Spicilegium...*, p. 288. Mais son frère Fernando, roi de León, à qui Odilon avait sans doute écrit aussi, donna à Cluny un cens annuel de 1 000 pièces d'or. L'or de la péninsule Ibérique affluait ainsi en Bourgogne tandis que l'influence réformatrice de Cluny pénétrait en Espagne.

⁹⁷¹ CDCH, n° 50 [1084-1085] et JDM, n° 9 [1077-1085].

⁹⁷² Selon P. Kehr, cet acte est authentique bien qu'il contienne des erreurs historiques : P. KEHR, « *Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio...* », pp. 289-290. A. Durán Gudiol ne partage pas cet avis et estime que la charte est réalisée au milieu du XIIe siècle : A. DURÁN GUDIOL, *La Iglesia de Aragón durante los reinados de Sancho Ramírez y Pedro I, (1062?-1104)*, Iglesia Nacional Española, Rome, 1962, p. 147.

⁹⁷³ DCRRI, n° 95 [1059].

⁹⁷⁴ Sur l'expédition de Barbastro, voir les ouvrages de M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...* ; A. FERREIRO, « *The siege of Barbastro...* », pp. 129-144 ; R. MÉNENDEZ PIDAL, *La España del Cid...*, pp. 163-167 et de PH. SÉNAC, « *Un château en Espagne...* », pp. 545-562. Sur les aspects idéologiques de la campagne et le rôle du pape, se référer à P. BOISSONNADE, « *Cluny, la Papauté et la première grande Croisade...* », pp. 251-301 ; M. BULL, *Knightly Piety and Lay...* ; J. FLORI, *La première croisade...* ; IDEM, « *Réforme-reconquista-croisade. L'idée de reconquête...* », 317-335 et C. LALIENA, « *Barbastro, protocruzada...* ».

⁹⁷⁵ ALEXANDRE II, *Epistola clero vulturnensis*, éd. S. LOEWENFELD, *Epistolae pontificum romanorum ineditae*, 1885, n° 82, p. 43.

⁹⁷⁶ Voici quelques travaux effectués sur ces relations : L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « *El Papado y el reino...* », pp. 245-264 ; K. HERBERS, « *El papado y la Península Ibérica en el siglo XII* », dans S. DOMÍNGUEZ SÁNCHEZ et K. HERBERS, *Roma y la Península Ibérica en la alta edad media : la construcción de espacios, normas y redes de relación*, Universidad de León, León, 2009, pp. 29-80 ; P. KEHR, « *Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio...* », pp. 285-326 et IDEM, *Das Papsttum und die Königreiche Navarra und Aragon bis zur Mitte des zwölften Jahrhunderts*, Verlag der Akademie der Wissenschaften, Berlin, 1928, trad. esp. par M. L. VÁZQUEZ DE PARGA, « *El Papado y los reinos de Navarra y Aragón...* », pp. 74-186.

⁹⁷⁷ J. FRIED, *Der päpstliche Schutz für Laienfürsten. Die politische Geschichte des päpstlichen Schutzprivilegs für Laien (11.-13. Jahrhundert)*, C. Winter, Heidelberg, 1980, pp. 56-103 et 184-205.

phénomène fut favorisé par la *Reconquista* puisque la récupération de nouveaux territoires créa des sujets de désaccords et des enjeux de pouvoirs⁹⁷⁸. Pour réorganiser les espaces conquis, la monarchie demanda l'appui de Rome qui s'empessa d'implanter des réformes. En somme, les papes jouèrent un rôle certain dans l'ouverture de l'Espagne au reste de l'Europe chrétienne entre 1070 et 1130⁹⁷⁹.

Le point de départ de la « connexion privilégiée » entre le royaume pyrénéen et la Papauté reste le pèlerinage de Sancho Ramírez, à Rome, lors des fêtes de Pâques de 1068⁹⁸⁰. A cette occasion, le souverain se plaça sous la protection du Saint-Siège et devint le vassal du pape⁹⁸¹. Tout en encourageant le développement de l'influence pontificale dans le milieu politique laïc, cette inféodation était contemporaine de ce qui se passait alors dans l'Italie normande⁹⁸². De plus, les aspirations du Saint-Siège et du royaume aragonais se complétaient puisque le roi recherchait le moyen de surmonter ses faiblesses. Dans le même temps, Sancho Ramírez baptisa son fils sous le nom de Pierre et consacra la chapelle de Loarre en l'honneur de Jésus de Nazareth. Le royaume d'Aragon fut ainsi le premier Etat péninsulaire à devenir vassal du Saint-Siège. L'inféodation s'accompagna de la promesse royale de verser un cens annuel de 500 *mancusos* au souverain pontife.

Nous ignorons si le paiement de ce tribut fut régulier et s'il commença dès le voyage à Rome. Dans un texte accordé au monastère de San Juan de la Peña en octobre 1071, Alexandre II souligna la conduite de la *nobilitas* de la monarchie vers la véritable et parfaite *fides* représentée par le siège apostolique⁹⁸³. Ce privilège raconte également l'expédition militaire de 1087-1088 au cours de laquelle le roi promit – pour ses fils également – de verser à Dieu et Pierre, le prince des apôtres, un cens annuel de 500 *mancusos* toute sa vie⁹⁸⁴. Urbain II fit de nouveau allusion à l'inféodation dans l'acte de la fondation royale de Jésus Nazareth à Montearagón, le 1 juillet 1089. Le document s'empresse de rappeler le devoir royal de payer le tribut annuel au palais de Latran⁹⁸⁵. Le pape s'engagea, en retour, à protéger le monastère

⁹⁷⁸ O. ENGELS, « Papsttum, Reconquista und spanisches Landeskoncil im Hochmittelalter », *Annuarium Historiae Conciliorum*, vol. I (1969), pp. 37-49 et 241-287.

⁹⁷⁹ J. VALDEÓN BARUQUE, K. HERBERS et K. RUDOLF (dir.), *España y el « Sacro Imperio » : Procesos de cambios, influencias y acciones recíprocas en la época de la « europeización », siglos XI-XIII*, Secretariado de Publicaciones e Intercambio Editorial, Valladolid, 2002.

⁹⁸⁰ DCRSR, n° 3 [1068] : *quando ego pergebam ad Roma, in uilla que dicitur Aragueste*.

⁹⁸¹ P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », p. 319, n° III [1088-1089] : *Cum annis essem viginti quinque, et iam tunc Deo uolente in honore beati Petri limina libens adii meque regnumque meum in Dei et eius potestate traditi et ut sibi seruirem, semper in mente habui, quamvis, sicut deberem, opere non compleui. Item in preterito anno cum in quandam essem expedicione, pro remedio anime mee Deo cupiens placere, decreui in animo Deo tributum et beato Petro apostolorum principi pro meo meorumque filiorum capite persolvere, uidelicet quingentos mancosos laccensis monete. Hunc censum pollicitus sum et polliceor me per singulos uita superstite redditurum annos. Haec constituo et confirmo et a me et a successore meo obseuanda perpetuo. Omnes etiam pene milites, qui intererant, eadem condicione se daturos promiserunt unusquisque per singulos annos predictae monete unum mancosum*. On trouve confirmation de cet acte dans un autre texte : CDCH, n° 53 [01/07/1089].

⁹⁸² G. S. BROWN, *The Norman Conquest of Southern Italy and Sicily*, McFarland, Londres, 2003 et D. MATTHEW, *The Norman Kingdom of Sicily*, Cambridge University Press, Cambridge, 1992.

⁹⁸³ D. MANSILLA REYO, *La documentación pontificia...*, n° 4 [10/1071] : *Sancius rex Ispanie ad veram perfectamque fidem nobilitatis sue gloriam convertit, et protinus semetipsum apostolice dignitati commisit ac subdidit*.

⁹⁸⁴ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien...*, I, n° 8, p. 270 et n° 20, p. 280.

⁹⁸⁵ CDCH, n° 53 [01/07/1089] et DM, n° 5 [01/07/1089] : *Ipse siquidem rex beati deuotissimus famulus Romane ecclesie ea semetipsum omnemque domum et regnum suum deuotione dedit ut se cum filiis suis in perpetuum quingentorum mancosorum omneque caput un regno suo militantium unius mancosi laccensis annuatim obnoxios fore decreuit*.

de Montearagón et accorda aux chanoines le droit d'élire l'abbé⁹⁸⁶. S'il confirma les donations faites par le roi, il imposa surtout le paiement annuel par le monastère d'une once d'or à la Papauté. Enfin, Urbain II établit que tous les successeurs de Sancho Ramírez devaient recevoir le royaume d'Aragon des mains pontificales.

Une relation privilégiée

Le lien entre le roi aragonais et le Saint-Siège demeure une connexion politique avantageuse pour les deux parties⁹⁸⁷. La Papauté étendit son influence au-delà des cercles cléricaux à un moment où la Réforme commença à établir les nouveaux préceptes religieux et le rôle de l'Eglise dans la société. Dans le même temps, les monarques, forts du soutien du pape, protégèrent l'Aragon et renforcèrent leur autorité sur la totalité du territoire. La relation pouvait connaître des difficultés quand les intérêts des deux pouvoirs entraient en collision. Mais elle restait un puissant instrument royal pour réaffirmer la cohésion du royaume et consolider l'expansion vers les terres de la vallée de l'Ebre. La dépendance envers le Saint-Siège fut un signe de la croissance du pouvoir pontifical mais aussi de l'émergence d'instances royales qui activaient ou ralentissaient ce lien en fonction de leurs propres projets politiques. La dynamique de cette relation dépendait ainsi tant des intérêts locaux que de ceux romains. Cette perspective reste indispensable pour percevoir la Réforme ecclésiastique dans un contexte historique global.

Le pape intervint dans la réorganisation ecclésiastique du royaume en accordant privilèges et donations. En 1071, Sancho Ramírez envoya l'abbé de San Juan de la Peña, Aquilino, à Rome pour obtenir des avantages. Alexandre II établit une bulle, le 18 octobre 1071, dans laquelle il plaça le monastère de San Pedro de Loarre sous sa protection⁹⁸⁸. Il renouvela l'expérience en avril 1072 avec l'abbaye de San Victorián de Sobrarbe à laquelle il confirma les exemptions et les donations de Ramiro I⁹⁸⁹. Deux actes destinés à San Salvador de Leyre mettent également en valeur les exemptions et la protection apostolique⁹⁹⁰. En échange, les moines s'engageaient à verser un cens annuel d'une once d'or à la Papauté. Les documents s'adressent à un évêque-abbé appelé Sancho. Or, durant le pontificat d'Alexandre II (1061-1072), le monastère de Leyre n'était pas dirigé par un abbé de ce nom. Il s'agirait donc de deux actes falsifiés – sous une forme identique à ceux de San Juan de la Peña et de Montearagón – dans le but de légitimer des privilèges et des donations.

Dans la seconde moitié du XIe siècle, la position des dynasties de Castille et d'Aragon par rapport à Rome illustra leurs rivalités : la puissante Castille conserva une large indépendance caractérisée par une dévotion ecclésiastique autour de la famille royale tandis que l'Aragon, plus faible, se soumit complètement à la Papauté pour obtenir un appui et allié extérieur puissant. Dans la bulle *Clamor canonicorum*, adressée à l'abbé de San Juan de la Peña, Urbain II manifesta encore ses bons sentiments à l'égard de Sancho Ramírez et de la

⁹⁸⁶ A. DURÁN GUDIOL, *El castillo abadía de Montearagón en los siglos XII y XIII*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1987.

⁹⁸⁷ L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino... », pp. 245-264.

⁹⁸⁸ CDMSVS, n° 61 [18/10/1071] et DM, n° 2 [18/10/1071].

⁹⁸⁹ CDMSVS, n° 63 [04/1072] et CDSR, n° 24 [06/04/1072].

⁹⁹⁰ DML, n° 85 [1069 ?] et n° 86 [1069 ?]. Un troisième document fait référence à la protection du Saint-Siège et aux privilèges : DML, n° 129 [26/05/1089]. Mais il est considéré comme un faux d'après P. Kehr.

comtesse Sancha : *regem Sancium carissimum amicum nostrum ex nostra parte saluta et comitissam sororem eius*⁹⁹¹. Par ailleurs, l'annexion du royaume de Pampelune par la monarchie aragonaise en 1076 s'accompagna de difficultés internes marquées par un déplacement des forces traditionnelles du pays⁹⁹². Cela concerna en premier lieu l'Eglise puisque l'incorporation obligea le souverain à revoir les accords et les frontières des centres religieux du royaume. L'église de Pampelune ne devait pas être négligée et le roi donna l'évêché à son frère, García, pour renforcer son assise. Ce dernier se retrouvait ainsi à la tête de deux évêchés car il était déjà évêque de Jaca. La politique familiale de Sancho Ramírez provoqua des résultats contraires. En effet, le monarque avait avantagé les monastères du royaume – San Juan de la Peña, Montearagón et Loarre – et les églises des territoires conquis dans un but d'unité. De telles mesures ne pouvaient aller qu'à l'encontre des ambitions de son frère évêque et ce dernier refusa de se plier aux exigences des puissants légats pontificaux soutenus le roi.

Les légats pontificaux

La seconde moitié du XI^e siècle constitue un moment crucial dans l'évolution des structures ecclésiastiques de l'Occident, et l'Aragon ne demeure pas à l'écart de la Réforme menée par le Saint-Siège⁹⁹³. L'intervention des légats dans les affaires de l'Eglise des royaumes hispaniques débuta vers 1065-1067 avec la venue du cardinal Hugues Candide, chargé d'éliminer l'ancienne liturgie hispanique. L'envoyé d'Alexandre II déploya principalement ses activités en Catalogne, en Navarre et en Castille afin de combattre la simonie et de resserrer les liens avec ces Etats⁹⁹⁴. Il est surprenant qu'Hugues Candide n'intervienne pas sur les terres aragonaises, alors qu'en 1068, Sancho Ramírez entreprit un voyage à Rome.

Représentants directs du pape et dotés de pleins pouvoirs sur le clergé – même sur les évêques et les archevêques –, les légats devaient susciter le respect et la crainte car ils participaient à de nombreux conciles et pouvaient déposer les prélats opposés à la Réforme. A la fin des années 1070, la fructueuse collaboration arago-romaine laissa place à une dissension, clairement exprimée par l'émissaire pontifical Richard de Saint-Victor. Ce dernier reprocha au roi d'avoir poursuivi un objectif laïc en oubliant ses obligations avec Dieu et donc avec l'Eglise romaine⁹⁹⁵. Le légat fit allusion à l'évêché de Pampelune accordé au frère du roi, García, et mit en garde le roi à la fin de sa lettre⁹⁹⁶. Dans les années 1079-1082, les envoyés du pape déployèrent une grande énergie dans les royaumes voisins de celui de Sancho Ramírez. Le cardinal Richard de Saint-Victor circula dans le royaume de Castille tandis qu'Aimé d'Oloron et l'abbé Frotard se pressèrent en Catalogne et dans le Béarn⁹⁹⁷. Un

⁹⁹¹ URBAIN II, *Clamor canonicorum*, éd. J-P MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 151, col. 373.

⁹⁹² J. M. LACARRA, *Historia política del reino de Navarra...*, pp. 270-277.

⁹⁹³ C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, pp. 115-117.

⁹⁹⁴ A. DURÁN GUDIOL, *La Iglesia de Aragón...*, p. 26.

⁹⁹⁵ A. DURÁN GUDIOL, « Aragón : de condado a reino », dans A. BELTRÁN MARTÍNEZ, *Historia de Aragón*, vol. IV, Guara editorial, Saragosse, 1985, pp. 9-182 et surtout p. 114.

⁹⁹⁶ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien...*, II, pp. 265-266 : *Hec ideo facimus quia conspirasse illos ad destructionem ecclesie cum alteris regni uestri principibus uidemus, quos adhuc nominatim non exprimimus*. Le document ne cite pas les noms des conspirateurs.

⁹⁹⁷ D. MANSILLA REYO, *La documentación pontificia...*, pp. 29-31.

seul document aragonais mentionne la présence de Frotard en 1080 dans le testament du comte Sancho Galindez et de son épouse Urraca⁹⁹⁸.

La situation changea au début des années 1080 lorsque Sancho Ramírez initia un rapprochement avec Rome. Le premier témoignage de cette démarche est la venue en 1083 du légat Frotard, abbé du monastère de Saint-Pons de Thomières depuis 1061-1062⁹⁹⁹. Le souverain avait dû s'apercevoir des désavantages d'un éloignement avec Rome marqué par une baisse de la cohésion interne et de la protection extérieure. Dès son arrivée, Frotard fit élire Pierre d'Andouque et de Rodez à la chaire épiscopale de Pampelune. Un tel choix n'était pas neutre puisque ce personnage était d'origine française. Par la suite, il est probable que l'intermédiaire entre le roi et le pape fut l'abbé Frotard, présent à Rome au printemps et à l'été 1089¹⁰⁰⁰, bien que les sources de San Juan de la Peña – de peu de confiance – laissent entendre que ce fut de nouveau Aquilino¹⁰⁰¹.

La Réforme se poursuivit ainsi dans le royaume sous la légation de Frotard. Son importance est précisée dans l'acte de consécration de l'autel du monastère de San Salvador de Leyre, le 24 octobre 1098. L'abbé aurait reçu de Grégoire VII la *regiminis curam ecclesiarum* du royaume à la demande de Sancho Ramírez¹⁰⁰². Il pouvait dès lors disposer à sa guise des sièges épiscopaux et des monastères arago-pampelunais. Son prestige apparut encore une fois lors de l'envoi, à titre d'oblat, du plus jeune des fils du roi au monastère de Saint-Pons de Thomières¹⁰⁰³. Frotard resta un acteur avisé de l'entourage du monarque puisqu'en décembre 1094, il fut le témoin de la donation royale de la *villa* de Banaos et du monastère de Santa María de Eslava à San Juan de la Peña¹⁰⁰⁴. Entre 1085 et 1097, il figure dans l'eschatocole de cinq actes¹⁰⁰⁵. L'envoyé du pape joua même le rôle de conseiller puisqu'il demanda au souverain de donner à San Salvador de Leyre les monastères royaux d'Igal, d'Urdaspal, de Roncal et de Santa Engracia avec leurs permanences respectives¹⁰⁰⁶.

Pedro I n'hésita pas à récompenser les conseils de cet individu. Le 8 mai 1097, il concéda au monastère de Saint-Pons de Thomières des biens – églises, châteaux, monastères et *villas* – et des privilèges dont le plus important restait l'exemption de tributs et de taxes pour les moines français traversant son royaume¹⁰⁰⁷. Le lendemain, le monarque compléta ces donations par diverses maisons, boutiques et deux jardins qui avaient appartenu à des maures¹⁰⁰⁸. Frotard effectua également des donations de biens situés dans les régions de Huesca et de Tudèle à l'abbé de Montearagón, comme celle de la chapelle de la Zuda le 17

⁹⁹⁸ DCRSR, n° 50 [1080].

⁹⁹⁹ D. J. BUESA CONDE, *Sancho Ramírez, rey de Aragoneses...*, pp. 169-172.

¹⁰⁰⁰ P. KEHR, « *Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio...* », pp. 125-126.

¹⁰⁰¹ A. DURÁN GUDIOL, *La Iglesia de Aragón...*, p. 53.

¹⁰⁰² CDPIAN, n° 57 [24/10/1098] et DML, n° 164 [24 octobre 1098].

¹⁰⁰³ CSSZ, n° 2 [03/05/1093] et DERRVE (vol. I), n° 14 [03/05/1093].

¹⁰⁰⁴ CDPIAN, n° 16 [04/12/1094] et n° 17 [04/12/1094].

¹⁰⁰⁵ CDCH, n° 55 [05/05/1093], n° 64 [05/04/1097] ; CDCP, n° 67 [05/04/1097] ; CDPIAN, n° 30 [05/04/1097], n° 34 [09/05/1097], n° 40 [11/1097] et DML, n° 114 [28/01/1085].

¹⁰⁰⁶ DML, n° 114 [28/01/1085].

¹⁰⁰⁷ CDPIAN, n° 33 [08/05/1097] : *Et ego rex Petrus dono et confirmo libertatem et ingenuitatem in omni meo regimine monachis sancti Poncii euntibus et redeuntibus ut sine teloneo et sine leda et sine omni tributo libere transeant per meam terram.*

¹⁰⁰⁸ CDPIAN, n° 34 [09/05/1097].

décembre 1096¹⁰⁰⁹. L'abbé français avait reçu auparavant ce bâtiment religieux des mains de l'évêque Etienne de Huesca¹⁰¹⁰.

En 1101, les légats pontificaux Richard de Marseille et Gibelin, archevêque d'Arles, se rendirent, en présence de Pedro I, à Huesca pour arbitrer la dispute entre les évêques Pierre de Pampelune et Etienne de Huesca autour de la possession des églises de Liso, Castelmanco, Tolosana, Serracastell, Agüero et Murillo del Gállego¹⁰¹¹. Ils jugèrent que les quatre premières devaient être restituées à l'évêque pampelunais car ce dernier avait démontré qu'elles lui appartenaient. Le prélat de Huesca refusa la sentence et Richard lui annonça qu'il pouvait porter réclamation directement auprès de Pascal II à Rome. Ce dernier lui fixa même un terme de rigueur, le 29 septembre 1101, et le menaça de suspension s'il ne se présentait pas¹⁰¹². Quant à Agüero et Murillo del Gállego, les envoyés confirmèrent l'accord passé entre les évêques aux temps de Sancho Ramírez¹⁰¹³. Le séjour des deux hommes à la cour du roi reste relativement court et il est difficile de savoir si leur mission est liée à la prédication d'une expédition aragonaise contre *al-Andalus*.

Pedro I et le Saint-Siège

Sancho Ramírez et son fils devinrent les alliés du souverain pontife et, en 1089, Urbain II félicita encore le premier de son geste¹⁰¹⁴. L'année précédant la prise de Huesca, en 1095, Pedro I adressa une lettre au pape dans laquelle il renouvela le serment de fidélité prononcé par son père¹⁰¹⁵. En devenant le vassal du Saint-Siège, le roi confortait les prétentions romaines. Depuis plusieurs années, l'idée s'était développée dans les milieux pontificaux que l'Espagne était le domaine de saint Pierre¹⁰¹⁶. Conscient des revenus considérables que la lutte contre les musulmans pouvait lui procurer depuis que Fernando I de Castille versait 1000 pièces d'or chaque année à Cluny, le pape Alexandre II devint un farouche partisan du combat contre *al-Andalus*. Pour soutenir ses revendications, il aurait même fait frapper une monnaie portant la légende *ALEX* au droit et *SPANIA* à l'avers¹⁰¹⁷. Par ailleurs, le vicomte Arnau Mir de Tost offrit au Saint-Siège le monastère de San Pedro d'Ager en 1060¹⁰¹⁸. La donation était d'autant profitable qu'en 1048, le seigneur catalan promit d'accorder au monastère le dixième de tous les châteaux et les territoires conquis dans les régions situées entre les ríos Noguera et Cinca¹⁰¹⁹.

¹⁰⁰⁹ CDPIAN, n° 25 [17/12/1096] et DM, n° 11 [17/12/1096].

¹⁰¹⁰ CDPIAN, n° 24 [17/12/1096].

¹⁰¹¹ CDCP, n° 90 [24/01/1101].

¹⁰¹² CDCP, n° 92 [11/04/1101].

¹⁰¹³ A. FLICHE, *Histoire de l'Eglise depuis les origines jusqu'à nos jours*, vol. 8, *La Réforme grégorienne...*, p. 420 et P. KEHR, *Papstskunden in Spanien...*, II, pp. 352-353.

¹⁰¹⁴ P. KEHR, « *Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio...* », pp. 320-321.

¹⁰¹⁵ CDPIAN, n° 21 [1095]. Il sollicite par la même occasion un privilège d'exemption pour le monastère de San Juan de la Peña et un autre pour les chapelles royales.

¹⁰¹⁶ A. FLICHE, *Histoire de l'Eglise depuis les origines jusqu'à nos jours*, vol. 8, *La Réforme grégorienne...*, p. 36.

¹⁰¹⁷ A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón. La formación...*, pp. 54-55. Il s'agit d'une mention de l'auteur mais la pièce reste introuvable aujourd'hui.

¹⁰¹⁸ CDSPA, n° 43 [1060].

¹⁰¹⁹ CDSPA, n° 22 [1048].

L'inféodation de Pedro I prévoyait toujours le paiement d'un cens annuel, comme le rappelle une charte de 1095 adressée à Urbain II¹⁰²⁰. En échange, Rome plaça sous sa protection le royaume, le roi et ses descendants¹⁰²¹. En 1098, Pedro I demanda à la Papauté d'ajouter les paroisses de Chalamera, d'Alquézar, de Monzón et d'Almenara à l'évêché de Barbastro. Il s'engagea même à lui verser en une seule fois deux annuités, soit 1 000 *mancusos*¹⁰²². L'aristocratie aragonaise était liée à l'affaire puisque les chevaliers devaient s'acquitter d'un *mancus* chaque année¹⁰²³. L'accord protégeait la famille royale et ses conquêtes puisque quiconque les mettrait en cause agirait contre le pape et l'Eglise.

En avril 1095, une bulle pontificale confère à Pedro I, ses successeurs et aux seigneurs du royaume la libre distribution des églises gagnées sur les Infidèles, ainsi que le patronage de celles édifiées de leurs biens propres, à l'exception des dignités épiscopales¹⁰²⁴. L'acte octroie aussi la disposition des dîmes que les chrétiens allaient instaurer sur les terres conquises à charge, pour eux, d'assurer la dotation des églises et de leurs desservants. Il s'agit de la confirmation d'un privilège de Grégoire VII daté de février 1073 et accordé à Sancho Ramírez. Il est remarquable que les deux monarques aient sollicité de tels droits à la Papauté puisque le clergé du royaume les leur contestait. Le diplôme d'Urbain II place également les nobles au même niveau que le souverain, sans égard à d'hypothétiques prérogatives régaliennes. Par ailleurs, le Saint-Siège octroya sa protection à de nombreux établissements religieux du royaume comme l'église de Pampelune¹⁰²⁵, le monastère de San Victorián de Sobrarbe¹⁰²⁶ ou celui de San Salvador de Leyre¹⁰²⁷.

Les limites des diocèses restaient un enjeu majeur durant cette période où chaque évêque essayait d'asseoir son autorité. Les succès chrétiens permettaient l'annexion de terres, sources de richesses et donc de litiges. Le Saint-Siège n'hésita pas à ratifier les territoires épiscopaux tels celui de Pampelune en mai 1097¹⁰²⁸. A cette occasion, Urbain II exhorta Pedro I à soutenir la construction de la cathédrale de Pampelune et octroya des indulgences à ceux qui s'inscrivaient dans la confrérie. Le souverain pontife intervint également dans les

¹⁰²⁰ J. BRIZ MARTINEZ, *Historia de la fundación y antigüedades de San Juan de la Peña*, Juan de Lanaja y Quartanet, Saragosse, 1620, p. 673 : [...] *presertim cum pater meus, vester fidelis servus, quia maiorum dominum, excepto Deo, cuius se servum et amicum efficeret, in toto mundo non inveniebat, Romani pontificis se ipsum dominatum subdiderit atque etiam singulis annis ex censu 500 aureorum sese tributarium a temporibus pape Gregorii usque ad obitum suum fideliter exhuiberit*. L'allusion à Grégoire VII est, ici, une erreur manifeste.

¹⁰²¹ DM, n° 8 [16/03/1095].

¹⁰²² CDPIAN, n° 58 [03/1098] : *Quoniam, excellentissime domine, Sancius rex, pater meus, devotus semper erga vestram et apostolicam sedem existens annuatim quingentos manchones pro censu vobis persolvebat, eo quod omne regnum suum sub protectione beati Petri posuerat, volo et ego, in quantum potero, bonam illius voluntatem penes vos imitari, mittendo paternitati vestre pro censu duorum annorum mille manchones per legationem domni abbati sancti Poncii, ut Deus per meritum sanctorum apostolorum suorum Petri et Pauli me tueri dignetur semper in omnibus et auxiliari*.

¹⁰²³ P. KEHR, *Papstkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, p. 162, note 1 et J. VILLANUEVA, *Viaje literario a las iglesias de España*, Real Academia de la Historia, Madrid, 1821-1851, n° 68, p. 361.

¹⁰²⁴ CDCH, n° 63 [16/04/1095] et DM, n° 9 [16/04/1095]. Le pape confirmait les privilèges de San Victorián de Asán.

¹⁰²⁵ CDCP, n° 68 [24/06/1097].

¹⁰²⁶ CDMSVS, n° 89 [16/04/1095] et n° 93 [24/03/1096].

¹⁰²⁷ DML, n° 179 [03/05/1100].

¹⁰²⁸ CDCP, n° 66 [04/05/1097]. Le 3 mai 1102, le privilège fut renouvelé par Pascal II qui plaça sous la protection pontificale l'église de Pampelune et soumit les églises du diocèse à l'autorité épiscopale, spécialement les abbayes de Leyre et d'Irache : CDCP, n° 84 [4/03/1100].

conflits entre les prélats : le 4 mai 1098, il arbitra le litige entre l'évêque Etienne de Huesca et le monastère de Montearagón en soutenant les revendications de ce dernier¹⁰²⁹. Par ailleurs, l'intervention romaine dans les affaires religieuses du royaume à la fin du XIe siècle suscita la rédaction d'actes falsifiés visant à légitimer privilèges et donations. Un acte du 11 mai 1098 est ainsi écrit pour justifier les limites de l'évêché de Huesca-Jaca et les donations faites aux chanoines de Jaca par Ramiro I¹⁰³⁰.

2) L'introduction du rite romain au XIe siècle

Une implantation progressive

L'intervention de la Papauté ne se limita pas à la reconnaissance de sa suprématie. Le Saint-Siège tenta d'opérer la transformation de la culture traditionnelle d'un clergé qui avait évolué de manière indépendante depuis le VIe siècle¹⁰³¹. En effet, la liturgie hispanique ou tolédane présentait des caractéristiques particulières définies par les conciles de Tolède au VIIe siècle. Si les comtés catalans l'avaient remplacée par la liturgie romaine dès le IXe siècle, le reste de l'Espagne restait encore attaché à ces rites élaborés aux premiers siècles du christianisme. La Papauté exerça une certaine pression en vue de la substituer par le rite romain¹⁰³² et l'antique liturgie tolédane fut une de ses préoccupations les plus importantes dans les royaumes de la Péninsule¹⁰³³. La seconde moitié du XIe siècle voit ainsi se réaliser en Aragon et en Navarre de vastes changements sous l'effet de la réforme menée par Alexandre II et Grégoire VII. La tâche de Rome était d'autant plus délicate que ses liens avec ces régions demeuraient assez lâches. Cette situation évolua vers le milieu du XIe siècle, comme en témoigne la donation en 1059 prévue par Ramiro I d'une partie de ses biens au palais de Latran¹⁰³⁴. Le mouvement fut commun à l'ensemble de la société puisque, vers la même époque, le *senior* Íñigo López et sa femme Onneca rédigèrent un testament avant de partir pour la Ville Eternelle¹⁰³⁵.

Après une première légation en Navarre et en León-Castille entre 1065 et 1068, le cardinal Hugues Candide se rendit en Aragon pour tenter d'introduire le rite romain¹⁰³⁶. Il ne

¹⁰²⁹ DM, n° 14 [04/05/1098]. Pascal confirmait les privilèges du monastère et établit la forme d'élection de l'abbé : DM, n° 17 [11/01/1102] et n° 21 [23/03/1104].

¹⁰³⁰ CDCH, n° 70 [11/05/1098] ; CDCP, n° 72 [11/05/1098] et JDM, n° 11 [11/05/1098]. Une autre charte datée de mai 1100 et rédigée par Pascal II place sous la tutelle apostolique le monastère de San Salvador de Leyre, confirme ses biens et privilèges et la soumet directement à l'Eglise romaine pour un cens annuel d'une livre d'or : DML, n° 180 [03/05/1100].

¹⁰³¹ F. J. FACI LACASTA, J. F. RIVERA RECIO, A. OLIVER MONTSERRAT, « Presencia de la Santa Sede en España », dans R. GARCÍA VILLOSLADA (dir.), *Historia de la Iglesia en España*, vol. II, *La Iglesia en la España de los siglos VIII al XIV*, Edición Católica, Madrid, 1982, pp. 257-297.

¹⁰³² P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », p. 94 et p. 98 ; IDEM, *Papsturkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, p. 262 et A. UBIETO ARTETA, « La introducción del rito romano... », pp. 299-324.

¹⁰³³ M. MENÉNDEZ Y PELAYO, *Historia de los heterodoxos españoles*, 36. 2, *Periodo de la Reconquista*, Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid, 1963, p. 143. Dans une lettre de 1074, le pape Grégoire VII attribua au rite mozarabe un caractère suspecté d'hétérodoxie, dû à la « démence des priscillianistes, à la perfidie des ariens, à l'invasion des goths et des sarrasins ».

¹⁰³⁴ CSJP (vol. II), n° 150 [1059].

¹⁰³⁵ CSJP (vol. II), n° 158 [1061].

¹⁰³⁶ D. MANSILLA REYOY, *La documentación pontificia...*, n° 4, p. 8 : *et [sancius rex Ispanie] protinus semetipsum apostolice dignitati commisit ac subdidit, et monasteria sue ditionis diu alienata, Romane ecclesie proprio iure tenenda reddidit.*

cessa de tenir Rome informée et la réforme se poursuivit sous la légation de Frotard de Saint-Pons de Thomières. Répondant aux demandes de la curie romaine, le monarque finit par introduire le *romanus officium* dans le monastère de San Juan de la Peña en 1071¹⁰³⁷. Un tel choix n'était pas le fruit du hasard puisque cet établissement restait d'une grande importance pour la famille royale. De plus, il avait déjà été l'objet de profondes évolutions sous Sancho III : vers 1025, le roi favorisa l'arrivée dans l'abbaye de moines familiarisés avec les observances de Cluny¹⁰³⁸. San Juan de la Peña suivait ainsi la règle bénédictine depuis des décennies¹⁰³⁹. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit choisi pour célébrer la première messe selon le rite romain.

La *Crónica de San Juan de la Peña* fixe avec précision la transformation religieuse au mardi de la seconde semaine du Carême, c'est-à-dire le 22 mars 1071¹⁰⁴⁰. Au même moment s'effectua la substitution de la liturgie dans les monastères de San Victorián de Sobrarbe et de San Pedro de Loarre. L'événement fut d'une telle importance qu'il servit même à dater une donation faite par le roi au monastère : *facta donationis et confirmationis pagina era millesima centesima nona, anno nono regni eiusdem gloriosi principis Sancii Ramiriz, primo vero ingressione Romani officii in Sancte Iohanne*¹⁰⁴¹. Le 1^{er} août 1071, l'évêque de Jaca, Sancho, rappela une nouvelle fois l'épisode lorsqu'il concéda quelques églises de sa juridiction à San Juan de la Peña¹⁰⁴².

Après avoir adopté la liturgie romaine, le monastère de San Juan de la Peña se plaça sous la protection d'Alexandre II le 18 octobre 1071 en échange d'un cens annuel d'une once d'or¹⁰⁴³. Le pape donna même son avis sur la liturgie espagnole qui brisait l'unité de la foi, de la discipline ecclésiastique et du culte liturgique de l'Occident chrétien. Encore une fois, les monastères de San Victorián de Sobrarbe et de San Pedro de Loarre bénéficièrent de la protection apostolique¹⁰⁴⁴. En somme, trois communautés établies dans des points névralgiques du royaume avaient modifié leur tradition religieuse : le monastère de San Juan de la Peña dans le vieil Aragon, Loarre dans le *limes* de Huesca et celui de San Victorián dans la zone orientale de la Ribagorce et de la Sobrarbe.

¹⁰³⁷ DCRSR, n° 30 et 34 [1071] et R. E. REYNOLDS, « The ordination rite in medieval Spain : Hispanic, Roman and hybrid », dans IDEM, *Clerical Orders in the Early Middle Ages. Duties and ordination*, Brookfield, Aldershot, 1999, pp. 131-155.

¹⁰³⁸ CSJP (vol. I), n° 47 [1028]. A. Ubieta Arteta accorde en partie foi à un acte de Sancho III en faveur de l'abbé pour l'introduction de la règle bénédictine à San Juan de la Peña. A. Durán Gudiol accepte en revanche la date de 1071 : *La Iglesia de Aragón...*, pp. 10-11 et 128-135. Le caractère clunisien de cette réorganisation monastique a été mis en cause par Ch. BISHKO, « Fernando I y los orígenes... », p. 37.

¹⁰³⁹ CDRRI, n° 141 [sans date]. Le monarque, Ramiro I, conserva d'étroites relations avec Odilon de Cluny comme le laisse sous-entendre la correspondance de l'abbé avec Paterno. Malgré cela, l'ordre clunisien ne parvint pas à s'installer en Aragon et en Navarre.

¹⁰⁴⁰ *Crónica de San Juan de la Peña*, éd. A. UBIETA ARTETA..., p. 56 : *Et tunc intravit lex romana in Sanctum Iohannem de la Penia, XI° kalendas aprilis, secunda septima quadragesime, feria III, hora prima et tertia fuit Tholetana, ora VI fuit romana, anno Domini millesimo LXX° et inde fuit servata lex romana.*

¹⁰⁴¹ DCRSR, n° 34 [1071].

¹⁰⁴² AHN, Clero carp. 701, n° 5, n° 6 et n° 7 : *reinando el rey Sancho en Aragon, siendo Aquilino abad, en el año primero de ingressione Romani officii in Sancto Iohanne.*

¹⁰⁴³ La bulle *Apostolie Sedis* est adressée à l'abbé de San Juan de la Peña Aquilino et rédigée le 18 octobre 1071 au Latran. Fac. Derecho de Zaragoza, Libro Gótico, fol. 104v-105v. et D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia...*, n° 4, pp. 7-9.

¹⁰⁴⁴ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, n° 3, pp. 260-262 (San Pedro de Loarre) et n°4, pp. 262-265 (San Victorián). La bulle *Quoniam cura* d'Alexandre II s'adresse à *Grimaldo abbati monasterii Sancti Victoriani in Suprarvia provincia consistensis.*

En évoquant la mort de Sancho Ramírez, le nécrologe de San Victorián rappelle que le roi fut l'introducteur des moines noirs dans le monastère de Sobrarbe auquel il avait promis la ville de Graus une fois conquise¹⁰⁴⁵. L'origine de ces hommes d'Eglise n'est pas certaine : le fondateur du monastère étant natif d'Italie, on peut supposer qu'ils soient italiens. De plus, aux temps de Ramiro I, le restaurateur du nom de *Iohan* venait « des régions de la Campanie ». Mais le faux privilège de Sancho Ramírez, du 20 mars 1076, précise que l'ordre de saint Benoît arriva à San Victorián depuis Cluny et Saint-Pons de Thomières¹⁰⁴⁶. Le roi réalisa, selon la volonté pontificale, le rétablissement de l'unité de la foi, l'éradication de tout signe de simonie et la substitution de la liturgie hispanique. Le changement de rite supposait une modification radicale et il est probable qu'il suscitait de nombreuses réticences. L'unité liturgique était la clef du contrôle actif de la Papauté sur l'ensemble de la Chrétienté. Elle participait d'une intégration de l'Espagne dans le giron romain et d'une reconnaissance effective de la suprématie romaine¹⁰⁴⁷. Mais le souverain aragonais en tirait également des avantages puisque les monastères aragonais placés sous le rite romain garantissaient au royaume une cohésion plus grande.

A partir de 1071, les institutions monastiques connurent un grand développement et furent les points de départ des futures actions contre le rite hispanique. Le monastère de Santa María de Alaón adopta ainsi la nouvelle liturgie sous l'influence des moines de San Victorián de Sobrarbe. En 1078, l'évêque de Roda, Raymond Dalmace, décida de mettre un terme au manque d'esprit religieux dans le monastère d'Alaón. Il choisit un moine de San Victorián, appelé Bernard Adelmo, et le consacra comme abbé¹⁰⁴⁸. Celui-ci avait pour mission de constituer une congrégation de moines libres de l'autorité civile et ecclésiastique. Enfin, en 1076, l'évêque García de Jaca, soucieux de lutter contre la *simoniace heresis pestifera instantia*, ordonna la réforme du chapitre de sa cathédrale selon la règle de saint Augustin. Il s'agissait là d'une nouvelle étape dans l'intégration de l'Eglise aragonaise aux normes de l'Occident chrétien puisque l'on créait pour la première fois un chapitre de chanoines disposant de biens distincts de ceux du prélat¹⁰⁴⁹. Six ans plus tard, ce fut au tour du monastère de Siresa d'adopter et de vivre sous la règle augustéenne¹⁰⁵⁰.

Soulignons que l'introduction du rite romain en Aragon ne fut pas le fait unique d'un seul homme, mais résulta d'un mouvement complexe dans lequel de nombreux acteurs jouèrent un rôle à divers niveaux. Les monastères aragonais furent de suite concernés par

¹⁰⁴⁵ *Necrologio de San Victorián*, éd. P. SÁINZ DE BARANDA, *España Sagrada*, t. 48, *Iglesia de Barbastro*, Editorial Agustiniiana, Madrid, 2011, appendice 35, p. 278 : *obiit Sancius rex Aragonum, qui in hoc monasterio instituit ut essent monachi nigri et dedit illis villa de Gradibus*.

¹⁰⁴⁶ CDSR, n° 36 [20/03/1076] : *Talia precepta et privilegia et libertates, qualia haber Cluniacenses monasterium et beati Poncii cenobium, de quorum sanctissimo fonte ordo beati Benedicti in his partibus emanavit*.

¹⁰⁴⁷ D'après J. M. Soto Rábanos, le changement liturgique ne fut pas motivé par des raisons purement disciplinaires : « Introducción del rito romano en los reinos de España : argumentos del papa Grégorio VII », *Studi Gregoriani*, t. 14 (1191), pp. 161-174.

¹⁰⁴⁸ CAI, n° 268 [1078] : *ego Raimundus episcopus, nulla mea acione et merito set solo omnipotentis Dei dono gratuito, sum promotus ad officium episcopatus Rotensis ecclesie, domno Gregorio Papa iubente et venerabili Richardo cardinali et legato Sancte Romane ecclesie constituyente et domno Sancio Pampilonensium et Aragonensium ac Ripacoricensium rege annuente et clero populoque acclamante, Henricho imperante romanis, Philyppo Francis, Aldefonso Hispanis*. On notera la référence à l'empereur Henri IV du Saint-Empire, aux rois Philippe I de France et Alfonso VI de Castille.

¹⁰⁴⁹ CDCH, n° 39 [1076] et JDM, n° 7 [1076]. La réforme du siège épiscopal de Roda eut lieu en 1092-1093 : R. DE HUESCA, *Teatro histórico de las iglesias del reino de Aragón*, vol. IX, Saragosse, 1802, p. 445.

¹⁰⁵⁰ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, p. 262.

l'introduction du rite romain. Ils avaient été les premiers à être influencés, du moins de façon indirecte, par les idées clunisiennes. Si les abbés participaient activement à la diffusion de la liturgie romaine dans le royaume, la réforme était en grande partie l'œuvre des moines du Midi de la France¹⁰⁵¹. Par ailleurs, l'occidentalisation des structures religieuses continua dans les années 1090, comme le montre la cérémonie de consécration de l'église de San Juan de la Peña, en 1094. A cette occasion s'étaient déplacés l'archevêque Amat de Bordeaux, Goddefroi de Maguelone, les abbés Frotard, Raymond de Leyre et l'abbé de San Juan, Aymeric¹⁰⁵².

Le rite romain dans le royaume de Pampelune

La première tentative d'introduire le rite romain dans la péninsule Ibérique par le légat pontifical, Hugues Candide, fut un échec et suscita une franche hostilité de la part des évêques espagnols. Ces derniers, inquiets des interventions pontificales sur les aspects liturgiques, décidèrent d'envoyer une ambassade au Saint-Siège pour obtenir l'approbation du pape¹⁰⁵³. A la fin de 1066 ou au début de 1067, les évêques Nuño de Calahorra, Jimeno de Burgos et Fortún de Alava se rendirent en Italie, avec des livres liturgiques mozarabes¹⁰⁵⁴ : le *Liber Ordinum* du monastère de San Martín de Albelda, les *Liber orationum* et *Liber antiphonarum* de Santa María de Irache et le *Liber missarum*, de Santa Gema, près d'Estella. L'Aragon ne prend pas part à ce mouvement ou, du moins, n'est pas représenté par l'évêque de Jaca. L'affaire fut traitée devant Alexandre II lors d'un concile au cours duquel les évêques hispaniques exposèrent leur liturgie. Après 19 jours d'études, les rites espagnols furent approuvés par Rome et les évêques, satisfaits, rentrèrent dans leurs diocèses¹⁰⁵⁵.

Cet épisode est pour le moins étrange puisqu'une bulle d'Alexandre II, adressée à l'abbé Aquilino de San Juan de la Peña, considère le rite hispanique comme une hérésie simoniaque¹⁰⁵⁶. De plus, l'approbation de la liturgie hispanique contredit à l'évidence l'introduction du rite romain quelques années plus tard à San Juan de la Peña. Mais la double argumentation, doctrinale et disciplinaire, de l'auteur du récit révèle bien les enjeux de la suppression autoritaire de cette liturgie, accusée de n'être ni romaine, ni orthodoxe. En 1075, Grégoire VII exhorta Alfonso VI de Castille et Sancho de Peñalén¹⁰⁵⁷ d'adopter le rite romain

¹⁰⁵¹ J. GOÑI, *Historia de los obispos...*, pp. 254-316 et J. M. LACARRA, *Historia del reino...*, pp. 187-189. Les deux auteurs ont même parlé de « colonisation ecclésiastique » et d'« invasion ecclésiastique » françaises.

¹⁰⁵² CDPIAN, n° 16 [1094] : *in qua dedicata est ecclesia beati Iohannis Baptiste ab episcopo Petro Iaccense seu archiepiscopo Amato Burdelensi necnon ab episcopo Gotfredo Magalonensi, in presentia domni Frotardi abbatis Tomerienssi et Aymirici abbatis sancti Iohannis et Raymundi abbatis sancti Salvatoris Legerensis.*

¹⁰⁵³ C. CARL, « Munio, obispo de Calahorra, 1066 a 1080, ¿ defensor del rito mozárabe ? : una revisión de las pruebas documentales », *Hispania Sacra*, vol. LX (2008), pp. 685-701.

¹⁰⁵⁴ Ceux de Nájera et d'Alava représentent la Navarre et les autres, la Castille et le León.

¹⁰⁵⁵ Ces documents, proviennent du *codex Emilianensis* conservé dans la bibliothèque de l'Escorial, I d. I, fol. 397 v. Ils sont considérés comme faux par Pierre David et élaborés par un moine défenseur de l'antique liturgie espagnole. *España sagrada*, éd. E. FLÓREZ, vol. III, Madrid, 1754, Appendice III, n° 3, p. 389 : *Pro qua re Hispaniarum episcopi vehementer irati consilio tres episcopos Romam miserunt, scilicet Munnione Calagurritane et Eximum Auccensem et Fortunium Alabensem. Hi ergo cum libris officiorum Ispaniarum ecclesiarum se domino pape Alexandro in generali concilio presentaverunt libros quos portaverunt obtulerunt, id est, librum ordinum et librum missarum et librum orationum et librum antifonarum.*

¹⁰⁵⁶ A. UBIETO ARTETA, « La introducción del rito romano... », p. 307. L'auteur ne soutient pas cette théorie en raison de la précision et des détails du récit du *codex Emilianensis*.

¹⁰⁵⁷ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia...*, n° 8, pp. 15-16. Voir sur cette lettre T. DESWARTE, « Une chrétienté hérétique ? La réécriture de l'histoire de l'Espagne par Grégoire VII », dans P. CHASTANG (dir.),

sans plus tarder¹⁰⁵⁸. Après de longues hésitations, le roi castillan finit par supprimer le rite hispanique dans le royaume en 1078¹⁰⁵⁹ tandis que le roi pampelunais s'obstina encore à refuser ce changement liturgique. Sa mort en 1076 constitua un tournant puisque son successeur, Sancho Ramírez, appliquait, au même moment, la politique romaine en Aragon.

Si la *lex romana* fut importée en Navarre peu après la mort de Sancho de Peñalén, ce changement ne s'effectua pas simultanément dans toutes les églises et monastères du royaume. Il faut attendre quelques années avant de voir célébrer les rites romains dans la cathédrale de Pampelune et dans les grands monastères navarrais¹⁰⁶⁰. En effet, Sancho Ramírez, conscient des difficultés inhérentes à la réforme, se montra d'une extrême prudence car il redoutait la réaction de l'évêque de Pampelune. Ce dernier était également l'abbé de San Salvador de Leyre, depuis le règne de Sancho III. Le roi s'attendait à une forte opposition du siège épiscopal et du puissant monastère. Lorsque l'évêque Blas de Pampelune mourut en 1078, Sancho Ramírez saisit l'opportunité pour lancer la réforme liturgique dans le territoire navarrais à partir de l'évêché pampelunais. A cette fin – et pour d'autres obscures raisons –, il nomma son frère García, déjà évêque de Jaca depuis 1076, à la tête de la chaire de Pampelune. Javier Gavira Martín voit dans cette nomination la nécessité pour le roi de placer des personnes de confiance à des postes clefs tandis que P. Kehr discerne un accord à caractère politique et dynastique¹⁰⁶¹. Sancho Ramírez avait sans doute la prétention de substituer les offices divins grâce à l'habileté de García. Au cours de ces années, l'évêque García exerça son autorité sur les sièges de Pampelune, de Jaca et sur l'abbatiate de Leyre jusqu'à ce que le pape Grégoire VII demande au légat Frotard de s'occuper de la réforme¹⁰⁶².

La stratégie n'eut pas l'effet escompté et le roi dut affronter les prétentions de son frère-évêque qui pouvait compter sur le soutien d'Alfonso VI de Castille. Ces motifs et la pression de l'abbé Frotard amenèrent Sancho Ramírez à contrer sans cesse García. Le prélat rencontra alors de grandes difficultés pour maintenir son autorité sur les évêchés de Jaca et de Pampelune. En 1080, il tomba en disgrâce devant le roi et perdit sa chaire pampelunaise¹⁰⁶³. Frotard allait tirer partie de cette situation pour placer son candidat à la tête de la cathédrale de Pampelune. En 1083, Pierre d'Andouque ou de Rodez devint ainsi le premier prélat

Le passé à l'épreuve du présent. Appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance, Presses Universitaires de la Sorbonne, Paris, 2008, p. 169-190.

¹⁰⁵⁸ GRÉGOIRE VII, *Registrum*, éd. E. CASPAR, *Monumenta Germaniae historicae. Epistolae selectae*, vol. I, Berlin, p. 64 : *Sed postquam vesania Priscillianistarum diu pollutum et perfidia Arrianorum depravatum et a Romano ritu separatum, irruentibus prius Gothis ac demum invadentibus Saracenis regnum Hispanie fuit, non solum religio est deminuta, verum etiam mundane sunt opes labefacte.*

¹⁰⁵⁹ A. G. GORDO MOLINA, « Papado y monarquía en el reino de León. Las relaciones político religiosas de Gregorio VII y Alfonso VI en el contexto del *Imperium Legionense* y de la implantación de la reforma pontifical en la Península Ibérica », *Studi medievali*, n° 49-2 (2008), pp. 519-559.

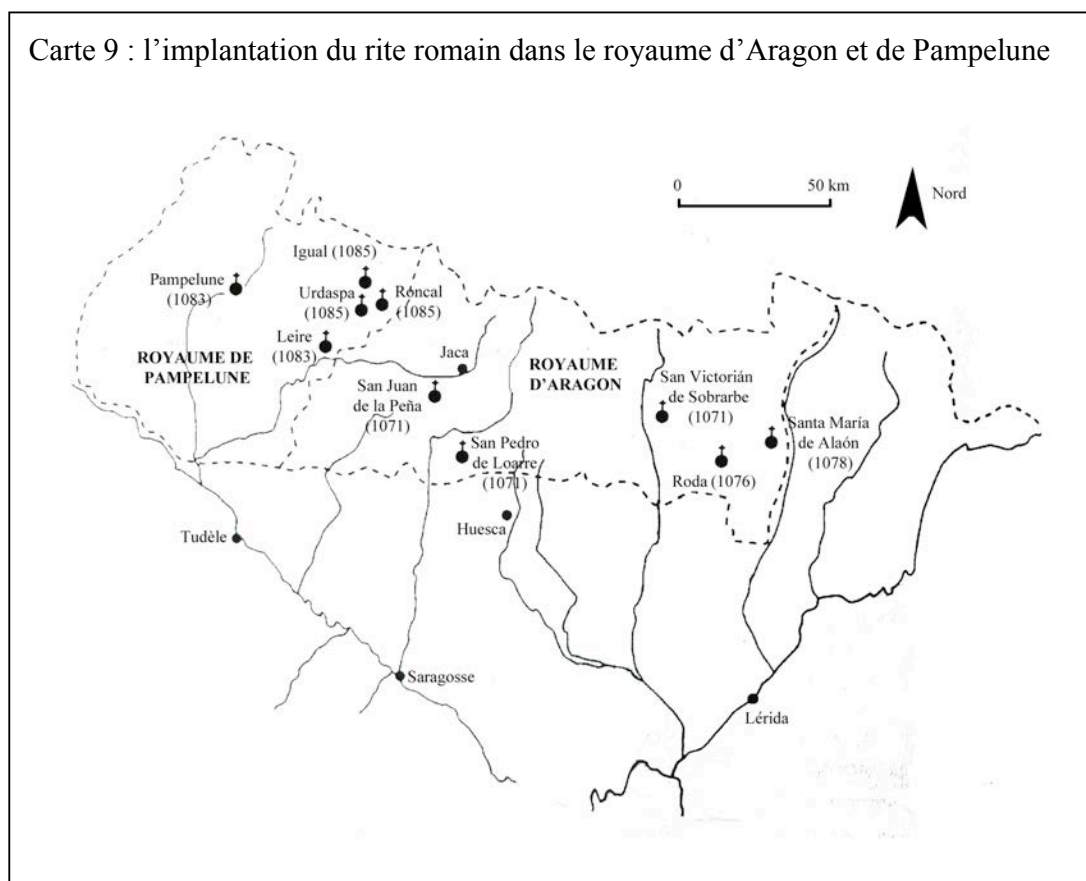
¹⁰⁶⁰ P. DAVID, « La liturgie au VIe siècle et l'abolition du rite hispanique », dans IDEM, *Etudes historiques sur la Galice et le Portugal du VIe au XIIIe siècle*, Société d'édition Les Belles Lettres, Paris, 1947, pp. 83-118 et 391-405.

¹⁰⁶¹ J. GAVIRA MARTÍN, *Estudios sobre la iglesia española medieval : episcopologios de sedes navarro-aragonesas durante los siglos 11 y 12*, J. López, Madrid, 1929, p. 84 et P. KEHR, « El Papado y los reinos... », p. 116.

¹⁰⁶² P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, p. 36, note I. El Becerro de Leire, fol. I de la copie existante dans les AHN : *Frotardus beate memorie venerabilis THomeriensis, cui dudum commiserat papa Gregorius Romensis regiminis curam ecclesiarum praedictarum regionum, postulante quondam Sancio rege filioque suo Petro cum episcopus et optimatibus suis faventibus.*

¹⁰⁶³ Il reconnut même en juin 1082 aux moines de San Juan de la Peña d'importantes concessions de biens accordés par son prédécesseur, Sancho.

navarrais¹⁰⁶⁴. Il installa d'abord des moines *francos* dans le château de Monjardín pour garantir sa position au sud du royaume¹⁰⁶⁵, puis établit le changement de rite liturgique. Au même moment, l'envoyé du pape dédoublait la charge d'évêque de Pampelune et d'abbé de Leyre. Pour l'abbatiate, il fit élire, à nouveau, un homme d'Eglise originaire du nord des Pyrénées avec la consécration de Raymond¹⁰⁶⁶. Peu après, ce dernier introduisit le rite romain dans les monastères d'Igal, Urdaspal, Santa Engracia et San Martín del Roncal qui furent incorporés à Leyre par Sancho Ramírez en 1085¹⁰⁶⁷.



Les résistances

Le changement brutal de liturgie, dans une société hispanique où l'Eglise et les rituels tenaient une place importante, suscita de violentes protestations. Ces mouvements de refus s'accompagnèrent de dépositions d'évêques et d'abbés, de soulèvements plus ou moins ouverts, ainsi que de recours aux papes¹⁰⁶⁸. La position des évêques de Jaca et de Roda face à

¹⁰⁶⁴ CDSR, n° 68 [03/1084] : *Petrus electus in episcopatu iruniense*.

¹⁰⁶⁵ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 682 [1083] et CDI, n° 64 [1083] : *In anno quando ingressi sunt monaci francigeni in Sancto Stephano*.

¹⁰⁶⁶ DML, n° 164 [24/10/1098] : l'acte de consécration de la basilique de San Salvador de Leyre nous décrit cet épisode. Raymond apparaît ensuite dans l'acte de Sancho Ramírez qui autorise l'établissement de serfs du monastère de Leyre. CDSR, n° 72 [1084] : *abbate domino Raumundo in Leire*.

¹⁰⁶⁷ DML, n° 114 [28/01/1085] : *presidente ibidem abbate Reimundo, iussu domini et magistri mei abbatibus Frotardi Tomeiensium cenobii*.

¹⁰⁶⁸ P. HENRIET, « Retour sur le "dernier défenseur de la liturgie mozarabe". Avec la réédition d'un texte polémique de la fin du XIe siècle contenu dans un lectionnaire de San Millán de la Cogolla », dans M. GOULLET (dir.), *Parva pro magnis munera. Études de littérature tardo-antique et médiévale offertes à François Dolbeau par ses élèves*, Brepols, Turnhout, 2009, pp. 725-741.

ces nouveautés restait primordiale car ils dirigeaient plusieurs monastères. Or, le fondement de l'idée clunisienne, accompagnant le nouveau rite, reposait sur l'indépendance totale du monastère par rapport aux pouvoirs laïc et épiscopal. Les prélats Salomón de Roda (1068-1075) et Sancho de Jaca (1058-1075) refusèrent d'appliquer les nouveaux offices. Face à ces résistances, le roi se tourna vers Grégoire VII qui lui répondit, vers 1074, de finir l'instauration de la nouvelle loi dans toutes les églises.

Face à la volonté royale de le destituer, l'évêque Sancho de Jaca proposa à la Papauté de consacrer un des deux clercs qui l'accompagnaient. Le pape refusa de choisir un évêque sans l'approbation du souverain. De son côté, Sancho Ramírez voulait placer à la tête de l'évêché un homme fidèle, disposé à se passer d'une grande partie des richesses du diocèse et à réorganiser la vie religieuse. Son frère, García, fut ainsi élu et entreprit de résoudre une partie des problèmes en implantant le rite romain et la règle de saint Augustin¹⁰⁶⁹. Il effectua ensuite une série de concessions aux chanoines de Jaca en leur rappelant de conserver une certaine intégrité¹⁰⁷⁰.

Une fois le problème du diocèse le plus important résolu, Sancho Ramírez se tourna vers Roda et l'évêque Salomón finit par être expulsé de son siège¹⁰⁷¹. En 1076, un nouvel évêque étranger, Raymond Dalmace, fut élu lors d'un concile réunissant les évêques Amat d'Oloron, Pons de Bigorre, Pierre d'Aire et Guillaume de Comminges¹⁰⁷². Au début de l'année suivante, Grégoire VII envoya une nouvelle charte au roi pour le féliciter de sa politique et soutenir l'élection du nouvel évêque de Roda¹⁰⁷³. Rallié à la cause pontificale, Raymond Dalmace remplaça la liturgie hispanique dans son diocèse et il devint un conseiller influent à la cour du roi. Une nouvelle époque se dessina. La réforme liturgique fut implantée par des hommes d'Eglise natifs du Midi de la France. De plus, ces prélats et abbés vinrent accompagnés d'un personnel ecclésiastique et de livres adaptés aux nouveaux rites.

L'arrivée de ces hommes dut sûrement troubler les habitants du royaume, peu enclins à modifier leurs pratiques et à accepter ce clergé étranger. Un indice de l'impact des changements est fourni par l'affrontement entre les villageois de Garde, dans la vallée d'Aoiz, et le monastère de San Salvador de Leyre. Les habitants refusaient d'accueillir des prêtres désignés par l'abbé et de verser la moitié des dîmes depuis l'instauration du rite romain¹⁰⁷⁴. Pedro I trancha l'affaire le 5 janvier 1098 en affirmant que les choses devaient être maintenues comme par le passé et que les paysans devaient s'acquitter de la dîme. Il décida *ut sicut fuerit in lege toletana ita et permansisset in lege romana per omnia secula*

¹⁰⁶⁹ D. SANGORRÍN Y DIEST-GARCÉS, *El libro de la Cadena del Concejo de Jaca : documentos reales, episcopales y municipales de los siglos X, XI, XII, XIII y XIV*, F. Martínez, Saragosse, 1921, p. 63 : *Considerans namque ecclesiastico ordinem omnino fere abstractu rectitudinis et normam apostolicae institutionis defluxisse tum episcoporum sua diligentium et non Christi negligencia, tum symonacorum heresis pestifera instancia, decrevi ab ecclesia a Deo mihi comissa clericorum ritu secularium vivencium mores extirpare.*

¹⁰⁷⁰ CDSR, n° 2 et JDM, n° 7 [avant le 04/06/1076].

¹⁰⁷¹ J. GAVIRA MARTÍN, *Estudios sobre la iglesia española...*, p. 44 et 104. L'abdication forcée de Sancho se termina entre les murs du monastère de San Juan de la Peña.

¹⁰⁷² P. KEHR, « El Papado y los reinos de Navarra y Aragón... », p. 112, note 73 et J. VILLANUEVA, *Viaje literario a las iglesias de...*, p. 192, note a.

¹⁰⁷³ P. KEHR, *Papstorkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. I...*, p. 271, n° 13.

¹⁰⁷⁴ CDPIAN, n° 43 [05/01/1098] : *homines de villa Garde rebellaverunt se et ecclesiam suam adversus monasterium Sancti Martini de Roncal et noluerunt recipere sacerdotes eorum sicut antea fecerant cum bona voluntate.*

*seculorum*¹⁰⁷⁵. Ces difficultés allaient resurgir dans d'autres villages à la fin du XIe siècle. En 1102, le monastère de Leyre subit la forte opposition des *vecinos* de Navarzato. Ces derniers refusaient d'admettre les moines du monastère de San Martín del Roncal qui suivaient le rite romain. De nouveau, Pedro I ordonna aux villageois de se soumettre aux changements liturgiques et d'accepter l'arrivée de ce nouveau clergé¹⁰⁷⁶.

3) Les papes et la *Reconquista*

Le combat contre les musulmans

Plusieurs actes de Sancho III évoquent la dureté de la guerre contre des musulmans vus comme des païens, des envahisseurs et des barbares¹⁰⁷⁷. A cet égard, l'abbé Obila de Vic, conseiller influent du roi, l'encouragea à poursuivre avec détermination trois objectifs : *perseuerantia pacis, paganorum deletio et ecclesiarum correctio*¹⁰⁷⁸. En Aragon, il faut attendre la fin du règne de Ramiro I pour assister à des expéditions militaires contre les *taifas* musulmanes¹⁰⁷⁹. Un premier fléchissement se produisit vers le milieu du XIe siècle peut être sous l'influence plus régulière du nord des Pyrénées et de l'influence pontificale. Les deux testaments de Ramiro I, en 1059 et 1061, définissent le royaume d'Aragon par rapport à la *terra de mauros*. En 1063, Ramiro I promit d'offrir au monastère d'Ásan le *castrum* de Graus *si Deus per suam sanctam misericordiam dederit mihi castrum de gradus*¹⁰⁸⁰. De la sorte, le sentiment du combat mené contre les musulmans évolua et le roi s'affirma progressivement comme un libérateur¹⁰⁸¹. Les premiers succès aragonais furent même perçus comme la conséquence de la providence divine. Dieu décidait de la victoire.

La lutte contre les musulmans devint un outil de légitimité pour la dynastie royale. En 1077, le souverain Sancho Ramírez céda la *villa* d'Eicar et le *palatium* d'Ipás au monastère de San Juan de la Peña, en rappelant que son aïeul Sancho s'était voué à la lutte contre les Ismaélites¹⁰⁸². Dans le même temps, la Papauté encouragea les ambitions de Sancho Ramírez et ses successeurs : en 1084, Grégoire VII établit que le siège épiscopal serait transféré à Huesca lorsque cette ville serait prise aux musulmans *Deo miserante liberata fuerit*¹⁰⁸³. Les rois s'appuyèrent sur ce discours pour légitimer leur prétention territoriale et leur combat. En 1083, Sancho Ramírez affirma que Graus lui fut donnée par Dieu – *postquam Deus dedit michi Gradus*¹⁰⁸⁴. La même année, après la conquête d'Ayerbe, il espéra soumettre Huesca

¹⁰⁷⁵ CDPIAN, n° 43 [05/01/1098].

¹⁰⁷⁶ CDPIAN, n° 108 [27/01/1102] et DML [27/01/1102].

¹⁰⁷⁷ DML, n° 17 [1015] : *super gentem barbaricum*, n° 18 [1015] : *de villis quas potuissem adquierere de gente pagana* et n° 20 [1022] : *postquam execrabilis Ismahelitarum gens regnum Ispanie inuasit*. Toutefois, comme l'a indiqué A. Martín Duque, ces documents sont d'une authenticité suspecte.

¹⁰⁷⁸ *España sagrada*, éd. E. FLÓREZ, vol. XXVIII, ap. 12, pp. 277-282 : *Sed fortasse aliquis : Si rex imperatori sororis coniugium non regauerit, tunc perseuerantia pacis et paganorum deletio, et ecclesiarum ad legem Dei per omnes illorum terras restituetur correctio. Quod si non fecerit, pacis discidium, et elevatio paganorum, et detrimentum in Dei legibus perseuenabit ecclesiarum*.

¹⁰⁷⁹ F. YELA UTRILLA, *Cartulario de Roda...*, pp. 17-18. En 1062, le roi d'Aragon parvint à s'emparer des forteresses musulmanes de Benabarre, Lascuarre et Laguarres pour ensuite les organiser en seigneuries

¹⁰⁸⁰ DCRRI, n° 111 [1063].

¹⁰⁸¹ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 353-354.

¹⁰⁸² DCRSR, n° 15 [1077].

¹⁰⁸³ CDCH, n° 59 [1084].

¹⁰⁸⁴ DCRSR, n° 21 [1083].

avec l'aide de Dieu¹⁰⁸⁵. En 1085, il reconnut que Dieu répondrait au tumulte et aux vociférations des Sarrasins¹⁰⁸⁶. En 1094, devant les murs de Huesca, il associa son geste à l'exaltation de la foi chrétienne et à l'extension des domaines de l'Eglise¹⁰⁸⁷. En mai 1098, enfin, Urbain II rédigea une lettre à Pedro I dans laquelle il préparait la conquête de Huesca. Il affirma que les affrontements en Occident et en Orient devaient libérer les chrétiens de l'oppression exercée par les Infidèles : « Dieu rendit au culte de la Chrétienté la ville de Huesca¹⁰⁸⁸ ». Le combat contre les musulmans et l'expansion des chrétiens synthétisaient le « programme d'extermination au service de la dilatation de la Chrétienté, dont la forme la plus achevée fut élaborée dans l'abbaye de Cluny¹⁰⁸⁹ ». Les guerres déclenchées par l'autorité publique ne faisaient d'ailleurs l'objet d'aucune limitation de la part des ecclésiastiques¹⁰⁹⁰. L'art fournit de rares témoignages de cette idéologie guerrière, au XIIe siècle. A Santiago de Agüero, des scènes de combat opposant chrétiens et musulmans apparaissent sur des chapiteaux¹⁰⁹¹.

Le rôle de la Papauté

Le premier pape à intervenir dans le combat contre les musulmans fut Alexandre II. Dans une lettre adressée en 1063 à l'archevêque de Narbonne, il déclara que ce n'était pas un péché de verser le sang des Infidèles¹⁰⁹². Pour la première fois, participer à une guerre utile pour l'Eglise constituait une satisfaction pénitentielle, au même titre que l'aumône ou le pèlerinage. Ces diverses évolutions conduisirent à l'élaboration d'une nouvelle conception de la guerre menée contre les envahisseurs de la Chrétienté¹⁰⁹³. Certains combats étaient ainsi perçus comme des activités méritoires et le combattant pouvait espérer la rémission de ses péchés. En ce sens, l'expédition de Barbastro en 1064 représente un épisode important dans la construction de l'idée de guerre sainte. En prêchant l'usage de la force armée pour recouvrer les droits et les biens de l'Eglise, Alexandre II sacralisa l'action militaire par des rétributions spirituelles et liturgiques.

Malgré son intérêt pour l'Espagne, Grégoire VII ne nous procure aucun cas de promesses de ce genre – de rémission des péchés et de levée de pénitence – liées à la guerre contre les musulmans d'Espagne. Ses interventions avaient pour objectif la reconnaissance par les royaumes de la souveraineté romaine et l'abolition de la liturgie hispanique. Toutefois, en avril 1073, dans une lettre adressée à des seigneurs de l'Occident chrétien, il indiqua que le

¹⁰⁸⁵ DCRSR, n° 21 [1083] : *Si autem, Deus Omnipotens, placatus precibus eiusdem Beati Babiliste, respexerit afflictionem populi suo precioso sanguine redempti, miseranque nostri, dederit nobis urbem Oscam.*

¹⁰⁸⁶ DCRSR, n° 24 [1085].

¹⁰⁸⁷ DCRSR, n° 52 [1094]. Six ans plus tard, il signala que la prise de Muñones fut aussi le fait d'une intervention divin : DCRSR, n° 38 [1089] : *quod Deus michi dedit castrum quod vocatur Monionis.*

¹⁰⁸⁸ URBAIN II, *Epistolae et privilegia*, dans J-P MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 151, col. 504.

¹⁰⁸⁹ D. IOGNA PRAT, *Ordonner et exclure...*, p. 361.

¹⁰⁹⁰ L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, *Papado, Cruzadas y órdenes militares. Siglos XI-XIII*, Cátedra, Madrid, 1995, p. 71.

¹⁰⁹¹ Accompagnant ce phénomène, des dédicaces des églises construites à cette époque montrent bien l'essor d'un culte guerrier.

¹⁰⁹² ALEXANDRE II, *Lettre à l'archevêque de Narbonne*, éd. S. LOEWENFELD, *Epistolae pontificum romanorum ineditae*, Veit, Leipzig, 1885, n° 83, p. 43. Alexandre II s'inspira de plusieurs bulles du IXe siècle concernant la défense de l'Italie contre les Sarrasins.

¹⁰⁹³ Pour une étude plus approfondie de cette question, consulter les ouvrages de J. FLORI, *Croisade et chevalerie...*, pp. 74-78 ; IDEM, *La guerre sainte...*, pp. 286-291 et ID., *Guerre sainte, jihad, croisade...*, pp. 219-222.

regnum Hispanie appartenait à saint Pierre¹⁰⁹⁴. Le pape rappela également le pacte par lequel le comte Ebles II de Roucy tiendrait directement de la Papauté les territoires reconquis sur les musulmans. S'il n'en fut peut être pas à l'initiative, Grégoire VII s'associa étroitement à cette entreprise militaire. Mais celle-ci ne semble pas avoir eu un succès puisqu'il n'y a aucune trace dans les sources espagnoles. Rome soutint donc les chevaliers *francos* à prendre les armes pour combattre les musulmans dans la Péninsule.

Si les revendications du Saint-Siège sur les terres récupérées ne faisaient pas l'unanimité – notamment en Castille –, Urbain II se montra préoccupé par les affaires hispaniques. Il continua d'intervenir en faveur de la *Reconquista* par l'intermédiaire de ces *fideles Beati Petri* ou *milites sancti Petri*¹⁰⁹⁵. En juillet 1089, il exhorta les princes et comtes catalans à restaurer Tarragone et leur promit la remission des pénitences¹⁰⁹⁶. Les rétributions spirituelles demeuraient identiques à celles de Jérusalem quelques années plus tard. Celui qui partait guerroyer en Espagne recevait ainsi le pardon de ses péchés et aurait part à la vie éternelle. Pour cela, il devait secourir les chrétiens opprimés, donner sa vie par amour pour Dieu et pour ses frères et lutter de toutes ses forces contre l'ennemi de la foi.

La mentalité de croisade en Aragon et en Navarre

Le règne d'Alfonso I demeure un moment important dans le développement de l'esprit de croisade dans la péninsule Ibérique par ses victoires militaires et l'étroite collaboration des chevaliers d'outre-Pyrénées. Le contexte idéologique lié aux entreprises militaires vers la Terre Sainte imprègne d'une certaine façon les nobles venus combattre dans la péninsule Ibérique. Ces derniers furent de véritables véhicules culturels et ils ne tardèrent pas à diffuser leurs idées dans le royaume. Dans la première moitié du XIIe siècle, le royaume d'Aragon s'appuya sur cette idéologie guerrière pour légitimer la lutte contre les musulmans. En 1101, Pedro I se mit en campagne contre Saragosse et s'établit de façon plus ou moins précaire à Juslibol, située à 5 km de la cité de Saragosse¹⁰⁹⁷. Le nom donné à ce poste avancé fortifié fait référence au cri de guerre des croisés avant le combat : *Deus lo vult* ou « Dieu le veut ». L'infiltration de l'esprit des croisades d'Orient devait être fort puisque le roi Pedro I aurait même songé à se rendre en Orient : un acte rédigé en 1101 est en effet daté *in anno quando rex accepit crucem per ad Iherosolimitanis partibus*¹⁰⁹⁸.

A la fin du XIe siècle et au début du XIIe siècle, la promesse des indulgences pontificales ne signifiait pas que la guerre dans la Péninsule était assimilée à une croisade par

¹⁰⁹⁴ GRÉGOIRE VII, *Epistolae*, éd. J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 43, col. 290 et D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 6, pp. 12-13.

¹⁰⁹⁵ En 1068, Sancho Ramírez devint vassal du Saint-Siège et il fut suivi par le comte de Provence en 1081, le vicomte de Montpellier, le comte de Barcelone et le comte de Toulouse en 1086. En 1095, le jeune souverain Pedro I écrivit à Urbain II réitérant son hommage de fidélité. Dans la charte, il le sollicite comme son *auxilium* pour poursuivre la guerre contre les musulmans d'*al-Andalus*. Sur la recherche de vassaux par le Saint-Siège, voir J. FRIED, *Der päpstliche Schutz für Laienfürsten...*, pp. 58-63.

¹⁰⁹⁶ J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de la bula de cruzada en España*, Vitoria, 1958, pp. 56-57 ; D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 29, pp. 46-47 et URBAIN II, Lettre n° 20 (1089), *Epistolae et privilegia*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 151, col. 302-303.

¹⁰⁹⁷ CDPIAN, n° 100 [1101] : *gratias Deo, in Deus ovolo ante Cesaragusta, episcopus Stephanus in Oscha et in supra scripto castello*.

¹⁰⁹⁸ AHN, San Juan de la Peña, leg. 446 et 459. Sur les Espagnols partant pour la Terre Sainte, voir A. UBIETO ARTETA, « La participación navarro-aragonesa en la primera cruzada », *Príncipe de Viana*, vol. VIII (1947), pp. 357-383.

la Papauté. L'objectif était sans doute d'empêcher un trop grand succès de la croisade qui aurait dégarni les frontières avec *al-Andalus*. Dans une célèbre lettre, Urbain II demanda aux Espagnols de renoncer à leur projet d'expédition vers la Palestine et de rester plutôt chez eux pour combattre les musulmans. Il assimila ainsi leur combat à celui des croisés en Orient, au point de leur attribuer les mêmes privilèges spirituels¹⁰⁹⁹. Jean Flori a montré que cela ne transformait pas *ipso facto* la *Reconquista* en croisade¹¹⁰⁰. Il s'agissait plutôt d'une réponse rapide du souverain pontife face aux succès de la croisade vers Jérusalem¹¹⁰¹.

La promesse de rétributions spirituelles aux guerriers combattant dans la péninsule Ibérique fut renouvelée en 1123. Lors du premier concile de Latran, auquel assistèrent les évêques de Tarragone, Ségovie et Lugo, Calixte II affirma l'équivalence totale des fronts orientaux et ibériques en accordant la même rémission des péchés pour tous les combattants¹¹⁰². La Péninsule devint alors une terre de croisade : *Omnibus enim in hac expeditione constanter militantibus, eandem peccatorum remissionem, quam orientalis ecclesie defensoribus fecimus, apostolica auctoritate et concessa nobis divinitus potestate benigne concedimus*¹¹⁰³. Ce fait était encore plus évident avec le deuxième concile de Latran en 1139 ou la seconde croisade de 1146-1147¹¹⁰⁴. Le théâtre des croisades et des opérations fut élargi à la Baltique, à l'Espagne ainsi qu'à la Syrie et la Palestine¹¹⁰⁵. En 1155, enfin, le cardinal Jacinte exhorta les archevêques, templiers, hospitaliers et prélats d'Espagne à lutter contre les Sarrasins¹¹⁰⁶. Les différents pontifes cherchaient à unifier les fronts occidentaux et orientaux dans les mentalités, l'ennemi était le même et la frontière celle de la Chrétienté.

* *
*

Dans les années 1060, soucieux d'affermir son autorité sur l'ensemble de l'Église d'Occident et notamment en Espagne, le pape Alexandre II favorisa l'installation de clercs

¹⁰⁹⁹ URBAIN II, Lettre n° 23, éd. P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien, Vorarbeiten zur Hispania Pontifica. I...*, pp. 287-288 : *In qua uidelicet expeditione si quis pro Dei et fratrum suorum dilectione occubuerit, peccatorum profecto suorum indulgentiam et eterne uite consortium inuenturum se ex clementissima Dei nostri miseratione non dubitet*, ce qui assimile pleinement les deux expéditions à des guerres saintes de même nature et de même valeur.

¹¹⁰⁰ J. FLORI, « Guerre sainte et rétributions spirituelles dans la seconde moitié du XIe siècle... », pp. 617-649 et IDEM, « Pour une redéfinition... », pp. 329-349.

¹¹⁰¹ De plus, les prédécesseurs d'Urbain II avaient déjà sacralisé les efforts militaires des rois péninsulaires et ses successeurs firent de même : PASCAL II, Lettre n° 25 (14/10/1100), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 45 ; PASCAL II, Lettre n° 26 (14/10/1100), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 45 ; PASCAL II, Lettre n° 44 (1101), *Epistolae*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latinae*, t. 163, col. 45.

¹¹⁰² R. A. FLETCHER, « Reconquest and Crusade in Spain... », pp. 31-47.

¹¹⁰³ Calixte II, *Epistolae et Privilegia*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 163, col. 1305 et D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 62, p. 79 : « A tous ceux qui se battent avec énergie dans cette expédition, par l'autorité apostolique et par la *potestas* qui nous ont été concédées divinement, nous concédons généreusement la même rémission des péchés que celle que nous avons accordé aux défenseurs de l'Église d'Orient ».

¹¹⁰⁴ A. GUIANCE, *Los discursos sobre la muerte en la Castilla medieval (siglos VII-XV)*, Junta de Castilla y León, Valladolid, 1998, p. 316.

¹¹⁰⁵ N. HOUSLEY, « Jerusalem and the Development of the Crusade Idea, 1099-1128 », dans B. Z. KEDAR (dir.), *The Horns of Hattin*, Yad Izhak Ben-Zvi, Jérusalem, 1992, pp. 27-40.

¹¹⁰⁶ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 98, pp. 116-117 : *Cum itaque ad preces et instantiam illustrium regum et principum cleri et populi Hispaniarum et intuiti summe necessitatis, que hoc exposcit signum crucis pectori nostro apponentes, divina suffragante clementia, contra mazemutos crucis Christi inimicos exercitum simus ducturi*.

latins dans les terres ibériques jusqu'alors marquées par des traditions héritées de l'époque wisigothique. Sous les pontificats de Grégoire VII et d'Urbain II, la tentative de contrôle par Rome s'accrut, imposant à la société de nouveaux modèles de comportement et fixant une nouvelle territorialité organisée en archevêchés et évêchés. Ce clergé originaire du nord des Pyrénées oeuvrait en agent du Saint-Siège. Lorsque les prélats étaient d'origine hispanique, les chapitres cathédraux étaient réformés selon les usages septentrionaux et pouvaient accueillir des chanoines d'outremonts. D'autres clercs, sans jamais accéder à la dignité épiscopale, exercèrent une influence déterminante sur les souverains qu'ils conseillaient comme le légat Frotard. À bien des égards, l'entreprise de « romanisation » constitua une mise au pas, qui nécessitait le soutien de la monarchie. Les églises et les prieurés confiés à ce clergé « étranger » étaient le plus souvent des lieux de culte – souvent placés en des points stratégiques – qui furent transformés ou reconstruits. L'objectif était de les adapter aux exigences de la liturgie romaine et de la vie monastique¹¹⁰⁷. Le rôle de la Papauté dans la réorganisation ecclésiastique du royaume ne doit toutefois pas être surévalué. Si la Réforme de l'Église dans les territoires arago-pampelunais connut une impulsion romaine, la restructuration religieuse fut surtout conduite par les rois avec l'appui des prélats et sous le regard du pape.

Ces mouvements accompagnèrent des évolutions dans le combat contre les musulmans avec une christianisation de la guerre. La fin du XI^e siècle et le XII^e siècle se caractérisèrent par une sacralisation progressive de la guerre entreprise à l'initiative de la Papauté ou avec son soutien contre tous ceux qu'elle désignait comme ses ennemis. Les guerriers chrétiens agirent à la fois comme *militēs* ou *fideles* de saint Pierre. Mais la faveur rencontrée par la croisade demeura incontestablement supérieure : celle-ci restait la référence dans le combat contre l'Infidèle pour les mentalités chrétiennes.

¹¹⁰⁷ Ces restructurations éclairent de manière inédite la question traditionnelle de l'« art de la Réforme grégorienne ».

CHAPITRE VIII.

LES CLERCS D'OUTRE-PYRÉNÉES DANS LE ROYAUME

1) La Réforme de l'Eglise : une décision royale

Cluny et Sancho III

A partir de l'an mil, les Eglises des royaumes chrétiens hispaniques s'ouvrirent plus largement sur l'influence nord-pyrénéenne, notamment à l'initiative de Sancho III. Le monarque envoya à l'abbé Odilon, élu en 994, des lettres et des légats portant des cadeaux en échange de ses prières¹¹⁰⁸. Ce fut justement à partir du monastère de Cluny que se développa un important courant réformateur dans l'Occident chrétien¹¹⁰⁹. Les premiers rapports entre l'abbaye et le royaume de Pampelune furent rapportés sous la plume de Raoul Glaber¹¹¹⁰. Ce dernier raconta comment Odilon accueillit un groupe de moines hispaniques auxquels il permit de conserver quelques coutumes liturgiques. Ces hommes avaient fui la Navarre à cause d'une campagne musulmane durant laquelle beaucoup étaient morts en portant les armes. Il s'agit sans doute d'une des dernières campagnes militaires d'al-Mansûr, en 998-999. Celle-ci sema la terreur dans la vallée de l'Aragón et engendra le départ des habitants comme le signale un document du monastère de Ciella¹¹¹¹. Selon Raoul Glaber, les clercs hispaniques célébrèrent l'Annonciation à Cluny selon leur usage. Choqués par cet épisode, deux frères clunisiens firent un rêve dans lequel un « Espagnol », armé d'une fourche, enlevait un enfant de l'autel pour le mettre sur un réchaud empli de charbons ardents. Il paraît difficile de reconnaître la véracité de tels propos. Ce songe demeure assez sévère envers les moines ibériques puisqu'il dénonce leur théologie eucharistique et augustinienne.

¹¹⁰⁸ IOTSALD VON SAINT-CLAUDE, *Vita des Abtes Odilo von Cluny*, éd. J. STAUB, *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores rerum germanicum in usum scholarum*, vol. LXVIII, Hahniani, Hanovre, 1999, p. 156 : *Quid etiam Stephanus rex Ungrorum sive Sanctios rex Hesperidum populorum ? Qui quamvis eum presentialiter non viderint, tamen ad famam sanctitatis ejus intercurrentibus legatis et reciprocis litteris adstrinxerunt illum sibi beneficiis et copiosis muneribus, commendantes se humiliter orationibus illius et suffragiis.*

¹¹⁰⁹ Bien qu'il soit difficile d'évaluer son importance, les débuts de l'influence française dans la péninsule Ibérique ont été généralement ramenés au cas clunisien. A. LINAGE CONDE, *Los Origenes del monacato benedictino en la peninsula ibérica*, 3 vols, Centro de estudios e investigacion San Isidoro, Leon, 1973 et P. SEGL, « Die Cluniacenser in Spanien : mit besonderer Berücksichtigung ihrer Aktivitäten im Bistum León ; von der Mitte des 11. bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts », dans G. CONSTABLE, G. MELVILLE et J. OBERSTE (dir.), *Die Cluniacenser in ihrem politisch-sozialen Umfeld*, LIT, Münster, 1998, pp. 537-558.

¹¹¹⁰ RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. J. FRANCE..., Livre 3, III-12, p. 114 : *Necnon etiam de die adnuntiationis dominice, qui celebratur octavo kalendarum aprilium, si forte quolibet alio tempore preter quadragesimam excoli congruentius potuisset, ab eisdem pontificibus non parva inlata est questio. Ferebatur enim a quibusdam eandem videlicet adnuntiationem die irreprehensibiliter posse celebrari. Nam, cum ego postmodum in monasterio Cluniacense cum ceteris fratribus degerem, convenerunt illuc ab Hispaniis quamplures honeste conversationis iam dudum more viventes proprie regionis monachi. Propinquante vero die nativitatis dominice, petierunt predicti monachi venerabilem Odilonem, eiusdem loci abbatem, ut more suorum liceret eis dominicam celebrare annuntiationem. Quod cum fecissent segregati a ceteris, visum est nocte eadem duobus senioribus loci quod unus de Hispanis fuscina focaria arriperet desuper altare puerum mitteretque illum in sartagine prunis plenam ita clamantem : « Pater, pater, quod tu dedisti isti auferunt ». Quid plura ? Apud nos antique consuetudo, uti deceba, prevaluit.*

¹¹¹¹ CSJP (vol. I), p. 92. Les effets de l'expédition devaient être considérables puisque l'évêque Oliba de Vic décrit la désolation des terres pampelunaises dans une charte de 1023 adressée au roi Sancho III : A. DURÁN GUDIOL, *Los condados...*, p. 371.

Selon Thomas Deswarte¹¹¹², ce récit ne doit pas être relié à l'envoi de Paterno à Cluny puisque la chronologie le placerait vers l'an mil. Ce séjour dans l'abbaye ne passa pas inaperçu puisque Paterno figure après sa mort dans sept des neuf nécrologes clunisiens conservés¹¹¹³. Suivant les conseils de l'évêque catalan, Oliba de Vic, le monarque pampelunais procéda à la revitalisation des monastères avec l'introduction de la règle de saint Benoît. Il obtint le retour du groupe de religieux exilés en Bourgogne pour repeupler en 1024-1025 le monastère de San Juan de Maltray¹¹¹⁴. En avril 1025, le roi introduisit la règle bénédictine au sein du monastère de San Juan de la Peña par l'intermédiaire de son nouvel abbé, Paterno¹¹¹⁵. Ce dernier reçut à cette occasion la *villa* de Bailo et le monastère de *Lavasal*. Les contacts entre Cluny et le roi s'intensifièrent comme en témoigne une charte royale à San Salvador de Oña en 1033¹¹¹⁶. Sancho III fit encore une fois appel à la communauté de San Juan de la Peña pour réformer le monastère situé dans la province de Burgos et nommer García comme premier abbé.

A une date inconnue mais postérieure à ces événements, le souverain chargea l'évêque Sancho d'implanter la réforme bénédictine dans le monastère de San Salvador de Leyre¹¹¹⁷. Le 8 janvier 1033, Sancho, Jimeno, Daco et Bancio construisirent le monastère de Santa Eulalia selon le modèle de saint Benoît pour l'offrir ensuite à San Juan de la Peña¹¹¹⁸. La règle s'étendit aux abbayes voisines du royaume qui restèrent cependant soumises à l'évêque Sancho de Pampelune, grand ami d'Odilon et plus tard moine à Cluny¹¹¹⁹. Dans la première décennie du XI^e siècle, les premiers établissements réformés furent San Juan de la Peña, San Salvador de Leyre, Santa María de Irache, San Martín de Albelda, San Millán de la Cogolla, San Salvador de Oña et San Pedro de Cardeña. Si les documents rappelant ce choix sont falsifiés, ils ne permettent pas de remettre en cause la réalité des liens entre la Péninsule et

¹¹¹² T. DESWARTE, *Une chrétienté romaine sans pape...*, p. 329. L'auteur contredit Mathieu Arnoux qui mit l'épisode en relation avec l'envoi à Cluny du moine Paterno par Sancho III en 1032.

¹¹¹³ J. WOLLASCH et W.-D. HEIM (dir.), *Synopse der cluniacensischen Necrologien*, vol. I, Munich, W. Finch, 1982, p. 250.

¹¹¹⁴ San Juan de Maltray était siège de la congrégation monastique qui faisait partie de trois abbayes, Fuenfría, Ciella et Cercito.

¹¹¹⁵ CDSG, n° 38 [21/04/1025] et CSJP (vol. I), n° 47 [21/04/1025] : *Ego vero Sancius rex afflictus eram nimio tedio quia, me derelicto, ad alia loca migrasent, et direxi ad venerabilem Odilonem, abbatem eiusdem Cluniacensis monasterii, sub cuius regimine degebant, rogans ut pro sua magna misericordia miteret eos ad me.* Pour quelques auteurs comme A. Durán Gudiol, le document demeure une création tardive et remet en cause l'existence de l'abbé Paterno. La confirmation du diplôme à Leyre – et non à San Juan de la Peña – a contribué à compliquer le problème. D'autres auteurs à l'instar d'A. Ubieto Arteta ont considéré que cela marque la fondation du véritable monastère de San Juan de la Peña. Le document ne se réfère pas à la réforme bénédictine introduite dans le monastère mais à l'implantation de la norme clunisienne dans un nouveau centre monastique.

¹¹¹⁶ *Colección diplomática de Salvador...*, n° 26 [1033] et CDSG, n° 71 [30/06/1033]. L'acte est falsifié au début du XII^e siècle.

¹¹¹⁷ CDCP, n° 7 [21/10/1022] et DML, n° 20 [21/10/1022] : *Facio ad corroborationem ordinis beati Benedicti tibi domino et magistro meo Sancio, episcopo, de Lelegerensi cenobio, quod est fundatum in honore Sancti Saluatoris, in cuius ecclesia continentur pretiosissima membra uirginum et martirum Christi Nunilonis atque Alodie cum innumerabilibus sanctorum reliquiis.* La datation du document est fautive car elle ne correspond pas avec les territoires du monarque et quelques personnages mentionnés dans l'eschatocole.

¹¹¹⁸ CDSG, n° 68 [08/01/1033] et CSJP (vol. I), n° 58 [08/01/1033].

¹¹¹⁹ JOTSALD, *Vita Odilonis*, I, 7 : *Fuit etiam in remotis partibus occidentalium alter Sancius, Pampulanorum episcopus, qui ita sibi in amicitias adhaesit et copiosis muneribus deservivit, et ad eum etiam de tam longinquis regionibus veniret, et monachum se ab eo fieri decerneret. Quem intantum dulcis memoriae Odilo dilexit, ut etiam moriens de eo mentionem faceret, et post mortem suam ad eum visitandum, cum exuviis vestimentorum suorum duos fratres mitteret, qui illi finem vitae suae nuntiarent...* J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 142, col. 902.

Cluny au XI^e siècle et, selon Patrick Henriët, Sancho III et García de Pampelune furent très probablement les premiers à effectuer des dons à Cluny¹¹²⁰.

Dans les faits, le réseau clunisien comptait dans la péninsule une vingtaine d'établissements, situés principalement dans le diocèse de Palencia, en Galice et sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Des zones entières en Catalogne, en Aragon et au Portugal furent largement soustraites à l'emprise clunisienne¹¹²¹. Si les monastères pampelunais adoptèrent la règle bénédictine, ils n'établirent jamais un rattachement institutionnel avec l'abbaye¹¹²². En revanche, son influence devait être importante¹¹²³ comme le prouvent les demandes de prières reçues¹¹²⁴ ou la venue d'Hugues le Grand en 1090¹¹²⁵.

L'introduction des coutumes clunisiennes s'accompagna d'une réforme morale et de l'octroi d'un privilège – royal et pontifical – accordant l'immunité, la libre élection de l'abbé et sa consécration. On note au passage que les nombreux contacts entre Cluny et la Péninsule ne posent jamais la question de la légitimité du rite hispanique. De plus, ces usages se doublèrent d'une nouveauté hagiographique importée d'outre-Pyrénées : la translation du saint, dont la fête fut par la suite commémorée le 26 septembre¹¹²⁶. En somme, la réforme monastique clunisienne resta le fait du monarque dont Odilon célébrait la *divae memoriae* dans une lettre à Paterno¹¹²⁷. Sancho III fut le chef de son Eglise et ses fils continuèrent d'entretenir des liens étroits avec l'abbaye bourguignonne¹¹²⁸. Dans une lettre adressée à García Sánchez III de Pampelune, Odilon lui demanda de l'aide et rappela les liens qui l'unissaient à son père¹¹²⁹. A la même époque, l'abbé avoua à Paterno qu'il aimait particulièrement Ramiro I dont l'évêque Sancho de Pampelune, rentré au monastère, lui avait dit le plus grand bien¹¹³⁰.

¹¹²⁰ P. HENRIËT, « La politique monastique de Ferdinand I », dans *El monacato en los reinos de León y Castilla (siglos VII-XIII) : X Congreso de Estudios Medievales, León, del 26 al 29 de diciembre de 2005*, Fundación Sánchez Albornoz, Ávila, 2007, pp. 101-124 et surtout p. 119.

¹¹²¹ Ces remarques relativisent la notion d'« invasion » des moines noirs dont s'étaient faits l'écho les travaux d'Antonio de Yepes ou de Justo Perez de Urbel : A. DE YEPES, *Corónica general de la orden de San Benito, Patriarca de Religiosos*, 7 vols, Por Matias Mares, 1609-1621 et J. PÉREZ DE URBEL, *Los monjes españoles en la Edad Media*, Ed. Anicia, Madrid, 1934.

¹¹²² On retrouve un phénomène similaire dans les monastères en Angleterre.

¹¹²³ H. E. J. COWDREY, *The Cluniacs and the Gregorian Reform*, Clarendon Press, Oxford, 1970, p. 214.

¹¹²⁴ P. SEGL, *Königtum und Klosterreform in Spanien : Untersuchungen über die Cluniacenserklöster in Kastilien-leon vom Beginn des II. bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts*, M. Lassleben, Kallmünz, 1974, pp. 36-42.

¹¹²⁵ Contrairement à ce qu'affirme P. BOISSONNADE, *Du nouveau sur la chanson...*, p. 11, le fait que les rois hispaniques aient envoyé à Cluny, à plusieurs reprises, le butin fait au cours de leurs expéditions n'est pas significatif. Il s'agit d'un geste de piété et de reconnaissance pour les services rendus. Cela n'implique pas une participation clunisienne dans les combats qui n'apparaît dans aucun texte.

¹¹²⁶ J. JANINI, « Dos calendarios emilianenses del siglo XI », *Hispania sacra. Revista española de historia eclesiástica*, vol. XV (1962) p. 177-195.

¹¹²⁷ ODILON, *Lettre à Paterno*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 142, col. 941-942.

¹¹²⁸ J. PÉREZ DE URBEL, *Sancho el Mayor...*, pp. 268-269.

¹¹²⁹ ODILON, *Lettre à García de Pampelune*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 142, col. 942 : *Sumus itaque ex indissolubili familiaritate et societate qua olim patri vestro probamur coputali, ita in vestra fidelitate devoti, ut pro vestra vestrorumque et incolumitate, atque de cunctis inimicis vestris victoria Deum exoremus assiduis precibus, poscentes ejus clementissimam benignitatem, ut sic cuncta vestra secundum suam voluntatem nobiliter disponat, quod post praesentem gloriam et felicitatem, ad coelestia gaudia vos perducatur...*

¹¹³⁰ ODILON, *Lettre à Paterno*, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 142, col. 941-942 et DCRRI, n° 141 [sans date] : *praecipueque pro charissimo nostro et visceribus totius amoris ac dilectionis domino Redimiro.*

L'introduction de la Réforme dans la péninsule Ibérique se présenta sous un jour particulier. De récents travaux ont analysé ces transformations de l'institution ecclésiastique au cours de la seconde moitié du XI^e siècle tout en montrant leur impact sur les structures¹¹³¹. La Réforme fut mise en œuvre à partir d'un centre, Rome, et de différents relais comme Cluny, le personnel ecclésiastique et les légats pontificaux. Ces derniers essayèrent les nouveaux principes et les nouvelles idées tout en favorisant la circulation des personnes et des biens. Le Saint-Siège bénéficia dans cette affaire du soutien royal : la Réforme fut au départ une affaire collective, impliquant le souverain et ses prélats.

La réorganisation du pouvoir épiscopal et des diocèses représentait un des principaux enjeux du mouvement réformateur¹¹³². La Papauté chercha à utiliser les évêques comme une courroie de transmission de l'idéologie romaine. Cette volonté ne put s'effectuer sans le consentement et la protection des premiers rois d'Aragon et de Pampelune. En effet, l'archaïsme des structures ecclésiastiques du royaume constituait pour ces derniers un obstacle majeur au moment où ils visaient à conforter leur pouvoir en se liant avec l'Eglise¹¹³³. Les premiers signes d'une réorganisation religieuse datent du règne de Sancho III mais le phénomène ne prend une véritable ampleur qu'à partir de Ramiro I et de Sancho Ramírez. San Juan de la Peña bénéficia d'une politique avantageuse grâce à sa position au cœur de l'Aragon et il conserva quelques liens utiles avec Cluny¹¹³⁴. En 1043, Odilon de Cluny et l'évêque Sancho de Pampelune envoyèrent à l'abbé Paterno des émissaires et une charte, demandant son aide pour récupérer les biens meubles que le prélat pampelunais avait conservé à San Juan de la Peña¹¹³⁵.

Le monastère devint rapidement le centre religieux du royaume et profita des multiples donations dans le second tiers du XI^e siècle¹¹³⁶. Le 1^{er} août 1071, l'évêque Sancho de Jaca concéda quelques églises de sa juridiction au monastère car celui-ci observait parfaitement la règle de saint Benoît : le document est daté *reinando el rey Sancho en Aragon, siendo Aquilino abad, en el año primero de ingressiois Romani officii in Sancto Iohanne*¹¹³⁷. Par ailleurs, les liens avec la dynastie se développèrent encore davantage lorsque Ramiro I choisit

¹¹³¹ Le dossier relatif à la Réforme grégorienne offre l'opportunité d'appréhender les dimensions « universaliste » et « locale » de ces évolutions entreprises par la Papauté, ainsi que le rôle joué par certains représentants du monachisme dans la mise en œuvre du programme réformateur. La bibliographie étant vaste, on se contentera de citer quelques ouvrages récents : M. FOURNIÉ, D. LE BLÉVEC et F. MAZEL (dir.), *La réforme "grégorienne" dans le Midi (milieu XI^e-début XIII^e siècle), 48^e colloque de Fanjeaux, tenu dans la 2^e semaine de juillet 2012*, Privat, Toulouse, 2013, pp. 181-207 ; *La reforma gregoriana y su proyección en la cristiandad occidental. Siglos XI-XIII. XXXII Semana de Estudios Medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 2005*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2006 ; F. MAZEL, *Féodalités (888-1180)*, Belin, Paris, 2010, chap. IV, pp. 235-297 et G. TELLENBACH, *Die westliche Kirche vom 10. bis zum frühen 12. Jahrhundert*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1988.

¹¹³² F. MAZEL (dir.), *L'espace du diocèse. Genèse d'un territoire dans l'Occident médiéval (Ve-XIII^e siècles)*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2008.

¹¹³³ Les évêchés et les monastères devinrent des centres de diffusion du programme politique des souverains.

¹¹³⁴ Les relations de l'abbaye bourguignonne furent beaucoup plus intenses avec le royaume de Castille comme le prouvent les donations d'Alfonso VI du monastère de Santa María de Nájera, en septembre 1079, et celui de Santa Coloma, en mai 1081, à l'abbé Hugues de Cluny : CDMRD, n° 36 [03/09/1079] et n° 39 [14/05/1081].

¹¹³⁵ A. DURÁN GUDIOL, *La iglesia de Aragón...*, pp. 132-133.

¹¹³⁶ Au XI^e, il regroupait tous les biens des monastères de Fuenfría, Cillas, Cercito, San Esteban de Orastre, San Urbez de Basarán et San Emitier : PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, p. 348.

¹¹³⁷ AHN, Clero carp. 701, n° 5, 6, 7 et DCRSR, p. 73 et 85.

le monastère comme lieu de sépulture. La tradition se poursuivit jusqu'à la mort d'Alfonso I. Pôle religieux et résidence favorite du roi, San Juan de la Peña s'affirma comme un haut lieu culturel dans lequel se côtoyaient des hommes venus d'univers différents¹¹³⁸.

A la demande de Sancho Ramírez et de son envoyé l'abbé Galindo de Alquézar, Grégoire VII concéda le 17 février 1074 au monarque aragonais et à ses successeurs le privilège de distribuer librement les églises des villes conquises et celles qui seraient construites, à l'exception des cathédrales¹¹³⁹. La concession fut nuancée quelques années plus tard par Urbain II dans la bulle du 4 mars 1097, adressée à Pedro I : « Si avec l'aide de Dieu, tu pourras conquérir des *aldeas*, *villas*, villes ou châteaux aux Sarrasins, nous te permettons de donner les églises que tu y construiras à n'importe quelle église ou monastère¹¹⁴⁰ ». Le pape sanctionna sans doute le geste du roi dans la récente conquête de Huesca dont les mosquées et églises furent concédées à la cathédrale de Roda, au monastère de Leyre, à l'abbé Frotard et à Montearagón¹¹⁴¹.

Les légats Amat d'Oloron et Frotard de Saint-Pons de Thomières veillèrent à la stricte observance par le clergé hispanique des décrets grégoriens. Le 24 janvier 1075, Urbain II écrivit à Sancho Ramírez au sujet d'une nomination épiscopale et saisit cette occasion pour lui rappeler que les fils de concubines ne pouvaient pas parvenir à l'épiscopat¹¹⁴². A la même époque, la Réforme grégorienne, dispensée par le cardinal Hugues Candide, s'implanta dans les monastères de chanoines augustins situés à la frontière, dans les forteresses de Loarre et Alquézar. Les premières communautés provenaient des anciennes abbayes de San Andrés de Fanlo et San Juan de Matidero, sous la prélatrice des abbés aragonais Jimeno et Sancho. La règle de saint Augustin fut appliquée dans l'Église du royaume sous l'impulsion de Sancho Ramírez et de l'évêque García Ramírez de Jaca¹¹⁴³. La première cathédrale concernée fut sans doute celle de San Pedro de Jaca qui passa sous le modèle augustin grâce à García Ramírez¹¹⁴⁴. Le 4 septembre 1082, le roi concéda au monastère de San Pedro de Siresa le privilège de la chapelle royale, assujettie à la règle de saint Augustin, et fit don du monastère de San Salvador de Agüero¹¹⁴⁵.

Nominations épiscopales

Avec l'appui de la monarchie, les évêques furent les moteurs de la réforme de l'antique système monacal. La royauté trouva en ces hommes un soutien important pour

¹¹³⁸ Sur San Juan de la Peña, consulter F. GALTIER MARTÍ, *Monasterio de San Juan de la Peña*, Gobierno de Aragón, Saragosse, 2007 et A. I. LAPEÑA PAÚL, *El monasterio de San Juan de la Peña...*

¹¹³⁹ CDCH, n° 38 [17/02/1074].

¹¹⁴⁰ P. KEHR, *Papstskunden in Spanien...*, II, p. 280.

¹¹⁴¹ Il est à noter que dans le document d'Urbain II on ne cite pas les chapelles royales, comme dans celui de Grégoire VII.

¹¹⁴² URBAIN II, *Registrum*, Livre II, 50, dans J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 148, col. 401-402. Les bulles du 28 juin 1077 et du 15 octobre 1079 témoignèrent aussi de préoccupations réformatrices et de soucis d'évangélisation.

¹¹⁴³ CDSR, n° 2. Le roi et le prélat de Jaca prévoyaient de fournir des moyens matériels à cet effet.

¹¹⁴⁴ CDCH, n° 39 [1076] ; CDCP, n° 31 [1076-1079] et JDM, n° 7 [avant le 04/06/1076] : *Hec omnia ego Garsias, gratia Dei Aragonensium episcopus, Ranimiri regis filius, Sancii regis catholici frater germanus, trado atque sub certa stipulatione corroboro eiusdem fratris mei regis deuotissimi religiosa voluntate atque iussu in commune clericis in Iaccensi ecclesia canonicam vitam ut Sancti Augustini ceterorumque sanctorum patrum institua monent, ducentibus.*

¹¹⁴⁵ CDCH, n° 45 [04/09/1082] et CS, n° 13 [04/09/1082].

s'assurer le contrôle du royaume. Il était donc primordial pour elle d'être sûre de leur loyauté. Avec les premiers succès chrétiens dans la vallée de l'Ebre, Sancho Ramírez essaya d'empêcher le contrôle des terres conquises par des prélats qui n'avaient pas sa confiance. La fondation d'un établissement soumis directement au pape mais ouvert à la supervision royale – à travers l'élection abbatiale – fut un instrument de prédilection pour garantir la suprématie royale sur les terres incorporées.

Si le souverain conservait un rôle déterminant lors des nominations, Grégoire VII parvint à imposer son avis, en acceptant ou en refusant certains candidats. En 1075, il refusa ainsi la démission – demandée par le roi – de l'évêque Sancho d'Aragon pour maladie et repoussa les candidats proposés à cause de leur bâtardise¹¹⁴⁶. Il demanda ensuite au prélat de conserver son siège durant au moins un an et de s'adjoindre un clerc pour l'aider. En cas de détérioration de son état de santé, il promit de le remplacer. L'année suivante, García Ramírez, frère du roi, lui succéda à ce siège¹¹⁴⁷. Cette nomination satisfît très certainement le Saint-Siège puisque le nouvel évêque s'averait être un énergique réformateur. Il créa un chapitre cathédral placé sous la règle de saint Augustin¹¹⁴⁸. Quelques années plus tard, García Ramírez reçut du pape une confirmation des frontières et des droits de son évêché¹¹⁴⁹. Les nominations épiscopales restaient ainsi sous le double contrôle de Rome et du souverain.

Après l'union des royaumes d'Aragon et de Pampelune, Sancho Ramírez intervint dans la nomination de l'évêque de Pampelune après la mort de Blasco Gardéliz en 1078. Il choisit son frère García Ramírez qui était déjà évêque de Jaca. Ceci lui coûta une dure réprimande de la part du légat Richard dans une charte de 1080. Ce dernier excommunia le prélat et les hommes de son évêché, puis il lança l'interdit sur le diocèse¹¹⁵⁰. García Ramírez devint un personnage puissant en même temps qu'une menace pour le roi car il ne cessait d'intriguer en faveur d'Alfonso VI de Castille¹¹⁵¹. Les rivalités s'accrochèrent et opposèrent l'évêque de Pampelune – et de Jaca – d'un côté, et les grandes abbayes du royaume et l'évêque Raymond Dalmace de Roda de l'autre¹¹⁵². Ces troubles dans les relations de Sancho Ramírez avec le Saint-Siège s'évanouissent avec la présence du légat Frotard de Saint-Pons de Thomières. En 1083, celui-ci réussit à faire nommer Pierre d'Andouque ou de Rodez à la charge épiscopale de Pampelune et Raymond à la tête de San Salvador de Leyre¹¹⁵³. Encore sous ses conseils, le roi accorda, le 28 janvier 1085, à l'abbaye de Leyre les quatre monastères d'Igal, Urdaspal, Roncal et Santa Engracia del Puerto¹¹⁵⁴.

¹¹⁴⁶ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 11, pp. 19-20 : *Veniens enim ad nos, sicut nosti, confrater noster Sanctius Aragonensis episcopus, multa nobis de infirmitate corporis sui conquerens, deserendi episcopatum a nobis suppliciter licentiam postulavit, quod eum norbo confectus et pene consumptus diutius competenti ministerio regere et custodire non possit...*

¹¹⁴⁷ A. DURÁN GUDIOL, *La iglesia de Aragón...*, pp. 37-38.

¹¹⁴⁸ CDCH, n° 39 [1076].

¹¹⁴⁹ CDCH, n° 50 [1084-1085].

¹¹⁵⁰ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien...*, II, n° 5 : *Excommunicationis sententiam, quam in Pampilonensi episcopatu et hominibus ejusdem episcopii.*

¹¹⁵¹ Le monarque castillan chercha à s'emparer de terres situées sur sa frontière orientale et à réduire l'influence de Sancho Ramírez.

¹¹⁵² Les tensions entre les évêques García Ramírez de Jaca et Raymond Dalmace de Roda eurent des répercussions dans la vie politique du royaume puisqu'elles perdurèrent après leurs morts jusqu'en 1103.

¹¹⁵³ DML, n° 110 [1083] : *Ideo abbas eiusdem predicti monasterii nomine Regimundus.*

¹¹⁵⁴ DML, n° 114 [28/01/1085] : *Eiusdemque cenobio Leioresi ubi quiescunt corpora plurimorum sanctorum martirum, confessorum atque uirginum, et specialiter sancterum uirginum et martirum Nunilonis et Elodie sanctique Marcialis episcopi atque Uerile abbatibus, presidente ibidem abbate Reimundo, iussu domini et magistri*

A partir des années 1070, le changement de liturgie et d'écriture fut accompagné de l'arrivée massive de clercs ultrapyrénéens et de leur installation dans les monastères et sur les sièges épiscopaux du royaume¹¹⁵⁵. La Papauté et la royauté jouèrent un rôle déterminant dans ce phénomène et l'adoption de la liturgie romaine et de la minuscule caroline fut rapide. Par ailleurs, des manuscrits arrivaient d'outremonts ou de Catalogne, puis furent recopiés durant les années 1080-1130 dans la Péninsule, en caroline par des moines français ou en minuscule wisigothique par des moines autochtones¹¹⁵⁶. Les clunisiens ne furent donc pas les seuls clercs étrangers dans le royaume puisque des membres ecclésiastiques d'autres régions occidentales suivirent les mêmes routes à l'image de l'évêque Pierre de Pampelune, ancien moine de Sainte-Foy de Conques¹¹⁵⁷, ou de l'abbé lorrain Etienne de Flabemont en Catalogne, aux côtés du prince Ramón Bérenguer IV¹¹⁵⁸. Avec l'installation de ces hommes qui conservaient des liens avec leur monde natif, les échanges se multiplièrent sans doute dans les deux sens.

Ces migrations provoquèrent des évolutions sur le plan culturel à l'intérieur des églises et des pratiques religieuses. Le culte des saints resta sans doute l'un des aspects qui connut les plus profondes mutations. Les territoires arago-pampelunais virent apparaître des noms à consonance étrangère dans les sanctoires traditionnels¹¹⁵⁹. Mais, à l'inverse d'autres régions – comme l'Angleterre après la conquête normande –, ces nouveaux saints ne semblent pas avoir éveillé une méfiance de la part des habitants. Par ailleurs, les reliques et les récits hagiographiques rencontrèrent un vif succès au cours du XIIe siècle alors que ces domaines étaient restés pauvres et dérisoires durant tout le haut Moyen âge¹¹⁶⁰. Cette évolution doit être rapprochée de la présence de ces nouvelles communautés religieuses et de leurs pratiques culturelles.

D'autres thèmes furent caractérisés par d'importantes évolutions comme les conditions du salut, l'ecclésiologie, la piété ou la christologie. Sur ce dernier point, Patrick Henriët a

mei abbatis Frotardi Tomeiensium cenobii, ut predictorum sanctorum Legerensium et monachorum ipsorum Dei famulantium intercessionibus consequar premium eterne hereditatis, amen.

¹¹⁵⁵ Sur les changements de liturgie et d'écriture, R. WALKER, *Views of Transition. Liturgy and Illumination in Medieval Spain*, British Library, Londres, 1998. La bibliographie de l'ouvrage est riche.

¹¹⁵⁶ M. S. GROS I PUJOL, « Las tradiciones litúrgicas medievales en el noroeste de la península », dans *IX centenario da dedicacão da sé de Braga. Congresso internacional. Actas, Braga, 18 a 22 outubro de 1989*, vol. III, Universidade católica portuguesa Faculdade de teologia, Braga, 1990, p. 107.

¹¹⁵⁷ A. MÜSSIGBROD, « Die Beziehungen des Bischofs Petrus von Pamplona zum französischen Mönchtum », *Revue bénédictine*, vol. CIV (1994), pp. 346-378 et M. SORIA, Un homme de paix dans les querelles aquitaines : la mort de Pierre, évêque de Pampelune (1077-1114), dans PH. SÉNAC (dir.), *Aquitaine-Espagne...*, pp. 147-156.

¹¹⁵⁸ N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, vol. III, C. Attenkofer, Straubing, 1949-1956, pp. 201-202.

¹¹⁵⁹ P. HENRIËT, « Les saints et la frontière en Hispania au cours du Moyen âge central », dans K. HERBERS et N. JASPERT, *Grenzüberschreitungen im Vergleich. Der Osten und der Westen des mittelalterlichen Lateineuropa*, Akademie Verlag, Berlin, 2007, pp. 361-388 et surtout p. 379 : « Le sanctoral de ces villes se caractérise par un certain syncrétisme... Cette situation n'est pas caractéristique des zones de frontières à proprement parler, mais plutôt de la péninsule Ibérique dans son ensemble, particulièrement à partir de la fin du XIe siècle. » Des investigations que nous n'avons pas pu mener restent encore à être développées sur ce point.

¹¹⁶⁰ Sur le culte de saint Jacques, on peut lire K. HERBERS, *Politico y veneración de los santos en la Península Ibérica. Desarrolló del Santiago político*, Fundación cultural rutas del románico, Pontevedra, 2006. On trouvera une synthèse intéressante sur ces questions dans P. HENRIËT, « Y-a-t-il une hagiographie de la "Reconquête" hispanique (XIe-XIIIe siècle) ? », dans *L'expansion occidentale (XIe - XVe siècles) : Formes et conséquences, XXXIIIe Congrès des la S.H.M.E.S., Madrid, Casa de Velázquez, 23-26 mai 2002*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2003, pp. 47-63.

récemment rappelé l'existence d'un plat de reliure en ivoire composé pour la reine Félicie de Roucy, épouse de Sancho Ramírez¹¹⁶¹. Cet objet serait même la première représentation d'un crucifié dans les territoires aragonais¹¹⁶². Le concept d'intercession en faveur d'un tiers défunt n'était pas inconnu dans le royaume puisqu'il appartenait au fonds commun de la théologie chrétienne. Toutefois, avant le XI^e siècle, il ne connut pas un développement aussi important que dans d'autres régions de l'Occident chrétien¹¹⁶³. Le monastère de Cluny possédait une position privilégiée dans le champ de la prière pour les morts avec l'apparition de « livres de vie », de nécrologes et de la fête des morts¹¹⁶⁴. On ne connaît guère d'associations de prières bien structurées dans les terres arago-pampelunaises avant le XII^e siècle¹¹⁶⁵.

2) Une Eglise sous « tutelle étrangère » ?

Des évêchés dirigés par des étrangers

Le renouvellement des sièges épiscopaux suscita un engouement particulier et le roi intervint dans la nomination des candidats¹¹⁶⁶. A plusieurs reprises, il porta son choix sur des prétendants non ibériques. A la mort de l'évêque Borrel de Roda en 1027, Sancho III choisit Arnaud, originaire du nord des Pyrénées, pour le remplacer¹¹⁶⁷. Celui-ci ne fut pas élu à Urgel comme le voulait la tradition. En effet, Arnaud entreprit un voyage à Bordeaux où il fut consacré des mains de l'archevêque, rompant ainsi les liens entre Urgel et Narbonne. Des relations étroites se créèrent à cette occasion et confirmèrent la nouvelle politique du monarque. Ce dernier chercha sans doute à éloigner le diocèse des milieux ecclésiastiques catalans et à l'intégrer plus fortement à l'intérieur du royaume. L'objectif s'accomplit sans recourir à la figure traditionnelle de l'évêque-abbé, preuve que les grands monastères de San Victorián de Sobrarbe et d'Obarra fonctionnaient de façon autonome. A la tête de l'évêché jusqu'aux alentours de 1067¹¹⁶⁸, Arnaud intégra rapidement l'entourage royal comme le montrent des diplômes de la chancellerie royale¹¹⁶⁹.

¹¹⁶¹ *The art of Medieval Spain, A.D. 500-1200 : Exhibition held at the Metropolitan museum of art, New York, from November 18, 1993 to March 13, 1994*, Metropolitan Museum of Art, New York, 1993, pp. 268-269.

¹¹⁶² P. HENRIET, « Un bouleversement culturel. Rôle et sens de la présence cléricale française... », pp. 65-80, et surtout p. 78.

¹¹⁶³ P. HENRIET, *La parole et la prière au Moyen Âge : le verbe efficace dans l'hagiographie monastique des XI^e et XII^e siècles*, De Boeck Université, Bruxelles, 2000.

¹¹⁶⁴ O. G. OEXLE, « Memoria und Memorialüberlieferung im früheren Mittelalter », *Frühmittelalterliche Studien*, vol. X (1976), pp. 70-95.

¹¹⁶⁵ Il en est de même en Castille-León.

¹¹⁶⁶ J. ORLANDIS, « Reforma eclesiástica en los siglos XI y XII », dans IDEM, *La Iglesia en la España visigótica y medieval*, Ed. Universidad de Navarra, Pampelune, 1976, pp. 307-348.

¹¹⁶⁷ R. DE ABADAL, « Origen y proceso de consolidación de la sede ribagorzana de Roda », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. V (1952), pp. 59-62. Le premier acte à le nommer date de janvier 1033 dans CSJP (vol. I), n° 58 [08/01/1033] : *Arnolfus episcopus in Ripacorza*.

¹¹⁶⁸ CDCH, n° 16 [03/1046], n° 17 [vers 1050], n° 27 [1063]; CDCP, n° 17 [1063]; CDMSV, n° 12 [22/05/1035], n° 17 [21/05/1044], n° 23 [05/1049], n° 24 [1049], n° 30 [01/1053], n° 31 [22/05/1055 ?], n° 39 [1054-1058], n° 52 [1056-1063], n° 62 [04-25/03/1072], n° 63 [04/1072], n° 72 [08/1079]; CDO, n° 138 [01/07/1060]; CDSAF, n° 31 [19/03/1055]; CDSR, n° 4 [01-05/1063], n° 23 [04-25/03/1072], n° 24 [04/1072], n° 39 [08/1076], n° 40 [08/1076], n° 97 [30/09/1087]; CSJP (vol. II), n° 70 [1036], n° 72 [1038], n° 110 [25/06/1054], n° 111 [10/10/1054], n° 112 [10/10/1054], n° 121 [1054-1058]; DCRRI, n° 3 [1035], n° 8 [1036], n° 21 [1042], n° 23 [1043], n° 28 [1044], n° 43 [1049], n° 44 [1049], n° 62 [1054], n° 63 [1054], n° 64 [1054], n° 67 [1055], n° 69 [1055], n° 91 [1059], n° 111 [1063], n° 123 [sans date]; DM, n° 1 [19/03/1058] et JDM, n° 4 [1063].

¹¹⁶⁹ CDSG, n° 30 [1032-1035], n° 63 [26/12/1032], n° 68 [08/01/1033], n° 73 [1033]; CSJP (vol. I), n° 58 [08/01/1033] et DML, n° 21 [29/09/1023], n° 23 [26/12/1032], n° 24 [1033].

Dans la seconde moitié du XI^e siècle et la première moitié du XII^e siècle, la majorité des évêques de Roda-Barbastro provenaient du nord des Pyrénées et trois d'entre eux de Saint-Pons de Thomières. Un tel phénomène est sûrement à mettre en relation avec l'influence de l'abbé Frotard auprès de Sancho Ramírez et de Pedro I. En effet, en 1076, Raymond Dalmace fut élu à la tête de l'évêché de Roda grâce au soutien du légat. Il figurait pour la première fois dans un acte de donation de mars 1078¹¹⁷⁰. Mentionné dans 58 actes entre 1078 et 1094, il semble jouer un rôle essentiel dans l'organisation du diocèse¹¹⁷¹. Entre 1089 et 1094, lors d'un accord conclu entre l'abbé Aymeric de San Juan de la Peña et Hugues de Conques, un moine dénommé Pons apparaissait parmi les témoins¹¹⁷². Il participa également à la dotation de l'église du monastère de Montearagón par Sancho Ramírez et son fils aux côtés de Frotard : *meorum Poncii*¹¹⁷³. Originaire de Saint-Pons de Thomières¹¹⁷⁴, Pons est désigné sous le titre de *domnus Poncius episcopus in Rota* en 1094¹¹⁷⁵. Après la conquête définitive de Barbastro en 1101, son siège fut transféré dans la ville et il participa davantage aux projets d'expansion vers l'Ebre¹¹⁷⁶, obtenant, entre autres, la renonciation de l'évêque d'Urgel à ses prétentions sur Roda¹¹⁷⁷.

¹¹⁷⁰ CAH, n° 266 [03/1078] : *Dompnum Raimundum episcopum*.

¹¹⁷¹ CAH, n° 267 [1078], n° 268 [1078], n° 271 [12/1079], n° 283 [1081-1093], n° 279 [31/12/1088] ; CDCH, n° 41 [03/1079], n° 42 [1079], n° 43 [15/03/1081], n° 45 [04/09/1082], n° 46 [11/1082], n° 49 [03/1084], n° 52 [09/1087], n° 55 [05/05/1093], n° 56 [25/08/1093], n° 117 [1086-1104] ; CDCP, n° 49 [22/04/1090], n° 52 [1092] ; CDI, n° 67 [1087] ; CDMSV, n° 71 [18/08/1078], n° 79 [07/1087], n° 81 [06/1091], n° 84 [10-11/1094] ; CDPIAN, n° 3 [07/1087], n° 4 [07/1087], n° 5 [09/1087], n° 6 [1089], n° 7 [01/1090], n° 8 [02/1090], n° 10 [01/1092], n° 11 [01/1092], n° 12 [12/1093], n° 13 [1093], n° 14 [10-11/1094], n° 15 [11/1094] ; CDSAF, n° 71 [01-07/01/1083], n° 72 [11/01/1083], n° 82 [1086] ; CDSR, n° 51 [03/1079], n° 57 [04/09/1082], n° 59 [01-07/01/1083], n° 60 [11/01/1083], n° 66 [07/1083], n° 68 [03/1084], n° 72 [1084], n° 74 [28/01/1085], n° 77 [05/1085], n° 81 [1085], n° 83 [05/1086], n° 84 [05/1086], n° 100 [1087], n° 102 [05/1088], n° 106 [13/01/1089], n° 108 [13/06/1089], n° 109 [07/1089], n° 110 [08/1089], n° 114 [03/1090], n° 115 [22/04/1090], n° 126 [09/1091], n° 127 [1091], n° 129 [01/1092], n° 136 [04/05/1093], n° 139 [25/08/1093], n° 143 [1093], n° 144 [1093] ; CS, n° 13 [04/09/1082], n° 18 [25/08/1093] ; CSCS, n° 10 [07/1083], n° 13 [1093] ; DERRVE (vol. D), n° 5 [30/09/1087], n° 10 [1091], n° 11 [09/1091], n° 13 [1092] et DM, n° 6 [05/05/1093].

¹¹⁷² *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, éd. T. GÉRARD et P. GÉRARD, 4 vols, Amis des Archives de la Haute-Garonne, Toulouse, 1999, n° 454 [1089-04/06/1094] : *Poncii monachi*.

¹¹⁷³ CDCH, n° 55 [05/05/1093] et DM, n° 6 [05/05/1093].

¹¹⁷⁴ J. DE LA CANAL et R. LAZCANO, *España Sagrada*, vol. XLVI, *Iglesias de Lérida, Roda y Barbastro*, Editorial Agustiniiana, Guadarrama, 2011, p. 148 ; A. DURÁN GUDIOL, *La Iglesia de Aragón...*, p. 79 et P. KEHR, « El Papado y los reinos... », p. 118 et 146.

¹¹⁷⁵ CDPIAN, n° 23 [03/1096] et DM, n° 10 [03/1096].

¹¹⁷⁶ CDPIAN, n° 96 [05/05/1101] : *Preterea nos consilio religiosorum virorum domno ac venerabili Pontio Rotensi episcopo ex superiori parte Pireneorum montium conservatis nimirum per circuitum antiquis terminis suis ex inferiori parte pro parvitate sui episcopatus fines et terminos Ylerde adicere statuimus*.

¹¹⁷⁷ CAH, n° 303 [1103], n° 304 [1100-1104] ; CDCH, n° 66 [26/02/1098], n° 67 [03/1098], n° 68 [03/1098], n° 71 [16/08/1098], n° 72 [08/1098], n° 74 [02/1099], n° 75 [05/1099], n° 77 [08/1100], n° 78 [1100], n° 83 [09/1101], n° 84 [09/1101], n° 85 [1101], n° 86 [01/1103], n° 87 [03/1103] ; CDCP, n° 75 [12/1099], n° 76 [vers 1099], n° 90 [24/01/1101], n° 94 [06/1101], n° 95 [11/06/1101], n° 96 [1101-1104], n° 100 [1103], n° 101 [12/1103], n° 102 [12/1103] ; CDI, n° 74 [1099] ; CDPIAN, n° 35 [16/08/1097], n° 36 [16/08/1097], n° 41 [04/12/1097], n° 45 [03/1098], n° 46 [03/1098], n° 47 [03/1098], n° 48 [03/1098], n° 49 [04/1098], n° 50 [02/05/1098], n° 51 [05/1098], n° 53 [02/08/1098], n° 54 [08/1098], n° 57 [24/10/1098], n° 59 [02/1099], n° 62 [03/1099], n° 63 [04/1099], n° 65 [04/1099], n° 66 [04/1099], n° 67 [05/1099], n° 69 [09/1099], n° 72 [11/1099], n° 73 [11/1099], n° 74 [11-12/1099], n° 75 [12/1099], n° 77 [avant 09/1099], n° 79 [01/1100], n° 80 [03/1100], n° 81 [03/1100], n° 83 [03/1100], n° 84 [04/1100], n° 86 [08/1100], n° 87 [08/1100], n° 88 [08/1100], n° 90 [11/1100], n° 91 [1100], n° 92 [1100], n° 94 [03/1101], n° 96 [05/05/1101], n° 97 [05/1101], n° 98 [05/1101], n° 100 [07/1101], n° 101 [09/1101], n° 102 [09/1101], n° 104 [09/1101], n° 107 [01/1102], n° 110 [04/1102], n° 111 [04/1102], n° 112 [05/1102], n° 115 [11/1102], n° 117 [12/1102], n° 120 [1102], n° 122 [01/1103], n° 123 [03/1123], n° 124 [05/1123], n° 126 [08/1103], n° 127 [08/1103], n° 128 [24/08/1103], n° 130 [08/1103], n° 131 [10/1103], n° 132 [10/1103], n° 133 [11/1103], n° 135 [12/1103], n° 136 [12/1103], n° 138 [01/1104], n° 139

Son successeur, Raymond Guillaume, est évoqué dans les sources à la fin de l'année 1104¹¹⁷⁸, bien qu'un acte le mentionne dès le mois de mai 1103¹¹⁷⁹. Ce prélat est mieux connu par la documentation et l'historiographie. Il semble qu'il soit originaire de Duran dans le Couserans avant de devenir chanoine régulier à Saint-Antonin de Pamiers, puis prieur de Saint-Sernin de Toulouse¹¹⁸⁰. Il fut ensuite élu évêque de Roda et de Barbastro jusqu'en 1126¹¹⁸¹. Raymond Guillaume mourut de la peste au retour de l'expédition du roi contre les musulmans en 1126. Ses reliques reposent à l'intérieur d'un magnifique sarcophage sculpté dans l'église San Vicente de Roda¹¹⁸².

Figure 11 : Roda, San Vicente, Sarcophage de Raymond Guillaume
(cl. A. Giunta)



L'évêque Etienne de Huesca profita de la mort de Raymond Guillaume pour s'emparer de l'évêché durant quatre années¹¹⁸³. Puis, à la fin de l'année 1129, Pierre, sans doute ancien moine de Thomières¹¹⁸⁴, fut élu au siège de Roda-Barbastro¹¹⁸⁵. En 1129, désigné comme *Yraxensium abbas et Rotensis episcopus*, il effectua une donation située à Estella à Barracán

[02/1104], n° 142 [06/1104], n° 147 [1099-1104] ; CDMSV, n° 134 [1100], n° 135 [01/1102], n° 136 [01/1102] ; CDSAF, n° 90 [04/12/1097], n° 93 [09/1101], n° 94 [10/1103] ; CHSCP, n° 3 [1104] ; CS, n° 22 [26/02/1098], n° 24 [03/1101] ; CSCS, n° 17 [16/08/1098], n° 18 [16/08/1098], n° 20 [1100] ; CSMU, n° 2 [1100] ; DM, n° 12 [08/1097], n° 13 [03/1098], n° 14 [03/1099], n° 16 [avant 09/1099], n° 19 [11/1103] et n° 20 [1104].

¹¹⁷⁸ CDAIAP, n° 1 [10/1104-12/1104].

¹¹⁷⁹ CDMSV, n° 137 [05/1103] et CDPIAN, n° 125 [05/1103]. Il s'agit sûrement d'une erreur dans la datation du document.

¹¹⁸⁰ P. KEHR, « El Papado y los reinos... », p. 146.

¹¹⁸¹ Il est mentionné dans 61 actes entre 1104 et 1126. Selon A. DURÁN GUDIOL, *La iglesia de Aragón...*, p. 51, ce prélat serait le fils d'un noble. Les sources ne permettent pas de confirmer l'hypothèse de l'auteur.

¹¹⁸² La crypte occupe le niveau inférieur de la nef centrale ouverte sur trois arcs doublés. Le sarcophage se compose de quatre plans sculptés représentant successivement quatre scènes distinctes de la vie de la Vierge (l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et l'Épiphanie).

¹¹⁸³ CDAIAP, n° 165 [1127] et DERRVE (vol. I), n° 152 [1127] : *Stephanus electus in Rota*. De 1127 à 1130, le siège de Roda n'apparaît plus dans les eschatocoles des actes du royaume.

¹¹⁸⁴ La première apparition de l'abbé dans le royaume date peut être de 1118. DERRVE (vol. I), n° 53 : *Domno abbati Sancti Poncii de Thomerias domno Petro et suis monachis habitantibus in Sancto Petro antiquo de Oscha*. L'abbé Pierre résida ainsi avec des moines dans l'église de San Pedro el Viejo à Huesca.

¹¹⁸⁵ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] et DMAMP, n° 1 [09/1129] : *Episcopus Petrus in Rotha*.

en échange d'un cens annuel¹¹⁸⁶. Il est fort probable que Pierre détint aussi la charge d'abbé de Santa María de Irache dès 1122¹¹⁸⁷. Il trouva la mort en 1134 lors de la bataille de Fraga¹¹⁸⁸. En août, afin de remplacer Ramiro II, un autre moine de Saint-Pons de Thomières, Gaufred, fut choisi pour diriger le diocèse¹¹⁸⁹. S'il apparaît pour la dernière fois dans la documentation en 1141¹¹⁹⁰, son successeur y est cité à partir de 1145¹¹⁹¹.

Sous le règne de Sancho Ramírez, le royaume était divisé en trois diocèses, celui de Pampelune, de Jaca et de Roda¹¹⁹². En mai 1084, Pierre fut désigné évêque de Jaca par l'abbé Frotard¹¹⁹³. L'archevêque Dalmace de Narbonne porta des accusations auprès d'Urbain II contre le légat puisque ce dernier consacra l'évêque sans son consentement¹¹⁹⁴. Le nouveau prélat provenait sûrement de San Juan de la Peña. En effet, quelques années plus tard, le pape reprocha à Pierre ce que le monastère avait fait aux laïcs et convertis souhaitant y être enterrés¹¹⁹⁵. Une charte de 1095 envoyée par Pedro I à Rome reprend les injustices des diocésains, spécialement de l'évêque de Jaca, réticent à accepter les évolutions à Huesca et ses alentours¹¹⁹⁶.

¹¹⁸⁶ CDI, n° 118 [1129]. Plus tard, il offrit à Gaucelme d'Estella quelques vignes situées à San Lorenzo de Estella pour les mettre en culture : CDI, n° 121 [25/07/1131].

¹¹⁸⁷ CDAIAP, n° 114 [09/1122] ; CDI, n° 106 [09/1122], n° 107 [1122], n° 108 [1122], n° 114 [1124], n° 116 [1128], n° 118 [1129], n° 121 [1122-1131], n° 122 [1122-1131], n° 123 [1122-1131] ; DERRVE (vol. I), n° 86 [09/1122] et n° 108 [1124].

¹¹⁸⁸ CDAIAP, n° 279 [07/1134] et DERRVE (vol. I), n° 235 [07/1134]. Le prélat-abbé fut mentionné dans 33 documents entre 1129 et 1134 : CDAIAP, n° 215 [11/1129], n° 216 [11/1129], n° 217 [11/1129], n° 219 [1129], n° 222 [01/1130], n° 223 [02/1130], n° 228 [1130], n° 229 [08/1130], n° 231 [04/09/1130], n° 232 [26/10/1130], n° 234 [01/1131], n° 236 [02/04/1131], n° 240 [08/1131], n° 243 [12/1131], n° 245 [26/12/1131], n° 246 [01/1132], n° 250 [03/1132], n° 253 [06/1132], n° 259 [01/1133 ou 01/1134], n° 260 [01/1133 ou 01/1134], n° 263 [06/1133], n° 264 [1132 ou 1133], n° 269 [09/1133], n° 270 [10/1133], n° 273 [02/1134], n° 274 [1134], n° 275 [25/02/1134], n° 276 [27/05/1134], n° 279 [07/1134] ; CDCH, n° 131 [1130], n° 134 [01/1132] ; CDCP, n° 179 [1132] ; CDSAF, n° 108 [25/02/1134] ; CHSCS, n° 30 [1132 ou 1133], n° 33 [02/1134] ; DERRVE (vol. I), n° 185 [11/1129], n° 186 [11/1129], n° 187 [11/1129], n° 192 [1130], n° 194 [26/10/1130], n° 202 [01/1131], n° 212 [03/1132], n° 217 [1132 ou 1133], n° 219 [01/1133 ou 01/1134], n° 220 [01/1133 ou 01/1134], n° 224 [06/1133], n° 231 [02/1134], n° 232 [25/02/1134], n° 233 [27/05/1134], n° 235 [07/1134] et JDM, n° 14 [04/09/1130].

¹¹⁸⁹ CDCH, n° 136 [08/1134] : *Episcopus Gaufridus in Rota et in sede Barbastrensi*.

¹¹⁹⁰ DERRVE (vol. I), n° 310 [1141].

¹¹⁹¹ CDCH, n° 165 [14/03/1145].

¹¹⁹² A. I. LAPEÑA PAUL, « Iglesia y monacato en el reinado de Sancho Ramírez », dans IDEM, *Sancho Ramírez, rey de Aragón, y su tiempo. 1064-1094*, Ediciones Trea, Huesca, 1994, pp. 129-150, et surtout pp. 139-140.

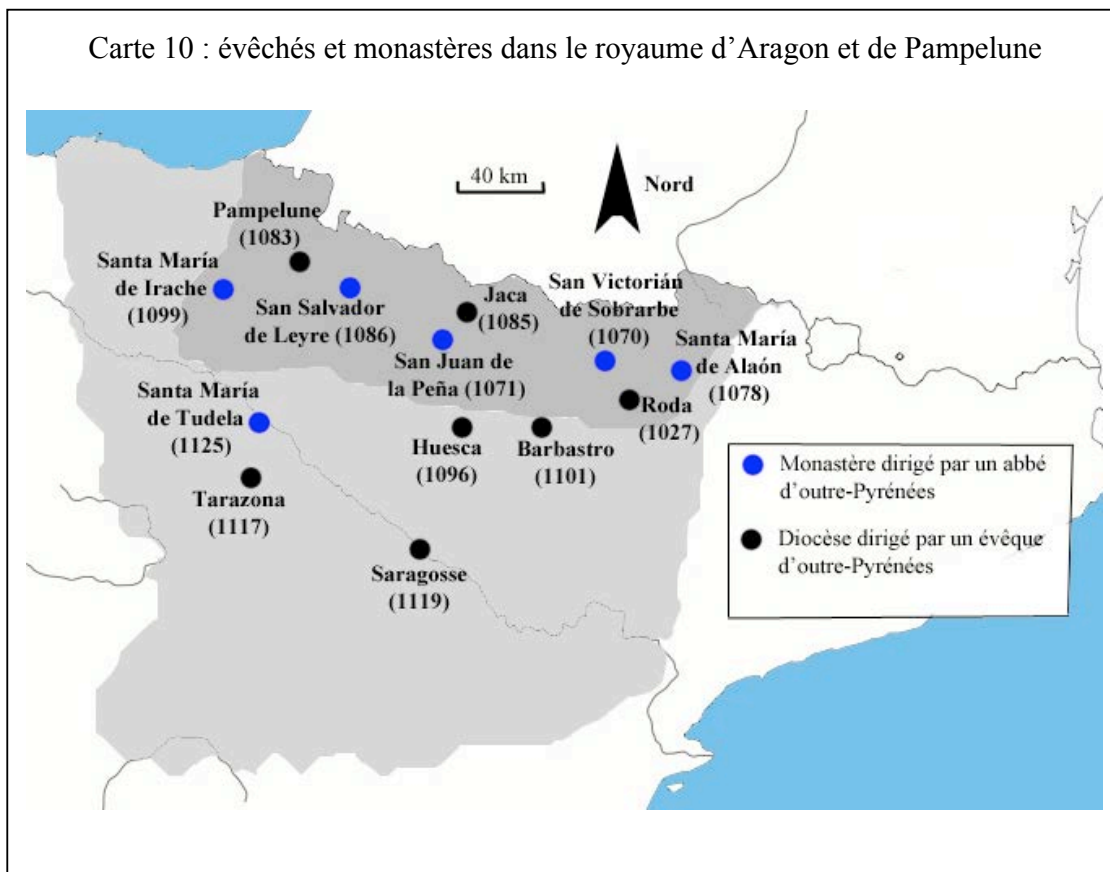
¹¹⁹³ CDSR, n° 70 [05/1084] : *Petrus episcopus in Aragone* et A. DURÁN GUDIOL, *La iglesia de Aragón...*, p. 51.

¹¹⁹⁴ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia...*, p. 48.

¹¹⁹⁵ P. KEHR, « El papado y los reinos... », p. 133.

¹¹⁹⁶ CDPIAN, n° 21 [1095]. Ce document sollicite un privilège d'exemption pour le monastère de San Juan de la Peña et un autre pour les chapelles royales.

Carte 10 : évêchés et monastères dans le royaume d'Aragon et de Pampelune



Pierre ne fut pas seul le prélat étranger dans le royaume à cette époque. Au même moment, Raymond Dalmace dirigeait le diocèse de Roda tandis que Pierre d'Andouque était à la tête de l'évêché de Pampelune¹¹⁹⁷. Les trois diocèses du royaume furent ainsi administrés par des ultrapyrénéens. La situation était sensiblement identique dans les grands monastères contrôlés par des abbés venus du nord des Pyrénées comme Grimaldo à San Victorián de Sobrarbe aux alentours de 1070¹¹⁹⁸, Aquilino à San Juan de la Peña en 1072¹¹⁹⁹, Bernard Adelmo à Santa María de Alaón en 1078¹²⁰⁰, Raymond à San Salvador de Leyre en 1083¹²⁰¹ et Arnaud à Santa María de Irache en 1099¹²⁰².

Le partage des terres conquises

Les nouvelles avancées chrétiennes furent propices à la restauration d'anciens sièges épiscopaux et des prélats d'outre-Pyrénées jouèrent un rôle indéniable dans ce processus. Eloignés des rivalités intrinsèques entre le clergé local, ils représentaient sans doute une solution efficace pour établir la Réforme grégorienne et organiser au mieux le diocèse. De plus, ces nouvelles autorités ecclésiastiques encouragèrent le combat contre les musulmans. Le 10 août 1091, Sancho Ramírez commença la construction de la forteresse d'El Castellar

¹¹⁹⁷ CDI, n° 64 [1083].

¹¹⁹⁸ La dernière mention de l'abbé Garuzo date de l'année 1068 : DCRSR, n° 3 [02/1068].

¹¹⁹⁹ CDSAF, n° 59 [01/1072] et CDSR, n° 22 [01/1072].

¹²⁰⁰ CAH, n° 267 [1078].

¹²⁰¹ DML, n° 110 [1083].

¹²⁰² CDI, n° 75 [1099].

face à Saragosse et désigna l'évêque Pierre de Pampelune pour consacrer la nouvelle église¹²⁰³. Devant l'ampleur de la tâche, le prélat sollicita l'aide de l'abbé Raymond de San Salvador de Leyre et les deux hommes se partagèrent les bénéfices.

Le rôle du haut clergé fut d'une importance capitale aux frontières du royaume. Les hommes d'Eglise participèrent à l'organisation et la gestion des territoires conquis. Après la conquête de Huesca en 1096, le roi procéda à une série de donations en faveur de l'Eglise pour administrer et encadrer les habitants de la ville¹²⁰⁴. La priorité fut de transformer les mosquées en églises et Pedro I donna la chapelle de la *zuda* à l'abbé de Montearagón dès le mois de décembre 1096¹²⁰⁵. Le 5 avril 1097, le souverain offrit à l'évêque Pierre de Jaca l'ancienne grande mosquée pour y édifier une église cathédrale¹²⁰⁶. L'archevêque Amat de Bordeaux se chargea d'ouvrir le bâtiment au culte chrétien tandis que l'archevêque Bérenger de Tarragone, les évêques Pierre de Pampelune, Fulcón de Barcelone, Sancho de Lescar, Raymond Dalmace de Roda et l'abbé Raymond de Leyre vinrent assister à l'événement.

Construit à partir de la restauration de l'ancien évêché mozarabe, l'évêché de Huesca fut ensuite réuni à celui de Jaca et confié à l'évêque Pedro. Sa naissance rencontra quelques difficultés puisque le monarque redoutait l'installation d'un pouvoir ecclésiastique fort échappant à son contrôle. Les disputes furent ainsi fréquentes entre Pedro I et l'évêque Pierre de Jaca qui déploya une intense activité pour conserver sous sa juridiction la ville de Huesca¹²⁰⁷. Accomplissant les dernières volontés de son père, le souverain avait donné, dans un premier temps, la grande mosquée à l'abbaye de Montearagón¹²⁰⁸ et celle de la *zuda* au monastère de Saint-Pons de Thomières¹²⁰⁹. L'évêque de Jaca s'opposa à cette mesure car son patrimoine paraissait peu consistant par rapport aux chanoines de Montearagón et à d'autres institutions ecclésiastiques¹²¹⁰. Le roi finit par modifier la répartition au profit de l'évêque en décembre 1097 : Pierre de Jaca reçut la grande mosquée et Montearagón celle de la *zuda*¹²¹¹.

Dans le même temps, Pedro I offrit à l'abbé Frotaire l'église de San Pedro el Viejo. Car le monastère de Saint-Pons de Thomières ne disposait pas de propriétés dans la ville, le roi lui accorda, en mai 1097, 14 maisons de musulmans situées près de l'ancienne grande mosquée, dix boutiques le long d'une rue qui conduisait à la cathédrale et deux *almunias*¹²¹². Les moines accrurent rapidement leur patrimoine grâce à des opérations d'achats et des donations, mais ils se limitèrent à la perception des dîmes de seulement six églises. L'abbé

¹²⁰³ CDCP, n° 50 [10/08/1091] : *Ad faciendam ibi ecclesiam in honore Sancti Petri, apostolorum principis, que semper sit iuris Sancte Marie Pampilonensis ecclesie et in potestate predicti episcopi et successorum eius, similiter et capellanus Cesararguste ciuitatis si Deus nobis eam dederit*. Le document s'accompagne d'une série de donations au profit du l'évêché de Pampelune.

¹²⁰⁴ PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 411-413.

¹²⁰⁵ CDPIAN, n° 25 [17/12/1096].

¹²⁰⁶ CDCH, n° 64 [05/04/1097] : *Convocatis archiepiscopis Berengario Terraconensi et Amato Burdegalensi, episcopis quoque Petro Panpilonensi, Fulcone Barchinonensi, Santio Lascarrensi, conscio et cooperante eiusdem civitatis Petro episcopo, dedicari ecclesia feci*.

¹²⁰⁷ J. F. UTRILLA UTRILLA, « El dominio de la catedral de Huesca en el siglo XII : notas sobre su formación y localización », *Aragón en la edad media*, vol. VI (1984), pp. 19-46.

¹²⁰⁸ CDPIAN, n° 24 [17/12/1096] et n° 25 [17/12/1096].

¹²⁰⁹ DERRVE (vol. I), n° 14 [1093] : *Dono etiam capellam çude de Osca, si Deus eam mihi dederit, uel filio meo. Sunt autem hec omnia in territorio Oscensi*.

¹²¹⁰ CDPIAN, n° 46 [03/1098]. Montearagón bénéficiait alors de la moitié des dîmes prélevées sur Huesca.

¹²¹¹ A. DURÁN GUDIOL, *El castillo abadía de Montearagón...*, pp. 23-42.

¹²¹² CDPIAN, n° 34 [09/05/1097].

Raymond de San Salvador de Leyre reçut une mosquée située près de San Pedro pour y édifier une église en l'honneur de San Salvador ainsi que trois maisons adjacentes avec leurs dépendances¹²¹³. Si l'abbé Aquilino de San Juan de la Peña dut se contenter de l'église de San Ciprián, située à l'extérieur de la ville¹²¹⁴, il obtint 1 000 sous de la *lezda*, l'impôt sur les marchandises entrant à Huesca¹²¹⁵. Enfin, le roi donna au prélat Raymond Dalmace de Roda diverses maisons et la mosquée d'Ibn Abtalib afin d'y bâtir une église dédiée à San Vincente¹²¹⁶.

Selon Marcelin Défourneaux, il ne fait aucun doute que l'ensemble de ces largesses royales visait à récompenser « la participation assez considérable des Français, ou tout au moins des Béarnais, » dans les opérations militaires de Huesca¹²¹⁷. Ces propos méritent d'être nuancés puisqu'une analyse des donations montre que peu d'institutions ecclésiastiques demeurent à l'écart du phénomène. Pedro I chercha avant tout à rétablir le culte chrétien à Huesca en s'aidant de toutes les forces religieuses du royaume¹²¹⁸. Parmi les établissements d'outre-Pyrénées, seul le monastère de Saint-Pons de Thomières semble avoir obtenu une rétribution pour ses services. Par ailleurs, l'évêque Pierre de Huesca fut le plus favorisé par la générosité du souverain. Mais cette gratification n'était due ni à son origine, ni à son investissement dans la lutte contre les musulmans. Les avantages acquis par ce personnage étaient surtout survenus à la suite d'une lutte d'influence avec les monastères de Montearagón et de Saint-Pons de Thomières.

La victoire de Saragosse en 1118 représente une nouvelle occasion de voir les actions du clergé d'outre-Pyrénées. Certains d'entre eux furent récompensés en étant placés à la tête de terres et d'hommes. L'enjeu était de taille puisqu'il s'agissait de la reconstitution de l'évêché de Saragosse. Le 14 juillet 1118, Alfonso I confirma à l'évêque Etienne de Huesca la donation de l'église de Santas Masas à Saragosse¹²¹⁹. Originaire du Béarn, le prélat reste un des membres ecclésiastiques les plus influents du royaume au début du XIIe siècle. Ses ambitions le poussèrent à soutenir financièrement le combat du monarque dans l'espoir de récupérer l'évêché une fois la cité conquise. Un acte daté du jour de l'entrée du roi dans Saragosse présente Etienne comme l'évêque de ville¹²²⁰. Pourtant, selon d'autres chartes, l'évêque de Saragosse serait un certain moine du nom de Pierre de Librana. Ce dernier fit une rapide apparition dans Saragosse et dans les documents de la chancellerie royale. Dès 1118, Alfonso I lui donna les dîmes et les prémices de toutes les églises du diocèse de Saragosse et les propriétés de toutes les mosquées converties en églises¹²²¹.

¹²¹³ CDPIAN, n° 40 [11/1097] et DML, n° 155 [18/01/1097].

¹²¹⁴ CDPIAN, n° 28 [1097], n° 29 [1097] et DDSRII, n° 52 [1094].

¹²¹⁵ CDAIAP, n° 5 [05/1105] et DERRVE (vol. I), n° 24 [05/1105].

¹²¹⁶ CDPIAN, n° 42 [12/1097].

¹²¹⁷ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...*, p. 150.

¹²¹⁸ Une analyse des invocations des églises montre que celles-ci étaient liées à une aristocratie guerrière dominée par le roi. Sur ce point, voir C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, p. 177.

¹²¹⁹ CDAIAP, n° 85 [14/07/1118]. Il s'agit d'une confirmation d'un acte similaire effectué le 6 juillet 1089 par le roi Sancho Ramirez.

¹²²⁰ CDAIAP, n° 87 [18/12/1118] et DERRVE (vol. I), n°55 [18/12/1118]: *In presentia domni Stephani Cesaraugustani episcopi*.

¹²²¹ CDAIAP, n° 88 [1118] et DERRVE (vol. I), n° 56 [1118].

Quelques indices nous apprennent que Pierre de Librana fut choisi par le pape Gélase II¹²²², tandis qu'Etienne apparut comme le candidat du roi. Cette situation confirme l'existence épisodique d'une animosité dans les rapports entre le souverain et le Saint-Siège. Face à la pression romaine, Etienne et Alfonso I finirent par reconnaître Pierre de Librana comme évêque de Saragosse (1118-1129). Ce dernier ordonna le nouveau diocèse en établissant des limites avec les évêchés voisins¹²²³, revitalisant les églises mozarabes et aménageant les nouvelles églises. S'il établit des droits et des constitutions pour la cathédrale de San Salvador et son chapitre¹²²⁴, il précisa également les relations entre les églises occupées ou créées dans les terres musulmanes et leurs nouveaux propriétaires. L'évêque Pierre effectua enfin des donations comme, en 1120, où il accorda à Bonet de Bordeaux quelques maisons à Saragosse en échange d'un cens de 12 deniers par an¹²²⁵.

Après la prise de Saragosse, quelques hauts membres du clergé figurent dans les eschatocoles et dans les listes de témoins des cartulaires. Parmi eux, l'évêque de Lescar, Guy de Lons, tint une place remarquable puisqu'il participa à l'expédition de Saragosse aux côtés du vicomte Gaston IV de Béarn¹²²⁶. Le prélat accompagna d'ailleurs le seigneur béarnais dans la majorité de ses entreprises guerrières dans la péninsule Ibérique¹²²⁷. Entre 1119 et 1122, l'abbé Arnaud de Santa María de Irache apparaissait dans une donation de biens situés à Saragosse et effectuée par Sancho Sainz de Garasa et sa femme¹²²⁸. L'abbé administra ainsi des biens récemment conquis et participa au processus de peuplement des zones frontalières du sud.

L'implantation de Saint-Sernin de Toulouse à Artajona

Certains établissements religieux du nord des Pyrénées possédèrent d'importants lots de terre à l'intérieur du royaume. Ce processus fut la conséquence de la politique royale, de l'attribution de rentes ecclésiastiques et des donations laïques. En bonne relation avec les monastères du sud de la France, l'évêque Pierre de Pampelune divisa le patrimoine du secteur d'Irun en faveur des églises et monastères comme Saint-Sernin de Toulouse, Sainte-Foy de Conques, Saint-Pons de Thomières, La Sauve-Majeure et la cathédrale de Bayonne. Entre 1084 et 1085, l'église d'Artajona fut ainsi offerte à Saint-Sernin de Toulouse¹²²⁹. Les chanoines toulousains reçurent le quart de la dîme épiscopale tandis que Sancho Ramírez offrit au prieuré d'Artajona les dixièmes de sa *dominicatura* et de la *novena*. Le souverain ajouta même l'exonération de ce dernier tribut sur les défrichements et les terres mises en

¹²²² DERRVE (vol. I), n° 54 [10/12/1118].

¹²²³ DERRVE (vol. I), n° 76 [30/111121] : il s'agit d'un accord entre l'évêque de Pampelune, Guillaume et Pierre, évêque de Saragosse, sur des églises situées le long des limites de leurs évêchés. DERRVE (vol. I), n° 77 [04/12/1121] : Pierre, évêque de Saragosse, et Michel, évêque de Tarrazona, signent un accord sur les limites de leurs diocèses.

¹²²⁴ DERRVE (vol. I), n° 94 [1123]. Dans cette charte, confirmée quelques années plus tard par Alfonso I, le prélat concéda aux chanoines de San Salvador la moitié des dîmes de la ville.

¹²²⁵ DERRVE (vol. I), n° 71 [1120] : *Quod ego Petrus Cesaraugustanus episcopus [...] dono tibi Boneto de Bordello ipsas casas.*

¹²²⁶ CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119] : *Episcopo de Lascarre.*

¹²²⁷ Sur ce sujet, se rapporter aux recherches exhaustives de P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*

¹²²⁸ DERRVE (vol. I), n° 63 [1119-1122] : *Et monasterio Iraxensi et tibi dompno Arnaldo eiusdem loci abbati.*

¹²²⁹ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 450 [1086-1088] ; CDCP, n° 35 [1084-1085] et DMA, n° 3 [1083-1084] : *Qua propter ego Petrus, Pampilonensis episcopus, iussi hoc scriptum fieri de ecclesia que vocatur Artaxona, quam cum consilio dompni Sancii, regis Aragonensium et Pampilonensium, Sancto Saturnino de Tolosa dedi.*

valeur par Saint-Sernin et les *mezquinos*¹²³⁰. Le légat pontifical, Frotard, fut le témoin de cette munificence royale en confirmant le document. De plus, les chanoines se virent attribuer le dixième des profits de la justice royale. Il semble même que le prieuré ait exercé quelques compétences judiciaires à partir du milieu du XIIe siècle¹²³¹.

L'église d'Artajona fut une entité dépendante de Saint-Sernin de Toulouse. Ses clercs demeurèrent les propriétaires, exerçant le droit de provision, de *porcioneros*, et surtout des avantages de prieur et sacriste. Les biens patrimoniaux du prieuré étaient destinés au paiement des rentes, à la manutention des dons et du chapitre de clercs et à la pension de l'évêque de Saint-Sernin. Quand les clercs toulousains prirent possession d'Artajona, seule une petite population y habitait autour d'une misérable église, celle de San Juan, sur les pentes sud-est de la colline¹²³². L'agriculture, à la charge d'hommes libres et de serfs, devait être peu développée, principalement en raison du faible nombre d'habitants. En accordant des privilèges à la cathédrale de Toulouse et aux populations venues s'installer dans le secteur, le souverain favorisa la croissance de cette région. La construction de la forteresse d'Artajona fut également confiée aux Toulousains mais le roi en restait le maître incontesté. Cette collaboration porta ses fruits comme en témoigne la construction du Cerco¹²³³.

Figure 12 : le Cerco d'Artajona et le village (cl. A. Giunta)



Grâce à la *novena*, les chanoines purent construire la première église de San Saturnino destinée à devenir la nouvelle paroisse. Le regroupement de l'habitat à l'intérieur de l'enceinte fut mené à terme de manière rapide. La teneur d'une lettre adressée à Alfonso I par le chapitre toulousain vers 1109 suggère déjà l'image d'un village protégé par les

¹²³⁰ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 453 [1086-1088] et DMA, n° 4 [1083-1084] : *Et quoniam ecclesia ista noviter est populata, noviter est incepta et vix habet aliquid de radice, dono eo totum quod traxerit vel ruperit in termino de Artaxona.*

¹²³¹ DMA, n° 102 [vers 1156], n° 109 [1157] et n° 123 [vers 1158].

¹²³² J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIe siècle...*, pp. 513-525. L'auteur décrit les étapes de la construction du village d'Artajona et l'évolution de son terroir aux XIe-XIIe siècles.

¹²³³ Il s'agit d'une muraille flanquée de 14 tours carrées, achevée avant 1110, dont le contour s'adapte au plan du sommet de la colline. L'ensemble fortifié protégeait l'entreprise de regroupement menée à bien par les chanoines. Une partie de ces remparts donne toujours une allure monumentale à Artajona. Aujourd'hui neuf tours et les fondations de trois autres restent encore visibles.

remparts¹²³⁴. Les lieux des constructions de l'église et des murailles avaient été pensés en fonction des invasions, preuve que la menace musulmane était toujours présente. Faisant partie de l'enceinte et dominant le village, l'église-forteresse de San Saturnino évoque l'architecture religieuse du Midi toulousain. Les débuts des travaux furent sans doute onéreux à cause de l'effort financier que devait fournir le prieuré au niveau de l'urbanisation, de la construction de l'église et des tours défensives. Leurs actions furent toutefois récompensées par l'arrivée d'une population.

La constitution du patrimoine de l'église, initiée par les dons épiscopaux et royaux, connut une remarquable impulsion grâce à la politique économique développée par les recteurs toulousains. Les nouveaux propriétaires favorisèrent le défrichement de nouvelles terres et la formation de grands noyaux d'exploitation agricole au XIIe siècle. Le prieuré profita des concessions royales, même s'il privilégia surtout l'achat pour élargir son patrimoine¹²³⁵. C'est à travers des acquisitions ou des plaids que l'on s'aperçoit du caractère courant et généralisé des entreprises de défrichement. Vers 1120, un chanoine toulousain installé à Artajona acheta un lopin de terre à Galin, fils de Toda Vilorina non sans avoir passé un accord au sujet de futurs défrichements¹²³⁶. Par ailleurs, le soutien royal et épiscopal se matérialisa au niveau du gouvernement local puisque les agents de la couronne garantirent le prélèvement des rentes dues à Saint-Sernin¹²³⁷. En choisissant les capacités matérielles et spirituelles de l'église toulousaine, Pierre de Pampelune et le monarque encouragèrent l'installation d'un pôle de croissance et d'une place forte dans une région stratégique du royaume.

L'établissement des chanoines à Artajona resta étroitement lié à l'introduction de la Réforme grégorienne à Pampelune : l'évêque Pierre d'Andouque fit appel à la communauté toulousaine qui lui envoya le chanoine Hugues de Conques¹²³⁸. Celui-ci fut le premier responsable de l'église de San Saturnino d'Artajona et il devint doyen (1100-1103) puis prévôt de Saint-Sernin (1105-1107). Il ne cessa jamais de s'occuper des intérêts du domaine navarrais, même après son retour à Toulouse¹²³⁹. Jusqu'à sa mort, après 1125, l'administration d'Artajona fut confiée successivement à trois chanoines : Pierre Pons (1103-1112)¹²⁴⁰, Vidal (1119-1120)¹²⁴¹ et Géraud (après 1120)¹²⁴². Hugues de Conques procéda aussi à la

¹²³⁴ DMA, n° 34 [vers 1109] : *Hanc ecclesiam nos funditus construximus cum domibus et turribus et cum maximo labore [...] Possumus vero vobis firmiter dicere quia nisi esset fortitudo quam nos fecimus, Artaxona fuisset destructa ab inimicis vestris et etiam a mauris.*

¹²³⁵ J. J. LARREA, *La Navarre du IVe au XIIe siècle...*, p. 520 : « La proportion des acquisitions obtenues par achat, échange ou donation pieuse est écrasante par rapport aux défrichements ».

¹²³⁶ DMA, n° 68 [vers 1120] : *Ego Vitalis comparavi una peza de Galin [...] per VII. arros de tritici et I. colotra. In tale conventum quod si illam pezam non poteste anteparare aliam rumpat in illo loco ubi ego dixerim et hoc non denegat.*

¹²³⁷ DMA, n° 3 [1083-1084].

¹²³⁸ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 454 [1089-04/06/1094] et DMA, n° 9 [1084-1094].

¹²³⁹ On a répertorié 125 actes de Saint-Sernin de Toulouse qui concernent le prieuré de San Saturnino d'Artajona, en Navarre.

¹²⁴⁰ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 457 [1103], n° 458 [après 02/1101], n° 459 [1103], n° 460 [1103-1112], n° 461 [1103-1112], n° 462 [1103-1112], n° 609 [1103], n° 611 [1103] ; DMA, n° 40 [vers 1110], n° 42 [1111], n° 43 [1111], n° 44 [1111], n° 45 [1111], n° 46 [1111], n° 47 [1111], n° 48 [1111], n° 49 [1111], n° 50 [1111], n° 51 [vers 1111], n° 52 [vers 1111], n° 53 [vers 1111], n° 54 [vers 1111], n° 55 [vers 1111], n° 56 [vers 1111], n° 57 [vers 1111] et n° 58 [1111].

¹²⁴¹ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 610 [1103-1112], n° 612 [1119], n° 613 [1103-1112], n° 615 bis [1103-1112], n° 616 [1103-1112], n° 617 [1103-1112], n° 618 bis [1120], n° 619 [1103-1120], n° 620 [1104-1120], n° 660 [vers 1120] ; DMA, n° 62 [1119], n° 63 [1120], n° 64 [vers 1120], n° 65 [vers 1120], n° 66 [vers

réorganisation de l'église en constituant un office de sacriste dont le premier titulaire fut le chanoine Vidal¹²⁴³. Le titre de prieur apparaît pour la première fois en mars 1136 au profit de Géraud, précédemment cité¹²⁴⁴. Ses successeurs furent tous d'origine languedocienne : Arnaud *Gobrans* (1137-1150)¹²⁴⁵, Arnaud de Selgues (1150-1158)¹²⁴⁶ et enfin Raymond, neveu du précédent, cité après 1158¹²⁴⁷.

Géraud présida une communauté de quatre hommes : *don Vital*, le chanoine sacristain, *Bruno*, membre du chapitre et originaire du Midi de la France, *Orti*, un familier des chanoines depuis 1103, puis clerc et chapelain de San Saturnino, et enfin *Pedro de Aura*¹²⁴⁸. L'église San Saturnino était desservie par un chapelain recruté d'abord parmi les prêtres languedociens comme Pons et Bonet entre 1089 et 1094¹²⁴⁹, puis parmi des clercs navarrais comme Orti en 1156-1157¹²⁵⁰. Les titulaires d'offices du prieuré étaient secondés par divers ecclésiastiques presque tous Navarrais¹²⁵¹. Mais les relations ne furent pas à sens unique et des Navarrais vinrent à Toulouse. L'un d'eux, Muño, devint prévôt de Saint-Sernin dans les premières années du XIIIe siècle, au moment où Hugues de Conques fut lui-même doyen¹²⁵².

Le 14 novembre 1126, l'église fut solennellement dédiée à San Saturnino par l'évêque de Pampelune, Sancho de Larrosa, auquel se joignirent les évêques Michel Cornel de Tarazona et Arnaud de Carcassonne¹²⁵³. Elle fut également patronnée par sainte Foy de

1120], n° 67 [vers 1120], n° 68 [vers 1120], n° 69 [vers 1120], n° 70 [vers 1120], n° 71 [1119-1137], n° 72 [1119-1137] et n° 75 [1119-1137].

¹²⁴² *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 657 [1120-1126], n° 658 [1120-1126], n° 659 [après 1120], n° 673 [1120-1125], n° 677 [03/1136] ; DMA, n° 75 [1119-1137], n° 78 [1104-1134], n° 79 [1104-1134], n° 80 [1104-1134] et n° 82 [03/1136].

¹²⁴³ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 673 [1120-1125].

¹²⁴⁴ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 677 [03/1136] et DMA, n° 82 [03/1136] : *Priori dompno Giraldo*.

¹²⁴⁵ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 663 [vers 1150], n° 668 [4, 11, 18 ou 25/06/1137], n° 671 [24/02/1143], n° 678 [04/06/1150] ; DMA, n° 83 [24/02/1137], n° 84 [06/1137], n° 85 [vers 1137], n° 86 [vers 1137], n° 91 [1136-1150], n° 92 [04/01/1150] et n° 93 [04/01/1150].

¹²⁴⁶ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 608 [10/02/1156], n° 621 [1156-1158], n° 623 [1156-1158], n° 625 [05/1157-21/09/1157], n° 626 [01/1156], n° 626 bis [5, 12, 19 ou 26/05/1156], n° 627 [08/1157], n° 628 [08/1156], n° 629 [21-31/08/1157], n° 630 [1157], n° 631 [29/12/1157], n° 632 [19/02/1157], n° 633 [1157], n° 634 [1157], n° 635 [24/10/1157], n° 636 [1157], n° 637 [après le 21/08/1157], n° 638 [1157], n° 639 [09/1158], n° 640 [1157-1158], n° 641 [1157-1158], n° 644 [1156-1158], n° 645 [20/10/1158], n° 663 [vers 1150] ; DMA, n° 91 [1136-1150], n° 96 [01/1156], n° 98 [05/1156], n° 99 [1156], n° 100 [1156], n° 101 [1156], n° 102 [vers 1156], n° 104 [vers 1157], n° 105 [vers 1157], n° 107 [24/10/1157], n° 108 [29/12/1157], n° 109 [1157], n° 110 [vers 1157], n° 111 [vers 1157], n° 112 [vers 1157], n° 121 [20/10/1158], n° 122 [vers 1158], n° 123 [vers 1158], n° 125 [06/01/1158-1159] et n° 126 [1158-1159].

¹²⁴⁷ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 648 [06/01/1156-1158], n° 649 [1156-1158], n° 650 [après 10/1158], n° 652 [après 10/1158], n° 653 [après 10/1158], n° 654 [après 10/1158] et n° 656 [après 10/1158]. Raymond continue à figurer dans les actes jusqu'en 1182.

¹²⁴⁸ DMA, n° 75 [1119-1137].

¹²⁴⁹ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 451 [après le 30/09/1104] et n° 487 [1086-1089].

¹²⁵⁰ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 608 [10/02/1156] et n° 631 [29/12/1157].

¹²⁵¹ On peut mentionner des prêtres, tel Jimeno, mentionné en 1156 : *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 608 [10/12/1156]. Des convers, tel Orti Ezquerria, sont cités en 1158, mais aussi des *scolares* ou *escolanos*, attachés au service de la sacristie entre 1156 et 1183, à l'instar de Pedro Sancho, Sansa Leuna, Galindo Zuria, Sancho Ortiz : *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 626 bis [5, 12, 19 ou 26/05/1156], 630 [1157], 634 [1157], 645 [20/10/1158], n° 673 [1120-1125] et DMA, n° 97 [10/02/1156].

¹²⁵² *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 145 [02/1101 ou 1102] : *Preterea reddidit ecclesiam Isarno episcopo et priori Munioni et Ugoni decano...* et n° 435 [12/1100 ou 1101].

¹²⁵³ DMA, n° 76 [14/11/1124].

Conques dont les reliques furent déposées par les prélats à côté de celles de saint Saturnin¹²⁵⁴. En plus de l'église principale, il y eut sûrement deux chapelles supplémentaires : celle de Santa Maria Zuria mentionnée à deux reprises entre 1103 et 1111¹²⁵⁵, et celle de San Gil édifiée dans le territoire d'Elizaldea entre 1156 et 1158¹²⁵⁶. En somme, le prieuré de San Saturnino forma un véritable centre de pouvoir local. Il sut s'entourer de l'élite villageoise : les actes désignent régulièrement des laïcs comme témoins et fidéjusseurs des chanoines. Ils remplirent des charges comme celle de *iudiciero*, voire se déclarèrent vassaux du prieuré¹²⁵⁷.

A l'exception des chanoines et clercs, la documentation évoque une faible présence de migrants toulousains résidant à Artajona. L'église de Saint-Sernin de Toulouse n'avait sans doute pas encouragé les migrations de ses habitants vers la ville navarraise. Le peuplement et le développement du territoire artajonais se seraient alors accomplis principalement avec la population du royaume. Toutefois, certains hommes d'Artajona furent originaires des régions d'outre-Pyrénées comme *Bernardus de Carroph*¹²⁵⁸, Arnaud Zapater et Brun¹²⁵⁹, *Bernardus Gasco et textor*¹²⁶⁰, Stéphane/Etienne de Conques et son neveu Pierre Pelizer¹²⁶¹. C'étaient des artisans comme le montrent leurs activités de cordonnier, teinturier et fourreur. Dans la première moitié du XIIe siècle, les actes désignent un certain *Forto magister*, *Fort Maester* ou *Forz Mazoner*¹²⁶². Bien qu'au niveau phonétique le nom se rapproche de ceux en usage dans les Pyrénées, on peut supposer qu'il s'agisse d'un artisan du sud de la France installé à Artajona. A la fin de sa vie, *Fort Mazoner* abandonna à San Saturnino la terre d'Argongueta qu'il tenait du prieuré avec tous les défrichements qu'il y avait effectués.

Les chanoines languedociens rencontrèrent des difficultés au moment de l'implantation et de la réorganisation ecclésiastique. L'ancienne paroisse de San Juan, fréquentée par les habitants, ne fut pas abandonnée sans une certaine résistance populaire que les chanoines brisèrent par des moyens coercitifs¹²⁶³. De plus, Sancho Ramírez confirma la sentence d'excommunication portée par l'évêque Pierre de Pampelune contre ceux qui se rendaient encore à l'église de San Juan. Il menaça également d'excommunication tous les clercs et les habitants qui s'approprieraient les dîmes appartenant à Saint-Sernin¹²⁶⁴. Au moment de son installation, San Juan de la Peña reçut Santa Maria Zuria et, rapidement, un long conflit eut lieu entre le puissant monastère et San Saturnino. Un accord avait pourtant été trouvé dès 1085-1086 et prévoyait que les dîmes de l'église d'Artajona étaient destinées aux

¹²⁵⁴ De cette église romane, il ne reste aujourd'hui aucun vestige extérieur, à l'exception d'un chapiteau de forme pyramidale inversée. Celui-ci a été trouvé dans un grand nombre de décombres dans une maison à côté de l'église actuelle de Cerco.

¹²⁵⁵ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 462 [1103-1112] et n° 470 [1103-1112].

¹²⁵⁶ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 608 [10/02/1156] et n° 669 [24/07/1158].

¹²⁵⁷ DMA, n° 66 [vers 1120] : *Semero noster basallo*. Il est difficile de déterminer la nature précise des liens entre Semero et le prieuré.

¹²⁵⁸ DMA, n° 60 [1110-1119].

¹²⁵⁹ DMA, n° 63 [1120].

¹²⁶⁰ DMA, n° 92 [04/01/1150] et n° 93 [04/01/1150].

¹²⁶¹ DMA, n° 100 [1156].

¹²⁶² DMA, n° 72 [1119-1137], n° 78 [1104-1134], n° 79 [1104-1134], n° 86 [vers 1137], n° 94 [01/1156] et n° 121 [20/10/1158].

¹²⁶³ DMA, n° 87 [1122-1142] : *Aliquant de vobis itis ad ecclesiam Sancti Iohannis cum directaticos de ecclesia Sancti Saturnini, et qualem excommunicationem fecit episcopus domnus Petrus pro ipsa ecclesia, talem ego affirmo*.

¹²⁶⁴ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 488 [1086-1089].

chanoines de Toulouse¹²⁶⁵. En échange, ces derniers avaient l'obligation de chanter une messe pour l'église de San Juan de la Peña une fois par semaine. Pourtant, le prieur Sancho de Zarapuz, moine de San Juan de la Peña, prétendit conserver les dîmes des biens du monastère à Artajona, mais il rencontra l'opposition des Toulousains. L'évêque de Pampelune le fit comparaître avec Hugues de Conques pour trouver un accord. Le prélat coupa les aspirations des moines de la Peña en menaçant d'excommunication le clerc Galindo et le chapelain Pons¹²⁶⁶. Les moines renoncèrent dès lors à leurs prétentions en abandonnant les dîmes à leurs rivaux. L'affaire ne fut pas close pour autant et il fallut à nouveau les interventions de l'évêque de Pampelune, du roi et du pape pour que les droits et les biens des chanoines toulousains fussent reconnus par San Juan de la Peña dans les années 1120¹²⁶⁷.

3) Des migrants au service de Dieu et de l'Eglise romaine

Des interventions transpyrénéennes

Aux XIe-XIIe siècles, une réorganisation ecclésiastique annonça l'apparition de nouveaux diocèses en lien avec la *Reconquista*. Ce processus s'accompagna de rivalités autour des limites des domaines religieux et de la perception des dîmes¹²⁶⁸. En 1063, un concile fut célébré à l'occasion de la dotation de la cathédrale de Jaca. Parmi les neuf évêques présents, trois d'entre eux furent d'origine extrapéninsulaire : l'archevêque Austinde d'Auch, les évêques Héraclius de Bigorre et Etienne d'Oloron-Sainte-Marie¹²⁶⁹. Héraclius n'était autre que le fils du comte Bernard de Bigorre dont les filles avaient épousé les souverains Ramiro I et García Sánchez III. Quant à Austinde d'Auch, il présida sans doute le concile en tant que prélat le plus éminent. La venue de ces hommes confirme les relations privilégiées entre le roi et les principautés de Bigorre et de Béarn. Par ailleurs, José María Lacarra a fait remarquer l'étroite relation entre cette réunion et les dispositions postérieures royales qui provoquèrent l'afflux de migrants quelques années plus tard¹²⁷⁰. Selon lui, les prélats n'ont pas influencé directement le roi pour que ce dernier prenne des décisions favorables aux migrations, mais ils ont dû approuver l'idée. Il paraît logique de croire qu'une fois de retour chez eux, l'archevêque d'Auch et les évêques de Bigorre et d'Oloron firent la promotion de l'entreprise.

D'autres prélats confirmèrent les dotations réalisées par le souverain aux établissements religieux hispaniques. Le 4 décembre 1094, à San Juan de la Peña, Pedro I

¹²⁶⁵ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 454 [1089-04/06/1094] et DMA, n° 6 [1085-1086] : *Notum sit omnibus quod inter abbatem Sancti Johannis de Pinna Aimericum et canonicos Sancti Saturnini de Tolosa, Ugonem de Conchis, talis fuit concordia.*

¹²⁶⁶ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 451 [après le 30/09/1104] : *Et ego posui sub excommunicatione in ipso Galindo et Poncio capellano et laudaverunt eas canonicis. Postea Aimericus abbas et in manu mea guerpivit istas decimas et ecclesiam illam canonicis, et ipsi debuerunt unam missam cantare in ebdomada ibi.*

¹²⁶⁷ Le détail du conflit qui opposa San Juan de la Peña à San Saturnino d'Artajona est trop long pour en faire le récit exhaustif. On pourra toutefois prendre connaissance de son historique dans le *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*

¹²⁶⁸ A. BREUILS, *Saint Austinde, archevêque d'Auch (1000-1068) et la Gascogne au XIe siècle*, Impr. de L. Cocharaux, Auch, 1895.

¹²⁶⁹ CDCH, n° 27 [1063] et CDCP, n° 17 [1063] : *Austindus Ausciensis ecclesie archiepiscopus ss. Eraclius Bigorrensis ecclesie episcopus ss. Stephanus Olorensis ecclesie episcopus*. Il s'agit de la restauration de l'évêché de Huesca avec le siège provisoire de Jaca et de la concession de diverses donations de Ramiro I et de son fils Sancho Ramirez. Selon A. Durán Gudiol, ce document est falsifié.

¹²⁷⁰ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation "franca" en Navarre et en Aragon », *Annales du Midi*, vol. LXV (1953), p. 332.

concéda au monastère la *villa* de Banaos, l'abbaye de Santa María de Esclava et il confirma les privilèges octroyés par ses prédécesseurs. L'archevêque Amat de Bordeaux et l'évêque Godefroi de Maguelone authentifièrent les deux actes¹²⁷¹. Ce geste ne fut pas neutre et confirma la présence de liens entre les diocèses des deux versants. Amat d'Oloron fut un des plus illustres évêques de son temps puisque le pape Grégoire VII le nomma légat du Saint-Siège, puis archevêque de Bordeaux. Son implication dans le royaume de Pedro I ne fut pas la seule puisque Pierre, évêque de Périgueux, confirma la fondation et la dotation de l'hôpital et de la confrérie de Roncevaux par l'évêque Sancho de Pampelune entre 1127 et 1142¹²⁷². En mars 1125, le bourg d'Uncastillo accueillit Alfonso I et l'évêque de Bazas, Bertrand de Baslade. Ce dernier fut identifié parmi les témoins lorsque le souverain accorda au monastère de la Sauve Majeure une terre située sur le chemin de Tudèle. Le but était d'y construire une grande église et un cimetière¹²⁷³. S'il s'agit de la seule mention du prélat dans la documentation, le récit demeure d'une grande singularité. L'évêque de Pampelune, Sancho de Larosa, refusa de donner l'eau bénite nécessaire à la première messe de l'église sauf si les moines s'acquittaient des droits épiscopaux habituels. Refusant de soutenir l'évêque et ce chantage, Alfonso I demanda au prélat gascon Bertrand de chanter la première messe et de bénir le cimetière¹²⁷⁴.

Les évêques et archevêques purent bénéficier de la générosité royale ou intervenir auprès du roi pour trouver un accord dans un conflit opposant des ecclésiastiques. En août 1131, Guillaume d'Andozile, archevêque d'Auch¹²⁷⁵, reçut l'église d'Alagón avec les terres, les dîmes et les revenus¹²⁷⁶. L'évêque de Bayonne fit également quelques séjours dans le royaume de Pampelune après 1134. En mai 1135, il assista aux côtés du roi García Ramírez et de sa cour à la sujétion d'Aznar, nouvel abbé d'Irache, à l'évêque Sancho de Pampelune¹²⁷⁷. L'évêque revint de nouveau dans la capitale pampelunaise au début de l'année 1152 pour signer la sentence arbitraire du conflit entre l'évêque de Pampelune et ses chanoines¹²⁷⁸. La discorde sur la répartition du quart épiscopal n'était pas nouvelle et elle avait déjà préoccupé l'évêque Arnaud d'Oloron-Sainte-Marie en 1138. Avec l'accord du roi, le prélat béarnais avait obtenu que sept chanoines de la cathédrale fixeraient les obligations des clercs avec ce qui avait été établi par Sancho Ramírez et l'évêque Pierre d'Andouque¹²⁷⁹. Parmi les chanoines concernés, quatre d'entre eux étaient originaires du nord des Pyrénées : le sacristain

¹²⁷¹ CDPIAN, n° 16 [04/12/1094] et n° 17 [04/12/1094] : *In qua dedicata est ecclesia beati Iohannis Baptiste ab episcopo Petro Iaccensse seu archiepiscopo Amato Burdelensi necnon ab episcopo Gotfredo Magalonensi.*

¹²⁷² CDCP, n° 162 [1127-1142] et CDSMR, n° 2 [1127-1132] : *Petrus, Petragorensis episcopus.* Des incertitudes restent sur la datation de l'acte puisque celui-ci a été manipulé.

¹²⁷³ CDAIAP, n° 149 [03/1125] et DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125] : *Domno Bertranno, Vasatensi episcopo, teste.* Le roi répondit à la demande des moines de San Lorenzo de Uncastillo dont le peuplement ne pouvait s'étendre ni avoir un cimetière faute de place.

¹²⁷⁴ *Grand cartulaire de la Sauve-Majeure*, éd. C. HIGOUNET et A. HIGOUNET-NADAL, 2 vols, Fédération Historique du Sud-Ouest, Talence, 1996, n° 966 [03/1125] : *Ego Bertrannum, venerabilem episcopum Vasatensem, qui tunc temporis mecum erat, feci cantare primam missam et benedicere cimiterium.*

¹²⁷⁵ A. DEGERT, « Les grands archevêques d'Auch. Etudes biographiques et critiques. Guillaume d'Andozile de Montaut », *Revue de Gascogne*, t. 15 (1920), pp. 193-208.

¹²⁷⁶ CDAIAP, n° 240 [08/1131] : *Facio hanc cartam donationis et confirmationis ecclesie Sancte Marie Ausciensi et uobis domino archiepiscopo W(ilelmo) propter multa et innumerabilia seruicia, pericula et labores multos quos dominus B(ernadus), antecessor uester.*

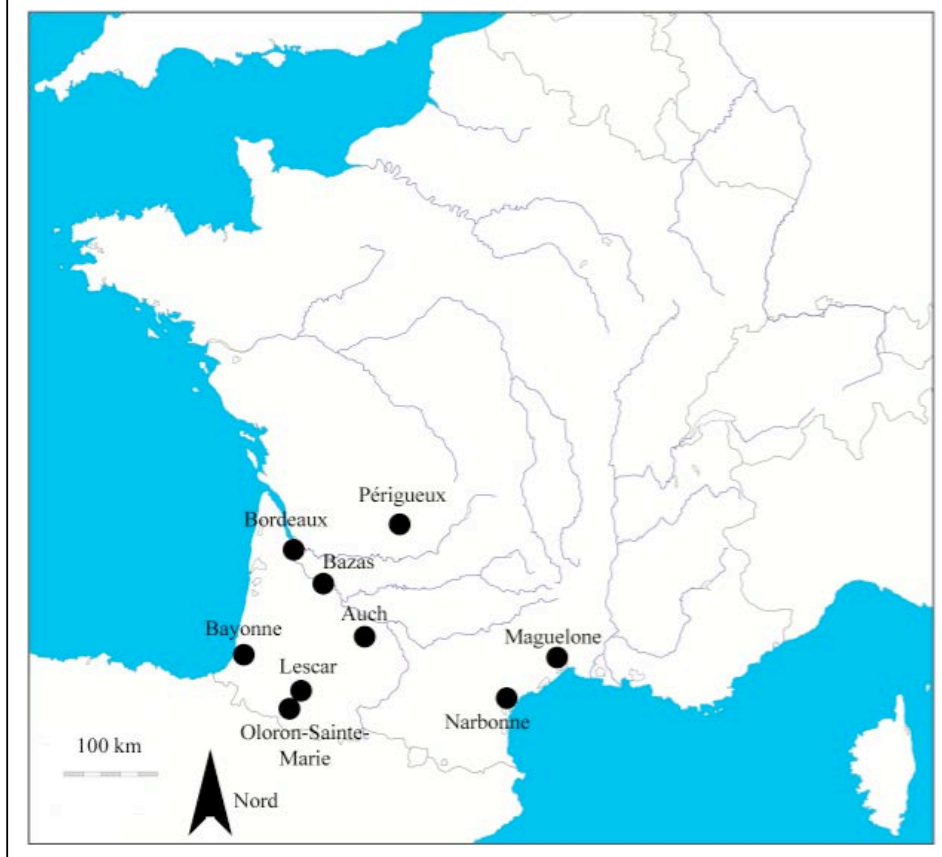
¹²⁷⁷ CDCP, n° 191 [26/05/1135] : *In presentia domini Arnaldi, Baionensis episcopi.*

¹²⁷⁸ CDCP, n° 271 [27/01/1152].

¹²⁷⁹ CDCP, n° 209 [1138].

Déodat, le maître d'œuvre Pons, les archidiacres Etienne et Arnaud¹²⁸⁰. Si les prélats étrangers furent nombreux à se rendre en Aragon et en Navarre¹²⁸¹, ils arrivèrent essentiellement du sud de la France. En effet, les évêques natifs des régions situées plus au nord furent totalement absents de la vie du royaume péninsulaire. Cette donnée s'explique avant tout par la proximité géographique entre les territoires concernés.

Carte 11 : les diocèses liés au royaume d'Aragon et de Pampelune aux XIe-XIIe siècles



Des abbés d'outre-Pyrénées

Aux XIe-XIIe siècles, la majorité des monastères arago-pampelunais fut administrée par des abbés non hispaniques. Ce phénomène semble commencer à la fin du Xe siècle. Vers 988-989, un certain Pons, d'origine catalane, fut désigné comme abbé de San Pedro de Taberna, situé dans la Ribagorce¹²⁸². Le manque de sources ne permet pas d'obtenir plus

¹²⁸⁰ CDCP, n° 209 [1138] : *Canonici igitur a clerici electi Deodatus sacrista, Stephanus archidiaconus, Arnaldus archidiaconus, Pontius operarius.*

¹²⁸¹ Dans un acte de juillet 1144, la vicomtesse Tulesa de Béarn fit donation à l'Ordre du Temple des propriétés qu'elle possédait à Saragosse et Sobradriel. Parmi les témoins de l'acte, on peut citer l'archevêque Guillaume d'Andoile d'Auch, ainsi que les évêques Arnaud d'Oloron-Sainte-Marie et Raymond de Lescar. DERRVE (vol. II), n° 328 [10/07/1144] : *Episcopus Ramon in Lascar. Episcopus Espagnol in Oloron [...] Archiepiscopus Guilermus in Auxi.*

¹²⁸² DRNA, n° 64 [12/988-989] et n° 65 [01/01/988-989]. Les deux chartes accordent des privilèges pour le pâturage du troupeau du monastère. Il s'agit sans doute de Pons de Tabernoles qui devient évêque d'Oviedo dans

d'informations à son sujet. L'incertitude se manifeste une nouvelle fois lors de la donation royale de la *villa* de Cárdenas en 992¹²⁸³. Trois abbés furent les témoins de la largesse royale : *Vincencius abba et iudex, Iohannes abba Sancte Marie* et *Dominico abba Sancte Columbe*. Si le premier figure dans deux actes de 996 et 997¹²⁸⁴, la documentation n'offre pas d'indications supplémentaires sur ces ecclésiastiques. A l'inverse, un dénommé Jean occupa la charge d'abbé de San Victorián de Sobrarbe aux alentours de 1036¹²⁸⁵. Jusqu'en 1055/1056, cet homme d'Eglise, sûrement ultrapyrénéen, authentifia 22 actes, sans jamais en être l'auteur ou le bénéficiaire¹²⁸⁶. L'implication des abbés dans la réforme des monastères devint plus sensible à partir de la seconde moitié du XIe siècle. Le monastère de San Victorián de Sobrarbe fut ainsi dirigé entre 1067¹²⁸⁷ et 1091¹²⁸⁸ par Grimaldo dont le nom est inhabituel dans la péninsule Ibérique. Ce dernier s'impliqua personnellement dans la substitution de la liturgie hispanique comme le montre la bulle pontificale de 1071 plaçant le monastère sous la protection romaine¹²⁸⁹. Le document confirme également la règle bénédictine et garantit l'autonomie et les propriétés de San Victorián. Un phénomène identique eut lieu au même moment à San Juan de la Peña sous la conduite de l'abbé Aquilino¹²⁹⁰.

A sa mort, un moine d'origine étrangère, appelé Aymeric, fut choisi pour lui succéder en 1086. Une telle décision ne doit pas surprendre puisqu'elle confirme une tendance générale dans une majorité des établissements monastiques du royaume. Aymeric administra l'abbaye à un moment clef : il réforma la communauté et renforça le lien de San Juan de la Peña avec la dynastie royale¹²⁹¹. Le monastère accueillit également Dodon vers 1131-1133¹²⁹² et Jean

les années 1020. Consulter M. RIU, « Poncio de Tabernoles, Obispo de Oviedo », *Revista de la Facultad de Geografía e Historia*, n° 4 (1989), pp. 425-436.

¹²⁸³ DRNA, n° 71 [992].

¹²⁸⁴ DRNA, n° 74 [996] et n° 75 [997].

¹²⁸⁵ CSJP (vol. II), n° 68 [25/05/1036].

¹²⁸⁶ CDMSV, n° 16 [20/05/1044], n° 17 [21/05/1044], n° 18 [06/1044], n° 19 [21/07/1044], n° 20 [02/01/1045], n° 21 [02/01/1045], n° 24 [1049], n° 26 [1048-1049 ou 1052], n° 28 [10/1052], n° 29 [1052 ?], n° 30 [01/1053], n° 31 [22/05/1055 ?], n° 34 [1055], n° 39 [1054-1058], n° 46 [07/1045-1063] ; CDSAF, n° 26 [1050] ; CSJP (vol. II), n° 74 [1039], n° 121 [1054-1058], n° 122 [26/06/1055], n° 123 [26/06/1055], n° 124 [1055], n° 127 [13/08/1056] et JDM, n° 3 [06/1044]. Le dernier acte daté du 13 août 1056 est falsifié.

¹²⁸⁷ La première mention de l'abbé Grimaldo date du mars 1067 : CDSR, n° 8 [20/03/1067] et CDMSV, n° 54 [20/03/1067]. La dernière mention de son prédécesseur Garuzo se situe lors de l'année 1068 : DCRSR, n° 3 [02/1068]. L'abbé authentifia au total 17 actes : CDCH, n° 41 [03/1079], n° 42 [1079], n° 43 [15/03/1081] ; CDMSV, n° 82 [1069-1091], n° 63 [04/1072], n° 65 [18/01/1075], n° 66 [20/03/1076], n° 73 [08/1081], n° 74 [05/1084], n° 75 [1084], n° 76 [vers 1084], n° 80 [04/1090] ; CDSAF, n° 61 [27/06/1074] ; CDSR, n° 24 [04/1072], n° 36 [20/03/1076], n° 39 [08/1076], n° 40 [08/1076], n° 51 [03/1079], n° 71 [05/1084] et n° 116 [04/1090].

¹²⁸⁸ CDMSV, n° 81 [06/1091].

¹²⁸⁹ P. KEHR, *Papsturkunden in Spanien. Vorarbeiten zur Hispania Pontificia. II. Navarra...*, n° 3, pp. 260-262 (San Pedro de Loarre) et n°4, pp. 262-265 (San Victorián). La bulle *Quoniam cura* d'Alexandre II s'adresse à *Grimaldo abbatii monasterii Sancti Victoriani in Suprarvia provincia consistensis*.

¹²⁹⁰ CDMSV, n° 63 [04/1072] ; CDSAF, n° 59 [01/1072], n° 60 [1072], n° 61 [27/06/1072], n° 66 [20/03/1076] ; CDSR, n° 22 [01/1072], n° 24 [04/1072], n° 34 [01/1075] et n° 36 [20/03/1076]. Aquilino est désigné *abbas in Sancto Victoriano* dans deux diplômes alors qu'il ne fut jamais abbé de San Victorián de Sobrarbe. Les deux actes ont donc été falsifiés ou manipulés : CDMSV, n° 62 [04-25/03/1072], n° 72 [08/1079] et CDSR, n° 23 [04-25/03/1072].

¹²⁹¹ Le premier document désignant Aymeric, daté de 1068, est falsifié : CSCS, n° 2 [15/08/1058]. CDAIAP, n° 27 [05/04/1108] ; CDCH, n° 56 [25/08/1093] ; CDCP, n° 40 [31/05/1086], n° 49 [22/04/1090], n° 52 [1092], n° 76 [Vers 1099], n° 90 [24/01/1101] ; CDI, n° 70 [18/01/1093] ; CDPIAN, n° 16 [04/12/1094], n° 17 [04/12/1094], n° 18 [08/1095], n° 37 [10/1097], n° 52 [08/1098] ; CDSR, n° 115 [22/04/1090], n° 136 [03/05/1093], n° 139 [25/08/1093], n° 144 [1093], n° 152 [28/03/1090-04/06/1094] ; CS, n° 18 [25/08/1093] ; CSCS, n° 13 [1093] ; DERRVE (vol. I), n° 13 [1092] et n° 14 [03/05/1093].

¹²⁹² CDAIAP, n° 244 [1131], n° 258 [01/1133] ; DERRVE (vol. I), n° 218 [01/1133] et DM, n° 27 [01/1133].

entre 1135 et 1141¹²⁹³. Par ailleurs, entre 1085 et 1124, Pons fut désigné abbé de San Victorián de Sobrarbe¹²⁹⁴. Il disposa d'un statut dont il entendait bénéficier pour faire valoir ses prétentions. Lorsque Sancho Ramírez s'empara de Graus en 1083, il en fit don à la communauté de San Victorián. Le *castrum* devint alors le centre d'enjeux de pouvoir entre la noblesse et l'abbaye comme le soulignent certaines tensions¹²⁹⁵. Pons participa également à des événements liés à la conquête et à la restauration du christianisme sur les anciennes terres musulmanes. Six mois après la conquête de Barbastro, le 5 mai 1101, il assista aux côtés du roi, des principaux évêques et abbés du royaume à la consécration de la cathédrale par l'évêque Pons de Roda-Barbastro¹²⁹⁶. Le monastère fut ensuite dirigé successivement par Durand¹²⁹⁷ (1124-1134) et Martin¹²⁹⁸ (1134-1161), deux moines dont les origines étrangères ne font aucun doute. En somme, durant un siècle environ – entre 1067 et 1161 –, San Victorián avait été administré par quatre abbés natifs de régions situées au nord des Pyrénées.

Le monastère de Santa María de Alaón fut restauré selon la règle de saint Benoît en 1078 grâce à l'intervention de l'évêque de Roda et des légats pontificaux. A partir de ce moment, l'abbaye se lia à la cathédrale de Roda puisque, comme le rappelait Raymond Dalmace en 1092, le moine fut élu par l'évêque et les chanoines¹²⁹⁹. Bernard Adelmo, ancien moine de San Victorián de Sobrarbe, fut ainsi consacré abbé par Raymond Dalmace en 1078. Il joua un rôle prépondérant dans les activités du monastère, ce qui lui permit de recevoir de généreuses donations. Entre 1088 et 1092, l'évêque de Roda lui offrit un alleu situé dans le château d'Isclès¹³⁰⁰. Dans le même temps, l'abbaye dut affirmer son autorité sur les laïcs tout en faisant reconnaître ses biens. Un noble de la région, Gaucerando, en fit l'expérience puisqu'il fut excommunié pour s'être emparé des dîmes et droits de Santa María de Alaón. Pour se repentir, il plaça son épée au service des moines devenant alors *miles*

¹²⁹³ CDCH, n° 146 [08/1137]; CDCP, n° 189 [Vers 1135], n° 253 [1147], n° 260 [20/01/1150], n° 282 [22/06/1155]; CS, n° 36 [22/01/1138]; CSCS, n° 32 [23/04/1138-1157], n° 33 [23/04/1138-1157]; DERRVE (vol. I), n° 267 [10/1136], n° 275 [05/1137], n° 308 [30/11/1141] et DM, n° 35 [10/1136].

¹²⁹⁴ CDPIAN, n° 14 [10-11/1094], n° 20 [1095], n° 24 [17/12/1096], n° 25 [17/12/1096], n° 61 [03/1099], n° 69 [09/1099], n° 96 [05/05/1101], n° 107 [01/1102], n° 125 [05/1103] et CDMSV, n° 84 [10-11/1094], n° 90 [25/11/1095], n° 91 [1095], n° 92 [02/03/0191 ou 1096], n° 94 [03/1097], n° 95 [03/1098], n° 96 [03/1099], n° 131 [01-08/11/1100], n° 133 [28/12/1100], n° 133 [12/1100], n° 134 [1100], n° 135 [01/1102], n° 136 [01/1102], n° 137 [05/1103] et DM, n° 11 [17/12/1096].

¹²⁹⁵ Plusieurs documents font référence à ce contexte : CDMSV, n° 78 [15/06/1085], n° 153 [1085-1124], n° 154 [1104-1124] et n° 155 [1105-1125]. Un épisode raconte comment le chef de la forteresse, Galín Sanz, enfonça la porte du séjour de l'abbé et des moines pour les capturer. Le roi fut obligé d'intervenir auprès du noble qui rendit Graus au monastère. Pour plus d'informations sur les rivalités autour de Graus, lire A. J. MARTÍN DUQUE, « Graus : un señorío feudal aragonés en el siglo XII », *Hispania : Revista española de historia*, t. 71 (1958), pp. 159-180.

¹²⁹⁶ CDPIAN, n° 96 [05/05/1101].

¹²⁹⁷ CDAIAP, n° 163 [1126], n° 165 [1127], n° 258 [01/1133]; CDMSV, n° 156 [1126], n° 157 [1126], n° 159 [1128], n° 164 [1127-1134]; CDSAF, n° 107 [02/1134]; DERRVE (vol. I), n° 152 [1127], n° 218 [01/1133] et DM, n° 27 [01/1133].

¹²⁹⁸ CDCH, n° 140 [01/1135], n° 142 [03/1135]; CDMSV, n° 172 [02/1135], n° 173 [06/1135], n° 179 [1138 ?], n° 187 [1148], n° 192 [01/1155], n° 193 [1156], n° 195 [1157], n° 197 [1160], n° 199 [1161 ?]; CDSAF, n° 110 [12/1134]; DERRVE (vol. I), n° 243 [10/1134], n° 247 [31/12/1134], n° 252 [01/1135], n° 267 [10/1136]; DM, n° 28 [09/1134], n° 32 [06/1135] et n° 35 [10/1136].

¹²⁹⁹ *Roda de Isábena en los siglos X-XIII La documentación episcopal y del cabildo catedralicio*, éd. N. GRAU QUIROGA, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2010, n° 72 [12/11/1092] : *Abaciam Alaonis insuper eis trado, et percipio ut semper monachorum conventus ibi maneat, abas vero qui ibi erit ab episcopo et canonicis Sancti Vincencii eligatur et semper sit eis subditus*.

¹³⁰⁰ La donation s'effectua en présence de l'abbé, du prieur Pierre Arnaud et des membres de la communauté monastique. CAH, n° 281 [1088-1092] : *Ego Ramon Guielm veni ad Sancta Maria de Alaon in manu domni Bernardi abbati et in presencia Petroni Arnallo priori et ceteris monachis ibidem Deo servientibus*.

*Domini Deo et Beate Marie cenobii Alaonensis*¹³⁰¹. Ce centre monastique secondaire bénéficia au début du XIIe siècle d'importantes donations dans les zones conquises par les chrétiens. Bernard Adelmo fut même chargé d'organiser le peuplement des territoires reçus. Il accorda ainsi un alleu dans le château de Monesma de Benabarre en échange d'un bœuf à une famille composée de deux frères Arnaud et Foulques et de leur mère Garsén¹³⁰². Les intérêts de Santa María de Alaón furent augmentés et protégés par Bernard Adelmo¹³⁰³. Ce dernier put compter sur l'appui d'un personnel majoritairement ultrapyrénéen comme Dominique, un expert archivistique chargé de recopier toute la documentation du monastère et d'en répertorier le patrimoine¹³⁰⁴. Bernard Adelmo et les moines établirent ainsi la vie du monastère selon les réformes d'inspiration clunisienne et grégorienne.

En septembre 1082, Sancho Ramírez concéda au monastère de San Pedro de Siresa le privilège de la chapelle royale, assujettie à la règle de saint Augustin, et l'abbaye de San Salvador de Agüero¹³⁰⁵. La charte s'applique *cum omnibus terminis suis et rectitudinibus sive appendiciis* mais sans préciser les limites du territoire sur lequel s'exercent les droits. Ce point fut la cause d'un conflit entre les chanoines et l'évêque de Jaca autour des redevances payées par les églises de la vallée d'Echo¹³⁰⁶. En août 1093, le monarque dut réunir les deux partis dans le château d'Obano, près de Luna, pour trouver un accord. Il détermina que le quart des dîmes et les cènes des églises fussent répartis à part égale entre les deux protagonistes¹³⁰⁷. Dans l'eschatocole du document, figure un chanoine d'outremonts nommé *Arnaldus canonicus prior in Siresia*. Entre 1094 et 1096, Arnaud, *Dei gratia abas Sirasensis et scriba curiae regis Petri de Aragon*, offrit la chapelle de Santa Cruz à García à condition que celui-ci s'acquittât d'un cens annuel¹³⁰⁸.

L'influence des abbés se poursuivit au cours du siècle suivant comme le montrent les 496 mentions dans la documentation. Elus par les communautés ou choisis par des évêques ou le roi, ils participèrent également à la vie hors du monastère en administrant des terres et des hommes. Il est difficile de déterminer les espaces d'origine des 38 abbés qui s'installèrent définitivement dans le royaume. On peut supposer qu'une majorité d'entre eux vint des régions du sud de la France. Moines avant de devenir abbés, ils appartenaient sans doute à des communautés monastiques situées à proximité des Pyrénées. Profitant des couloirs d'échanges avec le monde ibérique, ils franchirent les montagnes pour rejoindre les établissements religieux. Quant aux parcours originaux de Richard de Saint-Victor de Marseille¹³⁰⁹ et de Frotard de Saint-Pons de Thomières, ils se justifiaient surtout par leur

¹³⁰¹ CAH, n° 296 [fin du XIe siècle-début du XIIe siècle]. Un autre noble, Viviano, offrit également son épée au service du monastère : CAH, n° 294 [fin du XIe siècle-début du XIIe siècle].

¹³⁰² CAH, n° 304 [1100-1104].

¹³⁰³ CAH, n° 267 [1078], n° 277 [vers 1087], n° 280 [20/03/1092], n° 281 [1088-1092], n° 283 [1081-1093], n° 290 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 291 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 292 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 293 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 294 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 295 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 296 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 297 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 299 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 300 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 301 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 302 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle], n° 304 [1100-1104].

¹³⁰⁴ CAH, n° 287 [05/1095-1104] et n° 297 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle].

¹³⁰⁵ CDCH, n° 45 [04/09/1082].

¹³⁰⁶ Sept églises étaient concernées : Castello, Grossa [Gruesa de Embún], Orsa, Embune, Nove, Asos et Suersa.

¹³⁰⁷ CDCH, n° 56 [25/08/1093] ; CDSR, n° 140 [25/08/1093] et CS, n° 18 [25/08/1093].

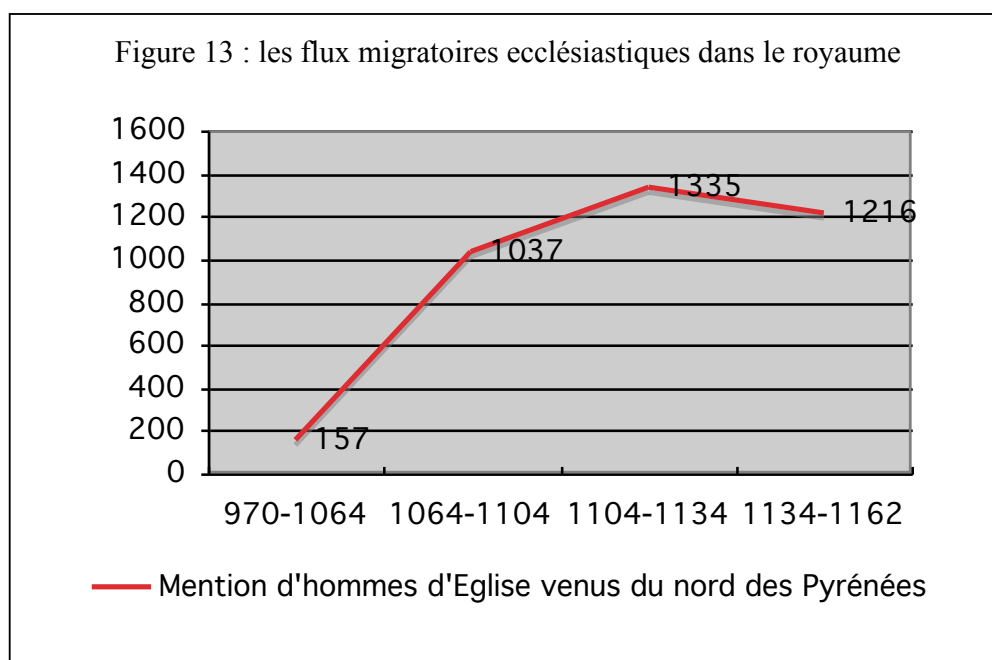
¹³⁰⁸ CS, n° 19 [1094-1096]. Sa position de scribe royal le plaça sans doute dans une position privilégiée.

¹³⁰⁹ CDCP, n° 90 [24/01/1101] : *Maxiliensis abbas dompnus Richardus, sancte Romane ecclesie legatus*.

fonction de légats pontificaux¹³¹⁰. Par ailleurs, la circulation des clercs ne s'effectuait pas uniquement en direction de la péninsule Ibérique¹³¹¹.

Un personnel d'outremonts

Il est difficile de mesurer le nombre exact de clercs dans la vallée de l'Ebre compte-tenu des limites de la documentation. Toutefois, les mentions de ce clergé dans les actes offrent un aperçu général des mouvements migratoires¹³¹². Le phénomène commença dès la fin du Xe siècle au moment où Sancho III entreprit de diffuser la réforme bénédictine dans le royaume. Moines et clercs de France mais aussi de Catalogne commencèrent à voyager vers les terres arago-pampelunaises pour répandre les nouveaux préceptes. En 1041, un chapelain et moine nommé Godefroi s'offrit ainsi au monastère de San Juan de la Peña¹³¹³. La documentation désigne 128 mentions de clercs venus du nord des Pyrénées entre 970 et 1064. Ce mouvement prit une ampleur sans précédent dans la seconde moitié du XIe siècle avec 824 références à ces membres ecclésiastiques. L'établissement du rite romain et des mesures de la Réforme grégorienne s'accompagna ainsi d'une arrivée massive d'évêques, d'abbés et de clercs dans le royaume. Ces courants migratoires perdurèrent au début du XIIe siècle avant de se réduire après les années 1150.



¹³¹⁰ Au cours de l'année 1101, Pierre, le remplaçant de Frotard à Thomières, résida durant un court moment dans le royaume avant de retourner vivre au sein de sa communauté : CDPIAN, n° 96 [05/05/1101].

¹³¹¹ Prélats et abbés d'Espagne entreprirent des voyages vers l'Occident chrétien. Le lieu de prédilection de ces voyageurs restait Rome dans le but de réaliser un pèlerinage ou de rencontrer le souverain pontife. Dans ce dernier cas, les dignitaires demandaient l'arbitrage du Saint-Siège pour résoudre des problèmes ecclésiastiques inhérents à la Péninsule. CDO, n° 139 [10/10/1061]. Le moine Gitardo donna au monastère d'Obarra l'église de Santa María de Cornudella selon la dernière volonté de son neveu, le prêtre Baron, mort à Plasencia durant son pèlerinage à Rome.

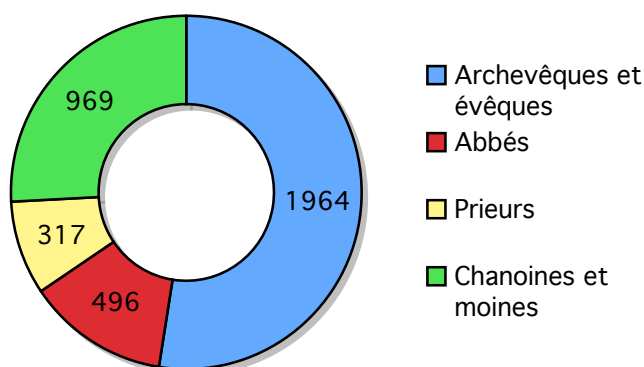
¹³¹² Il est indispensable de préciser que de nombreux migrants ecclésiastiques sont cités plusieurs fois dans la documentation. Malgré cet obstacle, les mentions offrent un aperçu des flux migratoires et de leur impact dans le royaume. Les périodes où les mentions sont les plus élevées mettent ainsi en exergue le rôle des hommes d'Eglise d'outre-Pyrénées.

¹³¹³ CSJP (vol. II), n° 76 [1041] : *Gotfredus norman et religionem Sancti Iohannis de Pinna*. Selon son anthroponyme, Godefroi viendrait sans doute de la Normandie.

En somme, l'adoption du rite romain supposa un approvisionnement des *codices* liturgiques et la présence d'ecclésiastiques venus du nord des montagnes pour instruire le clergé local. Selon C. Díaz y Díaz, dans la péninsule Ibérique de la fin du XIe et de la première moitié du XIIe siècle, se produisit une véritable « invasion » de manuscrits, d'abord liturgiques puis bibliques qui apportèrent les nouveaux usages romains dans les zones péninsulaires du rite hispanique¹³¹⁴. Un tel besoin intensifia les relations de la Péninsule avec l'Occident chrétien, spécialement dans les monastères et les évêchés¹³¹⁵. Le 15 mars 1081, au moment de la donation d'une église et d'une paroisse, l'évêque Raymond Dalmace de Roda fut entouré de deux archidiacons Arnaud Gundebald et Bernard Adelmi et du sacristain Bernard Laurent¹³¹⁶.

La prédominance des clercs dans les flux migratoires peut être qualifiée comme un véritable « temps de l'Eglise ». Bien que d'autres groupes sociaux aient rejoint la vallée de l'Ebre au XIe siècle, c'est surtout à la fin de celui-ci et dans la première moitié du XIIe siècle que les nobles, les marchands et les artisans jouèrent les premiers rôles. Parmi les membres du clergé, les archevêques et évêques occupèrent une place importante dans la documentation puisque 1 964 mentions les concernant ont pu être répertoriées. Un tel résultat doit être nuancé. Il ne signifie pas que les courants migratoires se résumaient à ces hauts dignitaires de l'Eglise. Il correspond surtout à une surreprésentation liée à leur rang dans les documents, ces derniers étant authentifiés par eux dans les eschatocoles et dans les listes de témoins. Les prélats furent rejoints par un personnel ultrapyrénéen comme le montrent les 1 618 références aux chanoines et aux moines dans les chartes. Ils participèrent à la vie spirituelle des communautés ecclésiastiques et soutinrent les actions des évêques et abbés qui partageaient leur origine.

Figure 14 : les mentions d'ecclésiastiques d'outre-Pyrénées dans la documentation



¹³¹⁴ C. M. DÍAZ Y DÍAZ, « La circulation des manuscrits dans la péninsule Ibérique du VIIIe au XIe siècle », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 12 (1969), p. 240 et IDEM, « Códices y fragmentos de códices », *Memoria Ecclesiae*, vol. III (1992), p. 37.

¹³¹⁵ A. LINAGE CONDE, « Les échanges monastiques à travers les Pyrénées », *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. 90 (2004), pp. 55-63 ; C. HIGOUNET, « Un mapa de las relaciones monásticas transpirenaicas en la Edad Media », *Pirineos*, vol. VII (1951), pp. 543-553 ; J. AINAUD DE LASARTE, « Moissac et les monastères catalans, de la fin du Xe au début du XIIe siècle », *Annales du Midi*, t. 75 (1963), pp. 223-227 et A. M. MUNDÓ, « Moissac, Cluny et les mouvements monastiques de l'Est des Pyrénées du Xe au XIIe siècle », *Annales du Midi*, t. 75 (1963), pp. 551- 573.

¹³¹⁶ CDCH, n° 43 [15/03/1081] : *Raimundus Dalmacii per Dei misericordiam Rotensis episcopus, Arnaldus Gundebaldus archidiaconus, Bernardus Adelmi archidiaconus, Bernardus Laurentii sacrista et apudscole.*

Avec les premiers succès chrétiens, le roi s'appuya sur les hommes d'Eglise pour christianiser et réorganiser les terres conquises. A Huesca, le clergé s'installa rapidement après la conquête de la ville. Bien que l'on affirme l'apparition des *francos* à Huesca quelque temps après la prise de Saragosse en 1118, un acte entre 1105 et 1114 signale la présence de familles installées dans la cité. Les premiers étrangers restèrent des membres du clergé. L'église San Pedro el Viejo accueillit entre 1105 et 1108 un certain *don Stephan sacristano de illa sede de Osca* et un prêtre appelé Durand¹³¹⁷. L'horizon de ces migrants ecclésiastiques demeurait divers. En 1118, un moine de San Pedro el Viejo s'intitulait : *Ego Petrus monachus dictus de Monte Pessulo*¹³¹⁸. Originaire de Montpellier, Pierre résida sûrement dans l'église de San Pedro à Huesca jusqu'à sa mort. Lors de la même année, Barbatorta, un chevalier aragonais, effectuait une donation à San Pedro qui fut authentifiée par *Raimun Giral, Petro Roger, Poncio et Dominico, hijos de Martin Scolano, Martinus presbiter, Sancio escribano, sobrino de Arnaldo canonigo et Sancio de Willem de Bitteris*¹³¹⁹.

D'autres noms étrangers au système anthroponymique ibérique surgissent dans les années suivantes¹³²⁰. L'élection de Pierre de Librana comme évêque de Saragosse favorisa l'arrivée d'ecclésiastiques comme *don Per capellano* en 1121¹³²¹. Quelques années plus tard, le prélat approuva la donation de l'Aljafería faite par Alfonso I à Bérenger, abbé de Lagrasse¹³²². Il autorisa également l'édification d'une église avec les *honores* de la paroisse. Parmi les témoins du document, les étrangers restèrent une nouvelle fois majoritaires : *Guillermi sacriste, Petri caput schole, Arsiui scriptoris, Martini senioris preceptoris, Guillermi capellano, Ugonis et aliorum*. En novembre 1134, lorsque l'évêque de Saragosse offrit à Pierre Galleco et à sa femme une boutique dans la ville, les témoins furent encore majoritairement des clercs : le prêtre Guillaume, l'archidiacre Bernard, le sacristain Géraud, le prieur Martin, le chapelain de Santa María Guillaume, le *sacrista minor* Guillaume et le scribe Raymond¹³²³. En somme, l'arrivée de clercs *francos* stimulait le peuplement et anticipait les migrations des laïcs dans le royaume.

¹³¹⁷ CDCH, n° 106 [1104-1108].

¹³¹⁸ DERRVE (vol. I), n° 53 [1118].

¹³¹⁹ DERRVE (vol. I), n° 135 [12/1126].

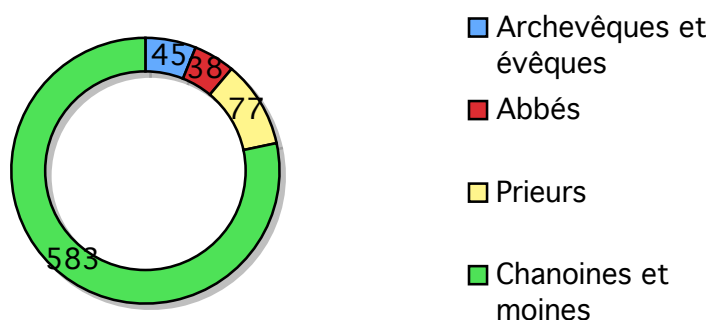
¹³²⁰ M. C. CONTEL BAREA, *El Cister zaragozano en el siglo XII : abadías predecesoras de Nuestra señora de Rueda de Ebro*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1966, p. 40. Selon cet auteur, l'immigration de clercs *francos* renaît avec force à Saragosse à la lumière de l'apparition de l'ordre Cistercien dans la seconde moitié du XIIe siècle.

¹³²¹ DERRVE (vol. I), 73 [14/04/1121].

¹³²² DERRVE (vol. I), n° 182 [30/06/1129 ?].

¹³²³ DERRVE (vol. I), n° 244 [06/11/1134].

Figure 15 : les membres du clergé natifs des régions d'outre-Pyrénées aux XIe-XIIIe siècles



Les listes de témoins des actes offrent la possibilité de mesurer approximativement le nombre de clercs d'outre-onts dans le royaume. Entre 970 et 1162, les églises et monastères du royaume accueillirent environ 536 chanoines et moines. Ce personnel religieux occupa diverses fonctions au sein des communautés religieuses. En 1044, Guillaume de Foix, scribe de Ramiro I, rédigea quatre actes royaux et trois actes privés¹³²⁴. Ce personnage s'établit sans doute dans le royaume au moment où le souverain épousa la comtesse Ermesinde de Bigorre. En 1082, un grammairien Eraldus devint le scribe de la chancellerie royale sans doute jusqu'en 1093¹³²⁵. Par ailleurs, ces catégories ne sont pas étanches : un même individu peut apparaître à deux reprises avec des fonctions différentes. Vers 1120, la communauté de Santa María de Irache comprenait Guillaume, un prieur et sacristain¹³²⁶, Pierre et Thomas, deux trésoriers et aumôniers¹³²⁷, et un camérier appelé Guillaume¹³²⁸. Le phénomène était identique dans l'église cathédrale de Roda puisqu'Arnaud Pierre, un aumônier, et Roger, un grammairien, appartenaient aux chanoines en 1102¹³²⁹. En 1145, lors de la donation par l'évêque Guillaume de Roda de plusieurs boutiques à Dominique et Christian de Jaca, les clercs furent toujours constitués d'immigrants comme le chantre Etienne, le trésorier Bertrand, le sacristain Guillaume et le scribe Nicolas¹³³⁰. Parmi l'entourage religieux du roi, un certain Vidal, trésorier, fut donné avec sa famille à l'évêque Pierre de Pampelune, de sorte qu'il ne paya d'impôt qu'au prélat¹³³¹.

¹³²⁴ CDMSV, n° 16 [20/05/1044], n° 17 [21/05/1044], n° 18 [06/1044], n° 22 [01/1049], n° 25 [05/1048-1049 ou 05/1052], n° 26 [1048-1049 ou 1052], n° 27 [Vers 1050] et JDM, n° 3 [06/1044].

¹³²⁵ CDCH, n° 45 [04/09/1082], n° 56 [25/08/1093] ; CDSR, n° 57 [04/09/1082], n° 139 [25/08/1093] ; CS, n° 13 [04/09/1082] et n° 18 [25/08/1093].

¹³²⁶ CDI, n° 93 [1111].

¹³²⁷ CDI, n° 102 [1120], n° 107 [1122], n° 108 [1122], n° 116 [1128], n° 120 [25/07/1131], n° 121 [1122-1131], n° 122 [1122-1131] et n° 123 [1122-1131].

¹³²⁸ CDI, n° 116 [1128] et n° 122 [1122-1131].

¹³²⁹ CDPIAN, n° 111 [04/1102].

¹³³⁰ CDCH, n° 169 [20/09/1145] : *Stephani cantoribus, Bertrandi cellararii, Guillermi sacriste, Nicholaus canonicus Rotensis*.

¹³³¹ CDCP, n° 103 [12/1103] et CDPIAN, n° 137 [12/1103] : *dono tibi Petro, episcopo Pampilonensi, magister meo, Vitalem, clauigerum meum, cum omni domo sua et filiis suis*.

* *
*

Les XIe-XIIe siècles virent des clercs traverser les Pyrénées et participer à la vie religieuse du royaume. Au même moment, une réorganisation ecclésiastique annonça l'apparition de nouvelles structures ecclésiastiques en lien avec la reconquête de la vallée de l'Ebre. Le pouvoir épiscopal favorisa et consacra un dense réseau paroissial qui organisait tout le territoire. Il intervint également au sein des vieilles institutions monastiques pour les adapter aux nouveaux principes. Ces changements structurels furent en partie réalisés par des évêques d'outremonts à la fin du XIe siècle. L'introduction de la Réforme dans la péninsule Ibérique se présenta alors sous un jour particulier. Ses objectifs incorporaient l'augmentation des biens matériels de l'institution grâce aux donations, la hiérarchisation interne en forme pyramidale dirigée par le pape et l'influence croissante de l'Eglise dans la société. En plus d'être des acteurs zélés de ces évolutions, les évêques étrangers participèrent à leur façon au combat contre les musulmans et l'organisation des terres nouvellement conquises. Les communautés monastiques connurent également d'importantes transformations : à partir des années 1070, de nombreux abbés d'origine étrangère jouèrent un rôle actif dans l'implantation de la Réforme. Ces courants migratoires étaient étroitement liés à l'introduction du rite romain en Aragon par la Papauté, même si des dignitaires du nord des Pyrénées étaient déjà à la tête de communautés avant 1071.

CHAPITRE IX.

LE RÔLE DE L'ÉGLISE DANS LE PEUPEMENT

1) Des évêques et abbés dans le royaume

Les grands diocèses : Pierre d'Andouque à Pampelune

Parmi les prélats jouant un rôle important en Navarre, Pierre d'Andouque tint sans aucun doute une place singulière. Son activité en tant qu'évêque de Pampelune fut exceptionnelle avec 258 mentions dans la documentation et 27 chartes dans lesquelles il donna ou reçut des terres et des biens¹³³². A ce corpus de sources, s'ajoutent les actes du nord des Pyrénées qui désignent le prélat et son action. Pierre demeure ainsi un des hommes d'Eglise les mieux documentés de son époque. Fils de Didon d'Andouque, principal seigneur des coteaux situés au sud du Viaur, en Albigeois¹³³³, il fut donné par son père à l'abbaye de Sainte-Foy de Conques¹³³⁴. Il devint ensuite moine de Saint-Pons de Thomières avant de devenir évêque de la grande cité pampelunaise vers 1077¹³³⁵. Il trouva la mort dans des conditions violentes à Toulouse le 15 octobre 1114¹³³⁶. Sa présence dans la ville

¹³³² CDCH, n° 52 [09/1087], n° 55 [05/05/1093], n° 57 [08/1093], n° 64 [05/04/1097], n° 87 [03/1103] ; CDCP, n° 35 [1084-1085], n° 37 [1085], n° 39 [vers 1086], n° 40 [31/05/1086], n° 41 [1086-1115], n° 42 [1086-1115], n° 43 [1086-1094], n° 45 [10/1087], n° 46 [28/10/1087], n° 47 [1090], n° 48 [1090-1094], n° 50 [10/08/1091], n° 51 [1092], n° 52 [1092], n° 53 [1093], n° 55 [01/1094], n° 56 [1094-1104], n° 57 [1094-1104], n° 58 [10/1095], n° 59 [1096], n° 60 [1096], n° 62 [02/1096], n° 63 [31/10/1096], n° 65 [1097], n° 67 [05/04/1097], n° 69 [07/11/1097], n° 70 [1098], n° 75 [12/1099], n° 76 [vers 1099], n° 78 [1100], n° 79 [1100], n° 80 [1100], n° 81 [1100], n° 82 [1100], n° 83 [1100], n° 85 [03/05/1100], n° 87 [1083-1115], n° 88 [1100-1115], n° 89 [1100-1115], n° 90 [24/01/1101], n° 94 [06/1101], n° 95 [11/06/1101], n° 96 [1101-1104], n° 97 [24/04/1102], n° 100 [1103], n° 103 [12/1103], n° 104 [1104], n° 106 [1106], n° 108 [1106], n° 109 [1107], n° 110 [1107], n° 111 [1105-1115], n° 112 [1107], n° 113 [1107], n° 114 [04/06/1107], n° 115 [1109], n° 116 [vers 1110], n° 117 [1110], n° 118 [1110], n° 199 [vers 1110], n° 122 [1110], n° 124 [01/05/1111] ; CDI, n° 64 [1083], n° 65 [1084], n° 66 [1087], n° 67 [1087], n° 72 [1097], n° 73 [1098] ; CDMSV, n° 79 [07/1087], n° 96 [03/1099], n° 136 [01/1102], n° 140 [06/1108] ; CDPIAN, n° 3 [07/1087], n° 4 [07/1087], n° 5 [09/1087], n° 6 [1089], n° 8 [02/1090], n° 18 [08/1095], n° 19 [10/1095], n° 22 [02/1096], n° 30 [05/04/1097], n° 39 [10-11/1097], n° 41 [04/12/1097], n° 52 [08/1098], n° 57 [24/10/1098], n° 61 [03/1099], n° 69 [09/1099], n° 75 [12/1099], n° 96 [05/05/1101], n° 112 [05/1102], n° 116 [11/1102], n° 123 [03/1103], n° 137 [12/1103] ; CDSAF, n° 90 [04/12/1097] ; CDSR, n° 77 [05/1085], n° 83 [05/1086], n° 84 [05/1086], n° 85 [05/1086], n° 97 [30/09/1087], n° 98 [28/10/1087], n° 102 [05/1088], n° 106 [13/01/1089], n° 108 [13/06/1089], n° 109 [07/1089], n° 114 [03/1090], n° 124 [01/1091], n° 125 [08/1091], n° 136 [04/05/1093], n° 141 [08/1093], n° 151 [1086-1088] ; CSCS, n° 14 [10/10/1093] ; DERRVE (vol. I), n° 5 [30/09/1087], n° 8 [01/1019], n° 9 [10/08/1091], n° 13 [1092], n° 15 [1097], n° 38 [06/1108] ; DM, n° 3 [05/1086], n° 6 [05/05/1093] et n° 7 [09/10/1093].

¹³³³ J. BOUSQUET, *Le Rouergue au premier Moyen âge (vers 800-vers 1250). Les pouvoirs, leurs rapports et leurs domaines*, Vol. I, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, Rodez, 1992, p. 290.

¹³³⁴ Il ne reste qu'un seul acte mentionnant l'ascendance de l'évêque. *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue...*, n° 482 [1110] : *Dido de Andoca offerens Deo et beatae Fidi de Conchis unicum filium suum nomine Petrum, postea per Dei gratiam actum Pampilonensem episcopum.*

¹³³⁵ Pierre d'Andouque est aussi parfois appelé Pierre de Rodez où il est peut-être né. Sur ces origines et sa personnalité, se rapporter à J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de Pamplona*, vol. I, Siglos IV-XIII, Edición Universidad de Navarra, Pampelune, 1979, pp. 254-256.

¹³³⁶ A. MÜSSIGBROD, « Die Beziehungen des Bischofs Petrus von Pamplona... », pp. 346-378 et M. SORIA, « Un homme de paix dans les querelles aquitaines : la mort de Pierre, évêque de Pampelune (1077-1114) », dans PH. SÉNAC (dir.), *Aquitaine-Espagne...*, pp. 147-156.

languedocienne, alors touchée par un conflit entre Aquitains et Toulousains, le positionna au cœur des échanges transpyrénéens¹³³⁷.

Son accession au siège de Pampelune ne lui fit pas oublier les monastères où il avait vécu et il favorisa leur expansion dans les territoires hispaniques. Il obtint d'ailleurs le diocèse grâce au soutien de l'abbé Frotard de Saint-Pons de Thomières. Celui-ci fut chargé sous l'autorité du pape Grégoire VII d'une légation dans le royaume dans le but de diffuser les préceptes romains et il encouragea en ce sens la candidature de Pierre d'Andouque¹³³⁸. Dans le même temps, l'évêque de Pampelune devint un allié et un auxiliaire précieux pour les abbés de Sainte-Foy de Conques. Etienne II, puis Bégon III purent ainsi s'appuyer sur lui pour développer le monastère dans le royaume¹³³⁹. Le nouveau prélat entreprit rapidement de réformer le chapitre cathédral de Pampelune en y implantant la règle de saint Augustin¹³⁴⁰. Il œuvra pour étendre les limites de son diocèse et institua les différentes charges ou offices pour les divers services de l'Eglise. Vers 1100, il commença la construction de la cathédrale de Santa María dont il confia le chantier à l'architecte de Saint-Jacques de Compostelle¹³⁴¹. Cette nouvelle église devait être le témoignage des nouveaux goûts artistiques qui se manifestaient déjà le long du chemin de Saint-Jacques.

Son action en faveur des moines d'outremonts s'exprima selon de multiples aspects. Il les dota d'abord de biens nouveaux dépendant directement de l'évêché de Pampelune. En 1092, il donna à Sainte-Foy de Conques, avec l'accord de son chapitre, les églises navarraises de Caparroso, Murillo el Cuende, Galiton et Barciagua¹³⁴². Il se montra également généreux avec l'abbaye de La Sauve-Majeure et l'église cathédrale de Saint-Sernin de Toulouse. Conseiller écouté du roi, il usa de son influence en faveur de ses anciens frères de Conques. Entre 1076 et 1080, il convainquit Sancho Ramírez de confier à l'abbaye le peuplement de la villa de Guaritain, à laquelle le souverain avait déjà accordé des libertés¹³⁴³. De son côté, l'évêque, *cum consilio clericorum meorum et cum assensu et laudatione regis Sancii*, ajouta quelques églises situées à Galiton et une partie de ses revenus sur ses terres¹³⁴⁴. Le souverain donna ensuite à Sainte-Foy de Conques son palais de Galiton afin d'y bâtir une église¹³⁴⁵.

Son fils Pedro I intervint auprès des nobles pour renforcer le développement du monastère du Rouergue. Ce dernier reçut du comte Sancho de Erro l'église et l'aumônerie de Roncevaux avec le four et le moulin. Le seigneur promit également de céder toute la ville

¹³³⁷ M. SORIA, « *Tolosae moritur, Pampilonae sepelitur* : Pierre d'Andouque, un évêque malmené », dans M. AURELL et A. GARCÍA DE LA BORBOLLA (dir.), *La imagen del obispo hispano en la Edad Media*, EUNSA-Ed. Universidad de Navarra, Pampelune, 2000, pp. 167-183.

¹³³⁸ Le rôle de Frotard dans cette élection s'exprime dans une missive secrète envoyée au cardinal Richard. J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de...*, p. 254 : *In qua unum ex suis monachis, spe deceptus, intronizandum credit [..] Dicta de abbate Tomerensium non cuilibet per vos aperiantur.*

¹³³⁹ J. BOUSQUET, *Le Rouergue au premier Moyen âge...*, pp. 273-321. En avril 1099, Pedro I offrit une mosquée à l'abbé Begon III : CDPIAN, n° 64 [04/1009].

¹³⁴⁰ L'église cathédrale de Saint-Sernin de Toulouse l'aida efficacement à installer des chanoines augustins dans le chapitre.

¹³⁴¹ J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de...*, pp. 257-272.

¹³⁴² *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 577 [1092] et CDCP, n° 51 [1092].

¹³⁴³ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 578 [1076-1080]. Il s'agit d'une charte curieuse par ses formulations et son contenu.

¹³⁴⁴ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 72 [1086] et CDCP, n° 40 [31/05/1086].

¹³⁴⁵ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 576 [1082-1094].

après sa mort et d'autres biens encore comme Murillo¹³⁴⁶. Le document met en évidence un autre relais de l'expansion de Conques avec l'évêque Pons de Roda, puis de Barbastro. Dans l'acte de donation, les deux prélats apparaissent avec des fonctions différenciées : Pierre approuve le présent, tandis que Pons achève la transaction. Une solidarité se manifesta sans doute entre ces deux dignitaires partageant une origine commune et habités par des projets similaires. Par ailleurs, le nouveau gain territorial assurait au monastère l'obtention d'un hôpital destiné aux voyageurs traversant la chaîne pyrénéenne à un point stratégique du chemin de Saint-Jacques. Sainte-Foy de Conques avait bien compris l'intérêt de poser des jalons le long de la route du pèlerinage, surtout à la fin du XI^e siècle¹³⁴⁷.

Vers 1107, Pierre d'Andouque croisa la route de Guillaume IX, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, à Bordeaux au moment où ce dernier confirma la donation d'un groupe de chevaliers de Lesparre au profit de Sainte-Foy de Conques¹³⁴⁸. L'entrevue entre les deux hommes fut analysée de différentes façons par les historiens. Certains émettent l'hypothèse que Pierre agit à Bordeaux en tant que porte-parole du roi d'Aragon pour chercher des renforts matériels et humains dans le combat contre les musulmans¹³⁴⁹. À l'inverse, d'autres estiment que l'évêque profita d'une simple réunion de l'entourage ducal pour faire avancer sa propre cause¹³⁵⁰. L'absence d'informations rend difficile l'interprétation d'un tel voyage mais les deux théories ne sont guère incompatibles.

Pierre d'Andouque conserva d'étroits contacts avec les plus importants centres spirituels de la Chrétienté occidentale. En 1092, il établit un pacte avec l'abbaye de Sainte-Foy de Conques et, en 1105, il consacra un autel dédié à sainte Foy dans la cathédrale de Compostelle. Les moines clunisiens, quant à eux, lui garantirent des prières quotidiennes. L'évêque de Pampelune n'hésita pas à venir le 14 mars 1109 dans le monastère bourguignon pour consacrer la chapelle Saint-Gabriel et déposer dans l'autel les reliques de saint Laurent, diacre et martyr, et de saint Maxime¹³⁵¹. Le geste fut d'ailleurs inscrit sur le mur sud de la chapelle, à l'avant-dernier étage de la tour de l'horloge¹³⁵².

¹³⁴⁶ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 472 [1100-1104] : *Hoc autem facio cum auctoritate domni Petri Pampilonensis episcopus et clericorum suorum, in presencia somni Poncii Barbastrensis episcopi qui hoc a[sc]eptavit ad opus sancte Fidis et monachorum et pauperum.*

¹³⁴⁷ F. NOVOA PORTELA et P. RAMOS VICENT, *Los caminos de la mar...*

¹³⁴⁸ La donation comprenait des terres situées à la pointe du Médoc pour y construire un monastère ainsi qu'une sauveté limitée par des croix : *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 481 [1107].

¹³⁴⁹ P. BOISSONNADE, « Les relations des ducs d'Aquitaine... », p. 264 et J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de...*, p. 256.

¹³⁵⁰ J. BOUSQUET, *Le Rouergue au premier Moyen âge...*, pp. 302-303.

¹³⁵¹ R. FAVREAU, J. MICHAUD et B. MORA, *Corpus des inscriptions de la France médiévale, vol. XIX, Jura, Nièvre, Saône-et-Loire*, Editions du CNRS, Paris, 1997, SL, n° 29, pp. 87-88 : *ANNO A ... / MILLESI ... / TUM EST ... / ONORE ET ... / XPI ET SANCTE GE... / ... ECIALI ... / ... RIHELIS... / ... NGELO... NC... / RENCII ET SANCTI ... M SANCTO / RUMQUE CONSECR... S... PETRUS PANPILO / NENSIS EPISCOPUS ; II : IDUS MARCII : / ET POSUIT IBI IN / ALTARI RELIQUIAS BEATI LAURENTII LEVITE / ET MARTIR[IS] ET SANCTI MAXIMI.*

¹³⁵² La peinture est très dégradée et peu lisible mais K. J. Conant, « La chapelle Saint-Gabriel à Cluny », *Bulletin monumental*, t. 87, p. 58, note 1, propose une version très proche de la réalité : *Anno a[b] incarnatione Domini] millesi[mo centesimo (?) consecra]tum est [oratorium hoc cum altari in] onore et [gloria filii unigeniti Jhesu] Christi et sancte ge[nitricis Dei virginis Marie et sp]eciali[ter sub invocatione sancti Gab]rihelis [et sancti Raphaelis archa]ngelo[rum Domini et sa]nc[ti Lau]rencii et Sancti [Maximi omniu]m sanctorumque consecra[vit dominus] Petrus Panpilonensis episcopus ; II idus marcii et posuit ibi in altari reliquias beati Laurentii levite et martiris et sancti Maximi.*

L'envergure de Pierre d'Andouque se manifesta par ses relations privilégiées avec le Saint-Siège et ses nombreux voyages à l'extérieur de son diocèse. Le plus important d'entre eux le mena jusqu'à Jérusalem. En effet, en 1095, l'évêque prononça le vœu de se rendre en Terre Sainte au concile de Clermont¹³⁵³. Au moment de s'éloigner de Pampelune, Pierre prit soin de confier son église à son compatriote l'évêque Pons de Roda-Barbastro, par crainte de ne pas revenir d'un tel périple¹³⁵⁴. Dans la lettre, Pierre d'Andouque mit son collègue en garde contre les moines de San Juan de la Peña et l'invita à peser de tout son poids pour les ramener à la raison¹³⁵⁵. Ce fut au cours d'un voyage à Toulouse qu'il trouva la mort en 1114.

L'installation des francos et les rivalités religieuses

Les évêques reçurent des terres et des biens du pouvoir royal qui chercha à récompenser leur soutien. En 1119, Alfonso I donna ainsi l'église de Santa María de Magdalena située à Tudèle à l'évêque Guillaume de Pampelune. Il tint à le remercier de l'aide fournie lors des sièges de Saragosse, Tudèle et Tarazona¹³⁵⁶. A la tête de vastes domaines, ces hauts dignitaires furent chargés d'organiser le peuplement et la mise en valeur des territoires. Au nom du roi, ils s'occupèrent également de la distribution d'une partie des terres nouvellement conquises. A Huesca, en décembre 1108, l'évêque Etienne offrit à l'Aumône de la cathédrale les églises d'Almuniente et de Senés¹³⁵⁷. La même année, il accorda au prêtre Durand l'église d'Argavi¹³⁵⁸. Cette volonté de développement se retrouva également en août 1113 lorsque l'évêque Raymond Dalmace de Roda-Barbastro offrit à Pedro García de Villa Mesull un lieu à Huesca pour y construire un moulin¹³⁵⁹. Comme on peut le constater, ces distributions de terres ecclésiastiques s'adressaient à des populations hispaniques et à des *francos*¹³⁶⁰.

L'évêque Pierre de Pampelune fut non seulement un bienfaiteur et un agent de l'expansion des monastères du sud de la France mais son épiscopat fut aussi marqué par l'implantation de *francos* en Navarre et en Aragon¹³⁶¹. Dès 1083, il installa des moines au sein du château de Saint-Etienne de Montjardin¹³⁶². Son influence favorisa l'œuvre des rois qui encouragèrent la création de bourgs occupés par des migrants. Certaines localités restèrent sous la tutelle directe de l'évêque comme Pampelune. En 1097, il donna à son *maiorali* Marcel une terre à Yazáin à côté de l'église de San Saturnino¹³⁶³. Le contremaître reçut

¹³⁵³ J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de...*, p. 311.

¹³⁵⁴ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 665.

¹³⁵⁵ Il s'agit alors du conflit opposant le monastère de San Juan de la Peña et les chanoines de Saint-Sernin de Toulouse établis dans l'église d'Artajona.

¹³⁵⁶ CDCP, n° 134 [1119] : *Donam illam ecclesiam predictam Sancte Marie de Pampilona pro remissione peccatorum meorum et propter laborem et seruvium quod mihi predictus episcopus fecit in obsidione Cesarauguste, Tutele et Tirasone.*

¹³⁵⁷ CDCH, 104 [12/1108].

¹³⁵⁸ CDCH, n° 106 [1108 ?] : *Ego Stephanus Dei nutu Oscensis episcopus [...] dono tibi Durande sacerdos ecclesiam Argavensem.*

¹³⁵⁹ CDCH, n° 113 [08/1113].

¹³⁶⁰ CDCH, n° 127 [1121] : l'évêque Etienne de Huesca donna à son pâtissier García Sanz l'alleu d'Alboret.

¹³⁶¹ J. M. LACARRA, « La colonisation... », p. 334 et IDEM, *Historia del reino de Navarra...*, pp. 187-189.

¹³⁶² *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 682 [1083] et CDI, n° 64 [1083] : *In anno quando ingressi sunt monaci francigeni in Sancto Stephano.*

¹³⁶³ CDCP, n° 109 [1107] : *Ego Petrus, Dei gratia Pampilonensis ecclesie episcopus, consilio canonicorum meorum dono tibi Marcello, meo maiorali illam peciam de Sancta Maria, que est in Iaçain iuxta ecclesiam Sancti Saturnini.*

également un palais qui avait appartenu à Amuna Zubiri, ainsi que des terres et des vignes en échange de quelques maisons¹³⁶⁴.

De telles implantations suscitèrent quelques réactions défavorables. Pierre d'Andouque tenta pourtant de ménager les intérêts rivaux et de ne pas trop léser ceux qui perdirent la main mise sur les biens attribués à ses compatriotes. La plus spectaculaire fut sans doute celle des moines de San Juan de la Peña qui protestèrent contre la perte de l'église d'Artajona au profit de Saint-Sernin de Toulouse¹³⁶⁵. Les chanoines se plaignirent que le monastère aragonais refusait de verser certaines dîmes. Pierre d'Andouque brandit alors l'excommunication pour tous les prêtres célébrant la messe et les fidèles assistant aux offices et apportant des offrandes¹³⁶⁶. Cette mesure n'eut aucun effet puisque l'abbé de San Juan de la Peña ne renonça pas à sa volonté d'accaparer les dîmes litigieuses. Le légat Frotaire et le roi Pedro I soutinrent les revendications des clercs languedociens¹³⁶⁷. Le conflit remonta jusqu'à Rome, mais malgré la pression exercée par Urbain II, puis Pascal II, sur l'abbé, les moines persistèrent dans leur obstination¹³⁶⁸. Pierre d'Andouque fut ainsi soutenu par le Saint-Siège comme le manifeste la confirmation pontificale de toutes les possessions de l'évêché pampelunais, le 24 juin 1096, à Saint-Pons de Thomières¹³⁶⁹. Suite à l'appel lancé par le pape, Pierre adopta une attitude plus radicale puisqu'en 1104, il fit expulser les Navarrais du château de Montjardin, de l'église de Santa María de Pampelune et de sa tour¹³⁷⁰. Il installa à leur place des *francos* sous la direction de trois fidèles chevaliers et sous l'autorité suprême de son neveu archidiacre.

Ces conflits entre, d'un côté, les chanoines de Toulouse et Pierre d'Andouque et, de l'autre, les moines de San Juan de la Peña ne sont sûrement pas le reflet de tensions « ethniques », c'est-à-dire entre des hommes originaires du nord des Pyrénées et des autochtones. La réalité est plus complexe car, vers 1089, le monastère de San Juan avait pour abbé Aymeric, un étranger. Sa fonction exigeait de défendre les intérêts de la communauté monastique. Au même moment, un prêtre du nom de Bonet, sans doute originaire de Gascogne, fut excommunié pour ne pas avoir respecté les décisions de Pierre d'Andouque¹³⁷¹. En somme, l'antagonisme entre les deux camps dépassait ainsi l'aspect identitaire et il s'intégrait dans un ensemble de facteurs liés aux limites ecclésiastiques.

¹³⁶⁴ CDCP, n° 110 [1107].

¹³⁶⁵ J. J. LARREA, *La Navarre...*, p. 519.

¹³⁶⁶ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 487 [1086-1089].

¹³⁶⁷ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 488 [1086-1089].

¹³⁶⁸ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 485 [28/03/1090-04/06/1094].

¹³⁶⁹ J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de...*, p. 272, note 81.

¹³⁷⁰ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 682 [1104-15/10/1114] : *Petrus Pampilonensis ecclesie servus venerabili regi Alfonso karissimo filio suo, prosperitatem et pacem in hoc seculo atque in futuro. Sciatis, domine, quod castrum Sancti Stephani stabilivi sicut vos dixistis mihi, omnes Navarros expuli, in eorum loco introduxi Francos et super eo tres milites qui nunquam exeant de castro, quos nobis fidelissimos scimus, atque super omnes archidiachonum nepotem meum qui teneat castrum ad honorem beate Marie et nostrum, ad fidelitatem vestram.*

¹³⁷¹ *Cartulaire de Saint-Sernin...*, n° 487 [1086-1089] : *Bonetus presbiter qui in illa ecclesia cantat, est excommunicatus pro sua magna culpa.*

De hauts dignitaires de l'Eglise du royaume furent originaires du nord des Pyrénées et le souverain s'appuya sûrement sur eux pour jouer le rôle d'intermédiaire avec la noblesse étrangère. De même, il pouvait les envoyer en ambassadeurs pour quérir une aide militaire ou matérielle dans la lutte contre les Infidèles. Le combat mené par l'épiscopat prit plusieurs formes. Il s'exprima d'abord au travers des prières au bénéfice du roi ou par l'octroi de richesses. Quand le pape, Gélase II, réunit un concile à Toulouse en janvier 1118 pour soutenir l'expédition de Saragosse, les prélats Guillaume de Pampelune, Raymond de Barbastro et Etienne de Huesca, y assistèrent pour exhorter les seigneurs méridionaux à rejoindre les troupes royales¹³⁷².

Les évêques participèrent enfin aux campagnes militaires, rassemblant des guerriers et les menant au combat. Pierre de Saragosse, Etienne de Huesca et Raymond Dalmace de Roda prirent part à l'expédition du monarque en direction de Grenade en 1126¹³⁷³. Le prélat de Lescar, Guy de Lons (1122-1134), déploya une grande énergie contre les musulmans en compagnie de Gaston IV de Béarn et d'Alfonso I. Après avoir participé au siège de Saragosse¹³⁷⁴, il demeura en Aragon pour prendre part à la prise de Tudèle en 1119. En juin 1120, il confirma une charte de peuplement accordée par le roi à Calatayud avec les *fueros* des « bonnes villes d'Aragon¹³⁷⁵ ». Guy de Lons retourna à nouveau dans la vallée de l'Ebre en mai 1122 pour assister à la création de la Confrérie de Belchite¹³⁷⁶. Alfonso I était alors à la veille de se rendre en Béarn où Gaston IV l'attendait. Le prélat béarnais demeura le seul extrapéninsulaire à siéger dans la commission ecclésiastique pour approuver les statuts de l'Ordre militaire¹³⁷⁷. Sa présence aux côtés des hauts dignitaires de Castille, d'Aragon, de Navarre et même de l'archevêque Diego Gelmirez de Compostelle témoigne de son importance aux yeux du monarque. Deux ans plus tard, il prit part à de nouveaux faits d'armes dans la célèbre incursion en Andalousie.

En 1134, à Fraga, malgré la présence des prélats de Roda, Huesca, Najera et de l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Alfonso I décida de confier la direction spirituelle de la bataille à Guy de Lons¹³⁷⁸. Pour obtenir la protection divine, il préleva dans plusieurs églises et monastères des reliques dont le reliquaire de l'abbaye de Sahagún contenant un morceau de la Croix du Christ, le *Lignum Crucis*. L'évêque Guy obtint la responsabilité de cette relique placée dans la tente royale. Au moment de la déroute, les musulmans s'emparèrent du camp chrétien et Guy défendit les reliques de la Vraie Croix jusqu'au bout¹³⁷⁹. Fait prisonnier, il fut

¹³⁷² C.-J. HEFELE, *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, vol. V-I, Letouzey et Ané Editeurs, Paris, 1912, p. 567 et *La Chronique de Saint-Maixent...*, pp. 186-187 : *Tholose fuit concilium, in quo confirmata est via de Hispania*.

¹³⁷³ Raymond Dalmace de Roda trouva d'ailleurs la mort après cette expédition épuisante. Quant à Etienne de Huesca, il fut tué lors d'un affrontement contre les musulmans en 1131.

¹³⁷⁴ CDAIAP, n° 90 [01/1119] ; CDCZ, n° 1 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119] : *Sunt testes visores et auditores de hoc donativum suprascriptum : [...] episcopo de Lascarre*.

¹³⁷⁵ CDAIAP, n° 97 [06/1120].

¹³⁷⁶ A. DEMURGER, *Chevaliers du Christ : les ordres religieux-militaires au Moyen âge (XIe-XVIIe siècles)*, Seuil, Paris, 2002.

¹³⁷⁷ CDCP, n° 141 [1122-1134].

¹³⁷⁸ DERRVE (vol. I), n° 245 [26/12/1134] : *Huius confirmationis sunt testes [...] Guido Lascurrensis episcopus*.

¹³⁷⁹ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, pp. 136-137.

envoyé à Valence où on lui creva les yeux. Il put toutefois retourner sur les terres béarnaises en échange d'une forte rançon¹³⁸⁰. La documentation le désigne plus tard dans le royaume en janvier 1135¹³⁸¹ et en 1139¹³⁸². D'autres prélats connurent un sort plus tragique : Arnaud Dodon de Huesca, Pierre Guillaume de Roda et Durand de San Victorian furent tués par les musulmans à Fraga. Selon Ordéric Vital, le roi aurait même évité la mort en écoutant les conseils de l'évêque d'Urgel¹³⁸³.

La cathédrale de Lescar fut la dernière demeure de l'évêque Guy de Lons en 1141. Si sa pierre tombale n'est plus visible aujourd'hui, l'épithaphe écrite sur le mur de la nef reste d'un caractère exceptionnel. En effet, ce document épigraphique utilise un double mode pour indiquer le millésime : une première fois selon le modèle classique en Occident et une seconde fois selon le mode de datation espagnol¹³⁸⁴. Aucune inscription du nord des Pyrénées, ni aucune charte n'offre un tel mode de calcul. Cette datation réalisée selon ces deux modes a valeur de symbole puisqu'elle matérialise l'influence aragonaise en Béarn. Elle précède même de quelques années l'entrée de la vicomté dans la mouvance catalane lors de l'hommage de Gaston V, en 1154, à Canfranc, à Ramón Bérenguer. En somme, l'épithaphe rappelle les combats menés par le défunt contre les musulmans dans les pays de l'Ebre, ses triomphes et ses défaites.

Epithaphe de la cathédrale de Lescar

1. [M]AI OBIIT : (3 points) DOMPNVS : GVIDO : VENERABILIS : MEMO[RIE]
2. [LAS]CVRRENSIS EPISCOPVS : ANNO : MILLESIMO : C QVADRAGESIMO : P[RIMO]
3. [EP]ACTA XI CONCVRRENTES : DVO : ERA : MILLESIMA : C : LXX[VIII]
4. AB INCARNACIONE : DOMINI :: INDICTIO[NE IIII]

¹³⁸⁰ *Chronica Adefonsi imperatoris*, dans *Chronica Hispana saeculi XII Pars I*, éd. E. FALQUE, A. MAYA SÁNCHEZ et J. GIL..., p. 177.

¹³⁸¹ DERRVE (vol. I), n° 250 [09/01/1135] : *Testes sunt : [...] episcopus Guido de Laschar.*

¹³⁸² CDCH, n° 153 [1139] : *in presentia dompni G[uidonis] Lascurrensis episcopi et lagati sancte Romane ecclesie.*

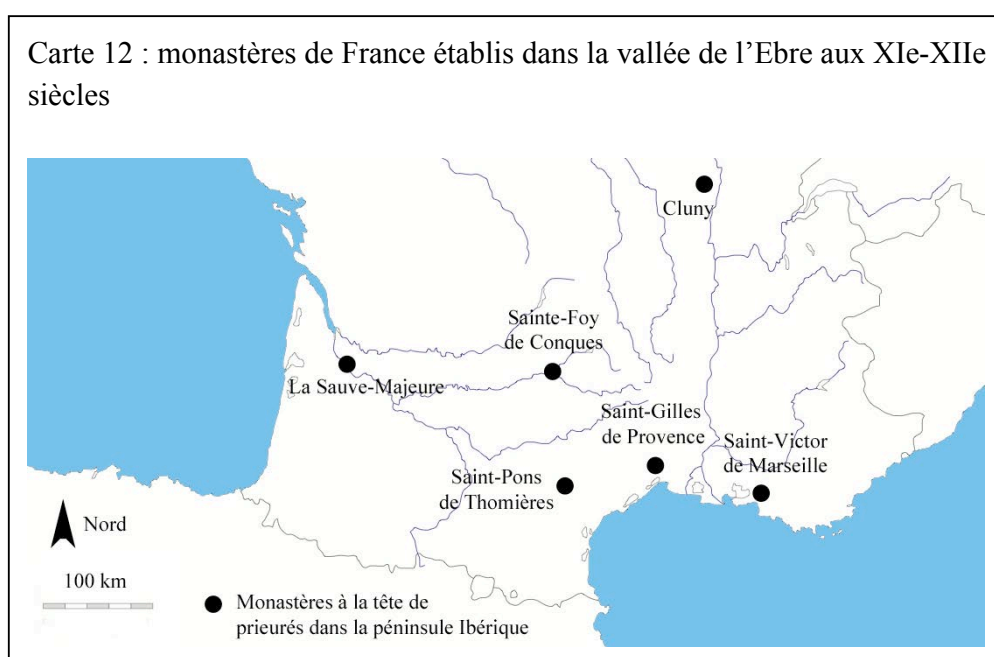
¹³⁸³ P. TUCCO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, p. 138, estime que le prélat serait Pierre Guillaume de Roda. Ce dernier aurait dit au roi : « Au nom de Dieu tout puissant, je t'ordonne de partir sur le champ de ce camp pour éviter que le royaume des chrétiens ne tombe entre les mains des païens si tu es tué et si tous les chrétiens trouvent la mort ». Mais il n'y a pas de trace de ce dialogue dans les sources et il semble certain que l'évêque en question soit en fait Pedro Berenguer d'Urgel.

¹³⁸⁴ R. FAVREAU, B. LEPLANT et J. MICHAUD, *Corpus des inscriptions de la France médiévale, vol. VI, Gers, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques*, Editions du CNRS, Paris, 1981, P-A, n° 9, pp. 154-155 : [...] *de mai mourut le seigneur Gui, de vénérable mémoire / évêque de Lescar, en l'an 1141 / onzième épacte, deuxième concurrent, 1179 de l'ère / de l'incarnation du Seigneur [...] Quatrième indiction.*

2) Monastères et prieurés dans la vallée de l'Ebre

L'établissement de monastères du nord des Pyrénées

Les souverains accordèrent une place prépondérante aux monastères jusqu'à devenir de véritables outils de gestion des territoires¹³⁸⁵. Dès le IXe siècle, la multiplication impressionnante de ces bâtiments illustra la volonté royale de recomposer les anciens sièges épiscopaux¹³⁸⁶. Si l'*Ecclesia cluniacensis* fut la première *ecclesia* organisée – il est encore difficile de parler d'ordre – à s'installer dans la Péninsule, elle fut soutenue par des rois soucieux de réformer leur Eglise. La monarchie créa ainsi des pôles de sacralité dont le prestige allait nourrir le sien. Les coutumes clunisiennes furent imposées à certains établissements dès la première moitié du XIe siècle, puis des donations effectives suivirent à partir des années 1070.



Les principales abbayes qui possédaient des biens immeubles dans le royaume furent principalement situées dans le sud de la France, à l'exception de Cluny. La Sauve-Majeure, Sainte-Foy de Conques, Saint-Pons de Thomières, Saint-Gilles de Provence et Saint-Victor de Marseille se trouvaient le long des routes vers Saint-Jacques de Compostelle. Les pèlerins passaient ainsi par ses établissements pour se rendre dans la Péninsule. Ces flux migratoires favorisèrent sûrement les échanges entre les monastères et les territoires arago-pampelunais. En 1101, Pedro I donna ainsi au monastère de Saint-Victor de Marseille la *villa de Maurei*¹³⁸⁷. Plus tard, l'évêque Pons de Barbastro accorda les églises d'Albalate à l'abbaye tandis que le

¹³⁸⁵ Sur les monastères d'Aragon, se rapporter aux travaux de J. L. CORRAL LAFUENTE, « El proceso de centralización... », pp. 229-242 ; R. DEL ARCO GARA, « Fundaciones monásticas en el Pirineo aragonés », *Príncipe de Viana*, n° 13 (1952), pp. 263-338 et A. DURÁN GUDIOL, « La iglesia en Aragón durante... », pp. 7-68.

¹³⁸⁶ A. DURÁN GUDIOL, « Monasterios y monasteriolos en los obispados de Pamplona y Aragón en el siglo XI », *Príncipe de Viana*, n° 52 (1991), pp. 69-88.

¹³⁸⁷ CDPIAN, n° 161 [1101].

pape confirma l'ensemble des possessions ibériques¹³⁸⁸. Quant à Saint-Gilles de Provence, il reçut de Pedro I et l'évêque Pons de Barbastro l'église de Santa Eulalia et quelques maisons situées à Barbastro¹³⁸⁹. Le document octroyé se limite à préciser que la donation fut faite à *Domino Deo et Sancto Egidio de Proventia et omnibus ibi Deo servientibus*.

Saint-Pons de Thomières reçut également des récompenses matérielles grâce à l'action de son abbé Frotard¹³⁹⁰. Par ailleurs, Sancho Ramírez donna son fils Ramiro au monastère, ce qui témoigne des rapports privilégiés entre le roi et la communauté monastique. En 1096, l'évêque Pierre de Huesca offrit l'église de San Pedro el Viejo à l'abbé Frotard¹³⁹¹. En mai 1097, le souverain concéda à Saint-Pons de Thomières diverses maisons, boutiques et deux jardins ayant appartenu à des musulmans¹³⁹². Au même moment, il accordait une exemption de tributs et de taxes pour les moines qui franchiraient les frontières du royaume¹³⁹³. Ces donations se réduisirent considérablement avec la mort de l'abbé Frotard mais l'influence de l'abbaye fut toujours présente dans le royaume. Ainsi, en juillet 1105, Alfonso I donna à son frère Ramiro et à l'abbé Pierre de Saint-Pons quelques maisons à Monzón qu'il possédait avant de devenir roi¹³⁹⁴.

La Sauve-Majeure et les rois

Comparée à Cluny ou à Saint-Sernin de Toulouse et ses dépendances hispaniques, la congrégation de La Sauve-Majeure peut sembler faire pâle figure¹³⁹⁵. Ce serait négliger le prestige de l'abbaye acquis à la fin du XI^e siècle et son implication dans le contrôle de territoires du royaume¹³⁹⁶. Dès sa fondation, l'abbaye développa des liens privilégiés avec les monarques, liens qui se concrétisèrent par des récompenses matérielles. Disposant de prieurés dans la vallée de l'Ebre, les moines girondins participèrent à la politique royale qui cherchait à étendre son autorité vers le sud. La Sauve-Majeure réussit à s'imposer comme une étape du pèlerinage de Compostelle¹³⁹⁷. En contact permanent avec des populations migrant vers la

¹³⁸⁸ D. MANSILLA REOYO, *La documentación pontificia hasta...*, n° 16, pp. 28-29 et n° 28, pp. 44-45.

¹³⁸⁹ CDPIAN, n° 101 [09/1101].

¹³⁹⁰ CDSR, n° 136 [03/05/1093] ; CSSZ, n° 2 [03/05/1093] et DERRVE (vol. I), n° 14 [03/05/1093].

¹³⁹¹ CDPIAN, n° 24 [17/12/1096]. Le pape Pascal II confirma la donation de l'église de San Pedro el Viejo par l'évêque de Huesca en mai 1107 : CDCH, n° 100 [25/05/1107].

¹³⁹² CDPIAN, n° 34 [09/05/1097].

¹³⁹³ CDPIAN, n° 33 [08/05/1097].

¹³⁹⁴ CDAIAP, n° 6 [07/1105] et DRIIA, n° 1 [07/1105] : *facio hanc cartam donationis et dono et offero domino et sancto Poncio de Thomerias et ad domno Ramiro, meo germano, et ad ipso abbate domno Petro et ad omni congregatione eisudem loci illas casas quas ego habebam in Montson ante quam rege fuisset*.

¹³⁹⁵ Sur La Sauve-Majeure, consulter les ouvrages de J. LACOSTE, *La Sauve-Majeure*, Editions Sud-Ouest, Bordeaux, 2001 et E. TRAISSAC, *Vie de saint Gérard de Corbie*, Editions du C.L.E.M., Branne, 2000.

¹³⁹⁶ L'historiographie a longtemps négligé les relations complexes et originales de l'abbaye de La Sauve-Majeure avec les royaumes chrétiens du nord de la péninsule Ibérique. L'essentiel de ces travaux ont en effet porté sur la fondation de cet établissement religieux ainsi que son développement et influence au niveau régional. Il faut attendre les travaux de Derek Lomax dans les années 1980 pour voir une tentative – la seule – d'expliquer les enjeux autour de l'installation de cette abbaye de Gironde dans le royaume d'Aragon : D. W. LOMAX, « Las dependencias hispánicas de Santa María de la Selva Mayor », *Príncipe de Viana. Aneja*, n° 2-3 (1986), pp. 491-506. Plus récemment, Philippe Josserand a analysé avec une grande pertinence les liens entre La Sauve-Majeure et l'ordre militaire de Alcalá de Salita et son action dans la péninsule Ibérique à la fin du XII^e siècle : P. JOSSERAND, « *Ad bonum Christianitatis et destructionem saracenorum* : l'abbaye de La Sauve Majeure et l'ordre militaire de Alcalá de Salita », dans A. DEMURGER (dir.), *Les ordres religieux militaires dans le Midi (XIII^e-XIV^e siècles)*, *Cahiers de Fanjeaux*, n° 41, Editions Privat, Toulouse, 2006, pp. 319-332.

¹³⁹⁷ Selon P. ARAGUAS, *L'abbaye de la Sauve-Majeure*, Editions du Patrimoine, Paris, 2001, p. 16, « des coquillages percés trouvés dans un sarcophage dégagé en 1960 dans l'absidiole nord laissent penser que d'autres pèlerins choisissaient La Sauve comme ultime étape de leur voyage terrestre ».

péninsule Ibérique, les abbés établirent rapidement des liens étroits avec les principautés du sud des Pyrénées. Derek Lomax a mis en avant le rôle de Sancho Ramírez pour expliquer ces relations¹³⁹⁸. Il semble que cette hypothèse soit trop réductrice puisqu'elle oublie de nombreux facteurs comme la situation locale de l'abbaye, le rôle de Guillaume VIII, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, ou encore celui du légat Hugues de Die présent lors concile de Bordeaux. Mentionné seulement huit fois dans l'ensemble des cartulaires de La Sauve-Majeure, le royaume de Castille n'entretient pas de relations régulières avec le monastère¹³⁹⁹.

Vers 1063, un acte de l'abbaye rapporte la création par Ramiro I et son fils Sancho Ramírez d'une nouvelle dédicace du monastère d'Algilale – Santa María de Arquilaré dans le village de Pintano. Les deux hommes lui concédèrent aussi le *viculum* d'Algilale¹⁴⁰⁰. Toutefois, l'analyse des formules utilisées dans le document et sa présence dans le cartulaire d'une abbaye fondée en 1079 laissent subsister quelques interrogations. En toute logique, le diplôme ne fait pas référence à La Sauve-Majeure. L'établissement d'Algilale passa entre les mains des moines girondins vers 1087 après une donation de l'évêque Pierre de Pampelune¹⁴⁰¹. Conserver ce diplôme – authentique ou non – permettait à l'abbaye de faire face à d'éventuelles revendications contestant son autorité. Plus tard, Sancho Ramírez demanda à l'abbaye qu'un pauvre y fut reçu comme moine à sa mort et à celle de ses successeurs¹⁴⁰². Tout en soulignant la piété royale, cette requête met en exergue la qualité des rapports entre le monarque et l'abbé Gérard, concrétisés matériellement par l'octroi de terres et d'églises¹⁴⁰³.

Entre la fin du XIe et le XIIe siècle, 34 actes, rédigés par La Sauve-Majeure, soulignent le souci des moines de gérer correctement leurs domaines dans le royaume¹⁴⁰⁴. En 1084, Sancho Ramírez octroya au monastère toutes les anciennes mosquées d'Ejea et les dîmes qui en dépendaient¹⁴⁰⁵. Or, Ejea était encore aux mains des musulmans à cette date. Accorder des biens ou des terres dans des territoires aux mains des Infidèles ne constituait pas une pratique exceptionnelle. D. Lomax semble douter de l'authenticité de cet acte¹⁴⁰⁶. Il considère que l'année 1084 ne correspond pas à la réalité car Ejea n'est pas mentionnée dans

¹³⁹⁸ D. W. LOMAX, « Las dependencias... », pp. 492-494.

¹³⁹⁹ GCSM, n° 966 [03/1125], n° 1226 [03/1126], n° 1231 [25/01/1115], n° 1238 [10/1138], n° 1240 [vers 1063], n° 1247 [sans date], n° 1248 [06/1123], n° 1254 [16/06/1224].

¹⁴⁰⁰ GCSM, n° 1240 [vers 1063].

¹⁴⁰¹ CDCP n° 45 [10/1087] et GCSM n° 1238 [10/1087] : *ego Petrus Pampilonensis episcopus, cum consilio domni Sancii regis Aragonensium et Pampilonensium, traditi ecclesias ad seruiendum Deo Geraldo abbati Silue Maioris et successoribus eius et monachis ipsius loci tam presentibus.*

¹⁴⁰² GCSM, n° 1234 [1079-1094] : *Ex petitione regis Sancii confirmo et successoribus nostris perpetuo tenendum precipio quatinus pro rege Sancio et pro unoqueque de successione ipsius pauperimus in conventu isto accipiat ut monachus fiat omnino sine pecunia loco regis, vestiatur, manducet et bibat et oret similiter pro successoribus.*

¹⁴⁰³ CDSR, n° 105 [1088].

¹⁴⁰⁴ GCSM, n° 966 [03/1125], n° 967 [28/01/1162], n° 1221 [1079-1094], n° 1222 [10/1093], n° 1223 [sans date], n° 1224 [1084], n° 1225 [1096 ?], n° 1226 [03/1126], n° 1227 [06/1104-1134], n° 1228 [1116], n° 1229 [sans date], n° 1230 [05/1096], n° 1231 [25/01/1115], n° 1232 [sans date], n° 1233 [05/1200], n° 1234 [1079-1094], n° 1236 [1079-1094], n° 1237 [vers 1087], n° 1238 [10/1087], n° 1239 [vers 1103], n° 1240 [vers 1063], n° 1241 [sans date], n° 1242 [1094-1104], n° 1243 [1094-1104], n° 1244 [1094-1134], n° 1245 [1094-1104], n° 1246 [sans date], n° 1247 [sans date], n° 1248 [06/1123], n° 1249 [sans date], n° 1251 [26/08/1138], n° 1252 [09/01/1162 ?] et n° 1253 [29/03/1200].

¹⁴⁰⁵ CDSR, n° 73 [1084] et GCSM, n° 1224 [1084].

¹⁴⁰⁶ D. W. LOMAX, « Las dependencias... », pp. 492-494.

les listes de donations effectuées par Sancho Ramírez à la fin des années 1080¹⁴⁰⁷. Tout d'abord, de tels dons n'apparaissent jamais aux côtés de ceux déjà en possession de la monarchie. Il s'agit de chartes qui stimulent la conquête de nouveaux territoires. Le roi ne les faisait donc pas apparaître aux côtés de terres déjà en sa possession. Quelques années plus tard, Sancho Ramírez compléta le dispositif de donation puisqu'il accorda au monastère une partie du *paria* d'Ejea et Pradilla, ainsi que les droits ecclésiastiques et les mosquées de ces villes une fois conquises¹⁴⁰⁸. La datation de ce document comprise entre 1086 et 1096 pose de nouveaux problèmes¹⁴⁰⁹.

Une série de donations accorda aux envoyés de l'abbé Gérard l'église Saint-Guillaume située dans les montagnes, les églises de Ruesta et de Tiermas avec des terres, des vignes et les droits ecclésiastiques¹⁴¹⁰. A la fin d'un document, Sancho Ramírez et son fils Pedro garantirent la donation effectuée par un ermite nommé Hugues à La Sauve-Majeure de trois maisons au Somport, à Canfranc et au pont d'Asturici¹⁴¹¹. Ces dernières furent localisées le long d'une des routes du chemin de Saint-Jacques. Ce passage confirma la prégnance du pèlerinage dans les mentalités et les pratiques des hommes du XI^e siècle. Hugues fut sûrement un pèlerin installé dans le royaume qui avait fait étape à La Sauve-Majeure et qui les remercia par ces dons. L'abbaye créa des prieurés dans le secteur de Las Cinco Villas, intensifiant de ce fait les flux des clercs entre les deux versants des Pyrénées. Progressivement, elle accrut son influence dans cette région grâce à la politique royale. Sancho Ramírez ne tarda pas à récompenser les services des moines par de nouvelles donations. En octobre 1093, à Uncastillo, il accorda 400 sous de la monnaie de Jaca et tout le bourg de San Pedro de Ruesta dont chaque maison dut payer trois sous par an à l'hospice¹⁴¹². Dans le village voisin d'Escó, le roi donna des maisons qui restèrent sous le contrôle de la comtesse Sancha jusqu'à sa mort pour passer aux mains des moines de Saint-Jacques de Ruesta. Dans ce diplôme, il demanda également la construction d'une nouvelle église à Tiermas en l'honneur de saint Jacques, sûrement pour répondre à l'essor de la population dans cette région.

¹⁴⁰⁷ GCSM, n° 1237 [vers 1087].

¹⁴⁰⁸ CDCP, n° 38 [1086-1094]; CDSR, n° 91 [1086]; DERRVE (vol. I), n° 12 [1091] et GCSM, n° 1225 [1096 ?] : *facio donum [...] de decimis parie Esseie et Patrele, et quando Deus pro sua pietate, dedit ipsas villas sanctae christianitati, utriusque ville mischitas ad ecclesias ibi faciendas Deo et sancte Mariae Maioris Silvae. Hoc autem facio tali modo ut ecclesia Maioris Silve semper decimas habeat et primicias et ceteras ecclesiasticas causas de ipsis villis Esseie et Patrele et de omnibus terminis et adiacentiis suis et de his omnibus quae acquirenda sunt super sarracenos unde decima exire poterit.*

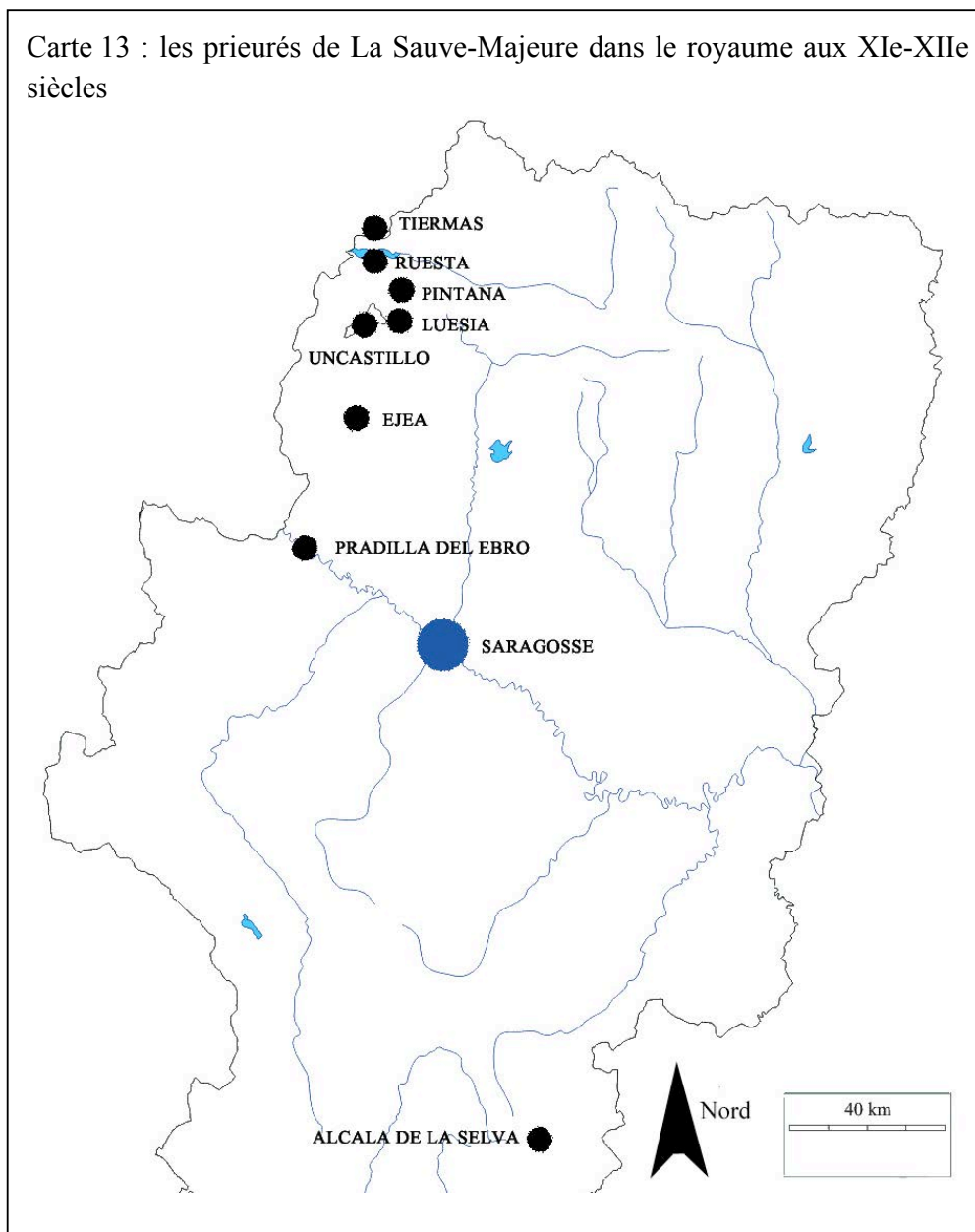
¹⁴⁰⁹ On peut aisément écarter les années 1095 et 1096 car Sancho Ramírez trouva la mort en 1094 au cours du siège de Huesca. En octobre 1087, l'évêque Pierre de Pampelune confirma les dons des églises de Santa María et San Vicente, de la chapelle de Uncastillo et des dîmes des *parias* d'Ejea et Pradilla. CDCP, n° 45 [10/1087] : *ecclesiam Sancte Marie de Argilalle que est in Pintano, cum tota radice sua et cum omnibus que ad eam pertinent, et capellam de Uno Castro cum exlesia Sancti Vincentii et cum omnibus ad se pertinentibus, [...] et decimas de paria regis que ueniunt de Exeia et de Patrela.* La date du diplôme peut ainsi être restreinte entre les années 1087 et 1094, ce qui confirme l'arrivée des moines bordelais dans les années 1080.

¹⁴¹⁰ CDSR, n° 99 [1087]; GCSM, n° 1221 [1079-1094] et n° 1236 [1079-1094].

¹⁴¹¹ GCSM, n° 1221 [1079-1094].

¹⁴¹² GCSM, n° 1222 [10/1093] et n° 1235 [10/1093].

Carte 13 : les prieurés de La Sauve-Majeure dans le royaume aux XIe-XIIe siècles



Sous Pedro I, l'abbaye continua d'administrer ses terres et prieurés dans Las Cinco Villas. Toutefois, son patrimoine ne s'agrandit pas malgré le mariage du roi avec Agnès d'Aquitaine, la fille du duc Guillaume VIII¹⁴¹³. Le manque de sources pour cette période ne permet pas d'expliquer ce phénomène qui peut tout aussi bien être un effet dû à une absence documentaire. Vers 1104, l'évêque Pierre de Pampelune offrit les trois quarts des dîmes d'Ejea à La Sauve-Majeure et confirma la promesse royale de donner les mosquées pour en faire des églises lorsque la ville serait rendue à la Chrétienté¹⁴¹⁴. En 1087, le prélat accorda de

¹⁴¹³ Cette alliance matrimoniale aurait pu laisser penser que l'abbaye girondine allait bénéficier d'une telle situation. En effet, par son statut et ses relations, Guillaume VIII avait favorisé le développement de La Sauve-Majeure vers le royaume.

¹⁴¹⁴ CDCP, n° 100 [1103] et GCSM, n° 1239 [vers 1103] : *Hoc autem facio tali modo quatinus monachi Sancte Marie habeant decimas et primitias et ceteras ecclesiasticas causas de ipsa uilla Esseia et de omnibus terminis et adiacentiis suis, excepto quod quartam partem michi reddant et successoribus meis episcopis saluo iure episcopali et obediencia.*

nouveaux biens avec l'église Santa María de Arquilaré dans le village de Pintano ainsi que l'église San Vicente, la chapelle Saint-Etienne du château royal, l'église Saint-Laurent et diverses dîmes dans la cité de Uncastillo¹⁴¹⁵. Pierre d'Andouque soutint ainsi – dans une moindre mesure et avec moins d'ardeur – le développement de La Sauve-Majeure¹⁴¹⁶.

Administrer par delà les Pyrénées

Les moines bordelais ne s'installèrent pas dans le secteur de Las Cinco Villas sans susciter de la jalousie, des rivalités et des heurts. Les seigneurs du royaume n'apprécèrent pas forcément cette « intrusion d'étrangers » qui accaparaient les terres en obtenant la faveur royale. Alfonso I dut rappeler à plusieurs reprises les limites et les droits des moines de Saint-Jacques de Ruesta. Ces interventions montrent les tensions inhérentes à l'implantation des moines et les conflits liés au non-respect de leurs droits. En 1116, le roi demanda aux nobles de la région de faire en sorte que l'aumônier de l'hôpital de Ruesta ne se plaignit plus de complications lors de l'utilisation des pâturages¹⁴¹⁷. En mars 1125, il accorda à La Sauve-Majeure deux mosquées, situées dans la ville de Molina, accompagnées des dîmes et d'une chapelle, et il promit en plus deux « bonnes villes » en Espagne¹⁴¹⁸.

Au même moment, le souverain répondit à la demande des moines de San Esteban de Uncastillo dont le peuplement ne pouvait s'étendre ni avoir un cimetière faute de place : il accorda une terre sur la route de Sos en échange d'une autre située sur le chemin de Tudèle dans le but de construire une grande église et son cimetière¹⁴¹⁹. Par ailleurs, à l'occasion de ce différent entre l'évêque de Pampelune et les moines de San Esteban de Uncastillo, le monarque authentifia l'ensemble des donations accordées par son père et son frère à La Sauve-Majeure. Il confirma également des biens accordés par Sancho Ramírez avant leur conquête comme Ejea en 1106¹⁴²⁰.

L'exemple d'Ejea illustre les enjeux propres à l'implantation de La Sauve-Majeure dans le royaume. Les moines reçurent cette ville des mains de Sancho Ramírez en 1084 avant même que celle-ci fût soumise par les chrétiens. Ejea fut prise par Alfonso I en 1106, ce

¹⁴¹⁵ CDCP n° 38 [1086-1094], n° 44 [1087], n° 45 [10/1087], n° 100 [1103] ; GCSM n° 1225 [1096 ?], 1237 [vers 1087], n° 1238 [10/1087] et n° 1239 [1103].

¹⁴¹⁶ M. SORIA, « Un homme de paix dans les querelles aquitaines... », pp. 147-156.

¹⁴¹⁷ CDAIAP, n° 77 [1116] et GCSM, n° 1228 [1116] : *Venit mihi rencurante illo elemosinario de illa albergaria de Rosta quod deuetatis ad illoshominesdeillaelemosinaillosmotesetherbasetaquas. Et pesat mihietmodo dico uobis et mando fortiter quod iam amplius non illos pignoretis nec faciatis ulla contraria ; et qui pignoraerit eos, quod pariet LX. solidos.*

¹⁴¹⁸ CDAIAP, n° 148 [03/1125] et GCSM, n° 1226 [03/1125] : *Dono Domino Deo et Sancte Marie de Silua et suis monachis duas meschitas in Molina cum lure hereditate ut habeat in perpetuo. Insuper, promitto ei duas bonas uillas in Hispaniam. Dono similiter domno abbati predicti monasterii capellaniam et decimum de Molina cum omnibus terminis suis ut habeat supradicta capellania per manum regis.*

¹⁴¹⁹ CDAIAP, n° 149 [03/1125] ; DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125] et GCSM, n° 966 [03/1125].

¹⁴²⁰ CDAIAP, n° 149 [03/1125] ; DERRVE (vol. I), n° 117 [03/1125] et GCSM, n° 966 [03/1125] : *Confirmiterum in Exeia et Pratella et in omnibus terminis suis omnia ecclesiastica iura sicut eis pater meus antequam a christianis caperentur, concessit et ego postea eos in possessionem deduxi.* D'une grande exhaustivité, ce document ne présente pas moins quelques irrégularités. Il commence avec un préambule inhabituel pour la chancellerie royale avec une notification aussi rare qu'originale dans les diplômes royaux de la première moitié du XIIe siècle. La taille du dispositif et le nombre de donations contenues dans ce diplôme surprennent. Enfin, l'eschatocole bien qu'elle semble correspondre au style de la documentation royale présente le roi comme *regnante in... Nauarra* au lieu de *in Pampilona*, cette dernière étant la formule officielle pour désigner ce territoire durant une grande partie du XIIe siècle. Sans douter de son authenticité, il semble plus prudent d'expliquer ces particularités par une manipulation de l'acte en question.

dernier respecta le présent de son père et accorda les quatre mosquées de la ville au monastère de Gironde. Selon une chronique tardive¹⁴²¹, cette victoire fut permise grâce à l'intervention miraculeuse de saint Gérard. Un tel épisode justifiait la donation royale et soulignait le rôle spirituel des moines. Par leurs prières, ils avaient soutenu les actions militaires des souverains contre les musulmans. Dans les années suivantes, les quatre mosquées furent transformées en églises dédiées à Saint-Sauveur, Notre Dame, Saint-Pierre et Saint-André. Quant aux religieux, ils bâtirent leur cloître à Saint-Sauveur.

Profitant d'une croissance démographique, le nouveau prieuré d'Ejea s'enrichit et devint la maison mère de l'abbaye girondine dans le royaume. Une fois soumis, les habitants musulmans ne quittèrent pas le territoire et poursuivirent leur vie quotidienne. Le 14 juin 1133, Alfonso I demanda au conseil des maures d'Ejea de faire payer au prieur de Saint-Jacques de Ruesta les dîmes pour les biens tenus de chrétiens par les maures, sous peine d'une amende de 1 000 sous et de perte de leurs biens¹⁴²². Les dépendances hispaniques de La Sauve-Majeure se situaient principalement dans le territoire de Las Cinco Villas sur la route du pèlerinage de Saint-Jacques. Pourtant, avec l'avancée des souverains chrétiens, le monastère obtint des terres et des églises sur ces espaces nouvellement conquis comme à Ejea et Pradilla del Ebro. Ces possessions montrent un lien évident entre le phénomène de la *Reconquista* et l'abbaye de La Sauve-Majeure. Récompensée de son soutien, elle fut chargée par la suite d'organiser et administrer les terres et les églises pour le compte de la royauté.

Les abbés de La Sauve-Majeure chargèrent un moine compétent, aidé d'un personnel, d'administrer les domaines d'outremonts. Le premier prieur de Saint-Jacques de Ruesta mentionné par la documentation à la fin du XI^e siècle semble être un certain Robert. Cet individu s'acquitta de sa mission avec un grand dynamisme puisqu'il parvint à augmenter les biens de l'église de Ruesta. Il assura également la prospérité et le bien être des moines dont il avait la charge. Parmi ses nombreuses opérations, il acheta un moulin appartenant à la Dona Maiora de Ruesta¹⁴²³, une vigne dans le territoire de Ruesta à l'abbé de San Salvador de Leyre¹⁴²⁴ et une maison à Uncastillo pour 20 sous appartenant à Lope Sánchez et sa femme¹⁴²⁵. Entre 1094 et 1104, il échangea un moulin, une vigne et une maison avec les sœurs de Santa María au Pont de Astorito contre un moulin, une vigne et un jardin¹⁴²⁶. A une date inconnue – mais sans doute au même moment –, il réalisa des échanges de biens avec un

¹⁴²¹ ETIENNE DULAURA, *Histoire de l'abbaye de La Sauve-Majeure Entre-deux-Mers, 1683*, éd. J.-F. DUCLOT, J.-F. LARCHÉ et J.-C. TILLIERS, vol. II, Les Éditions de l'Entre-deux-Mers, Bordeaux, 2003, p. 542 : « Ce qui nous donne une ferme espérance que si votre altesse promet de donner à Dieu, à la glorieuse Vierge, à saint Gérald et aux religieux de La Sauve-Majeure les dîmes et prémices de la ville d'Ejea et de leur y fonder un monastère, elle s'en verra bientôt en possession et victorieuse de tous les maures, ce que nous osons même lui promettre. A quoi le roi ayant répondu qu'il ferait sans faillir tout ce qu'il lui venait de dire, et l'en ayant assuré par serment, ils firent tous une fervente prière et s'étant très instamment recommandés à Dieu, à la glorieuse Vierge Marie, au glorieux saint Gérald et aux prières des religieux de La Sauve-Majeure, ils allèrent donner l'assaut, prirent la ville et tous les maures qui y restaient sans qu'ils en reçussent aucun mal ».

¹⁴²² CDAIAP, n° 254 [14/06/1132] et GCSM, n° 1227 [06/1104-1134] : *Sciatis quomodo uidi clamantem illo priore de Sancti Iacobi de Rosta de illos moros qui tenent illas hereditates de illos christianos et non querunt decimam dare ad illo prior.*

¹⁴²³ GCSM, n° 1241 [sans date] : *Hec est carta quam fecit Robertus, prior Sancti Iacobi, scribere de comparatione de uno molendino quam comparavit de domna Maiora de Rosta de suos filios et filias suas in capiteros molinos de Soto Mian.*

¹⁴²⁴ GCSM, n° 1243 [1094-1104].

¹⁴²⁵ GCSM, n° 1231 [25/01/1115].

¹⁴²⁶ GCSM, n° 1245 [1094-1104].

juif nommé Jacob¹⁴²⁷. Il entreprit également de louer quelques biens appartenant au prieuré comme une maison dans le village de Soteras¹⁴²⁸ et des moulins situés à Casle à Jimeno Lopez¹⁴²⁹. Dans ce diplôme, apparaît une liste des moines de Saint-Jacques de Ruesta comme *A. Willelmi*, *B. Lambertus* : on peut supposer que ces derniers furent envoyés par l'abbaye pour aider le prieur Robert.

Parmi ses successeurs, un certain Raymond vendit, en août 1138, deux maisons et deux potagers au prêtre Aymeric pour 50 sous¹⁴³⁰. La Sauve-Majeure bénéficia de larges donations de la part des chrétiens. Entre 1094 et 1104, le prieuré de Ruesta reçut des dons comme ceux de Dona Tota qui offrit des biens situés aux alentours de la ville¹⁴³¹. En 1123, deux hommes, Ramnulf et Hélie se virent accorder par le roi le droit de construire dans la ville de Puente la Reina des moulins. Si le souverain prévoyait d'en posséder le tiers, les deux autres restants seraient tenus par les deux hommes¹⁴³². Ramnulf finit par donner l'ensemble de ses biens de Saragosse et de Tudèle ainsi que les moulins de Puente la Reina. En installant des prieurés sous son contrôle, elle put parfaitement administrer, favoriser la mise en valeur de ces terres éloignées et s'enrichir. La Sauve-Majeure sut s'adapter aux évolutions de la seconde moitié du XIIe siècle. Face aux prétentions velléitaires des seigneurs et des évêques, elle conserva ses prieurés comme le prouvent les documents royaux authentifiant les donations reçues par l'abbaye¹⁴³³. Vers la fin du XIIe siècle, l'église et la maison de Tiermas passèrent entre les mains d'un homme du nom de Fortuño¹⁴³⁴. Celui-ci dut donner aux moines le quart de toute la dîme et la moitié des trois autres quarts, la moitié des produits des vignes lui étant réservée. Malgré cela, l'abbaye de La Sauve-Majeure restait toujours implantée dans les terres de Las Cinco Villas.

L'implantation de Sainte-Foy de Conques

L'installation de Sainte-Foy de Conques dans la vallée de l'Ebre commença dans la seconde moitié du XIe siècle¹⁴³⁵. Cela ne signifie pas que les échanges entre les régions des Pyrénées débutèrent au même moment. Conques fut un grand centre de pèlerinage et une des principales villes-étapes sur la route de Compostelle, au départ du Puy-en-Velay la *via Podensis*. De plus, elle entretint des relations dès le début du XIe siècle avec les principautés chrétienne hispaniques, en particulier avec le royaume de Pampelune et les comtés catalans. Un acte daté entre 996 et 1031 authentifie la donation par Ebes, fils de Radulf, d'un alleu appelé Ozliz et, situé au nord de la Navarre, au monastère du Rouergue¹⁴³⁶. Le personnage

¹⁴²⁷ GCSM, n° 1246 [sans date].

¹⁴²⁸ GCSM, n° 1244 [1104-1134]. La moitié de la maison resta à la disposition du prieuré pour ses animaux.

¹⁴²⁹ GCSM, n° 1232 [sans date]. Robert demanda en échange une redevance annuelle en froment et en orge.

¹⁴³⁰ GCSM, n° 1251 [26/09/1138]. Le nom de Raymond permet de supposer qu'il s'agit d'un homme natif du nord des Pyrénées.

¹⁴³¹ GCSM, n° 1242 [1094-1104].

¹⁴³² CDAIAP, n° 117 [01/1123] et GCSM, n° 1248 [06/1123].

¹⁴³³ GCSM, n° 967 [28/01/1162], n° 1252 [09/01/1162 ?], n° 1253 [29/03/1200].

¹⁴³⁴ GCSM, n° 1229 [sans date].

¹⁴³⁵ Sur les relations artistiques, on peut lire P. DESCHAMPS, « Les relations de l'église de Sainte-Foy de Conques avec la Catalogne et l'Espagne », dans J. PUIG Y CADAFALCH (dir.), *Miscel·lània Puig i Cadafalch: recull d'estudis d'arqueologia, d'història de l'art i d'història offerts a Josep Puig i Cadafalch*, Institute d'Estudis Catalans, Barcelone, 1947-1951, pp. 15-24.

¹⁴³⁶ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 73 [février, 996-1031]. Si la localité d'Ozлиз du cartulaire est la même que celle située en Navarre, il faut croire qu'elle sortit des mains des moines de Conques. En effet, elle n'est pas comprise dans la liste des prieurés du diocèse de Pampelune.

accompagna ce geste de la promesse de verser jusqu'à sa mort un cens de *octo mancusios de aurum*. Le terme de *mancusos* évoque les dinars d'*al-Andalus* et souligne l'existence d'échanges entre les deux versants des Pyrénées.

En négligeant l'initiative isolée du comte Ermengol II d'Urgel en 1008¹⁴³⁷, on peut dater les premiers legs testamentaires de Catalogne à Sainte-Foy de la seconde moitié du XIe siècle¹⁴³⁸. En octobre 1099, l'évêque Foulques de Barcelone donna ainsi à Conques l'église de Tagamanent pour y installer un prieuré¹⁴³⁹. Un tel geste est justifié *eo quod ad presens per simoniam male erat ordinata*. Ce phénomène s'inscrivit sûrement dans le mouvement de sujétion des églises catalanes par les abbayes nord-pyrénéennes pour diffuser la Réforme. Plusieurs églises de Catalogne furent ensuite consacrées à sainte Foy, ornées de statues et pourvues de reliques, surtout dans les territoires conquis aux XIe et XIIe siècles¹⁴⁴⁰. Le témoignage le plus spectaculaire des relations entre Conques et la Catalogne reste l'irruption d'épisodes catalans dans le *Liber miraculorum sancte Fidis*. Si les trois premiers livres de Bernard de Chartres ignorent cette région, le quatrième, rédigé à la fin du XIe siècle, rapporte trois miracles dont bénéficièrent les habitants de Calonge¹⁴⁴¹. Le manuscrit conservé à Chartres raconte également un autre miracle concernant la libération d'un captif. Le contexte de l'affrontement entre chrétiens et musulmans favorisa l'expansion du culte de sainte Foy puisqu'il était d'usage que les captifs délivrés lui offraient leurs chaînes.

En Navarre, l'évêque Pierre de Pampelune, avec l'accord du roi, offrit en mai 1086 les églises de Garitoain pour remercier le monastère aveyronnais de l'avoir accueilli petit¹⁴⁴². Le document révèle le rôle prépondérant du prélat dans le développement de Sainte-Foy dans le secteur pampelunais. En 1092, les églises de Caparros, Garitoain, Murillo el Cuende et Barciagua furent octroyées par Pierre à l'abbaye de Conques¹⁴⁴³. Quelques nobles du royaume réalisèrent des donations au profit de Sainte-Foy de Conques comme le comte Sancho de Erro à Roncevaux, entre 1100 et 1114¹⁴⁴⁴.

¹⁴³⁷ Selon P. DE MARCA, *Marca Hispanica...*, Append. 162, le comte catalan aurait légué aux moines de Conques *gradales duo de argente*.

¹⁴³⁸ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 351 [1031-1065] et n° 389 [11/1065]. Il s'agit de deux donations de terres en Catalogne et de vignes à Minorque.

¹⁴³⁹ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 467 [09/1099] : *dono Deo et Sanctae Fidi de Conchis necnon Begoni abbati monachisque tam praesentibus quam futuris ejusedem loci ecclesiam meam de castro quod vocatur Taganament*.

¹⁴⁴⁰ Selon M. ZIMMERMANN, *Ecrire et lire en Catalogne...*, p. 798, il s'agit de Santa Fe de Fogàs (Penedès), Sante Fe de Rauric et de Montfred (diocèse de Vic), Santa Fe de Calonge, Santa Fe de la Marca pour ne citer qu'eux.

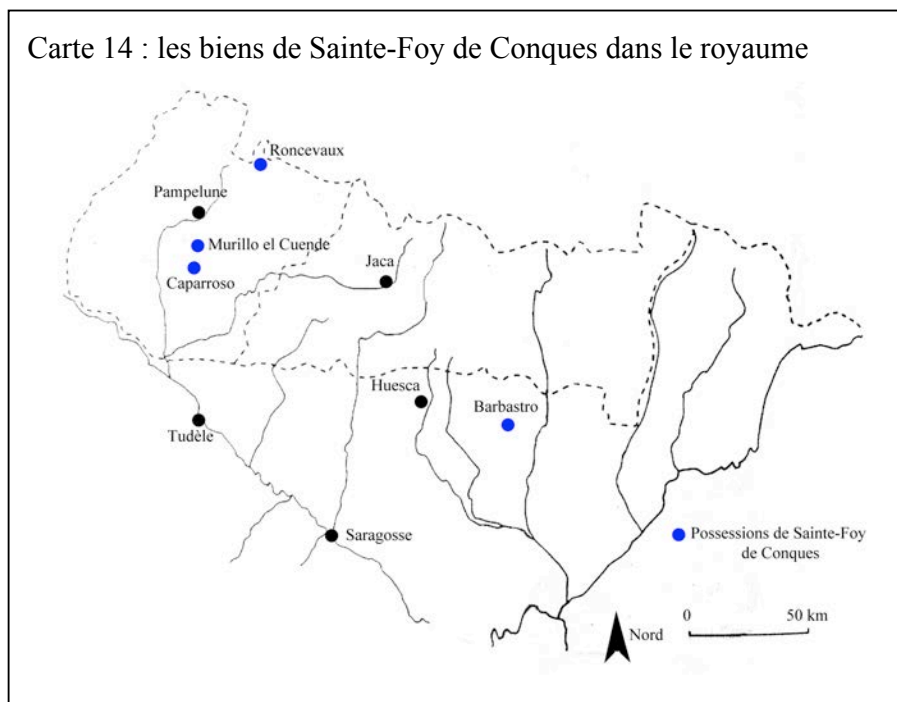
¹⁴⁴¹ *Liber miraculorum sancte Fidis*, éd. A. BOUILLET, Livre IV, chap. VI, pp. 182-185. En lutte contre les attaques sarrasines, les villageois promettent de donner Calonge à la sainte et de lui verser un tribut annuel en or et le butin pris aux musulmans. Ils remportent alors une victoire décisive.

¹⁴⁴² *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 72 [31/05/1086] et CDCP, n° 40 [31/05/1086] : *ego Petrus predictus donavi, cum consilio clericorum meorum et cum assensu et laudatiope regis Sancii, aecclesias de Garitoang cum omnibus decimis earum et primiciis et cum honore ad eas pertinente et quicquid est juris earum, sancto Salvatori de Conchis et sanctae Fidei*. La ville de Garituain avait été affranchie entre 1076 et 1080 par une charte curieuse de Sancho Ramírez et signée de Garsias : *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 578 [1076-1080].

¹⁴⁴³ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 577 [1092] et CDCP, n° 51 [1092].

¹⁴⁴⁴ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 472 [1100-1114] : *dono Deo et sancte Fidi gloriose virgini de Conchis ecclesiam et elemosinariam de Ronzasvalz et furnum et molendinum, et illam meam hereditatem totam quam habeo in Murello*.

Carte 14 : les biens de Sainte-Foy de Conques dans le royaume



La qualité des rapports entre l'évêque Pierre et les moines de Sainte-Foy fut effective comme le manifeste le voyage du prélat à Jérusalem. Au moment de partir, Pierre d'Andouque confia une importante somme d'argent à l'abbé Boniface¹⁴⁴⁵. Ce dépôt sortit des mains de ce dernier pour passer entre celles d'un moine et de son frère. Les deux hommes en abusèrent car l'évêque les fit excommunier par le pape Pascal II. Plus tard, ils en restituèrent une partie et furent absous. Lors du concile de Toulouse – sans doute celui de 1118 –, le successeur de Pierre, Guillaume, réclama la somme à l'abbé qui prouva qu'il ne devait rien. Vers 1120, l'affaire n'était toujours pas réglée puisque, lors d'un séjour à Pampelune pour une consécration, Boniface se vit à nouveau interpellé sur le même fait. Mais devant les explications apportées, l'évêque reconnut que l'abbé n'avait aucun tort, et l'acte inséré au cartulaire fut dressé pour décharger l'abbé de toute responsabilité. Par ailleurs, Sainte Foy fut invoquée dans le combat contre les musulmans, en particulier lors du siège de Barbastro. Sous les conseils de Pierre d'Andouque, Sancho Ramírez aurait promis de livrer la plus grande mosquée de la ville aux moines du Rouergue pour y établir un prieuré¹⁴⁴⁶. Son fils Pedro I tint parole puisqu'il offrit la mosquée de Barbastro après la conquête¹⁴⁴⁷.

¹⁴⁴⁵ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 453 [vers 1120] : *Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod dominus Petrus Pampilonensis episcopus, volens profleisci Jherosolimam, .CCC. Moabitanos comisit B. Conchensi abbati.*

¹⁴⁴⁶ *Gallia christiana*, t. I, col. 244 et *Instrumenta*, p. 54 : *Eodem anno [1101] Petrus Sancii rex Arragonensium fundavit monasterium sanctae Fidis in Barbastro, in gratiarum actionem pro victoria contra Mauros sibi a Deo concessa.*

¹⁴⁴⁷ *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 466 [1100-1104] et CDPIAN, n° 64 [04/1099]. Lors de son testament, le roi rappela à nouveau son geste et le justifia pour le salut de son âme. CDPIAN, n° 117 [12/1102] : *antequam Barbastrum civitas sancte christianitate restitueretur, dedisse sancto Salvatore et sancte Fidi de Conchis, atque Begoni venerabili abbati eiusdemque loci monachis, unam meschitam meliorem scilicet, que esset in Barbastro, excepta illa de ses episcopali, ad construendum ibi monasterium pro salute et remedio anime.* Le document mentionne un prêtre de Saint Lizier, Raymond, et un prieur de Pamiers, Isard.

Figure 16 : autel portatif de Bégon à Sainte-Foy de Conques



L'autel portatif de Bégon III dont la table en porphyre est entourée de bandes d'argent doré est un témoignage des relations transpyrénéennes aux XIe-XIIe siècles. Une longue inscription gravée sur l'argent permet de le dater précisément de l'an 1100, l'année même où le pape Pascal II offrit les reliques mentionnées. Il est probable que ces dernières furent rapportées de Rome par l'évêque Pons de Barbastro qui fit le détour par Conques en rentrant d'une visite au Saint-Siège¹⁴⁴⁸. Si le patronage de l'autel n'est pas donné de façon explicite, il est implicitement fourni par la liste des reliques déposées dans l'autel et par l'iconographie – sur un côté au centre le Christ entouré de la Vierge et de sainte Foy. Il semble que l'on soit en présence d'un autel dédié à la Croix et aux trois martyrs agenais, Foy, Caprais et Vincent. L'inscription présente l'évêque Pons de Barbastro comme moine de Sainte-Foy et le consécrateur de l'autel de l'abbé Bégon¹⁴⁴⁹.

¹⁴⁴⁸ E. GARLAND, « Le conditionnement des pèlerins au Moyen-âge : l'exemple de Conques », *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. XXIX (1998), p. 167.

¹⁴⁴⁹ E.-R. LABANDE (dir.) *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, vol. IX, Aveyron, Lot, Tarn, Editions du CNRS, Paris, 1984, A, n° 25, pp. 41-43 : *L'an de l'incarnation du Seigneur 1100, le 6 des calendes de juillet [26 juin], le seigneur Pons, évêque de Barbastro et moine de la vierge sainte Foy, a dédié cet autel de l'abbé Bégon et y a déposé des reliques de la croix du Christ et de son tombeau, ainsi que de nombreuses autres reliques.*

Epitaphe de l'autel portatif de Bégon à Conques

En haut :

1. ANNO AB INCARNATIONE DOMINI MILLESIMO : C :
2. SEXTO KALENDAS IVLII DOMNVS PONCIVS BARBASTRENSIS
3. EPISCOPVS ET SANCTE FIDIS VIRGINIS MONACHVS

En bas :

1. HOC ALTARE BEGONIS ABBATIS DEDICAVIT
2. ET DE CRUCE CHRISTI ET SEPVLCRO EIVS MVLTASQUE
3. ALIAS SANCTAS RELIQUIAS HIC REPOSVIT

3) La Reconquista dans l'hagiographie occidentale : circulation des livres et des idées

De nouvelles pratiques, de nouveaux manuscrits

Les progrès réalisés dans la connaissance des manuscrits ont permis de déceler l'existence de volumes ultrapyrénéens dans les centres espagnols du nord de la Péninsule dès la première moitié du XI^e siècle¹⁴⁵⁰. Ces faits tendent à montrer que les échanges religieux commencèrent bien avant l'implantation du rite romain dans le royaume. Toutefois, la simple présence d'un *codex* liturgique de rite romain en écriture wisigothique ne constitue pas une raison suffisante pour le dater *post quem* à la fin du XI^e siècle. De même, il n'est pas permis de situer avant les années 1070 un manuscrit par le simple fait qu'il contient des éléments du rite espagnol¹⁴⁵¹. Par ailleurs, le rôle et la diffusion du rite romain dans le contexte de la *Reconquista* ont suscité de nombreuses interrogations. Ce phénomène marqua la vie ecclésiastique du dernier tiers du XI^e siècle et il montra une grande complexité par la diversité de ses facteurs et de ses conséquences¹⁴⁵². Dans la pratique, la substitution du rite hispanique induisit un renouvellement des *codices* liturgiques et la présence de maîtres pour instruire le clergé local¹⁴⁵³. Les moines furent ainsi les acteurs discrets de l'apprentissage de ces nouvelles cérémonies et ces nouvelles formules et mélodies qui étaient restées ignorer jusqu'alors dans le royaume. De plus, l'ensemble des églises dut s'approvisionner en livres de culte. Les *codices* grégoriens traversèrent sans doute les Pyrénées en même temps que les

¹⁴⁵⁰ L'abbaye de San Millán de la Cogolla semble posséder un *codex* limousin, écrit vers 1020, de rite romain. Celui-ci est étudié par J. VEZIN, « Notes sur le sacramentaire limousin de la Bibliothèque de l'Académie de l'Histoire de Madrid », *Hispania sacra. Revista española de historia eclesiástica*, vol. XVII (1964), pp. 173-193.

¹⁴⁵¹ Quelques indications critiques à ce propos dans A. M. MUNDÓ, « El 'Cod. Parisinus lat. 2036' y sus añadiduras hispánicas », *Hispania sacra. Revista española de historia eclesiástica*, vol. V (1952), pp. 67-78.

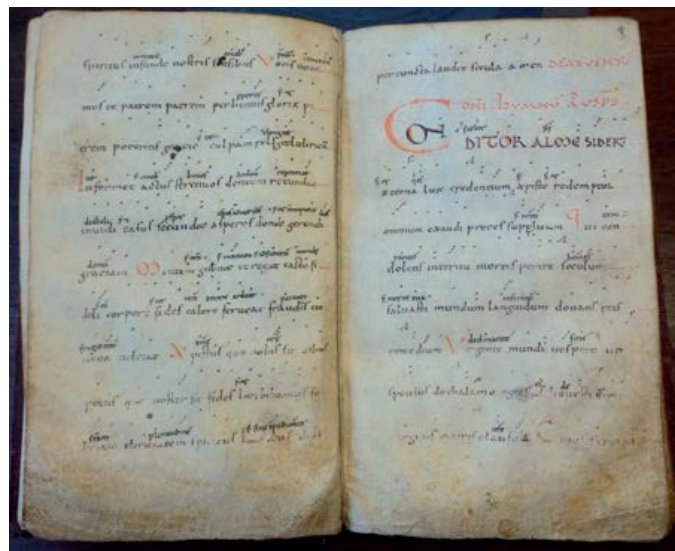
¹⁴⁵² A. OLIVAR, « La liturgia española del siglo XI al XV », dans *Repertorio de Historia de las Ciencias Eclesiásticas en España*, vol. 2, *Siglos IV-XVI*, Instituto de Historia de la Teología Española, Salamanca, 1971, p. 70.

¹⁴⁵³ La cathédrale de Tolède accueillit un moine de Saint-Pierre de Moissac, Gérald, dont la mission fut d'enseigner aux clercs les chants grégoriens. BERNARDO DE COIMBRA, *Vita beati Geraldi*, éd. *Portugalix Monumenta Historica, Scriptores*, vol. I, Typis Academicis, Lisbonne 1856, n° 2, p. 54 : *Illo autem temporis discursu, dum tantus vir ibidem moraretur, archiepiscopus venerabilis memoriæ Toletanus dominus scilicet Bernardus, curiam domini papæ Urbani adivit, et in reditu, cognita sanctitatis ejus opinione, et quia ipse Archiepiscopus ejusdem ordinis erat, ut tantum virum in consortio suo habere posset, abbatem Moysiensem et totum conventum precibus et supplicationibus multis attentius obsecravit. Postquam vero archiepiscopus petitionis suæ compos extitit, cum gaudio non mediocri thesaurum pretiosum secum ducens, Toletum remeavit, et beato Geraldo chorum Ecclesiæ Toletanæ regendum et clericos edocendos commendavit.*

hommes d'Eglise ou furent confectionnés dans des *scriptoria* monacaux. Des tensions et résistances éclatèrent au moment de la diffusion du rite romain, en particulier au sein des communautés monastiques et mozarabes dans les territoires conquis¹⁴⁵⁴.

Deux témoignages conservés dans le riche fonds de la cathédrale de Huesca, le ms. 1, un hymnaire du XIe siècle, et le ms. 2, un bréviaire avec une notation musicale du XIIIe siècle, illustrent ces différents aspects¹⁴⁵⁵. Higini Anglès a insisté sur la valeur exceptionnelle de l'hymnaire, sans doute un des plus importants du monde¹⁴⁵⁶. Il est possible qu'il provienne du monastère de Saint-Pierre de Moissac, situé au nord-est de Toulouse, ou d'un quelconque centre clunisien. Envoyé dans un premier temps à Jaca, il fut transféré à partir de 1096 à Huesca¹⁴⁵⁷. Il s'agit d'un livre importé pour soutenir la substitution liturgique dans le territoire aragonais au cours des années 1070. A l'intérieur de celui-ci, on observe quelques corrections, sous formes de ratures, et des gloses afin d'adapter le contenu à l'office de la cathédrale. Le bréviaire, quant à lui, est un *codex* provenant sans doute de l'évêché d'Auch ou une copie d'un modèle de la cathédrale gersoise¹⁴⁵⁸. En somme, certains manuscrits furent insérés dans les églises du royaume au moment où celles-ci configurèrent une nouvelle liturgie.

Figure 17: hymnaire du XIe siècle, Huesca, Archivo Capitular, ms. 1



¹⁴⁵⁴ J. P. RUBIO SADIA, « Introducción del rito romano y reforma de la Iglesia hispana en el siglo XI : de Sancho III el Mayor a Alfonso VI », dans J. M. MAGAZ FERNÁNDEZ et N. ÁLVAREZ DE LAS ASTURIAS (dir.), *La Reforma Gregoriana en España*, Universidad Eclesiástica San Dámaso, Madrid, 2011, p. 55. La résistance au changement de rite dans le milieu castillan a été abordée par J. P. RUBIO SADIA, *Las órdenes religiosas y la introducción del rito romano en la Iglesia de Toledo*, Instituto Teológico San Ildefonso, Tolède, 2004, pp. 57-68.

¹⁴⁵⁵ L. D. COLLAMORE, *Aquitanian Collections of Office Chants : a Comparative Survey*, The Catholic University of America, Washington, 2000, pp. 291-292 ; J. JANINI, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España*, vol. II, *Aragón, Cataluña y Valencia*, Publicaciones de la Facultad de Teología del Norte de España, Burgos, 1980, n° 531, p. 118 et S. ZAPKE (dir.), *Hispania vetus : manuscritos litúrgico-musicales. De los orígenes visigóticos a la transición francorromana (siglos IX-XII)*, Fundación BBVA, Bilbao, 2007, p. 358.

¹⁴⁵⁶ H. ANGLÈS, *La música a Catalunya fins al segle XIII*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelone, 1935, p. 186.

¹⁴⁵⁷ C. J. GUTIÉRREZ, « El himnario de Huesca : nueva aproximación », *Anuario Musical*, t. 44 (1989), pp. 23-60 ; B. M. MORAGAS, « Contenido y procedencia del himnario de Huesca », dans *Liturgica, I. Cardinali I. A. Schuster in memoriam*, Publicaciones de la Abadía de Montserrat, Montserrat, 1956, p. 290.

¹⁴⁵⁸ J. P. RUBIO SADIA, « Narbona y la romanización litúrgica de las Iglesias de Aragón », *Miscellània litúrgica catalana*, vol. XIX (2011), pp. 305- 306.

Le changement de rite supposa une attention particulière aux livres liturgiques, véritables véhicules de diffusion des pratiques et des musiques traditionnelles au sein d'un nouveau contexte culturel¹⁴⁵⁹. Les *codices* liturgico-musicaux constituent ainsi des témoignages de la foi et de la mentalité de la société. Ils fournissent des indices non seulement sur les hommes d'Eglise mais aussi sur la communauté religieuse et civile à qui ils sont destinés¹⁴⁶⁰. En ce sens, le bréviaire de Roda-Lérida, conservé dans le fonds de Roda de Isábena – ms. Roda 12 –, présente des éléments caractéristiques le reliant à la tradition catalano-narbonnaise¹⁴⁶¹. Le monastère bénédictin de Sainte-Croix de Bordeaux possède un bréviaire ayant des similitudes avec celui de San Juan de la Peña et, en 1094, l'archevêque de Bordeaux assista à la consécration de la nouvelle église du monastère aragonais.

Au moment des gains territoriaux vers le sud de la vallée de l'Ebre, le royaume absorba les grandes villes de Saragosse, Tudèle, Tarazona, Calatayud et Daroca. Le principal enjeu pour l'Eglise fut alors de restaurer les antiques sièges épiscopaux de Saragosse et de Tarazona et d'y substituer la liturgie hispanique. L'apport des *codices* liturgiques dut être supérieure à la situation originelle du dernier tiers du XIe siècle¹⁴⁶². Face à ce nouveau contexte ecclésiastique, Alfonso I accorda un rôle prééminent à l'archevêque Guillaume d'Auch qui fut chargé de traiter les différents points religieux du royaume¹⁴⁶³. Les scribes adoptèrent de nouvelles formes calligraphiques et de nouveaux signes de ponctuation tandis que les enlumineurs s'attachèrent à suivre les goûts à la mode. Ce fut dans ce contexte que la lettre caroline et la notation de points supplantèrent l'écriture wisigothique. Ce phénomène ne fut pas immédiat puisque les scribes eurent besoin de plusieurs années pour dominer la nouvelle calligraphie¹⁴⁶⁴. Par ailleurs, la célébration de la liturgie reposa en grande partie sur la tradition orale. Clercs et moines durent connaître parfaitement la structure des offices, les lectures, hymnes et chants des cérémonies. Ce nouveau répertoire requérait une période d'apprentissage plus ou moins long. Il est dès lors indispensable de distinguer l'introduction officielle du nouveau rite et son implantation *de facto*¹⁴⁶⁵. En 1128, l'évêque de Saragosse ordonna que, tous les samedis, le clerc local se rendit à la cathédrale pour écouter et apprendre

¹⁴⁵⁹ J. P. RUBIO SADIA, *La recepción del rito francorromano en Castilla (ss. XI-XII). Las tradiciones litúrgicas locales a través del Responsorial del Proprium de Tempore*, Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, 2011, p. 131.

¹⁴⁶⁰ P. R. ROCHA, « Influxo de los antifonarios aquitanos en el oficio divino de las Iglesias del noroeste de la Península », dans *Estudios sobre Alfonso VI y la Reconquista de Toledo. Actas del II Congreso Internacional de Estudios Mozárabes, Toledo, 20-26 Mayo 1985*, Toledo, 1990, pp. 27-45 et surtout p. 28.

¹⁴⁶¹ J. P. RUBIO SADIA, « La penetración de la tradición litúrgica catalano-narbonense en el obispado de Palencia en el siglo XI », *Miscellània litúrgica catalana*, vol. XVIII (2010), pp. 243-278.

¹⁴⁶² J. M. LACARRA, « La restauración eclesiástica en las tierras... », pp. 263-286 et P. KEHR, « El papado y los reinos de Navarra y Aragón... », p. 169.

¹⁴⁶³ Un exemple de la reconnaissance de l'archevêque d'Auch en Aragon fut son rôle de médiateur entre les évêchés de Huesca et de Lérida : A. UBIETO ARTETA, « Disputas entre los Obispos de Huesca y Lérida en el siglo XII », *Estudios de edad media de la Corona de Aragón*, vol. II (1946), pp. 186-240 et surtout p. 203. Guillaume d'Auch apparût à plusieurs reprises dans le royaume à partir des années 1120 : CDAIAP, n° 141 [1124-1128], n° 240 [08/1131] ; CDCP, n° 260 [20/01/1150] ; DERRVE (vol. I), n° 173 [1124-1128] et n° 328 [10/07/1144]

¹⁴⁶⁴ S. ZAPKE, « Antes del gregoriano : el viejo canto hispano. Sobre la actividad de monjes y clérigos aragoneses en la Edad Media », dans L. PRENSA et P. CALAHORRA MARTÍNEZ (dir.), *Primeras Jornadas de Canto Gregoriano, Zaragoza, 4-13 de noviembre de 1996*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1997, pp. 65-68.

¹⁴⁶⁵ J. P. RUBIO SADIA, *La recepción del rito francorromano en Castilla...*, pp. 18-19.

l'office à célébrer durant la semaine¹⁴⁶⁶. Ces propos tendent à confirmer la période de décalage entre l'implantation du rite romain et sa mise en pratique dans la vie quotidienne des milieux ecclésiastiques. Dans le *Pontifical de Roda* du XIe siècle – Lérida, AC, ms. Roda 16 –, des éléments liturgiques persistent encore dans les oraisons nuptiales, les rites funéraires, de l'ordination et de l'absolution¹⁴⁶⁷.

La construction hagiographique

Les vies de saints se placèrent au centre du mouvement de diffusion des livres entre les Pyrénées. Leur rédaction ne doit pourtant pas être analysée comme une volonté de transmettre le souvenir des événements historiques, mais plutôt comme un outil pour noter l'action de Dieu en la personne des saints¹⁴⁶⁸. Au XIIe siècle, de nouvelles pratiques hagiographiques se mirent en place, conséquence des premières grandes victoires chrétiennes sur les musulmans et de l'influence « française » à travers l'éloignement du modèle classique des martyrs¹⁴⁶⁹. Sous la plume d'hagiographes souvent étrangers, des récits de translation, des recueils de miracles et des *vitae* se multiplièrent dans les territoires hispaniques. Ces écrits firent apparaître des thèmes nouveaux liés aux conflits contre les musulmans, jusque-là réservés aux chroniques. L'apparition de saints militaires, l'inquiétude portée aux captifs et la figure du martyr mort au combat représentèrent autant de nouveautés que le signe d'une véritable évolution dans la conception et l'utilisation de la sainteté¹⁴⁷⁰. De telles transformations intervinrent au moment où l'Eglise hispanique entreprit de profondes réformes dans la seconde moitié du XIe siècle. En somme, la circulation des hommes, des manuscrits et des idées de part et d'autre des Pyrénées fut déterminante dans l'élaboration d'une hagiographie propre aux événements péninsulaires.

Par la diffusion des informations qu'il contient, le *Codex Calixtinus* participa à ces évolutions. Ce manuscrit célèbre constitue un monument majeur du culte de saint Jacques et de l'église cathédrale de Compostelle¹⁴⁷¹. Il se compose de plusieurs pièces, dont les deux plus célèbres sont l'histoire du Pseudo Turpin et le guide du pèlerin¹⁴⁷². D'un point de vue hagiographique, le *Codex Calixtinus* incorpore la *Passio* dite *magna*, les deux récits de la

¹⁴⁶⁶ DERRVE (vol. I), n° 171 [1128] : *In primis precepit, ut in omnibus sabbatis omnes clerici uniuersarum ecclesiarum tocius ciuitatis ad capitulum conueniant, ut ibi quid de ecclesiastico officio per totam ebdomadam agendum sit audiant et discant.*

¹⁴⁶⁷ Sur ce point, on peut consulter J. R. BARRIGA, *El Sacramentari, ritual i pontifical de Roda : Cod. 16 de l'arxiu de la Catedral de Lleida, c. 1000*, Fundació S. Vives Casajuana, Barcelone, 1975 et M. d. S. GROS, « El ordo romano-hispánico de Narbona para la consagración de iglesias », *Hispania Sacra, Revista española de historia eclesiástica*, vol. XIX (1966), pp. 321-401.

¹⁴⁶⁸ Sur la fonction mémorielle de l'hagiographie, voir O. G. OEXLE, « Die Gegenwart der Totcn », dans H. BRACK et W. VERBEKE (dir.) *Death in the Middle Ages. Mediaevalia Lovaniensia. Series I, Studia IX*, Louvain, University Press, 1983, pp. 26-28 et 35-37.

¹⁴⁶⁹ P. HENRIET, « Hagiographie et historiographie en péninsule ibérique (XIe-XIIIe siècles) : quelques remarques », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, n° 23 (2000), pp. 53-85.

¹⁴⁷⁰ P. HENRIET, « Y a-t-il une hagiographie de la « Reconquête » hispanique... », pp. 47-63.

¹⁴⁷¹ Si dans sa première moitié, le *Codex Calixtinus* est un bon témoin du culte des saints au Moyen âge, l'autre moitié est une composition originale comprenant le récit de la conquête de l'Espagne par Charlemagne et le *Guide du pèlerin de Saint-Jacques*. Pour une description détaillée du manuscrit, lire M. C. DÍAS Y DÍAS, *El Códice Calixtino de la catedral de Santiago. Estudio codicológico y de contenido*, Centro de Estudios Jacobeos, Saint-Jacques de Compostelle, 1988, pp.143-225.

¹⁴⁷² P. DAVID, *Études sur le livre de saint Jacques attribué au pape Calixte II*, 4 vols, Lisbonne, 1946-1949 et les études réunies par J. WILLIAMS et A. STONES (dir.), *The Codex Calixtinus and the shrine of St. James*, G. Narr, Tübingen, 1992.

translation et un recueil de 22 miracles¹⁴⁷³. Cette œuvre immense définit la place de l'apôtre et de l'église de Compostelle au sein de la communauté chrétienne à une époque où les institutions religieuses s'efforçaient de forger leur propre identité¹⁴⁷⁴.

Selon différentes études, le *Codex Calixtinus* aurait été composé soit en France avant d'être amené en Espagne, soit par un clerc d'outre-mer installé dans la Péninsule¹⁴⁷⁵. Les villes de Cluny, Paris, Vézelay et Compostelle ont été identifiées comme les lieux susceptibles d'avoir produit le manuscrit¹⁴⁷⁶. Si ce dernier fut conçu en France, il est permis de penser qu'il fut destiné au départ au public de ces régions. Une telle hypothèse est admissible puisque le Livre IV accorde une place majeure aux chevaliers d'outre-mer au détriment des hispaniques¹⁴⁷⁷. Dans *Le Guide du Pèlerin*, Aimeric Picaud décrit aussi une majorité de localités situées en territoire français au détriment de celles de la péninsule Ibérique – à l'exception de la cathédrale de Compostelle¹⁴⁷⁸. Les miracles contenus dans le *Liber Sancti Jacobi* couvrent une période qui s'étend du début du IXe au milieu du XIIe siècle¹⁴⁷⁹. A quelques exceptions près, tous les miracles surviennent loin de Compostelle et de la Galice¹⁴⁸⁰. Leur origine non-hispanique est souvent évidente : ainsi les numéros 16, 17 et 18 proviennent du *Liber ex dictis beati Anselmi*, dans lequel Alexandre de Canterbury consigna les souvenirs de conversations entre saint Anselme et Hugues de Semur¹⁴⁸¹. Quant aux autres récits, ils ont été généralement attribués à Calixte II¹⁴⁸². L'auteur de cette œuvre entend exalter saint Jacques et son rôle dans l'histoire de la péninsule Ibérique tout en soulignant son rayonnement au sein de la Chrétienté. Ces textes connaissent une large diffusion avant même d'être intégrés par Jacques de Voragine dans son légendaire¹⁴⁸³.

La promotion de la figure des combattants-martyrs et des concessions spirituelles par l'Église de Compostelle encouragea et influença sans doute les chrétiens à lutter contre les

¹⁴⁷³ Ce recueil de 22 miracles s'inspire sans doute d'une compilation antérieure, sûrement rédigée dans les premières décennies du XIIe siècle et réorganisée vers 1135.

¹⁴⁷⁴ K. HERBERS, *Política y veneración de santos en la Península Ibérica...*

¹⁴⁷⁵ En résumant quelques travaux antérieurs, M. C. DÍAS Y DÍAS, *El Códice Calixtino...*, p. 77 soutient les arguments de P. DAVID, *Études sur le livre de saint Jacques...* Ce dernier insiste sur le « côté pro-français » du *codex* tout en rappelant la nature « espagnole » de la compilation.

¹⁴⁷⁶ La question reste toujours ouverte puisque ces différents endroits peuvent également être le lieu de compilation des différents textes.

¹⁴⁷⁷ Ce livre peut être considéré comme à part car à l'origine il n'a pas été numéroté. Il aurait été inséré plus tardivement à l'ensemble du *Codex*. Il s'étend du folio 163 au folio 191 et comporte 26 chapitres. Dans cette partie, Saint Jacques demanda à Charlemagne, roi des Francs, – et non à un roi hispanique – de venir libérer l'Espagne des mains des Sarrasins : A. MOISAN, *Le livre de Saint-Jacques ou Codex Calixtinus de Compostelle. Étude critique et littéraire*, Editions Honoré Champion, Paris, 1992, p. 66.

¹⁴⁷⁸ AIMERIC PICAUD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle*, éd. et trad. J. VIELLIARD, Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1984.

¹⁴⁷⁹ M. DE MENACA, *Histoire de saint Jacques et de ses miracles au Moyen âge (VIIIe-XIIe siècles)*, Université de Nantes, Nantes, 1987, pp. 251-424. Les sept premiers miracles firent sans doute partie de l'ensemble primitif que les moines clunisiens avaient dû sélectionner parmi les innombrables qui circulaient sur le Chemin, de bouche à oreille.

¹⁴⁸⁰ Seuls les miracles 2 et 19 sont faits en Galice. La plupart ont lieu à l'extérieur de la péninsule Ibérique comme en France, en Italie, sur la route du pèlerinage et de la Terre Sainte. M. C. DÍAS Y DÍAS, *El Códice Calixtino...*, p. 53.

¹⁴⁸¹ ALEXANDRE DE CANTERBURY, *Liber ex dictis beati Anselmi*, éd. R. W. SOUTHERN et F. S. SCHMITT, *Memorials of Saint Anselm*, Oxford University Press, Londres, 1969, pp. 196-209.

¹⁴⁸² On peut consulter le tableau réalisé par K. HERBERS, *Der Jakobuskult des 12. Jahrhunderts und der "Liber Sancti Jacobi" : Studien über das Verhältnis zwischen Religion und Gesellschaft im Hohen Mittelalter*, F. Steiner, Wiesbaden, 1984, p. 116.

¹⁴⁸³ K. HERBERS, « The Miracles of Saint James », dans J. WILLIAMS et A. STONES (dir.), *The Codex Calixtinus...*, pp. 11-35.

ennemis de la foi dans la Péninsule. Le manuscrit participa à la promotion d'une idéologie ultrapyrénéenne, voire romaine, de la lutte contre les Infidèles. La conception universelle du combat dans le *codex*, normalisée aux standards romains, ne l'empêchait pas d'innover en attribuant à saint Jacques un rôle militaire¹⁴⁸⁴. Dans le même temps, il favorisa la construction d'un itinéraire sacralisé dans le temps et dans l'espace qui permit aux pèlerins de parcourir un chemin jusqu'à Compostelle. Ces migrants religieux encouragèrent alors la propagation et la consolidation du patrimoine du saint.

Le Livre IV du *codex* ne doit pas être assimilé à une falsification des faits historiques, totalement invraisemblable dans les mentalités du XIIe siècle¹⁴⁸⁵. Le chroniqueur utilisa le prestige de Charlemagne, magnifié par la geste chantée dans l'Occident chrétien, et les événements de la *Reconquista*. Le fait n'est pas nouveau puisque de multiples églises rapportèrent leur fondation à un passage de l'empereur ou revendiquèrent le tombeau de tel personnage épique. Cette imbrication du profane et du sacré, de l'histoire et de la légende renforçait le statut des églises et des lieux de pèlerinage. Le succès de cette chronique se manifesta par l'apparition de traductions dans toute l'Europe médiévale et par son utilisation au sein d'œuvres plus larges.

Au XIIe siècle, une hagiographie hispanique se mit progressivement en place et elle refléta les évolutions de la Péninsule liées aux victoires chrétiennes sur les musulmans. Parmi les nouveaux thèmes utilisés par l'Eglise, celui de la libération des captifs devint particulièrement fréquent dans les textes narratifs¹⁴⁸⁶. D'autres recueils l'avaient déjà mis en avant au nord des Pyrénées dès le XIe siècle¹⁴⁸⁷. Un des miracles de Sainte-Foy de Conques décrit ainsi les étranges aventures d'un chevalier de France, Raymond, châtelain du Bousquet dans le Lauragais aux alentours de l'an mil¹⁴⁸⁸. La valorisation religieuse de certains épisodes de l'hagiographie illustre bien comment les idéologies cléricales tendent à opposer les deux religions¹⁴⁸⁹. La précision des renseignements donnés par des hagiographes établis dans les régions du nord des Pyrénées n'est pas un hasard et confirme les échanges transpyrénéens. Un

¹⁴⁸⁴ B. GICQUEL, *La légende de Compostelle. Le Livre de saint Jacques*, Tallandier, Paris, 2003, pp. 470-472, pp. 497-498 et pp. 499-500 : dans les miracles 1, 18 et 19, la figure de Jacques est assimilée à un « chevalier de Dieu, matamore, *invictissimi imperatoris miles* ».

¹⁴⁸⁵ Cette partie du manuscrit est sûrement rédigée par l'archevêque Turpin de Reims, en qualité de *sedulus Karoli magni imperatoris in Yspania consocius*. Durant 14 ans, il raconte comment l'empereur ouvrit d'abord la route vers Compostelle, dans un pays hostile, sur l'ordre même de saint Jacques qui lui apparut en songe dans son palais d'Aix, afin de délivrer l'Espagne des ennemis de la foi chrétienne.

¹⁴⁸⁶ GRIMALDO, *La "Vita Dominici Siliensis" de Grimaldo : estudio, edición crítica y traducción*, éd. V. VALCÁRCCEL, Instituto de estudios riojanos, Logroño, 1982, I, 12 ; II, 21 ; II, 25 ; III, 9 ; III, 10, 20 et 36.

¹⁴⁸⁷ BERNARD D'ANGERS, *Liber miraculorum sancte Fidis*, éd. *Livre des miracles de sainte Foy, 1094-1994*, Les Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, Sélestat, 1994 ou plus récent L. ROBERTINI et L. G. G. RICCI, *Tra filologia e critica : saggi su Pacifico di Verona, Rosvita di Gandersheim e il Liber miraculorum sancte Fidis*, Edizioni del Galluzzo, Florence, 2004.

¹⁴⁸⁸ BERNARD D'ANGERS, *Liber miraculorum sancte Fidis...*, Livre II, Folio 51R., *Comment un seigneur, nommé Raymond, fit naufrage, fut pris par des pirates et emmené successivement dans plusieurs pays étrangers ; puis comment il fut délivré par le secours de sainte Foy et recouvra ses biens qu'il lui avaient été enlevés*. Le récit de ce miracle ressemble par moments au parcours d'Ulysse chanté par Homère. Dans un autre miracle, sainte Foy délivra un prisonnier chrétien de ses ravisseurs musulmans près de Balaguer : BERNARD D'ANGERS, *Liber miraculorum sancte Fidis...*, Livre IV, Folio 83R., *Comment un prisonnier fut délivré des mains des Sarrasins*.

¹⁴⁸⁹ Sur la notion de sacralisation de la frontière, voir les remarques de P. BURESI, « Nommer, penser la frontière en Espagne aux XIe-XIIIe siècles », dans C. DE AYALA MARTÍNEZ, P. BURESI et P. JOSSERAND (dir.), *Identidad y representación de la frontera en la España medieval, siglos XI-XIV : seminario celebrado en la Casa de Velázquez y la Universidad autónoma de Madrid, 14-15 de diciembre de 1998*, Casa de Velázquez, Madrid, 2001, pp. 51-74.

miracle de sainte Foy raconte ainsi le périple du comte Raymond III de Rouergue dans la vallée de l'Ebre à la fin du Xe siècle¹⁴⁹⁰. Ce noble remporta une victoire contre les musulmans puisqu'il fit cadeau d'une selle extraite du butin à l'abbaye de Sainte-Foy de Conques¹⁴⁹¹.

* *
*

A mesure que les chrétiens avançaient dans la vallée de l'Ebre, les souverains firent appel à quelques monastères du sud de la France pour administrer ces territoires. Ceux-ci réussirent à y implanter des prieurés et à les gérer en envoyant un personnel. Choisir une abbaye pour mettre en valeur et organiser ces territoires de frontières s'inscrivait dans une volonté du pouvoir royal pour consolider son pouvoir et son autorité sur l'ensemble du royaume. En retour, les communautés monastiques réussissaient à acquérir de nombreuses richesses. Les prieurés conservaient des liens étroits avec l'abbaye qui s'exprimèrent sûrement par des échanges matériels et humains. Des prélats contribuèrent également à ce processus comme Pierre d'Andouque qui favorisa l'implantation de Saint-Sernin de Toulouse à Artajona. Par ailleurs, la nouvelle liturgie dans les territoires arago-pampelunais aux XIe-XIIe siècles s'exprima selon diverses situations et des voies de diffusion conditionnées par la Réforme, l'avancée de la *Reconquista* et la reconfiguration des limites des diocèses. En somme, ces clercs d'outre-Pyrénées participaient activement aux évolutions religieuses de l'Eglise du royaume.

¹⁴⁹⁰ Son père serait mort au cours d'un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

¹⁴⁹¹ BERNARD D'ANGERS, *Liber miraculorum sancte Fidis...*, Livre I, Folio 16R., *D'un homme qui périt frappé de la foudre* : « Raymond, comte de Rouergue, fils de ce Raymond [...] Il donna aussi la selle qui était à son usage et qu'il avait enlevée aux Maures, dans une bataille ; elle n'était pas estimée moins de cent livres. Des lames de cette selle, détachées avec soin, les moines firent confectionner une grande croix d'argent où l'on sut conserver les riches ciselures des Sarrasins ».

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

A partir de l'an mil, les églises du royaume d'Aragon et de Pampelune s'ouvrirent plus largement sur l'influence nord-pyrénéenne, notamment à l'initiative de Sancho III. Le premier indice de cette évolution reste l'envoi par le roi à l'abbé Odilon de Cluny de lettres et de légats portant des cadeaux¹⁴⁹². En retour, la communauté monastique s'engagea à prier pour la famille royale. Ce fut justement à partir de l'abbaye bourguignonne que se développa un puissant courant réformateur dans l'Occident chrétien. Si les moines clunisiens concentrèrent leurs efforts d'expansion vers la Castille et le León, ils conservèrent de cordiales relations avec les territoires arago-pampelunais. Dans la première moitié du XIe siècle, des clercs du nord des Pyrénées commencèrent à être choisis et élus pour diriger des évêchés et des monastères. Progressivement, ce processus lié à la réforme bénédictine fut accompagné d'un courant migratoire ecclésiastique de plus en plus important. Evêques, abbés, clercs et moines traversèrent les Pyrénées pour s'installer dans les églises du royaume et soutenir la politique des souverains.

La seconde moitié du XIe siècle vit se réaliser de vastes changements sous l'effet de la Réforme menée par les papes Alexandre II et Grégoire VII¹⁴⁹³. Le point de départ de la connexion privilégiée entre le royaume pyrénéen et la Papauté demeure le pèlerinage de Sancho Ramírez, à Rome, lors des fêtes de Pâques de 1068¹⁴⁹⁴. Toutefois, l'intervention romaine ne se limita pas à la reconnaissance de sa suprématie. La Papauté tenta d'opérer la diffusion du rite romain au détriment du rite hispanique encore en usage dans les églises et monastères du royaume. Les légats pontificaux comme Frotard de Saint-Pons de Thomières eurent un rôle crucial et privilégié en devenant des intermédiaires diplomatiques et des conseillers avisés des souverains. La *Crónica de San Juan de la Peña* date avec précision la transformation religieuse au mardi de la seconde semaine du Carême, c'est-à-dire le 22 mars 1071¹⁴⁹⁵. La substitution de la liturgie s'effectua au même moment dans les monastères de San Victorián de Sobrarbe et de San Pedro de Loarre.

L'adoption du rite romain supposa un approvisionnement des *codices* liturgiques et la présence d'ecclésiastiques venus du nord des Pyrénées pour instruire le clergé local¹⁴⁹⁶. Le changement de liturgie s'accompagna ainsi de l'arrivée de clercs originaires du nord des Pyrénées et de leur installation dans les monastères – Grimaldo abbé de San Victorián de Sobrarbe entre 1067 et 1091 – et sur les sièges épiscopaux du royaume – Pierre d'Andouque évêque de Pampelune entre 1077 et 1114. Il est difficile de mesurer le nombre exact de migrants ecclésiastiques dans la vallée de l'Ebre compte-tenu des limites liées aux sources. Toutefois, le mouvement migratoire atteignit son apogée au cours de la seconde moitié du XIe siècle et se poursuivit au début du XIIe siècle avant de réduire considérablement. Cette prédominance dans les flux migratoires met en évidence un véritable « temps de l'Eglise »

¹⁴⁹² Paterno fut envoyé auprès d'Odilon par Sancho III afin de réorganiser l'Eglise du royaume institutionnellement et spirituellement. P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », p. 287-288.

¹⁴⁹³ L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino... », pp. 245-264.

¹⁴⁹⁴ DCRSR, n° 3 [1068] et P. KEHR, « Cómo et cuándo se hizo Aragón feudatorio... », p. 319, n° III [1088-1089].

¹⁴⁹⁵ *Crónica de San Juan de la Peña...*, p. 56.

¹⁴⁹⁶ M. C. DÍAS Y DÍAS, « La circulation des manuscrits... », p. 238.

dans la seconde moitié du XI^e siècle. Par ailleurs, une large partie de ces clercs et moines provenait des régions du sud du royaume de France tandis que les évêchés et monastères du nord restaient à l'écart du phénomène. Parmi les membres du clergé, les archevêques et évêques occupent une place prépondérante dans la documentation. Un tel résultat doit être nuancé : il correspond surtout à une surreprésentation liée au rang de ces hommes dans les actes, ces derniers étant authentifiés par eux dans les eschatocoles et dans les listes de témoins.

Avec les premiers succès chrétiens à la fin du XI^e siècle, le roi s'appuya sur les clercs pour christianiser et réorganiser les terres conquises. Des établissements religieux du nord des Pyrénées possédèrent d'importants lots de terre à l'intérieur du royaume. Ce processus fut la conséquence de la politique royale, de l'attribution de rentes ecclésiastiques et des donations laïques. Ils se composèrent alors d'un clergé local et d'un autre ultrapyrénéen. Cette situation provoqua quelques heurts et tensions entre les communautés ecclésiastiques mais aussi entre elles et quelques groupes villageois. Au sein des églises, il est difficile de discerner la création d'une hiérarchie dans la distribution des offices au profit des étrangers. Par ailleurs, les relations ecclésiastiques ne furent pas à sens unique et quelques hispaniques vinrent également au nord des Pyrénées comme Muño le prévôt de Saint-Sernin de Toulouse dans les premières années du XII^e siècle¹⁴⁹⁷.

¹⁴⁹⁷ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 145 [02/1101 ou 1102] et n° 435 [12/1100 ou 1101].

QUATRIÈME PARTIE.

MARCHANDS ET ARTISANS : LES VÉRITABLES *FRANCOS* DE LA VALLEE DE L'EBRE ?

Seigneurs et hommes d'Eglise ne furent pas les seuls à traverser les Pyrénées pour rejoindre les territoires de la vallée de l'Ebre. Des groupes sociaux moins prestigieux participèrent également à ces courants migratoires des XIe-XIIe siècles. Si cette troisième catégorie est la plus importante par son volume, elle reste la plus difficile à appréhender dans la documentation. Il s'agit d'hommes et de femmes d'horizons divers et accomplissant des activités souvent liées au commerce et l'artisanat. La présence de ces gens d'ailleurs dans le royaume constitua un chapitre singulier de l'histoire économique et sociale des XIe-XIIe siècles¹⁴⁹⁸. Ces migrations se différencient de celles de la noblesse et du clergé et elles sont traditionnellement associées au chemin de Saint-Jacques de Compostelle et au développement urbain¹⁴⁹⁹. Du dernier tiers du XIe siècle jusqu'à la fin du XIIe siècle, les *francos* constituèrent des groupes à la personnalité propre à l'intérieur des villes et des bourgs et ils cherchèrent fortune dans la pratique de divers métiers.

Par sa complexité, ce phénomène migratoire s'insère au sein de multiples évolutions du royaume aux XIe-XIIe siècles comme le développement du commerce, la croissance urbaine et la diffusion des privilèges urbains. Le séjour en Aragon et en Navarre fut une étape personnelle pour cette population, vécue à un moment précis et selon différents scénarios. La question de l'insertion des *francos* dans la société est centrale puisqu'elle est étroitement liée à la perception de la figure de « l'étranger », à l'intégration de ces hommes et à un éventuel processus d'acculturation entre les deux communautés. Si certains migrants entrèrent dans le royaume, accompagnés de membres de leur famille, d'autres vinrent seuls et se marièrent une fois établis. Ces flux migratoires offrent des caractères singuliers au niveau de l'urbanisme. En effet, les *francos* acquièrent un aspect défini par des conditions juridiques dans les espaces urbains du royaume comme en témoigne le *fuero* de Jaca octroyé vers 1076¹⁵⁰⁰.

¹⁴⁹⁸ C. HIGOUNET, « Les Français du Midi en Espagne aux XIe et XIIe siècles », *Príncipe de Viana*, t. 13 (1951), pp. 170-172 et IDEM, « Mouvements de population dans le Midi de la France du XIe au XVe siècle d'après les noms de personne et de lieu », *Annales. Economies. Sociétés. Civilisations*, n° 8 (1953), pp. 1-24.

¹⁴⁹⁹ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

¹⁵⁰⁰ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella-San Sebastián*, Diputación foral de Navarra, Pampelune, 1969.

CHAPITRE X.

LES « MASSES DE *FRANCOS* », LES MIGRANTS DE LA VALLÉE DE L'ÈBRE

1) Un groupe social aux contours divers

La diversité géographique

Selon J. Gautier-Dalché, un relevé systématique « ville par ville, de tous les anthroponymes étrangers, et leur traitement méthodique est le principal moyen qui permette de parvenir à une meilleure connaissance des colonies de *francos* en ce qui concerne non seulement leur composition ethnique mais aussi leur formation et ses causes¹⁵⁰¹ ». Le système anthroponymique composé d'un surnom de lieu fournit l'origine du migrant mais il est indispensable d'écartier les membres de la noblesse. À partir du XI^e siècle, ces derniers intègrent à leur patronyme le nom de leur seigneurie. Parfois, le manque d'informations ne permet pas de définir l'origine sociale du *francos* et de le distinguer de la classe nobiliaire. Si certains surnoms se contentent de désigner une région¹⁵⁰², d'autres citent une ville ou un village¹⁵⁰³. À l'inverse, des migrants portent des patronymes qui laissent peu de doutes sur leur origine : les travaux de Monique Bourin¹⁵⁰⁴ ont montré que les prénoms *Iustacius* ou *Gilbert* étaient principalement utilisés en Normandie aux XI^e-XII^e siècles¹⁵⁰⁵. Dans la documentation, figurent 243 mentions de migrants dont le nom authentifie le lieu d'origine. Bien que ce résultat reste assez faible en comparaison du nombre d'actes publiés aux XI^e-XII^e siècles, il offre une vision générale des principales régions d'émigration.

Une majorité des *francos* présents dans le royaume fut originaire des régions du sud de la France comme le Béarn, la Bigorre, la Gascogne, le Midi toulousain, le Languedoc, l'Aquitaine, le Poitou et l'Auvergne. Les étrangers résidant dans les villes de la vallée de l'Èbre portèrent des patronymes qui rappelaient leur provenance : *don Peire de Lemotgas*, *Gauszili de Marsella*, *Iohannes de Montpesler*, *Stephanus de Caors*, *Bernard de Tolosa*, *Bonet de Bordel*, *Vilem de Ax*, *Raimundus de Morlans*, *Gassion de Liuro*, *Elias de Engolesme*, *Rodbert de Talaborg*, *Benedet de Condom*, *Giart de Bitre*, *Guilem de Lascalera*, *Gassio de Termes*, *Paian Peitavin*, *Guiral de Malpertus*, *don Arnal de Fredalez*, *Bernarde de Rodas*, *Arnaldo de Tarba*, *Petrus de Cunques*, *Pere Lombard* et *don Guillem Bernardus de Sancto Egidio*¹⁵⁰⁶. Les relations privilégiées et la proximité géographique entre ces régions des deux

¹⁵⁰¹ Selon J. GAUTIER-DALCHÉ, « Les colonies étrangères en Castille : I. Au nord du Tage », *Anuario de estudios medievales*, vol. X (1980), p. 480.

¹⁵⁰² DERRVE (vol. I), n° 127 [1126] : *Rotbertus Aruernensis*.

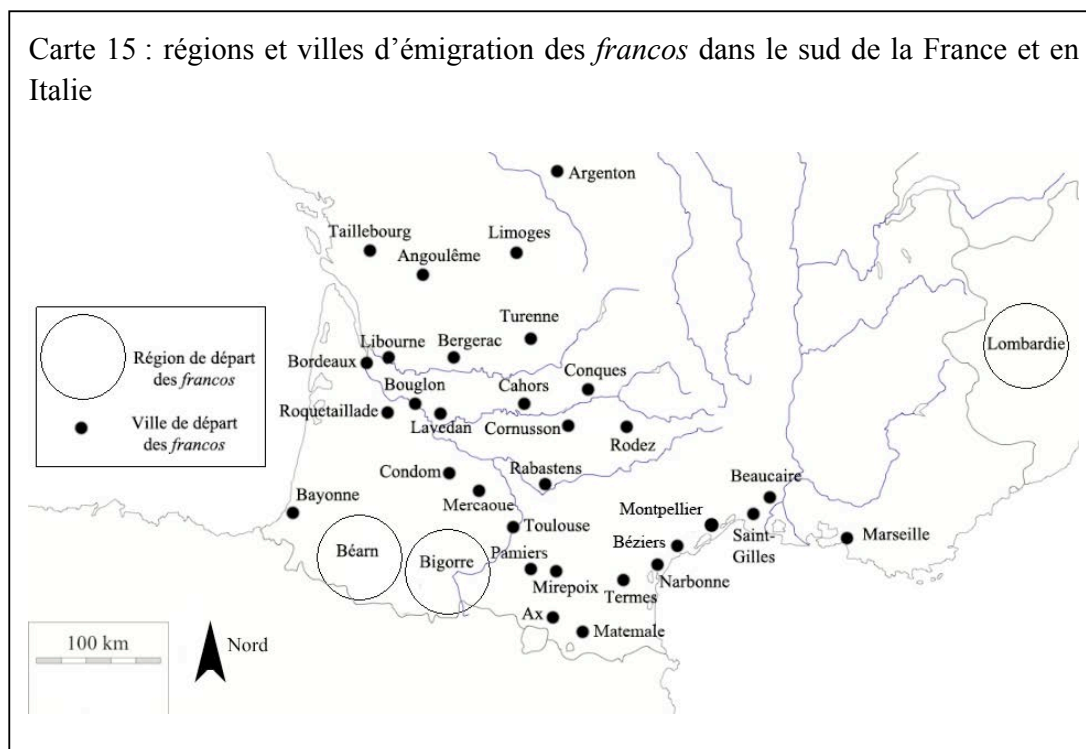
¹⁵⁰³ CDMSV, n° 135 [01/1102] : *Don Petro de Mirapisce*.

¹⁵⁰⁴ M. BOURIN et P. CHAREILLE (dir.), *Genèse médiévale de l'anthroponymie...*

¹⁵⁰⁵ CDAIAP, n° 291 [1119-1134] et DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121].

¹⁵⁰⁶ Dans l'ordre : CSCS, n° 19 [1097 ?] ; DERRVE (vol. I), n° 34 [1107] ; CDAIAP, n° 46 [1110] ; CDCP, n° 121 [vers 1110] ; DM, n° 61 [1119-1168] ; DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121] ; CDAIAP, n° 106 [1116-1121] ; DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124], n° 100 [15/05/1124] ; CDAIAP, n° 137 [1124], n° 143 [22/01/1125] ; DERRVE (vol. I), n° 135 [12/1126], n° 163 [06/12/1128], n° 195 [1130] ; CDCH, n° 132 [01/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 216 [12/1132], n° 276 [1137] ; CDCP, n° 210 [1138] ; CDCH, n° 155 [06/1140] et DERRVE (vol. I), n° 297 [10/1140].

versants des Pyrénées encouragèrent le départ de ces migrants. Ces derniers empruntèrent des routes qui s'articulaient le long des villes et villages jusqu'au royaume pyrénéen.



Les terres de la vallée de l'Ebre attirèrent également des populations habitant dans le nord de la France. Si leur nombre est moins important, il ne doit pas être négligé pour autant. Leur présence confirme que les courants transpyrénéens dépassèrent largement l'échelle régionale et obtinrent un écho plus large¹⁵⁰⁷. Ces groupes d'hommes vinrent essentiellement de Normandie, de Bretagne, d'Anjou, de Bourgogne, de Picardie et de Lorraine. Les sources font apparaître *David Breton, Gilabert de Falesa, don Guilem de Alanzon, Forto Fullon Nouo de Burgo, Fulcus de Tres, Iohan de Mez, David del Mans, Guiardus de Beluaz, Gairinus de Perrona, Don Albert de Cartras, Petrus de Berri, Rahol de Conde, Iohan Facundo de Sogouia et Calbet de Auay*¹⁵⁰⁸. Ces régions de départ avaient entretenu des rapports privilégiés avec l'Aragon et la Navarre dès le XI^e siècle. En effet, des chevaliers normands, picards, angevins et du nord-est de la France avaient traversé les Pyrénées pour combattre les musulmans¹⁵⁰⁹. D'autres territoires comme la Bourgogne s'étaient distingués par la richesse des échanges ecclésiastiques¹⁵¹⁰. Seul le cas de la Bretagne reste problématique : aucun noble de ce territoire n'a guerroyé dans la Péninsule et aucun lien ne semble avoir existé avec les églises et monastères bretons.

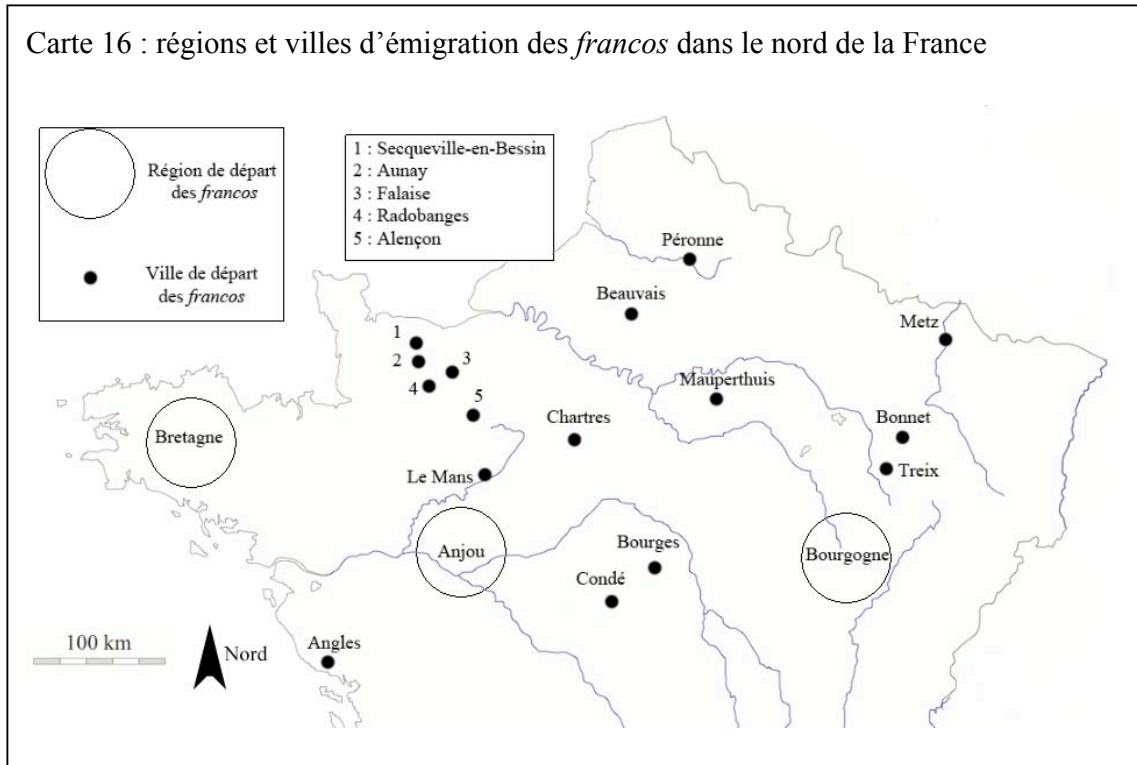
¹⁵⁰⁷ C. BATLLE GALLART, « Els Francesos a la Corona d'Aragó », *Anuario de estudios medievales*, vol. X (1980), pp. 361-392.

¹⁵⁰⁸ Dans l'ordre, CDSR, n° 130 [1092] ; DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121] ; CHSCS, n° 18 [10/1124] ; DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126], n° 177 [31/01/1129], n° 193 [1130], n° 256 [06/1135], n° 270 [11/1136], n° 273 [02/1137], n° 312 [02/1142] et CHSCS, n° 48 [11/11/1146].

¹⁵⁰⁹ Parmi les membres de cette aristocratie, on peut citer le comte Rotrou du Perche, le comte Hugues de Châlons, Eustache – dans le territoire de Breteuil – et Bertrand de Laon.

¹⁵¹⁰ Sur les liens avec le monastère de Cluny, on peut lire A. LINAGE CONDE, *Los Origenes del monacato benedictino...* et P. SEGL, « Die Cluniacenser in Spanien : mit besonderer Berücksichtigung ihrer... », pp. 36-42.

Carte 16 : régions et villes d'émigration des *francos* dans le nord de la France



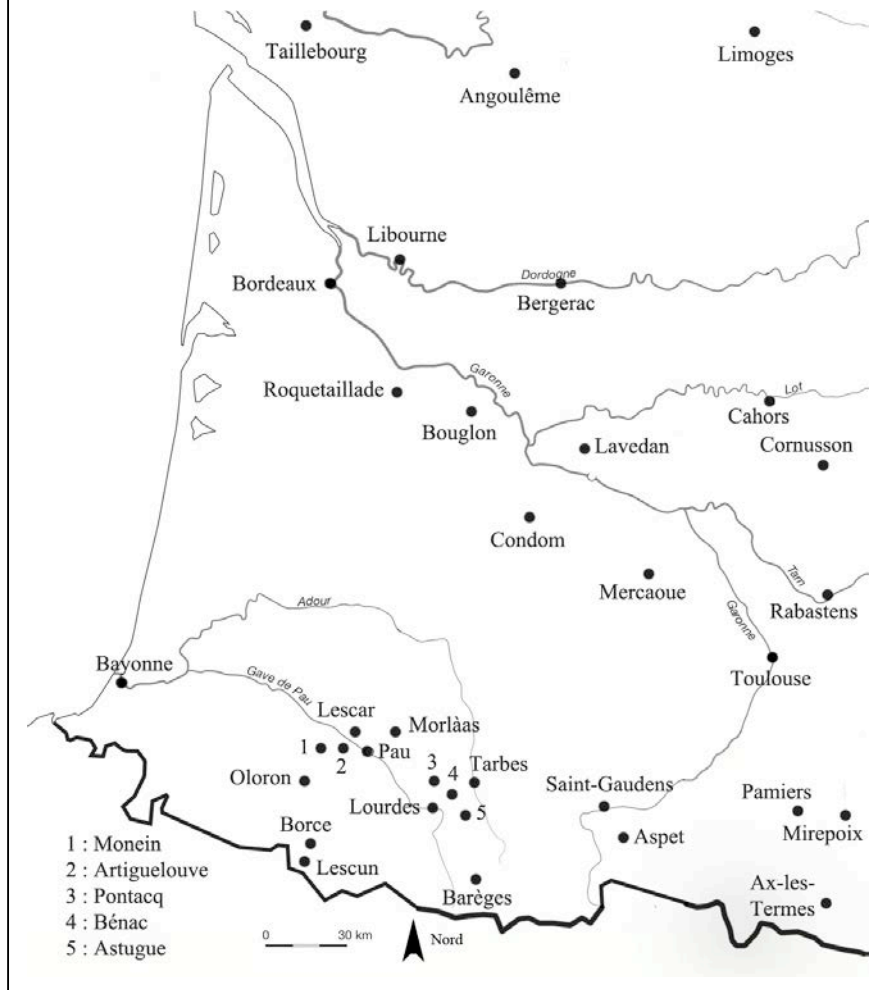
Le Béarn et la Bigorre furent les régions les plus exposées au phénomène de l'émigration comme le montre le nombre de villes et villages intégrés dans le système anthroponymique des *francos*¹⁵¹¹. La prédominance de surnoms de lieux béarnais et bigourdans est un témoignage réel de l'attrait exercé par la vallée de l'Ebre. Cependant, il n'est pas possible de localiser précisément un nom de lieu comme celui de *Forchas*¹⁵¹² qui correspond à plusieurs villes possibles¹⁵¹³.

¹⁵¹¹ CDCH, n° 160 [10/1142] : *Domnus Auger de Baregge*, n° 198 [11/1151] : *Wilelmus d'Aspa*, n° 202 [1152 ?] : *Bernard de Pontac* ; CDCP, n° 61 [vers 1096] : *Arnaldus de Lascun*, n° 189 [vers 1135] : *Ramon de Sant Gaudens* ; CDI, n° 133 [1138] : *Bertran de Oloron* ; CHSCS, n° 64 [1160] : *W. de Artigaloba* ; DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124] : *Raimundus de Morlans*, n° 163 [06/12/1128] : *Guilem de Lascalera*, n° 211 [07/03/1132] : *Arnaldo de Lorda*, n° 253 [20/01/1135] : *Guilem de Borz* ; DERRVE (vol. II), n° 313 [04/03/1142] : *Arnaldus de Tharba*, n° 337 [02/1146] : *Gasion de Benac* et n° 352 [07/02/1148] : *Petrus de Astuga*.

¹⁵¹² CHSCS, n° 37 [05/1137].

¹⁵¹³ A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Larousse, Paris, 1963, p. 297. Le terme peut désigner Force dans l'Aude, Fourches dans le Calvados, Fourques dans la Gard, Fourques dans les Pyrénées-Orientales ou Fourques dans le Lot-et-Garonne.

Carte 17 : les villes de départ des *francos* au Béarn et en Bigorre



Ces territoires situés dans les Pays de l'Adour jouèrent la fonction de lieu de jonction entre les bassins de l'Ebre et de l'Aquitaine. Ils contrôlèrent les passages donnant accès aux vallées aragonaises, ce qui leur garantissait un avantage considérable pour les échanges¹⁵¹⁴. A partir du XI^e siècle, les cols des Pyrénées atlantiques passèrent ainsi au premier plan au détriment des cols catalans encore sous la menace des musulmans de la basse vallée de l'Ebre. L'usage des surnoms géographiques s'est ainsi répandu dans la France méridionale et dans les terres du nord de la péninsule Ibérique au XII^e siècle. La diffusion de cette pratique est tout à fait symptomatique puisqu'elle reflète une époque où les individus se déplaçaient. Les migrations ne furent pas uniquement polarisées autour d'un axe nord-sud et des noms à consonance hispanique figurent dans la documentation méridionale du XII^e siècle¹⁵¹⁵. Toutefois, ce phénomène ne fut pas aussi étendu que les *francos* dans le royaume car la priorité pour les Aragonais et les Navarrais demeura l'organisation et le peuplement des terres frontalières de la *Reconquista*. Par ailleurs, la diversité géographique des régions d'émigration peut être relativisée car ces dernières furent sensiblement identiques durant deux siècles. La

¹⁵¹⁴ P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était...*, pp. 28-32.

¹⁵¹⁵ C. HIGOUNET, « Mouvements de population dans le Midi de la France... », pp. 8-9.

prédominance de certains espaces de départ sur d'autres devait ainsi assurer une relative unité culturelle entre les immigrants.

Malgré leur sous-représentation dans les actes, les femmes ne sont pas complètement absentes des flux migratoires. Certaines accompagnèrent leur époux. Vers 1110, Arnaud Alaman et sa femme Malvis offrirent des biens et une maison à la cathédrale de Santa María à Pampelune¹⁵¹⁶. A Saragosse, la documentation des années 1120 laisse apparaître cinq femmes : Lucie, épouse de Bonet de Bordeaux¹⁵¹⁷, Dominique, épouse d'Aymeric de Saragosse¹⁵¹⁸, Pétronille, épouse d'Hugues¹⁵¹⁹, Guasen, épouse de Pierre¹⁵²⁰. La cinquième, nommée Laurence, est désignée comme la sœur de Raoul de Condom¹⁵²¹. En août 1124, Dominique, devenue veuve d'Aymeric, vendit quelques possessions agraires à l'abbaye San Victorián de Sobrarbe¹⁵²². Accompagnée de sa fille, *Tota*, et de son fils, *Arbeu*, elle géra sans doute le patrimoine familial. Les ventes réalisées furent d'ailleurs félicitées par les moines à travers une formule qui clôt l'acte : *Nos monachi Sancto Victoriáni colligimus in bene fac[] ista bona femina nomine Dominica cuius fuit ista honor*¹⁵²³. D'autres femmes, originaires de la péninsule Ibérique, épousèrent des migrants comme Urraca et son époux Pierre Gauzbert, près de Huesca, à la fin du XI^e siècle¹⁵²⁴, ou Oria et son mari Robert, à Saragosse, en 1128¹⁵²⁵. Ce type d'alliances matrimoniales est fréquent dans les sources et il tend à montrer qu'une majorité des migrants sont des hommes célibataires.

La diversité économique

Les *francos* occupèrent diverses activités dans les villes¹⁵²⁶. Il est difficile d'en établir une liste exhaustive car les surnoms de métiers qui accompagnent le nom des migrants restent rares dans la documentation. Sur les 3 505 mentions de *francos* dans les actes, seulement une centaine d'entre eux fournissent des informations sur leur activité professionnelle. Le 24 avril 1124, lors de la vente d'un champ situé à Arrabal, *Arnulfus carnifex de Osca* et *Gauinus pelizero* authentifièrent avec d'autres témoins l'acte officiel¹⁵²⁷. Ces deux hommes originaires du nord des Pyrénées exercèrent les activités de boucher et de fourreur. A leurs côtés, d'autres migrants pratiquèrent le négoce en détenant une ou plusieurs échoppes. En mars 1092, David Breton reçut des mains du roi une boutique située à Jaca en face de l'établissement de Rembalde de Montpellier¹⁵²⁸. Il s'installa ainsi dans une rue commerciale et put côtoyer d'autres habitants originaires du nord des Pyrénées. Le document avertit David qu'il ne devait

¹⁵¹⁶ CDCP, n° 120 [vers 1110] : *Arnaldus Alamannus et uxor mea domina Maluis*.

¹⁵¹⁷ DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121] : *Ego Bonet de Bordel et uxor mea Lucia*.

¹⁵¹⁸ DERRVE (vol. I), n° 101 [08/1124] : *Dominica, que fuit uxor de domno Aimerig de Zaragoza*.

¹⁵¹⁹ DERRVE (vol. I), n° 129 [12/05/1126] : *Huc et uxor uestra Petronella*.

¹⁵²⁰ DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126] : *Ego Pere çapater et uxor mea Guasen*.

¹⁵²¹ DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128] : *Raol de Condom et Lorenza sua sorore*.

¹⁵²² DERRVE (vol. I), n° 101 [08/1124].

¹⁵²³ DERRVE (vol. I), n° 101 [08/1124].

¹⁵²⁴ CAH, n° 293 [fin du XI^e siècle-début du XII^e siècle] : *Pere Gauzpertus et uxor mea domina Orracha et filii mei Bernardus et Petrus et Guilelmus*. Pierre Gauzbert et Urraca eurent trois fils appelés Bernard, Pierre et Guillaume.

¹⁵²⁵ DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128] : *don Robert et uestra mulier Oria*.

¹⁵²⁶ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades de Navarra y Aragón en la edad media », *Pirineos*, vol. VI (1950), pp. 5-34 et surtout pp. 5-6.

¹⁵²⁷ DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124] : *Testes sunt : [...] Arnulfus carnifex de Osca, Gauinus pelizero*.

¹⁵²⁸ DCRSR, n° 46 [03/1092] : *Hec est carta quam facio ego Sancius gratia Dei rege et dono tibi David Bretini una de illas meas tendas de Iacka, iuxta illa tenda, quam dedi ad Rembald de Montepesitler et ut abeas illam ingenuam et liberam, ad tuam propriam alodem, tu et filii tui et omnis generacio tua per secula cuncta*.

pas vendre son bien *ad Ecclessiam neque ad infançonem, nisi ad merkatante aut ad burçes*¹⁵²⁹.

Il ne fait aucun doute que les quartiers des villes du royaume contenaient des artisans et des commerçants en assez grand nombre. Si les marchands proprement dits paraissent insaisissables, leur nombre est beaucoup plus élevé que ne le laisse transparaître la documentation. En effet, de nombreux *francos* sont propriétaires d'établissements commerciaux dans les villes alors que leur patronyme n'est pas constitué d'un surnom de métier. Entre 1125 et 1146, un certain Robert vendit à l'évêque Sancho de Calahorra une boutique située sous sa maison pour 21 sous¹⁵³⁰. En 1135, Bodin d'Estella et sa femme Aimée offrirent à Santa María de Irache une échoppe et un champ en échange d'une somme d'argent pour effectuer le pèlerinage vers Jérusalem¹⁵³¹. En 1146, l'abbé de Irache donna à Guillaume Gascon d'Estella et sa femme Marie un commerce contre le paiement annuel d'un cens¹⁵³². Ces trois migrants exerçaient des activités commerciales dans la ville sans que cela n'apparaisse dans leur patronyme.

Par leurs activités professionnelles, les *francos* contribuèrent activement à l'essor économique des villes. A Saragosse, entre 1119 et 1128, sept migrants pratiquèrent une profession liée au négoce et à l'artisanat : *Bernardus aurifex*¹⁵³³, *Uzbert moneter*, *Umfredo carnicer*, *Robert zapater*, *Reinal fornero*¹⁵³⁴, *Pere çapater* et *Lambert peliçer*¹⁵³⁵. Les métiers de ces hommes – orfèvre, frappeur de monnaie, boucher, cordonnier, forgeron, fourreur – étaient variés et appartenaient tous au monde citadin. Par ailleurs, ces communautés urbaines augmentèrent progressivement et s'organisèrent autour d'un groupe d'hommes, les *boni homines*. Ceux-ci étaient les plus importants de la ville et avaient pour fonction de la représenter et d'en assurer le bon fonctionnement¹⁵³⁶. Selon Luis García de Valdeavellano, la fin du XIe siècle vit apparaître des « burgenses » en Catalogne, en Castille, en Léon, en Galice, au Portugal, en Aragon et en Navarre¹⁵³⁷. Ce phénomène coïncida avec l'essor de la circulation mercantile et des marchés, le succès du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle et les victoires militaires des chrétiens. Le contexte fut ainsi favorable pour accueillir ces gens d'ailleurs et la monarchie ne tarda pas à stimuler les courants migratoires.

Vers 1076, Sancho Ramírez encouragea l'installation à Jaca d'un noyau de population étrangère en octroyant un *fuero* spécial qui libéra ces personnes de toute soumission

¹⁵²⁹ Le terme de *burçes* est très intéressant et il anticipe peut-être celui de « bourgeois » en tant qu'habitant du bourg. Les premiers habitants du bourg de Jaca au XIe siècle seraient sans doute des marchands. Luis García de Valdeavellano établit un lien étroit entre *burçes* et *merkatante* : L. G. DE VALDEAVELLANO, *Orígenes de la burguesía en la España medieval*, Espasa-Calpe, Madrid, 1969, p. 134.

¹⁵³⁰ CDMRD, n° 82 [1125-1146].

¹⁵³¹ CDI, n° 126 [1135] : *Ego dompnus Bodinus de Stella et uxor mea domna Aima, uloentes ire ad Sanctum Sepulcrum ubi Dominus fuit mortuus [...] eis ipsas duas tendas qui sunt ante domum Iohannis de Lemoges.*

¹⁵³² CDI, n° 152 [1146] : *Hec est carta donationis sive confirmationis quam facimus ego Petrus, abbas Yraxensium [...] tibi Guillelmo Gascon de Stella et uxori tue Marie, de illa nostra tenda.*

¹⁵³³ DERRVE (vol. I), n° 100 [15/05/1124].

¹⁵³⁴ DERRVE (vol. I), n° 101 [08/1124].

¹⁵³⁵ DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126].

¹⁵³⁶ J. L. MARTÍN RODRÍGUEZ, *Evolución económica de la península ibérica (siglos VI-XIII)*, Ediciones El Albir, Barcelone, 1976, pp. 134-135.

¹⁵³⁷ L. G. DE VALDEAVELLANO, *Señores y burgueses en la Edad Media hispana*, Real Academia de la Historia, Madrid, 2009.

seigneuriale¹⁵³⁸. Un tel privilège fut accompagné de la liberté de commerce et d'importantes exemptions économiques. La formule connut un rapide succès puisqu'une communauté importante de *francos* s'installa à Jaca¹⁵³⁹. Ces derniers formèrent pour la plupart un groupe d'artisans, de marchands et de propriétaires agricoles, ce qui suppose une nouveauté dans la structure sociale du royaume au XI^e siècle. En effet, ils représentaient une entité insolite dans une société composée de *milites* et de *rustici*. Dans ce *fuero*, les *francos* étaient comme un groupe étranger résidant dans le royaume. Parmi les multiples privilèges, le *fuero* prévoyait l'usage exclusif des aires urbaines et garantissait l'exercice de leurs activités comme à Estella¹⁵⁴⁰. En ce sens, le souverain comprit l'intérêt qu'il pouvait escompter de ces populations étrangères.

La diversité financière

Différents degrés de fortune caractérisèrent les *francos* installés dans le royaume. Cette diversité met en valeur les marchands, les commerçants et quelques catégories d'artisans. Selon Jean Gautier-Dalché, les orfèvres représentaient l'activité artisanale la plus noble au détriment des tanneurs, savetiers et jongleurs¹⁵⁴¹. Parmi les négociants, certains réussirent à accroître leurs biens et leurs domaines fonciers autour des villes. Le 14 avril 1121, Bonet de Bordeaux vendit à Raoul de Larrusunna quelques terres agricoles aux alentours de Saragosse¹⁵⁴². Quelque temps plus tard, Raoul acheta de nombreux terroirs agricoles près du Gállego¹⁵⁴³ et des maisons situées dans la ville¹⁵⁴⁴. Le 4 décembre 1121, Gilbert de Majorque lui céda pour 30 sous un champ dans le Gállego qui avait appartenu à un musulman, Alag Assatella¹⁵⁴⁵. Raoul de Larrusunna développa ainsi une intense activité économique par ses achats et il participa aux nombreux échanges de terres dans une zone frontalière récemment conquise. Ce n'était sûrement pas un simple paysan puisqu'il parvint à s'enrichir par ses activités économiques et l'acquisition de terres agricoles¹⁵⁴⁶.

Le cas de Raoul de Larrusunna n'est pas unique. Au début du XII^e siècle, Jean de Montpellier, propriétaire de quatre boutiques à Huesca, détenait également un champ autour

¹⁵³⁸ M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El fuero de Jaca : estudios*, El justícia de Aragón, Saragosse, 2003.

¹⁵³⁹ Le *fuero* de Jaca se diffusa dans des villes du royaume comme Estella, Puente-la-Reina, Huesca, Tudèle : J. DELGADO ECHEVERRÍA, *Los Fueros de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1997 ; J. M. LACARRA ET A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, I...* et IDEM, *Fueros derivados de Jaca, II...*

¹⁵⁴⁰ J. M. LACARRA ET A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros de Navarra, Fueros derivados de Jaca, II, ...*, pp. 22-27 : *Et ubicumque comparassent vel acaptassent, in Stella vel foras Stellam, hereditatem de ullo homine, habuissent eam liberam et ingenuam sine ullo mallo interdicto vel cisso.*

¹⁵⁴¹ J. GAUTIER-DALCHÉ, « Les colonies étrangères en Castille... », pp. 481-482.

¹⁵⁴² DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121]. Parmi les témoins, un groupe de trois *francos* originaires de la région bordelaise, Raymond, Gautier et son fils Marche, corrobora la vente : *Et sunt fidanzas de saluetate Ramon de Bordel [...] totos istos uicinos et testes et auditores [...] Gualter de Bordel [...] et Marches filio de don Gualter.*

¹⁵⁴³ DERRVE (vol. I), n° 72 [1121] et n° 93 [01/01/1123].

¹⁵⁴⁴ DERRVE (vol. I), n° 74 [14 et 16/04/1121] et n° 90 [03/1123].

¹⁵⁴⁵ DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121] : *Ego Gilobert de Maiorchas non ullius gentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria uoluntate et cogente necessitate uendo tibi Raol de Larrusunna uno orto in Gallico misclato uinea que fuit de moro Alag Assatella per XXX solidos Iacensis monete.*

¹⁵⁴⁶ C. LALIENA, « El viñedo suburbano de Huesca en el siglo XII », *Aragón en la Edad Media*, vol. V (1983), p. 39, a posé le problème de l'enrichissement de ces hommes en ces termes : « los orígenes de la riqueza de estos hombres son indiscernibles, pero no así sus fundamentos : todos ellos disponen de abundantes tierras, muy por encima de cualquier campesino, y realizan unas inversiones en sistemas de explotación mas avanzados que cualesquiera coetáneos. »

de la ville à côté de celui de *don Humfrede carnicero*¹⁵⁴⁷, des maisons dans le quartier de la *Pellizaria*¹⁵⁴⁸ et des vignes¹⁵⁴⁹. La richesse de son patrimoine lui assura sûrement un statut élevé dans la société urbaine de Huesca. Son installation dans le royaume ne l'empêcha pas de conserver des liens avec Montpellier, comme le prouve la vente pour 150 sous d'une partie de ses biens – situés à Huesca et à Montpellier – par son fils Pons¹⁵⁵⁰.

Peu de *francos* parvinrent à obtenir des fonctions importantes dans le royaume et dans les villes sans être noble ou clerc. Il existe donc une disparité entre les artisans et commerçants traditionnels et ceux qui réussirent à occuper ces prestigieux postes de pouvoir. Une majorité d'entre eux ne participa pas aux échanges de terres et de maisons dans les différentes villes de la vallée de l'Ebre. En 1126, un certain Lambert exerçait l'activité de fourreur à Saragosse sans réaliser de vente et d'achat de biens ou de terres¹⁵⁵¹. Même si ce fait peut s'expliquer par l'absence documentaire, il permet de nuancer le degré de richesse de cette communauté. Les migrants constituent des groupes solidaires comme le manifestent les listes de noms dans les eschatocols des actes. Lorsqu'un *franco* réalise une donation ou une vente, la majorité des témoins provient des régions du nord des Pyrénées. Ainsi, en 1145, la veuve de Vidal de Condom et ses enfants vendirent au chapelain Guillaume quelques maisons dans la paroisse de San Salvador à Saragosse¹⁵⁵². *Ramon del Ficher, Bernardus de Malamason, dompnus Forto prepositus, dompnus Iohannes cappellanus, Uilelmus de Vilella, Gofre Arripat, Albert de Chartres, Iohannes de la Marchanda et Iohannes scriptor* authentifièrent le document, tous ces hommes étaient des migrants venus s'installer en Aragon.

2) Une élite sociale urbaine

Des hommes et des échanges commerciaux

Définir une élite urbaine aux XIe-XIIe siècles reste une tâche difficile, compte-tenu de la documentation disponible. Des indices sur les activités professionnelles, les achats et les ventes de biens peuvent néanmoins offrir quelques éléments pour appréhender ce groupe. Il est essentiel de connaître les occupations des résidents, en particulier ceux qui occupent une fonction politique ou sociale importante. Les *francos* sont « des hommes de la ville », dans la mesure où leur lieu de résidence et leur activité principale sont établis en milieu urbain. Aucun acte du royaume ne mentionne d'ailleurs un migrant vivant dans les campagnes¹⁵⁵³.

¹⁵⁴⁷ CDCH, n° 110 [04/1112] : *de une parte de oriente habet campo de Tedbald Roselle et de occidente campo de Iohannes de Monte Pesteller.*

¹⁵⁴⁸ CDCH, n° 179 [06/1147] : *Habent illas casa et illas tendas ex parte oriente via publica, de occidente casas de Iohannes de Montpesler.*

¹⁵⁴⁹ Sa femme les donna à sa fille et à son petit-fils en 1166 : CDCH, n° 247 [1166] et n° 248 [1166].

¹⁵⁵⁰ CDCH, n° 253 [1168] : *Hec est carta venditionis quam facio ego Guillem. Placuit mihi libenti animo et obtimo corde et vendo vobis don Achelmes et uxor vestra Oliva tota mea hereditate qui mihi pertinet de domos et de vineas et de campos et mobile et sedibile, heremo et populato vel pertinere debet in Oscha et in Montepelsano cum suis terminis per ex parte patris et matris mei.*

¹⁵⁵¹ DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126] : *Lambert peliçer.*

¹⁵⁵² CSSZ, n° 152 [1145].

¹⁵⁵³ Cela ne signifie pas pour autant que les *francos* ne possèdent pas des intérêts sur des terres agricoles.

La diversité des métiers révèle le dynamisme et le rôle de ces hommes dans certaines villes¹⁵⁵⁴. Les premières mentions de migrants exerçant une activité datent de la fin du XI^e siècle. Entre 1087 et 1103, un cordonnier nommé *Guillelmus Zabatarius* et sa femme Sancha offrirent des terres à l'église d'Artajona¹⁵⁵⁵. Au même moment, à Puente la Reina, trois *francos*, Geoffrey de Montpellier, Bernard – un tourneur – et Bernard d'Estella trouvèrent un accord avec l'archevêque Bernard de Tolède et l'abbé Veremundo de Irache pour construire quelques moulins sur le río Arga¹⁵⁵⁶. Des migrants pratiquèrent des activités liées au textile et au travail du cuir. Le 24 avril 1124, *Gairinue [Gauinus] pelizero* confirma la vente d'un champ situé à Arrabal par Sancho Garcés à Bernard et Senior¹⁵⁵⁷. Gavinus était un fourreur, c'est-à-dire qu'il travaillait les diverses peaux d'animaux pour le cuir ou la fourrure. La même année, un certain *Randulfus zabaterius* apparut aux côtés de Robert de Jaca lors de l'achat d'une boutique à Huesca¹⁵⁵⁸.

D'autres *francos* tournèrent leurs activités vers le négoce de denrées alimentaires comme le vigneron *Guillelmo uinatero* à Huesca¹⁵⁵⁹, le boucher *Arnulfus carnifex de Osca*¹⁵⁶⁰, le boulanger *Raimundi panatero*¹⁵⁶¹ et le meunier *Petro molinero*, tous deux établis à Saragosse¹⁵⁶². En 1150, un fabricant de selles, *don Arnald sellero*, s'installa à l'intérieur de la ville de Saragosse¹⁵⁶³. Certains migrants fabriquèrent même des écus pour les chevaliers et les seigneurs¹⁵⁶⁴. Le travail du métal fut également représenté avec des forgerons et des chaudronniers établis dans le royaume au XII^e siècle¹⁵⁶⁵. Ainsi, en 1122, l'abbé Pierre de Santa María de Irache donna une terre autour d'Estella au forgeron Robert¹⁵⁶⁶.

L'artisanat lié aux métaux précieux figure dans le patronyme de deux immigrants installés dans la vallée de l'Ebre. Le premier, Bernard, était un orfèvre résidant à Saragosse au moment où il authentifia un acte de vente en mai 1124¹⁵⁶⁷. Quant au second, *Rainal aurifax*, il exerça sa profession à Estella dans les années 1140¹⁵⁶⁸. A Pampelune, en août 1135, le roi García Ramírez octroya à l'église Santa María les villas de Yániz, Zuazu et le château d'Oro¹⁵⁶⁹. La liste de témoins précise qu'un changeur, *dompnus Arnaldus camiator*, appartient aux *burgensibus Pampilone*, c'est-à-dire à l'élite urbaine de la ville. Arnaud exerça sûrement son métier de changeur dans la principale rue du quartier, la *rúa mayor de los Cambios*¹⁵⁷⁰.

¹⁵⁵⁴ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Las migraciones de francos en la España de los siglos XI y XII », dans J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR, M. J. SANZ FUENTES et M. CALLEJA PUERTA (dir.), *Los fueros de Avilés y su época*, Real Instituto de Estudios Asturianos, Oviedo, 2012, pp. 267-271.

¹⁵⁵⁵ DMA, n° 17 [1087-1103]. Sancha était la fille d'un Navarrais : *uxor sua Sancia filia Dat de Cebror*.

¹⁵⁵⁶ CDI, n° 69 [1090] : *Bernero de Stella et Iofredo de Monte Pastelero et Bernardo tornero*.

¹⁵⁵⁷ DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124].

¹⁵⁵⁸ DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124]. En 1137, *Quintinus* porta le surnom de *sartor* qui désigne sans doute sa profession de couturier : CHSCS, n° 37 [05/1137].

¹⁵⁵⁹ DERRVE (vol. I), n° 34 [1107].

¹⁵⁶⁰ DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124].

¹⁵⁶¹ DERRVE (vol. I), n° 190 [01/03/1130].

¹⁵⁶² DERRVE (vol. I), n° 196 [1130 ?].

¹⁵⁶³ DERRVE (vol. II), n° 365 [02/03/1150].

¹⁵⁶⁴ CDCH, n° 160 [10/1142] : *Bernardus Escut*.

¹⁵⁶⁵ CDCH, n° 181 [06/1147] : *Brun Calderon*.

¹⁵⁶⁶ CDI, n° 108 [1122] : *Dompno Roberto, ferrero nostro*.

¹⁵⁶⁷ DERRVE (vol. I), n° 100 [15/05/1124] : *Bernardus aurifax*.

¹⁵⁶⁸ CDI, n° 147 [1145].

¹⁵⁶⁹ CDCP, n° 193 [08/1135].

¹⁵⁷⁰ E. RAMÍREZ VAQUERO, « The first urban oligarchic networks in Navarre... », pp. 117-152.

Malgré le peu d'informations, il apparaît de nouveau en 1136¹⁵⁷¹ et en 1141¹⁵⁷². Vingt ans plus tard, une donation royale affirme qu'Arnaud possédait des moulins aux alentours de Pampelune¹⁵⁷³.

Un autre métier lié à l'argent est pratiqué par six migrants au XIIe siècle : celui de frappeur de monnaie. La première mention date de septembre 1121 avec *Randulfo monetario*¹⁵⁷⁴. Etabli dans un premier temps à Saragosse, Randulf se rendit ensuite à Puente la Reina lorsqu'Alfonso I y installa son « monedero » pour attirer des populations¹⁵⁷⁵. Dans le même document, un autre frappeur de monnaie, *don Gaucelmo moneder*, résidait à Puente la Reina et il détenait des vignes situées aux alentours¹⁵⁷⁶. Le roi chercha ainsi à placer un frappeur de monnaie pour développer le dynamisme économique de la ville. D'autres migrants pratiquèrent ce métier comme Gauzbert¹⁵⁷⁷ et Pierre¹⁵⁷⁸ à Saragosse ou Raymond à Estella¹⁵⁷⁹. La fonction de ces migrants suscite d'ailleurs quelques interrogations sur leur rôle dans la monétarisation de l'économie du royaume au XIIe siècle¹⁵⁸⁰. Ces hommes furent sans doute accueillis par le souverain pour répondre à une carence dans ce secteur d'activités ou ils furent simplement attirés par les libertés et privilèges octroyés par la royauté. En 1145, Thibaut devint même le *monetarius et repositarius regis*, ce qui témoigne de l'importance de cette activité aux yeux du roi¹⁵⁸¹. En somme, la présence de ces individus avec une langue et des coutumes différentes ne fut pas sans conséquence pour la vie économique du royaume.

Les *francos* se rendirent dans la péninsule Ibérique avec des savoirs faire précis et des produits commerciaux. La documentation accorde peu de place à ces marchandises mais cela ne signifie pas qu'elles étaient introuvables dans les marchés des villes. En effet, un acte royal exceptionnel témoigne de l'existence de flux commerciaux de part et d'autre de la chaîne pyrénéenne au XIe siècle. Il s'agit d'un tarif régulant les péages que devaient payer les marchands passant par Jaca et Pampelune¹⁵⁸². Les deux villes contrôlaient le trafic des voyageurs sur la route de Saint-Jacques et les *portagerii* de Sancho Ramírez prélevaient des taxes sur les produits. Il est vraisemblable que ces *portaticos* existaient dans la première moitié du XIe siècle comme le souligne la formule du souverain *secundum usaticos meorum*

¹⁵⁷¹ CDCP, n° 195 [1136].

¹⁵⁷² CDCP, n° 229 [1141].

¹⁵⁷³ CDCP, n° 293 [18/01/1162] : *carta de illis molendinis qui fuerunt de don Arnaldo cambiadore*.

¹⁵⁷⁴ CDAIAP, n° 103 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121].

¹⁵⁷⁵ CDAIAP, n° 171 [04/1127]. Le document n'est pas conservé et il n'existe qu'une version en espagnol. Par ailleurs, le nom du « monedero » du roi n'apparaît pas dans l'acte.

¹⁵⁷⁶ CDI, n° 159 [1152] : *iuxta illam uineam de don Gocelme Moneder*. Gaucelm figure également dans deux actes de 1135 et 1136 : CDI, n° 126 [1135] et n° 130 [1136].

¹⁵⁷⁷ DERRVE (vol. I), n° 88 [1122], n° 95 [13/02/1124], n° 101 [08/1124], n° 230 [1133-1134 ?] et DERRVE (vol. II), n° 354 [1148 ?].

¹⁵⁷⁸ DERRVE (vol. I), n° 282 [11/1138].

¹⁵⁷⁹ CDI, n° 126 [1135].

¹⁵⁸⁰ Pour une approche générale sur les aspects économiques du royaume, lire les travaux d'A. J. MARTÍN DUQUE et E. RAMÍREZ VAQUERO, « Aragón y Navarra : instituciones, sociedad y economía (siglos XI y XII) », dans M. A. JOVER ZAMORA (dir.), *Historia de España Menéndez Pidal, t. 9, La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998, pp. 335-443 et de J. F. UTRILLA UTRILLA, « La economía aragonesa en la segunda mitad del siglo XI... », pp. 81-106.

¹⁵⁸¹ DMA, n° 90 [1145].

¹⁵⁸² J. M. LACARRA, « Un arancel de aduanas del siglo XI », dans *Actas Del Primer congreso internacional de pireneistas, San Sebastian, septiembre de 1950*, Consejo superior de investigaciones científicas, Saragosse, 1951, pp. 5-20. Ce tarif est le plus ancien conservé dans la péninsule Ibérique et dans l'Occident en enlevant les données carolingiennes.

*parentum*¹⁵⁸³. Selon J. J. Larrea, leur mise en place pourrait même dater de l'époque de Sancho III¹⁵⁸⁴.

Les produits cités par le document reflètent une certaine opulence liée aux premiers succès militaires des chrétiens et à la politique des *parias*¹⁵⁸⁵. Les tarifs de Sancho Ramírez s'appliquaient à des marchandises variées comme les tissus, la laine, les draps, les chevaux et les équipements militaires de qualité. La charte ne donne toutefois aucune indication sur la direction des produits. En revanche, leur origine laisse peu de doute sur l'existence d'échanges qui dépassaient les frontières du monde hispanique. Les *trapo brugeses* et de *scarlata* et de *galabrun* et de *camsil* proviennent ainsi des Flandres et confirment le développement des manufactures de textiles au XI^e siècle¹⁵⁸⁶. Les royaumes chrétiens se procuraient une partie de leur armement par des échanges au-delà des Pyrénées¹⁵⁸⁷. D'autres produits avaient des origines plus lointaines comme le *pallio* de Constantinople ou le *moro captiuo* du monde musulman¹⁵⁸⁸. De l'or circulait également sur cette voie commerciale avec les *mancusos de auro de Scilla* : ces monnaies d'or de Sicile voyagèrent sans doute par l'intermédiaire des Normands installés sur l'île dans les années 1070¹⁵⁸⁹. Le tarif de péage de Jaca s'appliquait aussi sur les manteaux et les fourrures¹⁵⁹⁰. Parmi ces dernières, le terme d'*azingab* suscite quelques interrogations. Pierre Bonnassie démontre avec prudence que ce nom arabe, proche d'*al-sinjab*, désigne sûrement un écureuil à nuance grise, le vair ou petit-gris¹⁵⁹¹. Cet animal apparaît même dans Ibn Hawqal au sein du commerce transcaspien¹⁵⁹².

Les prix affichés dans les *portaticos* soulèvent le problème de l'utilisation de la monnaie dans le royaume au XI^e siècle. Certains produits comme le *trapo brugeses* ou le

¹⁵⁸³ C. GONZÁLEZ MÍNGUEZ, *El Portazgo en la Edad Media*, Universidad del País Vasco, Bilbao, 1989, pp. 93-118.

¹⁵⁸⁴ J. J. LARREA, *La Navarre...*, p. 239, estime que cette taxe à Pampelune devait dater du haut Moyen âge, compte-tenu de l'importance de la ville à cette époque.

¹⁵⁸⁵ J. M. LACARRA, « Aspectos económicos de la sumisión de los reinos... », pp. 255-277.

¹⁵⁸⁶ L'activité textile participe au développement de la Flandre dès la seconde moitié du XI^e siècle : E. FRANK KOLLER, « Bruges et le commerce médiéval, anglo-flamand, de la laine dans une perspective géographique », *Norois*, t. 92 (1976), pp. 604-610.

¹⁵⁸⁷ J. M. LACARRA, « Un arancel de aduanas del siglo XI... », p. 11. L'auteur signale l'apparition dans des documents de l'époque de quelques *scutum franciscum*. De plus, lors de la bataille d'Alcaraz en 1096, les chrétiens utilisèrent dix cargaisons de massues de Gascogne. Le nom que l'on donne aux côtes de mailles, *brunias* – du français *brunie* – constitue un indice supplémentaire de leur origine géographique. Ces côtes de mailles françaises demeuraient un article de luxe dont le prix du péage équivalait à celui d'un cheval.

¹⁵⁸⁸ Parmi les marchandises « exotiques », le document mentionne : *De amato, de purpura, de tirazii, VIII denarii* dans CDCP, n° 32 [1076-1094]. Le terme de *tirazii* pose quelques problèmes de traduction mais son étymologie fait sûrement référence à un tissu califal : C. CAHEN, « Un texte inédit relatif au Tirāz égyptien », *Arts asiatiques*, vol. XI-1 (1965), pp. 165-168 et E. LÉVI-PROVENÇAL, *Histoire de l'Espagne musulmane*, vol. III, *Le siècle du califat de Cordoue*, Institut de français d'Archéologie Orientale, Le Caire, 1944.

¹⁵⁸⁹ Sur la conquête de la Sicile par les Normands, P. AUBÉ, *Les empires normands d'Orient (XIe-XIIIe siècles)*, Perrin, Paris, 1999 et A. G. K. SAVVIDIS, *Byzantino-Normannica : the Norman capture of Italy (to A. D. 1081) and the first two invasions in Byzantium (A.D. 1081-1085 and 1107-1108)*, Uitgeverij Peeters, Leuven, 2007. Ces monnaies d'or soulèvent le problème de la datation de l'acte au début du XI^e siècle puisque les Normands ne s'installèrent en Sicile qu'à partir des années 1070. Ces propos confirmeraient que le document a été retouché.

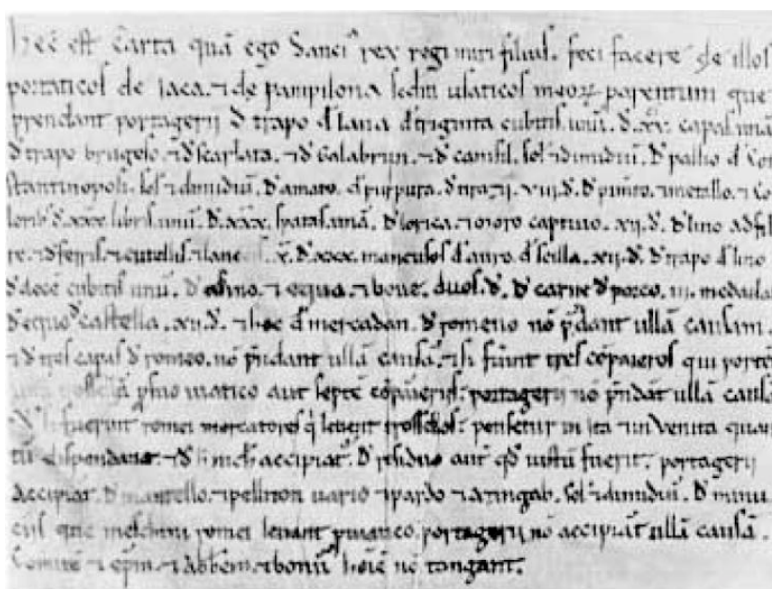
¹⁵⁹⁰ CDCP, n° 32 [1076-1094] : *De mantello et pellizon uario et pardo et azingab, solidum et dimidium*.

¹⁵⁹¹ P. BONNASSIE, « Les fourrures dans la Catalogne du XI^e siècle », dans E. MORNET et F. MORENZONI (dir.), *Milieus naturels, espaces sociaux. Études offertes à Robert Delort*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1997, p. 337.

¹⁵⁹² IBN HAWQAL, *La configuration de la terre*, trad. J. H. KRAMERS et G. WIET, Commission internationale pour la traduction des chefs-d'œuvre, Beyrouth, 1964, p. 463. Ce terme rare désignerait l'écureuil gris à poil long de la taïga.

pallio de Constantinople étaient redevables d'une taxe en monnaie¹⁵⁹³ alors que d'autres à l'image de la laine, du drap de lin ou des épées, restaient grevés d'un prélèvement en nature oscillant entre le trentième et le dixième¹⁵⁹⁴. Par ailleurs, un passage est consacré aux pèlerins pour les exempter d'un quelconque péage¹⁵⁹⁵. Il devait être difficile pour les autorités de différencier les pèlerins et les marchands. L'un n'empêchait pas l'autre, c'est pourquoi l'acte envisage sûrement des dispositions spécifiques. Par ailleurs, les marchandises citées n'étaient pas des articles traditionnels du commerce ou de la vie quotidienne, mais plutôt des articles luxueux et onéreux. Les épices, les teintures, l'or et les pierres précieuses provenaient des mondes byzantin et musulman tandis que les étoffes et les armes arrivaient par-delà les Pyrénées. Seule l'aristocratie pouvait s'offrir de tels produits car elle s'était subitement enrichie par les guerres et l'or d'*al-Andalus*. En somme, le roi ne tarifiait pas la circulation de toutes les marchandises à l'intérieur du royaume, uniquement les importations d'objets et de denrées de valeur¹⁵⁹⁶.

Figure 18 : tarif des *portaticos* de Jaca et Pampelune donné par Sancho Ramírez, ACP



Le marché de la terre

Le monde urbain ne peut pas être pensé sans ses liens étroits avec les campagnes¹⁵⁹⁷. L'intérêt pour les biens agricoles, les rentes et autres droits fut commun à l'ensemble des

¹⁵⁹³ CDCP, n° 32 [1076-1094] : *De asino et equa et boue, duos denarios... De equo de Castella, XII denarii.*

¹⁵⁹⁴ CDCP, n° 32 [1076-1094] : *De trapo de lana, de tringinta cubitis, unum. De XV capas, unam.*

¹⁵⁹⁵ CDCP, n° 32 [1076-1094] : *De romeo non prendant ulla causam. Et de tres capas de romeo non prendant ulla causam. Et si fuerint tres compaieros qui portant unum trosellum pro suo uiatico aut septem companieriis, portagerii non prendant ulla causam. Et si fuerint romei mercatores qui leuent trossellos, pensetur in ita et in uenita quantum dispendant, et de hoc nichil accipiatur. De residuo autem quod iustum fuerit portagerii accipiant.*

¹⁵⁹⁶ Le document décèle peut être des éléments qui correspondraient à des périodes plus tardives.

¹⁵⁹⁷ Sur ce point, lire B. ARIZAGA BOLUMBURU et J. A. SOLÓRZANO TELECHEA (dir.), *La ciudad medieval y su influencia...*

habitants des villes¹⁵⁹⁸. Les étrangers s'activèrent ainsi sur le marché de la terre dans plusieurs secteurs du royaume. En septembre 1122, Pons, le jongleur du roi, donna au monastère la moitié de sa maison avec toute la propriété à Tudèle¹⁵⁹⁹. Le 31 janvier 1129, ce fut au tour de David du Mans de vendre une vigne située dans la région à Ariol Garcez et sa femme Belasquita¹⁶⁰⁰. Ces hommes établis en ville devinrent propriétaires de champs situés *extramuros*. En mars 1129, Durand vendit un champ à l'évêque Sancho de Calahorra dans un lieu appelé *Glesera*¹⁶⁰¹. L'affaire permit à Durand de recevoir 55 *solidos*, ce qui lui garantit un certain enrichissement. Ce phénomène d'acquisition de terres agricoles pour des citadins reflète sans doute une stratégie pour assurer son rang et acquérir des richesses.

Les migrants qui s'implantèrent à Tudèle achetèrent également des lots de terres ayant appartenu à des musulmans. En février 1146, Guillaume de Condom et sa femme Etiennette acquirent une terre quittée par *Abeandin de Maomat*¹⁶⁰². Le champ fut situé à côté de celui de *Bernald de Kaorç* – Bernard de Cahors – et d'*Abeandin de Argedas*. Bernard était sûrement un étranger établi dans la ville et propriétaire d'une terre dans les alentours. La communauté juive intervint également dans le marché de la terre en participant aux achats et ventes avec les *francos*. En mai 1146, Miles et sa femme Ermesinde vendirent à Joseph quatre terres à Usçerán¹⁶⁰³. Le champ se situait aux côtés de deux parcelles appartenant à *Robert de Matalon* et d'une autre à *Robert gramatico*. Ces deux migrants originaires de Normandie accompagnèrent sans doute les seigneurs de leur région après la conquête de Tudèle en 1119¹⁶⁰⁴.

Une fois installés dans le royaume et propriétaires de terres, quelques migrants adoptèrent le nom du lieu comme un indicateur personnel. En septembre 1142, Huas d'Argenton, son frère Guillaume et son neveu Robert vendirent à Gabin de San Salvador quelques maisons et propriétés situées à Sorbán et Palazol¹⁶⁰⁵. Parmi les témoins de l'acte, figure *Guillibert de Tutela* dont le surnom désigne la ville où il vit. Ce dernier fait peut être partie de la deuxième génération des migrants ou son patronyme reflète son importance au sein de Tudèle. D'autres villes du royaume sont intégrées dans le système anthroponymique de ces individus comme Pampelune¹⁶⁰⁶, Huesca¹⁶⁰⁷, Barbastro¹⁶⁰⁸ et Saragosse¹⁶⁰⁹. Les villes situées le long du chemin de Compostelle sont également mentionnées dans les noms des

¹⁵⁹⁸ Sur le marché de la terre, lire C. LALIENA, *Sistema social, estructura agraria y organización del poder en el Bajo Aragón en la Edad Media (siglos XII-XV)*, Instituto de Estudios turolenses, Teruel, 2009.

¹⁵⁹⁹ CDAIAP, n° 114 [09/1122] ; CDI, n° 106 [09/1122] et DERRVE (vol. I), n° 86 [09/1122].

¹⁶⁰⁰ DERRVE (vol. I), n° 177 [31/01/1129] et LJRND, n° 9 [31/01/1129].

¹⁶⁰¹ CDMRD, n° 95 [01/03/1129] et DERRVE (vol. I), n° 178 [01/03/1129] : *Ego Duran vendidi meo orto qui est in Glesera cum sua torre et arbores...*

¹⁶⁰² DERRVE (vol. II), n° 337 [02/1146] : *Ego Wuilelmo de Condom et mea mulier Stephania et filii et filiabus meis comparauimus una peça ultra ponte in Espartel [...] poder de Abeandin de Maomat Acelel...*

¹⁶⁰³ DERRVE (vol. II), n° 338 [05/1146] : *Ego Miles cum uxore mea Ermenoç vendimus uobis Iuscef IIII peças in Usçeram [...], per VIII morabitanos.*

¹⁶⁰⁴ M. LE PESANT, « Notes d'anthroponymie normande. Les noms de personne à Evreux du XIIe au XIVe siècles », *Annales de Normandie*, vol. VI (1956), pp. 47-74. L'auteur souligne que le nom germanique de Robert était très fréquent en Normandie.

¹⁶⁰⁵ DERRVE (vol. I), n° 315 [09/1142]. Huas, Guillaume et Robert furent trois migrants qui quittèrent Argenton pour s'établir à Tudèle.

¹⁶⁰⁶ CDCP, n° 91 [12/02/1101] : *Marcellus de Pampilona.*

¹⁶⁰⁷ CDAIAP, n° 103 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121] : *Don Richer de Osca.*

¹⁶⁰⁸ DERRVE (vol. II), n° 357 [31/10/1148] : *Donna Ponza, mulier qui fuit de don Bonet de Barbastro.*

¹⁶⁰⁹ DERRVE (vol. I), n° 256 [06/1135] : *Paian lo Petit de Zaracoza.*

francos. En 1104, Picart d'Estella acheta une vigne autour de la ville¹⁶¹⁰ tandis qu'en 1146, un certain Lambert de Jaca authentifia un acte de vente¹⁶¹¹. Dominique d'Uncastillo¹⁶¹², Calvet d'Artajona¹⁶¹³, Guillaume de Graus¹⁶¹⁴, Guillaume de Bielsa¹⁶¹⁵ et Guillaume Pierre de Roda¹⁶¹⁶ complètent ce nouveau dispositif onomastique.

Les francos à Jaca

La ville de Jaca naquit sous l'impulsion de la monarchie dans la seconde moitié du XIe siècle¹⁶¹⁷. Elle devint rapidement la capitale du royaume sous Sancho Ramírez. Porte d'entrée des terres hispaniques par le col du Somport, elle reçut un *fuero* octroyant de multiples privilèges vers 1076¹⁶¹⁸. La petite ville pyrénéenne connut une explosion démographique et un développement important jusqu'à la conquête de Huesca en 1096 et elle conserva un rôle certain au XIIe siècle grâce au pèlerinage de Saint-Jacques et aux échanges commerciaux. Les étapes de son expansion urbaine, étudiées par Jean Passini¹⁶¹⁹, indiquent que la date d'installation du *castrum* reste inconnue, même s'il est mentionné dans la documentation au début du XIe siècle¹⁶²⁰. Lors de la construction des murailles, le bourg de San Nicolás fut inclus dans l'enceinte entre la cathédrale de San Pedro et le quartier des cordonniers, la *Zapatería*. Il joua un rôle économique indéniable en profitant de sa position le long de l'itinéraire des pèlerins. Le *Burgo novo*, quant à lui, fut édifié à l'extérieur de la ville, au nord, face à la porte de San Pedro, et par conséquent, il doit être relié aux migrations et à Compostelle¹⁶²¹.

A cette époque, la cathédrale était en cours de construction tandis que le monastère San Pedro el Viejo et le quartier *Sancti Iacobi* étaient déjà bâtis. Attirés par les privilèges et les libertés, des populations du nord des Pyrénées s'installèrent à Jaca. En 1120, le prieur Auger de San Salvador de Leyre acheta à Pierre de Limoges et sa femme Almandina une maison située à proximité de l'église de Santiago¹⁶²². Pierre vint sûrement seul dans le royaume puisqu'il épousa une femme sur place après avoir établi son activité. Le document mentionne d'autres individus comme *dompno Iohannes zabaterio*, *don Remon Arnald de*

¹⁶¹⁰ CDI, n° 83 [1104].

¹⁶¹¹ CDCH, n° 177 [12/1146] : *Don Lambert de Iacca*.

¹⁶¹² CDCH, n° 181 [06/1147] : *Dominico de Unocastello*.

¹⁶¹³ CDCH, n° 232 [06/1159] : *Calvet de Artasona*.

¹⁶¹⁴ CDMSV, n° 196 [1157] : *Guillemon de Grads*.

¹⁶¹⁵ CHSCP, n° 12 [29/12/1120] et DERRVE (vol. I), n° 70 [29/12/1120] : *Gileumus de Belsa*.

¹⁶¹⁶ DERRVE (vol. I), n° 247 [31/12/1134] et DRIIA, n° 47 [31/12/1134] : *Guillem Pere de Roda*.

¹⁶¹⁷ Sur la ville, on peut lire V. BIELZA DE ORY, « La ciudad ortogonal aragonesa del camino de Santiago y su influencia en el urbanismo regular posterior », *Aragón en la edad media*, vol. XVI (2000), pp. 25-44 ; D. J. BUESA CONDE, *Jaca : historia de una ciudad*, Ayuntamiento de Jaca, Jaca, 2002 ; J. M. LACARRA, « Desarrollo urbano de Jaca en la Edad Media », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. IV (1951), pp. 139-155 et J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », pp. 71-98.

¹⁶¹⁸ Sur le *fuero* de Jaca, des études et débats, exposés notamment lors d'un colloque international tenu à Jaca, sont édités dans M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El fuero de Jaca...* Puis, on peut se rapporter aux travaux de J. M. LACARRA, *Fueros derivados de Jaca, I...* ; IDEM, *Fueros derivados de Jaca, II...* et J. SERRANO DAURA, « El Fuero de Jaca (Saragossa, 2003) », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n° 49 (2003-2004), pp. 532-540.

¹⁶¹⁹ J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », p. 90.

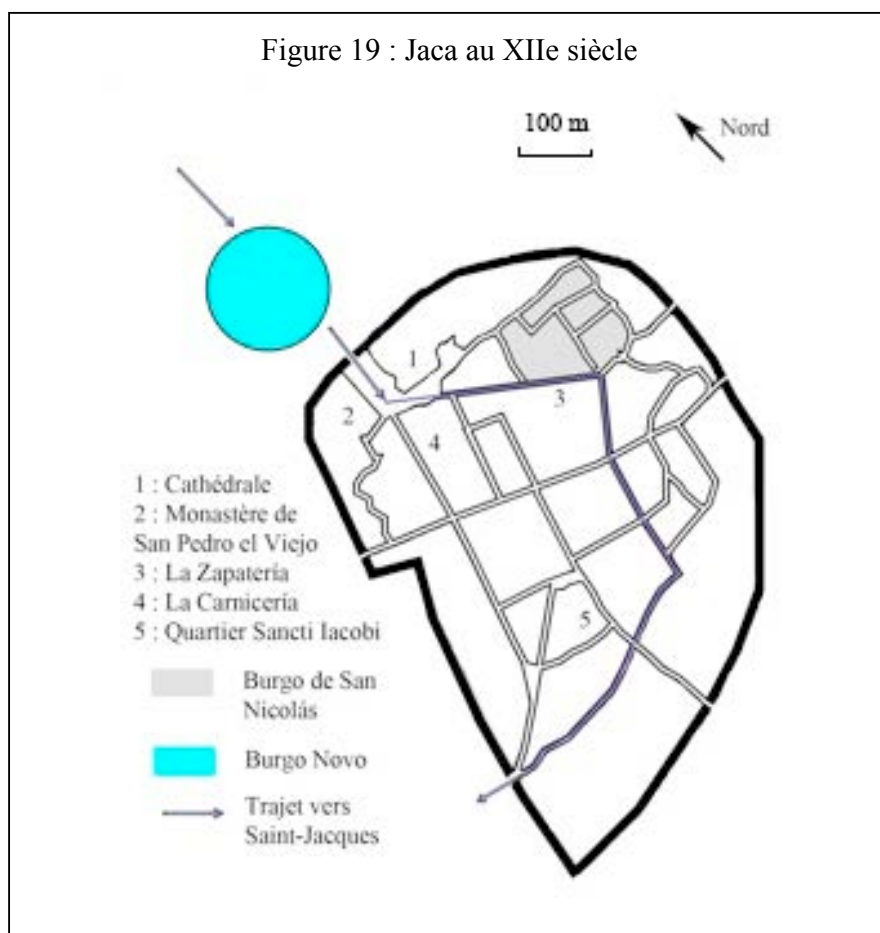
¹⁶²⁰ CSJP (vol. II), n° 50 [1020-1030].

¹⁶²¹ J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », p. 85.

¹⁶²² DML, n° 236 [28/07/1110] : *dompnus Augerius, prior Sancti Saluatoris Leierensis cenobii, comparavit in Jaca unas casas ad opus Sancti Saluatoris predicti cenobii, cum sua curte, de dompno Petro Limouicensi et de sua muliere nomine Almandina et de filiis uel filiabus eorum*.

Iaca, don Lambert de Iaca et filius Lamberti Petrus. Ces derniers s'établirent pour profiter des opportunités de Jaca et leur arrivée apporta sûrement un certain dynamisme à la ville comme le signalent les *jurados* de Jaca en 1123¹⁶²³.

Un marché vit même le jour entre les deux principaux bourgs, la forteresse royale et la cathédrale de San Pedro. Il semble que les *francos* s'établirent autour de ce lieu en occupant l'espace compris entre la calle del Coso et l'église de Santiago. Cette dernière, située au sud de la ville, s'éleva dans un quartier qui accueillait également commerçants et artisans. La réussite économique de ces hommes restait liée aux besoins des pèlerins. En juin 1144, le comte Ramón Berenguer IV de Barcelone donna à San Salvador de Saragosse des propriétés de Païen de Jaca¹⁶²⁴. Ce dernier s'enrichit considérablement au point de posséder des biens à Jaca, à Huesca et à Saragosse. Païen suivit les étapes de l'avancée chrétienne dans la vallée de l'Ebre puisqu'il s'installa dans les villes une fois conquises. En juin 1154¹⁶²⁵ et en février 1157¹⁶²⁶, ces possessions furent à nouveau accordées à San Salvador par le comte catalan.



¹⁶²³ D. SANGORRÍN Y DIEST-GARCÉS, *El Libro de la Cadena del Concejo Jaca : documentos reales, episcopales y municipales de los siglos X, XI, XII, XIII y XIV*, F. Martínez, Saragosse, 1920, p. 303 : *In Dei nomine et eius gratia. Notum sit cunctis. Quod Iurati iaccae statuerunt quod omnes homines qui ueniant habitare in iacca dent fidantiae qui faciat facere uicinale usque sit hereditate in iacca uel accipiat uxorem.*

¹⁶²⁴ CSSZ, n° 149 [11/06/1144] : *debeo in illa hereditate que fuit quondam Pagani de Iaca et filii eius Guillemi, tam in Cesaraugusta quam in Iacca sive in Osca.*

¹⁶²⁵ CSSZ, n° 243 [11/06/1154].

¹⁶²⁶ CSSZ, n° 287 [22/02/1157]. A cette occasion, le fils de Païen de Jaca, Guillaume, est désigné comme un chanoine de San Salvador de Saragosse : *Paian de Iacca pater de Guillemet qui fuit vester canonicus.*

En 1137, une partie des habitants de la ville de Jaca prêta un serment de fidélité à Ramón Berenguer IV de Barcelone¹⁶²⁷. L'eschatocole de l'acte comporte une liste des noms des personnes présentes. Si le document ne permet pas de quantifier exhaustivement le nombre d'habitants de la ville, il en donne une valeur approximative et constitue une opportunité pour appréhender le peuplement urbain. L'analyse des 189 noms met en évidence des patronymes aragonais comme *Garsio de Baseia*, des noms n'appartenant pas au système ibérique avec des surnoms aragonais – *Ponc de Campfranc*, *Gocelm de Iacha* – et des noms aragonais avec des surnoms étrangers à l'instar de *Sanc cabater de Tolosa*¹⁶²⁸. A leurs côtés, apparaît une majorité de noms à consonance étrangère comme *Bernard Andreu*, *Ponc Andreu* ou *Constantini Sancti Antuli*¹⁶²⁹. L'anthroponymie distingue trois groupes à l'intérieur de la ville. Dans la première moitié du XIIe siècle, la communauté étrangère composée de 120 immigrants et de deux Juifs – *Elies forner* et *Ez de Befoneria* – demeura la plus importante¹⁶³⁰. Quant aux *vecinos* aragonais, 45 d'entre eux participèrent à la cérémonie dans la cathédrale de Jaca. Il est difficile de définir l'origine de 21 noms : s'ils n'appartiennent pas au système anthroponymique aragonais, ils peuvent désigner soit des *francos*, soit des catalans¹⁶³¹. En somme, les émigrants du nord des Pyrénées représentèrent environ 63,4 % des *vecinos* de la ville tandis que les Aragonais comptèrent pour 23,80 % et les Juifs 1,05 %¹⁶³². Un tel résultat, juxtaposé à la nature du document, démontre la profonde intégration des étrangers à Jaca.

Une partie des patronymes est composée d'un surnom lié à une activité économique. La profession la plus représentée en ces temps resta celle des cordonniers dont 14 d'entre eux fut originaires du nord des Pyrénées¹⁶³³. Vinrent ensuite les forgerons avec *Arnal ferrer*, *Ponc ferrer*, *Caluet ferrer*, *Constanti ferrer*, *Iouan Fabre*, *Vidal ferrer* et les fourreurs appelés *Tebal pelicer*, *Albert pelicer* et *Sanch Guilerm pelicer*. Le négoce demeura une activité dynamique avec trois marchands représentés : *Peitau mercer*, *Ramon mercer* et *Esteua mercer*¹⁶³⁴. Jaca accueillit également des bûcherons – *Christia madeler*, *Caluter madeler*¹⁶³⁵ –, deux *alleger*¹⁶³⁶, un marchand ambulant¹⁶³⁷, un charpentier¹⁶³⁸, un scribe¹⁶³⁹, un coutelier¹⁶⁴⁰,

¹⁶²⁷ *Colección de documentos inéditos para la historia de España*, vol. IV (1844), n° 25, p. 64. Le terme *omnes burgensis* ne désigne sûrement pas l'ensemble de la population mais un groupe défini et représentatif de la ville, c'est-à-dire les élites urbaines.

¹⁶²⁸ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596. L'auteur surévalue sûrement la représentativité des *francos* (environ 78,5 %) dans la ville en incluant des patronymes dont l'origine n'est pas certaine.

¹⁶²⁹ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596.

¹⁶³⁰ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », p. 596.

¹⁶³¹ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : des doutes subsistent sur certains patronymes comme *Pere Bernad*, *Pere d'Orchau*, *Pere d'Aissa* ou *Bernad Celesti*.

¹⁶³² La « catégorie » des patronymes douteux correspond à 11,64 % de l'élite urbaine de Jaca.

¹⁶³³ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Bertran cabater*, *Arbert cabater*, *Gilbert cabater*, *Vidal cabater*, *Bru cabater*, *Rogger cabater*, *Arnal cabater*, *Ug cabater*, *Francese cabater*, *Martin cabater*, *Bertran cabater*, *Sanc cabater de Tolosa*, *Vidal cabater* et *Armengod cabater*. Un seul cordonnier, *Garsio cabater*, est aragonais.

¹⁶³⁴ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596.

¹⁶³⁵ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596.

¹⁶³⁶ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Bonet alleger* et *Pere alleger*. Il est difficile de déterminer à quelle activité correspond ce terme. Selon A. Ubiето, il se rapprocherait du mot *aloyer*, utilisé pour désigner l'alléutier. Il s'agit sûrement d'une activité liée à l'écrit, peut-être un scribe.

¹⁶³⁷ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Bru caminador*.

¹⁶³⁸ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Steua carpenter*.

¹⁶³⁹ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Bonet carter*.

¹⁶⁴⁰ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Ramon colteler*.

un frappeur de monnaies¹⁶⁴¹, un boulanger¹⁶⁴², un sellier¹⁶⁴³ et un *trosseler*¹⁶⁴⁴. Toutes ces fonctions furent exercées par des *francos*, à l'exception de l'*alhaïat* et du *tascher*¹⁶⁴⁵. Un tel fait confirme le succès des migrations et du *fuero* de Jaca. Toutefois, de multiples activités quotidiennes ne sont pas représentées à l'instar des bouchers, des poissonniers, des teinturiers, des médecins, des barbiers, des maçons...

Les surnoms permettent de localiser certaines régions de départ des migrants en Gascogne, au Béarn, au Languedoc et dans quelques sites dispersés en Bretagne, en Picardie et en Bourgogne¹⁶⁴⁶. Au sein de la liste, figurent *Bernad de Ban*, *Constanti de Burgs*, *Musa de Caorc*, *Ramon de Condom*, *Guillermi de Forches*, *Peitau mercer*, *Iouan de Gorra*, *Vidal de Liurada*, *Gauï de Madel*, *Gocelm de Montpestler*, *Durand de Morlans*, *Renall de Partanai*, *Alaman Sancti Antuli*, *Bernad de Tarbes*, *Sanc cabater de Tolosa*, *Pere de Toronia* et *Folco de Treies*¹⁶⁴⁷. Les résultats montrent que les principaux territoires furent situés dans le versant nord des Pyrénées. Jaca n'attira pas de grands seigneurs mais uniquement des commerçants, des artisans et des hommes d'Eglise comme *Garcia Bigorense canonico et archidiacono Iacense*¹⁶⁴⁸, *Martini Petri de Bergua, archidiaconi Iacce*¹⁶⁴⁹, *Durandus prior et sacrista*, *Felix archidiaconus* et *Petrus capellanus*¹⁶⁵⁰. Par ailleurs, des localités de la péninsule Ibérique composèrent les patronymes des étrangers comme *Ponc de Campfranc*, *Ponc Esteue de Iacha*, *Guilerm de Iacha* et *Gocelm de Iacha*. S'il est certain que ces noms désignent des gens d'ailleurs, ils suggèrent une certaine mobilité des *francos* à l'intérieur du royaume. Ces hommes appartenaient peut-être à la seconde génération des immigrants.

¹⁶⁴¹ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Pere Ramon moneder*.

¹⁶⁴² A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Guilerm pannier*.

¹⁶⁴³ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Iofre seler*.

¹⁶⁴⁴ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596 : *Guilerm trosseler*.

¹⁶⁴⁵ Le manque d'informations ne permet pas de définir précisément ces deux fonctions. Le terme *tascher* se rapporte sans doute à la *tasca*, c'est-à-dire un service à la tâche : il pourrait s'agir d'un tenancier.

¹⁶⁴⁶ Pour la Bretagne et la Picardie, CDSR, n° 130 [1092] : *David Breton* et A. CANELLAS LÓPEZ et M. USÓN Y SESÉ, *El Libro Gótico o cartulario de San Juan de la Peña*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 1935, n° CXXVI [1101], p. 35 : *Gaufredo Pilcardos*. Les patronymes ne permettent pas d'identifier de localités précises.

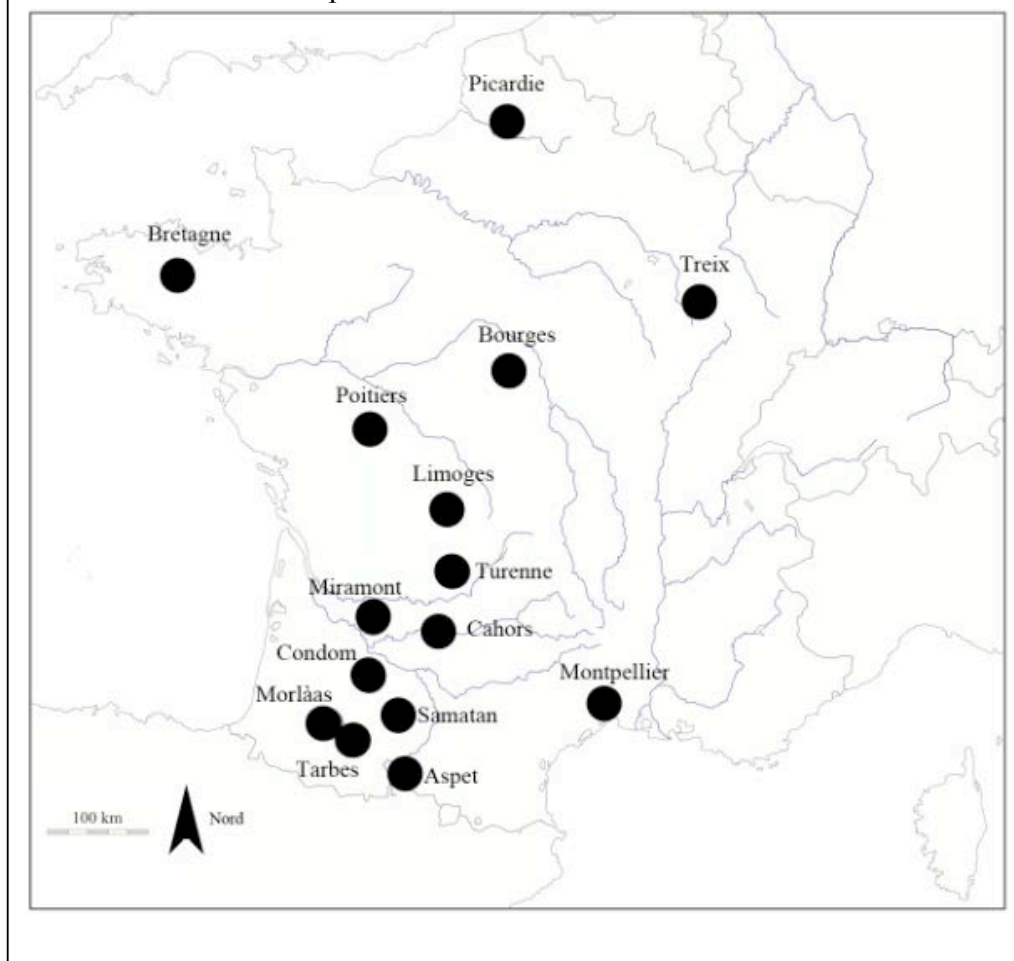
¹⁶⁴⁷ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596. Il est difficile de localiser avec exactitude certains lieux comme *Gorra*, *Madel*, *Mul*, *Ruphet* et *Sancti Antuli*. Ce dernier désigne sans doute la commune d'Antully située dans la Bourgogne. A l'inverse, *Liurada* fait sûrement référence à Sainte-Livrade du Lot.

¹⁶⁴⁸ CDCH, n° 117 [1086-1115].

¹⁶⁴⁹ CDAIAP, n° 262 [29/04/1133].

¹⁶⁵⁰ CDCH, n° 135 [1135].

Carte 18 : les lieux dans les surnoms des *francos* installés à Jaca dans la première moitié du XIIe siècle



3) Les pèlerins du chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Le pèlerinage vers Compostelle

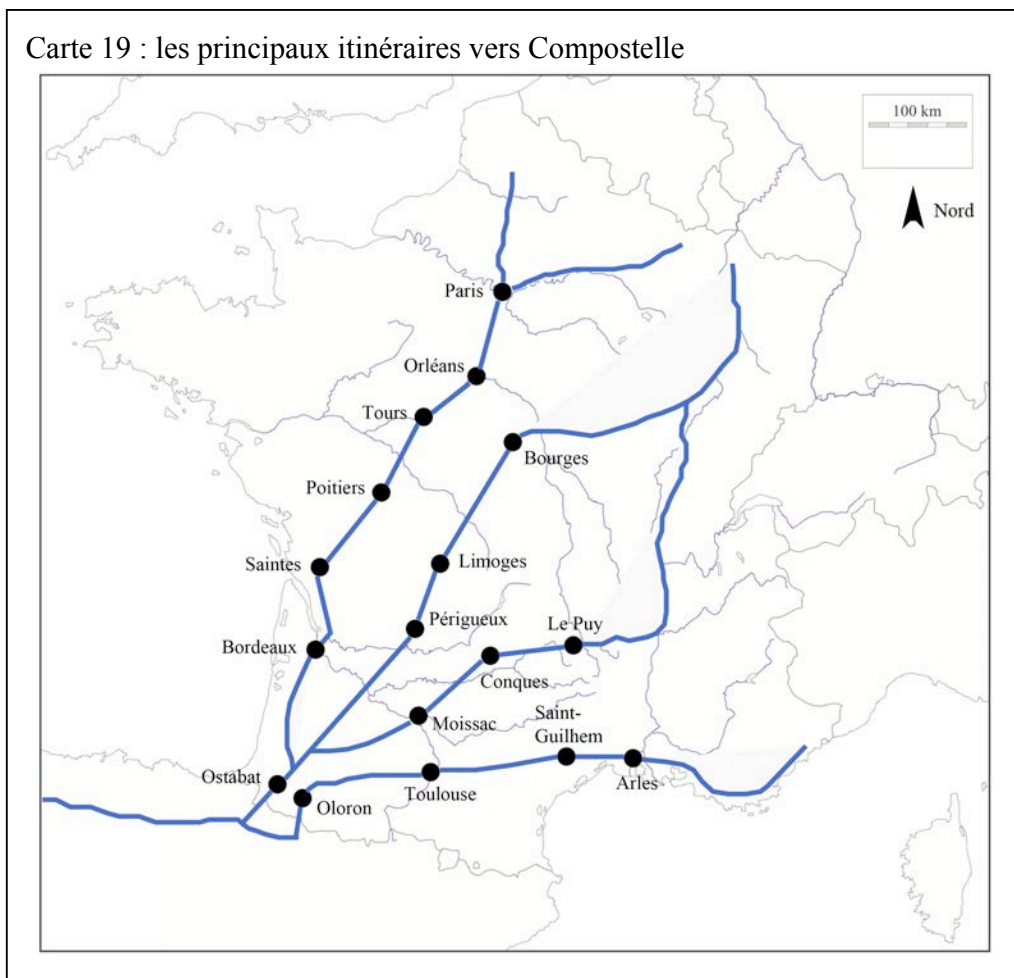
Le géographe arabe al-Idrisi définit le chemin de Saint-Jacques comme « la grande route des voyageurs¹⁶⁵¹ ». De nombreux témoignages insistent sur son rôle dans les relations transpyrénéennes au cours du Moyen âge¹⁶⁵². Les pèlerins semblent en effet avoir commencé à affluer vers le sanctuaire galicien dès la fin du IXe siècle à l'image d'Usuard de Saint-Germain-des-Prés en 867¹⁶⁵³ et de Notker de Saint-Gall en 897¹⁶⁵⁴. Ce dernier affirma dans un

¹⁶⁵¹ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Las migraciones de los francos en la España... », p. 260.

¹⁶⁵² La bibliographie sur le sujet étant immense, voici quelques pistes : B. BRIAIS, *Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle*, De Borée, Sayat, 2013 ; F. J. GARCÍA TURZA, *El camino de Santiago y la sociedad medieval. Actas de la Reunión Científica, Logroño, 12 a 23 de abril de 1999*, Gobierno de la Rioja, Logroño, 2000 ; D. PÉRICARD-MÉA, *Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen âge*, Presses Universitaires de France, Paris, 2000 ; J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...* et L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, 3 vols.

¹⁶⁵³ La première mention qui fait référence à la tombe de saint Jacques hors d'Espagne apparaît dans le martyrologe d'Usuard. J. DUBOIS, *Les martyrologes du Moyen Age latin*, Brepols, Turnhout, 1978, p. 37 : *Huius*

récit la présence effective de l'apôtre aux confins de la Péninsule, montrant ainsi qu'il connaissait l'épître de León¹⁶⁵⁵. Vers 930, un clerc allemand aveugle se serait même rendu à Compostelle et aurait recouvert la vue¹⁶⁵⁶. La route connut son véritable succès à partir du XIe siècle et elle fut largement usitée par des pèlerins venus « non seulement d'Espagne, mais aussi d'Italie, de France et d'Allemagne¹⁶⁵⁷ ». Le pénitent pouvait prendre la route en direction des reliques de saint Jacques à l'aide des quatre principaux itinéraires : la *Via turonensis*, la *Via egidiana*, la *Via podensis*, la *Via viziliacensis*.



(Iacobi) sacratissima ossa ab Ierosolimis ad Hispanas translata, et in ultimis earum finibus condita, celeberrima illarum gentium veneratione excoluntur.

¹⁶⁵⁴ K. HERBERS, « El primer peregrino ultrapirenaico a Compostela a comienzos del siglo X y las relaciones de la monarquía asturiana con Alemania del Sur », *Compostellanum*, vol. XXXVI (1991), pp. 255-264 et IDEM, « Frühe Spuren des Jakobuskultes im alemannischen Raum (9.-11. Jahrhundert) – Von Nordspanien zum Bodensee », dans K. HERBERS (dir.), *Der Jakobuskult in Süddeutschland...*, pp. 3-27 et pp. 13-16 sur Notker.

¹⁶⁵⁵ J.-P. MIGNE, *Patrologia Latina*, t. 131, c. 1125 : *Hujus beati apostoli sacratissima ossa ad Hispanias translata, et in ultimis earum finibus, videlicet contra mare Britannicum condita, celeberrima illarum gentium veneratione excoluntur. Nec immerito, quia ejus corporali praesentia et doctrina atque signorum efficacia iidem populi ad Christi fidem conversi referuntur.*

¹⁶⁵⁶ K. HERBERS, « El primer peregrino ultrapirenaico a Compostela... », pp. 255-264.

¹⁶⁵⁷ A. GAMBRA, *Alfonso VI. Cancillería, curia e imperio*, vol. II, *Colección diplomática*, Centro de Estudios e Investigación San Isidoro, León, 1998, n° 11, pp. 22-25 : *ex hoc magnus clamor ad Deum ferebatur omnium transeuntium et maxime peregrinorum et pauperum qui ad Sanctum Iacobum causa orationis proficiscebantur, et erat detestatio et maledictio tanti criminis superinundans in terra nostra...* Dans son adresse initiale, le roi précise qu'il octroie ce privilège avec sa soeur pour le salut et de leur âme et *de ceteris populis non solum Spanie set etiam Italie, Francie et Alemantie.*

Le Chemin de Saint-Jacques capta une partie des flux avec l'installation de *francos* dans des villes comme à Estella ou Puente la Reina pour profiter de l'essor économique et commercial¹⁶⁵⁸. Depuis le Somport, des auberges et des hôpitaux furent édifiés par les évêques et les souverains à Santa Cristina de Somport, Pampelune, Estella et Nájera. Ce phénomène attesta de l'intérêt que portaient les autorités civiles et ecclésiastiques aux voyageurs. Une lettre adressée en 906 aux chanoines de Tours par le roi Alfonso III de León montre d'ailleurs que le pèlerinage fut encouragé et même organisé par la royauté¹⁶⁵⁹. Le roi y recommanda la route maritime depuis les ports de la façade Atlantique¹⁶⁶⁰.

Vers 950, l'évêque Godescalc du Puy se rendit à Compostelle en grande compagnie¹⁶⁶¹. Il s'arrêta dans le monastère de San Martín de Albelda où il demanda au prêtre *Gomesan* de lui transcrire le traité de saint Ildefonse de Tolède au sujet de la virginité de Marie. La possession de cet ouvrage dut sûrement contribuer à la modification de l'appellation du Puy qui passa d'*Anicium* à *Podium Sanctae Mariae*¹⁶⁶². En 958, les moines de Ripoll auraient même composé une collection canonique à destination de Godescalc¹⁶⁶³. Par ailleurs, une copie tardive du cartulaire d'Albelda révèle qu'une donation fut faite à l'abbaye en juin 933 par le roi García Sánchez I afin que *liberam in Dei nomine habeatis potestatem in cultura peregrinorum adque in alimonia monachorum*¹⁶⁶⁴. En 961, l'évêque de Reims, Hugues de Vermandois, entreprit à son tour un long voyage spirituel pour prier devant les reliques de saint Jacques¹⁶⁶⁵. En somme, le voyage de ces deux grands ecclésiastiques resta un témoignage indéniable du succès du pèlerinage dont la renommée dépassait les Pyrénées dès la fin du Xe siècle.

¹⁶⁵⁸ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

¹⁶⁵⁹ A. C. FLORIANO CUMBRERO, *Diplomática española del periodo astur : estudio de las fuentes documentales del reino de Asturias*, vol. II, 1949-1951, pp. 339-342 et P. HENRIET, « La lettre d'Alphonse III, *rex hispaniae*... », pp. 155-166.

¹⁶⁶⁰ A. LÓPEZ FERREIRO, *Historia de la Santa A.M. Iglesia de Santiago de Compostela*, Imp. y enc. del seminario conciliar central, Compostelle, 1898-1909, vol. II, n° 26, pp. 57-60.

¹⁶⁶¹ M. C. DÍAZ Y DÍAZ, *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1991, pp. 279-281 : *compulsus a Gotiscalco episcopo, qui gratia orandi egressus a partibus Aquitaniae devotione promptissima magno comitatu fultus ad finem Galleciae pergebat concitus...*

¹⁶⁶² H. JACOMET, « Gotescalco, obispo de Santa María de Anis, peregrino de Santiago (950-951) », dans F. SINGUL (dir.), *Rudesindus. La cultura europea del siglo X. Iglesia de la Universidad, Santiago de Compostela, 6 de julio-26 de agosto, 2007*, Université de Saint-Jacques de Compostelle, Saint-Jacques de Compostelle, 2007, pp. 100-123 et C. LAURANSON-ROSAZ, « Gotiscalc, évêque du Puy (928-962) », dans M. PARISSÉ et S. GOUGUENHEIM (dir.), *Retour aux sources : textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Picard, Paris, 2004, pp. 653-668.

¹⁶⁶³ P. RICHÉ, *Écoles et enseignement dans le Haut Moyen âge de la fin du Ve siècle au milieu du XIe siècle*, Aubier-Montaigne, Paris, 1979, pp. 158-159.

¹⁶⁶⁴ A. UBIETO ARTETA, *Cartulario de Albelda*, Anubar Ediciones, Saragosse 1981, n° 7, pp. 17-18.

¹⁶⁶⁵ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. I, pp. 44-45.

Figure 20 : enluminure du moine Gómez présentant à Godescalc le manuscrit *De Virginitate* d'Ildefonse de Tolède. Parme, Bibliothèque Palatine, Ms 1650, C 102 v°



Un parcours difficile et dangereux

La rareté des sources narratives ne permet pas de mesurer l'importance des flux de pèlerins. Ces derniers durent emprunter d'abord l'ancien axe Lugo-Astorga-Briviesca repris aux musulmans au IXe siècle. Puis un nouvel itinéraire se dessina au pied des Pyrénées, des montagnes d'Alava et de la Sierra cantabrique. Il fut renforcé par le roi qui obligea vers 1030 les voyageurs à traverser Nájera¹⁶⁶⁶. Dans un ouvrage rédigé vers les années 1130-1140, Aymeric Picaud décrit les routes vers le lieu saint en énumérant les étapes, les obstacles et les coutumes des régions traversées¹⁶⁶⁷. Les étapes, entre 50 et 70 km par jour, paraissent impossibles pour un marcheur. Il s'agit en fait de repères théoriques qui doivent être divisés et sans doute parcourus à monture.

La nécessité de loger les pèlerins et d'en assurer la sécurité aux passages difficiles encouragea la construction de ponts, de chaussées et d'hôpitaux aux XI-XIIe siècles. Une protection juridique fut mise en place dans les principautés traversées par le pénitent afin de le défendre des dangers du *caminum peregrinorum*¹⁶⁶⁸. Le Guide rappelle d'ailleurs que les

¹⁶⁶⁶ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, pp. 39-46 et F. J. GARCIA TURZA, « Morfología de la ciudad de Nájera en la edad media », dans *III Semana de Estudios medievales, Najera, 3-7 agosto 1992*, pp. 63-88.

¹⁶⁶⁷ AIMERIC PICAUD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle*, éd. et trad. J. VIELLIARD, Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1984.

¹⁶⁶⁸ Sur ce point, consulter F. GARRISSON, « A propos des pèlerins et de leur condition juridique », dans *Etudes d'histoire du droit canonique dédiées à G. Le Bras*, Sirey, Paris, 1965, pp. 1165-1168 ; IDEM, « Les hôtes et l'hébergement des étrangers au Moyen âge. Quelques solutions de droit comparé », dans *Etudes d'histoire du*

pèlerins, pauvres par nature, n'eurent pas à payer de taxe de péage, ni de tribut quelconque. Tout un arsenal de canons de conciles et de lois visa à garantir la protection du pèlerin¹⁶⁶⁹. Malgré cela, le chemin de Saint-Jacques constituait un voyage périlleux à cause des obstacles naturels et de certains abus humains. En effet, Aymeric Picaud insiste sur les voleurs, les faux mendiants, les femmes de mauvaise vie, les mauvais confesseurs et les aubergistes sournois. Un des miracles de saint Jacques relate le récit d'un pèlerin allemand victime d'un mauvais hôte¹⁶⁷⁰. C'est pourquoi le prédicateur conseille au voyageur de se mettre en route avec le minimum d'objets de valeur et après avoir pris ses dispositions testamentaires.

D'une subjectivité totale, le *Guide du pèlerin* reflète ainsi des aspects de la vision et de la mentalité des populations du nord des Pyrénées pour les régions hispaniques. Les Basques et les Navarrais sont désignés comme des peuples aux nombreux défauts et le Guide n'hésite pas à conseiller la plus grande prudence au pèlerin qui traverse certaines terres¹⁶⁷¹. Cette mentalité à la fois défensive et solidaire montre sûrement la méfiance des pèlerins et migrants. Les témoignages semblent ne pas laisser de doute sur les sentiments des *francos* sur ceux qui les entourent : immergés dans un milieu hostile, ils se voient dans l'obligation de prévenir les gens de leurs pays. En somme, le livre est rédigé par « un étranger pour des étrangers ». Une majorité des miracles de saint Jacques a lieu sur les territoires ibériques et concerne presque toujours des pèlerins originaires du nord des Pyrénées. Vers 1080, trente chevaliers lorrains prirent la route vers Compostelle, se promettant tous, à l'exception d'un seul, une aide mutuelle¹⁶⁷². Sur le chemin, un d'entre eux tomba malade et ses compagnons le portèrent jusqu'au pied du col de Cize avant de l'abandonner. Seul, celui qui s'était abstenu de jurer resta à ses côtés. Le lendemain, les deux hommes gravirent difficilement la crête du col et le malade mourut. Voulant offrir au défunt une sépulture, le chevalier implora l'aide de saint Jacques qui apparut sur son destrier et porta les deux hommes. Avant le lever du soleil, ils atteignirent Compostelle où le chevalier décédé fut enterré par les chanoines. Saint Jacques ordonna alors au chevalier de rejoindre ses compagnons et de leur relater le miracle. Les 29 hommes finirent le pèlerinage dans la repentance. Ce miracle témoigne ainsi des difficultés rencontrées sur le chemin de Compostelle et l'attraction exercée par les précieuses reliques.

droit privé offertes à Pierre Petot, Ed. Montchrestien, Paris, 1959, pp. 199-222 et E. LAMBERT, « Ordres et confréries dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle », *Annales du Midi*, vol. LIV-LV (1942-1943), pp. 369-403.

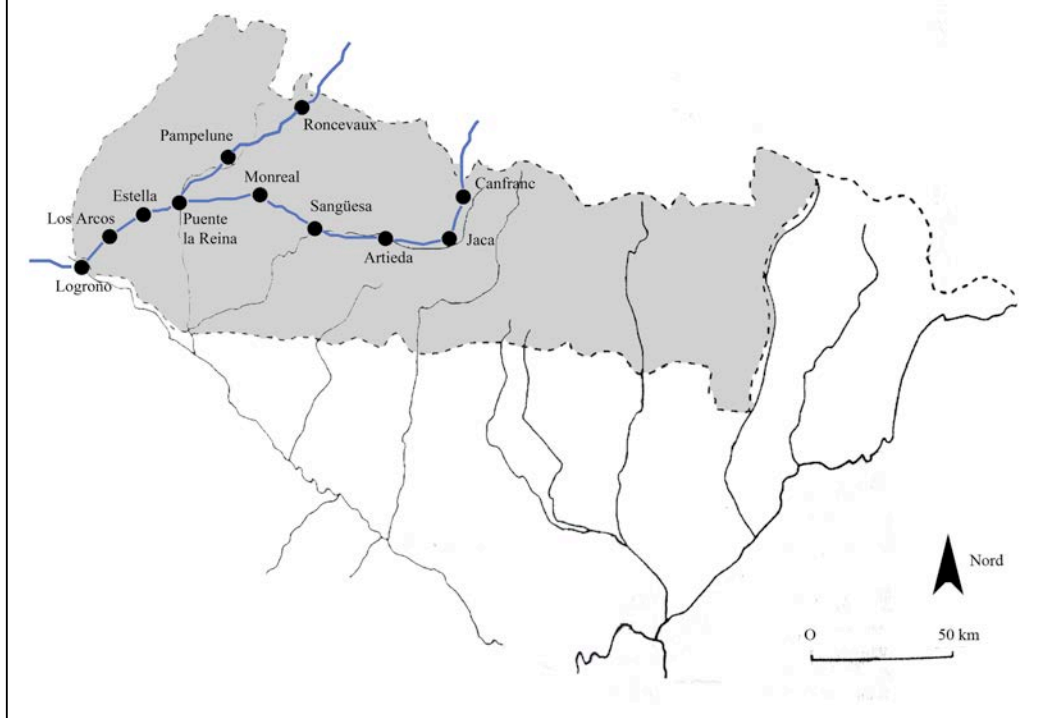
¹⁶⁶⁹ Le 27 mars 1123, les décrets 10, 13 et 15 du concile de Latran, tenu par Calixte II, visèrent la protection des pèlerins dans leur personne et leurs biens : R. FOREVILLE, *Histoire des conciles œcuméniques...*

¹⁶⁷⁰ M. DE MENACA, *Histoire de saint Jacques et de ses miracles...*, pp. 314-318 : *Miraculum V. De peregrino suspenso quem beatus apostolus XXXVI diebus in patibulo pendie un auxilium.*

¹⁶⁷¹ AIMERIC PICAUD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques...*, chap. VII.

¹⁶⁷² M. DE MENACA, *Histoire de saint Jacques et de ses miracles au Moyen Âge (VIIIe-XIIIe siècles)*, Université de Nantes, Nantes, 1987, pp. 304-310 : *Miraculum IV. De XXX lotharingis, et de mortuo quem apostolus a portibus Gisereis usque ad monasterium summ una nocte portavit.*

Carte 20 : le chemin de Compostelle dans le royaume d'Aragon et de Pampelune dans la seconde moitié du XIe siècle



Un voyage personnel

Une des premières raisons de voyager est de répondre à un appel intérieur, de se rapprocher de Dieu et d'affermir sa foi en un lieu propice. Le pèlerinage est un voyage individuel durant lequel le pénitent recherche le salut personnel. À partir de l'an 1000, les mentions de ces « marchands de Dieu » deviennent plus fréquentes dans la documentation, pour connaître une apogée dans la première moitié du XIIe siècle. Le *Codex Calixtinus* évoque, dans le sermon *Veneranda dies* du premier livre, les foules immenses de pèlerins étrangers qui confluent vers le sépulcre du saint¹⁶⁷³. Le prestige du pèlerinage atteint même les terres musulmanes : au milieu du XIIe siècle, lors d'une mission diplomatique, l'ambassadeur Ali Ben Yusuf interrogea la Dame Urraca sur l'identité et la renommée du personnage de Compostelle¹⁶⁷⁴.

Ces flux de pèlerins favorisèrent la circulation de l'information et les échanges commerciaux dans l'Occident chrétien. A leur retour, ces migrants partagèrent sûrement leur expérience et contribuèrent en ce sens à faire découvrir les régions du nord de la péninsule Ibérique. Ils firent ainsi entrer le monde chrétien hispanique dans les mentalités d'hommes et de femmes vivant dans des régions éloignées. Ces déplacements réduisirent la « distance-mentale » des migrants, au sens où le voyage semblait plus accessible et moins lointain. De plus, les pèlerins se créèrent un réseau de contacts dans les zones traversées et celui-ci put

¹⁶⁷³ *Liber Sancti Iacobi. Codex Calixtinus*, éd. K. HERBERS et M. SANTOS NOIA, Xunta de Galicia, Saint-Jacques de Compostelle, 1998, Livre I, Chap. XVII, p. 89.

¹⁶⁷⁴ F. NOVOA PORTELA, « Los viajeros de Dios en la edad media », dans F. NOVOA PORTELA et J. F. VILLALBA RUIZ DE TOLEDO (dir.), *Viajes y viajeros en la Europa medieval*, CSIC, Madrid, 2007, p. 180.

servir de base pour les futurs migrants en direction de la vallée de l'Ebre. Les mentions relatives à l'hébergement des pèlerins sont très rares dans la documentation. Les villes-étapes vers Compostelle ne peuvent pourtant pas manquer d'auberges, d'hôpitaux et de lieux pour accueillir le voyageur harassé. A partir du XIe siècle, le succès du pèlerinage vit se dresser des établissements spécialisés qui bénéficièrent de donations royales, ecclésiastiques et laïques¹⁶⁷⁵. Sancho Ramírez fonda ainsi un *hospitale* au col du Somport, dans les Pyrénées, auquel il sembla avoir fait don de divers privilèges en mars 1078¹⁶⁷⁶. En mars 1100, Pedro I offrit à l'auberge de Santa Cristina de Somport une rente annuelle de 200 sous de Jaca *ad elemosinam pauperum inde transeuntibus*¹⁶⁷⁷. L'établissement continua de bénéficier de donations à l'instar de celle de Lop Aner et sa femme Chusca en 1124¹⁶⁷⁸.

La royauté joua un rôle certain dans la création et la dotation d'auberges destinées à accueillir les voyageurs et les personnes dans le besoin. En avril 1052, le roi García Sánchez et la reine Etiennette/Stéphanie donnèrent de nombreux biens à la *domus arbengarie* de Nájera, qu'ils avaient fondée à proximité du quartier juif¹⁶⁷⁹. Quelques mois plus tard, ils bâtirent et dotèrent l'abbaye royale de Santa María afin d'y accueillir des *peregrini seu hospites*¹⁶⁸⁰. En 1054, le monarque édifia dans la ville d'Irache un *ospitium* pour les *peregrini*, auquel il accorda des biens¹⁶⁸¹. En 1066, le testament de la reine établit une donation à destination de l'auberge des étrangers : *ad illa helemosinaria de Naiara*¹⁶⁸². Les hôpitaux offrirent ainsi l'hébergement, la nourriture et parfois des vêtements aux *peregrini*, aux *hospites* et aux pauvres.

A partir du milieu du XIe siècle, les principaux évêques du royaume entreprirent également une politique d'accueil des voyageurs et des indigents. À Jaca, au pied du col du Somport, l'évêque García institua une aumônerie qu'il pourvut de rentes diverses. En mars 1084, Sancho Ramírez offrit à cette *albergaria* divers biens fonciers¹⁶⁸³. Vers 1108, le prélat Étienne de Huesca institua dans sa ville une *domus elemosinaria* « pour l'entretien des pauvres¹⁶⁸⁴ ». Si la ville n'est pas située sur l'une des routes vers Compostelle, l'appellation de « pauvres » peut sous-entendre un certain nombre de pèlerins. Au début des années 1080,

¹⁶⁷⁵ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. I, pp. 281-399.

¹⁶⁷⁶ CDSR, n° 47 [03/1078] : *Hec est carta iudicialis super honorem Sancte Christine quam mandavi facere [...] veniat cum rege ad Sanctam Christinam et ante regem et priorem de illo hospitali iuret, propria manu sua super illo altare, et ante omnes seniores de illo hospitali*. Un aperçu de la stratégie de Santa Cristina de Somport et de son implantation de la vallée de l'Ebre est analysé dans P. TUCOO-CHALA, *Quand l'islam était aux portes...*, pp. 193-196.

¹⁶⁷⁷ CHSCS, n° 2 [03/1100].

¹⁶⁷⁸ CHSCS, n° 13 [1124] : *ad servicia Dei et ad sustentationem ospitum et pauperum ibidem convenientium*.

¹⁶⁷⁹ CDMRD, n° 12 [18/04/1052] : *in partem helemosine quam ego in subsidio pauperum curavi [...] Determinatio vero domus arbengarie hec est quam ego Garsias rex cum coniuge mea Stephania regina facio atque confirmo*.

¹⁶⁸⁰ M. CANTERA MONTENEGRO, *Colección documental de Santa María la Real de Nájera*, vol. I, Siglos X-XIV, Eusko Ikaskuntza, San Sebastián, 1991, n° 10 : *Ad quorum usum ut sufficienter et regulariter habeant victum et vestitum, et peregrinis seu hospitibus, quia in utrisque suscipitur Christus, habundanter unde foret dispendium*.

¹⁶⁸¹ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. III, n° 37 et n° 38, pp. 44-46 : *ut ospitium peregrinorum hedificaretur*.

¹⁶⁸² M. CANTERA MONTENEGRO, *Colección documental de Santa María la Real de Nájera*, vol. I, Siglos X-XIV, Eusko Ikaskuntza, San Sebastián, 1991, n° 18 [1066].

¹⁶⁸³ CDSR, n° 68 [03/1084].

¹⁶⁸⁴ CDCH, n° 105 [1108 ?].

Pierre d'Andouque créa pour son chapitre une dignité particulière de chanoine hospitalier¹⁶⁸⁵. La cathédrale de Pampelune reçut également des biens qui furent consacrés aux besoins des voyageurs et des pauvres. En 1085, un prêtre de Tajonar fit don de ses possessions¹⁶⁸⁶ tandis que, vers 1125, Michel donna une partie de ses propriétés pour accueillir des pauvres et des pèlerins de passage¹⁶⁸⁷. Ce dernier transféra ensuite le reste à un hôpital appelé San Miguel.

Vers 1101-1104, le comte d'Erro, avec le consentement du prélat Pierre d'Andouque, offrit l'église de Roncevaux à Sainte-Foy de Conques¹⁶⁸⁸. L'abbaye aveyronnaise favorisa sûrement le passage des « marcheurs de Dieu » le long du col pyrénéen. A partir des années 1127-1130, l'hôpital commença à jouer un rôle prépondérant sur le chemin. A la demande d'Alfonso I, l'évêque Sancho de Pampelune y fonda une maison près de la chapelle de Charlemagne afin d'accueillir pèlerins et voyageurs¹⁶⁸⁹. Le prélat justifia la construction car *multa milia peregrinorum mortui sunt, quidam suffocati a turbine nivium, quamplures vivi devorati ab impetu luporum*. Il institua par la même occasion une confrérie composée d'au moins deux prêtres pour chanter l'office et il recommanda de remettre en état deux pauvres chaque année¹⁶⁹⁰. L'indépendance de la Navarre en 1134, à laquelle contribua l'évêque, ne fut sans doute pas étrangère à l'expansion de l'hôpital en concurrence avec celui du Somport, situé dans le royaume d'Aragon.

Malgré les auberges et les hôpitaux, de nombreux pèlerins trouvèrent la mort en chemin. En décembre 1122, Thibaut, chapelain de San Martín de León, *cum consilio et assensu totius populi collationis Sancti Martini atque acclamaciones omnium francorum Sancte Marie de camino Sancti Iacobi*, offrit une église située entre la ville et le bourg des *francos*¹⁶⁹¹. La reine Urraca lui ordonna de construire un cimetière pour les *peregrini* et pour tous ceux qui demanderaient à y être ensevelis. S'il n'existe pas de tel exemple dans le royaume d'Aragon et de Pampelune, cela ne signifie pas pour autant leur inexistence. En somme, par l'établissement de lieux pour accueillir les pèlerins, la monarchie cherchait à maintenir l'ordre public et à organiser la sécurité de la route et des villes.

Les pèlerins et le négoce

Les marchands empruntèrent également les routes du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Quant aux pèlerins, ils sont mentionnés par la documentation sous différentes

¹⁶⁸⁵ A. RUCQUOI, « *Peregrinus* : L'hospitalité spécialisée sur le chemin de Saint-Jacques (850-1150) », dans C. DEMEULENAERE-DOUYÈRE (dir.), *Explorations et voyages scientifiques de l'Antiquité à nos jours. Actes du 130e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, La Rochelle, 2005*, Editions du CTHS, Paris, 2008, p. 39.

¹⁶⁸⁶ CDCP, n° 37 [1085].

¹⁶⁸⁷ CDCP, n° 152 [vers 1125] : *dono [...] illas meas casas que sunt in strata publica ad portam ipsius ecclesie [...] ut domus iam dicta sit receptaculum pauperum et peregrinorum transeuntium et ad eam transferatur hospitale quod Sancti Michelis dicitur, cum universis rebus pauperum*.

¹⁶⁸⁸ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. III, n° 41, p. 49 : *dono Deo et sanctae Fidi gloriose virgini de Conchis ecclesiam et elemosinariam de Ronzalvalz et furnum et molendinum*.

¹⁶⁸⁹ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. III, n° 51, pp. 56-59 : *facio domum ad presens unam ad receptionem peregrinorum sive quorumlibet omnium illic in necessitate hospitari volentium, in vertice montis qui dicitur Ronzasbals, iuxta capellam Caroli Magni famosissimi regis Francorum*.

¹⁶⁹⁰ L'acte de donation n'indique pas le nombre de pèlerins que peut accueillir Roncevaux.

¹⁶⁹¹ J. M. FERNÁNDEZ CATÓN, *Colección documental del archivo de la catedral de León (775-1230)*, vol. V, 1109-1187, Centro de estudios e investigación San Isidoro, León, 1990, n° 1374, pp. 104-105.

appellations comme *peregrini*, *pauperes*, *pauperes Christi*, *hospites*. Selon A. Rucquoi, le terme de *peregrini* désignerait les voyageurs tandis que celui d'*hospites* concernerait les étrangers ou les passants pauvres¹⁶⁹². Le tarif du *portazgo* établi par Sancho Ramírez pour Jaca et Pampelune prévoit l'exemption pour une catégorie de population rassemblée autour des dénominations *romei mercatores*, *meschini romei* ou *companieros*¹⁶⁹³. Le terme de *romario* apparaît de nouveau en 1103 lorsqu'un étranger, Gaucelme, décida de fonder une auberge sur le mont Irago, à Foncebadón¹⁶⁹⁴.

S'il est difficile à évaluer, le lien entre négociants et spiritualité existe le long du chemin de Compostelle. Le commerçant anglais Goderic de Fincale (1070-1170) et l'orfèvre lombard Facius de Cremona (1196-1272) furent ainsi deux saints dont la vie servit à l'Eglise pour reconnaître les activités mercantiles et manuelles¹⁶⁹⁵. Goderic se rendit à Rome, à Jérusalem et à Compostelle tandis que Facius pria à de nombreuses reprises devant les reliques de saint Jacques. Ce dernier conserva d'ailleurs sa profession tout au long de sa vie. Les deux hommes réussirent à concilier leur profonde spiritualité et les activités professionnelles. L'Eglise admit alors que ces dernières pouvaient permettre un juste enrichissement et elles s'en trouvèrent valorisées. En somme, des voyageurs utilisèrent le pèlerinage non comme un chemin vers le salut spirituel mais comme un exercice professionnel.

* *
*

Ces marchands, artisans et pèlerins qui traversaient les Pyrénées pour rejoindre la vallée de l'Ebre se caractérisaient par leur diversité. D'abord géographique puisque ces individus provenaient d'une aire d'émigration située au sud d'un large arc passant par Narbonne, Limoges et Bordeaux. Evidemment certains sortaient de ce schéma migratoire et venaient des régions situées le long des routes partant de Paris de Normandie ou de la Provence en direction des terres hispaniques. La prédominance de certaines zones de départ sur d'autres devait assurer une relative unité culturelle entre les migrants. Cette diversité s'exprimait également au niveau économique puisque tous les *francos* n'appartenaient pas aux riches élites urbaines¹⁶⁹⁶. Ils formaient des communautés spécialisées dans l'artisanat et le négoce mais peu d'entre eux obtinrent des fonctions importantes dans le royaume et dans les villes sans être noble ou clerc. Il existe donc une disparité entre les artisans et commerçants traditionnels et ceux qui réussirent à occuper ces prestigieux postes de pouvoir.

¹⁶⁹² A. RUCQUOI, « *Peregrinus* : L'hospitalité spécialisée... », p. 46.

¹⁶⁹³ CDCP, n° 32 [1076-1094].

¹⁶⁹⁴ G. CAVERO DOMÍNGUEZ et E. MARTÍN LÓPEZ, *Colección documental de la catedral de Astorga*, vol. I, n° 507 [01/1103] et A. GAMBRA, *Alfonso VI. Cancillería...*, vol. II, n° 170, pp. 441-442 : *cum ipsa sua albergaria [...] ad opus de ipsos pauperes romarios hospitandos*. Le mot *romarios* sert sûrement à désigner les pèlerins dans la langue vulgaire : A. RUCQUOI, « *Peregrinus* : L'hospitalité spécialisée... », p. 44.

¹⁶⁹⁵ H. MIYAMATSU, *La naissance du riche dans l'Europe médiévale*, Les Perséides, Bécherel, 2008, pp. 436-447.

¹⁶⁹⁶ B. LEROY, *Le royaume de Navarre à la fin du Moyen âge : gouvernement et société*, Variorum reprints, Londres, 1990, p. 114 : « Un *franco* se définit par sa fortune [...] seule la richesse permet le respect de l'entourage ». Si une large partie des *francos* réussit à faire fortune en Aragon et en Navarre, il est plus prudent de ne pas en faire une de leurs caractéristiques.

CHAPITRE XI.

LES PREMIERS SUCCÈS CHRÉTIENS ET LE PEUPEMENT DE LA VALLÉE DE L'ÈBRE

1) Une installation accompagnant les progrès de la *Reconquista*

L'arrivée des francos à Huesca

Huesca tomba entre les mains de Pedro I en 1096. Soucieux d'attirer des populations chrétiennes, le souverain accorda en août 1100 une charte de peuplement aux *francos* et aux *populatores* accompagnée de libertés et d'exemption de tous cens et de la *lezda*¹⁶⁹⁷. À l'inverse du *fuero* de Jaca établi vers 1076, celui de Huesca ne s'adresse pas uniquement aux migrants d'outre-Pyrénées¹⁶⁹⁸. Le roi cherche avant tout à solliciter commerçants et artisans. En septembre 1134, Ramiro II promulgua une charte de franchises à tous les *francos* qui y habitaient ou viendraient s'y établir¹⁶⁹⁹. À cette époque, le nombre de migrants dut être assez important pour que le monarque leur consacre un acte spécial. La politique royale contribua encore à valoriser ces courants migratoires, sans doute pour dynamiser certains secteurs économiques de la ville. Si la documentation laisse apparaître 46 mentions d'individus avant 1134, ce nombre augmente fortement pour atteindre 453 en 1162. Le phénomène se poursuit d'ailleurs jusqu'à la fin du XIIe siècle et montre le succès de la migration, surtout dans les deux derniers tiers de ce siècle.

Ricardo del Arco a affirmé que les *francos* s'établirent à Huesca après la conquête de Saragosse en 1118¹⁷⁰⁰. Cependant, des étrangers sont mentionnés dans les sources dès les premières années du XIIe siècle. En juillet 1101, la reine Berta donna à son *magistro* Bruno trois champs et un jardin à Huesca¹⁷⁰¹. Vers 1107, le prieur Béranger de San Pedro el Viejo offrit à Gauzlin de Marseille, sa femme et son fils Durand, une boutique en échange de cinq sous¹⁷⁰². La famille de Gauzlin n'est pas la seule à vivre dans la ville puisqu'une partie des témoins de l'acte est également originaire du nord des Pyrénées : *Arnaldo maiorale*, *Bernardo medico*, *Galter Oelina*, *Om de Deu* et *Guillelmo uinatero*. Les mouvements migratoires vers Huesca prirent une certaine ampleur dans les années 1120-1130. En février 1124, Robert de Jaca acheta une boutique à Guiomar et sa femme pour 65 sous¹⁷⁰³. Celle-ci était située à proximité de la boucherie de Garner et du magasin de Gautier. Parmi les témoins, figurent les migrants *Petrus Gaufret*, *Guilelmus de la Scalera*, *Arnulfus de Osca*, *Randulfus zabaterius* et *Benedictus de Pampilona*. Les années 1140-1150 constituèrent la période d'affluence majeure

¹⁶⁹⁷ DMH, n° 1 [1100].

¹⁶⁹⁸ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation *franca* en Navarre... », p. 335.

¹⁶⁹⁹ DRHA, n° 14 [09/1134] : *Ego Ranimirus, Dei gratia rex, facio hanc cartam franchitatis seu ingenuitatis ad vos totos francos de Osca qui ibi estis populatores vel qui ibi venturi estis.*

¹⁷⁰⁰ R. DEL ARCO Y CARAY, *Huesca en el siglo XII. Notas documentales*, Talleres Tipográficos de J. Martínez, Huesca, 1921, p. 50.

¹⁷⁰¹ CDPIAN, n° 100 [07/1101].

¹⁷⁰² DERRVE (vol. I), n° 34 [1107].

¹⁷⁰³ DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124] : *Hec est illa carta de illa tenda cum puteo quam comparauit Robertus de Iaca de Guiomar et sua uxore et omni sua posteritate, et dedit ei sexaginta quinque solidos Iaccenses. Et [est] illa tenda infra alfonda de Garner carnifice de Osca, et infra alteram alfondam de Galter lo corner de Osca.*

des *francos* dans la ville¹⁷⁰⁴. En juin 1147, Pons Guillaume et sa femme Gascogna vendirent des maisons et des terres situées dans les environs de Huesca à Geoffrey et son épouse Orpesa¹⁷⁰⁵. La liste de témoins de l'acte est impressionnante avec 36 hommes et femmes d'origine étrangère. Elle témoigne de la manifestation d'une solidarité entre les membres de cette communauté. Au XIIIe siècle, les migrations semblent se réduire considérablement mais des migrants de la deuxième ou la troisième génération restent toujours présents¹⁷⁰⁶.

La monarchie fut un acteur indéniable de l'arrivée des migrants chrétiens dans la ville, mais elle n'est pas la seule à conduire cette politique. A partir de 1118, Gaston de Béarn devint seigneur de Huesca¹⁷⁰⁷, ce qui eut sûrement une influence sur l'arrivée de nouveaux *populatores* béarnais et gascons. Ces derniers constituèrent une part assez élevée des migrants installés à l'intérieur des murailles de la ville. En octobre 1142, Galindo Garcés, sa femme María, et Urraca, veuve de Blasco Fortuñones, vendirent à Jordan de Barèges et son épouse Urraca, un champ à Haratalcomiz, près de Huesca, pour 423 sous¹⁷⁰⁸. A travers San Pedro el Viejo, le monastère de Saint-Pons de Thomières favorisa également la venue de *francos* de Provence¹⁷⁰⁹. En décembre 1126, *Sancio de Willem de Bitteris* – de Béziers – confirma la donation d'un jardin à l'église de San Pedro par Barbatorta et ses enfants¹⁷¹⁰. En 1146, Raymond de Provence, gendre de Guillaume de Jaca, vendit à Geoffrey, neveu d'Isaac, leur part dans treize champs aux alentours de Huesca pour 150 sous¹⁷¹¹. En somme, l'arrivée de chrétiens dans Huesca tint à la volonté politique des rois, ainsi qu'au rôle des établissements religieux et des nobles d'outremer¹⁷¹².

¹⁷⁰⁴ La documentation cite environ 360 mentions de migrants résidant à l'intérieur des murs de Huesca dans les années 1140-1150 : CDCH, n° 154 [22/02/1140], n° 155 [06/1140], n° 156 [07/1140], n° 157 [11/1141], n° 158 [05/1142], n° 159 [05/1142], n° 160 [10/1142], n° 164 [1154 ?], n° 170 [10/1145], n° 172 [01/1146], n° 176 [08/1146], n° 177 [12/1146], n° 179 [06/1147], n° 181 [06/1147], n° 183 [01/10/1148], n° 185 [1148], n° 186 [1148], n° 187 [04/1149], n° 188 [04/1149], n° 189 [05/1149], n° 192 [09/1149], n° 193 [1150], n° 194 [1145-1150], n° 196 [03/1151], n° 199 [1151], n° 202 [1152 ?], n° 203 [05/1153], n° 206 [1153], n° 207 [02/1154], n° 209 [04/1154], n° 210 [26/05/1154], n° 211 [26/06/1154], n° 219 [10/1155], n° 221 [12/1156], n° 223 [01/1157], n° 227 [08/1158], n° 229 [11/1158] ; CHSCS, n° 51 [07/12/1147], n° 52 [09/12/1148], n° 54 [19/01/1152] ; DM, n° 50 [28/12/1159] et DRIIA, n° 123 [23/05/1154].

¹⁷⁰⁵ CDCH, n° 179 [06/1149] : *Hec est carta quam facio ego Poncio Guillem. Placuit mihi libenti animo et spontanea voluntate et vendo ad vos don Iofre nebot de Ysaach et ad vestra domna Orpesa mea cosina germana, mea tercera parte de illas casas de Osca et de illas tendas que se tenent cum illas casas qui fuerunt de domna Ponça de Iaca.*

¹⁷⁰⁶ CDCH, n° 745 [1212] : *Arnald de Engolesme.*

¹⁷⁰⁷ J. M. LACARRA, « Los Franceses en la Reconquista y repoblación... », p. 70 et pp. 77-78.

¹⁷⁰⁸ CDCH, n° 160 [10/1142] : *domnus Auger de Baregge.*

¹⁷⁰⁹ CDPIAN, n° 24 [1096] et n° 25 [1096]. Le 5 avril 1107, à Troyes, le pape Pascal II confirma la donation de l'église de San Pedro el Viejo effectuée par l'évêque Pierre à l'abbé Frotard et au monastère de Saint-Pons de Thomières avec la bénédiction de Pedro I et de la comtesse Sancha : CDCH, n° 100 [25/05/1107].

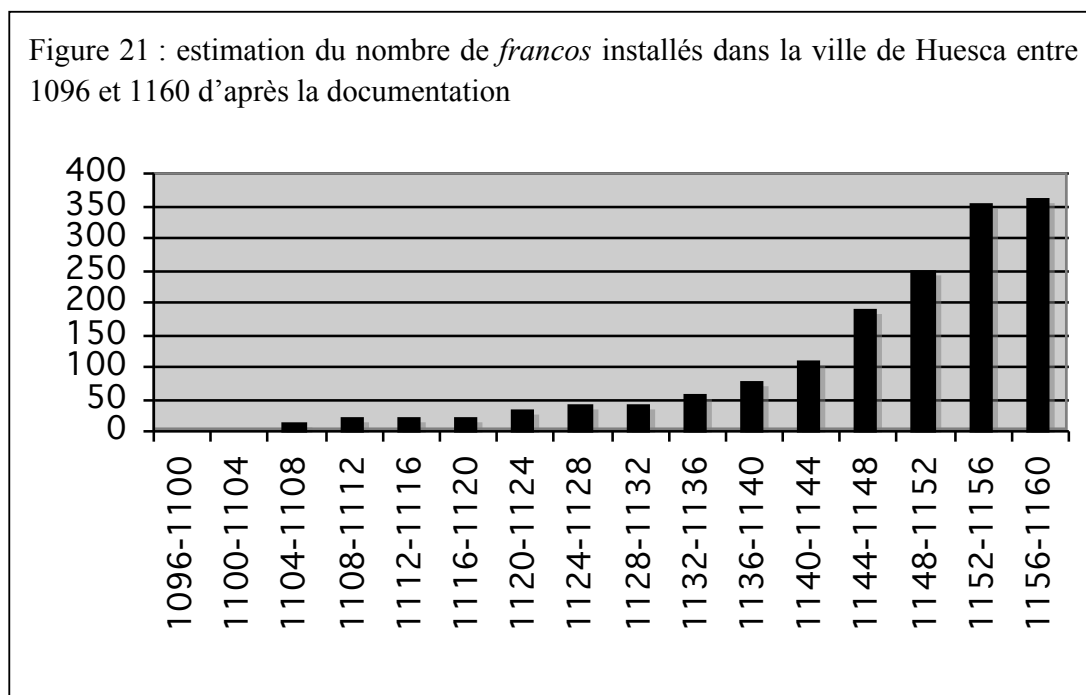
¹⁷¹⁰ DERRVE (vol. I), n° 135 [12/1126] : *Et sunt sapitores et testimonias [...]. Et alio Sancio de Willem de Bitteris.*

¹⁷¹¹ CDCH, n° 177 [12/1146] : *Ego Ramon de Provins, genero de Guillem de Iaca, et uxor mea Ponza et omnes filios nostros facimus scribere hanc cartam venditionis ad vos don Iofred nepoth Ysaach et uxor vestre Orpesa et comnes filios vestros*

¹⁷¹² S. DE MOXÓ, *Repoblación y sociedad en la España cristiana medieval*, Ed. Rialp, Madrid, 1979, pp. 383-400. L'auteur note qu'il existe différents types de peuplement dans la péninsule Ibérique. La conquête chrétienne aurait laissé des territoires trop vastes pour qu'ils puissent être organisés directement par la royauté à cause des moyens limités de l'administration. La noblesse et le clergé participèrent ainsi à la mise en valeur chrétienne dans ces régions nouvellement conquises.

Un des premiers problèmes s'articule autour du processus de *replaci3n* de Huesca puisque la ville n'est pas vide d'habitants aprs la conqu4te¹⁷¹³. Au milieu du XIIe si4cle, la ville connaît son apog4e au niveau d4mographique avec environ 1 500 *vecinos*¹⁷¹⁴. Il est difficile de mesurer exhaustivement le nombre de migrants. Si l'anthroponymie apporte de r4elles avanc4es dans l'4tude des lieux d'origine des *francos*, l'outil comporte toujours une part d'inconnu et une certaine subjectivit4 dans l'analyse de quelques patronymes douteux. De plus, tous ces citoyens n'apparaissent pas dans les actes tandis que d'autres figurent plusieurs fois sans qu'il soit possible de les d4celer. La documentation mentionne environ 360 *francos* entre 1096 et 1162. Un tel nombre est certainement sous-4valu4 4 cause de l'absence d'une partie des sources – non conserv4es – et des erreurs possibles li4es 4 l'4tude des noms. Sans 4tre majoritaire, la communaut4 de chr4tiens originaires du nord des Pyr4n4es dut 4tre non n4gligeable 4 l'instar de celle de Jaca.

Figure 21 : estimation du nombre de *francos* install4s dans la ville de Huesca entre 1096 et 1160 d'apr4s la documentation



L'installation d'4migrants 4 Huesca ne fut pas essentiellement masculine puisque des femmes accompagn4rent leur mari. En juin 1135, Umfred de Falaise et sa femme Oddeline vendirent une maison et une boutique 4 Albert de Chartres et son 4pouse Almergarde de Bourges¹⁷¹⁵. Si l'origine g4ographique d'Almergarde ne fait aucun doute, le cas Oddeline n'est pas pareil : son patronyme permet de supposer qu'elle arriva de Normandie – au m4me titre que son mari. Certains *francos* r4ussirent 4 acqu4rir un statut important dans la soci4t4

¹⁷¹³ Le concept de *replaci3n* demeure obsol4te 4 Huesca puisque la majeure partie de la population musulmane maintient *in situ* ses conditions de vie. Il d4crit alors l'installation de quelques groupes de populations dans des secteurs strat4giques et la mise en place d'une nouvelle structure de pouvoir.

¹⁷¹⁴ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », pp. 19-20 et IDEM, *Arag3n en el Pasado*, Espasa-Calpe, Madrid, 1979, p. 254.

¹⁷¹⁵ DERRVE (vol. I), n4 256 [06/1135] : *Hec est cartam quam facio ego Umfret de Falesa et mea uxor Oddelina et meis filiis Guielmus et Iohannes et Hu4t et Odet et Arremborge, vobis don Albert de Cartras et ad uestra muliere Almergarde de Burges.*

urbaine, comme le témoigne un acte de 1131 les qualifiant de *bonos homines de Oscha*¹⁷¹⁶. En janvier 1157, un certain Martin fut désigné *bezinas d'Osca – vecinos* de Huesca – lors de l'achat d'une maison par Geoffrey et son épouse Marie¹⁷¹⁷. Le terme employé n'est pas un hasard et il souligne l'influence socio-économique d'une partie des immigrants. En effet, à mesure que les communautés urbaines s'organisaient et augmentaient, un groupe d'hommes fut sélectionné et chargé de représenter les villes. Il fut composé des hommes les plus importants de la cité et, parmi eux, se trouva un grand nombre de *francos*¹⁷¹⁸. À l'inverse des villes du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, les habitants du royaume purent s'installer à Huesca et se mêler aux migrants. Cette différence n'est pas la seule puisque aucune distinction juridique ne semble exister entre les deux groupes ethniques¹⁷¹⁹.

Des migrants dynamiques

Au lendemain de la conquête, Huesca demeurait toujours dans une zone frontalière exposée aux attaques des Infidèles et une majorité de musulmans peuplait la ville et ses alentours. Cette communauté, principalement tournée vers les activités agricoles, fut progressivement poussée vers l'extérieur de l'enceinte urbaine¹⁷²⁰. Leurs conditions furent fixées par des *fueros* comme à Tudèle et Saragosse. Le pouvoir royal chercha à éviter l'exode vers le sud de ces musulmans indispensables pour la mise en valeur des terres environnantes. Les chrétiens profitèrent sans doute du « vide » laissé par ceux-ci pour s'établir dans la ville. Le deuxième groupe urbain composé de mozarabes résida principalement dans le quartier de San Pedro el Viejo. Il semble que les *francos* aient moins d'intérêt à rejoindre la cité récemment conquise qu'à s'établir sur une des villes de la route de Compostelle. L'impact des privilèges octroyés par le roi sur ces dernières explique sûrement en partie ce phénomène¹⁷²¹. À partir de la conquête de Saragosse, en 1118, le mouvement migratoire s'accéléra et s'intensifia en direction de ces deux grandes villes de la vallée de l'Ebre jusqu'à former deux communautés prospères de *francos*¹⁷²².

La conquête de la ville provoqua une redistribution démographique entre les différents groupes ethniques. L'arrivée chrétienne ne fut pas un obstacle aux activités économiques exercées par les Juifs¹⁷²³. Des échanges furent même attestés entre cette communauté et les chrétiens devenus majoritaires dans la ville. En 1114, les moines de San Pedro el Viejo échangèrent quelques vignes avec Caraboçola, l'acte étant d'ailleurs confirmé par des Juifs

¹⁷¹⁶ CDCH, n° 133 [1131] : *Hec est carta de convenientia et de habnimento que fecerunt inter don Guilmo de Iacha et donna Sorore germana de domno Lamberto ante illos bonos homines de Oscha.*

¹⁷¹⁷ CDCH, n° 223 [01/1157].

¹⁷¹⁸ J. L. MARTÍN RODRIGUEZ, *Evolución económica de la península ibérica : siglos VI-XIII*, El Albir, Barcelone, 1976, pp. 134-135.

¹⁷¹⁹ J. PAVÓN BENITO, « Fuero de Jaca y Fuero de Estella : observaciones críticas », dans *Jaca en la Corona de Aragón : siglos XII-XVIII : XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón. Tomo III*, Gobierno de Aragón, Saragosse, 1994, pp. 341-353.

¹⁷²⁰ PH. SÉNAC, *La Frontière et...*, pp. 449-454. Les musulmans durent quitter l'enceinte urbaine dans un délai d'un an et demi pour s'établir dans une zone plus éloignée des murailles.

¹⁷²¹ Sur l'attrait exercé par les privilèges dans les villes le long de Compostelle, P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

¹⁷²² C. LALIENA, « Expansión territorial, ruptura social y desarrollo de la sociedad feudal en el Valle del Ebro, 1080-1120 », dans C. LALIENA et J. F. UTRILLA UTRILLA (dir.), *De Toledo a Huesca...*, pp. 215-216.

¹⁷²³ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », p. 16 et M. A. MOTIS DALADER, « Política repobladora y ocupación del espacio : los judíos en Aragón en la Alta Edad Media (1100-1176) », *Tamid*, vol. VII (2011), pp. 87-110.

comme *Zabri Ybenhamar orifice, Abraam de Rosta, Vita Ibengullinellas, Ysmahel Elpellenki*¹⁷²⁴. Ceux-ci résidèrent dans la partie ouest de la ville tandis que les musulmans furent placés au sud à l'extérieur des murs. Les migrants d'outre-Pyrénées n'eurent pas de quartier spécifique à Huesca¹⁷²⁵. Mais ils préférèrent sans doute rester entre eux comme tout étranger dans un pays se sentant plus proche du groupe dont il est issu.

Les opérations d'achat de terres et de maisons tendent à confirmer ce processus spatial. En avril 1112, le boucher Humfred acquit un champ à côté de deux autres migrants, Thibaut Roselle et Jean de Montpellier¹⁷²⁶. Dans les premières années du XIIe siècle, Jean de Montpellier fut le propriétaire de plusieurs boutiques situées aux alentours San Pedro el Viejo et à proximité de celles de Randulf¹⁷²⁷. Il posséda également quelques maisons proches de magasins vendus par Pons Guillaume en juin 1147¹⁷²⁸. En décembre 1146, Raymond de Provence vendit des champs à côté de ceux du fourreur Robin, de Borrel de Jaca et de Pierre Roger¹⁷²⁹. Les quatre hommes résidèrent sûrement dans le même quartier. Par ailleurs, trois documents de la seconde moitié du XIIe siècle font référence à un marché dans la ville¹⁷³⁰. Ce lieu de vie et d'échanges économiques dut attirer une partie des *francos* pratiquant des activités d'artisanat et de négoce. Progressivement, le quartier de San Pedro el Viejo – le quartier antique de la ville délaissé par les musulmans – semble accueillir une majorité de *francos*, sans que cela soit lié à une quelconque volonté politique.

La part des migrants est d'autant plus considérable qu'ils acquièrent un rôle et des métiers importants dans la ville¹⁷³¹. Ce propos peut être comparé à celui de Jean Gautier-Dalché à propos des villes du royaume de Castille : « il est hors de doute qu'il y avait dans les *barrios* de *Francos* des artisans en assez grand nombre¹⁷³² ». Les *francos* de Huesca exercèrent ainsi des activités artisanales et mercantiles au sein de trois espaces : la « Zapatería », la « Pellejería » et la « Carnicería ». Le premier semble être le plus important : situé au niveau de la *carrera maiore*, il concentre une majorité de cordonniers¹⁷³³. En décembre 1156, Pierre de Jaca et Urraca y achetèrent une maison dans une rue où vivaient déjà Geoffrey de Huesca et Adhémar de Rabastens¹⁷³⁴. *Robin zapater*¹⁷³⁵, *Randulfus zabaterius*¹⁷³⁶, *Guirald zapater de Brentosina*¹⁷³⁷, *Nicolas Zapater*¹⁷³⁸, *April zapater de Osca*¹⁷³⁹, *Perunin zapater*,

¹⁷²⁴ DERRVE (vol. I), n° 108 [1114].

¹⁷²⁵ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation *franca* en Navarre... », p. 335.

¹⁷²⁶ CDCH, n° 110 [04/1112].

¹⁷²⁷ ASPV [1099].

¹⁷²⁸ CDCH, n° 179 [06/1147] : *Habent illas casa et illas tendas ex parte oriente via publica, de occidente casas de Iohannes de Montpesler...*

¹⁷²⁹ CDCH, n° 177 [12/1146] : *Aliud campo est in Almeriz, de septentrione campo de Robin Pellicer. Aliud campo est in Almeriz, de oriente campo de Borrel de Iacca.*

¹⁷³⁰ CDCH, n° 203 [05/1153] : *Placuit nobis et vendidimus vobis illas nostras tendas quas abebamus in loco cognito de nante illo mercetal ubi vendent illa zevera*, n° 213 [1154] : *Sunt autem illas tendas in illo mercato ubi vendunt frumentum ante illos ferreros* et n° 244 [1165] : *damus ad Deo et beate Marie ad illa ecclesie qui est ad illam portam de Montisaragonis in Osca ad capud de illo merchadal.*

¹⁷³¹ P. TUCOO-CHALA, *Quant l'Islam était aux portes...*, pp. 205-209.

¹⁷³² J. GAUTIER-DALCHÉ, « Les colonies étrangères en Castille... », p. 480.

¹⁷³³ CDCH, n° 221 [12/1156].

¹⁷³⁴ CDCH, n° 221 [12/1156] : *et ex alia parte est casa de don Iofre de Oscha gener don Raimundo. Et tenet de illa carrera usque ad illa casa de don Adimar de Rapustegns, sicut est stigmata et terminata.*

¹⁷³⁵ CDCH, n° 179 [06/1147] et n° 203 [05/1153].

¹⁷³⁶ DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124].

¹⁷³⁷ CDCH, n° 196 [03/1151], n° 206 [1153], n° 207 [02/1154]

¹⁷³⁸ CDCH, n° 206 [1153], n° 207 [02/1154].

*Galdin zapater, Briceth zapater*¹⁷⁴⁰ furent ainsi des cordonniers installés dans la « Zapateria ». Aux alentours de 1140, un cordonnier venu d'Italie, nommé Pierre Lombard, vint même exercer son activité à Huesca¹⁷⁴¹. Si la documentation mentionne quelques cordonniers aragonais ou catalans au XIIe siècle¹⁷⁴², la majorité d'entre eux demeure d'origine ultrapyrénéenne.

Les activités liées au travail du cuir et de la fourrure se concentraient dans le quartier de *illa Pellizaria*. En octobre 1142, un certain *Robin pellicer* authentifia un acte de vente d'une terre dans les alentours de Huesca¹⁷⁴³. Ce personnage apparaît à plusieurs reprises dans la documentation en décembre 1146, en juin 1147, en mars 1151 et vers 1152¹⁷⁴⁴. Il fut même accompagné de ses trois fils Gaucelm, Nicolas et Laurent¹⁷⁴⁵. Robin ne fut pas le seul fourreur de Huesca et presque tous étaient d'origine extrapéninsulaire : *Girald Pellicer*¹⁷⁴⁶, *Don Gitard Pelliter*¹⁷⁴⁷ et *Guielm Pelliter*¹⁷⁴⁸. La profession de boucher était également pratiquée dans un espace urbain précis, la « Carnicería ». Des bouchers traversèrent les Pyrénées pour s'installer à Huesca comme Humfred mentionné aux côtés d'Arnaud au début du XIIe siècle¹⁷⁴⁹. Entre 1096 et 1162, les actes désignent huit *francos* exerçant cette activité : *Garner carnifice de Osca, Honofred carnifice, Amicus Maceller, Robbin gendre de don Offre carnicer, Calbet carnizer frater de Albertin, Iuste carnicero*¹⁷⁵⁰.

Les migrants installés à Huesca pratiquèrent d'autres métiers. En 1107, la donation d'une boutique fut garantie par un médecin, nommé Bernard, et un vigneron, Guillaume¹⁷⁵¹. Quelques années plus tard, la ville accueillit un fabricant de selles originaire du nord des Pyrénées, *Don Gorfande Seller*¹⁷⁵². Celui-ci répondait sûrement à une demande importante, compte-tenu de la situation militaire de la vallée de l'Ebre dans la première moitié du XIIe siècle et du nombre de chevaliers et seigneurs présents¹⁷⁵³. Selon un schéma identique, des fabricants d'écus résidaient dans la ville et alimentaient un marché tourné vers la guerre. Vers le milieu du XIIe siècle, Aymeric, originaire de Saint-Gaudens¹⁷⁵⁴, et *Bernardus Escut*¹⁷⁵⁵ transfèrent leurs activités à Huesca. Un chaudronnier, *Brun Calderon*, figure même dans un acte de vente de juin 1147¹⁷⁵⁶. En somme, les *francos* intégrèrent au cours du XIIe siècle le

¹⁷³⁹ CDCH, n° 211 [26/06/1154].

¹⁷⁴⁰ CDCH, n° 179 [12/1146], n° 179 [06/1147], n° 196 [03/1151] et n° 202 [1152 ?].

¹⁷⁴¹ CDCH, n° 155 [06/1140].

¹⁷⁴² CDCH, n° 295 [1173] : *Petro de Albero zabater* et n° 610 [1202] : *don Pere de Fraga et don Pere de don Baron zabateros d'Osca*.

¹⁷⁴³ CDCH, n° 160 [10/1142].

¹⁷⁴⁴ CDCH, n° 177 [12/1147].

¹⁷⁴⁵ Un fourreur du nom de Laurent apparaît dans un acte daté de la fin du XIIe siècle. Il s'agit peut être du fils de Robin héritant des activités de son père. CDCH, n° 411 [1187] : *Laurenz Pelliter*.

¹⁷⁴⁶ CDCH, n° 177 [12/1147] et n° 179 [06/1147].

¹⁷⁴⁷ CDCH, n° 185 [1148], n° 186 [04/1149] et n° 196 [03/1151].

¹⁷⁴⁸ CDCH, n° 211 [26/06/1154].

¹⁷⁴⁹ CDCH, n° 110 [04/1112] : *Don Humfrede carnicero, Don Arnolfe carnicero*.

¹⁷⁵⁰ CDCH, n° 155 [06/1140], n° 164 [1154 ?], n° 180 [06/1147], n° 181 [17/09/1147], n° 196 [03/1151], n° 203 [05/1153], n° 211 [26/06/1154] ; CHSCS, n° 51 [07/12/1147] ; DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124] et n° 95 [24/04/1124].

¹⁷⁵¹ DERRVE (vol. I), n° 34 [1107] : *Et de ista carta sint testes : [...] Bernardo medico [...] Guillelmo uinatero*.

¹⁷⁵² CDCH, n° 110 [04/1112].

¹⁷⁵³ Deux autres artisans, *Aimericus sellario* et *don Ato sello*, figurent dans l'eschatocole de deux sources plus tardives : CDCH, n° 151 [07/1139] et n° 194 [1145-1150].

¹⁷⁵⁴ CDCH, n° 207 [02/1154] : *Aimerich Scutero de Sent Gaudenz*.

¹⁷⁵⁵ CDCH, n° 160 [10/1142].

¹⁷⁵⁶ CDCH, n° 180 [06/1147]. Brun est témoin de la vente aux côtés de son beau-frère Pierre.

tissu économique de la ville et dynamisèrent certains secteurs de l'artisanat. Il semble que les activités liées à la vie quotidienne et aux faits militaires aient eu une prédominance. En revanche, si les migrants d'outre-Pyrénées étaient assez nombreux dans la ville, les postes civils restèrent aux mains des Aragonais¹⁷⁵⁷.

Cette migration adopta un caractère spécialement mercantile dont le rôle dans le développement des villes ne peut pas être sous-estimé¹⁷⁵⁸. Certains *francos* de Huesca achetèrent des biens immeubles, ce qui contribua à accroître leur richesse patrimoniale. En juin 1140, Pierre, fils de Bonet de Jaca, vendit à Geoffrey, neveu d'Isaac et de Calveta, un champ près d'Almeriz, à Huesca, pour 155 sous¹⁷⁵⁹. Geoffrey de Huesca se rendit maître de nombreuses terres, se constituant un véritable terroir agricole aux alentours de la ville. En décembre 1146, il acheta à Raymond de Provence, gendre de Guillaume de Jaca, et sa femme Ponsa leur part dans treize champs pour 150 sous¹⁷⁶⁰. Six mois plus tard, il renouvela une opération d'achats en dépensant 1 000 sous pour diverses terres appartenant à Pons Guillaume et à Boneta, veuve de Banzo Fortuñones¹⁷⁶¹. En 1151, accompagné de sa femme Marie, il augmenta son capital foncier de quatre champs pour 215 sous¹⁷⁶². Ce processus de regroupement de terres se poursuivit dans les années 1150¹⁷⁶³. Geoffrey détint également des intérêts dans des maisons situées dans la ville : en 1148, il réalisa une série de transactions avec Flandinia, la fille de Ponsa de Jaca¹⁷⁶⁴. Il acquit des habitations supplémentaires et des magasins en 1154 et en 1157¹⁷⁶⁵. Fortuné et propriétaire de vastes terres agricoles, Geoffrey acquit un statut élevé dans la société urbaine. Même si aucune indication dans les actes ne permet de déterminer sa profession, il était sans doute un négociant à la tête de plusieurs boutiques.

L'origine des francos de Huesca

Les *francos* s'établirent à Huesca depuis différentes régions du nord des Pyrénées. Si l'analyse des systèmes anthroponymiques simples offre quelques indices sur leur lieu d'origine, les surnoms de lieu restent le meilleur moyen de le déterminer. En 1142, Albert d'Auvergne vendit un champ tandis que Jordan de Barège, marié à Urraca, fille de Sancho Enecons d'Orne, acheta une terre¹⁷⁶⁶. Comme l'indiquent les deux surnoms, les deux hommes venaient ainsi de l'Auvergne et de Barèges, une commune située dans Pyrénées. Les eschatocoles des sources contiennent également des noms dont l'origine extrapéninsulaire est certaine. En novembre 1151, deux migrants *Wilelmus d'Aspa* – Guillaume d'Aspet – et *Iohannes de Bonet* – Jean de Bonnet – authentifièrent la vente d'un lot de terre par Pierre et

¹⁷⁵⁷ La documentation ne mentionne aucun migrant détenant la charge d'alcaide, d'alcalde ou celle d'*iusticia*.

¹⁷⁵⁸ L. GARCÍA DE VALDEAVELLANO, *Origenes de la Burguesia...*, pp. 125-127.

¹⁷⁵⁹ CDCH, n° 155 [06/1140] : *Ego Pere filio Bonet de Iacca et Enneco Sanz et Blasquita meos cognatos facio hanc cartam scribere vobis Iofred nepoto Ysaac et uxor vestra Calbeta.*

¹⁷⁶⁰ CDCH, n° 177 [12//1146].

¹⁷⁶¹ CDCH, n° 179 [06/1147] et n° 180 [06/1147].

¹⁷⁶² CDCH, n° 196 [03/1151]. Marié dans un premier temps à Orpesa, Geoffrey prit sûrement une seconde épouse, appelée Marie. Cette dernière est mentionnée pour la première fois dans la documentation à cette occasion.

¹⁷⁶³ CDCH, n° 206 [1153], n° 207 [02/1154], n° 209 [04/1154], n° 210 [26/05/1154] et n° 227 [08/1158].

¹⁷⁶⁴ CDCH, n° 186 [1148].

¹⁷⁶⁵ CDCH, n° 211 [08/06/1154] et n° 223 [01/1157].

¹⁷⁶⁶ CDCH, n° 160 [1142].

Jordana, la fille du scribe Pierre¹⁷⁶⁷. S'il est impossible de quantifier les courants migratoires selon les espaces de départ, il semble qu'une large partie des *francos* soit issue des régions pyrénéennes. En effet, les surnoms de lieu de ces territoires demeurent les plus fréquents dans la documentation : *Don Arnalde de Fredelez*¹⁷⁶⁸, *Domnus Auger de Baregge*, *Ramon de Morlanes*, *Ramon de Boglon*¹⁷⁶⁹, *Domna Gasconia*¹⁷⁷⁰, *Bernard de Tolosa*, *Bernard de Pontac*, *Girald Cornuzon*¹⁷⁷¹, *Aimerich Scutero de Sent Gaudenz*¹⁷⁷², *Don Pere de Rocha Taliata*, *don Adimar de Rapustegns*¹⁷⁷³.

Des territoires méditerranéens comme Marseille, Beaucaire, Montpellier, Béziers et Narbonne figurent aussi dans les patronymes des migrants¹⁷⁷⁴. Si les *francos* empruntèrent une seule route jusqu'à Narbonne – en témoignent les noms des lieux cités –, il est difficile de savoir s'ils rejoignirent ensuite le royaume d'Aragon et de Pampelune par la Catalogne ou par un col des Pyrénées centrales. Certains d'entre eux vinrent de régions plus éloignées à l'instar du Poitou, de la Bretagne, de l'Auvergne, de la Normandie ou de la Lorraine¹⁷⁷⁵. A l'inverse, d'autres s'installèrent à Huesca depuis des villes péninsulaires. Ces migrations intrarégionales concernaient des propriétaires ayant déjà fait fortune à Jaca ou dans des villes du chemin de Compostelle. Un grand propriétaire foncier Guillaume de Jaca, probablement originaire du sud de la France, figure en 1097 parmi les témoins à Santa Cruz de la Serós¹⁷⁷⁶. Une liste des biens de San Juan de la Peña établie en 1149 détaille quelques-uns de ses biens à Jaca¹⁷⁷⁷. Il acheta un jardin dans cette ville à Christian et son épouse Sorore en 1131¹⁷⁷⁸. En août 1146, il détint des champs aux alentours de Huesca à côté de celui de Borrel de Jaca¹⁷⁷⁹. Ses enfants vendirent et échangèrent des terres agricoles en 1146 et en 1147¹⁷⁸⁰. Guillaume de Jaca habita à Jaca avant la conquête de Huesca, puis il acquit des intérêts au sein de cette dernière. Il fit sûrement des déplacements entre les deux villes comme le manifeste sa présence parmi les témoins d'un acte de vente réalisé à Huesca en juin 1147¹⁷⁸¹.

¹⁷⁶⁷ CDCH, n° 198 [11/1151].

¹⁷⁶⁸ CDCH, n° 110 [04/1112].

¹⁷⁶⁹ CDCH, n° 160 [1142].

¹⁷⁷⁰ CDCH, n° 179 [06/1147].

¹⁷⁷¹ CDCH, n° 202 [1152 ?].

¹⁷⁷² CDCH, n° 207 [02/1154].

¹⁷⁷³ CDCH, n° 221 [12/1156].

¹⁷⁷⁴ CDCH, n° 110 [04/1112] : *Iohannes de Monte Pesteller*, n° 162 [1140] : *Alfons Jordan de Narbona*, n° 177 [12/1146] : *Ramon de Provins*, n° 186 [1148] : *Guillem Beaucaire* ; DERRVE (vol. I), n° 34 [1107] : *Gauszili de Marsella*, n° 135 [12/1126] : *Sancio de Willem de Bitteris*.

¹⁷⁷⁵ CDCH, n° 179 [06/1147] : *Petrus Pictavensis et Guillem suo filio*, *Per dels Mans*, n° 186 [1148] : *Flandinia*, *Humbert de Rethnas*, *Bernard Limogran* ; DERRVE (vol. I), n° 127 [1126] : *Rotbertus Aruernensis* et n° 256 [06/1135] : *Don Albert de Cartras et ad uestra muliere Almegarde de Burges*, *Rodbert de Mes*.

¹⁷⁷⁶ CSCS, n° 19 [1097].

¹⁷⁷⁷ CSJP (vol. II), n° 96 [1149 ?].

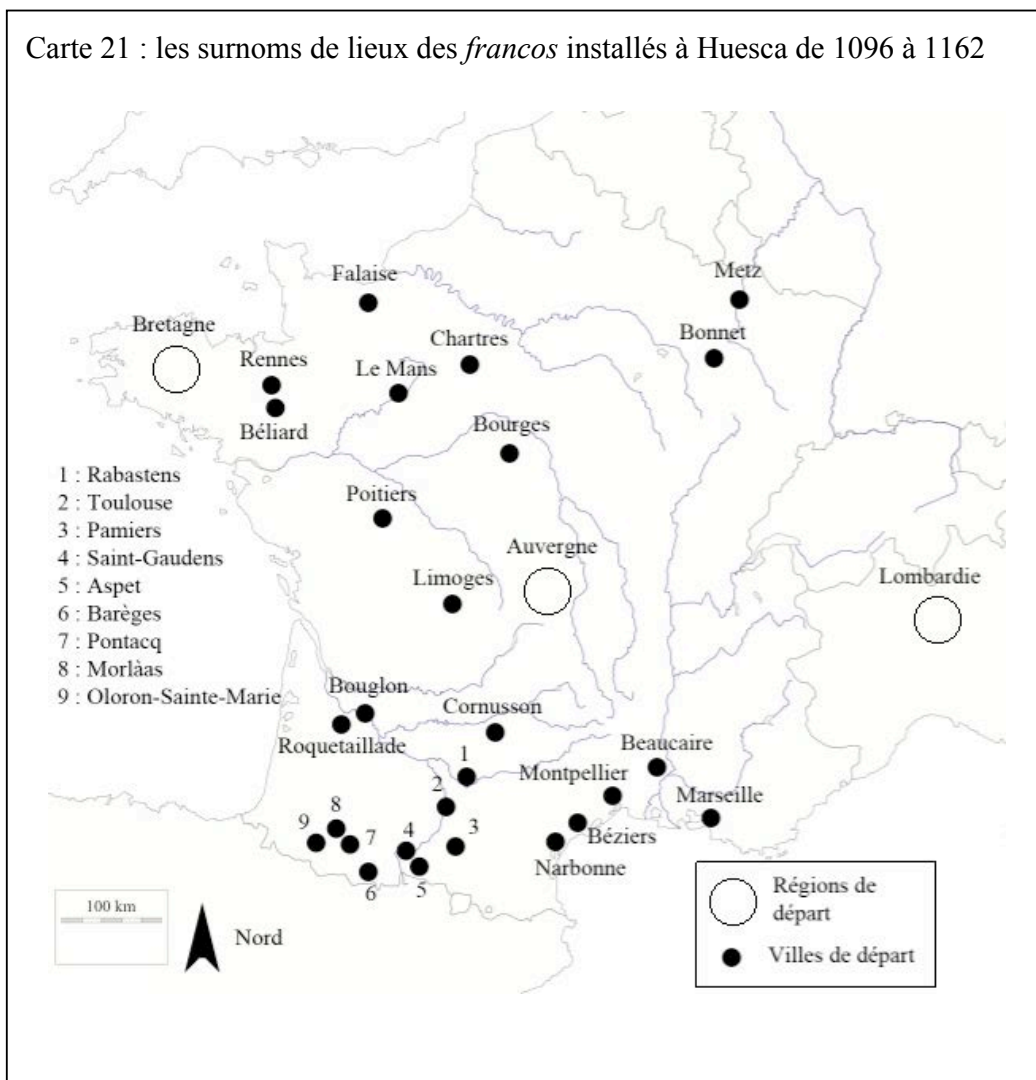
¹⁷⁷⁸ CDCH, n° 132 [01/1131] et n° 133 [01/1131].

¹⁷⁷⁹ CDCH, n° 176 [08/1146] : *Hec est carta quam facio ego Borrel de Iacca [...] illos duos campos quod ego habeo inter me et Guillem de Jaca*.

¹⁷⁸⁰ CDCH, n° 177 [12/1146] et n° 180 [06/1147].

¹⁷⁸¹ CDCH, n° 179 [06/1147].

Carte 21 : les surnoms de lieux des *francos* installés à Huesca de 1096 à 1162



De nombreux *francos* se fixèrent à Huesca depuis Jaca ou ils eurent des parents qui y vivaient. La proximité entre les deux villes ne rend pas impossible la création de liens privilégiés entre les deux cités par l'intermédiaire des migrants. De nombreux documents font d'ailleurs apparaître ces échanges entre les habitants de Jaca et ceux de Huesca¹⁷⁸². En juin 1140, Pierre, fils de Bonet de Jaca, son beau-frère Iñigo Sanz et sa belle-sœur Blasquita vendirent un champ situé dans le territoire d'Almeriz, à Huesca, à Geoffrey de Huesca pour 155 sous¹⁷⁸³. En juin 1147, ce dernier acheta la part d'une propriété dans la région de Huesca : *comparaverunt Iofred de Osea et uxor eius Orpesa filia Guillem de Iacca*¹⁷⁸⁴. Geoffrey prit ainsi pour épouse Orpesa – sans doute une « migrante » de la deuxième génération – dont la famille résidait à Jaca. De plus, le 12 août 1154, l'évêque Dodon de Huesca échangea avec Amico, fils de Nadal, quelques maisons à Jaca pour deux boutiques à Huesca et 50 *morabetinos*¹⁷⁸⁵. Si Jaca perdit de l'importance au profit de Huesca après 1096, il n'en découla pas un transfert démographique. Sous la période musulmane, Huesca était déjà une

¹⁷⁸² CDCH, n° 132 [01/1132], n° 176 [08/1146], n° 177 [12/1147], n° 179 [06/1147], n° 203 [05/1153], n° 213 [12/08/1154], n° 221 [12/1156].

¹⁷⁸³ CDCH, n° 155 [06/1140].

¹⁷⁸⁴ CDCH, n° 180 [06/1147].

¹⁷⁸⁵ CDCH, n° 213 [12/08/1154].

ville d'un certain rang et elle accrut son prestige en devenant un lieu de résidence privilégié de la cour royale¹⁷⁸⁶.

D'autres *francos* réalisèrent des achats de terres dans des territoires éloignés de leurs lieux d'habitation. En 1135, Albert de Chartes acheta une maison et une boutique à Huesca à Umfred de Falaise¹⁷⁸⁷. Une année plus tard, il devint l'acquéreur d'une maison à Saragosse¹⁷⁸⁸ et fut de nouveau mentionné en 1141 et en 1142 comme témoin dans des achats et donations réalisés à Saragosse¹⁷⁸⁹. Il semble d'ailleurs finir par habiter dans la capitale de la vallée de l'Ebre. Il n'est pas le seul à déménager ou à développer des intérêts terriens au rythme de la *Reconquista*. Vers 1097, Pierre de Limoges reçut de la comtesse Sancha une terre pour la convertir en vignoble¹⁷⁹⁰. En échange, il dut verser un cens au monastère de Santa Cruz de la Serós dès la première récolte. Accompagné de sa femme Almandina, il vendit ensuite une maison située à Jaca au prieur Auger de Leire en juillet 1110 pour le prix de 400 sous¹⁷⁹¹. Il apparaît vers 1122 dans un acte de donation d'un bien situé à Saragosse et réalisé par Pons de Pamiers¹⁷⁹². Les possessions de Pierre de Limoges furent ainsi établies – constamment ou successivement – dans les villes de Jaca, de Huesca et de Saragosse¹⁷⁹³.

2) Les flux migratoires et le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Fonder une ville pour les francos : Estella

Située entre Pampelune et Logroño, Estella profite aux XIe-XIIe siècles de l'essor du chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour en devenir une étape essentielle¹⁷⁹⁴. Les pèlerins en route pour prier les célèbres reliques faisaient halte dans cette ville décrite par Aymeric Picaud comme « une ville de bon pain, d'excellent vin, de viandes et poissons en abondance, et de toutes sortes de plaisirs¹⁷⁹⁵ ». En 1090, Sancho Ramírez octroya un *fuero* spécial dans lequel il favorisa l'installation de populations d'outre-Pyrénées à Estella¹⁷⁹⁶. Le document prévoit de libérer les migrants de toute soumission seigneuriale et de leur accorder une grande liberté de commerce, agrémentée d'exemptions économiques. Par ailleurs, l'année 1090 est traditionnellement assimilée à la naissance d'Estella comme un noyau urbain doté d'une entité juridique propre¹⁷⁹⁷.

¹⁷⁸⁶ Sur la ville de Huesca, lire la synthèse de C. LALIENA (dir.), *Huesca. Historia de una ciudad*, Ayuntamiento, Huesca, 1990.

¹⁷⁸⁷ DERRVE (vol. I), n° 256 [06/1135].

¹⁷⁸⁸ DERRVE (vol. I), n° 270 [11/1136].

¹⁷⁸⁹ DERRVE (vol. I), n° 305 [03/05/1141], n° 307 [11/1141] et n° 315 [09/1142].

¹⁷⁹⁰ CSCS, n° 19 [vers 1097].

¹⁷⁹¹ DML, n° 236 [28/07/1110] : *dompnus Augerius, prior Sancti Saluatoris Leierensis cenobii, comparauit in Jaca unas casas ad opus Sancti Saluatoris predicti cenobii, cum sua curte, de dompno Petro Limouicensi et de sua muliere nomine Almandina et de filiis uel filiabus eorum.*

¹⁷⁹² DERRVE (vol. I), n° 88 [1122].

¹⁷⁹³ AHN, Clero SJP, Carpeta 711, n° 1 [1107].

¹⁷⁹⁴ Sur la naissance et le développement d'Estella, voir le numéro LI/190 (1990) de la revue *Principe de Viana*, dédié au « IX Centenario de Estella » ; on trouvera quelques points de comparaison avec d'autres villes du chemin de Saint-Jacques de Compostelle dans J. CARRASCO, « El Camino navarro a Compostela... », pp. 103-170.

¹⁷⁹⁵ AIMERIC PICAUD, *Liber sancti Jacobi*, éd. et trad. J. VIEILLARD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : texte latin du XIIe siècle*, J. Vrin, Paris, 1984.

¹⁷⁹⁶ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91.

¹⁷⁹⁷ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo navarro : Estella », *Principe de Viana*, vol. LXIII (2002), pp. 761-772.

L'expérience de ce *fuero* n'est guère une nouveauté puisqu'elle est déjà réalisée vers 1076 à Jaca où une communauté d'étrangers s'établit rapidement¹⁷⁹⁸. Aujourd'hui, il ne reste qu'une copie assez modifiée et tardive de la concession royale¹⁷⁹⁹. Son contenu normatif s'intègre dans la compilation qu'accorda le roi Sancho VI de Navarre aux *vecinos* d'Estella en 1164 : *dono et conedo vobis et successoribus vestris illos bonos foros quos Sancius rex concessit et dedit antecessoribus vestris quando populavit Stellam*¹⁸⁰⁰. Le rayonnement économique et culturel de la ville connut son apogée au XIIe siècle et les fondements de ce succès reposèrent en grande partie sur les activités liées au pèlerinage.

Selon le *fuero* d'Estella, tous les bourgs ou quartiers construits sous l'initiative royale sont exclusivement destinés aux *francos*. Aucun Navarrais ne peut s'établir dans la ville pour y vivre sans l'accord du roi et des habitants de la ville¹⁸⁰¹. La nouvelle population s'établit sur la rive droite du *rio* Ega, dans un espace étroit au pied de la montagne où était construit un château. Il apparaît difficile d'identifier topographiquement et socialement la nouvelle population avec l'antique *villa* de Lizarra¹⁸⁰². Par son emplacement, Lizarra était sans doute le centre d'un des districts politico-militaires de la monarchie pampelunaise¹⁸⁰³. En 1076, l'abbé Bermundo de Santa María de Irache échangea avec l'abbé Sancho de San Juan de la Peña la terre d'Oteiza pour une autre située *in burgo quod est subtus illo castello de Lizarara*¹⁸⁰⁴. Le document semble confirmer l'existence d'une communauté d'habitants vivant sous les murailles de la forteresse de Lizarra quelques années avant le *fuero* d'Estella. Ce dernier est sans doute concédé par Sancho Ramírez pour confirmer un phénomène déjà existant. Toutefois, de tels propos ne doivent pas remettre en cause la capacité de la monarchie à organiser les flux migratoires.

Il est difficile de déterminer si les premiers habitants qui s'installèrent à Estella avant 1090 furent des migrants d'outre-Pyrénées. Un acte de 1090 dans lequel l'archevêque Bernard de Tolède et le monastère d'Irache accordèrent des terres à trois résidents contient quelques indices¹⁸⁰⁵. Un des pionniers décida d'ajouter à son nom Bernard – d'origine clairement étrangère – le surnom de lieu de sa nouvelle ville, Estella. Avec deux autres migrants de Puente la Reina appelés Geoffrey et Bernard, Bernard d'Estella disposa d'un capital suffisant pour entreprendre la construction de quelques moulins sur l'Arga, avec un canal et une presse. L'archevêque et le monastère leur offrirent un territoire du nom de *molendina Turris* en

¹⁷⁹⁸ Les libertés municipales ont exercé une attraction si intense sur les gens de passage qu'en l'espace de quelques décennies, Jaca s'est agrandie, fortifiée et est devenue la capitale économique et politique du petit royaume aragonais.

¹⁷⁹⁹ Des normes juridiques se sont ajoutées par rapport au premier *fuero* accordé mais les 14 premiers points du *fuero* d'Estella offrent d'abondants points de comparaison avec le *fuero* de Jaca : J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*

¹⁸⁰⁰ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 87 : « je donne et concède à vous et vos successeurs les bons *fueros* que le roi Sancho avait donnés et concédés à vos prédécesseurs lorsqu'ils peuplèrent Estella ». Sancho VI reconnaît dans cet extrait les privilèges octroyés aux habitants par le roi Sancho Ramírez.

¹⁸⁰¹ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, 13 : *Et quod ullus navarrus vel presbiter de foras non possit populare in Stella sine voluntate regis et omnium Stellensium.*

¹⁸⁰² F. MIRANDA GARCÍA, « La población campesina del reino de Pamplona en el siglo XI. Variantes léxicas y ecuación conceptual », *Príncipe de Viana. Anejo*, n° 8 (1988), pp. 117-128.

¹⁸⁰³ J. M. LACARRA, « Honores y tenencias en Aragón », dans IDEM, *Colonización...*, pp. 111-150.

¹⁸⁰⁴ CDI, n° 55 [1076].

¹⁸⁰⁵ CDI, n° 69 [1090].

échange de la moitié des revenus agricoles. Cet acte semble confirmer que des *francos* vivaient déjà à Estella avant 1090. Par ailleurs, Bernard d'Estella apparaît ensuite comme témoin dans divers actes vers les années 1110¹⁸⁰⁶. Appartenant à la première génération des migrants, il fut identifié comme l'alcade des *francos* par Pierre le Vénérable qui décrit ensuite sa mort en 1112¹⁸⁰⁷.

En 1135, deux étrangers, Bodin d'Estella et sa femme Aima, donnèrent à l'abbé d'Irache une boutique et un champ dans le but de réaliser un voyage de pèlerinage à Jérusalem¹⁸⁰⁸. La charte désigne une majorité d'étrangers résidant dans le royaume¹⁸⁰⁹. Parmi ces personnages, deux d'entre eux, Guillaume de Petraza et Pierre Marbuo, sont déjà cités dans une première liste de témoins majoritairement constitués de migrants d'outremonts. Dans ce passage, ils sont définis comme des *francos*. De tels propos tendent à croire que les autres témoins ne le sont donc pas. Une telle hypothèse tendrait à montrer que le terme de *francos* définit un groupe social selon un statut juridique et non une origine étrangère¹⁸¹⁰.

Le *fuero* se heurta immédiatement aux intérêts du monastère de San Juan de la Peña¹⁸¹¹. Les moines souhaitèrent l'établissement des *francos* sur leur propriété à Zarapuz, située entre Villatuerta et Irache. Mais le roi, estimant Estella mieux adaptée, décida finalement d'installer la nouvelle population dans ce lieu¹⁸¹². Pour éviter la colère des moines, il leur offrit la décime de toutes les rentes royales, toutes les églises paroissiales construites dans la ville¹⁸¹³ et un terrain pour édifier des maisons dans le nouveau noyau urbain¹⁸¹⁴. En somme, les *francos* furent définis comme une nouvelle communauté identifiée collectivement par le pouvoir. Ils reçurent des privilèges qui garantissaient l'exercice de leurs activités : la charte de peuplement leur concéda l'usage exclusif de l'espace urbain¹⁸¹⁵. L'objectif du souverain fut d'encourager la mise en valeur de certains territoires et de développer quelques secteurs économiques.

¹⁸⁰⁶ CDI, n° 81 [1102], n° 90 [1110] et 91 [1111].

¹⁸⁰⁷ J. M. LACARRA, « Una aparición de ultratumba en Estella », *Príncipe de Viana*, vol. V-15 (1944), pp. 173-184.

¹⁸⁰⁸ CDI, n° 126 [1135].

¹⁸⁰⁹ CDI, n° 126 [1135] : *Testes huius rei sunt : Ponz Guillem, Guillem de Petraza, Petrus Engembalt, Boues de los Archs, Gocelm Moneder, Petro Marbo, Guillem Peironela qui tunc erat maiorinus totius Stelle, Bernart de Lemoges, Alexander, Sanz Nauarr, don Iulian, don Brun, Iohan de Lemoges.*

¹⁸¹⁰ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

¹⁸¹¹ Sur ce point, on peut consulter J. M. RAMOS LOSCERTALES, « La formación del dominio y los privilegios de San Juan de la Peña entre 1035 y 1094 », *Anuario de Historia del Derecho Español*, t. 6 (1929), pp. 5-107.

¹⁸¹² Le flux de *negociatores* en direction des pôles stratégiques du chemin de Saint-Jacques commença vers 1076-1077. Ces hommes purent difficilement s'installer sur les espaces libres de redevances dans les territoires de la seigneurie de Zarapuz. De plus, seul le monarque peut changer la condition socio-juridique d'une collectivité. Quant à la grande artère des pèlerinages, elle suit la *strata publica* : L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. II, pp. 11-42.

¹⁸¹³ J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de Pamplona*, vol. I, *Siglos IV-XIII*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1979, pp. 382, 455, 562-563 et 629-630. La donation reste en tout cas bloquée au moment de l'incorporation de la paroisse du bourg San Miguel, probablement à cause de la séparation des royaumes de Pampelune et d'Aragon.

¹⁸¹⁴ J. M. LACARRA et A. J. MARTIN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, n° 1 [1090], pp. 53-54 : *Volebant illi monachi de Sancti Iohannis facere populationem de francos in illo suo termino de Zarapuz, in camino de Sancto Iacobo ; et ego volebam mutare ipsum caminum per Lizarrara, et facere ibi castrum et populationem de francos.*

¹⁸¹⁵ J. M. LACARRA et A. J. MARTIN DUQUE, *Fueros de Navarra, Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 22-27.

A Estella, le roi réussit à accueillir une communauté de *francos* libres et tournés vers les activités commerciales. En 1106, l'abbé Arnaud de Santa María de Irache, vendit une vigne à Ayegui dans le territoire de Belin à un cordonnier Roger d'Estella¹⁸¹⁶. Au cours de l'année, ce dernier reçut un champ désert en échange de terres achetées au monastère et d'un cens annuel de deux sous¹⁸¹⁷. Il devint ensuite le propriétaire de nouvelles terres et vignes aux alentours de la ville¹⁸¹⁸. Roger prit pour épouse une Navarraise appelée Toda. En 1146, elle reçut un champ de la part de l'abbé de Irache contre le paiement d'un cens annuel le jour du Jeudi Saint¹⁸¹⁹. A la fin du XIIe siècle, d'autres cordonniers établis à Estella étaient mentionnés par la documentation comme *Johan Sabater*, *Sancius Guillelmi Sabater*, *Benedict Çapater*, *Rainol Çapater* et *Raol Çapater*¹⁸²⁰. Ce groupe dut assurer d'importants bénéfices compte-tenu du grand nombre de pèlerins marchant le long du chemin de Saint-Jacques.

La ville accueillit des forgerons venus du nord des Pyrénées comme *Dompno Roberto*, *ferrero nostro* et *Roger Faure*¹⁸²¹. Certains habitants se spécialisèrent dans la frappe de monnaies à l'image de *Gaucelmo Moneder*¹⁸²² tandis que d'autres furent aubergistes, orfèvres, fourreurs, tisserands, fabricants de selles ou de lances¹⁸²³. Estella compta enfin de nombreux marchands ou boutiquiers comme *Arnaldo Mercero de Stella*¹⁸²⁴. Parmi cette catégorie, l'un d'entre eux, nommé Jean, était originaire de Limoges¹⁸²⁵. Il n'effectua pas ce long voyage seul puisqu'il fut accompagné de son épouse, *Andregalla*¹⁸²⁶, et de son frère, *Bernard*¹⁸²⁷. A l'instar de Jaca et des villes nouvellement conquises de la vallée de l'Ebre, la majorité des métiers liés au commerce et à l'artisanat fut exercée au XIIe siècle par les migrants.

Les liens entre les *francos* ne furent pas toujours idylliques. Ainsi, en 1135, avant son départ à Jérusalem, Bodin d'Estella se plaignit en des termes très négatifs des revendications de *Raimundus Moneder* autour de la possession de deux boutiques¹⁸²⁸. Le frappeur de monnaie estima les avoir reçues d'Alfonso I avant que Bodin usa de la force pour les lui soustraire. Ce dernier démentit et obtint le soutien de l'abbaye de Santa María de Irache. L'affaire s'acheva par la reconnaissance des biens de Bodin au détriment de Raymond¹⁸²⁹. L'épisode révélait l'importance des enjeux économiques dans les villes qui s'exprimèrent

¹⁸¹⁶ CDI, n° 86 [1106].

¹⁸¹⁷ CDI, n° 88 [Vers 1106].

¹⁸¹⁸ CDI, n° 87 [1106], n° 107 [1122] et n° 127 [1135].

¹⁸¹⁹ CDI, n° 150 [1146].

¹⁸²⁰ CDI, n° 182 [1172] et n° 190 [1176].

¹⁸²¹ CDI, n° 108 [1122], n° 127 [1135] et n° 147 [1145].

¹⁸²² CDI, n° 130 [1136].

¹⁸²³ CDI, n° 186 [1174] : *Girald Albergador*, n° 147 [1145] : *Rainalt Aurifax*, n° 178 [1170] : *Nicholaus Aster*, n° 191 [1176] : *Gaucelm lo Peleter*, n° 215 [1193] : *Peire Selser* et n° 215 [1193] : *Forz Tessener*.

¹⁸²⁴ CDI, n° 143 [1142].

¹⁸²⁵ CDI, n° 126 [1135] : *Domum Iohannis de Lemoges*.

¹⁸²⁶ CDI, n° 133 [1138] : *Iohan de Lemoges et uxori tue Anderegalla*.

¹⁸²⁷ AGN (1134-1150), n° 1 [04/1135] et LJRND, n° 10 [04/1135] : *Bernard de Limoges*.

¹⁸²⁸ CDI, n° 126 [1135] : *Hanc donationem audiens quidam nefandissimus homo nomine Raimundus Moneder venit ad dompnum Bodinum et calumpniavit illi ipsas tendas dicens ita, quod Alfonsus rex dedisset sibi illam plazam et ipse abstulit sibi eam per vim*.

¹⁸²⁹ CDI, n° 126 [1135] : *Et accepit ferme don Brun de Stelia quod ipse Raimundus nunquam amplius ipsas tendas requisisset*.

autour des lieux de vente, sources d'intérêts non négligeables, et des propriétés agricoles entourant les murs de la cité.

Une partie des flux migratoires s'articula le long de la route de Compostelle puisque les activités des *francos* répondaient à la demande des pèlerins – logement, alimentation, vêtements, chaussures et montures. La société aragonaise possédait à cette époque un cadre inestimable pour organiser la croissance économique et l'intense mobilité humaine dans cette région. Les fonctions économiques des migrants concernaient l'artisanat, le commerce, la frappe ou le prêt de monnaie, mais également les intérêts pour l'exploitation agricole des espaces ruraux autour de la ville¹⁸³⁰. Les nombreux achats et ventes de champs, de vignes et de jardins furent réalisés par une majeure partie des habitants d'Estella¹⁸³¹. En somme, ces individus favorisèrent le développement économique et démographique du royaume tout en se liant progressivement au roi.

L'essor urbain d'Estella et l'apparition de quartiers ethniques

Profitant de libertés et de prérogatives, les *francos* arrivant à Estella se regroupèrent d'abord autour de la chapelle de San Martín. Ce bourg primitif s'étirait le long d'une rue de boutiques qui était aussi la principale voie des pèlerins. Conséquence d'une extension urbaine rapide, les migrants résidèrent des deux côtés du premier noyau urbain, créant deux nouveaux quartiers avec ses paroisses, celle de San Nicolás – patron des commerçants –, et celle de Santo Sepulcro. Les habitants étaient alors uniquement des étrangers favorisés par le privilège royal, converti en monopole pour approvisionner les pèlerins. Des documents mentionnent l'existence d'un quartier juif, situé à côté de San Martín, jusqu'à ce que la synagogue soit transformée en une église, appelée Santa María y de Todos los Santos, en 1145¹⁸³². Le quartier juif fut ainsi déplacé vers l'extérieur de la ville.

Dans la seconde moitié du XIIe siècle, le quartier de San Miguel s'éleva sur la rive gauche du *río* Ega. Il se vit octroyer par Sancho VI le privilège de célébrer chaque jeudi le marché et d'être peuplé par des Navarrais. Ces derniers s'installèrent au sein de l'espace qui séparait Lizarra et le nouveau bourg d'Estella. A partir de ce moment, les *francos* ne demeurèrent plus les seuls habitants et des quartiers se constituèrent en fonction de l'origine ethnique des populations. En 1187, le roi jugea insuffisant l'espace réservé aux maisons des habitants et il décida d'établir un nouveau peuplement au pied de Lizarra dans un quartier, nommé San Juan. La paroisse de San Juan fut accordée à Santa María de Irache dont les intérêts dans le bourg d'Estella ne cessèrent d'augmenter¹⁸³³. Pour la première fois, le monarque autorisa l'installation de Navarrais et de populations d'origines diverses grâce à un *fuero* semblable à celui de 1090. L'ensemble des habitants se trouvait régi par des droits et

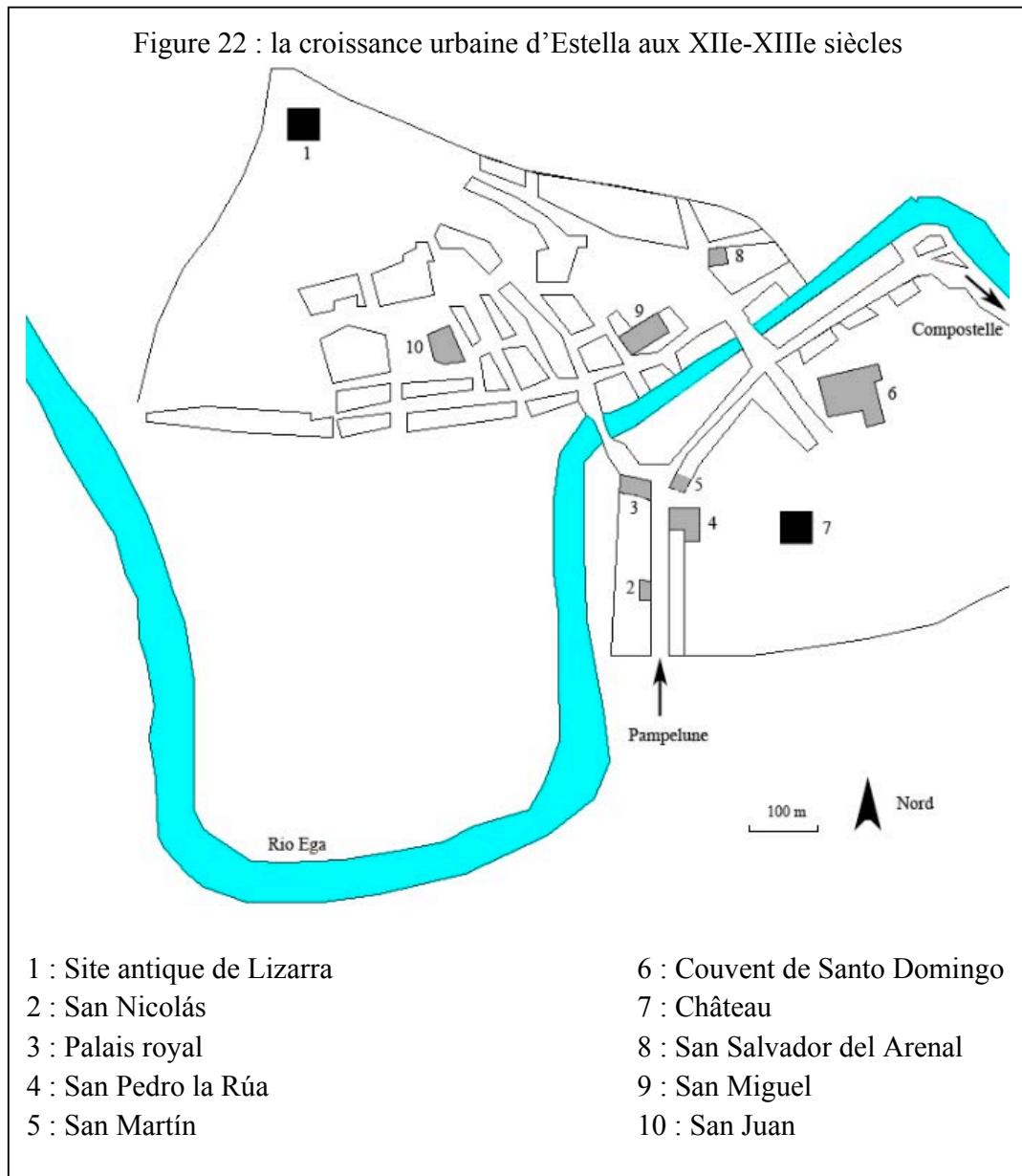
¹⁸³⁰ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, 3 : *Et quantum in uno die et alio redire in illis partibus ptuissent, habuissent semper pascua, et silvas, et aquas in omnibus locis, sicuti homines in circuitu illo habebant in suis terminis.*

¹⁸³¹ CDI, n° 81 [1102], n° 82 [1103], n° 83 [1104], n° 84 [1105], n° 86 [1106], n° 87 [1106], n° 88 [vers 1106], n° 95 [1113], n° 100 [1115], n° 107 [1122], n° 120 [25/07/1131], n° 121 [1122-1131], n° 126 [1135], n° 127 [1135], n° 133 [1138], n° 135 [26/05/1140], n° 147 [1145], n° 150 [1146], n° 158 [1152], n° 159 [1152] et n° 160 [1152].

¹⁸³² LJDNRD, n° 14 [24 août 1145]. À cette occasion, le roi, García Ramírez, offrit à l'évêque de Pampelune, Lope de Artajona, l'église de Santa Maria y de Todos los Santos, construite sur la synagogue du quartier juif.

¹⁸³³ CDI, n° 208.

des privilèges identiques. Après, pour faire face à l'étalement urbain, Sancho VI étendit l'autorisation de peupler un nouveau quartier à côté de San Juan. Ce nouvel espace habité par des *francos* et des Navarrais adopta le nom de San Salvador del Arenal.



En somme, un siècle après la première initiative de Sancho Ramírez, Estella se composa de plusieurs noyaux urbains, quelques uns habités exclusivement par des *francos*, et d'autres par des *francos* et des Navarrais. Les sources ne permettent pas d'attester la présence d'un cimetière réservé aux étrangers au XIIe siècle. Au début, la ville, peuplée uniquement de *francos*, dut sûrement enterrer ses morts dans des sépultures situées au même endroit. Puis, l'étalement urbain et l'arrivée de Navarrais apportèrent sans doute des évolutions. Si, au départ, le *fuero* ne reconnut uniquement que des privilèges et des libertés aux étrangers, il

tendit à se généraliser aux populations autochtones à partir de la seconde moitié du XIIe siècle¹⁸³⁴.

Vers une assimilation des francos d'Estella ?

En réalisant une liste de tous les noms des immigrants à Estella, Ricardo Ciérbide Martinena a illustré leur éclatante majorité dans la ville au XIIe siècle¹⁸³⁵. L'étude des noms et surnoms a permis de déterminer leurs régions d'origine : la Gascogne, l'Hérault, le Gers, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Vienne¹⁸³⁶, l'Eure-et-Loir et la Picardie¹⁸³⁷. Certains d'entre eux occupèrent des fonctions importantes au sein de la communauté urbaine. En avril 1135, lors d'une donation royale de biens et de terres aux *barones* d'Estella, Pons Guillaume fut associé à la fonction d'*alcalde*, c'est-à-dire de magistrat chargé de la justice dans la ville¹⁸³⁸. Cette charge occupée par cet individu dans les années 1130 est ainsi symptomatique du rôle dominant des *francos* à Estella¹⁸³⁹. Ces derniers obtinrent le droit d'être jugés dans la ville¹⁸⁴⁰. Cette donnée fut de nouveau confirmée en 1144 : l'abbé Pierre de Irache offrit en cens à Stéphane/Etienne les moulins situés sur la *Alberguería*¹⁸⁴¹. Le père de ce dernier figurait dans la liste des témoins au titre de *Don Petro Barba, alcalde*. En 1147, Pierre Barba était de nouveau mentionné lors d'un accord autour des églises de la ville¹⁸⁴².

Par l'octroi du *fuero*, la communauté des *francos* bénéficia d'un statut original. La question de ces *fueros* a déjà été évoquée par José María Lacarra sans que soit apportée une véritable réponse¹⁸⁴³. Jusqu'au début du XIIe siècle, une grande majorité des noms des habitants connus désigna des immigrants venus du nord des Pyrénées. Cet ensemble de faits ne fut pas le fruit du hasard puisque le *fuero* d'Estella interdit l'établissement spontané des gens du pays dans la ville, les obligeant à obtenir le consentement des *vecinos*. Ce phénomène

¹⁸³⁴ Durant quelque temps, les quartiers et les paroisses distincts conservèrent leur personnalité à l'intérieur du conseil d'Estella. A la fin du XIIIe siècle, ils se regroupèrent en trois entités administratives : celle de la *Rúa de San Martín*, typique des *francos* avec les paroisses de San Pedro, San Nicolás, Santo Sepulcro et Santa María ; celles de *San Miguel y San Pedro de Lizarra* dans lesquelles fut inclus San Salvador del Arenal et la *Población de San Juan*. Les deux derniers noyaux de populations furent habités par des *francos* et des Navarrais.

¹⁸³⁵ R. CIÉRBIDE MARTINENA, « Onomástica personal de los francos de Estella (1090-1222) », *Actas de las III Jornadas de Onomástica Estella, septiembre de 1990*, Euskaltzaindia, Bilbao, 2008, pp. 165-186.

¹⁸³⁶ LJRND, n° 69 [1090] : *Jofredo de Monte pastelero*, n° 126 [1135] : *Bernalt de Lemoges*, n° 133 [1138] : *Bertran de Oloron, Alaman de Burgs*, n° 152 [1146] : *Guillem Gascon* et n° 158 [1152] : *Iulian de Lamoneta*.

¹⁸³⁷ CDI, n° 83 [1104] : *Picart de Stella* et n° 178 [1170] : *Aimeric de Chartras*.

¹⁸³⁸ AGN (1134-1150), n° 1 [04/1135] et LJRND, n° 10 [04/1135] : *Ponç Guielm alcalde de Stella*.

¹⁸³⁹ CDI, n° 126 [1135], n° 133 [1138], n° 134 [16/12/1134] et n° 142 [1141].

¹⁸⁴⁰ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, 10.1-2 : *Et nullus ex omnibus de Stella fuisset ad iudicium in ullo loco nisi intra in Stella. Et si homo de Stella fuerit inventus foras in aliquo loco, et ullus homo de foris habuerit rancura de illo, veniat cum eo ad Stella, et accipiat directum ad forum Stelle, quia non debet recipere iudicium de arcaldis de foris*.

¹⁸⁴¹ CDI, n° 145 [1144] : *Hec est carta donationis uel confirmationis quam ego Petrus, Iraxensis abbas [...] facio tibi dompno Stephano, filio de don Petro Barba de Stella, de illis rotis que sunt un introitu Stelle super Albergariam*.

¹⁸⁴² L'acte utilise d'ailleurs le terme de *burgensibus Stelle* pour désigner les témoins résidant à Estella. CDCP, n° 253 [1147] : *Et de burgensibus Stelle M., amirato tunc Stelle preposito, W. de Pedraza, Bertelin, B. de Limoges, Iulian Boves, Gili, P. Barba*.

¹⁸⁴³ Ces documents constituent une originalité dans la diplomatie royale. De nombreuses interrogations se manifestent autour du rôle réel de cet acte, de son influence sur les flux migratoires et l'organisation du territoire concerné mais aussi la construction identitaire des populations. Sur les *fueros*, on peut lire J. M. LACARRA et J. F. UTRILLA UTRILLA, « Fueros sueltos en los manuscritos del Fuero General de Navarra », *Príncipe de Viana*, vol. XLV (1984), pp. 595-616 et J. M. LACARRA, « En torno a la formación del Fuero General de Navarra », *Anuario de historia del derecho español*, t. 50 (1980), pp. 93-110.

cessa toutefois dans les années 1180 mais les effets de la ségrégation perdurèrent dans le dernier tiers du XIIIe siècle.

Le monarque autorisa l'installation dans le quartier de San Juan de migrants de n'importe quelle origine, *sive navarrus sive alius*¹⁸⁴⁴. Dans les deux premières générations des habitants, il exista une claire prépondérance pour les familles d'origine extrapéninsulaire au détriment de celles de filiation navarroise. A l'intérieur du bourg, des paysans déshérités des terres alentours s'infiltrèrent pour occuper des offices et des charges modestes. Vers 1122, le serviteur Sancho se substitua – en qualité de fantassin armé – à son maître Pierre Engelberto dans l'ost rassemblée par Alfonso I¹⁸⁴⁵. L'exemple soulignait ainsi l'existence de relations entre les deux communautés. Dans la seconde génération, des noms d'origine pyrénéenne figuraient dans les sources comme Sancho, Garcie Navarro ou Garcie de Laporta. On assista également à des mariages comme dans le cas de Roger et de son épouse Toda¹⁸⁴⁶. Par ailleurs, le *fuero* n'établit pas une sorte de discrimination en fonction de l'origine géographique. Il s'agissait plus d'une barrière sociale et l'admission de nouveaux *vecinos* restait possible avec l'accord du roi et des habitants. Au niveau culturel, les habitants d'Estella, installés dans leur quartier et entourés de groupes linguistiques majoritairement basques, conservèrent leur langue provençale jusqu'au début du XVIe siècle¹⁸⁴⁷.

Sangüesa, Puente la Reina, Los Arcos, Monreal

D'autres villes situées le long du chemin de Saint-Jacques bénéficièrent de l'apport des courants migratoires selon différents degrés. Alfonso I poursuivit la politique urbaine de ses prédécesseurs : il facilita l'établissement de populations d'outremonts en accordant des libertés identiques à celles octroyées à Jaca et Estella. En février 1117, le monarque concéda aux habitants du vieux bourg de Sangüesa le droit de faire paître leurs troupeaux dans les territoires de Peña, « Ulle » et Aibar. A cette occasion, il leur confirma les *fueros* octroyés par Sancho Ramírez : *facio hanc cartam donacionis et confirmacionis vobis totos francos et ad totos alios populatores qui estis populatos in illo burgo de Sangossa et qui in antea venitis ibi populare*¹⁸⁴⁸. Si les premiers migrants sont mentionnés dans les sources à partir des années 1120, le *fuero* de Sangüesa confirme l'existence d'un noyau de population établi dès le règne de Sancho Ramírez. Compte-tenu de l'influence précoce et croissante du chemin de Compostelle, il est même possible d'envisager un groupement humain à Sangüesa avant la seconde moitié du XIe siècle.

Les mesures royales favorisèrent l'implantation de *populatores* dans cette ville. Celle-ci connut une extension certaine avec la création d'un bourg. En 1127, le roi y concéda sa part dans un four au *vecino* Peran en échange d'un champ où il pensa construire une maison et un

¹⁸⁴⁴ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, pp. 59-60.

¹⁸⁴⁵ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, 1.1-2. Pierre Engelberto, *dominus domus*, envoya son écuyer Sancho le remplacer dans l'armée d'Alfonso I selon le témoignage de Pierre le Vénéral. J. M. LACARRA, « Una aparición de ultratumba... », pp. 147-148.

¹⁸⁴⁶ CDI, n° 104 [1120], n° 122 [1122-1131], n° 138 [1135-1141], n° 144 [1143] et n° 150 [1146].

¹⁸⁴⁷ Sur ce point, on peut lire les travaux de R. CIÉRBIDE MARTINENA, « La lengua de los *francos* de Estella : intento de interpretación », *Sancho el sabio Revista de cultura e investigación vasca*, vol. III (1993), pp. 115-148 et IDEM, « Lenguas románicas en Navarra y Aragón en la Edad Media », *Alazet. Revista de filología*, vol. XVII (2005), pp. 27-46.

¹⁸⁴⁸ CDAIAP, n° 80 [02/1117].

puits destiné à alimenter des bains¹⁸⁴⁹. En février 1135, Fortuño Garcés Caizal et sa femme Toda donnèrent à leur chapelain Pierre un palais dans le nouveau bourg¹⁸⁵⁰. Une majorité des témoins appartenait à la communauté urbaine : *Gauzpert, Perenis, Guillem çabater, Milet, Ramon, maritus dona Bruna, Lobat filius eius, Berard, Bernard de Condom, Petrus de Condom, Ramon de Sant Gaudens et Garsia Arnalt, Iohannes de Engolesme et multi alii*. Quatre d'entre eux étaient originaires de Saint-Gaudens, de Condom et d'Angoulême tandis qu'un migrant exerçait le métier de cordonnier. Le manque d'informations lié à l'absence de sources ne permet pas de détailler exhaustivement le peuplement de Sangüesa.

Puente la Reina se situe à l'intersection du *camino navarro* et du *camino aragonés* et cette position lui garantit un avantage indéniable dans son essor. En juin 1122, Alfonso I concéda le *fuero* d'Estella aux habitants de Puente la Reina sur les terres situées depuis le pont du Araga jusqu'à la prairie d'Obano¹⁸⁵¹. L'historiographie a désigné traditionnellement cet épisode pour dater les origines de la ville¹⁸⁵². Il semble toutefois qu'un noyau de peuplement se soit organisé autour du pont dès la seconde moitié du XI^e siècle¹⁸⁵³. Deux documents de 1085¹⁸⁵⁴ et de 1089¹⁸⁵⁵ mentionnent un lieu appelé *Ponte de Arga*. En 1090, l'abbé de Santa María de Irache *dedimus uobis francigenis Pontis Regine* une terre afin de construire quelques moulins près du río Arga¹⁸⁵⁶. Pour la première fois dans la documentation, la dénomination de la ville fut associée aux migrants. Quant au *fuero* de 1122, il recourut aux deux termes pour la citer : *illa Ponte de Arga, cognominatur de illa Regina*¹⁸⁵⁷.

Les actes désignent seulement six étrangers établis à Puente la Reina. En 1123, un certain Ramnulf reçut le droit de construire des moulins dans la région¹⁸⁵⁸. Quatre ans plus tard, Alfonso I chercha par l'intermédiaire de son « monedero » à dynamiser les flux migratoires vers la ville¹⁸⁵⁹. Parmi les témoins, deux d'entre eux, Randulf et Gaucelm, furent spécialisés dans la frappe de monnaie tandis que le troisième, Pons Guillaume d'Estella,

¹⁸⁴⁹ CDAIAP, n° 187 [1127] : *Hec est carta de cambio que ego rex Aldefonsus facio tecum Peranis, meo pobladore in illo burgo nouo de Sangossa.*

¹⁸⁵⁰ CDCP, n° 189 [02/1135].

¹⁸⁵¹ CDAIAP, n° 113 [06/1122] : *facio hanc cartam donacionis et confirmationis ad uos totos populos quicumque [ueneritis] populare ad illo ponte de Arga, qui etiam cognominatur de illa Regina.*

¹⁸⁵² Sur les origines de Puente la Reina, on peut lire, J. M. LACARRA, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, vol. II, p. 124 ; F. IDOATE, *El señorío de Sarriá*, Editorial La Gran Enciclopedia Vasca, 1982 et A. Díez y Díez, *Puente la Reina y Sarriá en la historia*, Editorial Verbo Divino, Sarriá, 1977.

¹⁸⁵³ Ces propos rejoignent une partie des hypothèses établies par J. J. URANGA, « Puente la Reina, del Puente al Fuero (1085-1122) », *Scripta theologica*, vol. XVI (1984), pp. 473-484. L'article rapporte les actes désignant Puente la Reina avant 1122.

¹⁸⁵⁴ AGN, Leire, *Becerro antiguo*, pp. 73-74.

¹⁸⁵⁵ AHN, Montearagón, carp. 621, n° 2. et R. DEL ARCO Y GARAY, « Referencias a acaecimientos históricos en las datas de documentos aragoneses de los siglos XI y XII », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. III (1947-1948), p. 302.

¹⁸⁵⁶ CDI, n° 69 [1090].

¹⁸⁵⁷ Le mot *illa* souligne intrinsèquement que le scribe connaissait le nom de la reine. Sans prendre part au débat autour de l'identité de celle-ci, Juan José Uranga affirme qu'il s'agit soit de dona Mayor, soit de Stéphanie/Etiennette : J. J. URANGA, « Puente la Reina, del Puente... », p. 477. Si le terme désigne la reine Stéphanie/Etiennette, fille du comte Bernard de Bigorre, la portée symbolique de ce point de passage des pèlerins prend alors une tournure édifiante.

¹⁸⁵⁸ CDAIAP, n° 117 [01/1123]. Ce privilège royal concernait également un certain Hélias dont le patronyme est d'origine juive.

¹⁸⁵⁹ CDAIAP, n° 171 [04/1127].

occupa la fonction d'*alcalde* à Estella¹⁸⁶⁰. Les premiers habitants à s'installer sur les rives du rio Arga furent sûrement des meuniers. L'essor du pèlerinage de Compostelle rendit ensuite indispensable la construction d'un pont pour traverser le cours d'eau. Cette nouveauté s'accompagna de l'arrivée d'individus tournés vers des activités économiques en adéquation avec le passage des pèlerins¹⁸⁶¹. Le succès fut inéluctable, la ville étant une étape obligatoire du chemin de Saint-Jacques. En somme, Puente la Reina fut peuplée de *francos* et de Navarrais, installés près du pont, mais son organisation municipale demeura sans doute peu avancée au début du XIIe siècle. C'est pourquoi le monarque décida de lui accorder un statut juridique et une série de privilèges.

A l'inverse, la documentation des XIe-XIIe siècles ne mentionne aucun *franco* résidant à Monreal. Ce phénomène suscite quelques interrogations puisque la ville se situe entre Sangüesa et Puente la Reina qui voient leur peuplement augmenter sous l'effet des flux migratoires. L'explication reste peut-être liée à un « effet des sources » ou la ville n'a pas réellement provoqué d'intérêt aux yeux des migrants¹⁸⁶². Le cas de Los Arcos est aussi délicat : trois hommes d'origine étrangère furent nommés d'après ce lieu. En avril 1135, Boves de Los Arcos fut désigné comme un habitant d'Estella au moment d'authentifier un document royal¹⁸⁶³. Entre 1141 et 1147, il reçut en compagnie de son épouse, Peirona, une terre située devant l'église de San Martín de Estella de la part de l'abbé de Santa María Irache¹⁸⁶⁴. Le surnom de Boves suggère qu'il appartenait à la deuxième – ou troisième – génération des migrants. Il aurait ainsi grandi à Los Arcos, ce qui lui aurait valu ce surnom. Un autre membre de la communauté urbaine d'Estella porta le nom de Los Arcos dans un acte de mars 1132¹⁸⁶⁵. Ce *Bernardus Archus* fut peut-être un membre de la famille de Boves de Los Arcos ou un migrant originaire de la même ville que Boves¹⁸⁶⁶. En février 1129, il assista à la donation royale de *fueros* aux habitants de Saragosse pour favoriser le peuplement¹⁸⁶⁷. Le dernier *franco*, originaire – sans doute – de Los Arcos, vécut à Saragosse dans les années 1130-1140¹⁸⁶⁸. En somme, bien qu'il soit difficile d'en définir la valeur et les contours, Los Arcos accueillit une petite communauté de *francos* à l'intérieur de ses murs au XIIe siècle.

¹⁸⁶⁰ AGN (1134-1150), n° 1 [04/1135] ; CDI, n° 126 [1135], n° 133 [1138], n° 134 [16/12/1134] et n° 142 [1141] et LJRND, n° 10 [04/1135]. Il semble que Pons Guillaume d'Estella détient des intérêts dans la ville de Puente la Reina, ce qui expliquerait sa présence dans la ville au moment des faits.

¹⁸⁶¹ Une majorité des habitants ne semble pas avoir pratiqué des activités agricoles et les documents postérieurs au XIIe siècle mettent surtout en avant l'artisanat et le commerce.

¹⁸⁶² Monreal reçut d'ailleurs un *fiero* de la part du roi García Ramírez en 1149 : la date tardive justifie sans doute l'absence de *francos* dans la ville. Situées entre Jaca et Sangüesa, Arrès et Ruesta ne figurent pas non plus parmi les espaces d'arrivées des migrants selon les actes. Concernant cette dernière, seul un certain *Arnald de Rosta* figure dans la liste des témoins du testament d'Oria de Palazo en 1130 : CHSCS, n° 27 [1130] et DERRVE (vol. I), n° 195 [1130].

¹⁸⁶³ AGN, n° 1 [04/1135] et LJRND, n° 10 [04/1135] : *Roues de Illos Arcus*. Une erreur de transcription a été réalisée puisqu'il faut lire *Boves de Illos Arcus*. Il apparaît également dans l'eschatocole d'une charte datée de 1135 : CDI, n° 126 [1135].

¹⁸⁶⁴ CDI, n° 164 [1141-1147].

¹⁸⁶⁵ DERRVE (vol. I), n° 211 [07/03/1132]

¹⁸⁶⁶ La documentation ne permet pas de statuer sur ces deux hypothèses. Il semble plus prudent de ne pas considérer Boves et Bernard comme des membres d'une même famille.

¹⁸⁶⁷ CDAIAP, n° 209 [05/02/1129] et CDCZ, n° 5 [05/02/1129] : *Bernard dels Arcos*.

¹⁸⁶⁸ DERRVE (vol. I), n° 250 [09/01/1135] : *Durandus de illos Archos* et n° 321 [avant 1144] : *Don Duran de illos Archos*.

3) Une charte royale pour les *francos* : le *fuero* de Jaca

Une interprétation difficile

Si le *fuero* initial de Jaca octroyé vers 1077 par Sancho Ramírez a été cité d'innombrables fois, cela ne l'exclut pas d'une interprétation difficile, et parfois même malaisée¹⁸⁶⁹. Rédigé en latin, il a la particularité d'être un texte court composé d'une clause initiale, de 24 dispositions et d'un eschatocole¹⁸⁷⁰. Quelques courts extraits de cette version furent ensuite reproduits lors des confirmations du *fuero* de Jaca par Ramiro II en 1134 et celui d'Estella par Sancho VI le Sage en 1164¹⁸⁷¹. Par ailleurs, ce premier document sert de base à des compilations plus tardives et plus étendues dont il ne reste aucune trace aujourd'hui. Leur existence reste toutefois attestée grâce aux travaux de Maurice Molho qui a analysé sept rédactions romanes¹⁸⁷². Ces nombreuses versions rédigées après 1077 rendent difficiles toute tentative d'interprétation car elles ont pu être modifiées afin de légitimer les privilèges des habitants de Jaca.

Le *fuero* de Jaca surprend par la nouveauté de son contenu sur le plan juridique¹⁸⁷³. Son existence est à ce point déterminante que l'historiographie le considère comme le point de départ de la genèse du Droit dans les territoires hispaniques, et surtout aragonais¹⁸⁷⁴. Sa promulgation vers 1077 apparaît dans le contexte singulier de l'extension du royaume d'Aragon. Dans le préambule, le roi Sancho Ramírez ambitionna de *constituere civitatem in mea villa que dicitur Iacca* pour attirer et fixer une population¹⁸⁷⁵. Loin d'être rhétorique, la formule *confirmo [...] totos illos bonos fueros quos michi demandastis* doit s'entendre comme un témoignage de l'intérêt royal pour les prérogatives et les sollicitations des habitants. Ces derniers, principalement originaires des régions du nord des Pyrénées, reçurent des mesures exceptionnelles : le *fuero* leur octroya un statut de liberté personnelle accompagnée d'une large série de garanties. Les habitants furent ainsi libérés de la soumission seigneuriale et obtinrent de multiples privilèges autour de leurs biens.

¹⁸⁶⁹ Sur les problèmes de datation du *fuero* et de l'inclination pour la date de 1077, JDM, pp. 20-21.

¹⁸⁷⁰ Deux copies de ce *fuero* originel ont été conservées : un pseudo-original en parchemin, conservé dans l'Archivo Municipal de Jaca, caj. 1, leg. 13, n° 13, écrit en lettres wisigothiques, daté du XIIe siècle et une transcription effectuée à la fin du XIIIe siècle dans *El libro de la Cadena*. Ce dernier est un manuscrit exceptionnel qui synthétise la mémoire historique de la ville de Jaca. Il contient les privilèges royaux, les statuts, les donations et les décrets les plus importants octroyés en faveur de la ville. En ce sens, il garantit une base essentielle dans la construction de l'identité urbaine de Jaca : D. SANGORRÍN Y DIEST-GARCÉS, *El Libro de la Cadena del Concejo de Jaca : documentos reales, episcopales y municipales de los siglos X, XI, XII, XIII y XIV*, F. Martínez, Saragosse, 1920 ou plus récemment R. M. BANDRÉS SÁNCHEZ-CRUZAT, *El libro de la Cadena del Concejo de Jaca : Historia y Derecho*, El Pirineo Aragonés, Jaca, 2012.

¹⁸⁷¹ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, pp. 17-21.

¹⁸⁷² M. MOLHO, *El Fuero de Jaca. Edición crítica*, Instituto de estudios pirenaicos, Saragosse, 1964. Il est toutefois difficile de déduire dans quelle langue ces documents sont rédigés.

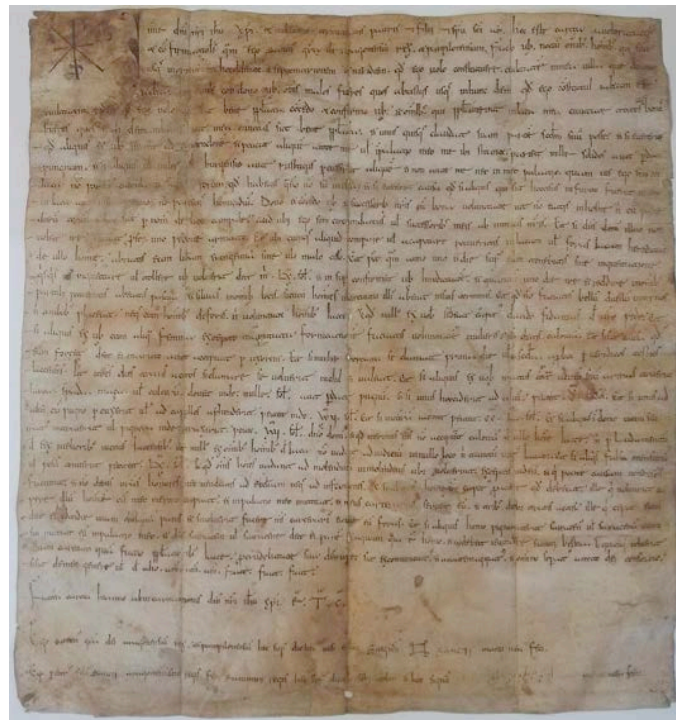
¹⁸⁷³ Sur les *fueros*, notamment celui de Jaca, et leur influence au Nord des Pyrénées, on peut se référer aux études et débats, exposés notamment lors d'un colloque international tenu à Jaca : M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El Fuero de Jaca...* Dès l'introduction (page 7), les chercheurs ont mis en valeur le contenu et la prégnance du *fuero* de Jaca dans l'histoire du Droit espagnol : « Este *fuero* no es uno más, es el padre de todo el Derecho de Aragón, si exceptuamos la extremadura turolense, donde rigió el Fuero de Teruel, y Albarraicín. Se ha dicho que el Derecho es una de nuestras más importantes señas de identidad y quizás la principal aportación a la cultura europea ; es verdad, [...] el *fuero* de Jaca ha sido capaz de crear un sistema original que ha inspirado nuestra legislación duante casi mil años y ha traspasado nuestras fronteras. »

¹⁸⁷⁴ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. XXXI.

¹⁸⁷⁵ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 2.

Doté d'un caractère urbain et commercial, le *fuero* s'adresse à un groupe social précis composé de marchands, de commerçants, d'artisans et de pèlerins. Les habitants de Jaca furent d'ailleurs désignés sous l'appellation de *vecinos* ou selon des termes plus ou moins génériques comme *unus quisque*, *aliquis ex vobis*, *hominibus Iacce*, *homine Iacce*. Des différences de rang entre les habitants de Jaca existèrent également comme en témoignent les expressions *miles vel burgensis aut rusticus*. Si la majorité des habitants était de religion chrétienne, des juifs étaient établis dans la ville. Ces derniers se virent interdire par le roi l'accès au moulin, au même titre que les boulangers¹⁸⁷⁶. Les musulmans furent également mentionnés dans le document : propriétés de certains chrétiens, ils furent protégés par le *fuero* qui recommandait de ne pas les traiter comme des animaux¹⁸⁷⁷.

Figure 23 : le *fuero* de Jaca octroyé par Sancho Ramírez vers 1077, copie romane du XIIIe siècle, Ayuntamiento de Jaca, Archivo Municipal



Les dispositions prises par ce *fuero* originel élevèrent la condition des habitants de Jaca et garantirent la vie dans la ville selon des concepts et des idées inconnus pour l'époque dans le royaume. Si le roi n'offrit ni terres, ni maisons, il définit les conditions pour être résidant dans la ville. Il facilita l'acquisition de biens en établissant la légitimité de la

¹⁸⁷⁶ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 5 : *Et quod omnes homines vadant ad molendum in molendinis ubi voluerint, exceptis iudeis et qui panem causa vendicionis faciunt.*

¹⁸⁷⁷ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 5 : *Et si aliquis homo pignorerit sarracenus vel sarracenam civini sui mitat eum in palatio meo ; et domnus sarraceni vel sarracene det ei panem et aquam, quia est homo et non debet ieiunare sicuti bestia.*

possession d'une propriété et une certaine sécurité juridique¹⁸⁷⁸. Une disposition interdit même la vente ou la donation de propriétés à l'Eglise ou aux *infanzones* : *et non detis vestras honores nec vendatis ad ecclesiam neque ad infanzones*¹⁸⁷⁹. En somme, les habitants s'installant à Jaca durent se sentir protégés par la monarchie qui garantissait la propriété privée, la liberté et le statut individuel. Le *fuero* de Jaca stimula ainsi le peuplement de la ville.

Les prémices d'un droit urbain

Vers 1077, Sancho Ramírez décréta que les *populatores* de Jaca allaient recevoir de bons *fueros* tandis que les *malos fueros* étaient condamnés. Ces derniers faisaient sans doute référence aux restrictions serviles et aux mauvaises coutumes. Carlos Laliena a démontré récemment que le *fuero* de Jaca fut sûrement une des premières franchises à réduire la servitude en Aragon¹⁸⁸⁰. La condition antérieure des vilains – les *villanos* – tendit à disparaître et de nouvelles relations entre les citadins et le pouvoir royal s'établirent¹⁸⁸¹. En effet, le document permet d'élever les vilains vers le statut de *francos* et de fixer les bases de l'installation des marchands et des *burgenses* d'outre-Pyrénées autour de la liberté et d'un statut personnel. Selon Henri Pirenne, « la libertad se convierte en condición jurídica de la burguesía, a tal grado que no es solamente un privilegio personal, sino un privilegio territorial inherente al solar urbano en la misma forma que la servidumbre es inherente al solar señoría¹⁸⁸² ».

Les privilèges juridiques accompagnèrent certains monopoles économiques et le développement embryonnaire du droit urbain. La nature du document montrait une certaine intégration des *francos* dans la ville. Cette communauté apparaissait sur un pied d'égalité avec les gens du pays. La population y fut mêlée, c'est-à-dire qu'il n'existait pas de zones définies pour les personnes de l'une ou l'autre origine. Le *fuero* n'établit pas de zones d'habitation en fonction de l'origine ethnique des habitants. Par ailleurs, les *fueros*, les privilèges et les franchises établis par la chancellerie royale offrirent des types de concessions différentes de la mentalité juridique actuelle. D'un côté, ils mirent en valeur des dispositions à caractère civil ou pénal, de l'autre, ils assurèrent quelques privilèges et exemptions – presque toujours à caractère économique – adaptés à la situation locale. Si les premières restèrent sommairement formulées aux XIe-XIIe siècles, leur développement postérieur fut l'ouvrage de la jurisprudence locale, ou bien des autorités judiciaires de la ville¹⁸⁸³. Quant à la création ou la nouvelle formulation d'un droit local, l'intervention directe royale ne fut pas toujours nécessaire et put même paraître parfois inutile. A l'inverse, les exemptions économiques, plus

¹⁸⁷⁸ J. DELGADO ECHEVERRÍA, « Fuegos de Jaca y Fuegos de Aragón. Tablas de concordancias », dans M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El Fuero de Jaca...*, pp. 161-194.

¹⁸⁷⁹ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 5.

¹⁸⁸⁰ C. LALIENA, *Siervos medievales de Aragón y Navarra en los siglos XI-XIII*, Prensas de la Universidad de Zaragoza, Saragosse, 2012, pp. 381-382.

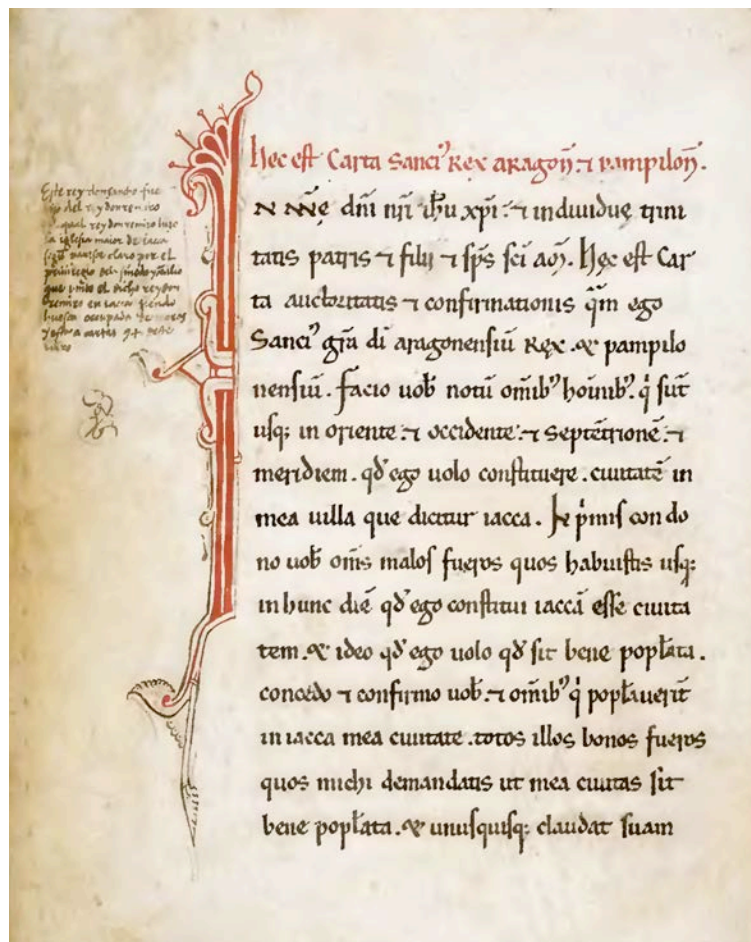
¹⁸⁸¹ J. M. RAMOS Y LOSCERTALES, « El derecho de los francos de Logroño en 1095 », *Berceo*, vol. II-5 (1947), pp. 347-378.

¹⁸⁸² H. PIRENNE, *Historia económica y social de la Edad Media*, Fondo de cultura económica, Mexico, 1947, p. 44.

¹⁸⁸³ Sur la diffusion de ce droit urbain dans le royaume d'Aragon et de Pampelune, lire M. MOLHO, « Difusión del Derecho Pirenaico (Fuero de Jaca) en el reino de Aragón », dans M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El Fuero de Jaca...*, pp. 19-110.

concrètes, restèrent étroitement liées à la monarchie, tout comme leur application et leur interprétation.

Figure 24 : copie du *fuero* de Jaca dans *El Libro del Cadena*, à la fin du XIIIe siècle, Archivo Municipal, Ayuntamiento de Huesca



Une des dispositions juridiques les plus importantes fut la reconnaissance de la propriété privée. Contrairement aux serfs, les migrants s’installant à l’intérieur des murs de Jaca purent acheter une maison ou une terre exempte de tout cens¹⁸⁸⁴. Ce processus s’accompagna d’une sécurité liée à la clause d’un délai de prescription légale d’un an et un jour pour considérer une propriété de plein droit. De telles caractéristiques furent identiques au statut des *infanzones*. D’autres aspects du *fuero* furent avantageux pour les *francos*, en particulier la limitation du service de l’ost à trois jours lorsque le roi était menacé sur un champ de bataille ou un siège¹⁸⁸⁵. Les habitants ne devaient pas accepter la justice

¹⁸⁸⁴ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 4 : *Et ubicumque aliquid comparare vel acaptare potueritis in Iacam, vel foras Iacam, hereditatem de ullo homine, abeatis eam liberam et ingenuam sine ulo malo cisso. Et postquam anno uno et die supra eam tenebitis sine inquietatione, quisquis eir inquietare vel tollere vobis voluerit, det michi LX solidos ; et insuper confirmet vobis hereditatem.*

¹⁸⁸⁵ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 3 : *Dono et concedo vobis et successoribus vestris, cum bona voluntate, ut non eatis in hoste nisi cum pane dierum trium. Et hoc sit per nomen de lite campale aud ubi ego sim circumdatus, vel successoribus meis, ab inimicis nostris.*

seigneuriale et se plaçaient directement sous la juridiction du roi. En d'autres termes, ils ne pouvaient être jugés que dans la ville : *et nullus ex omnibus hominibus de Iaca non vadat ad iudicium in nullo loco nisi tantum intus Iacam*¹⁸⁸⁶. La justice royale, représentée par le *merino*, ne pouvait percevoir les amendes qu'avec le consentement des *sex melioribus vicinis iaccensibus*¹⁸⁸⁷. Les habitants bénéficiaient enfin d'une protection contre les coutumes serviles comme la disparition de la responsabilité collective pour l'homicide, le duel judiciaire ou l'inviolabilité de leurs maisons¹⁸⁸⁸.

L'originalité du contenu du *fuero* de Jaca a suscité quelques interrogations quant à son origine et ses influences. Au niveau de « l'importation culturelle », il a été signalé qu'il est erroné de faire remonter jusqu'aux Wisigoths certaines coutumes du droit hispanique médiéval¹⁸⁸⁹. Leur présence à l'intérieur de nombreux *fueros* ne résulterait pas de survivances des traditions germaniques, mais serait plutôt apporté par les *francos*¹⁸⁹⁰. Les migrants ne seraient pas alors de simples bénéficiaires d'une collection de privilèges mais les initiateurs de certaines normes juridiques destinées à une plus large diffusion. Une telle hypothèse demeure difficile à confirmer et son interprétation appelle à une extrême prudence. En effet, la capacité créatrice du droit des royaumes chrétiens hispaniques ne doit surtout pas être négligée. Tout processus de réception d'un droit éloigné s'accompagne d'un processus d'adaptation et de modification aux nécessités de la pratique, ce qui suppose la création d'un droit nouveau. Si les institutions et les pratiques juridiques extrapéninsulaires influencèrent – en partie – le droit du royaume d'Aragon et de Pampelune, il ne fait aucun doute que celles-ci furent adaptées et transformées en fonction du contexte local et régional.

Le fuero de Jaca et le for d'Oloron

Le *fuero* de Jaca fut sûrement le droit utilisé par les pèlerins le long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Il n'est pas improbable que les pénitents continuèrent de l'appliquer sur la route du retour. Dans la vicomté du Béarn, le *for* d'Oloron offre un témoignage de l'influence exercée par le droit de Jaca sur les régions pyrénéennes¹⁸⁹¹. Le *fuero* de Jaca connut ainsi une diffusion qui dépassa les frontières du royaume d'Aragon et de Pampelune. Il servit ainsi de modèle dans toute l'Espagne chrétienne comme le montre la confirmation du *fuero* par Alfonso II en 1187¹⁸⁹². Oloron reçut son *for* à la fin du XIe siècle –

¹⁸⁸⁶ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 5.

¹⁸⁸⁷ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 4.

¹⁸⁸⁸ Sur les questions liées aux homicides et aux violences dans le *fuero*, on peut lire C. GONZÁLEZ MÍNGUEZ, « La pena de muerte y los delitos contra la integridad física de las personas en los *fueros* de Jaca, Estella y San Sebastián », dans I. BAZÁN DÍAZ et C. GONZÁLEZ MÍNGUEZ (dir.), *El discurso legal ante la muerte durante la Edad Media en el nordeste peninsular*, Servicio editorial de la Universidad del País Vasco, Bilbao, 2006, pp. 255-290.

¹⁸⁸⁹ J. ALVARADO PLANAS, *El problema del germanismo en el derecho español (siglos V-XI)*, M. Pons, Madrid, 1997, pp. 224 et 230-248.

¹⁸⁹⁰ Sur la réception de l'influence extrapéninsulaire dans les *fueros* de la fin du XIe siècle, se rapporter à J. ALVARADO PLANAS, *El problema del germanismo en el derecho...*, pp. 252-261.

¹⁸⁹¹ L'influence de Jaca est perceptible encore dans les coutumes de l'Isle-Jourdain. Elle a probablement été aussi urbanistique. Le *fuero* de Sancho Ramirez a créé à Jaca une ville ordonnée dont le modèle se serait transmis par les chemins de Saint-Jacques, à l'Aragon entier et à la Gascogne : V. BIELZA DE ORY, « La ciudad ortogonal aragonesa del camino de Santiago y su influencia en el urbanismo regular posterior », *Aragón en la edad media*, vol. XVI (2000), pp. 25-44.

¹⁸⁹² T. MUÑOZ Y ROMERO, *Colección de fueros municipales y cartas pueblas de los reinos de Castilla, León, Corona de Aragon y Navarra*, Ed. Atlas, Madrid, 1972, p. 243 : « Solían venir a Jaca desde Castilla, Navarra y otras tierras para aprender las buenas costumbres y fueros y llevarlos a las suyas ».

sans doute vers 1080 – des mains du vicomte Centulle V de Béarn. Ce dernier était désigné dans le diplôme comme « vicomte de Béarn et comte de Bigorre », titre qu'il obtint à partir de 1078. Le *for* d'Oloron fut ainsi postérieur de plusieurs années à celui de Jaca : il est donc évident qu'il s'en inspira¹⁸⁹³.

Il ne reste malheureusement pas de traces de la première rédaction latine du *for* d'Oloron¹⁸⁹⁴. Il existe une confirmation tardive de cet acte présentée à Guillaume Raymond de Moncade (1214-1224) par les Oloronais en 1220 pour accroître leurs privilèges¹⁸⁹⁵. Même si la première partie est apocryphe, elle offre le récit d'une anecdote sur sept hommes de Canfranc qui auraient peuplé Oloron en premier¹⁸⁹⁶. Ce document est le seul à mentionner l'installation d'habitants du royaume d'Aragon au nord des Pyrénées. Le récit est surprenant, surtout que Canfranc demeure une localité modeste et peu peuplée dans le second tiers du XI^e siècle¹⁸⁹⁷. Il paraît donc peu probable qu'elle puisse fournir des colons pour peupler Oloron. L'histoire est sûrement symbolique et répond au contexte et au milieu qui l'ont créée. Par ailleurs, à la lumière de cette version tardive, se dessinent dans le droit d'Oloron des dispositions identiques et parallèles à celles prises par Sancho Ramírez à Jaca. La tradition du droit et de l'écriture fut alors mise au service d'un vaste effort de codification dont il ne reste que des bribes¹⁸⁹⁸.

En conférant à Oloron des privilèges semblables à ceux de Jaca, Centulle V de Béarn chercha sans doute à ériger sur ses terres un noyau urbain capable de dynamiser la vie économique du comté grâce à ses boutiques et son marché. Située, comme Jaca, sur le chemin de Saint-Jacques, Oloron resta une étape importante du pèlerinage avant la traversée des Pyrénées par le col d'Aspe. Les privilèges concédés eurent également pour effet de fixer dans les terres béarnaises les populations du comté et peut-être des migrants attirés par les richesses et les avantages. La création d'une ville comme Oloron ou Jaca supposa la concession de deux libertés essentielles : la liberté de pâturage et celle d'acheter et de vendre associée à un droit de propriété. Parmi les privilèges accordés par le *for*, figuraient le droit de pacage sur les terres cultes et incultes de Soeix, Eysus, Arros ou l'exonération du service militaire, sauf en cas d'invasion ou de prise du château vicomtal¹⁸⁹⁹. Des avantages commerciaux furent

¹⁸⁹³ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca. Edición...* L'édition en vis-à-vis de la *población*, terme évidemment ibérique, d'Oloron avec le texte du vieux *fuero* de Jaca (1077), établie par J. Dumonteil et B. Chéronnet est édifiante. J. DUMONTEIL et B. CHÉRONNET, *Le for d'Oloron*, Ville d'Oloron-Sainte-Marie, Oloron-Sainte-Marie, 1980.

¹⁸⁹⁴ A. LUCHAIRE, *Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon : d'après des documents antérieurs au XIV^e siècle, suivi d'un glossaire*, Maisonneuve, Paris, 1881, p. 53.

¹⁸⁹⁵ J.-P. BARRAQUÉ, « Oloron, le difficile développement d'une ville du Piémont Béarnais », dans B. ARIZAGA BOLUMBURU et C. DIÉZ HERRERA (dir.), *Mundos medievales : espacios, sociedades y poder. Homenaje al profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, vol. I, Publican ediciones, Santander, 2012, pp. 79-82.

¹⁸⁹⁶ J. DUMONTEIL et B. CHÉRONNET, *Le for d'Oloron*, Ville d'Oloron-Sainte-Marie, Oloron-Sainte-Marie, 1980, pp. 98-101. Les deux auteurs démontrent que le *for* d'Oloron, connu à travers des versions tardives et fortement remaniées, comporte deux parties distinctes. Ils émettent l'hypothèse que le préambule est un ajout du début du XIII^e siècle pour être présenté en tête du *for* authentique lors de la confirmation d'un vicomte de la dynastie catalane, peu au courant de l'état juridique de la seigneurie.

¹⁸⁹⁷ J. DUMONTEIL et B. CHÉRONNET, *Le for d'Oloron...*, p. 31.

¹⁸⁹⁸ Sur le droit béarnais, P. OURLIAC et M. GILLES, *Les Fors Anciens de Béarn*, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1990 ; P. OURLIAC, *Les pays de Garonne vers l'an Mil. La société et le droit*, Editions Privat, Toulouse, 1993 et P. ROGE, *Les Anciens Fors de Béarn. Etude sur l'histoire du droit béarnais au Moyen âge*, A. Picard et fils, Toulouse, 1908.

¹⁸⁹⁹ P. OURLIAC, *Les pays de Garonne vers l'an Mil...*, p. 177. Le service de l'ost à Jaca et Oloron se définit en des termes quasiment identiques.

également accordés comme l'exonération de taxes sur les marchandises et la possibilité pour un étranger de devenir membre de la communauté en résidant plus d'un an et un jour à Oloron. En somme, les articles datés de 1080 s'attachèrent surtout à définir les rapports des habitants et du vicomte dans les domaines judiciaire et militaire. Au début du XIII^e siècle, des privilèges supplémentaires furent concédés, mais ces innovations visèrent surtout à soutenir l'essor économique et commercial de la ville¹⁹⁰⁰.

Un fuero marquant la volonté royale

Le *fuero* de Jaca témoigne d'une véritable politique migratoire royale. Il fut un modèle qui se diffusa dans tout le royaume et apporta d'indéniables changements dans les villes. En effet, selon les documents conservés, les témoignages de la diffusion du *fuero* apparaissent surtout en Navarre – le long du chemin de Saint-Jacques –, et avec moins d'intensité en Aragon¹⁹⁰¹. Par leurs privilèges considérables, les *francos* furent identifiés par le pouvoir, ce qui amorçait une sorte de personnalité collective. Ils furent définis comme une nouvelle communauté d'étrangers qui s'installa dans les villes du royaume. Un des principaux objectifs du monarque fut sûrement d'encadrer et de contrôler des courants migratoires à l'œuvre depuis plusieurs années. La royauté encouragea ce phénomène pour favoriser la mise en valeur de certains territoires et dynamiser des secteurs économiques en évolution.

Par ce *fuero*, Sancho Ramírez rompit l'unité juridique du royaume et conféra à Jaca des privilèges qui la distinguèrent des autres villes. Cette initiative répondit à une politique précise qui cherchait à créer des noyaux de peuplement avantageés afin d'attirer sur certains territoires de nouveaux habitants¹⁹⁰². Chaque bourg reçut avec la garantie de libertés, un germe de droit propre qui, en se développant, dota la ville d'une compilation indépendante de *fueros*. Indépendamment de sa situation géographique, Jaca devait à ce document royal l'incroyable extension de son enceinte urbaine. Dans ces conditions, sa concession put paraître au roi et aux juristes de la cour comme un moyen efficace de favoriser l'affluence de migrants dans des lieux déterminés du royaume. En effet, en une trentaine d'années, Jaca vit sa superficie augmenter avec la création de nouveaux quartiers comme le *Burgo novo*¹⁹⁰³, qui eut pour particularité d'accueillir des populations étrangères¹⁹⁰⁴.

Si le *fuero* vise à promouvoir le négoce, il reste surprenant de ne compter qu'une seule disposition portant sur les échanges commerciaux. Celle-ci prévoit de sanctionner d'une amende de 70 sous ceux qui utiliseraient des mesures ou des monnaies falsifiées¹⁹⁰⁵. De fait, aucun autre dispositif du *fuero* ne vient affirmer la volonté royale de créer à Jaca un centre commercial et économique : l'exemption de la *lezda* est absente dans le texte¹⁹⁰⁶. Cela suscite quelques interrogations puisque ce privilège semble inéluctable pour favoriser la liberté de

¹⁹⁰⁰ P. OURLIAC, *Les pays de Garonne vers l'an Mil...*, pp. 195-218.

¹⁹⁰¹ A. M. BARRERO GARCÍA, « La difusión del Fuero de Jaca en el Camino de Santiago », dans M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El Fuero de Jaca...*, pp. 111-160.

¹⁹⁰² La décision de Sancho Ramírez de regrouper le cas de Jaca et d'attirer des immigrants *francos* ne fut pas un acte isolé et s'intégra dans un projet plus vaste.

¹⁹⁰³ J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », p. 85.

¹⁹⁰⁴ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », p. 7.

¹⁹⁰⁵ M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 5 : *Et si aliquis falsa mensuram vel pesum tenuerit, peitet LX solidos.*

¹⁹⁰⁶ Cette exemption fut accordée lors de la confirmation par Ramiro II des privilèges des habitants de Jaca en 1134 : DRIIA, n° 13 [09/1134] et JDM, n° 17 [09/1134].

commerce et de déplacement des noyaux urbains du royaume. De plus, Sancho Ramírez n'oublia pas d'accorder cette franchise à de nombreuses villes, *villas* et *castra*. En avril 1069, le *fuero* d'Alquézar accorda ainsi une attention spéciale à ce sujet : *et in tota mea terra non donetis lezta*¹⁹⁰⁷. Il en fut de même pour les hommes d'Estadilla qui peuplaient Monzón en 1090¹⁹⁰⁸ et ceux qui s'installaient à El Castellar en 1091¹⁹⁰⁹ et à Barbastro en octobre 1100¹⁹¹⁰. En somme, le premier *fuero* de Jaca se contenta de consolider la présence d'hommes libres non sujets aux mauvais cens et de promouvoir des garanties pour développer la société urbaine.

En septembre 1134, Ramiro II confirma aux *vecinos* de Jaca les *fueros* octroyés par son père¹⁹¹¹. Après les difficultés liées à la succession d'Alfonso I, le monarque distribua aux habitants d'importants privilèges autour de la pratique du négoce : *illam meliorem libertatem quam habent illi burgenses de Montpestler*¹⁹¹². Les hommes de Jaca reçurent un équipement juridique identique aux *burgenses* de Montpellier. Ce *fuero* de Jaca diffère de manière substantielle de l'ancien : quelques dispositions – l'exemption du paiement de l'homicide lorsque le mort est en train de voler, l'interdiction de vendre ses propriétés à l'Eglise ou aux *infanzones* – furent supprimées tandis que d'autres furent conservées comme la propriété privée ou l'impossibilité d'être jugé à l'extérieur de la ville¹⁹¹³. *Maiores et minores* de Jaca furent ainsi exemptés de la *lezda* dans tout le royaume. De telles mesures visèrent à faire face à la concurrence de Huesca et de Saragosse. Les *vecinos* de Jaca demandèrent sans doute ces avantages pour reconstruire un tissu urbain qui avait souffert du départ des populations vers les grandes villes de la vallée de l'Ebre. De plus, les *fueros* octroyés par Alfonso I à d'autres villes du royaume prirent pour modèle celui de Jaca mais avec des avantages supplémentaires¹⁹¹⁴.

* *
*

Le *fuero* de Jaca vers 1076 reste une étape essentielle dans les courants migratoires vers la vallée de l'Ebre. S'il n'est pas la cause de l'arrivée des premiers *francos*, il réussit à établir des normes pour attirer artisans et négociants dans les villes. En somme, il fut une réponse aux nécessités d'un pouvoir royal en expansion et aux exigences d'une société en évolution. La capacité d'adaptation du document permit d'accompagner les nouvelles réalités du royaume¹⁹¹⁵. A partir de la seconde moitié du XIe siècle, le rapprochement de la royauté avec la Papauté, les alliances avec les grandes familles aristocratiques de l'Occident chrétien,

¹⁹⁰⁷ DERRVE (vol. I), n° 2 [27/04/1069].

¹⁹⁰⁸ DERRVE (vol. I), n° 7 [11/1090] : *Et no detis in tota mea terra lezdam et portaticum, nisi in Campofranc, neque uos neque nullo populatore qui stato sedeat in Montisone.*

¹⁹⁰⁹ DERRVE (vol. I), n° 10 [1091] : *Lezda in tota mea terre non donent.*

¹⁹¹⁰ DERRVE (vol. I), n° 18 [10/1100] : *Lezdam neque piagium in tota mea terra non detis, nec in villis nec in burgos nec in civitates.*

¹⁹¹¹ DRIIA, n° 13 [09/1134] et JDM, n° 17 [09/1134].

¹⁹¹² DRIIA, n° 12 [11/09/1134] et JDM, n° 16 [09/1134].

¹⁹¹³ J. A. SESMA MUÑOZ, « Aragón, los aragoneses y el Fuero de Jaca (siglos XI-XIII) », dans M.-L. ARNAL PURROY, A.-M. BARRERO GARCÍA et V. BIELZA DE ORY (dir.), *El Fuero de Jaca...*, p. 212.

¹⁹¹⁴ CDAIAP, n° 144 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 152 [02/1125] : En 1125, le monarque accorda *illo fuero de Iacha* au nouveau bourg d'Alquézar ainsi que des prérogatives économiques comme l'exemption de la *lezda*.

¹⁹¹⁵ Sur ces aspects, consulter le dernier chapitre de C. LALIENA, *La formación del estado feudal...* et J. F. UTRILLA UTRILLA, « La economía aragonesa en la segunda mitad del siglo XI... », pp. 81-105.

les premiers succès chrétiens face aux musulmans, la volonté – et la possibilité – de la monarchie de structurer le royaume furent des facteurs pouvant expliquer l’octroi du *fuero* de Jaca. Un autre élément fut le développement de l’activité commerciale, lié au succès du pèlerinage de Compostelle. Celui-ci suscita sûrement l’intérêt du roi qui chercha à le contrôler pour assurer des avantages et des bénéfices au royaume.

En août 1100, le souverain établit une charte de peuplement à Huesca aux *francos* et aux *populatores* accompagnée de libertés et d’exemptions¹⁹¹⁶. La stratégie était différente des villes établies le long du chemin de Saint-Jacques, ce qui peut s’expliquer par le contexte. Huesca restait encore sous la menace des musulmans et le souverain avait besoin de toutes les populations disponibles. Il chercha avant tout à solliciter une catégorie spécifique : les commerçants et les artisans. L’arrivée de chrétiens dans Huesca ne tint pas uniquement à la volonté politique des rois puisque des établissements religieux et des nobles d’outremonts furent associés à ce processus migratoire. Progressivement, les *francos* formèrent une communauté importante dans la ville qui s’organisa autour d’activités économiques florissantes. Des échanges furent même attestés entre les habitants de Jaca et de Huesca, ce qui témoigne du lien entre les succès de la *Reconquista* et de l’installation de ces étrangers dans la vallée de l’Ebre.

¹⁹¹⁶ DMH, n° 1 [1100].

CHAPITRE XII.

LES *FRANCOS* DANS LE ROYAUME : ACTEURS ET ENJEUX

1) Les migrations à Saragosse, un intérêt économique

Des courants migratoires d'une grande diversité

Tout comme à Huesca, la conquête de Saragosse en 1118 s'accompagna d'une arrivée de populations chrétiennes à l'intérieur de ses murs. En janvier 1119, Alfonso I octroya aux habitants un *fuero* identique à celui des *infanzones* dans le but d'organiser le territoire soumis¹⁹¹⁷. Contrairement à Estella ou à Jaca¹⁹¹⁸, les *francos* ne firent pas l'objet d'un acte spécial et de privilèges socio-économiques. Cela n'induit pas l'absence d'une communauté de migrants dans la cité. En effet, l'anthroponymie permet de recenser dans la documentation des populations originaires du nord des Pyrénées venues s'établir à Saragosse dès 1120. Bonet de Bordeaux reçut ainsi des mains de l'évêque Pierre de Saragosse de nouvelles maisons contre le versement annuel d'un cens de 12 deniers¹⁹¹⁹. Ce migrant bordelais devait avoir un statut social relativement élevé car il était le bénéficiaire d'une donation réalisée par un haut personnage du royaume. Le 14 avril 1121, avec son épouse Lucie, il vendit une terre située dans le Gállego à Raoul de Larrusunna¹⁹²⁰. Lucie n'était pas originaire de la Péninsule et elle avait accompagné son mari depuis Bordeaux. Les témoins de cette vente furent essentiellement des *francos* dont trois provenaient de la région bordelaise : *Gualter de Bordel*, *Don Ponz spononer*, *Ramon*, *Nicholao*, *Don Iohan de Pampelune*, *Gassion*, *Guilem Iulian* et *Marches filio de don Gualter*¹⁹²¹.

Au lendemain de la conquête, le nouvel évêque de Saragosse, Pierre de Librana, s'installa dans l'église de Santa María la Mayor et il consacra la grande mosquée sous le nom de San Salvador. Alfonso I lui remit les dîmes et prémices des églises du diocèse et les biens de toutes les mosquées transformées en églises¹⁹²². Le roi n'hésita pas à récompenser le courage et le soutien de quelques grandes figures nobiliaires d'outre-Pyrénées. Gaston IV de Béarn reçut l'*honor* de Saragosse et le quartier mozarabe¹⁹²³ tandis que le comte Rotrou du Perche obtint le quartier situé entre la cathédrale et l'église de San Nicolás¹⁹²⁴. Les trois protagonistes jouèrent un rôle indéniable au moment de distribuer les biens immeubles nouvellement conquis. Les premiers bénéficiaires furent les *milites* de l'entourage de Gaston

¹⁹¹⁷ CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

¹⁹¹⁸ Voir J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91 et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros de Navarra, Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 22-27.

¹⁹¹⁹ CSSZ, n° 10 [1120] et DERRVE (vol. I), n° 71 [1120] : *ego Petrus Cesaraugustanus episcopus, cum consilio meorum canonicorum, dono tibi Boneto de Bordello ipsas casas Sancti Saluatoris cum curte cum exitis etiam et regressibus suis que sunt intus ciuitate iuxta tuas casas a parte meridie.*

¹⁹²⁰ CSSZ, n° 12 [14/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121] : *Ego Bonet de Bordel et uxor mea Lucia super nomen Non Mais [...] uendo tibi Raol de Arassunna uno orto misclato uinea quod est in Gallico ultra illam turrin que est in Alpennes.*

¹⁹²¹ CSSZ, n° 12 [14/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121].

¹⁹²² DERRVE (vol. I), n° 56 [1118].

¹⁹²³ CDAIAP, n° 82 [09/1117].

¹⁹²⁴ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123].

IV comme Garsie Fort d'Aspe et Arnaud Gornes qui reçurent des terres en 1119¹⁹²⁵. En avril 1123, Rotrou du Perche accorda un ensemble de biens à l'un de ses vassaux, nommé Subiano¹⁹²⁶. De son côté, l'évêque de Saragosse effectua quelques donations et loua plusieurs maisons dans le quartier de San Salvador en avril 1126¹⁹²⁷. Alfonso I ne se tint guère à l'écart de ses initiatives puisqu'il offrit en septembre 1121 à Richer de Huesca des terres agricoles aux alentours de la ville¹⁹²⁸. Trois ans plus tard, il permit à un autre migrant, Vidal de Bonloc, d'acquérir quelques terrains situés entre Santa María et la Zuda pour y établir des *bonas casas*¹⁹²⁹. En somme, le mouvement migratoire profita de l'appui du souverain, des nobles et de l'évêque.

L'étude des patronymes des *francos* résidant à Saragosse permet de déterminer les zones de départ des courants migratoires. Au total, 87 noms apparaissent dans la documentation avec des surnoms de lieux non hispaniques¹⁹³⁰. Parmi eux, deux migrants Guiardus de Beauvais et Gairinus de Péronne authentifièrent en 1130 une vente de maisons effectuée par le grammairien Robert¹⁹³¹. Les deux hommes parcoururent un long périple depuis la Picardie pour s'installer et vivre dans la ville. Par ailleurs, la majorité des noms renvoyant à des terres ou des villes situées au nord des Pyrénées ne dépasse pas la zone pyrénéenne, c'est-à-dire la Gascogne, le Béarn, la Bigorre, l'Aquitaine et le Midi languedocien. De tels propos confirment une nouvelle fois les rapports privilégiés entre les territoires de chaque versant des montagnes.

Entre 1119 et 1162, le Béarn et la Bigorre assistèrent au départ de 14 *francos* qui conservèrent dans leur nom le souvenir de leurs terres¹⁹³². En mars 1129, lors de la donation d'une maison à Garsie Fort d'Aspe, trois témoins provenaient de Condom : *don Bidal de Condom, Sanz de Condom, Donot de Condom*¹⁹³³. D'autres villes furent concernées comme Bonloc, Lescar, Morlaàs, Lourdes, Bielle, Oloron-Sainte-Marie, Borce, Lescun et Mont-de-Marsan. Le rôle des contingents béarnais et bigourdans lors du siège de Saragosse éclaire en partie la présence de ce groupe de migrants dès les premières années de 1120¹⁹³⁴. Un certain nombre d'entre eux porte d'ailleurs le surnom *de Tarbes*, jusqu'alors inconnu dans la documentation latine du royaume¹⁹³⁵. En octobre 1158, l'archidiacre Bernard de San Salvador reçut une vigne et un dénommé Garsie de Tarbes confirma l'acte par sa présence¹⁹³⁶.

¹⁹²⁵ DERRVE (vol. I), n° 59 [1119].

¹⁹²⁶ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123].

¹⁹²⁷ CSSZ, n° 39 [16/04/1126].

¹⁹²⁸ CDAIAP, n° 103 [09/1121] ; CSSZ, n° 14 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121] : *facio tibi don Richer de Osa carta de meas terras proprias de meos alghobzes de .XIII. k. seminatura in Gallego.*

¹⁹²⁹ DERRVE (vol. I), n° 104 [10/1124] : *Dono et concedo uobis don Bital de Bono luc in Zaracoça illo coralgo quod mihi fecit Sancio Iohannes, qui est inter Sancta Maria et illa açuda. Et dono et concedo uobis hoc quod faciatis ibi bonas casas.*

¹⁹³⁰ 205 mentions dans la documentation entre 1118 et 1162.

¹⁹³¹ CSSZ, n° 57 [1130] et DERRVE (vol. I), n° 193 [1130] : *et sunt ffitatores de saluetate de totos homines Bernardus de Sancio Pones et Guiardus de Beluais [...] Et sunt testes Sancius nepos Rotberti et Gairinus de Perrona.*

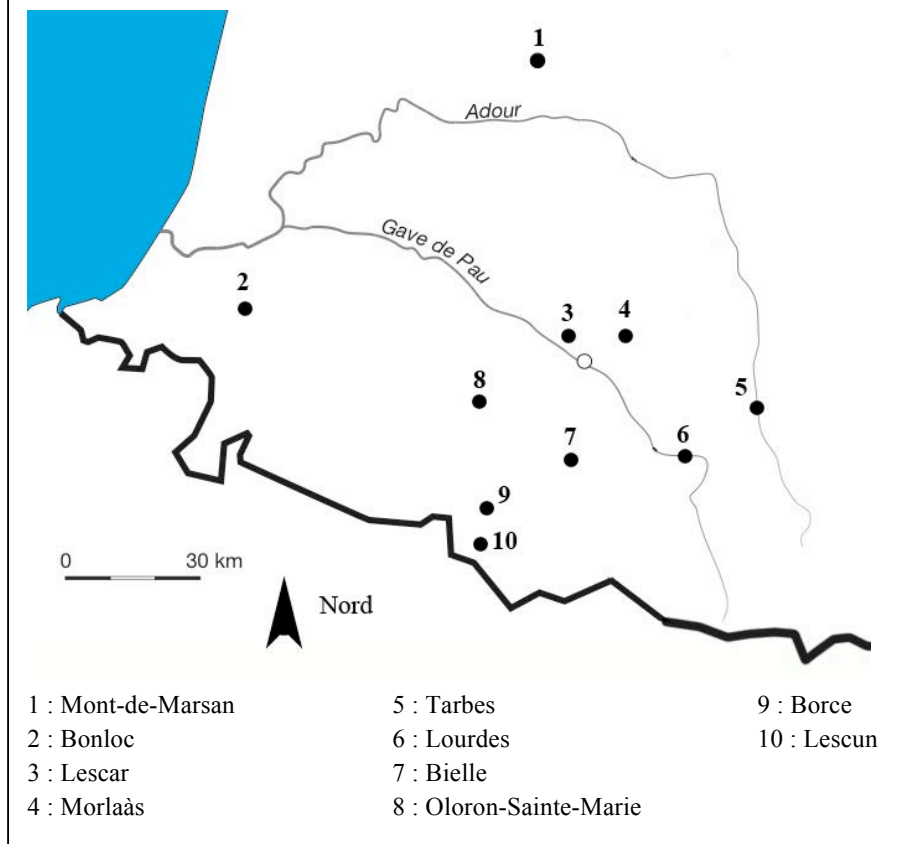
¹⁹³² CSSZ, n° 28 [24/04/1124], n° 69 [1133-1134 ?], n° 205 [1151] ; DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124], n° 230 [1133-1134 ?], n° 253 [20/01/1135] et n° 276 [1137].

¹⁹³³ DERRVE (vol. I), n° 179 [03/1129].

¹⁹³⁴ J. M. LACARRA, « La conquista de Zaragoza... », pp. 65-96 et IDEM, « Gaston de Béarn... », pp. 135-242.

¹⁹³⁵ Au XI^e siècle, cette ville est la capitale du comté de Bigorre et la deuxième ville de la vicomté de Béarn : P. TUCOO-CHALA, *Quand l'Islam était aux portes...* Sept migrants utilisant ce surnom sont mentionnés dans quatorze actes : CSSZ, n° 123 [04/03/1142], n° 161 [12/06/1147], n° 195 [1150], n° 196 [02/1150], n° 197 [02/1150], n° 198 [02/1150], n° 211 [28/06/1152], n° 312 [19/10/1158], n° 360 [17/07/1161] ; DERRVE (vol. I),

Carte 22 : les villes du Béarn et de Bigorre dans les surnoms des *francos* installés à Saragosse



D'autres migrants parvinrent du Poitou¹⁹³⁷, de Normandie¹⁹³⁸, d'Italie¹⁹³⁹, du Lubéron¹⁹⁴⁰, de Bretagne et de Lorraine¹⁹⁴¹. La présence de Margant de Metz dans la ville de Saragosse au cours de l'année 1121 suscite quelques remarques. Bien que celui-ci appartienne à la première vague de migrants, il ne semble pas avoir accompagné les nobles et chevaliers gascons et méridionaux venus combattre aux côtés d'Alfonso I. Quant aux hommes venus de Normandie, ils apparaissent dans la ville dès la fin de l'année 1121¹⁹⁴². En décembre, Gilbert de Majorque vendit à Raoul de Larrusunna un champ aux alentours de la ville¹⁹⁴³. Un certain *Don Guilem de Alanzon* – Guillaume d'Alençon – figure dans la liste des principaux témoins de l'acte¹⁹⁴⁴. La présence de ces individus est antérieure à la venue de Rotrou du Perche

n° 276 [1137], n° 313 [04/03/1142], n° 326 [23/04/1144]; DERRVE (vol. II), n° 330 [01/1145] et n° 346 [12/06/1147].

¹⁹³⁶ CSSZ, n° 312 [19/10/1158].

¹⁹³⁷ CSSZ, n° 343 [06/1162] : *Lorenz frater Guillem Peitavin*.

¹⁹³⁸ DERRVE (vol. I), n° 318 [02/1143] : *Gislabert de Falesa*.

¹⁹³⁹ CSSZ, n° 329 [04/1160] : *Girald Lombard*.

¹⁹⁴⁰ CSSZ, n° 323 [13/01/1160] : *Bonet de Leberon*.

¹⁹⁴¹ CSSZ, n° 13 [14 et 16/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 74 [14 et 16/04/1121] : *Margant de Mez [...]* *Iudicher Breton*.

¹⁹⁴² CDAIAP, n° 103 [09/1121]; CSSZ, n° 14 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121] : *Eustatio*. Le nom de cet homme permet de définir la Normandie comme sa région natale.

¹⁹⁴³ CSSZ, n° 17 [04/12/1121] et DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121].

¹⁹⁴⁴ Guillaume d'Alençon apparaît pour la première fois dans les actes du royaume à cette date.

estimée aux alentours de 1123 et ceci peut sans doute signifier l'existence de flux migratoires dissociés de la noblesse normande¹⁹⁴⁵. Par ailleurs, la plupart des hommes natifs de cette région accompagnèrent probablement Rotrou ou suivirent son parcours pour profiter des avantages accordés par le souverain aragonais. Les sources évoquent environ 12 migrants entre 1118 et 1162 : Eustache¹⁹⁴⁶, Gilbert de Falaise, Guillaume d'Alençon¹⁹⁴⁷, Robert, Gautier¹⁹⁴⁸, Lambert¹⁹⁴⁹, Druas d'Alençon¹⁹⁵⁰, Gaufréd d'Alençon, Aimet d'Alençon¹⁹⁵¹, Jean Facundo de Secqueville¹⁹⁵², Dona Aremborc¹⁹⁵³ et Albert d'Alençon¹⁹⁵⁴.

Les courants migratoires en direction de Saragosse transcendent le schéma traditionnel orienté du nord des Pyrénées vers le sud. En effet, des *francos* déjà établis dans le royaume émigrent vers la ville au lendemain de sa conquête en 1118. L'anthroponymie permet de retracer les parcours : les migrants possèdent des noms à consonance étrangère accompagnés d'un surnom se référant à des lieux hispaniques. En avril 1121, une série d'achats de maisons et de terres par Raoul de Larrusunna fut confirmée par plusieurs témoins originaires de Pampelune à savoir *Iohan de Pampilona*, *Garner de Pampilona*, *Nicholau de Pampilona* et *Iozbert frater Garner*¹⁹⁵⁵. Ces hommes s'établirent sans doute dans la ville au même moment puisque deux d'entre eux furent de la même famille et ils formèrent un groupe solidaire dans l'eschatocole de l'acte.

Ces individus ne furent pas les seuls à être attirés par le dynamisme économique et les possibilités offertes par Saragosse. Un boucher Arnaud vivant dans un premier temps à Huesca finit par s'y installer aux alentours de 1124¹⁹⁵⁶. D'autres migrants originaires des villes du chemin de Saint-Jacques firent le même choix. En février 1129, *Bernard dels Arkos*, *Brun de Iaca* et *Pere Palmer de Stella* firent partie des témoins des *fueros* accordés par le roi aux habitants de Saragosse¹⁹⁵⁷. Un Poitevin nommé *Paian de Nájera* vécut également dans la ville dans les années 1120-1140 après avoir quitté La Rioja¹⁹⁵⁸. Ce phénomène se poursuivit dans la seconde moitié du XIIe siècle. En décembre 1160, Pons de Jaca et son épouse Marthe vendirent un champ situé aux alentours de Saragosse à Jean de Las Fuentes¹⁹⁵⁹. En somme, les rues de Saragosse virent arpenter des *francos* originaires de multiples localités du royaume comme Huesca, Jaca, Pampelune, Tudèle, Sangüesa, Estella, Los Arcos, Julisbol, Sos, Calatayud, Monzón ou Tarazona¹⁹⁶⁰. Cette diversité est un témoignage de l'attraction de la

¹⁹⁴⁵ Le comte du Perche est mentionné pour la première fois par les sources en avril 1123 aux alentours de Saragosse CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123] : *Comes Rotro in Tutela*.

¹⁹⁴⁶ CDAIAP, n° 103 [09/1121] ; CSSZ, n° 14 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121].

¹⁹⁴⁷ CSSZ, n° 17 [04/12/1121] et DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121].

¹⁹⁴⁸ CDMSVS, n° 148 [08/1124] : *Robert zapater [...] Galter cornero*.

¹⁹⁴⁹ CSSZ, n° 42 [10/10/1126] et DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126] : *Lambert*.

¹⁹⁵⁰ CSSZ, n° 46 [06/12/1128] et DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128] : *Don Druas de Alanzor*.

¹⁹⁵¹ DERRVE (vol. I), n° 253 [20/01/1135] : *Gaufridus de Alanzon [...] Eimet d'Alazon*.

¹⁹⁵² CSSZ, n° 122 [02/1142] et DERRVE (vol. I), n° 312 [02/1142] : *Iohan Facundo de Sogouia*.

¹⁹⁵³ DERRVE (vol. I), n° 318 [02/1143] : *Domna Arremborg*.

¹⁹⁵⁴ CSSZ, n° 214 [28/07/1152] : *Arbert d'Alanzon*.

¹⁹⁵⁵ CSSZ, n° 13 [14 et 16/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 74 [14 et 16/04/1121].

¹⁹⁵⁶ CSSZ, n° 28 [24/04/1124] et DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124] : *Arnulfus carnifex de Osca*.

¹⁹⁵⁷ CDAIAP, n° 209 [05/02/1129] et CDCZ, n° 5 [05/02/1129].

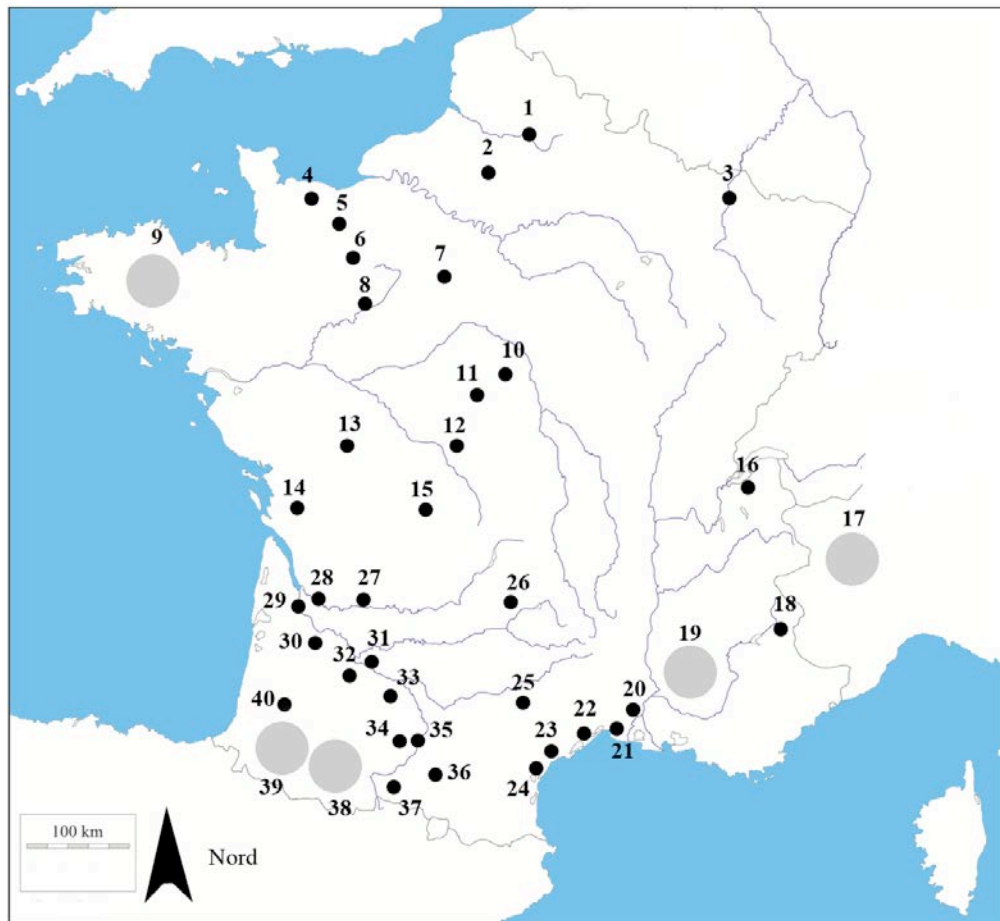
¹⁹⁵⁸ CSSZ, n° 17 [04/12/1121], n° 113 [14/08/1141], n° 143 [avant 1144], n° 160 [05/1147] ; DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121], n° 260 [13/11/1135] et DERRVE (vol. II), n° 321 [avant 1144].

¹⁹⁵⁹ CSSZ, n° 336 [12/1160].

¹⁹⁶⁰ CSSZ, n° 107 [25/02/1141] : *Don Bouas de Tutela*, n° 160 [05/1147] : *Aimerig de Sangosa*, n° 188 [11/1149] : *Don Ramon de Jausbal*, n° 189 [17/11/1149] : *Guilgelm de Sos*, *Jofred de Calatayud*, n° 315 [1159] :

capitale de la vallée de l'Ebre et il semble que tous les immigrants aient choisi de résider dans la partie romaine de la ville, indice d'un possible esprit communautaire.

Carte 23 : les villes et régions dans les patronymes des *francos* de Saragosse entre 1119 et 1162



- | | | |
|---------------------------|-------------------|---------------------|
| 1 : Péronne | 15 : Limoges | 29 : Bordeaux |
| 2 : Beauvais | 16 : Gaillard | 30 : Bazas |
| 3 : Metz | 17 : Lombardie | 31 : Agen |
| 4 : Secqueville-en-Bessin | 18 : Embrun | 32 : Condom |
| 5 : Falaise | 19 : Luberon | 33 : Mercaoüe |
| 6 : Alençon | 20 : Beaucaire | 34 : Léguevin |
| 7 : Chartres | 21 : Saint-Gilles | 35 : Toulouse |
| 8 : Le Mans | 22 : Montpellier | 36 : Pamiers |
| 9 : Bretagne | 23 : Béziers | 37 : Aspet |
| 10 : Bourges | 24 : Narbonne | 38 : Bigorre |
| 11 : Condé | 25 : Montalègre | 39 : Béarn |
| 12 : Argenton | 26 : Aurillac | 40 : Mont-de-Marsan |
| 13 : Poitiers | 27 : Libourne | |
| 14 : Taillebourg | 28 : Bergerac | |

Un apport démographique relatif

L'apport démographique de ces courants migratoires demeure difficile à évaluer. La documentation du royaume évoque la présence d'environ 824 *francos* à Saragosse entre 1119 et 1162¹⁹⁶¹. Un tel nombre reste en-deçà de la réalité et le nombre de ces immigrants devait être plus élevé. Cependant, les premières années après la conquête ne se caractérisent guère par un afflux massif d'habitants¹⁹⁶². On assiste même au début des années 1120 à des ventes de maisons et de terres qui pourraient indiquer le départ d'une partie d'entre eux. En juillet 1123, Raoul de Larrusunna acheta un champ à Benoît de Bolea et son épouse¹⁹⁶³, ce qui est d'autant plus surprenant que la victoire chrétienne eut un grand retentissement dans la péninsule Ibérique et au-delà des Pyrénées. De plus, Saragosse est la plus grande ville de la vallée de l'Ebre et sa puissance économique aurait dû exercer un fort pouvoir d'attraction. La donation royale d'un *fuero* – identique à celui des *infanzones* – doté de garanties juridiques mais sans compensations économiques¹⁹⁶⁴ et l'existence de Jaca, de Huesca ou d'Estella et de leurs séduisants privilèges expliquent peut-être ce phénomène.

La documentation semble confirmer cette donnée avec la mention d'une quarantaine de migrants à l'intérieur de la ville entre 1118 et 1121¹⁹⁶⁵. Ce nombre évolue peu durant les trois années suivantes avec 54 *francos* supplémentaires. De tels résultats paraissent dérisoires compte-tenu de la capacité d'accueil de Saragosse et du départ des musulmans vers sa périphérie¹⁹⁶⁶ ou *al-Andalus*¹⁹⁶⁷. Entre 1126 et 1133, les flux migratoires semblent même ralentir puisque le nombre de nouveaux venus d'origine étrangère se réduit dans les sources. Alfonso I essaya en vain d'inverser le processus en octroyant de nouveaux privilèges. En 1127, il reconnut les propriétaires des terres depuis Novillas jusqu'à Peña¹⁹⁶⁸. Il modifia également le *fuero* de Saragosse le 5 février 1129 pour favoriser le peuplement et chargea

¹⁹⁶¹ Au total, ce travail a permis de compter 1279 mentions de *francos* pour la ville de Saragosse dans les sources. Il est difficile d'évaluer ce résultat à une échelle plus générale car celui-ci reste assez faible en comparaison de la quantité de sources dans le royaume d'Aragon et de Pampelune. De plus, la catégorie sociale analysée reste largement sous-représentée dans les cartulaires des XIe-XIIe siècles.

¹⁹⁶² J. M. LACARRA, « La repoblación de Zaragoza por Alfonso el Batallador », *Estudios de historia social de España*, vol. I (1949), p. 208.

¹⁹⁶³ CSSZ, n° 23 [01/07/1123] et DERRVE (vol. I), n° 93 [01/07/1123].

¹⁹⁶⁴ CDAIAP, n° 90 [01/1119], CDCZ, n° 1 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

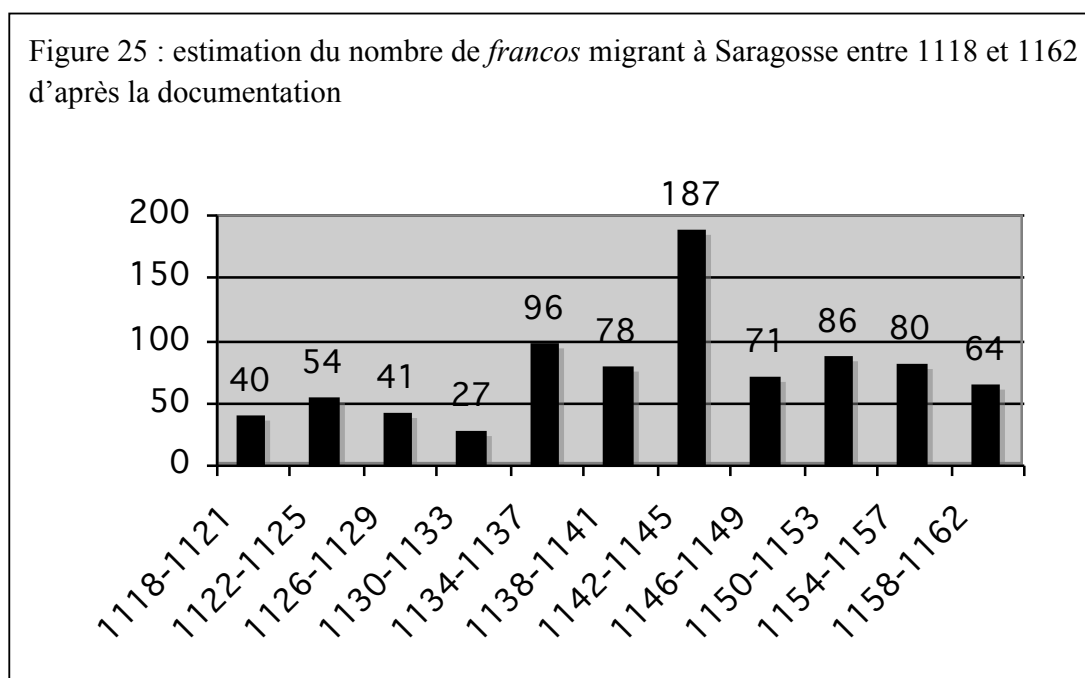
¹⁹⁶⁵ Il est indispensable de signaler que les résultats avancés dans cet organigramme ne représentent pas avec une certitude absolue le nombre de migrants s'installant à Saragosse entre 1119 et 1162. En effet, la documentation n'offre qu'un aperçu de ce phénomène et il n'est possible de l'appréhender qu'au travers du prisme de l'anthroponymie. Cet outil demeure impuissant si le patronyme du migrant est de forme simple. Il devient alors impossible de le différencier lorsqu'il apparaît dans plusieurs actes. Dans ce travail, le choix a été fait de comptabiliser le nom simple du migrant à chaque mention dans une source, même si celui-ci peut appartenir à une seule personne. Malgré ces difficultés, les résultats obtenus ont surtout l'avantage de donner une idée de l'évolution des courants migratoires après la conquête de Saragosse.

¹⁹⁶⁶ En vertu des traités de capitulation, les musulmans durent quitter l'espace urbain au bout d'une année mais une partie d'entre eux poursuivit l'exploitation agricole des cultures situées dans la région.

¹⁹⁶⁷ L'exil des musulmans resta être assez important dans les années suivant la conquête de Saragosse, comme en témoigne l'interdiction signée par Alfonso I en octobre 1129. CDAIAP, n° 213 [10/10/1129] et DERRVE (vol. I), n° 184 [10/10/1129] : *Et mando uobis quod non laxetis ullo moro ad terra de Balentia ire et qui se fuerit sine mea carta, mando quod prendatis illos totos et toto lure auere per ad meum opus, et sicut est meam fiduciam in uobis non laxetis inde ire illo moro, usque uos inde uideatis mea carta per ad uos.*

¹⁹⁶⁸ T. MUÑOZ Y ROMERO, *Colección de fueros municipales y cartas pueblas*, Impr. de Don J. M. Alonso, Madrid, 1841, p. 451.

vingt hommes bons, élus par les habitants, du respect de ces mesures¹⁹⁶⁹. En 1133, il confirma aux habitants la possession de leurs terres¹⁹⁷⁰.



A partir de 1134, le processus s'inversa et la ville accueillit de nombreux migrants : entre 1142 et 1145, les sources répertorient environ 187 nouveaux arrivants. L'année 1134 est marquée par la défaite militaire de Fraga et la mort d'une majeure partie de la chevalerie d'outre-Pyrénées présente dans le royaume. Il ne semble pourtant pas que ce tragique événement ait contribué à stopper les flux de marchands et d'artisans vers Saragosse. En 1138, Ramón Berenguer IV réorganisa le peuplement de Saragosse et les champs inhabités, en spécifiant les privilèges des colons¹⁹⁷¹. Les habitants absents de la ville purent ainsi conserver leurs terres et obtinrent le statut de *vecinos*. En novembre 1143, Lucie, femme de Bernard d'Agramunt, vendit à Iñigo Galinz une boutique dans la paroisse de San Salvador de Saragosse¹⁹⁷². La majorité des témoins présents étaient des *francos* établis depuis peu dans la ville comme *Guillem Bigno, Lorentina, Don Payan Petit, Petro Quitez, Michael Sarraler, Pascal suo filio, Don Johan de La Mercanda, Fortz virum de Lorentina, Charles neptus Payan Petit, Don Petro, Petro, Martin, Dominico filio Michael Bataller* et *Guillem*.

Les mesures prises par Ramón Berenguer IV influencèrent les courants migratoires. En 1159, il accorda aux *vecinos* de Saragosse les champs dont ils étaient propriétaires depuis

¹⁹⁶⁹ CDAIAP, n° 209 [05/02/1129] et CDCZ, n° 5 [05/02/1129] : *quod bene sedeat Çaragoça populata et totas gentes ueniant ibi populare de bona uoluntate, dono et confirmo uobis fueros bonos quales uos mihi demandastis.*

¹⁹⁷⁰ CDAIAP, n° 261 [03/1133] ; CDCZ, n° 7 [03/1133] et DERRVE (vol. I), n° 223 [03/1133].

¹⁹⁷¹ CDCZ, n° 11 [10/1138] et DERRVE (vol. I), n° 281 [10/1138] : *Et si est ullus homo olim habens hereditatem in Cesaraugusta qui uendidit suas domos et retinuit terras, dono illi spacium usque ad festiuitatem Sancti Andree quod recuperet suas domos, faciat uicinitatem cum suis uicinis ac labore suas hereditates, quod si non fecerit ex tunc sit donata illius hereditas tali populatori qui faciat in urbe Cesaraugusta uicinitatem cum suo herede.*

¹⁹⁷² CSSZ, n° 141 [11/1143].

dix ans et la prescription d'une année et un jour¹⁹⁷³. Le souverain s'appuya également sur le réseau ecclésiastique. Préoccupé par l'exploitation des terres, il favorisa l'installation d'établissements religieux d'outre-Pyrénées¹⁹⁷⁴. A partir des années 1140, de nombreux propriétaires terriens accompagnèrent ce mouvement : ils offrirent et vendirent des propriétés aux communautés religieuses du royaume ou de leurs régions d'origine. En mars 1145, Dominique d'Alagón et son épouse Laurence vendirent au sacristain Guilard de San Salvador de Saragosse plusieurs maisons situées autour de la paroisse¹⁹⁷⁵. Deux mois plus tard, l'archidiacre Bernard et le chapelain Raymond achetèrent à Raymond du Figer de Bordeaux et à sa femme Riscenda un champ situé autour de la ville¹⁹⁷⁶. A partir de la seconde moitié du XIIe siècle, les courants de migration diminuèrent mais conservèrent un certain dynamisme.

Plusieurs communautés habitaient dans la ville au XIIe siècle. Les Juifs étaient installés autour de la place de Verónica¹⁹⁷⁷. Les musulmans avaient été contraints de quitter la cité pour se regrouper dans des zones situées à l'extérieur des murs. Les maisons reçues par les chrétiens – Aragonais et *francos* – au moment de la répartition étaient disposées dans la zone abandonnée par les musulmans et les mozarabes. Ces espaces avaient été spécialement accordés au nouvel évêque et aux nobles Gaston IV de Béarn et Rotrou du Perche. La documentation témoigne de ce parcellement urbain avec des donations, des achats et des ventes des migrants ultrapyrénéens dans le quartier de San Salvador. En novembre 1134, l'évêque de Saragosse offrit à Pierre Galleco *unam tendan ante portam ecclesie Sancti Saluatoris*¹⁹⁷⁸. En mai 1147, Pons de Fredalez et sa femme Etiennette/Stéphanie vendirent plusieurs maisons devant la porte de Saragosse¹⁹⁷⁹. Les migrants s'installèrent ainsi majoritairement dans les quartiers du nord. En novembre 1141, Raoul de Bourges, son épouse Pétronille et leurs enfants acquirent une *alfondeka*, une boutique et un jardin à San Salvador¹⁹⁸⁰. Par ailleurs, quelques maisons situées à proximité du palais de l'évêque ou dans le secteur de Santiago étaient habitées par des *francos*. En juin 1142, l'évêque Bernard de Saragosse échangea avec Osona, femme de Pierre Feltrero, quelques habitations à côté du palais épiscopal¹⁹⁸¹. En 1137, Gautier et sa femme Tota vendirent à Albert de Chartres et Navarron une résidence dans le quartier de Santiago *iuxta furnum de Arnaldo de Tarba*¹⁹⁸².

¹⁹⁷³ CDCZ, n° 14 [22/01/1159] et DERRVE (vol. II), n° 393 [22/01/1159].

¹⁹⁷⁴ C. CONTEL BAREA, *El Cister zaragozano en el siglo XII : abadías predecesoras de Nuestra señora de Rueda de Ebro*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1966.

¹⁹⁷⁵ CSSZ, n° 153 [03/1145].

¹⁹⁷⁶ CSSZ, n° 154 [20/05/1145].

¹⁹⁷⁷ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades de Navarra y Aragón... », p. 15.

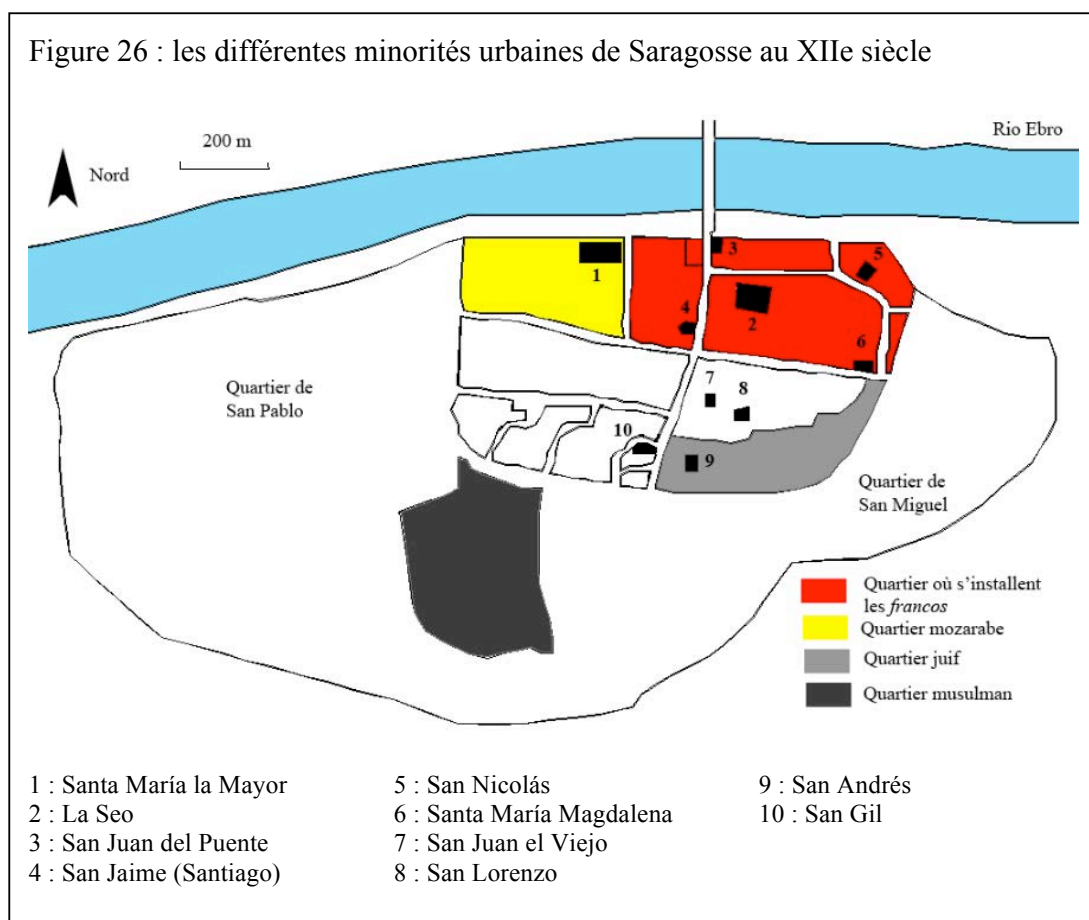
¹⁹⁷⁸ CSSZ, n° 78 [06/11/1134] et DERRVE (vol. I), n° 244 [06/11/1134].

¹⁹⁷⁹ CSSZ, n° 160 [05/1147] : *vendimus vobis illas nostras kasas qui sunt denante Sancte Saluatoris*.

¹⁹⁸⁰ DERRVE (vol. I), n° 307 [11/1141].

¹⁹⁸¹ CSSZ, n° 127 [06/1142] : *Dono vobis illas duas tendas Sancti Saluatoris que sunt inter illas kasas de Ponz de Fredalez et inter illas alias kasas de laterico et octoginta solidos in camio per illas vestras kasas que se tenent cum illo meo palatio*.

¹⁹⁸² DERRVE (vol. I), n° 276 [1137].



Des activités soutenant l'économie

Au début de 1119, un des objectifs de la monarchie était d'organiser et d'administrer la plus grande ville de la vallée de l'Ebre. Le dynamisme des activités commerciales garantissait des bénéfices et des richesses non négligeables. Le roi cherchait ainsi à établir marchands et artisans en accordant quelques avantages¹⁹⁸³. Ceux-ci n'étaient pas aussi importants que ceux attribués dans les villes du Chemin de Saint-Jacques ou du nord comme à Huesca¹⁹⁸⁴. Selon José María Lacarra, les *francos* remplacèrent une partie des artisans et des marchands musulmans qui avaient préféré quitter Saragosse. Il met toutefois en valeur leur puissance commerciale qui perdura plusieurs années après la conquête de la ville¹⁹⁸⁵. Le départ d'une partie d'entre eux provoqua finalement un vide dont allaient profiter les immigrants. Spécialisés dans des secteurs d'activités, leur apport dans le développement économique, aussi difficile à appréhender qu'il soit, devait être assez important au XIIe siècle.

¹⁹⁸³ CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

¹⁹⁸⁴ Ce choix reste difficile à expliquer. Le souverain n'a peut-être pas jugé utile d'accorder un *fuero* réservé aux *francos*, compte-tenu du rôle de la communauté musulmane au lendemain de la conquête. Il a peut-être voulu placer les Aragonais et les migrants sur un même pied d'égalité ou il a estimé que l'importance de la ville suffirait à favoriser l'arrivée de populations chrétiennes.

¹⁹⁸⁵ J. M. LACARRA, « La *reconquista* y *re población*... », p. 76. Saragosse bénéficie encore d'une communauté musulmane nombreuse à cette époque. A la fin du XIIIe siècle, il existe 79 boutiques dans la *Morería* à l'extérieur des murs de la ville.

Entre 1119 et 1162, la documentation mentionne 69 migrants portant un surnom de métier¹⁹⁸⁶. Ce résultat apparaît peu révélateur de la réalité et de la prospérité de cette communauté. En effet, une large majorité des *francos* exerce une activité liée à l'artisanat et au négoce, sans que cela ne figure dans leur patronyme, les cordonniers appartenant à l'activité artisanale la plus représentée. Dès 1121, Pierre Geoffrey fut témoin de la vente d'un champ dans les environs de Saragosse¹⁹⁸⁷. En octobre 1126, Pierre Zapater et sa femme vendirent quelques maisons à Iñigo Galinz¹⁹⁸⁸. Ils ne furent pas les seuls puisque les actes en nomment quatorze supplémentaires durant cette période¹⁹⁸⁹. Une majorité de fabricants et de marchands de fourrure résidant à Saragosse étaient des immigrants au XIIIe siècle¹⁹⁹⁰. Leurs activités s'inscrivaient dans les échanges transpyrénéens et leur savoir-faire restait un atout considérable pour s'établir en ville.

Fournissant armes, armures, sabots de chevaux, outils et ustensiles de ménage, les forgerons jouissaient d'un certain prestige envers la communauté urbaine. Les sources citent environ neuf *francos* effectuant ce travail : *Reinal fornero*¹⁹⁹¹, *Guarin Ferrer*¹⁹⁹², *Petrus Feltrer*¹⁹⁹³, *Micael Ferranç*¹⁹⁹⁴, *Iohan Ferrer*, *Thome Ferrero*¹⁹⁹⁵, *Arnalt Ferrero suo*

¹⁹⁸⁶ CDAIAP, n° 103 [09/1121] ; CSSZ, n° 12 [14/04/1121], n° 13 [14 et 16/04/1121], n° 14 [09/1121], n° 19 [1122], n° 22 [03/1123], n° 26 [13/02/1124], n° 28 [24/04/1124], n° 29 [15/05/1124], n° 41 [1126 ?], n° 42 [10/10/1126], n° 46 [06/12/1128], n° 49 [03/1129], n° 59 [01/03/1130], n° 62 [07/03/1132], n° 67 [11/1133], n° 69 [1133-1134 ?], n° 78 [06/11/1134], n° 80 [vers 1135], n° 83 [09/01/1135], n° 85 [14/01/1135], n° 86 [27/09/1135], n° 93 [28/10/1136], n° 99 [11/1138], n° 103 [1141 ?], n° 108 [03/1141] n° 110 [03/05/1141], n° 114 [19/11/1141], n° 124 [03/05/1142], n° 125 [05/1142], n° 127 [06/1142], n° 128 [07/1142], n° 130 [10/1142], n° 133 [31/12/1142], n° 137 [1143], n° 138 [1143], n° 147 [1144], n° 152 [1145], n° 154 [07/1145], n° 155 [07/1145], n° 157 [22/11/1145], n° 160 [05/1147], n° 164 [11/11/1147], n° 171 [1138-1149], n° 187 [08/1149], n° 189 [17/11/1149], n° 190 [vers 1150], n° 191 [vers 1150], n° 195 [1150], n° 197 [02/1150], n° 198 [02/1150], n° 199 [02/03/1150], n° 206 [30/05/1151], n° 210 [28/03/1152], n° 211 [28/06/1152], n° 216 [08/1152], n° 217 [04/10/1152], n° 218 [11/1152], n° 232 [1153], n° 234 [01/1154], n° 237 [09/03/1154], n° 239 [18/03/1154], n° 243 [11/06/1154], n° 245 [27/08/1154], n° 248 [07/10/1154], n° 249 [01/11/1154], n° 257 [16/02/1155], n° 260 [13/04/1155], n° 266 [31/10/1155], n° 277 [24/11/1156], n° 288 [24/02/1157], n° 293 [09/1157], n° 314 [29/12/1158], n° 315 [1159], n° 316 [19/07/1159], n° 326 [03/1160], n° 329 [04/1160], n° 333 [04/1160], n° 336 [12/1160], n° 342 [1162], n° 343 [06/1162] ; DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121], n° 74 [14 et 16/04/1121], n° 75 [09/1121], n° 88 [1122], n° 90 [03/1123], n° 95 [13/02/1124], n° 99 [24/04/1124], n° 100 [15/05/1124], n° 134 [10/10/1126], n° 163 [06/12/1128], n° 179 [03/1129], n° 182 [30/06/1129], n° 190 [01/03/1130], n° 196 [1130 ?], n° 211 [07/03/1132], n° 227 [11/1133], n° 230 [1133-1134 ?], n° 244 [06/11/1134], n° 250 [09/01/1135], n° 251 [14/01/1135], n° 253 [20/01/1135], n° 255 [22/03/1135], n° 269 [28/10/1136], n° 270 [11/1136], n° 273 [02/1137], n° 276 [1137], n° 282 [11/1138], n° 302 [1141 ?], n° 305 [03/05/1141], n° 307 [11/1141], n° 318 [02/1143], n° 322 [1144] ; DERRVE (vol. II), n° 326 [23/04/1144], n° 330 [01/1145], n° 354 [1148 ?], n° 362 [08/1149], n° 365 [02/03/1150], n° 377 [01/11/1154] et MRNA, n° 3 [1126 ?].

¹⁹⁸⁷ CSSZ, n° 12 [14/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121] : *Pere Iofre zapater*.

¹⁹⁸⁸ CSSZ, n° 42 [10/10/1126] et DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126].

¹⁹⁸⁹ Il s'agit de *Girald zabbater* : CSSZ, n° 22 [03/1123] et DERRVE (vol. I), n° 90 [03/1123] ; *Randulfus zabaterius* : CSSZ, n° 26 [13/02/1124] et DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124] ; *Rodabert zapater* : CDMSVS, n° 148 [08/1124] ; *Don Martin Zabbater* : CSSZ, n° 108 [03/1141] ; *Dominicus zabbatero* CSSZ, n° 103 [1141 ?] et DERRVE (vol. I), n° 302 [1141 ?] ; *Bonet zapater* : CSSZ, n° 110 [03/05/1141] et DERRVE (vol. I), n° 305 [03/05/1141] ; *Christian Guirol zabater* : DERRVE (vol. I), n° 318 [02/1143] ; *Arnolf zabbater* : DERRVE (vol. II), n° 354 [1148 ?] ; *Martin çapater* : CSSZ, n° 187 [08/1149] et DERRVE (vol. II), n° 362 [08/1149] ; *Raimundus d'Aspa* : CSSZ, n° 210 [28/03/1152] ; *Bertran Zabbater de Sancta Cruce* : CSSZ, n° 314 [29/12/1158] ; *Ramon de Bordel, Guillem filio de Robert Becha et Falchet Zabbater* : CSSZ, n° 333 [11/1160].

¹⁹⁹⁰ Les actes en évoquent onze. *Gairinue [Gauinus] pelizero* : CSSZ, n° 28 [24/04/1124] et DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124] ; *Lambert peliçer* : CSSZ, n° 42 [10/10/1126] et DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126] ; *Don Arbert* : DERRVE (vol. I), n° 255 [22/03/1135] ; *Sanz Pelicer* : CSSZ, n° 80 [vers 1135] ; *Navarron et ad uestra muliere Albira, Rahol de Condé* : DERRVE (vol. I), n° 273 [02/1137] ; *Don Donat de Morllas, Gislbert de Falesa* : DERRVE (vol. I), 318 [02/1143] ; *Robert Pellicer* : CSSZ, n° 138 [1143] ; *Ibelot Pellicero* : CSSZ, n° 195 [1150] et *Don Ponz Pellicero* : CSSZ, n° 248 [07/10/1154].

¹⁹⁹¹ CDMSVS, n° 148 [08/1124].

¹⁹⁹² CSSZ, n° 46 [06/12/1128] et DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128].

¹⁹⁹³ CSSZ, n° 83 [09/01/1135] et DERRVE (vol. I), n° 250 [09/01/1135].

*cognato*¹⁹⁹⁶ et *Arnald Fornero de Sancto Philippo*¹⁹⁹⁷. En octobre 1152, dans le quartier de San Vicente, Amaneo de la Ruda et son épouse Bénédictine vendirent quelques maisons et demandèrent à *Garsia scudero* d'authentifier l'opération¹⁹⁹⁸. Ce dernier sans doute originaire des régions pyrénéennes était un fabricant d'armes. A ses côtés, un certain *Arnaldus Maceler* exerçait le métier de boucher, ce qui témoigne de l'implication des migrants dans les échanges agricoles de la ville¹⁹⁹⁹. Plusieurs bouchers provenaient de Huesca comme *Garner carnifice de Osca* et *Arnulfus de Osca* installés à côté de la boutique de Robert de Jaca dans les années 1120²⁰⁰⁰. La documentation laisse apparaître enfin deux selliers – *Arnaldus sellarius*, *Guillem Seller*²⁰⁰¹ –, deux meuniers – *Petro molinero*, *Martin Molinero*²⁰⁰² –, deux boulangers – *Raimundo panatero*, *Arnaldo de Tarba*²⁰⁰³ – et un tisserand, *Per Tisserer*²⁰⁰⁴. En somme, ces hommes, bien intégrés dans le tissu urbain, jouaient un rôle indéniable dans le dynamisme économique de la ville.

Certains artisans étaient spécialisés dans des activités réputées et lucratives. En mai 1124, *Bernardus aurifex* authentifia la vente d'un champ entre deux migrants²⁰⁰⁵. Cet orfèvre devait avoir un statut élevé puisqu'il fréquentait les cours ecclésiastiques et laïques. En 1155, un médecin nommé Vincent Guillaume figure dans l'eschatocole d'un acte²⁰⁰⁶ et, en juillet 1159, *Guillem Medico et uxore mea Donoria* vendirent la moitié d'une tour située dans la ville²⁰⁰⁷. Ce sont les seuls médecins à apparaître dans la documentation de Saragosse entre 1119 et 1162. Enfin, des ateliers de frappe de monnaies étaient établis dans la ville. Les sources mentionnent seulement quatre monnayeurs et les quatre sont des *francos* : *Randulfo monetario*²⁰⁰⁸, *Gauzbertus monetarius*²⁰⁰⁹, *Iuzbert moneter*²⁰¹⁰ et *Peire moneter*²⁰¹¹. Ces hommes constituent des leviers de l'essor commercial. Il est d'ailleurs surprenant qu'aucun Aragonais exerçant cette profession ne soit évoqué dans la documentation de l'époque.

Marchands et artisans se regroupaient dans des quartiers de la ville antique en fonction de leurs activités. Les rares secteurs artisanaux de la ville mentionnés par les sources sont la *Pellejería* et la *Bufonería*. En 1150, Pedro Mir vendit quelques maisons dans le quartier de

¹⁹⁹⁴ CSSZ, n° 85 [14/01/1135] et DERRVE (vol. I), n° 251 [14/01/1135].

¹⁹⁹⁵ CSSZ, n° 210 [28/03/1152].

¹⁹⁹⁶ CSSZ, n° 217 [04/10/1152].

¹⁹⁹⁷ CSSZ, n° 234 [01/1154].

¹⁹⁹⁸ CSSZ, n° 343 [04/10/1152].

¹⁹⁹⁹ CSSZ, n° 343 [06/1162].

²⁰⁰⁰ CSSZ, n° 26 [13/02/1124] et DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124].

²⁰⁰¹ CSSZ, n° 110 [03/05/1141], n° 114 [19/11/1141], n° 195 [1150], n° 198 [02/1150], n° 199 [02/03/1150], n° 206 [30/05/1151], n° 211 [28/06/1152], n° 329 [04/1160], n° 336 [12/1160]; DERRVE (vol. I), n° 305 [03/05/1141]; DERRVE (vol. II), n° 365 [02/03/1150].

²⁰⁰² CSSZ, n° 62 [07/03/1132], n° 108 [03/1141], n° 137 [1143], n° 154 [07/1145], n° 157 [22/11/1145], n° 160 [05/1147], n° 342 [1162]; DERRVE (vol. I), n° 196 [1130 ?] et n° 211 [07/03/1132].

²⁰⁰³ CSSZ, n° 59 [01/03/1130] et DERRVE (vol. I), n° 190 [01/03/1130] et n° 276 [1137].

²⁰⁰⁴ CSSZ, n° 124 [03/05/1142] et n° 155 [07/1145].

²⁰⁰⁵ DERRVE (vol. I), n° 100 [15/05/1124].

²⁰⁰⁶ CSSZ, n° 266, [31/10/1155] : *Vincentii Guillelmi medici*.

²⁰⁰⁷ CSSZ, n° 316 [19/07/1159].

²⁰⁰⁸ CDAIAP, n° 103 [09/1121]; CSSZ, n° 14 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121].

²⁰⁰⁹ CDMSVS, n° 148 [08/1124]; CSSZ, n° 19 [1122], n° 28 [24/04/1124], n° 69 [1133-1134 ?], n° 133 [31/12/1142], n° 149 [11/06/1144], n° 160 [05/1147], n° 164 [11/11/1147], n° 171 [1138-1149], n° 190 [vers 1150], n° 197 [02/1150], n° 243 [11/06/1154], n° 315 [1159]; DERRVE (vol. I), n° 88 [1122], n° 99 [24/04/1124], n° 230 [1133-1134 ?] et DERRVE (vol. II), n° 354 [1148].

²⁰¹⁰ DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126].

²⁰¹¹ CSSZ, n° 99 [11/1138] et DERRVE (vol. I), n° 282 [11/1138].

San Salvador limité à l'ouest par la *uia puluiva de illa bufunaria*²⁰¹². En 1143, Donat de Morlaàs acheta une boutique qui est *in illa Pellizaria*, située à côté de celle de Gilbert de Falaise²⁰¹³. Quelques années plus tôt, en février 1137, Albert de Chartres acheta une boutique dans la *rua de Pelliceria*, à proximité de celle de Raoul de Condé²⁰¹⁴. Les deux hommes étaient des fourreurs et Albert le propriétaire de plusieurs habitations dans le quartier. En juin 1135, il acquit une maison et une boutique appartenant à Umfred de Falaise et son épouse Oddeline²⁰¹⁵. Une année plus tard, il obtint la maison de Guillaume Tricota et sa femme Prodeta en échange de 80 sous²⁰¹⁶. Les biens immobiliers d'Albert de Chartres comprenaient également des terres agricoles aux alentours de la ville. Vers 1149, les chanoines de San Salvador échangèrent avec lui plusieurs champs situés à Rimel et à Cogullada²⁰¹⁷.

La diversité des activités occupées par les *francos* et leur rôle dans les échanges économiques peuvent être aisément liés au développement des manufactures artisanales dans la seconde moitié du XIIe siècle. Mais ce phénomène ne doit pas être surévalué car les raisons de la croissance économique demeurent aussi nombreuses que complexes. Saragosse reste durant la seconde moitié du XIIe siècle une ville frontalière qui crée ses espaces d'appel et de liberté : elle secrète un droit, une culture et des paysages. Les secteurs frontaliers apparaissent comme des zones privilégiées de creuset social où prévalent le brassage des populations et la coexistence d'activités diversifiées. Par ailleurs, ces migrants restent liés par une identité commune à travers le port sur deux ou trois générations maximum du nom familial, la reproduction de la position sociale et la solidarité lors de la corroboration d'un acte de vente ou d'achat d'un des leurs²⁰¹⁸. La communauté des *francos* à Saragosse ne dominait pas la ville : les fonctions urbaines de la cité ne leur étaient pas réservées. Mais ils appartenaient à l'élite urbaine comme le montrait leur implication dans l'intense marché de la terre autour de la ville.

2) Stratégies familiales et richesses

De puissantes et riches familles

L'étude de plusieurs familles de migrants permet de mesurer les possibilités d'enrichissement à travers leurs activités et leur rôle dans la ville. Les liens familiaux révèlent quelque fois le caractère plus ou moins définitif de l'installation de ces hommes. Il convient

²⁰¹² DERRVE (vol. II), n° 366 [20/08/1150].

²⁰¹³ DERRVE (vol. I), n° 231 [1143].

²⁰¹⁴ DERRVE (vol. I), n° 273 [02/1137].

²⁰¹⁵ DERRVE (vol. I), n° 256 [06/1135] : *Hec est cartam quam facio ego Umfret de Falesa et mea uxor Oddelina et meis filiis Guielmus et Iohannes et Huét et Odet et Arremborge, vobis don Albert de Cartras et ad uestra muliere Almegarde de Burges et ad Nauarron uestro companiero.*

²⁰¹⁶ DERRVE (vol. I), n° 270 [11/1136] : *Ego Albertus de Chartes comparauit una casa simul cum Nauarrone, et comparauimus eam de Guilelmo Tricota et de sua uxore Prodeta nomine.* Albert était également en possession d'autres maisons dans le quartier de Santiago : DERRVE (vol. I), n° 276 [1137].

²⁰¹⁷ CSSZ, n° 173 [vers 1149].

²⁰¹⁸ Dans les années 1120, Raoul de Larrusunna acheta des terres et des maisons dans Saragosse. Parmi les nombreux témoins de l'activité économique, une majorité était d'origine ultrapyrénéenne comme *Defubert, Andreo filio de Richer, Duran, Guilem filio de Richer, Margant de Mez, don Robert, Richer de Oscha, Breton, Guilem Clauel, Stephan frater de Guillem Clauel* et *don Ugo Delmas* : DERRVE (vol. I), n° 72 [1121], n° 74 [14 et 16/04/1121], n° 78 [04/12/1121], n° 90 [03/1123] et n° 93 [01/07/1123]. Ces *francos* appartenaient parfois à la même famille comme les frères Guillaume Clavel et Stéphane Clavel ou André et Guillaume, fils de Richer de Huesca.

dès lors d'appréhender les stratégies familiales, en particulier le moment où l'une d'entre elles acquiert notabilité et respectabilité. A partir des années 1130, la documentation fait apparaître une famille originaire du Poitou dans les environs de Jaca et de Huesca. Les informations obtenues garantissent la reconstruction des liens de parenté. Seuls quelques membres de cette famille semblent venir de Poitiers, les autres étant leurs descendants. En janvier 1131, un certain *Paian Peitavin* authentifia l'achat d'un champ par Guillaume de Jaca et son épouse Boneta²⁰¹⁹. Ce personnage semble être le premier membre de la parenté à s'installer dans le royaume pour y prospérer et fonder une famille.

Bien qu'aucun lien familial ne soit signalé, Pierre Peitavin était sûrement le fils de *Paian*. Les deux hommes portaient en effet le même surnom de lieu et vivaient tous deux dans la vallée de l'Aragon. En juin 1147, Pierre assista à la vente de plusieurs lots de terres situés à Huesca au profit de Geoffrey, neveu d'Isaac, et de sa femme Orpesa²⁰²⁰. Durant les années 1150, il authentifia de nombreux échanges de biens et de maisons comme celui de Flandinia à son gendre Alaman pour 45 sous en 1148²⁰²¹. Pierre Peitavin quitta sans doute Jaca pour s'établir à Huesca, suivant ainsi les flux migratoires internes de la première moitié du XII^e siècle. En 1152, un de ses fils figure dans la liste de témoins d'une donation d'une terre située à Ayerbe : *filius Petavin*²⁰²². Un acte de 1176 mentionne son nom. L'évêque Etienne/Stéphane de Huesca donna à Dominique, fils de Martin Peitavin d'Ayerbe, une propriété à la condition de verser un cens annuel²⁰²³. Le fils de Pierre Peitavin semble être ce Martin installé dans la région d'Ayerbe.

Martin n'était pas le seul fils de Pierre Peitavin. En mai 1153, *Pere filius Pere Peitavin* confirma la vente de quelques boutiques par la veuve de Geoffrey, Petita, et leurs enfants²⁰²⁴. Six ans plus tard, un autre garçon de Pierre, Guillaume, attesta la vente de Dona Toda de toutes ses propriétés et ses maisons d'Alesón au prieur Raymond de Santa María de Nájera²⁰²⁵. Pierre Peitavin épousa une certaine Constance dont il eut huit enfants. En 1157, Pierre était sans doute décédé puisque son épouse et six de leurs descendants – Boniface, Jordan, Martin, Albira, Espagna, Peitavina – vendirent à l'Ordre du Temple une vigne pour 750 sous²⁰²⁶. Les patronymes des garçons ne révèlent pas une grande mutation anthroponymique. A l'inverse, deux des filles de Pierre, Albira et Espagna, portaient des noms marqués par l'influence hispanique tandis que Peitavina tenait sans doute son nom en souvenir de la région d'origine du grand-père. En 1159, Albira se maria avec un migrant du nom de Pons²⁰²⁷ et Peitavina fut l'épouse d'un certain Espagnol del Macel vers 1171²⁰²⁸. Ce

²⁰¹⁹ CDCH, n° 132 [01/1131] et n° 133 [01/1133]. *Paian* figure dans l'eschatocole aux côtés d'un nombre élevé de *francos* : *Testimonias de hoc suprascripto Roger Pellicer gerno de don Constantin [...] et don Ramon gerno de don Umbal. Et Paian Peitavin. Et Guiral de Malpertus. Et don Arnal de Fredalez de Iacha. Et Guiral et Peiron filios de Guiral Brec de Morlans. Et don Robin et suos filios Nicolaum et Bonet et Gaucelmet et Lorencet. Et don At Seller. Et don Hanaton. Et don Umfret carnicer. Et don Bonet de Maurella.*

²⁰²⁰ CDCH, n° 179 [1147].

²⁰²¹ CDCH, n° 185 [1148], n° 199 [1151], n° 202 [1152 ?], n° 213 [12/08/1154] et n° 220 [1150].

²⁰²² CDCH, n° 202 [1152].

²⁰²³ CDCH, n° 317 [1176].

²⁰²⁴ CDCH, n° 203 [1153].

²⁰²⁵ CDMRD, n° 207 [05/1159]. Si le document ne donne pas d'informations sur la mère de Guillaume, on peut supposer qu'il s'agit de Constance. Cette dernière est d'ailleurs la seule femme connue de Pierre Peitavin.

²⁰²⁶ CTH, n° 9 [1157] : *Costanza mulier que fui de don Pere Pectavin, cui sit requies.*

²⁰²⁷ CTH, n° 15 [1159].

²⁰²⁸ CTH, n° 40 [1171].

dernier était probablement un Aragonais, ce qui indiquerait le degré d'intégration de cette famille au bout de la troisième génération.

En 1195, Guillaume vendit à son fils *Iohan Peitavin*, marié à Sancha de Torres, des propriétés d'une valeur de cinq cent sous *morabetinos* à Huesca²⁰²⁹. Quatre ans plus tard, ce dernier reçut avec Marie, sa sœur et épouse de *Pere Cuende*, les biens de leur mère, Tolosana²⁰³⁰. Ce partage s'explique sans doute par le décès de cette dernière et la décision du père de transmettre les biens à ses enfants. Tolosana n'était pas l'unique compagne de Guillaume puisqu'en 1184, il acheta avec sa seconde femme, Ponsa, un champ à Sancha de Ramon Guirald, fille de don Petrenezez²⁰³¹. Par ailleurs, Ponsa participa également à la vente effectuée en 1195 au profit de Jean²⁰³². Elle donna naissance à trois enfants Guillaume, Pierre et Galacian²⁰³³. En 1198, Guillaume Peitavin certifia une délimitation autour d'une vigne située aux alentours de Huesca et offerte à l'évêque de la ville²⁰³⁴. En 1206, il est de nouveau mentionné pour situer un bien entre ses maisons²⁰³⁵. Guillaume était donc un notable comme le prouvent ses activités dans la ville, ses biens et ses terres agricoles.

Non seulement la famille Peitavin acquit de nombreuses propriétés aux alentours de Huesca, mais elle réussit à placer quelques-uns de ses membres à des fonctions importantes. Guillaume Peitavin devint *zalmedina* de Huesca en 1176²⁰³⁶ avant de devenir chanoine en 1195²⁰³⁷. Cette fonction lui garantit des biens et une partie de la mense capitulaire, la prébende. Par la vente de 1195, il semble donc avoir transmis une grande partie de ses biens à un de ses fils, Jean²⁰³⁸. Par ailleurs, ce dernier eut pour enfants *Agnes*, *Guillermus Martini archidiaconus*, *Guillerma*, *Pere Ramon* et *Ugo Martin*²⁰³⁹. Jean appartenait à l'élite urbaine puisqu'en 1196, il conseilla – avec d'autres *probi homines* – l'évêque Richard de Huesca de confier l'hôpital situé devant le cimetière de San Miguel à Salvador Pescador²⁰⁴⁰. En 1207, le *justicia* Pedro de Sarvisé donna une sentence dans le procès opposant Pierre Tallador et son épouse Boneta à Aquelmes²⁰⁴¹. Pierre Tallador était entouré de plusieurs *razonadores* dont Jean Peitavin. En 1212, le roi Pedro II céda au *civis oscensis* Jean Peitavin et à son épouse, Sancha de Torres, *nutricia* du roi, la mosquée de Huesca pour bâtir une église²⁰⁴². La même

²⁰²⁹ CDCH, n° 510 [1195].

²⁰³⁰ CDCH, n° 548 [1199]. Il est difficile de déterminer l'origine de *Pere Cuende*.

²⁰³¹ CDCH, n° 395 [1184]. Ponsa est sans doute la seconde épouse de Guillaume tandis que Tolosana est la première et meurt avant 1184.

²⁰³² CDCH, n° 510 [1195] : *Ego dompna Poncia uxor dicti Guillermi Pictavin...*

²⁰³³ CDCH, n° 733 [1211] : *vobis Guillermo et Petro et Galacian filios qui fuistis de don Guillem Petavin cui sit requies*. Pierre apparaît dans la documentation dès 1209 : CDCH, n° 710 [1209]. Car on ne trouve aucune mention de Jean Peitavin et de Marie, les autres enfants de Guillaume, on peut supposer qu'ils sont ceux du premier mariage avec Tolosana.

²⁰³⁴ CDCH, n° 55 [1198-1199].

²⁰³⁵ CDCH, n° 665 [1206] : *in casas que fuerunt de don Guillem Petavin*.

²⁰³⁶ CDCH, n° 319 [1176] et n° 322 [1176].

²⁰³⁷ CDCH, n° 510 [1195].

²⁰³⁸ Il accorda ses biens de son vivant, sans doute au même moment que son entrée dans les ordres.

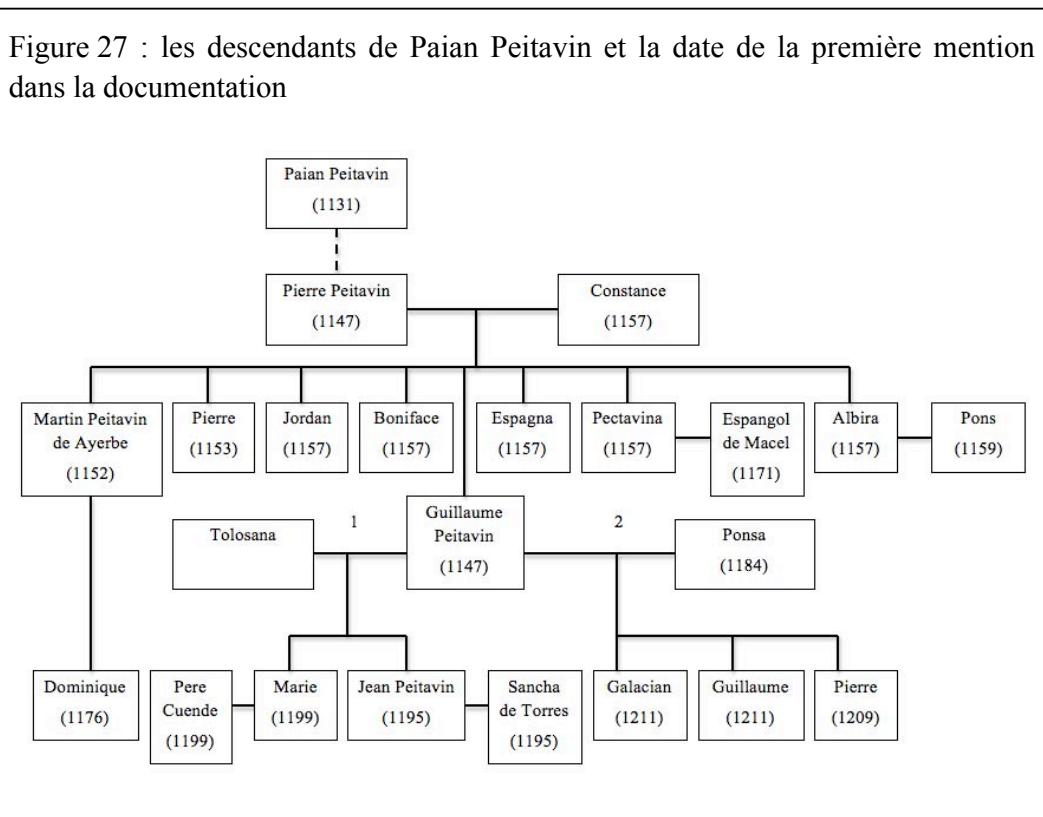
²⁰³⁹ CDCH, n° 665 [1206] : *ego Guillermus Martini archidiaconus et ego Sancius de Stela pro me et pro uxore mea Guillerma que modo non est in presente et ego Pere Ramon et ego Ugo Martin et ego Agnes filii qui fuimus de don Ugo Martin cui sit requies de bona voluntate concedimus vobis domna Sancia de Torres mater nostra et ad vos Iohan Petavin...*

²⁰⁴⁰ CDCH, n° 519 [1196].

²⁰⁴¹ CDCH, n° 683 [1207].

²⁰⁴² CDCH, n° 753 [1212].

année, Jean apparaît dans deux actes royaux en tant que *merino* de Huesca²⁰⁴³. Le statut privilégié de Sancha renforça la position de Jean Peitavin. De plus, le roi l'autorisa à transformer une mosquée en église : on ne peut qu'imaginer la puissance de ce personnage.



Des francos et des Juifs : deux communautés dans les villes

Les échanges entre *francos* et Juifs ne représentent pas un fait exceptionnel aux XIe-XIIe siècles. Ces deux communautés cohabitaient dans les villes et pratiquaient des activités identiques comme le négoce. En février 1141, l'évêque Bernard de Saragosse échangea avec un juif, Abin Halem, un champ devant la porte de la cité et le chemin qui allait vers Santas Masas²⁰⁴⁴. A Tudèle, en janvier 1152, Jordana et ses enfants vendirent des vignes à Joseph et son frère²⁰⁴⁵. Trois mois plus tard, le migrant Boves offrit à Joseph une part du moulin d'Al-Tulaytuli, à côté de la porte de Saragosse²⁰⁴⁶. Toutefois, il ne faut pas dresser un portrait idyllique de ces relations. La communauté juive demeurait une minorité souvent écartée des centres urbains. En 1145, à Estella, le quartier juif fut ainsi déplacé à l'extérieur de la ville et la synagogue transformée en une église, nommée Santa María y de Todos los Santos²⁰⁴⁷.

A la fin du XIe siècle, un juif *Dauid Bretini* se rendit dans la vallée de l'Ebre et s'établit à Jaca. Le souverain lui offrit une boutique à côté de celle de Rembald de

²⁰⁴³ CDCH, n° 744 [1212] et CTH, n° 159 [1212].

²⁰⁴⁴ CSSZ, n° 105 [02/1141] : *Damus tibo Abin Halen iudeo nostram partem in illo orto de Alfont qui fuit senioris Lupi Garsie peregrini.*

²⁰⁴⁵ LJRND, n° 17 [01/1152].

²⁰⁴⁶ LJRND, n° 18 [03/1152].

²⁰⁴⁷ LJRND, n° 14 [24/08/1145].

Montpellier²⁰⁴⁸. Originaire du Mans, il s'installa ensuite à Tudèle après la conquête en 1119. En janvier 1129, il vendit à Ariol Garcés et son épouse Belasquita une vigne située à Bubierca aux alentours de la ville²⁰⁴⁹. Entre 1125 et 1146, David du Mans, artisan-commerçant et propriétaire terrien autour de Jaca et de Tudèle, fut le témoin privilégié de la vente d'une boutique par l'évêque de Calahorra : *est fidiator Daud de Mas a foro de Tutela*²⁰⁵⁰. Il entretenait ainsi des relations économiques avec les Aragonais et les immigrants d'outre-Pyrénées. Cependant, il est difficile de savoir s'il est considéré comme un *franco* ou un membre de la communauté juive du royaume.

Au XIIe siècle, deux familles établies à Huesca se lièrent par le biais de mariages²⁰⁵¹. Le fondateur du premier groupe familial était un migrant nommé Galicien de Bouglon, nom d'un village situé en Aquitaine. Il serait mort avant 1164 puisqu'un lot de terres dans la région d'Almeriz était hypothéqué par sa femme à cette date²⁰⁵². La seconde famille descendait d'Issac, un cordonnier dont le père s'appelait Ium Tob²⁰⁵³. C'était une ancienne famille juive établie à Jaca et convertie au christianisme. Par ces alliances matrimoniales, elle allait devenir une des plus grandes propriétaires terriennes de Huesca²⁰⁵⁴. Malgré leur fortune, les enfants et neveux d'Isaac n'étaient pas des membres de l'administration municipale et n'appartenaient pas à la liste des *jurati* ou des *probi homines*²⁰⁵⁵.

Les sources apportent de précieuses informations sur Boneta, l'épouse de Galicien de Bouglon. Son père se nommait Jean de Montpellier, un immigrant installé dès le lendemain de la conquête et un homme influent de Huesca²⁰⁵⁶. En 1148, Boneta et sa mère Guiralda donnèrent un lot de terres aux Templiers pour le repos des âmes de Jean de Montpellier et de son frère Pons²⁰⁵⁷. Une fois veuve, Guiralda distribua de nombreuses transactions en direction de sa fille et de ses petits-enfants. En avril 1165, elle accorda à son petit-fils Pierre de Ricla plusieurs maisons situées à Huesca²⁰⁵⁸. Par ailleurs, Boneta donna naissance à six fils, Guillaume, Aquelmes, Raymond, Jean Bérenger, Peregrin, Humbert, et trois filles, Prasma,

²⁰⁴⁸ CDSR, n° 130 [1092] : *Hec est carta quam facio ego Sancius gratia Dei rege et dono tibi Daud Bretini una de illas meas tendas de Iacka, iuxta illa tenda, quam dedi ad Rembald de Montepesler.*

²⁰⁴⁹ ACT, Leg. 12, n° 2 ; DERRVE (vol. I), n° 177 [31/01/1129] et LJRND, n° 6 [31/01/1129] : *Hec est carta uendicionis que facio ego Daud del Mans vobis Ariol Garcez et uxor uestra domna Belasquita et a filiis uel filiabus uestris.*

²⁰⁵⁰ CDMRD, n° 82 [1125-1146].

²⁰⁵¹ T. ADACHI, « Charters, Cartulary and Family Lineage Re-created : A Genetic Study of the Cathedral Archive of Huesca from the Twelfth to the Mid-Thirteenth Century », dans O. KANO (dir.), *Configuration du texte en histoire : proceedings of the 12th International conference, 1-2 September 2011, Nagoya*, Graduate school of letters, Nagoya, 2012, pp. 32-51. Selon l'auteur, 81 actes mentionnent des membres des deux groupes familiaux.

²⁰⁵² CDCH, n° 241 [1164] : *Et laxo uno campo in Almeriz et tenet pignus illum domna mulier qui fuit de don Galician per LII solidos et redimant illum seniores sedis.*

²⁰⁵³ CDCH, n° 112 [06/1113].

²⁰⁵⁴ Ce type de parcours familial reste difficile à reconstituer mais L. H. Nelson introduit l'histoire de cette ancienne famille juive sur un site internet : http://www.vlib.us/medieval/lectures/jofre_isaac.html.

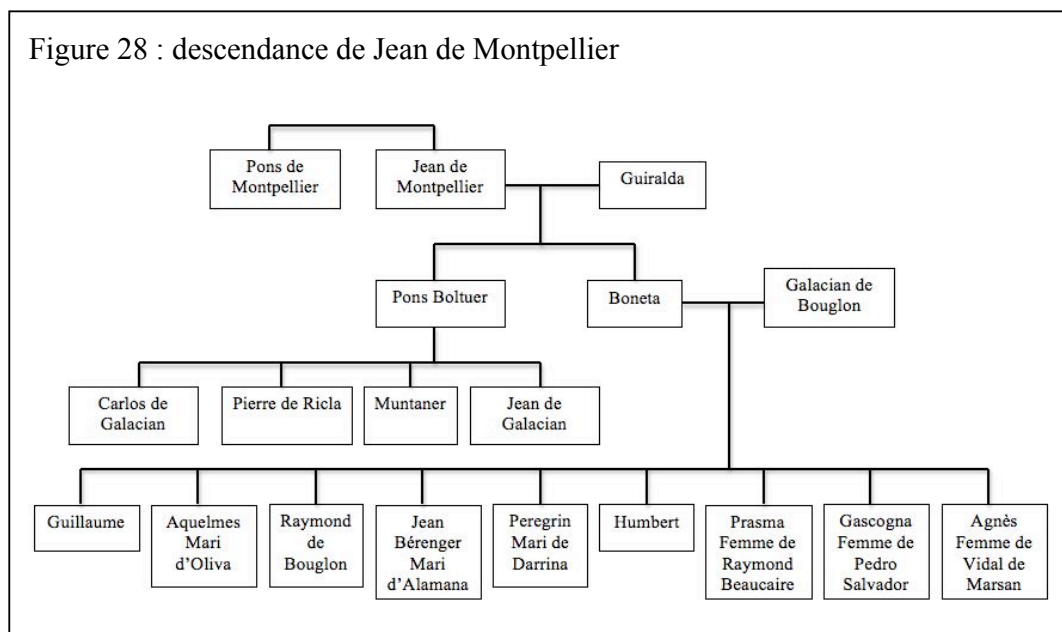
²⁰⁵⁵ M. T. IRANZO MUÑO et C. LALIENA, « El acceso al poder de una oligarquía urbana : el Concejo de Huesca (siglos XII y XIII) », *Aragón en la edad media*, vol. VI (1984), pp. 47-66 et M. T. IRANZO MUÑO, *Elites políticas y gobierno urbano en Huesca en la edad media*, Ayuntamiento de Huesca, Huesca, 2005, pp. 58-101.

²⁰⁵⁶ CDCH, n° 108 [1110].

²⁰⁵⁷ CT, n° 3 [10/1148].

²⁰⁵⁸ CDCH, n° 243 [04/1165] : *Hec est carta donacionis et confirmacionis quam facio scribere eg dona Guiralda tibi Petro de Ricla meo netpo.*

Gascogna et Agnès²⁰⁵⁹. Ces dernières furent mariées respectivement à Raymond Beaucaire, Pedro Salvador et Vidal de Marsan²⁰⁶⁰. De nombreuses ventes et donations étaient ainsi effectuées entre les membres de la famille. En mai 1166, Guiralda offrit une terre située à Magantina à son petit-fils Aquelmes²⁰⁶¹. Elle échangea ensuite une terre avec sa fille Boneta pour la donner à son petit-fils Raymond de Bouglon²⁰⁶². En avril 1168, le plus jeune fils de Boneta, Guillaume, vendit à son frère Aquelmes et son épouse Oliva une partie de ses propriétés situées à Huesca et à Montpellier²⁰⁶³. Il reçut quelques années plus tard un *majuelo* de la part de sa mère et de son cousin, Carlos de Galacian²⁰⁶⁴.



Un des neveux d'Isaac, Geoffrey, pratiquait le métier de cordonnier comme les membres de sa famille. Il prit pour épouse Calveta, d'origine ultrapyrénéenne, avec qui il acheta en juin 1140 un champ près d'Almeriz, à Huesca, pour 155 sous²⁰⁶⁵. De cette union naquit une fille, mariée à Peronin Beaucaire, le frère de Guillaume²⁰⁶⁶. Le second mariage de Geoffrey avec Orpesa était déterminant car le père de celle-ci, Guillaume de Jaca, possédait de multiples propriétés à Jaca et à Huesca²⁰⁶⁷. Il s'agissait d'une puissante famille de *francos* solidement ancrée dans les deux villes. Geoffrey profita de cette alliance pour se rendre maître de nombreuses terres, se constituant un véritable terroir agricole. En août 1146, l'oncle

²⁰⁵⁹ CDCH, n° 253 [04/1168] : *ego Guillem suprascripto filio de domna Boneta ad vos don Achelmes meo frater [...]Et fuit facta ista compra cum auctoritate de meos fratres Iohan Belenger et donna Prasma et Pelegrin et Umbert.*

²⁰⁶⁰ T. ADACHI, « Charters, Cartulary and Family Lineage... », p. 42.

²⁰⁶¹ CDCH, n° 247 [05/1166] : *ego domna mulier qui fui de Iohan de Montpesler tibi Achelmes meo nepto.*

²⁰⁶² CDCH, n° 248 [05/1166] : *ego domna Guiralda mulier qui fui de Iohan de Mont Pesler vobis domna Boneta mea filia propter illa vestra parte del camp de zerbichal que mihi dedistis et ego dedit ad a Ramon de Bodon meo nepto.*

²⁰⁶³ CDCH, n° 253 [04/1168].

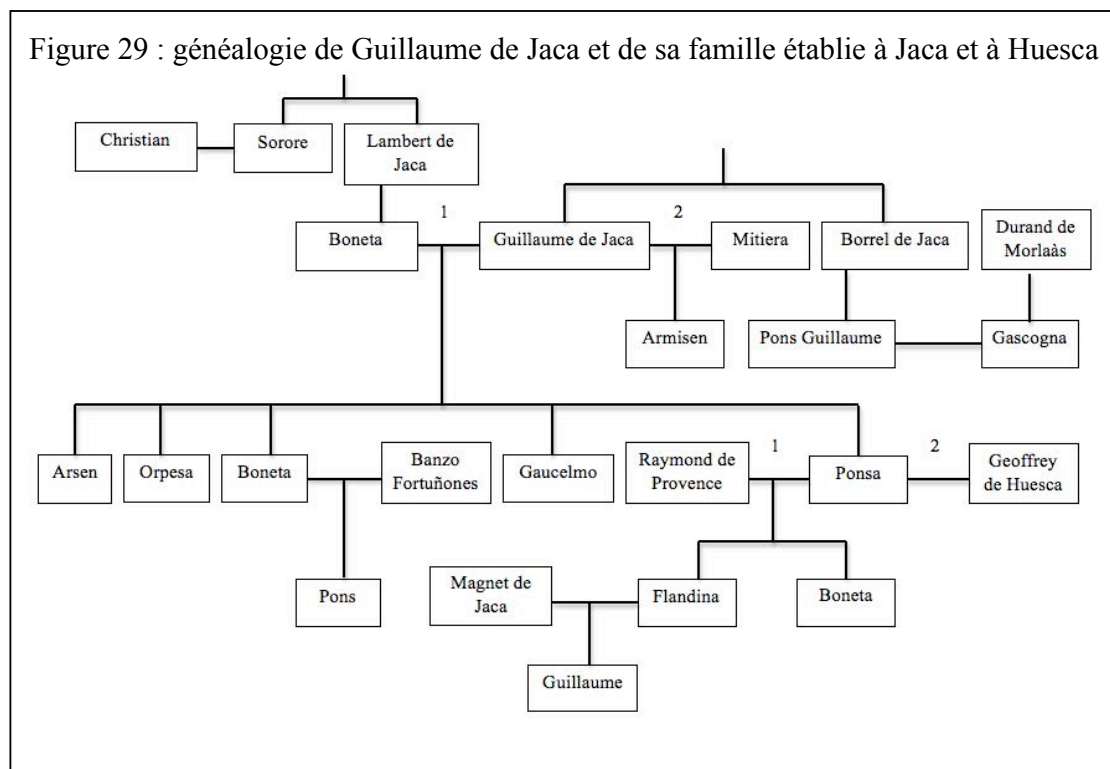
²⁰⁶⁴ CDCH, n° 304 [1174].

²⁰⁶⁵ CDCH, n° 155 [06/1140] : *Ego Pere filio Bonet de Iacca et Enneco Sanz et Blasquita meos cognatos facio hanc cartam scribere vobis Iofred nepoto Ysaac et uxor vestra Calbeta.*

²⁰⁶⁶ CDCH, n° 202 [1152 ?].

²⁰⁶⁷ Avec cette femme, il eut un fils appelé Mathieu et une fille qui épousa un cordonnier Guillaume d'Oloron.

d'Orpesa, Borrel de Jaca, lui céda des champs autour de Huesca contre 35 sous²⁰⁶⁸. Quatre mois plus tard, Geoffrey acheta à la sœur d'Orpesa, Ponsa, et son époux Raymond de Provence leur part dans treize champs pour 150 sous²⁰⁶⁹. En 1147, il renouvela une opération d'achats en dépensant 1 000 sous pour diverses terres appartenant au cousin de sa femme, Pons Guillaume et à la sœur de celle-ci, Boneta, veuve de Banzo Fortuñones²⁰⁷⁰. Par ailleurs, Geoffrey détint également des intérêts dans des maisons situées dans la ville : en 1148, il réalisa une série de transactions avec Flandinia, la fille de Ponsa de Jaca²⁰⁷¹.



En 1151, accompagné de sa nouvelle femme Marie, Geoffrey augmenta son capital foncier de quatre champs pour 215 sous²⁰⁷². Il réalisa d'autres opérations avec des Aragonais et des *francos*. En 1153, il versa cent sous pour obtenir une terre appartenant à Sancho Sanz de Bescasa et Espagna à l'extérieur de Huesca²⁰⁷³. Une année plus tard, il acquit la propriété

²⁰⁶⁸ CDCH, n° 176 [08/1146] : *Hec est carta quam facio ego Borrel de Iacca. Placuit mihi libenti animo et spontanea voluntate et vendo ad vos Iofre et ad vestra uxor Orpesa et ad omnes filios et filias vestras de illos duos campos quod ego habeo inter me et Guillem de Jaca.*

²⁰⁶⁹ CDCH, n° 177 [12/1146] : *Ego Ramon de Provins, genero de Guillem de Iacca, et uxor mea Ponza et omnes filios nostros facimus scribere hanc cartam venditionis ad vos don Iofred nepoth Ysaach et uxor vestre Orpesa et comnes filios vestros.*

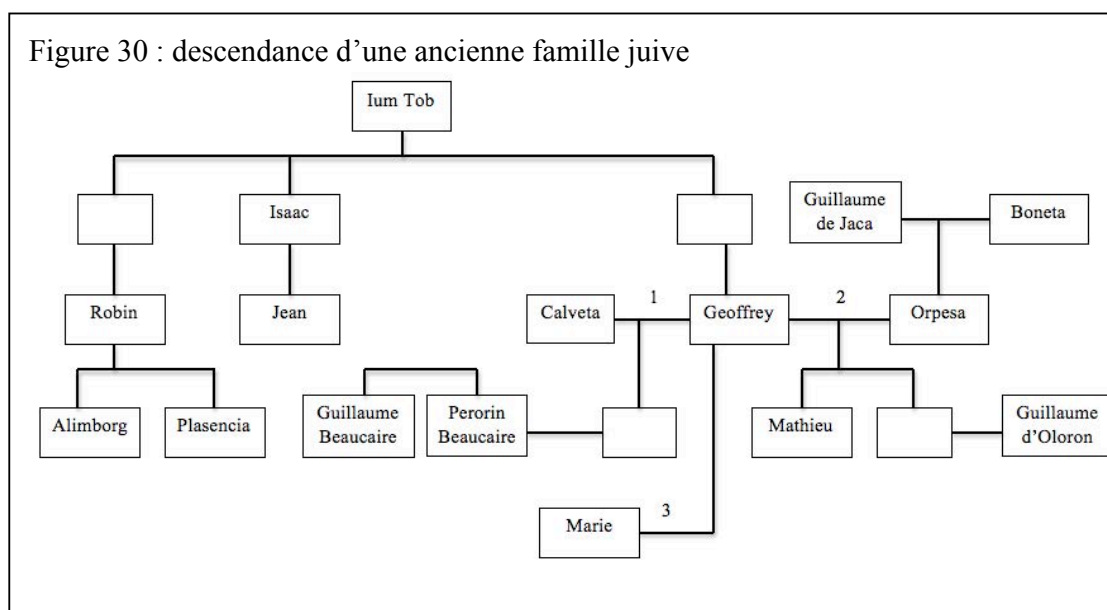
²⁰⁷⁰ CDCH, n° 179 [06/1147] : *ego Poncio Guillem. Placuit mihi libenti animo et spontanea voluntate et vendo ad vos don Iofre nebot de Ysaach et ad vestra domna Orpesa mea cosina germana, mea tercera parte de illas casas de Osca et de illas tendas que se tenent cum illas casas qui fuerunt de domna Ponça de Iacca...* et n° 180 [06/1147] : *Comparaverunt Iofred de Osca et uxor eius Orpesa filia Guillem de Iacca, de Boneta uxor que fuit de Banz Fertungons...*

²⁰⁷¹ CDCH, n° 186 [1148] : *Hec est carta de memoria de particione quam fecerunt inter Iofred nepote Ysaac et dompna Flandina filia dompna Ponza de Iacca in Oscha.*

²⁰⁷² CDCH, n° 196 [03/1151] : *Hec est carta venditionis quam facio ego domna Flandina mulier qui fuit de Magneth de Iacca. Avec Marie, Geoffrey eut un fils appelé Raymond Aster.*

²⁰⁷³ CDCH, n° 206 [1153] : *Hec est carta venditionis quam facimus ego Sancio Sanz de Beschasa et uxor mea Spania vobis Iofred nepot de Ysaach et ad uxor vestra Maria.*

de Pierre de Lévêque et de son épouse, Marie, d'une valeur de 110 sous²⁰⁷⁴. Entre avril et mai, il acheta un premier lot de terres à Mitiera, la seconde épouse de Guillaume de Jaca, et à leur fille, Armisen²⁰⁷⁵, puis un second à Bertrand, fils de Pons Stéphane de Jaca²⁰⁷⁶. Ce processus de regroupement de terres se poursuivit dans les années 1160-1170²⁰⁷⁷. Geoffrey acquit enfin des habitations supplémentaires et des magasins à Huesca. En 1154, il acheta à Flandina, veuve de Magnet de Jaca, des maisons et des boutiques d'une valeur de 780 sous²⁰⁷⁸. Trois ans plus tard, il versa à Pierre de Jaca la somme de 325 sous contre une maison²⁰⁷⁹. L'acquisition de l'ensemble de ces biens en faisait un éminent personnage de la ville de Huesca. Propriétaires de vastes terres agricoles à Jaca et à Huesca, de plusieurs boutiques et maisons dans la Zapatería, Geoffrey réussit une ascension sociale fulgurante grâce à des alliances matrimoniales avec les familles d'outre-Pyrénées.



Les descendants d'Isaac portaient des patronymes chrétiens, conséquence de leur récente conversion. Cependant, au lieu d'adopter des noms hispaniques, ils choisirent des noms originaires du nord des Pyrénées comme Robin ou Alimborg²⁰⁸⁰. Un tel choix peut surprendre puisqu'ils vivaient dans le royaume d'Aragon et de Pampelune. Il pourrait s'expliquer par leurs mariages avec des familles d'immigrés comme celle de Bouglon mais ces noms étaient portés bien avant. Dans une ville comme Huesca, il devait être légitime d'adopter le système anthroponymique de la communauté majoritaire, en l'occurrence les *francos*. Ces derniers bénéficiant de privilèges exceptionnels, on devine aisément la stratégie et l'objectif des membres de la famille d'Isaac.

²⁰⁷⁴ CDCH, n° 207 [02/1154].

²⁰⁷⁵ CDCH, n° 209 [04/1154] : *Comparavit Iofre et uxor sua Maria una terre de Mitiera uxore Guillem de iacca et sua filia Armissen tota illa partem quam ad illas tangebant.*

²⁰⁷⁶ CDCH, n° 210 [26/05/1154].

²⁰⁷⁷ CDCH, n° 237 [01/1163], n° 238 [05/1163], n° 245 [1165], n° 250 [08/1167], n° 252 [02/1168], n° 255 [03/1169], n° 273 [02/1171], n° 275 [03/1171], n° 284 [03/1172] et n° 288 [12/1172].

²⁰⁷⁸ CDCH, n° 211 [08/06/1154] : *Comparaverunt Iofred de Oisca et uxor eius Maria de domna Flandina uxor que fuit de Mandet qualem parte habebat et illi pertinebat in illas casas et tendas de illo colleto de illa Pelleteria ex parte patris suis et matris sue...*

²⁰⁷⁹ CDCH, n° 223 [01/1157] : *Comparaverunt Iofre et uxor eius Maria talem partem quam Pere de Iacha abet in illa casa de illa zabataria blanca et est ex una parte casa de Iofre de uxor eius comparatoris...*

²⁰⁸⁰ CDCH, n° 210 [26/05/1154] : *Robino nepot de Ysach* et n° 251 [09/1167] : *uxor mea Alimborc.*

3) Les *francos*, les échanges, les espaces

Des francos dans toutes les villes du royaume ?

A l'intérieur du royaume, les courants migratoires dessinaient progressivement des disparités selon les régions. Si les villes demeuraient les principales zones d'accueil des immigrants, certaines demeuraient à l'écart de ce phénomène. Celles conquises par les armées chrétiennes accueillèrent au bout de quelques années une population composée d'Aragonais, de Navarrais et d'étrangers. Huesca et Saragosse étaient les cas les plus connus mais d'autres cités étaient concernées. Au lendemain de sa conquête en 1119, Tudèle vit s'installer des hommes originaires de Normandie : des groupes aristocratiques, des *militēs*²⁰⁸¹, des marchands et des artisans²⁰⁸². En avril 1147, Jean de Secqueville – Secqueville-en-Bessin – authentifia la donation du bois de Mora effectuée par García de Belorado²⁰⁸³. Vers 1149, un migrant de la même région, Roger de Bessin, offrit un *exarico*, appelé Mahomet Ganim, au chapitre de Tudèle pour que son fils, Guillaume, soit admis comme chanoine²⁰⁸⁴. Les migrations en direction de la ville navarroise provenaient également d'autres régions et villes comme Angoulême, l'Ariège, Bayonne, Bénac, Bordeaux, Cahors, Chartres, Condom, la Gascogne, Le Mans, Pamiers, Toulouse et Turenne²⁰⁸⁵.

Quand Barbastro fut conquise en 1101, des migrants vinrent s'installer dans ses rues, mais en nombre plus réduit. En décembre 1102, Pedro I offrit à Sainte-Foy de Conques la mosquée de Barbastro : la liste des témoins de l'acte mentionne un groupe de *francos*²⁰⁸⁶. Il en était de même pour la ville de Tarazona soumise aux chrétiens en 1119²⁰⁸⁷. De fait, les marchands et les artisans suivaient le rythme de la *Reconquista* et s'installaient dans les principales villes quelque temps après leur conquête. Au nord du royaume, le chemin de Saint-Jacques de Compostelle attirait aussi des populations extrapéninsulaires²⁰⁸⁸. Ces dernières ne s'installèrent pas dans toutes les villes du *Camino francés* puisque la documentation ne mentionne aucun migrant à Artieda, Monreal, Roncevaux et les autres

²⁰⁸¹ CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 184 [18/08/1127] et n° 209 [05/02/1129], n° 192 [01/1128], n° 241 [10/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123], n° 112 [22/01/1125] et n° 161 [12/09/1128].

²⁰⁸² L'étude des archives ecclésiastiques de Tudèle assurerait une meilleure connaissance du phénomène migratoire dans la ville. S'il n'a pas été possible de les consulter, on peut se référer à F. FUENTES PASCUAL, *Catálogo de los archivos eclesiásticos de Tudela*, Imprenta Oroz y Martínez, Tudèle, 1944. L'ouvrage offre un résumé des actes présents dans ces archives. Ces dernières débutent en janvier 1090 et elles comptent 38 documents jusqu'en 1162. Quelques-uns d'entre eux demeurent tout à fait exceptionnels puisqu'ils sont écrits en latin et en arabe. Ce phénomène confirme la présence des deux communautés au lendemain de la conquête et l'existence de relations entre elles.

²⁰⁸³ DERRVE (vol. II), n° 344 [04/1147] : *Don Iohan de Sochouia*.

²⁰⁸⁴ DERRVE (vol. II), n° 363 [vers 1149] : *Rogerijs de Bessin*.

²⁰⁸⁵ AGN (1134-1150), n° 7 [05/1146] : *Tarascon*, n° 24 [1162] : *Renalt de Fridalez* ; CDMRD, n° 82 [1125-1146] : *Robert, David de Mas* ; DERRVE (vol. I), n° 210 [1131] : *Raimundus de Tolosa, Willem de Bordel* ; DERRVE (vol. II), n° 337 [02/1146] : *Wuilelmo de Condom et mea mulier Stephania, Bernarld de Kaorç, Gasion de Benac*, n° 372 [03/1152] : *Robert de Torinei*, n° 385 [11/1157] : *Ramon de Baiona* et LJRND, n° 9 [01/1135] : *Don Colom Anselmes*.

²⁰⁸⁶ CDPIAN, n° 117 [12/1102] : *signum Berengarii Raymundi, signum Petri Iohannis, signum Guidonis, signum Petri Arnaldi, signum Guillelmi Ramundi, signum Martini, signum Berengarii [...] signum Petri Iohannis, signum Ademari confirmat, signum Guazberti confirmat*.

²⁰⁸⁷ Centulle de Bigorre, frère de Gaston IV de Béarn, reçut la ville en *honor* en 1125 : CDAIAP, n° 145 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 113 [02/1125]. Quant l'évêché, il fut confié à Michel Cornel en 1120 : *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, Appendices, n° 20.

²⁰⁸⁸ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

petits bourgs présents sur la route²⁰⁸⁹. Cette absence peut se justifier par un « effet des sources » provoqué par la perte d'actes concernant ces secteurs géographiques. Une autre hypothèse peut également être étayée : chaque migration a pour objectif des destinations précises, selon des modalités propres. Les communautés de migrants installées dans le pays d'accueil construisent des liens de solidarité et des réseaux de migrations. Les mécanismes de mobilité s'accompagnent de stratégies d'installation : les nouveaux immigrants empruntent un parcours connu et rejoignent des espaces déjà occupés²⁰⁹⁰. Ils profitent ainsi des réseaux et de la solidarité de toute la communauté.

En 1137, Ramón Berenguer IV de Barcelone reçut un serment de fidélité d'une partie des habitants de plusieurs villes aragonaises. Les listes de noms dans le document permettent de mesurer de façon approximative les communautés étrangères établies dans ces localités. A Aratorés, ville située au nord de Jaca, vivait un petit groupe de *francos* comme le montre la mention d'*Arnal de Uila noua* dans le serment²⁰⁹¹. A Villanueva, au nord de Saragosse, quelques migrants comme Bonet avaient établi leur résidence. Sur les 17 habitants de Luesia ayant prêté serment, quatre étaient originaires du nord des Pyrénées : *Bonet*, *Assui*, *Bonet cabater* et *Iouan*. Les immigrés présents à Uncastillo au moment de l'hommage restaient une minorité dans la ville avec les patronymes de *Iouan coraci*, *Iouan de Certera*, *Cantador*, *Guilerm Arnal* et *Guilerm de Samata* – Samatan²⁰⁹² –. En revanche, les populations de Biel, Siresa, Aruxo, Aísa, Assotani, Acín, *Moral* – Morella ? – et Aoer n'accueillaient pas de migrants, comme en témoigne l'absence de noms d'origine étrangère parmi les témoins. A l'instar des villes du chemin de Saint-Jacques, les flux d'hommes et de femmes se concentraient donc sur certaines villes, conséquence du réseau migratoire transpyrénéen.

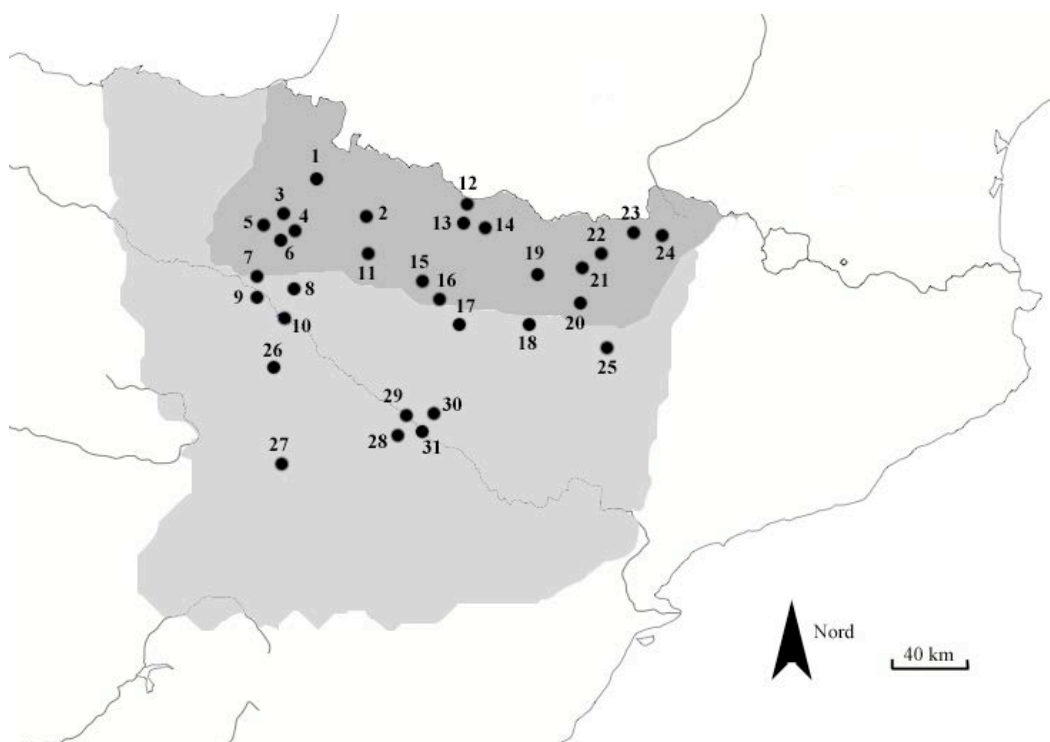
²⁰⁸⁹ Des communautés de *francos* existent à Canfranc, Jaca, Sangüesa, Puente-la-Reina, Estella, Los Arcos et Logroño. L'afflux d'étrangers et de pèlerins encourage la transformation des routes avec la fondation d'auberges, d'églises et de ponts le long du chemin vers Compostelle.

²⁰⁹⁰ De la forme du réseau et du profil de migrants, naissent divers phénomènes communautaires et solidaires d'installation et d'intégration.

²⁰⁹¹ *Colección de documentos inéditos...*, n° 25, p. 64.

²⁰⁹² Ces cinq migrants prêtèrent serment de fidélité au comte de Barcelone parmi 37 habitants de la ville.

Carte 24 : les villes d'arrivée des migrants dans le royaume



- | | | |
|---------------------|------------------|-------------------------|
| 1 : Pampelune | 12 : Canfranc | 23 : Anciles |
| 2 : Sangüesa | 13 : Jaca | 24 : Erill la Val |
| 3 : Puente-la-Reina | 14 : Senegüé | 25 : Tamarite de Litera |
| 4 : Artajona | 15 : Ayerbe | 26 : Tarazona |
| 5 : Estella | 16 : Bolea | 27 : Calatayud |
| 6 : Larraga | 17 : Huesca | 28 : Epila |
| 7 : Carcár | 18 : Barbastro | 29 : Alagón |
| 8 : Caparosso | 19 : Olsón | 30 : Villanueva |
| 9 : Calahorra | 20 : Graus | 31 : Saragosse |
| 10 : Tudèle | 21 : Tierrantona | |
| 11 : Uncastillo | 22 : Senz | |

Une majorité de flux migratoires en provenance de Bretagne et de Normandie se dirigeait vers trois villes : Huesca²⁰⁹³, Saragosse²⁰⁹⁴ et Tudèle²⁰⁹⁵. Les deux premières sont des grandes villes du royaume, ce qui peut expliquer leur pouvoir d'attraction auprès des migrants. Le choix de Tudèle, quant à lui, reste étroitement lié à sa conquête et son aménagement au lendemain de la victoire. Le comte normand, Rotrou du Perche, reçut cette cité en *honor* en 1123 et il fut chargé de l'administrer pour le compte du roi²⁰⁹⁶. A cette

²⁰⁹³ CDCH, n° 186 [1146] : *Dompna Flandina filia dompna Ponza de Iacca, Don Perorin frater, Guillem Beaucaire, Humbert de Rethnas.*

²⁰⁹⁴ CSSZ, n° 46 [06/12/1128] et DERRVE (vol. I), n° 163 [06/12/1128] : *Don Druas de Alanzor, Don Robert et uestra mulier domna Oriá, Guilem de Alanzon.*

²⁰⁹⁵ DERRVE (vol. I), n° 276 [1137] : *Amiot d'Alenzon.*

²⁰⁹⁶ CDAIAP, n° 297 [1123-1124].

occasion, il favorisa sûrement l'arrivée de *populatores* de même origine que la sienne. En somme, des espaces de prédilection s'étaient dessinés en fonction de l'origine géographique des émigrants. Ils répondaient à des facteurs complexes liés aux identités des hommes, aux échanges entre les territoires de départ et d'arrivée et à la circulation de l'information. Quant aux migrants des régions pyrénéennes, d'Aquitaine, de Poitou et de Provence, ils résidaient soit dans les villes passées sous la domination chrétienne, soit dans celles situées le long du chemin vers Compostelle²⁰⁹⁷.

Des secteurs clefs de l'économie urbaine

Les *francos* exerçaient des activités dynamiques essentielles pour l'économie du royaume. Un rapide aperçu des surnoms de métiers dans les patronymes permet de mesurer à la fois leur diversité et leur spécificité. Diversité car les migrants pratiquaient de nombreuses professions comme commerçant, cordonnier, forgeron, fourreur, boucher, boulanger, fabricant de selles, de lances et d'écus. Quant à leur spécificité, elle s'exprimait dans un cadre singulier, le monde urbain, et ces hommes appartenaient presque tous aux mêmes corps de métiers tout au long du XIIIe siècle. Par l'octroi de *fueros* avantageux, les souverains avaient choisi d'accueillir une main-d'œuvre étrangère et de qualité dans certaines villes de la vallée de l'Ebre²⁰⁹⁸. Il ne s'agissait pas d'attirer une population dans une zone vide et dépeuplée²⁰⁹⁹, mais plutôt d'encourager son installation en réponse à quelques « faiblesses structurelles économiques ». Si le royaume d'Aragon et de Pampelune n'était pas dénué de ressources et de dynamisme aux XIe-XIIIe siècles, il restait majoritairement tourné vers les activités agricoles.

Véritables « hommes de la ville », les *francos* s'affirmaient alors comme des agents dynamisant les secteurs commerciaux et artisanaux. Ils allaient favoriser l'essor des échanges comme le montrent leurs déplacements entre les différentes villes. Le 28 juillet 1110, Lambert de Jaca apparaît pour la première fois dans un acte comme témoin de l'achat d'une maison située à Jaca par le prieur Auger de Leyre²¹⁰⁰. Sept ans plus tard, il confirma une donation royale à l'église de Santa María de Nájera dans La Rioja, à Ocón : *Lambertus de Iaca confirmat*²¹⁰¹. En décembre 1146, en déplacement à Huesca, il assista à la vente par Raymond de Provence et son épouse de leur part dans des champs à Geoffrey et sa femme, Orpesa²¹⁰². Cette circulation n'avait rien de surprenant puisque ces marchands et ces artisans avaient tissé des réseaux et multiplié leurs intérêts économiques dans plusieurs lieux. De plus, des membres de leurs familles avaient quitté la maison familiale pour s'installer ailleurs. Dans les années 1140, Orpesa, la fille de Guillaume de Jaca, épousa un habitant de Huesca, Geoffrey, et le couple s'établit dans la ville du mari²¹⁰³. En 1148, Flandinia, fille de Ponsa de Jaca, signa

²⁰⁹⁷ En raison de leur proximité géographique, ces migrants ne semblent pas avoir choisi une seule destination.

²⁰⁹⁸ Voir J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91 et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros de Navarra, Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 22-27.

²⁰⁹⁹ Les exemples de Saragosse, Huesca et de Tudèle montrent au contraire que les chrétiens n'entrent pas dans des cités désertes.

²¹⁰⁰ DML, n° 237 [28/07/1110] : *Don Lambert de Iaca*.

²¹⁰¹ CDAIAP, n° 79 [02/1117] et CDMRD, n° 54 [02/1117].

²¹⁰² CDCH, n° 177 [12/1147] : *Don Lambert de Iacca*.

²¹⁰³ CDCH, n° 180 [06/1147] : *uxor eius Orpesa filia Guillem de Iacca*.

un contrat avec Geoffrey autour de quelques maisons situées à Huesca²¹⁰⁴. Cette femme avait également quitté Jaca pour vivre à Huesca.

Les *francos* jouaient un rôle indéniable dans le développement des relations commerciales transpyrénéennes²¹⁰⁵. Même si les sources ne mentionnent pas de produits typiquement « français » aux XIe-XIIe siècles, ces derniers devaient transiter entre les massifs pyrénéens. Les artisans étaient spécialisés dans certaines activités et ce phénomène relevait sûrement de leurs compétences sur des types précis de marchandises. Le métier de cordonnier était ainsi largement représenté dans les villes le long du chemin de Compostelle. Les immigrants répondaient à la demande importante des pèlerins marchant sur ces routes. Quant à la prégnance de l'activité de forgeron dans les espaces urbains, elle peut s'expliquer par la qualité de leur travail et leur réputation dans l'Occident chrétien. En outre, ils bénéficiaient d'atouts considérables à commencer par la connaissance de la langue des populations extrapéninsulaires. Il est d'ailleurs toujours plus aisé de négocier avec une personne de même origine, surtout lorsque l'on est dans un pays étranger. Les *francos* établissaient facilement des contacts et des réseaux de part et d'autre des montagnes. Jean de Montpellier et son fils Pons, installés à Huesca, conservèrent des attaches et des intérêts avec leur ville d'origine²¹⁰⁶. En 1168, Pons vendit ainsi une partie des biens familiaux situés à Huesca mais aussi à Montpellier²¹⁰⁷. Ces liens avaient sûrement favorisé les échanges commerciaux entre les deux cités.

Monnaies et échanges transpyrénéens

La présence de frappeurs de monnaie et de changeurs dans les villes du royaume suscite quelques réflexions autour des échanges commerciaux transpyrénéens. Les premiers migrants spécialisés dans les activités de l'argent figurent dans la documentation dès la première moitié du XIIe siècle. En septembre 1121, un frappeur de monnaie, *Randulfo monetario*, était un des témoins de la munificence royale à Saragosse²¹⁰⁸. La nouvelle capitale du royaume restait d'ailleurs un important centre de frappe de monnaie qui accueillit d'autres professionnels comme *Gauzbertus monetarius* en 1122²¹⁰⁹, *Iuzbert moneter* en 1126²¹¹⁰ et *Peire moneter* en 1138²¹¹¹. Gauzbert était un personnage influent, cité comme garant dans de multiples ventes et donations de biens²¹¹².

D'autres frappeurs de monnaie, originaires du nord des Pyrénées, résidaient à Puente la Reina et participaient à l'essor de l'économie urbaine. En avril 1127, Alfonso I demanda à

²¹⁰⁴ CDCH, n° 186 [1148] : *Dompna Flandina filia dompna Ponza de Iacca*.

²¹⁰⁵ Il semble que les échanges maritimes entre le royaume et les régions du nord des Pyrénées aient été rares. En effet, peu de sources mentionnent les échanges maritimes sur la côte navarroise aux XIe-XIIe siècles.

²¹⁰⁶ CDAIAP, n° 46 [1110] ; CDCH, n° 108 [1110], n° 110 [04/1112], n° 160 [10/1142], n° 179 [06/1147] ; n° 247 [1166] et n° 248 [1166].

²¹⁰⁷ CDCH, n° 253 [1168].

²¹⁰⁸ CDAIAP, n° 103 [09/1121] ; CSSZ, n° 14 [09/1121] et DERRVE (vol. I), n° 75 [09/1121].

²¹⁰⁹ CSSZ, n° 19 [1122] et DERRVE (vol. I), n° 88 [1122].

²¹¹⁰ DERRVE (vol. I), n° 134 [10/10/1126].

²¹¹¹ CSSZ, n° 99 [11/1138] et DERRVE (vol. I), n° 282 [11/1138].

²¹¹² CDMSVS, n° 148 [08/1124] ; CSSZ, n° 28 [24/04/1124], n° 69 [1133-1134 ?], n° 133 [31/12/1142], n° 149 [11/06/1144], n° 160 [05/1147], n° 164 [11/11/1147], n° 171 [1138-1149], n° 190 [vers 1150], n° 197 [02/1150], n° 243 [11/06/1154], n° 315 [1159] ; DERRVE (vol. I), n° 99 [24/04/1124], n° 230 [1133-1134 ?] et DERRVE (vol. II), n° 354 [1148].

Monetario mi fidelissimo Vassallo, y mi Poblador de Puente la Rey d'attirer la population dans la petite ville navarraise²¹¹³. Cet homme avait été choisi par le souverain pour exercer dans la ville. La liste de témoins désigne également *don Rendolfo moneder* et *don Gaucelmo moneder*, ce qui laisse supposer l'existence d'un petit groupe. Le dynamisme économique d'Estella attira aussi des frappeurs de monnaie. En 1135, lors de la vente d'une boutique et d'un champ par Bodin d'Estella et sa femme Aima, *Raimundus moneder* et *Gaucelm moneder* authentifièrent la transaction évaluée à cent *aureos*²¹¹⁴. Ces hommes bénéficiaient d'un statut élevé et pouvaient même devenir des conseillers privilégiés du roi. En 1145, Thibaud occupait la fonction de frappeur de monnaie et de trésorier du roi García Ramírez de Pampelune²¹¹⁵. Il devait sûrement résider à Pampelune dans la cour royale. Le développement des instruments monétaires accompagnait l'essor du commerce et le dynamisait. La documentation du XIIe siècle ne mentionne pas de patronymes à consonance ibérique associés au surnom *moneder*, *moneter* ou *monetarius*. Si ceci n'est pas l'indice irréfutable que le métier fut exercé uniquement par les *francos* à cette époque, cette absence dans les sources suscite de sérieuses interrogations. De tels propos – s'ils étaient avérés – impliqueraient que les Aragonais et les Navarrais ne pratiquaient pas la frappe ou l'échange de monnaie aux XIe-XIIe siècles et que cette activité aurait été « apportée » par les populations d'outremonts. Il peut également s'agir d'un effet des sources marqué par l'absence d'exemples. Par ailleurs, il est possible que des Aragonais et des Navarrais exerçaient ces métiers sans porter le surnom. L'évolution anthroponymique à l'œuvre dans ces territoires au XIIe siècle est alors essentielle et peut apporter quelques éléments de réponse.

Une activité économique demeurait spécifique aux villes du chemin de Saint-Jacques : celle de changeur de monnaie. En 1124, *Brunus cambiator* participa en tant que témoin à la donation de biens et de vignes à Santa Cristina de Somport²¹¹⁶. Brun pratiquait sa profession à Jaca dans les années 1120²¹¹⁷. La présence de ces *cambiatores* est attestée dans deux autres villes du nord du royaume. Entre les années 1130 et 1160, un certain Arnaud exerçait cette activité lucrative à Pampelune²¹¹⁸ tandis que Huesca accueillait *Bernardus cambiator* à la fin des années 1150²¹¹⁹. La documentation n'offre pas d'informations supplémentaires sur ce métier, mais il n'est pas impossible que d'autres villes du *Camino frances* aient été concernées. De tels établissements économiques se mettaient en place dans le but de favoriser les transactions. Ils confirmaient la présence de plusieurs types de monnaies dans le royaume²¹²⁰. Le réseau des marchés devait sûrement favoriser les échanges puisque toutes les villes avaient le droit d'en avoir au moins un par semaine²¹²¹.

La présence de professions liées à l'argent et la richesse des échanges transpyrénéens peuvent être confirmées par l'apport d'un matériel, de trésors et de pièces mis à jour par l'archéologie. Ces traces demeurent assez épisodiques dans les territoires aragonais et

²¹¹³ CDAIAP, n° 171 [04/1127].

²¹¹⁴ CDI, n° 126 [1135].

²¹¹⁵ DMA, n° 90 [1145] : *Tibaldus monetarius et repositarius regis*.

²¹¹⁶ CHSCS, n° 18 [10/1124].

²¹¹⁷ CHSCS, n° 20 [1125] : *Brunus cambiator*.

²¹¹⁸ CDCP, n° 193 [08/1135], n° 195 [1136], n° 229 [05/1141] et n° 293 [18/01/1162].

²¹¹⁹ CDMRD, n° 207 [05/1159].

²¹²⁰ L. GILLARD, « Unités de compte et espèces monnayées au Moyen âge », *Médiévales*, vol. I (1982), pp. 85-88.

²¹²¹ C. LALIENA et J. A. SESMA MUÑOZ (dir.), *Crecimiento económico y formación de los mercados en Aragón en la Edad Media : 1200-1350*, Grupo de Excelencia de Investigación CEMA, Saragosse, 2009.

navarrais. Au XIIe siècle, les monnaies de Melgueil et de Morlaàs dominaient l'essor des frappes monétaires dans le sud de la France et possédaient des zones d'influence au-delà des Pyrénées²¹²². La monnaie melgorienne – sans doute l'une des plus frappées du Languedoc dans la première moitié du XIIe siècle – apparaît fréquemment dans les découvertes et dans la documentation de Catalogne et de Majorque²¹²³. En revanche, elle ne fait l'objet d'aucune trouvaille en Aragon et en Navarre. Quant au denier de Morlaàs – du Béarn –, la documentation confirmerait sa circulation dans la péninsule Ibérique²¹²⁴. Cette monnaie étant l'une des plus importantes de Gascogne, sa zone d'influence aurait atteint les territoires aragonais, navarrais et les comtés catalans. Pedro I obtint d'ailleurs un prêt de 50 000 sous de Morlaàs de la part de Gaston IV de Béarn²¹²⁵. Mais encore une fois, les découvertes ne reflètent pas sa présence dans les zones pyrénéennes occidentales, spécialement aragonaises et navarraises.

Les fouilles archéologiques mettent à jour des espèces monétaires plus lointaines comme les deniers de Melle. Un denier de Melle au nom de Charles, de type « immobilisé » et frappé par les comtes de Poitou entre 950 et le XIIe siècle, est découvert à Ibañeta en Navarre²¹²⁶. D'autres deniers de Melle apparaissent en trois occasions : Saint-Jacques de Compostelle, Majorque²¹²⁷ et un lieu indéterminé de la Péninsule²¹²⁸. Enfin, deux deniers de Bordeaux du Xe siècle au nom de Guillaume Sanche ont été trouvés dans l'ermitage San Elena à Irún²¹²⁹. Bien que cette donnée très ponctuelle reste difficile à interpréter, elle peut être reliée aux échanges entre les deux régions. Elle souligne la pénétration du numéraire d'Aquitaine dans une zone relativement proche. La région aragonaise semble ainsi « oubliée » par les découvertes mais cela ne signifie pas l'absence de circulation de biens, d'hommes et de monnaies depuis les régions du nord des Pyrénées²¹³⁰.

²¹²² Sur la difficulté d'étudier les monnaies melgoriennes, lire M. BOMPAIRE, « Les ateliers de Melgueil, Cahors et Rodez d'après les sources écrites », dans G. DEPEYROT (dir.), *Trésors et émissions monétaires du Languedoc et de Gascogne : XIIIe et XIIIe siècles*, Association pour la promotion de l'archéologie et des musées archéologiques en Midi-Pyrénées, Toulouse, 1987, pp. 11-52.

²¹²³ La mention la plus ancienne de melgoriens en Catalogne semble dater de 1102 sur un testament de Cerdagne : *Liber feudorum Maior : cartulario real que se conserva en el Archivo de la Corona de Aragón*, éd. M. ROSSELL, CSIC, Barcelone, 1945-1947, 2 vols, n° 695. Plus tard, en 1128, le comte de Barcelone et le comte d'Empuries signèrent un accord dans lequel ce dernier devait payer 8 000 sous melgoriens ou l'équivalent de 10 000 sous en chevaux : *Liber feudorum Maior...*, n° 523.

²¹²⁴ Une des mentions de « morlans » les plus anciennes dans la documentation reste celle réalisée en 1244 lors d'une hypothèque sur une maison de Huesca pour une valeur de 37 sous et de 6 deniers de morlans : CDCH, n° 599 [1244].

²¹²⁵ M. CRUSAFONT Y SABATER, *Numismàtica de la Corona Catalano-Aragonesa Medieval (785-1516)*, Editorial Vico, Madrid, 1982, p. 34.

²¹²⁶ F. MATEU Y LLOPIS, « Hallazgos Monetarios XVIII », *Numario Hispanico*, 19-20, 1961, n° 1060.

²¹²⁷ A. M. BALAGUER, « La circulation de la monnaie féodale française dans la péninsule Ibérique », dans G. DEPEYROT (dir.), *Trésors et émissions monétaires du Languedoc et de...*, pp. 93-110. Ce trésor est composé de monnaies chrétiennes du XIe siècle ou du début du XIIe siècle : Melle, Melgueil, Normandie et Barcelone. Leur apparition semble antérieure à la conquête de Majorque en 1129. Elle peut être liée à l'expédition catalano-pisane de 1114 ou à l'activité de la piraterie musulmane. La monnaie de Melle est brisée et présente une usure importante : c'est peut-être le signe d'une longue mise en circulation avant d'être enfouie dans le sol.

²¹²⁸ Le denier de Melle est accompagné de deniers carolingiens, d'un denier de Guillaume de Brioude et de dirhams arabes. Par ailleurs, une autre découverte reste le trésor de Béni Saïd enfoui au XIIe siècle et composé de 1 200 dirhams, 30 deniers de Melgueil et d'un de Sancho Ramírez. Sur ce point, se reporter à A. M. BALAGUER, « La circulation de la monnaie féodale ... », pp. 93-110.

²¹²⁹ A. M. BALAGUER, « La circulation de la monnaie féodale ... », pp. 93-110.

²¹³⁰ Sur la circulation monétaire dans La Rioja, M. I. ZAMANILLO ARIZABALO, « Sistemas de pago y circulación monetaria en La Rioja en los siglos X a XIII », dans *Segundo coloquio sobre historia de la Rioja : Logroño, 2-4 de octubre de 1985*, Colegio Universitario de La Rioja, La Rioja, 1986, pp. 275-288.

Figure 31 : denier du Poitou, XIe siècle (cl. J Suárez Otero)



Les découvertes dans le royaume de Pampelune se concentrent le long de la route de Compostelle²¹³¹. Cette dernière était si fréquentée au cours du Moyen âge par des individus de tout l'Occident qu'elle allait devenir une véritable artère commerciale²¹³². La cathédrale de Saint-Jacques, destination d'arrivée des pèlerins, a été fouillée et des monnaies d'origines très diverses sont apparues²¹³³. Ce fait confirme les apports de numéraires des pèlerins. La variété des monnaies retrouvées n'est pas une surprise puisqu'il ne s'agit pas d'une pénétration monétaire dans une zone d'influence proche. Le transit des pèlerins est celui des biens et des espèces monétaires qu'ils transportent avec eux : il s'agit d'abord de ressources destinées à pourvoir à leur subsistance au cours de leur périple. Cependant, les conditions du voyage limitaient le volume du fardeau porté par les voyageurs.

Sur les 23 monnaies enfouies à Saint-Jacques²¹³⁴, un denier provient d'Allemagne (1088-1109), deux de Melle au nom de Charles (950-XIIe siècle), deux de Melgueil (fin du Xe siècle-XIVe siècle), un de Carcassonne au nom de Roger-Pierre (1050-1064), un du sanctuaire du Puy (XIe-XIVe siècles) et un du Béarn au nom de Centulle (1080-XVe

²¹³¹ Des découvertes ont également été réalisées dans le royaume de Castille-León : J. SUÁREZ OTERO, « Apuntes sobre peregrinación jacobea y circulación monetaria en la Galicia medieval », *Numisma*, t. 248 (2004), pp. 23-48.

²¹³² Le thème des pèlerinages de Saint-Jacques a suscité un bon nombre d'études sur de nombreux aspects liés au fait religieux, la société, la littérature, la culture... Cependant, à ce jour, il y a peu de travaux sur les aspects monétaires de ce phénomène : J. PETROWISTE, « Pèlerinages et essor commercial dans les pays occitans médiévaux (XIe-XIIIe siècle) », dans F. AMMANNATI (dir.), *Religione e istituzioni religiose nell'economia europea, 1000-1800*, Firenze University Press, Florence, pp. 729-742 et J. SUÁREZ OTERO, « Moneda, peregrinación y comercio. Una nueva perspectiva del camino de Santiago en la Edad Media », dans *VIII Memorial Filgueira Valverde. Reflexos da peregrinación e do culto a Santiago*, Pontevedra, 2009, pp. 81-114.

²¹³³ J. M. DE NAVASCUÉS, « Hallazgos monetarios en la Catedral de Santiago de Compostela », *Numario Hispánico*, vol. VII-14 (1958), pp. 195-197 ; J. GUERRA CAMPOS, *Exploraciones arqueológicas en torno al sepulcro del Apóstol Santiago*, Cabildo de la Catedral, Saint-Jacques de Compostelle, 1983 ; J. SUÁREZ OTERO, « La moneda en el edículo apostólico de la catedral de Santiago. Siglos X-XII. Vellón y plata », dans S. MORALEJO et F. LÓPEZ ALSINA (dir.), *Santiago, camino de europa. Culto y cultura en la peregrinación a Compostela*, Fundación Caja de Madrid, Madrid, 1993, pp. 275-279 et IDEM, « Conjunto de monedas medievales aparecidas en las excavaciones de la Catedral de Santiago. Siglos XI-XIV. Vellón y plata », dans S. MORALEJO et F. LÓPEZ ALSINA (dir.), *Santiago, camino de europa...*, pp. 279-283.

²¹³⁴ On trouve également des pièces de la péninsule Ibérique : deux d'Aragon (1063-1134), neuf de Castille-León (1073-XVe siècle), deux du Portugal (XVe-XVIe siècles) et une de Navarre (XVIe siècle).

siècle)²¹³⁵. La monnaie melgorienne avait circulé depuis Maguelone, le centre de l'antique comté de Melgueil. Située sur la *Via Tolosana*, Maguelone n'était pas inconnue dans la Péninsule : le 4 décembre 1099, la donation de Pedro I d'une *villa*, d'une abbaye et de privilèges au monastère de San Juan de la Peña était confirmée par l'évêque Godefroi de Maguelone²¹³⁶. De plus, en 1119, ce dernier rencontra l'envoyé de l'archevêque Diego Gelmírez de Compostelle à Montpellier lors d'une entrevue avec le pape Calixte II²¹³⁷. En somme, l'archéologie vient rappeler périodiquement le nombre et la diversité des espèces qui circulaient sur les routes et dans les centres de pèlerinage. Le long du chemin de Saint-Jacques, les fouilles ont mis en évidence d'autres monnaies originaires de Dombes, de Bretagne, d'Anjou, de Tours, de Carcassonne et d'Auvergne²¹³⁸. Ces apports si variés étaient dus aux visites des pèlerins venus d'endroits de plus en plus éloignés. La première église de Compostelle a même conservé du matériel d'outre-Pyrénées daté du Xe siècle et du numéraire franc évalué avant le IXe siècle²¹³⁹.

Figure 32 : denier de Melgueil, XIIe siècle, avers et revers (cl. J Suárez Otero)



²¹³⁵ J. SÚAREZ OTERO, « Moneda, peregrinación y comercio. Una nueva perspectiva... », pp. 81-114. L'article présente les caractéristiques de chacune de ses monnaies, accompagnées de photographies. On peut également consulter M. CHAMOSO LAMAS, « Excavaciones arqueológicas en la Catedral de Santiago », *Compostellanum*, vol. II (1957), pp. 575-678 et J. M. DE NAVASCUES, « Hallazgos monetarios en la Catedral de Santiago... », pp. 195-197.

²¹³⁶ CDPIAN, n° 16 [04/12/1094] et n° 17 [04/12/1094].

²¹³⁷ *Historia Compostelana*, éd. E. FALQUE REY, Akal, Madrid, 1994, Livre II, 5.

²¹³⁸ A. M. BALAGUER, « La circulation de la monnaie féodale française... », pp. 93-110.

²¹³⁹ A. DE YEPES, *Crónica de la Orden de San Benito*, Ediciones Atlas, Madrid, V. fol. 424. et C. SÁNCHEZ ALBORNOZ, « Moneda de cambio y moneda de cuenta en el reino asturleonés », *Cuadernos de Historia de España*, 1960, pp. 191-193, et surtout p. 194.

CONCLUSION DE LA QUATRIÈME PARTIE

Définir les caractéristiques et la terminologie de ce groupe d'immigrants n'est pas une tâche aisée. D'une grande diversité sociale, il comprend de simples artisans comme de riches marchands propriétaires de terres et de plusieurs échoppes. Si ce groupe n'appartient ni à la noblesse, ni au clergé, le terme de *laboratores* n'est guère approprié pour le désigner. En effet, ce ne sont pas des paysans qui s'installent dans les campagnes du royaume. Il s'agit donc d'un groupe singulier qui représente une minorité dans une société dominée par les activités agricoles. Ces migrants résidaient essentiellement dans les villes de la vallée de l'Ebre. Une autre difficulté reste liée à leur sous-représentation dans les sources par rapport aux nobles et aux hommes d'Eglise. Le nombre élevé de mentions dans la documentation des XIe-XIIe siècles est révélateur de l'ampleur des flux migratoires²¹⁴⁰. Cependant, peu d'actes sont réalisés sous leur initiative, ce qui limite les possibilités d'interprétation et d'analyse²¹⁴¹.

Les premiers migrants traversaient les Pyrénées dès la fin du Xe siècle. Bien que les lieux d'arrivée de ces émigrés semblent difficiles à déterminer, on peut estimer que ceux-ci se situaient dans les zones montagneuses du nord, et plus particulièrement en Navarre. Le mouvement migratoire prit une ampleur considérable au cours de la seconde moitié du XIe siècle. Il était étroitement lié aux premières victoires des souverains d'Aragon et de Pampelune, au succès du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle et à la politique des *fueros*. Quant au XIIe siècle, il représentait une période clef de ces migrations puisqu'elles suivaient les progrès de la *Reconquista*. En effet, les succès chrétiens dans la première moitié du XIIe siècle s'accompagnèrent dans un délai plus ou moins court de l'arrivée de *francos* dans l'enceinte des villes conquises²¹⁴².

Une majorité des migrants provenaient des régions situées sous un arc de cercle partant du nord de l'Aquitaine jusqu'au sud des Alpes. D'autres étaient originaires d'Italie, de Bretagne, de Normandie, des Flandres, du bassin parisien et de Lorraine. En revanche, les actes ne citent aucun marchand ou artisan des îles britanniques et des territoires germaniques. Les espaces de départ dans le royaume de France longeaient les quatre voies du pèlerinage vers Saint-Jacques. Le clergé régulier et séculier pouvait dynamiser certaines terres du royaume d'Aragon et de Pampelune en y favorisant l'implantation de migrants²¹⁴³. Quant à l'aristocratie, elle installait des *milites* sur les territoires nouvellement conquis comme en témoigne la ville de Tudèle au lendemain de la conquête²¹⁴⁴. Les nobles constituaient également un exemple que pouvait suivre une partie des migrants bercés par les glorieux récits de guerre, les descriptions d'un royaume en essor où les terres étaient riches et libres.

²¹⁴⁰ De la fin du Xe siècle jusqu'en 1162, les mentions de migrants dans les actes – en incluant les patronymes incertains – s'élèvent à 3 441.

²¹⁴¹ De nombreux migrants ne figurent qu'une seule fois dans les sources avec pour seule indication leur nom.

²¹⁴² Sur Saragosse au lendemain de la conquête : J. M. LACARRA, « La *re población* de Zaragoza por Alfonso... », pp. 205-223.

²¹⁴³ Abbés et évêques d'outremonts firent appel aux hommes de leurs régions. Parmi les communautés ecclésiastiques participant à cette stratégie, l'église Saint-Sernin de Toulouse et le monastère de La Sauve-Majeure occupèrent des territoires précis en Navarre et en Aragon : P. JOSSERAND, « *Ad bonum Christianitatis et destructionem saracenorum...* », pp. 319-332 et D. W. LOMAX, « Las dependencias hispánicas de Santa María... », pp. 491-506.

²¹⁴⁴ CDAIAP, n° 120 [04/1123], n° 184 [18/08/1127] et n° 209 [05/02/1129], n° 192 [01/1128], n° 241 [10/1131] ; DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123], n° 112 [22/01/1125] et n° 161 [12/09/1128].

Une fois traversés les cols pyrénéens, les *francos* s'implantèrent dans les villes du royaume selon des modalités différentes. Les rois cherchèrent à les attirer par l'octroi de privilèges économiques et commerciaux comme le *fuero* de Jaca vers 1076²¹⁴⁵. Dans les villes situées le long du chemin de Saint-Jacques, cette politique s'adressait uniquement aux migrants d'outremonts²¹⁴⁶. En effet, le succès du pèlerinage nécessitait un besoin rapide et conséquent d'artisans et de marchands pour répondre à l'afflux de pèlerins²¹⁴⁷. En ce sens, Compostelle développa l'économie de ces régions et les *francos* jouèrent les premiers rôles par leurs activités de cordonniers, de forgerons, de changeurs, de fourreurs et de marchands. A l'inverse, dans les villes nouvellement conquises de la vallée de l'Ebre, les migrants n'obtinrent pas un statut différent des Aragonais et des Navarrais. Les *fueros* accordaient des prérogatives considérables pour les *populatores*, les assimilant à des *infanzones*²¹⁴⁸. Mais la stratégie était différente car les musulmans et les mozarabes, résidant dans ces villes, étaient spécialisés dans des activités dynamiques sur lesquelles la monarchie pouvait s'appuyer. Progressivement, les deux communautés furent contraintes de quitter le centre-ville pour être remplacées par les chrétiens. A ce moment-là, les *francos* s'insérèrent dans le tissu urbain et commencèrent à acquérir une place prépondérante comme à Huesca ou à Saragosse²¹⁴⁹.

Le dynamisme de ces hommes et femmes s'exprimait à plusieurs niveaux : la mobilité, les activités, les intérêts économiques et les rôles dans la ville. Les déplacements des *francos* demeuraient fréquents entre les villes du royaume et ils accompagnaient les conquêtes chrétiennes dans la vallée de l'Ebre. De nombreuses familles de migrants installées à Jaca virent ainsi quelques uns de leurs membres partir à Huesca ou à Tarazona dans la première moitié du XIIe siècle. Ces immigrants exerçaient des activités de négoce ou d'artisanat dans les enceintes urbaines. Quelques professions restaient dominantes comme celle de marchand, de cordonnier, de forgeron ou de fourreur. Des métiers étaient même liés à celui de l'argent : la présence de changeurs et de frappeurs de monnaie dans les villes confirmait l'essor économique et la prégnance des échanges transpyrénéens. Véritables « hommes de la ville », les *francos* n'hésitaient pas à acheter et vendre des terres situées aux alentours des cités. Un intense marché de la terre se mit progressivement en place et les intérêts économiques des migrants s'articulèrent autour de ces biens. En plus de leurs activités urbaines, certains allaient devenir d'importants propriétaires terriens²¹⁵⁰. A cette richesse, s'ajoutait un statut élevé et un rôle politique dans les pôles urbains. En effet, quelques migrants occupaient des postes clefs au sein de l'administration des cités. Ce rôle se justifiait par la place des *francos* dans les villes : ils constituaient parfois des communautés majoritaires comme à Estella²¹⁵¹ et à Jaca²¹⁵² ou des communautés importantes à l'image de Huesca ou de Tudèle²¹⁵³.

²¹⁴⁵ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella...*, pp. 17-21.

²¹⁴⁶ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella...*, p. 91.

²¹⁴⁷ L'exemple d'Estella est le plus connu par l'historiographie : A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo navarro... », pp. 761-772 et P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

²¹⁴⁸ DMH, n° 1 [1100].

²¹⁴⁹ A Huesca, on peut se référer aux travaux de J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », pp. 19-20 et IDEM, *Aragón en el Pasado...*, p. 254.

²¹⁵⁰ La possession de vestes terroirs agricoles pouvait même s'exprimer autour de plusieurs villes du royaume.

²¹⁵¹ R. CIÉRBIDE MARTINENA, « Onomástica personal de los francos... », pp. 209-222.

²¹⁵² C. LALIENA, « Expansión territorial, ruptura social y desarrollo... », pp. 215-216.

²¹⁵³ P. GARCÍA MOUTON, « Los franceses en Aragón (siglos XI-XIII) », *Archivo de filología aragonesa*, vol. XXVI/XXVII (1980), pp. 7-98.

CINQUIÈME PARTIE.

LES *FRANCOS*, UNE SOCIÉTÉ À PART ?

Nobles, *militēs*, hommes d'Église, marchands, artisans et pèlerins traversèrent les cols pyrénéens pour rejoindre la vallée de l'Ebre. Certains décidèrent de s'installer définitivement tandis que d'autres restèrent un temps limité avant de retourner dans leurs régions. Chaque groupe social se caractérisait par des migrations qui lui étaient propres avec ses espaces, ses périodes, ses enjeux et ses rapports avec le pouvoir. La noblesse répondit à l'appel du choc des armes et au combat contre l'Infidèle qui assurait richesses et terres, des alliances avec les rois chrétiens hispaniques et des possibilités offertes par la vallée de l'Ebre²¹⁵⁴. Les clercs et les moines accompagnèrent la réforme bénédictine de la première moitié du XI^e siècle²¹⁵⁵, puis surtout l'intense mouvement de la Réforme orchestrée par les papes Alexandre II et Grégoire VII²¹⁵⁶. Installés dans les cloîtres des églises et des monastères, ils jouèrent un rôle important dans l'organisation ecclésiastique du royaume, l'affirmation du pouvoir royal et les efforts liés à la conquête des territoires musulmans. De leurs côtés, les pèlerins marchèrent vers les précieuses reliques de saint Jacques dans le but d'absoudre leurs péchés et de se rapprocher du divin. Ils circulèrent le long du chemin de Compostelle et participèrent au développement des régions du nord de la Péninsule. Quant aux marchands et artisans, ils s'implantèrent dans certaines villes du royaume pour y prospérer avec le soutien de la monarchie²¹⁵⁷.

Ce dernier groupe suscite un intérêt particulier car leur courant migratoire s'inscrit dans les prémices de l'essor des villes et il convient de mesurer leur impact dans la construction et la transformation du fait urbain. Ces hommes adoptèrent des « comportements » pour accéder dans les villes et s'y implanter, ce qui revient à établir leur insertion dans ce nouvel environnement social. Quantitativement, cette mobilité accompagna les différentes phases de croissance des cités du royaume. L'appropriation de l'espace urbain, la manière d'y vivre et, en retour, comment celui-ci les transformait sont des aspects importants à tout phénomène migratoire.

Ces individus ne furent pas les seuls à emprunter les voies transpyrénéennes, les rumeurs, les idées, la culture et l'art suivirent également ces longs couloirs. Le savoir et l'érudition transcendèrent les massifs pyrénéens et influencèrent les deux versants. Le chemin de Saint-Jacques encouragea ce phénomène culturel et de magnifiques établissements ecclésiastiques y furent édifiés sous l'influence de l'art roman. Par ailleurs, l'onomastique peut être porteuse d'informations sur l'intégration et la construction – ou la conservation – d'une identité. Certains descendants de migrants conservèrent sur plusieurs générations la trace de leur origine dans leur nom ou leur surnom. A l'inverse, d'autres adoptèrent des formes anthroponymiques typiquement hispaniques. Il faudrait alors déterminer lequel de ces comportements traduit une « meilleure intégration » et la réponse ne peut pas être simple. Ces identités coexistaient pleinement dans un espace urbain en construction. La perception des *francos* par les habitants du royaume – d'implantation plus ancienne – peut offrir un regard

²¹⁵⁴ Sur l'aristocratie dans le royaume dans la première moitié du XII^e siècle, on peut lire C. LALIENA, « *Larga stipendia et...* », pp. 149-170.

²¹⁵⁵ R. E. REYNOLDS, « The ordination rite in medieval Spain... », pp. 131-155.

²¹⁵⁶ L. GARCÍA-GUIJARRO RAMOS, « El Papado y el reino... », pp. 245-264.

²¹⁵⁷ Sur ces questions, on peut lire C. LALIENA, « Expansión territorial, ruptura social... », pp. 215-216 ; J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », pp. 5-34 et P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques... », pp. 9-25.

sur cette vie urbaine et ces différentes communautés. Les migrations peuvent dès lors contribuer à façonner une identité originale propre au fait urbain.

CHAPITRE XIII.

L'INTÉGRATION DES *FRANCOS* DANS LE ROYAUME

1) Être *francos*

Une terminologie rare

Donner une définition concise du terme *francos* n'est pas une tâche aisée. Les sources hispaniques mentionnent rarement les migrants d'outre-Pyrénées ainsi et le vocable est surtout utilisé au pluriel. Quelques chartes s'adressent à l'ensemble de ces individus présents dans une ville pour définir leur droit ou leur privilège fiscal : le 15 avril 1132, Alfonso I concéda des exemptions aux habitants du nouveau bourg de Sangüesa pour les installer dans la plaine située sous le château de la ville²¹⁵⁸. Le mot *francos* ou *francigeni* est mentionné 20 fois dans la documentation des XIe-XIIe siècles²¹⁵⁹. Un tel nombre reste extrêmement réduit en comparaison du nombre d'actes édités à cette époque. Sujet de nombreux débats et de controverses, le terme peut tout aussi bien définir une notion ethnique qu'une notion juridique. En latin médiéval, il se traduit par « libre » mais il semble avoir une deuxième signification dans les royaumes chrétiens hispaniques²¹⁶⁰. Il peut également caractériser les populations originaires des principautés de l'Occident chrétien et migrant vers la péninsule Ibérique.

De leurs côtés, les sources musulmanes utilisent le terme *Ifrandj* pour définir les habitants de l'empire de Charlemagne et ses successeurs, autrement dit, la plupart des Européens appartenant à la communauté latino-chrétienne²¹⁶¹. Des chroniqueurs comme al-Maqqari l'employèrent pour désigner les habitants du nord des Pyrénées²¹⁶², et même les Catalans²¹⁶³. En décrivant le courage d'al-Mansûr qui engagea des expéditions à la fin du Xe siècle contre la Catalogne, « ce fief qui relevait du roi de France²¹⁶⁴ », Ibn Hayyan rappela le

²¹⁵⁸ CDAIAP, n° 251 [15/04/1132] : *vobis populatoribus francos de illo burgo vecchio de Sangossa [...] propter amorem quod populetis in illo campo plano de iusso illo castello de Sangossa.*

²¹⁵⁹ AGN (1134-1150), n° 10 [1147], n° 18 [07/1158] ; CDAIAP, n° 16 [1105-1106], n° 73 [06/08/1116], n° 80 [02/1117], n° 251 [15/04/1132] ; CDCH, n° 194 [1145-1150] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; CDI, n° 81 [1102], n° 126 [1135] ; CDMRD, n° 59 [1121], n° 86 [21/04/1126] ; CDMSVS, n° 22 [01/1049], n° 72 [08/1079] ; CDPIAN, n° 86 [08/1100] ; CDSR, n° 157 [sans date] ; DRIIA, n° 14 [09/1134], n° 36 [11/1134] et n° 91 [06/1136].

²¹⁶⁰ Les courants migratoires ne concernaient pas seulement le royaume d'Aragon et de Pampelune mais aussi la Castille, le León, le Portugal et les comtés catalans. Une étude comparative de l'utilisation du mot *francos* avec ces territoires pourrait apporter des réponses supplémentaires sur sa signification et ses caractéristiques.

²¹⁶¹ B. LEWIS et J. F. P. HOPKINS, « Ifrandj », dans *Encyclopédie de l'Islam*, Brill Online, 2015 et L. KROPACEK, « Les Ifrandj dans les sources arabes », dans M. ROUCHE (dir.), *Clovis, histoire et mémoire. Actes du Colloque International d'Histoire de Reims, du 19 au 25 septembre 1996*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris, 1997, pp. 461-472.

²¹⁶² AL-MAQQARI, *Lo admirable en el resumen de las noticias del Magrib*, éd. et trad. esp. A. HUICI MIRANDA, *Colección de crónicas árabes de la Reconquista*, vol. IV, Editora Marroquí, Tetuan, 1952, p. 4 : « Esta montaña, de la que hemos dicho que en ella está el templo de Venus es el límite oriental entre el Andalus y Francia, en la tierra grande de los cristianos, que es el país grande de los francos. »

²¹⁶³ AL-MAQQARI, *Lo admirable en el resumen...*, p. 35, p. 42 et p. 66 ; et IBN HAYYAN, éd. et trad. R. DOZY, *Histoire des musulmans d'Espagne : jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les almoravides (711-1110)*, E. J. Brill, Leyde, 1861, p. 197.

²¹⁶⁴ IBN HAYYAN, éd. et trad. R. Dozy, *Histoire des musulmans...*, p. 197.

souvenir de la présence carolingienne sur ces territoires. Aux XIe-XIIe siècles, le vocable n'englobe donc pas les Castellans, les Aragonais, les Navarrais et les Portugais. De plus, les auteurs musulmans insistèrent sur la violence et la brutalité des troupes chrétiennes venues de l'autre versant des montagnes pour conquérir Barbastro en 1064 et ils semblent distinguer les Normands parmi ces étrangers²¹⁶⁵. Mais ce n'est pas toujours le cas car al-Maqqari associa les Normands de Sicile à l'expression *Ifrandj* lorsqu'il décrivit la récupération des cités côtières d'Afrique du nord – alors aux mains de Roger II – par les Almohades dans les années 1150²¹⁶⁶. Les musulmans désignaient ainsi les combattants chrétiens de l'Occident chrétien comme le montre la prise de Silves en 1191 par le roi Sancho I du Portugal, aidé de renforts du nord des Pyrénées²¹⁶⁷. Pour compléter le tableau, si les Arabes utilisent en général le nom coranique de *Rûm* pour décrire les Byzantins, quelques-uns d'entre eux retiennent – de façon exceptionnelle – le terme de *francos*²¹⁶⁸. Ajoutons qu'en Orient, les chroniqueurs musulmans appelaient couramment les Croisés par ce vocable.

L'expression semble apparaître pour la première fois lors de la donation de l'église de San Martín de Murillo au monastère de San Victorián de Sobrarbe en janvier 1049²¹⁶⁹. Mais l'acte est une copie du XIIe siècle et il ne signale pas des étrangers installés dans le monastère. Il entend insister surtout sur la qualité d'homme libre de ces individus, comme le confirme une charte de franchise de Ramiro I accordé en 1062 à un certain Agila de Falces. Le souverain lui avait demandé d'édifier une fortification en Ribagorce en lui précisant le comportement qu'il attendait de lui, *et tu quod cavallero et franco sedeas, quomodo homine debet esse in frontera, francho et caballero*²¹⁷⁰. Un siècle plus tard, le terme sert toujours à qualifier un homme libre : le 16 mai 1154, Ramón Berenguer IV « fit *franco* » le chapelain Ramón de Embredún, son frère et les fils de ce dernier pour avoir édifié la chapelle royale de

²¹⁶⁵ AL-HULAL AL MAWŠIYYA, *Cronica Arabe de las dinastias Almoravide, almohade y benimeri*, éd. et trad. esp. A. HUICI MIRANDA, *Colección de crónicas árabes de la Reconquista*, vol. I, Editora Marroqui, Tetuan, 1952, p. 89 : « Así quedó Ibn Hüd libre de cuidados, rechazando a los cristianos con (la amenaza de) los musulmanes y rechazando a los musulmanes con los cristianos, por su posición entre ellos y el país de los francos y de los normandos. Los francos, pocos años antes de esta época, salieron de la Tierra Grande (el continente) a *al-Andalus* con una gran multitud, que no la podía contar sino Dios, e invadieron las fronteras de Zaragoza y atacaron y mataron y cautivaron y conquistaron a Barbastro por asalto y mataron en ella cerca de 40 000 entre jinetes y peones y esclavizaron a las mujeres y a los niños. » et IBN HAYYAN, éd. et trad. R. Dozy, *Histoire des musulmans...*, pp. 125-127. Ce dernier décrit uniquement le rôle des troupes normandes lors de cette expédition militaire.

²¹⁶⁶ AL-MAQQARI, *Lo admirable en el resumen...*, p. 183 : « Expulsó de ella a los francos y los hizo volverse a su país, como se expuso antes, y Dios hizo por él a Ifriqiya inaccesible a los infieles. »

²¹⁶⁷ AL-MAQQARI, *Lo admirable en el resumen...*, pp. 232-233 : « El año 585 –1189 – se dirigió Pedro, hijo de Enrique, a la ciudad / de Silves en la Península del Andalus ; acampó ante ella con sus tropas y le ayudaron desde el mar los francos con naves y galeras. » et IBN 'IDARI, *Los Almohades*, éd. et trad. esp. A. HUICI MIRANDA, *Colección de crónicas árabes de la Reconquista*, vol. II, Editora Marroqui, Tetuan, 1952, p. 250 : « Entretanto, el enemigo en el Andalus lanzaba algaradas y arreciaba en los daños, basta tener abogado al Oeste del Andalus por tierra y por mar. Se auxilió con las carracas – naves largas – de los Francos e hizo gustar males a los musulmanes. Este año fué la toma, por Ibn al-Rink, de la capital, Silves, y la expulsión de sus habitantes de ella, hasta que la tomó al-Mansûr por asalto y la restituyó al Islam, al filo de la espada. »

²¹⁶⁸ AL-MAQQARI, *Lo admirable en el resumen...*, p. 288 : « No era Túnez en los tiempos antiguos, en los tiempos de los francos, una ciudad, pues solamente se edificó al principio del Islam [...] Imitaron en ella la ciudad de Constantinopla la grande, atribuida a Constantino b. Haylan, rey de los francos [...] Desde esta ciudad de Túnez hasta una ciudad pequeña a orillas del mar. que se llama Bona, palabra que en la lengua de los francos significa buena, hay seis jornadas. »

²¹⁶⁹ CDMSVS, n° 22 [01/1049] : *istam donationem supradictam et homines scilicet itos ; istam donationem suprascriptam de istos meos francos [...] de Sancto Victoriano et de domno Iohanne abbate.*

²¹⁷⁰ CR, n° 1 [1062].

San Lorenzo de Daroca²¹⁷¹. Le mot *francos* désigne ici une qualité, un devoir, une attitude, la fidélité et pas un « étranger ».

En avril 1069, le souverain de la *taifa* de Saragosse, al-Muqtadir, et un roi appelé Sancho établirent un acte de paix dans lequel il est affirmé que « si quelque gens des régions de France ou d'autres qui sont ennemis d'al-Muqtadir bi-llah, que Dieu exalte, passèrent des régions citées par les cols du roi cité Sancho, que Dieu sauve, ou par d'autres terres, qu'il ne s'allie pas ou ne se réunit pas avec eux pour faire quelque mal ou quelque chose contraire tant en paroles qu'en faits à son ami al-Muqtadir bi-llah²¹⁷². » Le passage fait clairement référence aux *francos* qui utilisaient les cols pyrénéens, surtout celui de Somport, pour rejoindre les terres aragonaises et apporter leur soutien dans le combat contre les musulmans. C. Laliena a démontré que le roi chrétien n'était autre que Sancho Ramírez d'Aragon²¹⁷³. Huit ans avant le *fuero* de Jaca, cet accord confirme donc la présence d'étrangers venus du nord des Pyrénées pour s'établir dans le royaume d'Aragon.

En 1083, l'abbé de Irache trouva un accord avec divers *vecinos* d'Ayegui sur les travaux qu'ils devaient effectuer pour le monastère. Dans l'eschatocole de l'acte, la formule de datation peut surprendre : *in anno quando ingressi sunt monaci francigeni in Sancto Stephano*. Il s'agit sûrement de moines d'outremonts installés dans le château de Monjardin par l'évêque Pierre de Pampelune²¹⁷⁴. Une analyse onomastique de la documentation démontre que le vocable ne désigne jamais un membre de la noblesse ou un *miles*. En revanche, il permet dans un diplôme d'évoquer des contingents militaires lors de la prise de plusieurs châteaux autour de Balaguer²¹⁷⁵. Vers 1104-1105, Alfonso I s'allia avec le comte Pedro Ansúrez et des chevaliers d'outremonts pour lancer plusieurs expéditions dans les terres catalanes. Si le terme de *francos* est utilisé à seulement deux reprises pour mentionner un groupe de moines et de combattants, il se réfère essentiellement aux populations qui s'installaient dans les villes du royaume.

Entre la fin du Xe siècle et 1162, la terminologie *francos* apparaît dans 24 patronymes différents dans la documentation²¹⁷⁶. Lors de la vente d'une terre autour du château de San Martín en février 1002, un des témoins fut un prêtre nommé *Franchone* tandis qu'un champ

²¹⁷¹ CSSZ, n° 241 [16 mai 1154] : *facio uobis francum et fratri uestro Petro d'Embredun et filios et filiorum suorum*.

²¹⁷² J. M. LACARRA, « Dos tratados de paz y alianza entre... », p. 92 : *Et si ulla gens ex partis Francie [aut de alia]s qui sunt contrarii de Almuktadir bille, exaltet eum Deus, ex supradictis partibus passare fecerint [per pue]rtos de supradicto rege domno Sancio, saluet eum Deus, aut per alias terras, ut non se faciet alligare [ab] eis neque adunare ab eis super aliquo malo aut aliqua contraria in dicto neque in facto de supra[di]cto suo amico Almuktadir bille*.

²¹⁷³ C. LALIENA, « Guerra santa y conquista feudal en el noroeste de la Península... », p. 410. Il s'appuie sur les dernières lignes de l'acte pour contredire J. M. Lacarra qui identifiait plutôt Sancho Garcés IV de Pampelune.

²¹⁷⁴ A. LINAGE CONDE, *Los origenes del monacato benedictino en la Peninsula Ibérica*, Centro de estudios e investigación San Isidoro, León, 1973, vol. II, p. 908.

²¹⁷⁵ CDAIAP, n° 16 [1105-1106] : *Et quod illud abeatu ingenuum et liberum ad uestram propriam hereditatem per facere inde totam uestram uoluntatem uos et omnis generatio uel posteritas uestra uel ad cui uos eum dederitis, extra illos castellos quod francos prendiderunt antequam uos prendidissetis illa çuta de Balager*.

²¹⁷⁶ AGN (1134-1150), n° 4 [1142] ; CDMSV, n° 2 [02/1002], n° 15 [02/1036-1042], n° 32 [11/1055], n° 40 [11/1049-1062], n° 52 [1056-1063], n° 65 [18/01/1075], n° 85 [1063-1094], n° 112 [fin du XIe siècle], n° 113 [fin du XIe siècle], n° 190 [vers 1150] ; CDMRD, n° 102 [27/11/1132], n° 138 [1145], n° 145 [18/05/1147], n° 192 [18/04/1156] ; CDO, n° 61 [06/1015-1019] ; CDSR, n° 157 [1063-1094] ; CHSCS, n° 43 [1143], n° 52 [09/12/1148] ; CSSZ, n° 204 [28/12/1150] ; DMMV, n° 196 [1107] et DRIIA, n° 90 [06/1136].

situé à proximité appartenait à un certain *Franco*²¹⁷⁷. Il est difficile de savoir si ces deux hommes étaient des migrants et leurs noms suscitent de fortes suspicions. Ces mentions datent du début du XIe siècle et semblent trop précoces pour désigner des étrangers installés dans le royaume. Il est plus probable que leurs noms définissaient le statut d'homme libre. Entre 1063 et 1094, Sancho Ramírez offrit au monastère de San Victorian celui de San Pedro de Taberna. Dans les domaines de ce dernier, un homme Vidal, qui vivait dans la *villa* « Gia », était lié au roi comme en témoigne l'expression *meum francum*²¹⁷⁸. Le manque d'informations ne permet pas de déterminer quel était son véritable statut²¹⁷⁹. Un cas analogue apparaît en 1142 dans la liste de témoins d'un acte émanant de la chancellerie royale : *Et sunt testes [...] Bernart Galmar, suus francus don Armant, don Arnaud lo Rey*²¹⁸⁰.

A partir de la première moitié du XIIe siècle, les sources mentionnent des immigrants avec le surnom de *francos*. En 1107, *Martin Franco* confirma la vente d'une vigne située à Vereso²¹⁸¹. En décembre 1150, à Saragosse, *Per Franc* assista à la vente d'une vigne réalisée par Gassion au profit de Pierre de Condom²¹⁸². La même année, la rédaction des possessions de San Victorian de Sobrarbe à Huesca et dans d'autres lieux signale un dénommé Raoul Franco²¹⁸³. Des familles adoptèrent ainsi le terme de *francos* dans leur nom, ce qui peut être une volonté de se différencier de la population du royaume²¹⁸⁴. Ceci demeurerait encore plus patent avec Jean le Franco qui figure dans un acte de donation effectué par Arpa et sa femme Ponsa à Santa Cristina de Somport en 1143²¹⁸⁵. Des femmes furent également nommées à l'aide de ce terme « identitaire ». En juin 1136, Ramiro II plaça Iñigo Arciáns, sa femme *Mathea Franca* et leurs enfants au service de l'église de Nocito²¹⁸⁶.

Plusieurs migrants possédaient des noms faisant référence à la « France ». Le 27 novembre 1132, *Franceluus nepos Dominici* – Francelus, neveu de Dominique – authentifia la donation faite par Pedro Ibáñez d'une grande propriété située dans les régions de Torrescas et Campo de Benesat²¹⁸⁷. Son patronyme évoquait le souvenir d'un territoire. En ce sens, il était peut être porté par un membre d'une famille ayant migré quelques années plus tôt dans le royaume. Vers 1142, le roi García Ramírez concéda aux habitants de Villavieja des *fueros* qui avaient déjà été accordée aux chevaliers de Temple²¹⁸⁸. Parmi les témoins, un certain Robert est surnommé « le Français ». Le nom *Robertus* demeure fréquent en Normandie et on peut

²¹⁷⁷ CDMSV, n° 2 [02/1002].

²¹⁷⁸ CDMSV, n° 85 [1063-1084] et CDSR, n° 157 [1063-1084] : *Et alium in uilla Gia, nomine Uitale, meum francum, cum uxore et filiis et filiabus, cum omnibus que nunc possidet uel augmentare potuerit ipse et omnis prosapies eius.*

²¹⁷⁹ Le mot *francum* est associé à l'adjectif possessif *meum* qui se rapporte à un lien de domination. La contradiction des deux termes reste ambiguë et difficilement analysable.

²¹⁸⁰ AGN (1134-1150), n° 4 [1142].

²¹⁸¹ DMMV, n° 196 [1107].

²¹⁸² CSSZ, n° 204 [28/12/1150].

²¹⁸³ CDMSV, n° 190 [vers 1150] : *Radolf Francho.*

²¹⁸⁴ Le surnom existait toujours au début du XIIIe siècle comme le montre la présence d'un Guillaume le *franco* dans la région de Huesca en 1203. CDCH, n° 628 [15-24 avril 1203] : *al norte con un campo de don Gulem el franco.*

²¹⁸⁵ CHSCS, n° 43 [1143] : *Iohannes illo franco.*

²¹⁸⁶ DRIIA, n° 90 [06/1136] : *facio hanc cartam tibi Enecho Arçians et uxor tua Mathea franca et filiis et filiabus tuis de Noçito. Mathea Franca* était issue d'une famille de migrants installée à Huesca et son nom rappelait son origine et son statut

²¹⁸⁷ CDMRD, n° 102 [27/11/1132].

²¹⁸⁸ AGN (1134-1150), n° 4 [1142] : *Robert lo Frances.*

supposer que ce personnage en était originaire. Quant au sobriquet de lieu, il avait sans doute été donné après son arrivée à Villavieja.

Un sens ethnique associé à des privilèges

Les habitants des nouveaux bourgs étaient nommés *francigeni* ou *francos*. Ces deux formules rappelaient l'origine géographique de cette population venue s'établir dans la vallée de l'Ebre. Le 6 août 1116, Alfonso I concéda des *fueros* aux habitants de Belorado et il distingua à cette occasion les *francos* et les *Castillans*²¹⁸⁹. Tous les citadins furent soumis au même droit : *et qui morador vel poblador fuerit in Bilforad, francos et castellanos, caballarios atque villanos, unum forum habeant de calumniam dare*. Le souverain exempta les deux groupes ethniques de la mainmorte – *maneria* –, supprima le *montazgo* et réduisit de moitié les droits du *portaticum*. Il accorda un marché le lundi et une foire annuelle le jour de la Saint-Michel. Les *francos* purent conserver les *honores* acquis dans la ville. Le *fuero* fait apparaître une dualité entre les deux communautés puisqu'il leur accorde le droit d'élire les magistrats²¹⁹⁰. En outre, les *francos* et les *Castillans* durent choisir ensemble les *alcades* : *et omnes in uno mittate alcaldes ad discurrendum iudicium*. Cette distinction juridique entre les collectivités existait dans d'autres villes comme à Sahagún²¹⁹¹ ou à Nájera²¹⁹².

Au cours de la même année, Sancho Ramírez favorisa l'installation à Jaca d'un groupe de populations étrangères par l'octroi d'un *fuero* spécial²¹⁹³. Adressé à une communauté ethnique, le document prévoit une série de privilèges économiques et de libertés. La formule connut un succès rapide et elle s'étendit à d'autres villes du royaume. En février 1117, Alfonso I concéda aux habitants du vieux bourg de Sangüesa le droit de faire paître leurs troupeaux dans les territoires de Peña, « Ulle » et Aibar et il confirma les *fueros* octroyés par son père²¹⁹⁴. En somme, le terme de *francos* se rattachait à un statut juridique, c'est-à-dire qu'il définissait une population libre et exempte de taxes. Les franchises et les libertés s'appliquaient uniquement dans les nouvelles extensions urbaines, ce qui était très attrayant pour ces individus. Elles les protégeaient des habitants du pays et certaines dispositions permettaient même d'exclure ces derniers des quartiers formés par les *francos*.

En août 1072, lors de la confirmation de biens et de donations par Sancho Ramírez au monastère de San Victorián, les *francos* figurent comme un groupe distinct des *infanzones* et

²¹⁸⁹ CDAIAP, n° 73 [06/08/1116] : *ego, supramemoratus rex domnus Aldefonsus, vobis, prefatos fideles meos pobladores francos et castellanos de Bilforad*.

²¹⁹⁰ CDAIAP, n° 73 [06/08/1116] : *Et vos francos mittatis iudice franco atque tollite ad vestrum talentum, et castellanos similiter tollite et mittite vestro iudice ad vestro talente de mea gente*.

²¹⁹¹ Le *fuero* octroyé entre 1080 et 1085 prévoit l'existence de deux *merinos* sous l'autorité de l'abbé, un pour les *francos* et l'autre pour les *Castillans*.

²¹⁹² J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR, « Repoblación y sociedades urbanas en el Camino de Santiago », dans F. MIRANDA GARCÍA (dir.), *El Camino de Santiago y la articulación del espacio hispanico, XX Semana de Estudios Medievales en Estella, 26 a 30 de julio de 1993*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994, pp. 271-314.

²¹⁹³ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation franca en Navarre... », p. 335.

²¹⁹⁴ CDAIAP, n° 80 [02/1117] : *facio hanc cartam donacionis et confirmacionis vobis totos francos et ad totos alios populos qui estis populos in illo burgo de Sangossa et qui in antea venitis ibi populare*. L'acte était à nouveau confirmé par le roi en avril 1132 : CDAIAP, n° 251 [15/04/1132]. Le *fuero* reconnaît la provenance des *francos* en même temps qu'il abolit la distinction légale entre *francos* et autochtones en les plaçant sur le même niveau.

des *villanos*²¹⁹⁵. Ils constituèrent progressivement un groupe avec son caractère, son droit et sa juridiction. Par ailleurs, dans le *fuero* octroyé à Jaca par le monarque, la condition antérieure des *villanos* tendit à disparaître et de nouvelles relations entre les citadins et le pouvoir royal s'établirent²¹⁹⁶. Cette évolution permit d'élever les *villanos* vers le statut d'homme libre et de fixer les bases pour accueillir les marchands et les artisans étrangers. Au final, certains actes soulignent à défaut d'une caractéristique nationale la différence sociale et juridique des *francos*. La période se caractérise ainsi par quelques ambiguïtés et contradictions dépendantes des situations locales et des évolutions.

En 1090, le souverain renouvela l'expérience de Jaca en favorisant l'installation de *francos* à Lizarra/Estella. En effet, les migrants qui aidèrent à peupler la ville furent soumis à un *fuero* évoqué par Sancho VI le Sage en 1164²¹⁹⁷. Tous les bourgs ou quartiers construits sous l'initiative royale furent destinés exclusivement aux *francos*. Aucun Navarrais ne put s'établir dans la ville sans l'accord du roi et des habitants de la ville²¹⁹⁸. Face à la colère des moines de San Juan de la Peña, le roi leur céda des rentes royales, des églises paroissiales et un *solar* pour édifier des maisons dans le nouveau noyau de population²¹⁹⁹. Dans ce *fuero*, les *francos* furent définis comme une communauté d'étrangers qui vint s'installer dans le royaume et bénéficia de privilèges considérables. Les souverains poursuivirent cette politique en adressant plusieurs *fueros* aux villes de la vallée de l'Ebre. En août 1100, Pedro I concéda aux *vecinos* de Huesca des privilèges, des libertés et des franchises²²⁰⁰. Parmi ceux-ci, les *populatores* furent distingués des *francos*. Cependant, ces deux catégories de citadins bénéficièrent des mêmes avantages : *facio vobis francos et ingenuos*²²⁰¹. En septembre 1129, Alfonso I accorda le *fuero* de Jaca aux habitants du bourg de San Saturnino et donna la population à l'évêque de Santa María de Pampelune²²⁰². García Ramírez offrit le *fuero* des *francos* d'Estella aux habitants d'Olite en 1147²²⁰³, puis aux habitants de Monreal en 1149²²⁰⁴. Ces documents royaux sembleraient donc établir le statut juridique et l'identité nationale des *francos*.

²¹⁹⁵ CDMSVS, n° 72 [08/1072] : *Insuper mando et stabilisco ut monasterium Sancti Victoriani cum totas suas decanias habeant libertatem et ingenuitatem ut quantum potuerint comparare et acaptare siue exempliare uel scaldare seu augmentare per tota mea terre siue de infanzones siue de meos franckos siue de meos uillanos, excepto caputmaso integro, totum sit liberum et ingenuum et franchum [de] Deo et de Sancto Victoriano per secula cuncta absque inquietudine ullius hominis cuiuscumque dignitatis sit.*

²¹⁹⁶ J. M. RAMOS Y LOSCERTALES, « El derecho de los francos de Logroño... », pp. 283-312.

²¹⁹⁷ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella...*, p. 87.

²¹⁹⁸ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella...*, pp. 53-54.

²¹⁹⁹ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I. Estella...*, pp. 53-54 : *Volebant illi monachi de Sancti Iohannis facere populationem de francos in illo suo termino de Zarapuz, in camino de Sancto Iacobo ; et ego volebam mutare ipsum caminum per Lizarrara, et facere ibi castrum et populationem de francos.*

²²⁰⁰ CDCP, n° 86 [08/1100] : *Ego Petrus, filius Sancii regis, facio hanc cartam ingenuitatis vobis francos et populatores de Osa, qui ibi moratis vel qui domos ibi habetis, sive alii omnes qui venerint eam populare de aliis terris ; facio vobis francos et ingenuos, ut in tota mea terra nullam lezdam donetis.*

²²⁰¹ Le document prouve la coexistence des deux usages du mot avant d'être progressivement un statut socio-juridique.

²²⁰² CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. II...*, n° 5 [09/1129] : *Ego Adefonsus, Dei gratia rex, facio hanc cartam donationis et confirmationis uobis francos qui populaueritis in illo plano de Sancti Saturnini de Iruina.*

²²⁰³ AGN (1134-1150), n° 10 [1147].

²²⁰⁴ AGN (1134-1150), n° 11 [1149].

L'idée que les *francos* soient uniquement identifiés comme des gens venus du nord des Pyrénées mérite d'être nuancée²²⁰⁵. En effet, la réalité est plus complexe puisque le vocable n'apparaît pas dans tous les actes mentionnant des migrants. Quant aux *fueros* destinés aux étrangers, ils viennent généralement confirmer un phénomène déjà existant. Celui octroyé par Alfonso I à Puente la Reina en 1122 ne créa ni un nouveau courant migratoire, ni une nouvelle communauté au sein de la ville. Des immigrants résidaient déjà dans l'enceinte urbaine avant cette date et le terme de *francos* n'apparaît aucune fois dans le document.

En 1135, Bodino d'Estella et son épouse Aima remirent à l'abbé de Santa María de Irache une boutique et un champ dans le but de réaliser un pèlerinage à Jérusalem²²⁰⁶. Dans cette charte, les témoins étaient majoritairement des étrangers résidant dans le royaume²²⁰⁷. L'anthroponymie révèle qu'il ne s'agissait ni de nobles, ni d'hommes d'Eglise. D'autres témoins désignés comme *francos* figurent dans l'eschatocole : *Guillem de Petraza, Petro Marbuo, Rossel Aimar, Robert lo Caluo, Willem gener dompni Bodini*²²⁰⁸. On remarque que Guillaume de Petraza et Pierre Marbuo sont déjà mentionnés dans la première liste de migrants. Ceci suscite des questions sur le statut des autres témoins dont l'onomastique confirme l'origine étrangère. S'ils ne sont pas identifiés sous le terme de *francos*, c'est sans doute que celui-ci définit un groupe social selon un statut juridique et non une origine étrangère. Ou alors l'auteur n'a guère besoin d'écrire et de rappeler le statut de *francos* connu par l'ensemble des habitants de la région.

A la fin du XI^e siècle, Alfonso VI de Castille accorda un *fuego* à Logroño pour transformer la ville en une importante entité urbaine²²⁰⁹. Le document concédait aux populations qui participaient à l'essor urbain, sans tenir compte de l'origine, le *fuego* des *francos* : *tam francigenis quam etiam hispanis vel ex quibuscumque gentibus vivere debeant, ad foro de francos se manteneant*. Tous les habitants, présents et à venir, furent ainsi *liberi et ingenui*. Autrement dit, les franchises et libertés reconnues aux *francigenis* furent étendues à tous les autres *populatores*. En outre, l'acte suscite de nombreuses incertitudes autour de sa structure et du contenu²²¹⁰. P. Martínez Sopena a d'ailleurs insisté sur son caractère novateur et sa diffusion tardive dans les années 1170²²¹¹. Il affirme que les *francos* et les hispaniques

²²⁰⁵ J. GAUTIER DALCHÉ, « Les colonies étrangères en Castille... », pp. 471-473.

²²⁰⁶ CDI, n° 126 [1135].

²²⁰⁷ CDI, n° 126 [1135] : *Testes huius rei sunt : Ponz Guillem, Guillem de Petraza, Petrus Engembalt, Boues de los Archs, Gocelm Moneder, Petro Marbo, Guillem Peironela qui tunc erat maiorinus totius Stelle, Bernarlt de Lemoges, Alexander, Sanz Nauarr, don Iulian, don Brun, Iohan de Lemoges.*

²²⁰⁸ CDI, n° 126 [1135] : *Accipientesque illum totum honorem, scilicet, furnum et illam tendam rotundam que est ante Sanctum Martinum et uineam, dederunt (dederunt) nobis centum aureos coram francos de Stella qui tunc erant tibi presentes, scilicet, Guillem de Petraza, Petro Marbuo, Rossel Aimar, Robert lo Caluo, Willem gener dompni Bodini.*

²²⁰⁹ G. MARTÍNEZ DÍEZ, *Fueros locales en el territorio de la provincia de Burgos*, Caja de ahorros municipal de Burgos, Burgos, 1982, p. 134.

²²¹⁰ A. M. BARRERO GARCÍA, « Los enigmas del *fuego* de Logroño », dans F. J. GARCÍA TURZA et I. MARTÍNEZ NAVAS (dir.), *Actas de la Reunión Científica « El Fuego de Logroño y su época », 26, 27 y 28 de abril de 1995*, Ayuntamiento, Logroño, 1996, pp. 41-53.

²²¹¹ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Los francos en la España de los siglos... », p. 39 : « Desde los años 1170, en cambio, se expandió con gran rapidez por las regiones cercanas, para terminar siendo el principal modelo jurídico local de la Castilla Vieja, la Rioja y el País Vasco. »

s'équipaient de normes juridiques semblables dans le dernier quart du XIIe siècle. Les souverains utilisèrent ainsi le *fuero* de Logroño pour fortifier les institutions municipales et favoriser la constitution de *concejos* dans celles-ci²²¹². Les évolutions établies dans les *fueros* des villes dépendaient des régions et de la volonté royale. En somme, vers la fin du XIIe et au XIIIe siècle, le mot *francos* n'était plus l'apanage des migrants puisque des habitants du royaume étaient rattachés et identifiés à ce terme dans différents *fueros*²²¹³. Ceci traduit une véritable évolution : au départ, il semble définir une origine géographique, une identité ethnique étrangère, puis, progressivement, il désigne un statut socio-juridique par l'octroi de droits et de privilèges. Toutefois, rien n'empêche d'imaginer au départ dans l'utilisation de ce terme la volonté de différencier les migrants par rapport aux « hispaniques » et pourquoi pas ensuite de différencier certains migrants entre eux.

2) Les *francos* entre intégration et conflits

Migrations et enracinement

Les parcours migratoires et les destins sociaux apparaissent très diversifiés dans la vallée de l'Ebre²²¹⁴. Les exemples d'intégration réussie et de promotion sociale profusent et ne se limitent pas à quelques commerçants ou artisans célèbres. Raoul de Larrusunna appartient à cette catégorie : il réussit à accroître sa richesse et ses domaines fonciers autour de plusieurs villes. Le 14 avril 1121, il acheta à Bonet de Bordeaux des terres agricoles aux alentours de Saragosse²²¹⁵. Il acquit également de nombreux terroirs agricoles près du Gállego²²¹⁶ et des maisons situées dans la ville²²¹⁷. En décembre 1121, Gilbert de Majorque lui céda pour 30 sous un champ dans le Gállego²²¹⁸. D'autres immigrants développèrent une intense activité économique et réussirent à rejoindre les élites des sociétés urbaines. Toutefois, cette représentation idyllique de la réussite migratoire mérite d'être nuancée car tout le monde n'épousait pas le même destin que Raoul de Larrusunna. En effet, à côté de ces destins exceptionnels connus et surreprésentés par les sources, combien d'échecs sont cachés ?

Les apports des gens venus d'ailleurs restent nombreux et non négligeables²²¹⁹. Ils constituaient une richesse pour la ville comme en témoigne l'épanouissement urbain le long

²²¹² P. MARTÍNEZ SOPENA, « La doble frontera. Hispanos, francos y musulmanes en los *fueros*... », pp. 155-156.

²²¹³ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Los *francos* en la España de los siglos... », pp. 177-194.

²²¹⁴ Sur l'étude des migrations en Europe au Moyen âge, on peut consulter les ouvrages collectifs et les colloques publiés suivants : M. BALARD et A. DUCÉLLIER (dir.), *Migrations et diasporas méditerranéennes (Xe-XVIIe siècles)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002 ; J. BOTTIN et D. CALABI (dir.), *Les étrangers dans la ville. Minorités et espace urbain du bas Moyen Âge à l'époque moderne*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1999 ; S. CAVACIOCCHI (dir.), *Le migrazioni in Europa secc. XIII-XVIII : atti della "Venticinquesima settimana di studi"*, Istituto internazionale di storia economica F. Datini, 3-8 maggio 1993, Le Monnier, Florence, 1994 ; D. MENJOT et J.-L. PINOL (dir.), *Les immigrants et la ville. Insertion, intégration, discrimination (XIIIe-XXe siècles)*, L'Harmattan, Paris, 1996 et J. A. SESMA MUÑOZ (dir.), *Movimientos migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI)*, XXXIV Semana de estudios medievales, Estella, 16 a 20 de julio de 2008, Pampelune, Gobierno de Navarra, 2009.

²²¹⁵ DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121].

²²¹⁶ DERRVE (vol. I), n° 72 [1121] et n° 93 [01/01/1123].

²²¹⁷ DERRVE (vol. I), n° 74 [14 et 16/04/1121] et n° 90 [03/1123].

²²¹⁸ DERRVE (vol. I), n° 78 [04/12/1121].

²²¹⁹ Sur la diversité des migrations et les nouveaux outils d'analyse, se reporter à N. L. GREEN, *Repenser les migrations*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002. Par ailleurs, on trouvera également une synthèse des théories sociologiques sur la question de l'immigration traitée à partir de deux Etats, la France et les Etats-Unis, dans M. TRIPIER et A. REA (dir.), *Sociologie de l'immigration*, La Découverte, Paris, 2008.

du chemin de Saint-Jacques²²²⁰. Les migrants venaient souvent combler un vide de main-d'œuvre indispensable au développement économique. Dans les villes nouvellement conquises de la vallée de l'Ebre comme Huesca, en 1096, ou Saragosse, en 1118, le départ des musulmans laissa un espace économique qui profita d'abord aux *francos*²²²¹. Ces derniers purent prospérer grâce aux activités commerciales et artisanales, pratiquées quelques années plus tôt par les Infidèles. En somme, l'attraction d'un pays d'accueil disposant de terres libres et de conditions de vie meilleures, ainsi que les besoins économiques favorisèrent les migrations des XIe-XIIIe siècles. Mais ces dernières restèrent toujours dépendantes des aléas de la conjoncture, ce qui explique le ralentissement de ces courants au XIIIe siècle.

Une fois les Pyrénées traversées, les migrants pouvaient également être les victimes d'une discrimination et même d'un rejet²²²². Les formes d'intégration ou d'exclusion s'expriment à travers plusieurs leviers qu'ils soient professionnels, sociaux, spatiaux, culturels, politiques ou juridiques. Ce processus se traduisait dans des situations à la fois géographique – d'une ville à une autre – et en même temps chronologique – d'une période à une autre. Les différentes variables en jeu tiennent d'abord aux hommes, les immigrants, à leur importance numérique et leur origine. En effet, des flux migratoires continus et issus d'une même région ne favorisaient guère l'intégration²²²³. Le phénomène créa des conditions pour reconstruire une identité commune, voire communautaire. A l'inverse, les petits groupes souhaitaient se fondre dans la société.

Les monarques encouragèrent l'immigration par une active politique. L'octroi de *fueros* en était le meilleur exemple puisqu'il garantissait aux nouveaux venus des exemptions fiscales, des franchises douanières, des avantages économiques, un accès à la propriété ainsi qu'une liberté et une protection individuelle²²²⁴. De tels privilèges durent engendrer l'engouement des *francos* et l'envie des habitants du royaume. D'autres facteurs étaient à prendre en compte comme le voisinage²²²⁵. Les villes, au moins jusqu'au XIIIe siècle, étaient des rassemblements de cellules familiales, en majorité conjugale²²²⁶. La proximité entre ces familles créa des liens très forts dans le cadre du quartier. Ce dernier demeurait une structure d'accueil qui regroupait anciens et nouveaux immigrants. Il n'était pas rare de voir des migrants d'une même ville avoir un surnom de lieu identique, preuve de leur origine commune. Au XIIe siècle, Saragosse accueillit plusieurs migrants de la région bordelaise

²²²⁰ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin... », pp. 9-26.

²²²¹ Sur les villes de Huesca et de Saragosse au lendemain de la conquête chrétienne, on peut voir C. LALIENA et PH. SÉNAC, *Musulmans et chrétiens...*, pp. 166-170 et PH. SÉNAC, *La Frontière et les hommes...*, pp. 412-414 et 421-426.

²²²² Sur l'entrée des migrants dans les villes, F. MICHAUD-FRÉJAVILLE, N. DAUPHIN et J.-P. GUILHEMBET (dir.), *Entrer en ville*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2006.

²²²³ D. SCHNAPPER, *Qu'est-ce que l'intégration...*

²²²⁴ Sur ce point, on peut citer le travail de J. I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR, « La formación de la red urbana en el tramo riojano del Camino de Santiago y las colonizaciones francas siglos (XI-XIII) », dans F. J. GARCÍA TURZA et I. MARTINEZ NAVAS (dir.), *Actas de la Reunión Científica « El Fuero de Logroño y su época », 26, 27 y 28 de abril de 1995*, Ayuntamiento, Logroño, 1996, pp. 209-230.

²²²⁵ D. MENJOT, « Introduction », dans C. QUERTIER, R. CHILÀ et N. PLUCHOT (dir.), « Arriver » en ville. *Les migrants en milieu urbain au Moyen âge*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2013, pp. 15-29.

²²²⁶ Le fait urbain dans le royaume d'Aragon et de Pampelune a été un vaste sujet d'études dont voici quelques travaux : J. CARRASCO PÉREZ, « Los inicios de la vida urbana en el reino de Pamplona... », pp. 145-167 ; A. J. MARTÍN DUQUE, « El fenómeno urbano medieval... », pp. 9-51 et F. SABATÉ I CURULL et C. GUILLERÉ (dir.), *Morphologie et identité sociale...*

comme *Bonet de Bordel* en 1120²²²⁷, *Gualter de Bordel*²²²⁸ et *Ramon de Bordel* en 1121²²²⁹ ou *Ramon de Figuer* en 1123²²³⁰. Ces hommes n'étaient pas arrivés en même temps, ce qui confirme l'existence de zones de départ de prédilection dans les migrations. L'activité exercée en commun favorisait enfin la solidarité des migrants dans une ville : tous les *francos* établis dans les cités de la vallée de l'Ebre pratiquaient le négoce et l'artisanat.

Dans l'ensemble, les *francos* occupèrent une place originale dans la société puisque les privilèges octroyés par la monarchie leur assurèrent une supériorité sur les habitants du royaume, à l'exception du clergé et de la noblesse. En effet, les avantages juridiques leur garantirent certains monopoles économiques et le développement d'une administration autonome comme à Estella en 1090²²³¹. Cet acte les libérait de toute soumission seigneuriale et leur accordait une grande liberté de commerce, agrémentée d'exemptions économiques²²³². Les *francos* demeurèrent profondément intégrés dans de nombreuses villes du royaume. Il suffit de poser le regard sur le serment de fidélité prêté par Jaca à Ramón Berenguer IV comme prince d'Aragon en 1137²²³³. L'acte ne définit pas de zones pour les habitants de l'une et de l'autre origine et les migrants sont désignés sur un plan d'égalité avec les gens du pays²²³⁴. Les noms des autorités municipales – les *jurados* – démontrent que les deux communautés ethniques avaient accès aux charges sans qu'une norme ne soit perceptible²²³⁵.

Dès la fin du XIIe siècle, les modèles onomastiques venus du nord des Pyrénées se diffusèrent à l'ensemble de la société : les surnoms de lieu et certains patronymes typiquement étrangers comme *Petrus*, *Iohan*, *Martinus* furent adoptés par les habitants du royaume²²³⁶. Les listes de témoins des actes mentionnent un nombre croissant et considérable de ces noms par rapport au XIe siècle et de telles pratiques compliquent l'analyse des traces des émigrants par la documentation. Ce phénomène restait progressif et lent puisqu'il fallait attendre plusieurs générations pour voir une famille de migrants « disparaître » dans les sources²²³⁷. Au début du XIIe siècle, Jean de Montpellier s'installa à Huesca et fonda une famille²²³⁸. La documentation cite ses treize petits-enfants – la troisième génération – qui vivaient encore dans la ville dans la seconde moitié du XIIe siècle²²³⁹. Puis, les traces de cette descendance disparaissent. Le rythme de ce processus demeure difficile à mesurer de façon exhaustive car il dépend de multiples facteurs collectifs liés à la période, au lieu, mais aussi

²²²⁷ CSSZ, n° 10 [1120], n° 12 [14/04/1121] ; DERRVE (vol. I), n° 71 [1120] et n° 73 [14/04/1121].

²²²⁸ CSSZ, n° 12 [14/04/1121] et DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121].

²²²⁹ CSSZ, n° 12 [14/04/1121], n° 333 [11/1160] et DERRVE (vol. I), n° 73 [14/04/1121].

²²³⁰ CSSZ, n° 23 [01/07/1123], n° 29 [15/05/1124], n° 42 [10/10/1126], n° 152 [1145], n° 154 [07/1145], n° 157 [22/11/1145], n° 196 [02/1150], n° 197 [02/1150] et DERRVE (vol. I), n° 93 [01/07/1123], n° 100 [15/05/1124] et n° 134 [10/10/1126].

²²³¹ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91.

²²³² A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo navarro... », pp. 761-772.

²²³³ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », pp. 595-596. La liste n'inclut pas tous les habitants de la ville mais plutôt un groupe étendu et représentatif de l'ensemble urbain ou des quartiers.

²²³⁴ J. M. LACARRA, « Desarrollo urbano de Jaca... », pp. 139-155 et J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », pp. 71-98.

²²³⁵ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin... », p. 14.

²²³⁶ Pour avoir des informations sur l'onomastique en Aragon aux XIe-XIIe siècle, voir C. LALIENA, « Los sistemas antroponímicos en Aragón... », pp. 297-326.

²²³⁷ La documentation permet quelque fois de construire des liens familiaux entre les migrants et de retracer leur parcours sur plusieurs générations. Mais ceci reste assez exceptionnel.

²²³⁸ CDCH, n° 108 [1110].

²²³⁹ CDCH, n° 243 [04/1165], n° 247 [05/1166], n° 248 [05/1166], n° 253 [04/1168], n° 304 [1174] et CT, n° 3 [10/1148].

individuels comme la volonté d'assimilation et la stratégie d'implantation. Son interprétation est tout aussi malaisée puisqu'elle peut aussi bien annoncer une intégration réussie des migrants qu'être un signe de l'évolution générale de la société – les deux étant associables.

Alliances matrimoniales et ascension sociale

L'étude des familles de migrants permet de mesurer les possibilités d'intégration mais aussi leurs activités et leur rôle dans la ville. Les liens familiaux révèlent quelque fois le caractère plus ou moins définitif de l'installation de ces hommes. Les mariages peuvent être un bon angle d'analyse : la documentation répertorie 225 mentions de femmes mariées à des migrants entre 1021 et 1162. Certains *francos*, venus seuls, épousèrent des habitantes du royaume tandis que d'autres furent accompagnés de leurs femmes ou se marièrent avec une migrante²²⁴⁰. En mai 1142, Ferri – sans doute un forgeron – vendit un champ au prévôt Guillaume de San Salvador de Saragosse²²⁴¹. Il avait pris pour femme une Aragonaise du nom de Raiona. Ce n'était pas un cas isolé puisqu'en 1155, *Robert de Matalon et uxor mea domna Albira* firent don d'une église dans les alentours de Saragosse²²⁴².

Les mariages doivent être envisagés dans le cadre familial puisqu'ils n'étaient pas réalisés sans l'accord du chef de famille, souvent le père. Ils assuraient le confort, la pérennité et parfois l'ascension du groupe familial. En ce sens, le migrant devait représenter un parti suffisamment intéressant pour faire oublier son statut d'étranger. Les avantages et les privilèges obtenus grâce aux *fueros* jouèrent sûrement en sa faveur, faisant de lui un bon parti. En décembre 1135, Pépin vendit une propriété à Saragosse qu'il détenait avec sa femme, une Aragonaise du nom de Toda²²⁴³. Le frère de cette dernière, García Sancho, figurait même parmi les témoins de l'acte. Pour certains migrants, le mariage avec une autochtone devint également synonyme d'ascension sociale. A la fin des années 1140, Hubert, originaire de Bretagne – peut-être de Rennes –, s'installa à Huesca et sa réussite lui permit d'épouser la fille du *zalmedina*, Sancho Sancho²²⁴⁴. Il authentifia plusieurs actes de vente dans les années 1150 dans la région de Huesca²²⁴⁵. Sancho Sancho porte un nom pyrénéen que l'on retrouve dans le nord de la Péninsule et en Gascogne. Marié à Osana²²⁴⁶ et père de deux fils, Jean et Pierre²²⁴⁷, il détenait un statut élevé dans la ville, comme le montre sa présence dans de nombreuses donations et ventes²²⁴⁸.

En fondant des familles à leur arrivée, les migrants donnèrent naissance à des individus nés dans le royaume mais assimilés à des *francos*. Ces « enfants de la deuxième

²²⁴⁰ CDCH, n° 192 [09/1149] : *Martin et uxor mea nomine Boneta*. Martin et sa femme Boneta étaient deux immigrants qui vendaient un champ situé autour de Huesca.

²²⁴¹ CSSZ, n° 125 [05/1142] : *Ferri et uxor mea nomine Raiona*.

²²⁴² CSSZ, n° 256 [1155].

²²⁴³ DERRVE (vol. I), n° 261 [06/12/1135] : *Pepin et uxor mea Tota*.

²²⁴⁴ CDCH, n° 179 [06/1147] : *Hubert gendre de illa mulier de Sancio Sanz zalmedina*.

²²⁴⁵ CDCH, n° 196 [03/1151], n° 197 [08/1151] et n° 210 [26/05/1154].

²²⁴⁶ CDCH, n° 197 [08/1151] : *Hubert gendre de domna Osana uxor de Sancio Sanz zavalmedina*.

²²⁴⁷ CDCH, n° 203 [05/1153] : *Iohan filius zavalmedina. Pere frater eius* et n° 229 [11/1158] : *Petro filio de zalmedina Sango Sanz*.

²²⁴⁸ CDCH, n° 158 [05/1142], n° 159 [05/1142], n° 160 [10/1142], n° 164 [1154 ?], n° 170 [10/1145], n° 172 [01/1146], n° 176 [08/1146], n° 177 [12/1146], n° 179 [06/1147], n° 187 [04/1149], n° 188 [04/1149], n° 192 [09/1149], n° 194 [1145-1150], n° 196 [03/1151], n° 197 [08/1151], n° 198 [11/1151], n° 202 (1152 ?), n° 203 [05/1153], n° 204 [24/07/1153], n° 207 [02/1154] et n° 219 [10/1155].

génération» furent fiancés à des individus ayant le même statut et la même origine géographique. En août 1124, Dominique, épouse d'Aymeric de Saragosse, offrit des biens à l'abbaye de San Victorián de Sobrarbe²²⁴⁹. Le 22 février 1140, deux couples établis à Jaca, Pierre Richer avec son épouse Juliana et Gaston de Morlaàs accompagné de sa femme Dominique, donnèrent une maison à Guillaume Escarlata²²⁵⁰. Toutefois, une majorité des familles choisit de se marier avec des autochtones. Entre 1087 et 1103, à Artajona, une donation de terres fut réalisée par Guillaume Zapater, époux de Sancha, fille de Dat de Cebror²²⁵¹. Ce dernier cas soulève la question de l'intérêt de ces alliances matrimoniales pour les habitants du royaume : considéraient-ils un mariage avec un – ou une – *franco* comme une promotion sociale en lien avec le statut privilégié ? Il est difficile d'apporter une réponse à travers les sources. De telles fiançailles durent leur permettre de profiter des avantages en insérant un nouveau cercle familial. En retour, les migrants parvinrent à s'intégrer plus aisément dans la société. A la fin du XIe siècle, un migrant appelé Pierre Gauzpert reçut des biens et des champs : à cette occasion, il fut accompagné de sa femme, Urraca, et de leurs enfants²²⁵². En juillet 1110, le prieur Auger de Leyre acheta une maison située à Jaca et appartenant à Pierre de Limoges et sa femme Almandina²²⁵³. En somme, l'assimilation des *francos* demeura assez lente et différente selon chaque groupe familial.

Migrations, tensions et conflits

Le processus d'intégration répondait à la capacité des autochtones à accepter les nouveaux venus, capacité qui pouvait être mise à mal par les stéréotypes et la réputation des nouveaux arrivants. L'absence de sources sur ce point ne permet pas d'analyser cette donnée. Cependant, il existe des sources non ibériques, à l'image du *Guide du pèlerin* d'Aymeric Picaud, qui présentent les Navarrais et les Aragonais sous un regard critique et péjoratif²²⁵⁴. Voyageur lointain et étranger, l'immigrant suscitait généralement de la suspicion, voire de la peur et du rejet. En arrivant nombreux et en flux continus, les migrants furent sans doute moins acceptés par les populations locales qui voyaient en eux des sources de difficultés. Ce ressentiment dut être encore plus exacerbé lorsque les *francos* reçurent des privilèges pour s'installer. A ces facteurs, viennent s'ajouter le dynamisme et la richesse des *francos* dans le royaume. Ces derniers occupaient une place de premier plan dans l'espace urbain et ils possédaient également des intérêts fonciers aux alentours des villes, se rendant parfois maîtres de vastes domaines agricoles²²⁵⁵.

Au XIIe siècle, certains quartiers des villes furent réservés aux migrants. Jaca et le Bourg San Cernin à Pampelune confirmaient la situation privilégiée des populations établies

²²⁴⁹ CDMSVS, n° 148 [08/1124] : *Hec est carta auctoritate uendicionis que facimus ego Dominica, que fui uxor de domno Aimerig de Zaracoza, et filia mea Tota et gener meus Arbeu...*

²²⁵⁰ CDMSV, n° 182 [22/02/1140] : *Comparauerunt Pere Richer et uxor eius Iuliana, Gassion de Morlans et uxor sua Domenga, una casa in illa bufoneria de Gillem Escarlata et de uxore sua Maria...*

²²⁵¹ DMA, n° 17 [1087-1103] : *Guillelmus Zabataris et uxor sua Sancia filia Dat de Cebror.*

²²⁵² CAH, n° 293 [Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle] : *Pere Gauzpertus et uxor mea domina Orracha.*

²²⁵³ DML, n° 237 : [28/07/1110] : *Dompro Petro Limouicensi et de sua muliere nomine Almandina.* Cette dernière portait un patronyme dont la racine rappelait le monde musulman et qui n'appartenait pas aux modèles du nord des Pyrénées.

²²⁵⁴ AIMERIC PICAUD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques...*, chap. VII.

²²⁵⁵ La documentation met en valeur le dynamisme du marché de la terre et la « pression foncière » exercée par les migrants.

sur les rives du río Arga²²⁵⁶. Dès la fin du XI^e siècle, les deux territoires reçurent de l'immigration ultrapyrénéenne une impulsion économique essentielle à leur croissance. Ce processus devint d'ailleurs plus important à mesure se développa le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle²²⁵⁷. En septembre 1129, Alfonso I concéda le *fuero* de Jaca, accompagné de multiples prérogatives, aux habitants du « nouveau bourg » de San Cernin à Pampelune²²⁵⁸. Si le souverain chargea l'évêque de Pampelune d'y organiser le peuplement, les Navarrais, les clercs et les *infanzones* se virent interdire l'accès au quartier²²⁵⁹. Cet espace urbain restait différent de celui de Jaca établi dans une *villa regia*²²⁶⁰ : il s'était développé sur des terres appartenant à l'évêque. Ceux qui s'installaient étaient ainsi des étrangers attirés par le prélat et placés dans une situation de dépendance par rapport à lui.

La communauté de *francos* établie à San Cernin possédait un statut particulier et distinct de la vieille Iruña. Le bourg avait sa propre juridiction et son administration était dirigée par un fonctionnaire nommé par l'évêque et de trois bons hommes élus parmi les *vecinos*²²⁶¹. Progressivement, la nouvelle communauté s'imposa de son propre poids dans la société qui regroupait les Navarrais selon le modèle suivant : *infanzones*, *francos* et *vilanos*. Les *francos* restèrent des privilégiés, et en tant que tels, ils cristallisèrent les tensions. En effet, une rivalité s'établit entre le Bourg de San Cernin et les autres quartiers de la ville, le bourg de San Nicolás – peuplement mixte – et la *Navarrería*²²⁶². Cette supériorité s'exprimait également sur le plan économique : les *francos* détenaient le monopole de la vente du pain et du vin aux pèlerins – bien que ces derniers entraient par la *Navarrería* – sous peine de payer une amende de 60 sous à l'évêque²²⁶³. Une lutte sourde accompagna les rapports quotidiens des habitants et s'extériorisa quelques fois sous la forme de violences²²⁶⁴. L'évêque Pierre de Paris (1167-1193) intervint d'ailleurs à plusieurs reprises auprès du souverain pour rétablir la paix entre les quartiers²²⁶⁵. Lors du *fuero* de 1129, Alfonso I déclara que l'espace compris entre Santa Cecilia et le bourg devait être libre de murs, de tours et de forteresses pour éviter

²²⁵⁶ Sur le développement de Pampelune et des villes navarraises, on peut avoir une première approche en lisant deux travaux : J. M. LACARRA, « Para el estudio del municipio navarro medieval », *Príncipe de Viana*, vol. II-3 (1941), pp. 50-65 et A. MARTÍN DUQUE, « El fenómeno urbano medieval... », pp. 727-760.

²²⁵⁷ P. MARTÍNEZ SOPENA, « Les *francos* dans les villes du chemin... », pp. 9-25.

²²⁵⁸ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129]. Les franchises accordées étaient en bonne partie équivalentes à celles des *infanzones*, mais le souverain ne leurs concéda pas l'*infanzonia*, comme aux habitants de Tudèle. Ce document reste une pièce d'une valeur historique exceptionnelle pour la connaissance de la formation urbaine de la ville.

²²⁵⁹ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et nullus homo non populet inter uos nec nauarro neque clerico neque nullo infanzone.*

²²⁶⁰ Le *fuero* de Jaca introduisait une norme protectrice et contribuait également à fortifier l'autorité judiciaire et le statut juridique de la ville.

²²⁶¹ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et populatores istos quod eligant tres bonos homines suos uicinos et episcopus accipiat unum et ille sit alcaldus.*

²²⁶² J. M. LACARRA, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 31-33.

²²⁶³ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et quod nullus homo non uendat pane nec uino ad romeo nisi in ista poblacione. Et qui hoc fecerit, peitet .LX. solidos ad illo episcopo.*

²²⁶⁴ Les études de J. GOÑI GAZTAMBIDE, « Los obispos de Pamplona del siglo XIII », *Príncipe de Viana*, vol. XVIII (1957), pp. 41-240 et Idem, « Los obispos de Pamplona del siglo XIV », *Príncipe de Viana*, vol. XXIII (1962), pp. 5-194 et 309-400 contiennent le détail des litiges entre l'évêque et le roi pour la domination de Pampelune. En arrière-plan de ces conflits, des épisodes des tensions et des crises entre les quartiers de Pampelune sont décrits.

²²⁶⁵ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, p. 31.

les conflits entre les deux populations²²⁶⁶. Au cours du XIIIe siècle, le souverain étendit les privilèges aux autochtones dans le but de poursuivre le peuplement de la ville et de leurs redistribuer des terres. Quant aux migrants d'outre-Pyrénées, ils finirent par s'assimiler aux populations de San Nicolás et de la *Navarrería*.

Si des tensions existaient entre les groupes de *francos* et d'hispaniques, les relations avec les communautés juives connaissaient sûrement quelques heurts. La documentation des XIe-XIIe siècles ne fait pas écho à une telle situation mais elle relève parfois des épisodes soulignant la dureté des rapports entre *francos* et Juifs. A Estella, une petite communauté d'Israélites s'était établie à côté de San Martín parmi la population, composée essentiellement de migrants au XIIe siècle²²⁶⁷. En 1145, la synagogue du quartier juif fut transformée en une église, appelée Santa María y de Todos los Santos²²⁶⁸. Les Juifs furent alors contraints de s'installer à l'extérieur de l'enceinte urbaine. Ce procédé n'était pas une nouveauté puisque les villes nouvellement conquises possédaient des quartiers juifs en dehors des murs de la cité comme à Saragosse. Enfin, les liens entre les *francos* ne furent pas toujours idylliques. En 1135, avant son départ à Jérusalem, Bodin d'Estella se plaignit des revendications de *Raimundus Moneder* autour de la possession de deux boutiques²²⁶⁹. Ce dernier estima les avoir reçues d'Alfonso I et qu'on avait utilisé la force pour s'en emparer. Bodin démentit, obtint le soutien de l'abbaye de Santa María de Irache et réussit à faire reconnaître ses biens²²⁷⁰.

3) Migrations et identités

Onomastique et identités

La difficulté de l'enquête tient à l'usage de notions indécises ou connotées comme minorité, identité et étranger. Selon une définition juridique, ce dernier décrit des éléments qui vivent, munis de droits ou s'en trouvant exclus, dans un territoire différent de celui d'origine et qui peuvent être considérés – ou se considérer – comme tels. Mais les *francos* constituent une communauté peu homogène et l'interprétation des sources ne permet pas de mesurer le rapport entre norme juridique et pratique sociale²²⁷¹. Aussi intégré qu'il soit, l'étranger ne devient pas *de facto* l'égal des autres habitants. Selon M. Godelier, l'identité est « la cristallisation à l'intérieur d'un individu des rapports sociaux et culturels au sein desquels il

²²⁶⁶ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et nullos homines de altera populacione non faciant murum nec turrim neque fortaleçam aliquam contra ista populacione neque contra homines iste populacionis.*

²²⁶⁷ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo navarro... », pp. 761-772.

²²⁶⁸ LJDND, n° 14 [24 août 1145]. À cette occasion, le roi García Ramírez offrit à l'évêque de Pampelune, Lope de Artajona, l'église de Santa Maria y de Todos los Santos, construite sur la synagogue du quartier juif. Le nom de l'église souligne assez bien la volonté religieuse d'effacer toute trace de l'ancienne synagogue.

²²⁶⁹ CDI, n° 126 [1135].

²²⁷⁰ CDI, n° 126 [1135] : *Et accepit ferme don Brun de Stelia quod ipse Raimundus nunquam amplius ipsas tendas requisisset.*

²²⁷¹ D. Keene, fournit l'illustration du statut favorable acquis par l'étranger à Londres qui n'était pas garanti dans la totalité de l'espace urbain au Moyen âge. D. KEENE, « Du seuil de la Cité à la formation d'une économie morale : l'environnement hanséatique à Londres, entre XIIe et XVIIe siècle », dans J. BOTTIN et D. CALABI (dir.), *Les étrangers dans la ville...*, pp. 413-420.

est engagé et qu'il est amené à reproduire ou à rejeter²²⁷² ». Son application au Moyen âge demeure périlleuse et les textes écrits par des ecclésiastiques réduisent la portée d'analyse. Par ailleurs, plusieurs études en Europe pendant le haut Moyen âge ont souligné que l'identité sur une base ethnique n'était pas fixe²²⁷³.

L'onomastique peut apporter quelques éléments de réponse puisqu'un voyageur apprend à avoir un rapport particulier avec son nom. Ce dernier n'est plus une étiquette mais acquiert un emploi. Les patronymes ne sont pas uniquement des attributs mais aussi – et surtout – des distinctions au sein d'un contexte en société. Sa conservation ou l'adoption d'une nouvelle anthroponymie pourraient donner quelques indices du niveau d'assimilation, encore qu'il soit difficile de l'évaluer au seul sort du nom. Les réponses ne sont guère simples et il est bien probable que le comportement onomastique dépendait du rang social de l'immigré. Les modalités de son arrivée exerçaient aussi une influence, selon qu'il soit seul, en famille ou en groupe, et il en était de même pour l'éloignement du lieu d'origine.

La multitude des modèles anthroponymiques des *francos* s'expliquait par la diversité des régions d'émigration et les différentes catégories sociales concernées. Quelques patronymes comme *Iohan* ou *Petrus* demeuraient communs dans les deux versants des Pyrénées. Mais une majorité d'entre eux, inconnus dans la Péninsule, commencèrent à surgir en grande quantité dans les cartulaires de la fin du XIe siècle. Selon H. Moreu-Rey, le nom de Martin constituait l'un des plus répandus dans la France du Moyen âge²²⁷⁴. Dans la zone méridionale, les noms les plus courants des XIe-XIIe siècles étaient Pierre/Pere, Guillaume, Raymond et Bernard, suivis par Pons, Arnaud et Etienne/Stéphane. Malgré la dévotion populaire à l'égard de ces deux saints, Gil et Martin y demeuraient relativement rares. De 880 à 1173, les noms courants dans le Languedoc étaient Guillaume, suivi de Pierre, Bernard, Pons et Arnaud²²⁷⁵. Par ailleurs, ces modèles semblaient différents dans le nord de la France : en Normandie, les prénoms les plus utilisés étaient Guillaume, Robert, Raoul et Hugues, dans la région de Chartres, Jean, puis Guillaume, Pierre, Robert et Gaufred²²⁷⁶. Ils restaient identiques dans le bassin parisien mais dans un ordre différent : Jean, Pierre, Guillaume²²⁷⁷.

Dans le versant sud des Pyrénées, les documents du XIe siècle mentionnent fréquemment les Galindo, Enneco, Fortunio, García, Lope, Sancio, Pedro et Eximino²²⁷⁸. Le XIIe siècle ne suivit pas cette logique et marqua en ce sens une rupture. Le royaume vit apparaître une série de patronymes apportés par les courants migratoires. Un recensement dans les cartulaires a permis d'en dresser une liste : *Achelmes, Ademar, Aimeric, Albert, Arlotus, Arnal, Artal, Auger, Aymat, Benedet, Bernardus, Bertran, Bonet, Borrel, Brun, Dominicus, Donat, Druas, Duran, Enri, Franco, Frances, Estefano, Galacian, Gualter, Garner, Gascon, Gassion, Gaucelmus, Gaufridus Iofre, Gauzbertus, Gilbert, Gil, Giraldus,*

²²⁷² M. GODELIER, *Communauté, société, culture. Trois clefs pour comprendre les identités en conflits*, CNRS Editions, Paris, 2009.

²²⁷³ W. POHL et H. REIMITZ (dir.), *Strategies of distinction : the construction of the ethnic communities, 300-800*, Brill, Köln, 1998.

²²⁷⁴ H. MOREU-REY, « "Martin". Problème philologique et historique » *Anuario de estudios medievales*, vol. VIII (1972/1973), pp. 35-68.

²²⁷⁵ H. DUFFAUT, « Recherches historiques sur les prénoms en Languedoc », *Annales du midi*, vol. XII (1900), pp. 180-193 et 329-354.

²²⁷⁶ H. MOREU-REY, « "Martin". Problème philologique... », p. 51.

²²⁷⁷ H. MOREU-REY, « "Martin". Problème philologique... », p. 52.

²²⁷⁸ A. UBIETO ARTETA, « Sobre demografía... », p. 586.

Guillelmus, Huas, Humbert, Jordan, Lambert, Martin, Michael, Narbona, Oliver, Pascal, Pere, Peregrin, Poncio, Radulfus, Raymond, Reinald, Robertus, Rogerius, Roldan, Salvang, Stephania, Tedbald, Tolosana et Vital. La majorité d'entre eux demeurait inconnue dans le royaume et la première difficulté concernait les scribes hispaniques qui devaient transcrire ces nouvelles identités. Ce n'était pas une tâche aisée comme en témoignent les multiples variantes d'un même nom dans les actes.

La présence de *Poncius* était très fréquente dans les actes aragonais du XII^e siècle²²⁷⁹. Sa popularité est liée à la dévotion du saint qui protège le monastère de Thomières. L'action des abbés dans le royaume expliqua également le rayonnement onomastique de Pons. Le prénom de *Brunos* fit également son apparition dans la Péninsule au même moment et il fut importé du nord des Pyrénées²²⁸⁰. Selon A. Dauzat, ce nom provient essentiellement du Midi et désigne ceux qui possédaient un cheval brun²²⁸¹. D'autres patronymes des migrants révélèrent une étroite association avec les pèlerinages et les croisades : *Jordan* et *Pelegrin/Peregrin* furent souvent choisis dans les familles de *francos*²²⁸². Si *Jordan* est devenu un nom après les croisades vers la Terre Sainte, *Pelegrin* nomme ceux qui avaient entrepris un voyage religieux en direction de Compostelle ou Rome²²⁸³.

L'analyse du prénom *Martin* est plus complexe car il porte une forte charge religieuse indissociable du culte de l'archange en Navarre. Le sanctuaire de San Miguel de Excelsis – non loin d'Estella – représente d'ailleurs un des signes de l'identité du royaume. Il semble que ce patronyme est introduit par l'intermédiaire des courants migratoires et de l'influence catalane²²⁸⁴. La seconde moitié du XI^e siècle se caractérise par une augmentation sans précédent des dénommés *Martín* et *Martínez* dans les documents non catalans. En moins d'un siècle, ce prénom allait devenir un des plus populaires après *Juan* et *Pedro*²²⁸⁵. Sa popularité coïncida avec l'arrivée des *francos* dans la Péninsule et le renforcement des liens avec la Catalogne. Pourtant, peu de migrants installés dans le royaume le portaient : ce ne seraient donc pas eux qui l'auraient apporté et diffusé. Pour expliquer le succès de *Martin*, il faut prendre en compte le rôle de la Réforme et de l'implantation de la liturgie romaine en Aragon et en Navarre. Une des conséquences fut la diffusion par le clergé de ce nom associé au célèbre culte de saint Martin de Tours.

Dans la première moitié du XI^e siècle, les prénoms de *Roland* – *Rodlan*, *Rollant*, *Rodlandus*, *Roldan* – et d'Olivier – *Oliuer* – se manifestèrent dans les régions pyrénéennes :

²²⁷⁹ Des variantes existent aussi comme *Pontius* : CDCP, n° 59 [1096] ; *Ponce* : CDCH, n° 110 [04/1112] ; *Ponz* : CSSZ, n° 12 [14/04/1121] ; *Poncio* : DERRVE (vol. I), n° 135 [12/1126] ; *Pons* : CDAIAP, n° 143 [22/01/1125] ; *Pontieta* : DERRVE (vol. I), n° 189 [15/02/1130] ; *Ponzet* : CSSZ, n° 98 [09/1138] ; *Ponza* : CHSCS, n° 43 [1143] et *Poncia* : CHSCS, n° 47 [05/1146].

²²⁸⁰ M. ALVAR EZQUERRA, « Historia y lingüística : "Colonización" Franca en Aragón », dans K. BALDINGER (dir.), *Festschrift Walther von Wartburg zum 80. Geburtstag*, M. Niemeyer, Tübingen, 1968, pp. 129-150 et surtout p. 184. Selon lui, ce patronyme se réfère au culte du saint Bruno, fondateur de la *Grande Chartreuse*, près de Grenoble. Il envisage même l'existence d'un culte local dans la seconde moitié du XII^e siècle.

²²⁸¹ A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Larousse, Paris, 1984, p. 72.

²²⁸² CDCH, n° 160 [10/1142] : *Jordan de Barèges* ; CSSZ, n° 29 [15/05/1124] et DERRVE (vol. I), n° 100 [15/05/1124] : *Peregrinet*.

²²⁸³ A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de famille...*, p. 346.

²²⁸⁴ H. MOREU-REY, « "Martin". Problème philologique... », p. 56.

²²⁸⁵ *Iohan* et *Petrus* sont des prénoms très fréquents dans les milieux chrétiens.

en 1044, en Ribagorce, un certain *Rodlandus* figure dans un acte de donation d'une terre²²⁸⁶. En mars 1039, un *vecino* du nom d'Olivier fut présent lors de la sentence donnée lors du conflit entre les *vecinos* de Castanesa et le monastère d'Alaón²²⁸⁷. Ce patronyme fit d'ailleurs son apparition dans la ville de Saragosse dans les années 1140-1150 avec l'installation d'Olivier de Morlaàs²²⁸⁸. L'attribution des prénoms Roland et Olivier resta sûrement liée à la diffusion de la *Chanson de Roland*²²⁸⁹. Rappelant le fameux poème épique écrit au XIIe siècle, ils constituaient la preuve que les modes et les époques persistaient à être déterminantes dans le choix onomastique.

Les noms Henri et Philippe demeuraient peu courants dans la vallée de l'Ebre, alors qu'une majorité d'habitants au Portugal et en Castille les avaient adoptés²²⁹⁰. Vers 1137, un certain *Enrri de illa Meçquita* authentifia la vente d'une maison située à Saragosse²²⁹¹. A la même période, un autre migrant, Henri, était mentionné avec sa femme Hodierna et son fils Lambert dans les environs de Huesca et de Jaca²²⁹². Par ailleurs, le patronyme de *Raimundus* s'imposa dans les principautés chrétiennes hispaniques par le biais des lignages aristocratiques. C'était le nom du comte Raymond de Bourgogne, époux d'Urraca et père d'Alfonso VII de Castille. Il devint un prénom très utilisé, comme en témoigne la documentation des XIIe-XIIIe siècles. Toutefois, s'il est souvent porté par des *francos*, il ne faut négliger sa popularité dans les comtés catalans, en particulier dans celui de Barcelone.

L'analyse anthroponymique des immigrants installés dans la vallée de l'Ebre révèle la présence de patronymes se référant à des lieux ultrapyrénéens. En juin 1147, Pons Guillaume et son épouse Gascogna vendirent plusieurs terres situées à Huesca à Geoffrey et Orpesa²²⁹³. Gascogna n'était pas la seule puisque la documentation mentionne d'autres cas avec *Franco*²²⁹⁴ ou *Petavina*²²⁹⁵. Cependant, ce modèle ne perdura pas et il semble surtout s'adresser aux migrants de la seconde et de la troisième génération. Si au départ sa fonction fut de garder en mémoire le lieu d'origine de la famille, sa disparition au XIIIe siècle constitua un témoignage de l'intégration des *francos* dans la société. Ces patronymes figuraient en grand nombre dans la documentation hispanique des XIe-XIIe siècles. Les plus fréquents demeuraient les mêmes que ceux du sud de la France : Guillaume, Jean, Arnaud, Bernard et Raymond²²⁹⁶.

²²⁸⁶ CAH, n° 246 [20/04/1044].

²²⁸⁷ CAH, n° 245 [03/1039].

²²⁸⁸ CSSZ, n° 196 [02/1150], n° 197 [02/1150] et n° 309 [08/1158].

²²⁸⁹ A. DAUZAT, *Dictionnaire étymologique des noms de famille...*, p. 456.

²²⁹⁰ O. BRATTÖ, *Filipe, Henrique e outros nomes próprios em Portugal e na Europa*, Casa Portuguesa, Lisbonne, 1958. La diffusion de Philippe et d'Henri est liée à l'aristocratie d'outre-Pyrénées venue guerroyer dans ces régions. L'un d'eux, Henri de Bourgogne, devient même le père du premier roi du Portugal.

²²⁹¹ CSSZ, n° 298 [après 1137] et DERRVE (vol. I), n° 277 [après 1137]. Quant à Philippe, il figure dans la documentation à partir du dernier quart du XIIe siècle : CDCH, n° 314 [1175] : *Felip de Gebluc*.

²²⁹² CHSCS, n° 37 [05/1137] et n° 48 [11/11/1146].

²²⁹³ CDCH, n° 179 [06/1147] : *Domna Gasconia mulier de Ponz Guillem*.

²²⁹⁴ CDMRD, n° 138 [1145].

²²⁹⁵ CTH, n° 40 [1171].

²²⁹⁶ Entre 1000 et 1162, la documentation répertorie 344 mentions de migrants portant le nom de Guillaume, 249 pour Jean, 200 pour Bernard, 165 pour Raymond et 164 pour Arnaud.

Avec l'arrivée des *francos*, l'onomastique hispanique allait connaître de profondes évolutions, témoignage de l'influence culturelle ultrapyrénéenne. En retour, elle se dilua dans la société, en particulier dès la fin du XIIe siècle. A Estella, de nombreux gens du pays adoptèrent des noms de famille d'origine étrangère, ce qui indiquait un phénomène d'assimilation culturelle²²⁹⁷. Celui-ci fut corrélatif à l'acquisition massive de l'espace urbain par les Navarrais. La composante ethnique se désagrégea au milieu du XIIIe siècle puisque le statut de *francos* fut attribué plus aux habitants des quartiers urbains qu'aux descendants des étrangers et aux étrangers eux-mêmes. Par ailleurs, le modèle anthroponymique conservait en mémoire l'identité des migrants qui s'exprimait en permanence dans les activités quotidiennes. L'origine étrangère des *francos* était rappelée par les surnoms de lieu ou par certains patronymes. En effet, quelques-uns d'entre eux devaient sonner aux oreilles locales d'une telle manière qu'il indiquait sans ambiguïté la composante ethnique. A partir de la seconde génération, des noms d'origine hispanique comme Sancho, Garcie Navarro ou Garsie de Laporta commencent à figurer dans les sources et témoignent de la volonté d'intégration. A l'inverse, d'autres immigrants continuèrent à nommer leurs enfants en conservant des patronymes d'origine étrangère. Ceci peut s'expliquer par la volonté de perpétuer une tradition familiale ou d'inscrire la différence ethnique et sociale par rapport aux gens du royaume. Le manque de sources ne permet de trouver une réponse d'autant que les stratégies familiales s'exprimaient dans un cadre individuel.

Durant les XIe-XIIe siècles, la généralisation des surnoms et leur transmission héréditaire participèrent aux mutations des modèles onomastiques de la vallée de l'Ebre. Ce processus répondit à l'augmentation du nombre de personnes avec le même nom et il provoqua une diminution de la capacité créative des patronymes. De multiples migrants portaient des surnoms désignant un lieu géographique²²⁹⁸, caractéristique physique²²⁹⁹, une profession et un statut social²³⁰⁰ ou un deuxième nom²³⁰¹. Ce type de dénomination accompagna la construction d'une identité autour de l'individu mais aussi du groupe familial. En effet, la transmission des surnoms constitua une nouveauté au XIIe siècle et elle assura la reconnaissance de la famille au sein d'une communauté. Créée et formée à l'extérieur du groupe familial, le surnom représentait le reflet des mentalités des habitants²³⁰². La désignation de l'immigrant dépendait à la fois des habitants parmi lesquels il s'installait et de sa propre pratique.

Les surnoms de lieu se diffusèrent progressivement dans l'ensemble de la société, surtout au XIIe siècle : cette évolution concorda avec l'émigration des *francos* vers les villes de la vallée de l'Ebre. La raison qui explique l'abondance de cette dénomination pour les étrangers est logique : quand ils arrivaient sur une nouvelle terre, leur lignage n'avait plus aucune importance. Seule leur origine comptait puisqu'elle était un élément de distinction

²²⁹⁷ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo navarro... », pp. 761-772.

²²⁹⁸ CDAIAP, n° 9 [01/1106] : *Cic de Flandres*.

²²⁹⁹ CDAIAP, n° 42 [07/1110] : *Pere Petit in Boleia et in Luar*.

²³⁰⁰ DERRVE (vol. I), n° 100 [15/05/1124] : *Bernardus aurifex*.

²³⁰¹ CSJP (vol. I), n° 36 [06/07/1014] : *Sancius Guillelmus*.

²³⁰² A. DAUZAT, *Les noms de famille en France*, Payot, Paris, p. 224.

entre les migrants et les habitants du royaume²³⁰³. Cet élément identitaire servait également à différencier son porteur d'un autre du même nom. En outre, il caractérisait toute la famille par sa transmission de père en fils, comme en témoigne Jean de Montpellier et son fils Pons de Montpellier installés à Huesca au XIIe siècle²³⁰⁴. Progressivement – au bout de deux ou trois générations –, le toponyme perdait sa valeur indicative puisque les enfants des migrants étaient nés dans le royaume.

Au XIIe siècle, une nouvelle évolution onomastique se dessine à travers les sobriquets. Des *francos* et leurs descendants usaient cette fois d'un lieu espagnol comme surnom. Ce processus était étroitement lié à l'assimilation des migrants : ces derniers recourraient au nom de la ville dans laquelle ils vivaient pour s'identifier. En 1104, un migrant originaire de Picardie, Picart d'Estella, acquit une vigne à l'extérieur de la cité²³⁰⁵. Deux ans plus tard, ce fut au tour du cordonnier Roger d'Estella de devenir le propriétaire d'un lot de terres dans les environs²³⁰⁶. La *Reconquista* contribua à étendre le phénomène car elle engendra des flux d'hommes et de femmes venus du nord pour s'installer dans les villes conquises. Ces individus adoptèrent alors le nom de la ville de départ dans leur patronyme. En 1124, un boucher résidant à Huesca, *Arnulfus carnifex de Osa*, décida de s'établir à Saragosse²³⁰⁷. Les Aragonais et les Navarrais optèrent également pour cette forme de dénomination²³⁰⁸. En somme, l'apparition des patronymes des *francos* dans le royaume engendra une mutation de l'anthroponymie jusqu'alors inconnue dans la péninsule Ibérique.

Identités et langues

L'arrivée des *francos* demeure également liée à la coexistence de diverses langues dans le territoire, la langue basque et les langues romanes navarraises, aragonaises et occidentales²³⁰⁹. Le roman navarrais est ainsi apparu tôt dans le Moyen âge avant de se développer et de se diffuser comme culture écrite avec l'appui des centres du pouvoir royal²³¹⁰. Le chantier de la linguistique a déjà été parcouru par des chercheurs parmi lesquels Ricardo Cierbide²³¹¹. Une fois installés dans la vallée de l'Ebre, les *francos* subirent un processus d'adaptation, en même temps qu'ils imprimèrent leur propre empreinte²³¹². Le *fuero* d'Estella connaît ainsi différentes rédactions dans quatre manuscrits latins et d'autres

²³⁰³ M. ALVAR LÓPEZ, *Estudios sobre el dialecto aragonés*, 3 vols, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1973-1998, vol. I, p. 157.

²³⁰⁴ CDCH, n° 110 [04/1112] et n° 253 [1168].

²³⁰⁵ CDI, n° 83 [1104].

²³⁰⁶ CDI, n° 87 [1106].

²³⁰⁷ CSSZ, n° 26 [13/02/1124], n° 28 [24/04/1124] ; DERRVE (vol. I), n° 95 [13/02/1124] et n° 99 [24/04/1124].

²³⁰⁸ Le phénomène n'est pas nouveau puisqu'il existe déjà au Xe siècle. Il devient cependant très important aux XIIe-XIIIe siècles. Sur ces évolutions, se reporter à G. Díez Melcón, *Apellidos castellano-leoneses (siglos IX-XIII, ambos inclusive)*, Universidad de Granada, Grenade, pp. 250-253.

²³⁰⁹ R. LAPESA MELGAR, *Historia de la lengua española*, Ed. Gredos, Madrid, 2014.

²³¹⁰ Le latin dominait dans le champ de l'écrit jusqu'au début du XIIIe siècle, période qui allait voir émerger les langues romanes. Le roman navarrais résultait de l'évolution autochtone du latin. Bien que distincts sur certains points, il est convenu de le rattacher au roman aragonais. Sur les langues romanes, M. BANNIARD, *Du latin aux langues romanes*, Nathan, Paris, 1997.

²³¹¹ Son livre sur la caractérisation de la langue des *francos* demeure un ouvrage de référence : R. CIERBIDE MARTINENA, *Estudio Lingüístico de la Documentación Medieval en lengua occitana de Navarra*, Servicio Editorial Universidad de Pais Vasco, Bilbao, 1988.

²³¹² J. R. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, « La presencia de francos en la península ibérica y su influjo lingüístico », dans F. LAFARGA et M. L. DONAIRE (dir.), *Traducción y adaptación cultural : España-Francia*, Servicio de publicaciones de la Universidad de Oviedo, Oviedo, 1991, pp. 453-468.

romans²³¹³. Il devient un transmetteur du droit *franco* en étant diffusé sur la côte cantabrique²³¹⁴. Selon J. Salcedo Izu, le droit du royaume fut influencé par celui d'outre-Pyrénées et l'intermédiaire aurait été le *fuero* de Logroño²³¹⁵. Les *francos* n'étaient pas seulement les bénéficiaires d'une série de privilèges qui allaient finir par se diffuser au commun des populations urbaines. Ils étaient également les introducteurs de certaines normes juridiques.

A partir de la seconde moitié du XIe siècle, les régions du nord du royaume furent traversées par des courants migratoires originaires principalement du sud de la France dont les populations parlaient majoritairement l'occitan. Avec l'appui de la monarchie, ces migrants se regroupèrent dans des villes situées le long du chemin de Saint-Jacques comme Jaca, Estella, Pampelune, Sangüesa et Puente la Reina. Les habitants du royaume en furent exclus afin de ne pas briser l'harmonie de la nouvelle communauté urbaine²³¹⁶. Les *francos* s'exprimaient à l'oral comme à l'écrit dans une sorte d'occitan unifié²³¹⁷. La présence de ce dialecte étranger sur les territoires pampelunais atteignit une ampleur considérable à travers les mouvements de la *Reconquista* dans la vallée de l'Ebre, les pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle et la circulation des troubadours dans la Péninsule au XIIIe siècle²³¹⁸.

En Navarre, l'environnement linguistique particulier devait agir comme une barrière idiomatique provoquant une réaffirmation de l'identité des immigrants *francos*. En effet, les circonstances de l'obtention de ces privilèges ne demeurent pas séparées de la situation linguistique de la partie centrale du royaume de Pampelune. La maîtrise des parlers romans et en particulier de l'occitan représentait un atout indéniable pour commercer sur le chemin de Compostelle. Le troubadour Guillaume Anelier mentionna d'ailleurs cette connaissance dont se prévalaient les *francos* avec fierté²³¹⁹. Face à eux, les Navarrais s'exprimaient principalement en basque et rencontraient plus de difficultés pour répondre aux attentes des pèlerins et des commerçants²³²⁰. Au niveau culturel, les communautés étrangères vivaient entourées et séparées de groupes majoritairement basques. Cette situation expliquait la permanence de l'occitan jusqu'au XIVe siècle²³²¹. La séparation linguistique ajoutée à la

²³¹³ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, I...*, pp. 44-45.

²³¹⁴ Alfonso VIII de Castille et ses successeurs le concédèrent à une douzaine de villes du littoral : J. SALCEDO IZU, « La penetración del derecho franco a través del Camino de Santiago », dans J. BARÓ PAZOS et M. SERNA VALLEJO (dir.), *El Fuero de Laredo en el octavo centenario de su concesión*, Universidad de Cantabria, Santander, 2001, pp. 87-100.

²³¹⁵ J. SALCEDO IZU, *Sistemas de Fuentes historico-jurídicas españolas*, Octava edición, Pampelune, 1990, pp. 117-118.

²³¹⁶ J. M. LACARRA, « Para el estudio del municipio navarro... » p. 58.

²³¹⁷ L. MICHELENA, « Notas sobre las lenguas en la Navarra medieval », dans *Homenaje a don José Esteban Uranga*, Aranzadi, Pampelune, 1971, p. 212. La langue se caractérisait par des influences du Limousin, de la Provence, du Languedoc, de l'Aquitaine, de la Normandie et du bassin parisien.

²³¹⁸ R. CIERBIDE MARTINENA, « Lenguas románicas en Navarra y Aragón en la Edad Media », *Alazet. Revista de filología*, vol. XVII (2005), pp. 27-46.

²³¹⁹ Guillaume Anelier l'appelait *romans*. GUILLAUME ANELIER DE TOULOUSE, *Histoire de la guerre de Navarre en 1276 et 1277*, éd. F. MICHEL, Imprimerie Impériale, Paris, 1856, v. 2739-2740 : *Que non les tendra pro ni frances nin romans / Ni lur sabidura, dont tot iorn son pessans*.

²³²⁰ M. BERTHE, « Relectura histórica de "La guerra de Navarra" », dans *La guerra de Navarra de Guilhem Anelier de Tolosa*, 2 vols, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1995, vol. II, p. 79 : « Las lenguas habladas por los burgueses, el occitano y el francés, eran en Navarra las lenguas de los negocios, las lenguas también de los peregrinos, en alguna manera las lenguas internacionales. Permitían a sus hablantes los conocimientos técnicos para la buena marcha de los negocios, particularmente frente a los navarros, que solo hablaban corrientemente el vasco o euskera. »

²³²¹ F. GONZÁLEZ OLLÉ, « El romance navarro », *Revista de Filología Española*, t. 53 (1970), pp. 45-93.

différence de statut joua certainement en faveur du maintien de l'occitan parmi les *francos* des bourgs. Quant au basque, pour reprendre les propos de José María Lacarra, il arborait un effet isolant²³²². Il n'est pas sans intérêt de rappeler que les premiers textes en occitan ont été écrits plus d'un siècle après l'installation des migrants. A Tudèle, aucun document n'est rédigé dans cette langue : dans ces régions se parlait exclusivement le roman navarrais bien que des migrants s'y soient dans les années 1120.

Dans la première moitié du XIIe siècle, les courants migratoires en direction de la vallée de l'Ebre n'eurent pas une influence linguistique aussi prégnante que dans les terres pampelunaises²³²³. Cette situation s'expliquait sûrement par l'absence d'un statut spécifique aux *francos*. Ces derniers rejoignirent une population autochtone qui parlait le roman aragonais et l'occitan ne devint pas une caractéristique des migrants²³²⁴. Dans les villes de Logroño, Burgos et Sahagún, aucun document ne semble avoir été rédigé en occitan. Une notable différence se dessinait entre le nombre de sources écrites dans ce langage en Navarre, les 49 rédigés par les notaires de Jaca et l'absence de textes en Aragon²³²⁵. De fait, les étrangers installés dans la vallée de l'Ebre semblent avoir adopté plus rapidement le roman aragonais²³²⁶. En somme, les identités linguistiques dessinaient trois espaces de communication dans le royaume au XIIe siècle²³²⁷. Au nord de Pampelune, les régions montagneuses étaient majoritairement peuplées de paysans parlant le basque. Dans les terres du sud de la vallée de l'Ebre, le roman navarrais et aragonais s'écoulaient de façon exclusive partout tandis que l'occitan restait parlé et écrit dans les villes du chemin de Saint-Jacques.

* *
*

Au XIe siècle, le terme de *francos* était utilisé pour désigner une personne libre et un étranger établi dans le royaume. Il était également rattaché à une série de privilèges et de libertés octroyés par les monarques. Vers la fin du XIIe et au XIIIe siècle, le *franco* n'était plus forcément un immigrant puisque des habitants du royaume étaient identifiés à ce vocable dans différents *fueros*. C'était une évolution majeure : le mot ne définissait plus une identité ethnique mais plutôt un statut social caractérisé par des droits et des avantages. Assurément il tendait à se confondre avec les habitants d'un quartier. Ce phénomène peut s'expliquer par la diminution des courants migratoires d'outre-Pyrénées ou par l'assimilation des migrants par les sociétés urbaines. La nature des actes montre une certaine intégration des *francos* qui peut se mesurer à travers plusieurs aspects comme les mariages avec les autochtones. Les

²³²² J. M. LACARRA, *Vasconia medieval. Historia y Filología*, Publicaciones del Seminario Julio de Urquijo, San Sebastián, 1957, p. 20.

²³²³ M. ALVAR LÓPEZ, « Mercaderes y soldados : los *francos* en Aragón », dans M. ALVAR LÓPEZ (dir.), *Variedad y unidad del español. Estudios lingüísticos desde la historia*, Editorial Prensa Española, Madrid, 1969, pp. 97-128 ; J. M. LACARRA, « Repoblación del valle... », pp. 65-83 et IDEM, « A propos de la colonisation "franca"... », pp. 331-342.

²³²⁴ A. J. MARTÍN DUQUE, « En torno a la identidad socio-cultural de los navarros en la Edad Media », dans J. I. DEL BURGO (dir.), *Vascos y navarros en la historia de España*, Laocoonte, Pampelune, 2007, pp. 66-88.

²³²⁵ M. MOLHO, « Collection diplomatique de Jaca : chartes occitanes (1255-1309) », *Archivo de filología aragonesa*, vol. XXII-XXIII (1978), pp. 193-250.

²³²⁶ M. ALVAR LÓPEZ, « Colonización franca en Aragón », dans IDEM, *Estudios sobre el dialecto...*, vol. I, pp. 85-106 et IDEM, « Pobladores gascones y dialecto aragonés en un documento de c. 1187 », dans IDEM, *Estudios sobre el dialecto...*, vol II, pp. 33-54.

²³²⁷ R. CIERBIDE MARTINENA, « La lengua de los francos de Estella. Intento de interpretación », *Archivo de filología aragonesa*, vol. XXXVIII-IL (1992-1993), pp. 9-46.

nouveaux habitants pouvaient apparaître sur un pied d'égalité avec les gens du pays, mais ils bénéficiaient le plus souvent d'avantages supérieurs. Les noms des autorités municipales démontrent d'ailleurs que les uns et les autres avaient accès aux charges sans qu'une norme soit perceptible. Il semble que le processus d'intégration fut plus lent dans les villes du chemin de Saint-Jacques comme en témoigne la persistance de particularismes linguistiques dans des communautés des *francos*. A l'inverse, l'insertion des nouveaux venus fut plus rapide dans les villes du sud de la vallée de l'Ebre. Les populations y étaient mélangées, c'est-à-dire qu'il n'existait pas de zones définies pour les personnes de l'une ou l'autre origine.

Chapitre XIV.

Les *francos* et la ville

1) Des carrefours d'influences : le cas de Pampelune

La communauté des francos à Pampelune

Dans le dernier tiers du XI^e siècle, Pampelune devint le principal centre urbain du territoire navarrais. Ce nouveau rôle était le résultat d'un nouveau contexte : la mort du roi Sancho de Peñalén, en 1076, eut pour conséquence l'occupation de la Rioja par Alfonso VI de Castille et le reste du territoire par Sancho Ramírez²³²⁸. Au même moment, les routes commerciales furent réactivées à travers le chemin de Saint-Jacques tandis que la rénovation ecclésiastique à l'œuvre dans ces régions engendra ses premiers résultats. En 1083, Pierre d'Andouque fut nommé à la tête de l'évêché de Pampelune²³²⁹. Cet évêque réformateur déploya une intense activité et entreprit de nombreuses réformes comme le changement de rite liturgique²³³⁰. Son installation s'accompagna de l'affirmation de ses droits et sa juridiction sur le diocèse et la ville de Pampelune. Ces deux aspects furent d'ailleurs rappelés dans un privilège octroyé par Sancho Ramírez en 1092²³³¹. Pampelune s'organisa comme une seigneurie ecclésiastique, dont les habitants étaient en grande partie dépendant de leur seigneur, c'est-à-dire l'église de Santa María de Pampelune²³³².

L'église de Pampelune profita d'une protection spéciale de la couronne et elle conserva sa juridiction sur le marché et le *portazgo*. Les habitants furent exempts de toutes les charges royales qui pesaient sur la propriété non allodiale. L'évêque fut d'ailleurs chargé d'accroître la population de la ville en y installant ses propres *mezquinos* ou *villanos* mais ceux-ci n'étaient pas assez nombreux pour assurer cette croissance. C'est pourquoi le prélat se tourna vers les régions situées au nord des Pyrénées en profitant de ses relations privilégiées²³³³. Pierre d'Andouque fut non seulement un bienfaiteur mais aussi un acteur de l'expansion des monastères et de l'implantation des *francos* dans la région²³³⁴. En ce sens, il soutint l'œuvre des souverains dans la création de villes occupées par les migrants. En 1097, il offrit à son *maiorali* Marcel une terre à côté de l'église de San Cernin²³³⁵.

²³²⁸ E. RAMÍREZ VAQUERO, « El reino de Navarra », dans P. A. PORRAS ARBOLEDAS, E. RAMÍREZ VAQUERO et F. SABATÉ I CURULL (dir.), *La época medieval, administración y gobierno*, Istmo, Madrid, 2003, pp. 173-236.

²³²⁹ CDSR, n° 68 [03/1084] : *Petrus electus in episcopatu iruniense*.

²³³⁰ M. SORIA, « *Tolosae moritur, Pampilonae sepelitur* : Pierre d'Andouque... », pp. 167-183.

²³³¹ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 109-114.

²³³² A. MARTÍN DUQUE, « El señorío episcopal de Pamplona hasta 1276 », *Príncipe de Viana*, vol. LXIII (2002), pp. 791-806.

²³³³ En 1083, il installa des moines *francigeni* dans le château de Montjardín : *Cartulaire de l'abbaye de Conques...*, n° 682 [1083] et CDI, n° 64 [1083].

²³³⁴ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation *franca* en Navarre... », p. 334 et IDEM, *Historia del reino de Navarra...*, pp. 187-189.

²³³⁵ CDCP, n° 109 [1107] : *Ego Petrus, Dei gratia Pampilonensis ecclesie episcopus, consilio canonicorum meorum dono tibi Marcello, meo maiorali illam peciam de Sancta Maria, que est in Iaçaïn iuxta ecclesiam Sancti Saturnini*.

La date exacte de l'installation des premiers *francos* à Pampelune reste inconnue. Ils devaient être peu nombreux au lendemain de la concession du privilège qui confirmait la possession de la ville à l'évêque Pierre. Ces hommes représentaient assurément une nouveauté dans la société pampelunaise constituée de *milites*, de *clerici* et de *villanos*²³³⁶. Leur implantation laissa ses premières traces au début du XIIe siècle avec 54 immigrants mentionnés entre 1101 et 1162²³³⁷. Ils se caractérisèrent par des libertés, un pouvoir économique, un code juridique particulier et une protection royale. Une majorité provenait des terres du Midi de la France, c'est-à-dire du Rouergue, Toulouse, Cahors, Limoges, Bordeaux, Montpellier, Morlaàs, Lavedan, Béarn et Puy-de-Dôme. Vers 1110, *Stephanus de Cahors* authentifia une donation de biens effectuée par un couple d'étrangers à Saragosse²³³⁸. En 1138, l'évêque Sancho de Pampelune, avec le consentement du roi, du prieur Diosdado, de l'archidiacre Etienne, offrit à Arnaud, sa femme et leurs enfants un moulin avec son territoire²³³⁹. En retour, celui-ci promit de remettre l'église de San Felices de Hulito et un homme nommé Burutáin. Parmi les témoins, deux d'entre eux portaient un surnom de lieu indiquant leur origine étrangère : *Bernardus Tarbes* et *Petrus de Cunques*. La documentation ne semble pas mentionner de *francos* originaires de Normandie, de Picardie, du bassin parisien ou de Lorraine. Les espaces d'émigration à destination de Pampelune regroupaient ainsi les régions du sud de la France, de l'Aquitaine jusqu'à la Provence.

Cette population formait une nouvelle communauté urbaine tournée vers les activités commerciales et artisanales²³⁴⁰. On y trouvait des aubergistes, fourreurs, teinturiers, cordonniers, marchands, fabricants de selles, bouchers, forgerons, changeurs et frappeurs de monnaie. En août 1135, le roi García Ramírez offrit à la cathédrale de Pampelune les *villas* de Yániz, Zuazu et le château d'Oro²³⁴¹. L'acte fut rédigé et certifié devant des *burgensibus Pampilone*, parmi lesquels *dompnus Arnaldus camiator*²³⁴². Il occupa un rang social privilégié dans la ville comme le montre sa place dans l'eschatocole d'un acte en mai 1141²³⁴³. Il fut également le propriétaire de plusieurs moulins²³⁴⁴. Cette *burgense* profita de l'intense essor commercial de la région lié au pèlerinage de Saint-Jacques. La ville pampelunaise n'attira pas de grands seigneurs féodaux et il semble que les marchands et artisans intervinrent dans la cité dans un contexte différent que celui des villes conquises par la vallée de l'Ebre.

²³³⁶ A. MARTÍN DUQUE, « El fenómeno urbano medieval... », pp. 727-760.

²³³⁷ CDCP, n° 91 [12/02/1101], n° 94 [06/1101], n° 95 [11/06/1101], n° 109 [1107], n° 110 [1107], n° 120 [vers 1110], n° 121 [vers 1110], n° 135 [vers 1119], n° 141 [1122-1134], n° 152 [vers 1125], n° 193 [08/1135], n° 195 [1136], n° 209 [1138], n° 210 [1138], n° 211 [1138], n° 229 [05/1141], n° 253 [1147], n° 257 [1148], n° 258 [1148], n° 262 [1150], n° 268 [vers 1150], n° 272 [1153], n° 278 [14/06/1154], n° 293 [18/01/1162] ; CDSMR, n° 4 [1148] ; DMA, n° 60 [1110-1119], n° 314 [05/1141] et DMAMP, n° 6 [06/1161].

²³³⁸ CDCP, n° 120 [vers 1110].

²³³⁹ CDCP, n° 210 [1138].

²³⁴⁰ J. M. LACARRA, *Historia del reino de Navarra...*, vol. I, p. 334 et L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, vol. III, p. 468.

²³⁴¹ CDCP, n° 193 [08/1135].

²³⁴² CDCP, n° 195 [1136]. Arnaud pratiquait le métier de changeur dans le quartier de San Cernin et il fut le témoin d'un autre diplôme royal en 1136.

²³⁴³ CDCP, n° 229 [05/1141] : *Testes istius donatiui Lupus sacrisra et Martin de Leet et Orti Ortiz alcalde et don Arnald camiator...* Arnaud est positionné après l'alcalde de la ville pampelunaise.

²³⁴⁴ CDCP, n° 293 [18/01/1162] : *cartam de illis molendinis qui fuerunt de don Arnaldo cambiatore.*

Si les prélats pampelunais jouaient un rôle important dans la réception de ces flux migratoires, il ne faut pas négliger la politique royale dans leur activation²³⁴⁵. Le premier *fuero* qui définit le statut des migrants semble être celui d'Alfonso I en septembre 1129.²³⁴⁶ Le roi se contenta de reconnaître un quartier déjà établi²³⁴⁷. En effet, en 1107, l'église paroissiale placée sous la protection de San Saturnino existait déjà²³⁴⁸. Parmi les privilèges, les *francos* pouvaient acheter des propriétés appartenant à des *infanzones* ou des *villanos*, celles-ci devenant *ingenuas* et libres de mauvais cens. De nombreux résidants de San Cernin étaient ainsi devenus des propriétaires terriens tout en conservant leurs professions. De tels avantages avaient sûrement favorisé le peuplement du bourg au XIIe siècle. Pourtant, en comparaison aux autres villes du chemin de Saint-Jacques, la documentation mentionne peu de patronymes d'origine étrangère. S'il reste encore des interrogations autour du véritable apport démographique des *francos*, il n'est pas de même sur leur impact économique et social²³⁴⁹. Par ailleurs, avec le *fuero* de 1129, le roi confirma une séparation de l'espace urbain en fonction des populations, des activités, des statuts et des juridictions.

Groupes ethniques, espaces urbains

Dans la ville de Pampelune du XIIe siècle, l'ethnicité du groupe était responsable de son statut et de sa place dans l'enceinte urbaine. Le quartier plus représentatif de ce phénomène restait celui de San Cernin puisqu'une nouvelle communauté, composée de migrants, se forma autour de l'église consacrée à San Saturnino²³⁵⁰. Ce nouveau bourg peut être considéré comme le cœur des opérations économiques des *francos*²³⁵¹. Face à lui, se dressait la *civitas* originelle, appelée la *Navarrería*, peuplée de Navarrais. Bien que la ville ait été sous la domination de l'évêque, ces deux espaces s'opposaient tant dans leur organisation que dans leur peuplement. Alors que la *Navarrería* devait payer des dîmes au prélat et restait soumise à diverses restrictions, le bourg de San Cernin bénéficiait d'un haut degré d'autonomie, assuré par l'obtention de chartes d'exemption²³⁵². Dans ce dernier, une clause

²³⁴⁵ Selon qu'il s'agisse de noyaux urbains à l'intérieur du royaume ou aux frontières, la politique n'était pas la même : J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation *franca* en Navarre... », pp. 331-342 et P. MARTÍNEZ SOPENA, « Los *francos* en la España de los siglos... », pp. 177-194.

²³⁴⁶ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129]. Le monarque confirmait solennellement la *potestas* de l'évêque, c'est-à-dire son pouvoir temporel sur la capitale du royaume. Pour Paul Kehr, ce document peut être considéré comme la « Grande Charte de l'église de Pampelune ».

²³⁴⁷ Un texte daté de 1105-1115 le nomme *nova populatio* : DML, n° 256 [1105-1115].

²³⁴⁸ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 21-22 et J. J. MARTINENA RUIZ, *La Pamplona de los burgos y su evolución urbana : siglos XII-XVI*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1974, p. 227.

²³⁴⁹ E. RAMÍREZ VAQUERO, « The First Urban Oligarchic Networks in Navarre... », pp. 117-152. L'analyse onomastique d'une liste rédigée en 1244 et contenant les noms de onze conseillers sur douze de San Cernin permet de déterminer l'origine de ces hommes puissants. A l'exception de deux-trois incertains, deux d'entre eux étaient des locaux et le reste des descendants des étrangers. Le document cite même un changeur appelé Pierre André.

²³⁵⁰ R. CIERBIDE MARTINENA, « Onomástica personal de los vecinos de Pamplona (siglos XII-XIV) », *La Nouvelle revue d'onomastique*, vol. XXVIII-XVIII (1996), pp. 87-96 et IDEM, « Onomástica personal de Pamplona (siglos XII-XIV) : els cognoms dels habitants de Pamplona als segles XII-XIV », *Bulletí interior. Societat d'Onomàstica*, t. 70/71 (1997), pp. 305-315

²³⁵¹ Le quartier allait jouer un rôle central lors de la guerre civile entre les populations de la Navarrería et de San Cernin, conflits narrés par Guillaume Anelier de Toulouse : M. BERTHE, « Relectura histórica de "La guerra... » », pp. 78-79.

²³⁵² J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, p. 24 et A. MARTÍN DUQUE, « El Camino de Santiago y la articulación del espacio histórico navarro », *El Camino de Santiago y la articulación*

spéciale réservait le peuplement aux *francos* et les populations autochtones s'en trouvaient exclues²³⁵³.

Les restrictions affectaient également les activités économiques. Ces populations pouvaient uniquement travailler comme serviteurs, fermiers ou laboureurs. Un grand nombre de métiers leurs étaient interdits tels que cordonnier, banquier, aubergiste, mercier, commerçant, fourreur, forgeron, vendeur ou forgeron²³⁵⁴. De fait, les groupes dominants de San Cernin devaient être d'origine étrangère et de parler occitan²³⁵⁵. Le bourg n'était pas uniquement composé de migrants d'outre-mer et quelques Navarrais, issus des campagnes avoisinantes, y résidaient. L'analyse anthroponymique a permis à Eloïsa Ramírez Vaquero de relever la présence de deux patronymes avec d'évidentes racines locales, Sanz et Garín²³⁵⁶. Ces faits montrent que les *francos* de San Cernin n'avaient pas exclu toutes les populations navarraises résidant à l'intérieur des murs du quartier en 1180²³⁵⁷.

Au milieu du XIIe siècle, l'évêque décida d'augmenter la population en encourageant l'installation d'une communauté juive à Pampelune et à Huarte. Celle-ci bénéficia de la protection du prélat et du roi puisque des sanctions financières furent prévues contre tous ceux qui les empêcheraient de circuler librement²³⁵⁸. A une date inconnue, se forma un nouveau bourg, celui de San Nicolás, dans la capitale du royaume de Pampelune. En effet, les documents de la première moitié du XIIe siècle font seulement allusion au bourg de San Cernin et à la *Navarrería*, sans donner plus d'indications. En 1174, Sancho VI le Sage concéda le *fuero* de San Cernin agrémenté de privilèges à tous les *francos* qui s'étaient installés à Iriberrí²³⁵⁹. L'acte mentionne le bourg de San Cernin selon ces termes : *in illo burgo vetero Sancti Saturnini*. Cette expression peut supposer qu'il existe un « nouveau bourg », c'est-à-dire celui de San Nicolás²³⁶⁰. Celui-ci s'était formé à partir des nouveaux étrangers et des Navarrais libres installés à l'extérieur des murailles de San Cernin.

Le bourg de San Nicolás reçut une charte beaucoup plus permissive que celle de San Cernin puisqu'elle prévoyait d'accueillir des migrants d'outre-mer et des populations navarraises. La présence de ces dernières devait être plus importante que dans le bourg des *francos*. Ces évolutions semblent refléter le changement de dynamique des courants

del espacio hispánico : XX Semana de Estudios Medievales, Estella, 26 a 30 de julio de 1993, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994, p. 147.

²³⁵³ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II. Pamplona...*, n° 5 [09/1129].

²³⁵⁴ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 134-135 : *Et se penominati burgenses statuentes iurauerunt ut nunquam de cetero nauarros in uicinos recipiant, nisi sit filius franci uel France, nec accomodent eis domos neque locent nec tabulas neque tentoria, nec doceant eos cambiare, albergadores esse, tentores, alfaiades, merceros, corrieros, carniceros, campanerios, calderarios, ferrarios, çapaterios, asterios, peletarios, campanerios, calderarios, mainnarios, textores...*

²³⁵⁵ L'aspect linguistique a d'ailleurs été considéré comme un élément de distinction et de différenciation de ces populations jusqu'à une date très tardive : R. CIERBIDE, « La lengua de los francos de Estella... », pp. 9-46.

²³⁵⁶ E. RAMÍREZ VAQUERO, « The First Urban Oligarchic Networks in Navarre... », p. 121.

²³⁵⁷ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 134-135 : *Predictus enim rex Aldefonsus dedit eis et concessit pro foro quod nullus infanzon neque clericus neque nauarrus popularet inter prefatos burgenses.*

²³⁵⁸ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 125-126.

²³⁵⁹ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 133-134 : *facio hanc cartam donacionis et confirmacionis uobis omnibus francis qui nunc in illo plano de Iriberrí populatis uel in ante populatibus.*

²³⁶⁰ J. GOÑI GAZTAMBIDE, « Los obispos de Pamplona del siglo XII », *Anthologica annua*, vol. XIII (1965), pp. 135-360, Appendices 24. L'auteur mentionne l'existence d'une référence au bourg de San Nicolás dans un texte de 1177.

migratoires. Le pouvoir royal adapta sa politique à ce nouveau contexte : en 1189, le souverain étendit le *fuero* de San Cernin à la *civitas* de Pampelune²³⁶¹. Le déclin de ces migrations ne paralysa pas l'essor urbain mais il obligea les rois à prendre des mesures au niveau de l'installation et de la normalisation des nouveaux habitants²³⁶². L'expansion de ces nouveaux pôles de la vie urbaine provoque l'afflux d'hommes et de femmes des campagnes avoisinantes²³⁶³. Au final, dans la seconde moitié du XIIe siècle, Pampelune était séparée en trois noyaux constitués des gens de profession différente : le bourg de San Cernin composé de *francos*, celui de San Nicolás avec des *francos* et des Navarrais, et la vieille *civitas* peuplée uniquement de Navarrais.

Statuts, privilèges et peuplement

Grâce à ces avantages, les *francos* du bourg de San Cernin exercèrent une réelle domination sur le reste des habitants. Celle-ci s'exprimait dans la vie quotidienne mais aussi sur le plan économique et juridique. Il semble que de telles normes aient été mises en application dès la constitution du bourg. Si elles étaient rappelées dans le *fuero* de 1129, c'était sans doute pour mettre un terme à d'éventuelles controverses nées de cette situation. L'acte octroyait d'ailleurs un monopole considérable avec la vente du pain et du vin aux pèlerins et l'absence de péage dans tout le royaume²³⁶⁴. De tels avantages s'accompagnaient du droit de célébrer le marché *in illo plano de illa parte de Baragnien*, contrairement aux Navarrais²³⁶⁵. Le texte établit aussi des normes de construction à l'intérieur des enceintes : l'espace compris entre l'église de Santa Cecilia et le quartier San Cernin devait être libre de murs, de tours et de forteresses. Ces mesures visaient à éviter les conflits entre les populations²³⁶⁶.

Le bourg de *francos* possédait sa propre juridiction : les habitants éalisaient trois bons hommes parmi les *vecinos* et le prélat en choisissait un parmi les trois pour devenir *alcalde*. Le *fuero* établissait l'égalité juridique de tous ceux qui étaient admis comme habitants²³⁶⁷ et il formait la base juridique utilisée par l'*alcalde*, les juges et les procureurs du bourg dans les conflits entre les populations. Vers la moitié du XIIe siècle, la documentation mentionne pour la première fois la charge d'*amirate* ou *amirat*. Aux alentours de 1150, un autochtone *Jaun Orti*, *amiratem de illos francos de Pampilona* se porta garant de Lope Enecones lors d'un

²³⁶¹ J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 137-140.

²³⁶² A. MARTÍN DUQUE, « El Camino de Santiago y la articulación del espacio histórico... », pp. 129-156, et surtout pp. 149-150.

²³⁶³ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo... », p. 325.

²³⁶⁴ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et concedo et mando quod non pectetis pedagium neque leztam in toto regno meo neque in meo dominio.*

²³⁶⁵ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129].

²³⁶⁶ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *Et quod non habeat nulla casa de Sancta Cecilia usque ad ista populacione. Et nullos homines de altera populacione non faciant murum nec turrim neque fortalezam aliquam contra ista populacione neque contra homines iste populacionis.* Par la suite, il ne semble pas que de nouveaux moyens de défense à l'encontre des Navarrais soient pris après la constitution du bourg de San Nicolás.

²³⁶⁷ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129] : *nullo homine que poplaverit cum vos, quod sic faciat quomodo feceritis unoquoque de vobis.*

échange de biens et de terres²³⁶⁸. En juin 1154, il authentifia à nouveau une donation réalisée par l'évêque de Pampelune au profit de García de Milagro²³⁶⁹. L'*amirate* était un représentant direct de l'autorité seigneuriale, en l'occurrence l'évêque. Choisi par les *vecinos*, il était fréquemment l'un d'entre eux : *et admiratum quod sit uicinum de ista populacione*²³⁷⁰.

2) Des *fueros* pour les communautés urbaines *francos*

La formation d'un réseau urbain soutenue par le fuero de Jaca

L'installation de marchands et d'artisans venus de l'autre versant des Pyrénées s'inscrivit à l'intérieur d'un mouvement spontané à l'œuvre dans la vallée de l'Ebre à partir du XIe siècle. Les souverains intervinrent ensuite au moyen des *fueros* pour réguler, organiser et légiférer une situation préexistante. Lorsqu'Alfonso I accorda une série de privilèges directement inspirés du *fuero* de Jaca au *burgo novo* d'Alquézar en 1127, il confirma l'existence d'une communauté²³⁷¹ et il en assura la pérennité par la volonté de promouvoir le peuplement. Le succès de Jaca fut tel que la royauté le convertit en un modèle – sous forme directe ou indirecte – pour d'autres lieux²³⁷². Ce processus connut une plus forte intensité en Navarre qu'en Aragon, ce qui témoigne des liens avec l'urbanisation le long du chemin de Saint-Jacques. La première concession du *fuero* de Jaca fut réalisée par Sancho Ramírez et concerna Estella en 1090²³⁷³. Le noyau urbain existait sans doute déjà avant puisqu'une donation datée de 1076 mentionne un bourg situé sous le château de Lizarrara²³⁷⁴. Grâce au *fuero*, le nouveau bourg assurait sa reconnaissance et l'affirmation de ses avantages par le monarque²³⁷⁵.

Le schéma se répéta dans la ville de Sangüesa : avant 1094, Sancho Ramírez accorda une charte de privilèges pour encourager la formation d'un bourg, l'actuel Rocaforte, à proximité de l'emplacement primitif de Sangüesa. En février 1117, ce fut au tour d'Alfonso I de concéder aux habitants du vieux bourg le droit de faire paître leurs troupeaux dans les territoires environnants. A cette occasion, il confirma les prérogatives obtenues durant le règne de son père²³⁷⁶, puis, en 1122, il permit l'installation d'un nouveau bourg à côté du palais royal et d'un pont sur le rio Aragón en accordant un *fuero* identique à celui du vieux bourg : *facio hanc cartam uobis totos populatores de Sangossa de illo burgo nouo prope illo ponte iuxta illo meo palatio qui modo estis et in antea ibi ueneritis populare*²³⁷⁷. Plus au nord, sur la route entre Pampelune et Logroño, un noyau urbain composé de *francos* se forma

²³⁶⁸ CDCP, n° 268 [vers 1150] : *Et uos dedistis nobis Jaun Ori amiratem de illos francos de Pampilona*.

²³⁶⁹ CDCP, n° 278 [14/06/1154] : *De laicis Jaun Aceari amirat*.

²³⁷⁰ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. J. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129].

²³⁷¹ CDAIAP, n° 144 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 152 [02/1125].

²³⁷² J. DELGADO ECHEVERRÍA, *Los Fueros de...* ; L. J. FORTÚN, « Fueros medievales », *Gran Atlas de Navarra, II, Historia*, Pampelune, 1986, pp. 72-77 ; J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, I...* et IDEM, *Fueros derivados de Jaca, II, Pamplona...* Une seule exception : en 1173, l'abbé Jimeno de Leyre accorda des concessions similaires aux peuplements de Benasa, Yesa, San Vicente et Centulifontes : DML, n° 332 [1173].

²³⁷³ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91.

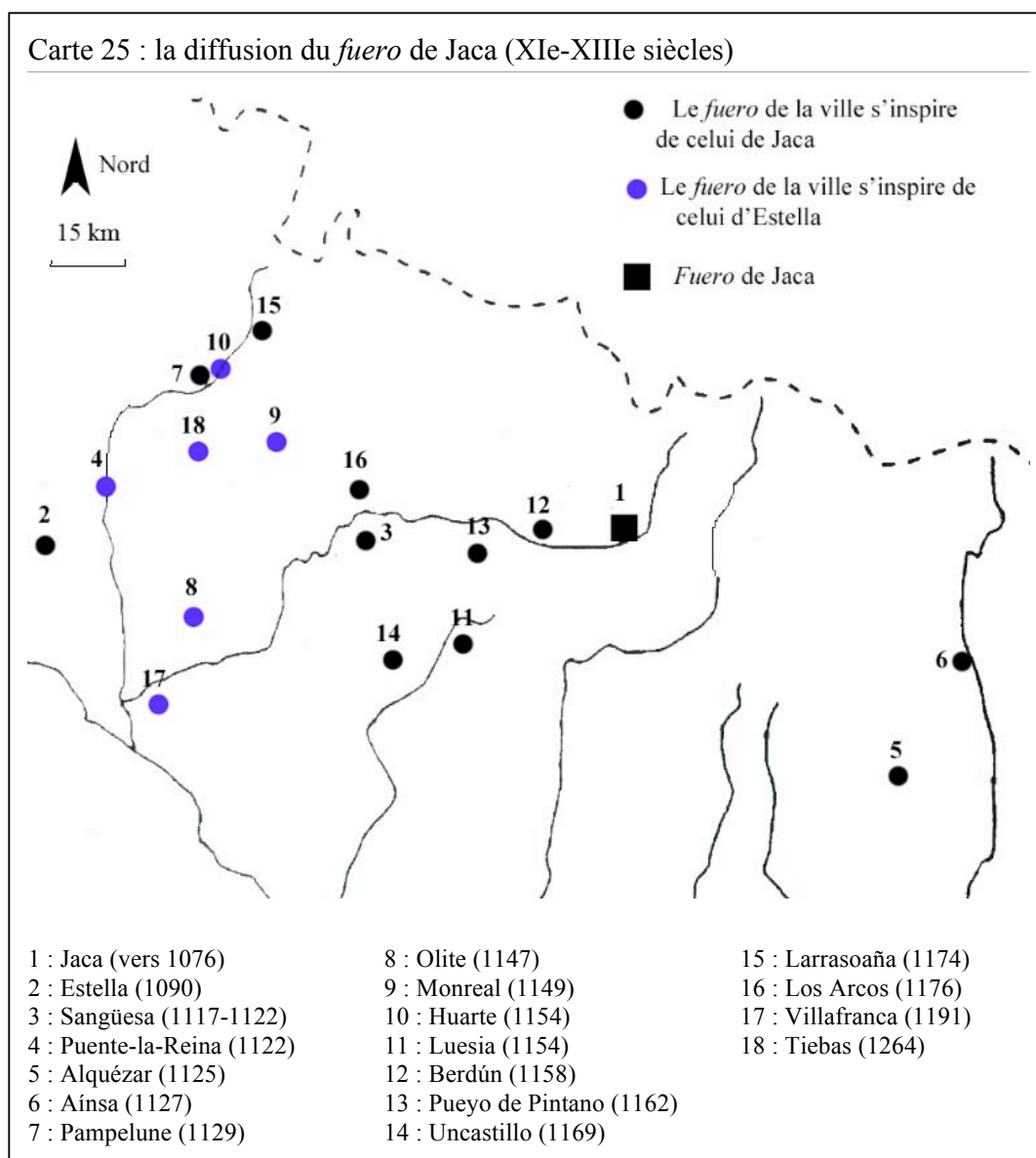
²³⁷⁴ CDI, n° 55 [1076].

²³⁷⁵ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo... », pp. 317-327.

²³⁷⁶ CDAIAP, n° 80 [02/1117] : *facio hanc cartam donacionis et confirmacionis uobis totos francos et ad totos alios populatores qui estis populatos in illo burgo de Sangossa et qui in antea uenitis ibi populare*.

²³⁷⁷ CDAIAP, n° 107 [02/1122].

autour de Puente la Reina sur le río Arga au XI^e siècle²³⁷⁸. Les premiers migrants sont mentionnés par la documentation vers 1090 lors d'une donation de moulins situés dans les environs²³⁷⁹. En juin 1122, Alfonso I concéda le *fuero* d'Estella à ces habitants sur les terres situées depuis le pont d'Araga jusqu'à la prairie d'Obano²³⁸⁰. D'autres communautés urbaines d'étrangers furent les bénéficiaires de privilèges et de libertés comme Pampelune avec le bourg de San Cernin en septembre 1129²³⁸¹. Il s'agissait une nouvelle fois de reconnaître publiquement le statut privilégié des familles d'outremonts.



²³⁷⁸ J. J. URANGA, « Puente la Reina, del puente... », pp. 473-484.

²³⁷⁹ CDI, n° 69 [1090].

²³⁸⁰ CDAIAP, n° 113 [06/1122] : *facio hanc cartam donacionis et confirmationis ad uos totos populatores quicumque [ueneritis] populare ad illo ponte de Arga, qui etiam cognominatur de illa Regina*. L'historiographie désigne traditionnellement cet épisode pour dater les origines de la ville : J. M. LACARRA, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, vol. II, p. 124 ; F. IDOATE, *El señorío de...* et A. DIEZ Y DÍAZ, *Puente la Reina y Sarriá en la...*

²³⁸¹ E. RAMÍREZ VAQUERO, « The First Urban Oligarchic Networks in Navarre... », pp. 117-152.

En Aragon, l'influence du *fuero* de Jaca demeura moins importante. Le bourg d'Alquézar fut régi par un *fuero* autonome octroyé par Sancho Ramírez le 27 avril 1090²³⁸². Parmi les avantages, l'acte prévoyait l'exemption de la *lezda*²³⁸³ et un nouveau noyau de peuplement vit le jour à l'extérieur des murs de la cité. Alfonso I finit par octroyer aux immigrants du *burgo novo* le *fuero* de Jaca en 1125²³⁸⁴. Une fois le marché établi, il accorda aux nouveaux habitants le privilège d'acheter des maisons, des champs, des vignes, des terrains et des moulins dans la région. Le droit pénal contenu dans le *fuero* du nouveau bourg d'Alquézar restait très proche de celui de Jaca, surtout en ce qui concernait la possession des armes²³⁸⁵. Il en était de même au niveau des activités économiques orientées vers l'artisanat et le commerce. De fait, ce diplôme ne constitue pas une charte de fondation puisqu'une communauté y était déjà établie. Ce ne fut pas le cas d'Ainsa qui reçut en 1127 le *fuero* de Jaca pour créer un noyau dynamique de peuplement²³⁸⁶.

Les « fueros des frontières »

A mesure que les troupes chrétiennes progressaient dans la vallée de l'Ebre, les *fueros* locaux se multipliaient et les souverains s'en servaient pour organiser le peuplement des cités conquises. Le contexte était très différent de celui des vieilles régions pyrénéennes où le *fuero* de Jaca était devenu le modèle. La diffusion de ce dernier se limitait au nouveau bourg d'Alquézar au sud de la Sierra de Guara. Son influence ne semble pas dépasser les grandes régions soumises par les chrétiens. Conquise en 1096, Huesca reçut son *fuero* quatre ans plus tard des mains de Pedro I²³⁸⁷. Celui-ci ne s'adressait pas uniquement aux migrants d'outre-Pyrénées : Aragonais et *francos* étaient placés sur le même pied d'égalité²³⁸⁸. En septembre 1134, Ramiro II promulgua une nouvelle charte de franchises à tous les *francos* qui y habitaient ou viendraient s'y établir²³⁸⁹. Il confirma ainsi la juridiction établie en 1100 et ajouta un important privilège, celui de la prescription d'un an et un jour. Les habitants achetant un bien en étaient propriétaires au terme de ce délai²³⁹⁰.

En janvier 1119, Alfonso I octroya aux habitants un *fuero* identique à celui des *infanzones* dans le but d'organiser le territoire soumis²³⁹¹. Contrairement à Estella ou à Jaca²³⁹², les *francos* ne firent pas l'objet d'un acte spécial et de privilèges. La juridiction fut substituée en février 1129 avec un nouveau *fuero*, celui de Saragosse, plus adapté aux

²³⁸² M. MOLHO, *El Fuero de Jaca...*, p. 36.

²³⁸³ DERRVE (vol. I), n° 2 [27/04/1069] : *et in tota mea terra non donetis lezta*. Il en était de même pour les villes de Monzón en 1090 : DERRVE (vol. I), n° 7 [11/1090] ; El Castellar en 1091 : DERRVE (vol. I), n° 10 [1091] ; et Barbastro en octobre 1100 : DERRVE (vol. I), n° 18 [10/1100].

²³⁸⁴ CDAIAP, n° 144 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 115 [02/1125] : *facio hanc cartam donationis et confirmationis vobis totos populatoribus de illo burgo novo de Alchezer qui ibi estis vel in antea veneritis ibi populare*.

²³⁸⁵ CDAIAP, n° 144 [02/1125] et DERRVE (vol. I), n° 115 [02/1125] : *Et nullus homo traxerit arma in illo burgo uel in illo mercato per hominem ferire, peytet ad regem mille solidos*.

²³⁸⁶ CDAIAP, n° 165 [1127] et DERRVE (vol. I), n° 152 [1127] : *De bona uoluntate concedo et confirmo uobis ad omnes vos quantos veneritis ibi populare quod habeatis tales foros quales habet Yacha*.

²³⁸⁷ DMH, n° 1 [1100]. Le roi accorda des libertés, l'exemption de tous cens et de la *lezda*.

²³⁸⁸ J. M. LACARRA, « A propos de la colonisation *franca* en Navarre... », p. 335.

²³⁸⁹ DRIIA, n° 14 [09/1134] : *Ego Ranimirus, Dei gratia rex, facio hanc cartam franchitatis seu ingenuitatis ad vos totos francos de Osca qui ibi estis populatores vel qui ibi venturi estis*.

²³⁹⁰ Ce délai était le même lorsque la ville était sous la domination musulmane.

²³⁹¹ CDAIAP, n° 90 [01/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

²³⁹² J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, p. 91 et IDEM, *Fueros derivados de Jaca, II...*, pp. 22-27.

burgueses et aux agriculteurs résidant dans la ville²³⁹³. Il n'oubliait pas non plus la nécessité d'assimiler les nombreux groupes de mudéjares. L'acte prévoyait l'élection de 20 *vecinos* par les habitants qui seraient chargés de la bonne conduite des réglementations et des prérogatives²³⁹⁴. Après sa conquête en 1119, Tudèle reçut un *fuero* similaire à celui de Saragosse²³⁹⁵. Le roi concéda d'abord la liberté et l'*ingenuidad* tout en réduisant leurs obligations militaires à trois jours. Ce type de franchises formait une réglementation assez similaire au droit des communautés urbaines de *francos*. Puis, en 1127, il dota la ville d'une organisation juridique autonome et lui offrit les moyens de défendre ses libertés²³⁹⁶.

Tudèle se caractérisait par un tissu social hétérogène avec des minorités musulmanes et juives, des mozarabes, des *francos*, des Navarrais et des *infanzones* sans terres. Si la couronne reconnaissait les groupes chrétiens comme une entité franche, il semble peu probable que toute la communauté urbaine bénéficiait du même statut. La concession spécifique du *fuero* de Jaca était ainsi réservée aux bourgs de formation récente tandis que son contenu s'étendait *de facto* dans les villes plus anciennes et conquises par les chrétiens. En effet, les réglementations basiques – franchise, exemption de la *lezda* et prescription d'un an et un jour – restaient pratiquement identiques. Mais les *fueros* des villes situées au sud du royaume contenaient des caractéristiques propres liées à la volonté royale d'y insérer les groupes nobiliaires ayant participé à la conquête. L'objectif des souverains était double : élaborer des normes juridiques attractives pour les *francos* et les *burgueses* et faciliter l'installation des *milites* combattant à leurs côtés.

3) Des étrangers dans la ville médiévale

L'occupation de l'espace urbain

La relation entre la croissance du phénomène urbain et les flux migratoires étrangers représente un fait avéré dans l'ensemble du monde occidental. En s'intéressant aux quartiers urbains dans les années 1150, Maurice Halbwachs estime que « le lieu a reçu l'empreinte du groupe et réciproquement²³⁹⁷ ». Les migrants constituent souvent des groupes minoritaires dans la ville où ils s'établissent. De plus, ils ne bénéficient pas d'un statut socio-juridique identique à celui de la population locale. Les villes de la vallée de l'Ebre se caractérisent par un déficit d'informations aux XIe-XIIe siècles. Il est tout à fait exceptionnel que les sources disponibles permettent l'identification de la rue, voire de la maison, où loge l'immigré. L'analyse du maillage paroissial peut apporter quelques éléments de réponses mais sa structure variable d'une ville à une autre provoque des erreurs de perspective. De plus, tous les migrants ne restent pas indéfiniment dans la même ville. Les implantations des artisans, pourvus d'un savoir-faire utile et fixe, sont jugées plus stables que les marchands plus

²³⁹³ CDAIAP, n° 209 [05/02/1129].

²³⁹⁴ CDAIAP, n° 209 [05/02/1129]: *Adhuc autem mando uobis quod iuretis totos istos fueros illos meliores. Xxi. homines quos uos ipsi elegeritis inter uos.*

²³⁹⁵ H. ARRECHEA SILVESTRE, *El fuero de Tudela. estudio y edicion critica*, Universidad de Navarra, Pampelune, 1994, pp. 67-82 et A. J. MARTÍN DUQUE, « Hacia la edición crítica del Fuero de Tudela », *Príncipe de Viana*, vol. LXIII (2002), pp. 717-726. La concession de ce *fuero* pose problème à cause de la manipulation des privilèges à partir de 1234.

²³⁹⁶ L. J. FORTÚN PÉREZ DE CIRIZA, « Fueros locales de Navarra », *Revista de historia Jerónimo Zurita*, t. 78/79 (2004), pp. 119-121.

²³⁹⁷ M. HALBWACHS, *La mémoire collective*, Presses Universitaires de France, Paris, 1950.

prompts à suivre la demande dans une autre région s'il le faut. Les étrangers s'insèrent dans le milieu urbain en suivant des étapes : l'auberge, l'accueil chez un compatriote ou un hôte, la location d'une maison jusqu'à la sédentarisation définitive. En outre, dans l'ensemble des villes concernées, les *francos* ne semblent pas avoir un cimetière différent de celui des hispaniques.

Les listes anthroponymiques des migrants offrent quelques indices sur les aires d'immigrations et celles-ci demeurent proportionnelles à l'importance des villes et leur dynamisme commercial. Elles étaient plus longues dans les grandes villes des secteurs méridionaux de la vallée de l'Ebre et le long du chemin de Saint-Jacques. Par ailleurs, l'immigration urbaine restait dépendante de la dynamique des sociétés villageoises des alentours²³⁹⁸. Les barrières linguistiques, religieuses ou culturelles impliquaient souvent une discrimination civique, sociale et parfois une ségrégation spatiale à l'origine d'isolats, difficilement intégrables. Ce n'est pas le cas des *francos* dans le royaume d'Aragon et de Pampelune et il semble qu'ils n'aient pas subi un processus de ségrégation de la part des autorités urbaines. En revanche, le regroupement de ces hommes dans certains quartiers de la ville provoque une matérialisation spatiale des flux migratoires. Au cours de la première moitié du XIIe siècle, Estella accueillait une communauté de migrants libres et exemptés de charges serviles²³⁹⁹. Sur les deux premières générations des habitants, il existait une claire prépondérance pour les familles d'origine étrangère au détriment de celles d'origine navarraise²⁴⁰⁰. Pourtant à l'intérieur du bourg, des paysans déshérités des terres alentours s'infiltraient pour occuper des offices et des charges modestes comme le serviteur Sancho qui se substitua – en qualité de fantassin armé – à son maître Pierre Engelberto dans l'ost rassemblée par Alfonso I vers 1112²⁴⁰¹. Le milieu urbain n'était ainsi pas imperméable aux influences des campagnes et les *francos* d'Estella ne pouvaient pas vivre coupés du monde rural.

La formation des sociétés urbaines s'exprimait au quotidien dans l'enceinte et les migrants jouaient un rôle dans ce processus. Ces derniers ont d'ailleurs eu une grande liberté de mouvement à l'intérieur de la ville. Si des quartiers de *francos* surgissaient, il s'agissait d'un fait de leur volonté qui était ensuite corroboré par la royauté. En effet, les immigrants ont une tendance naturelle à se regrouper en communautés dans un territoire étranger. A Pampelune, la formation du quartier de San Cernin au début du XIIe siècle restait le fait d'étrangers venus du nord des Pyrénées²⁴⁰². Ces derniers vivaient librement dans l'enceinte urbaine et pouvaient s'installer où ils le souhaitaient. Mais ils avaient un intérêt certain à rester à San Cernin pour bénéficier d'avantages économiques, de privilèges socio-juridiques et de liens de solidarité avec leurs compatriotes. Le *fuero* octroyé par Alfonso I en septembre 1129 renforça le mouvement intra-urbain en confirmant une situation préexistante²⁴⁰³. Par ailleurs, le quartier de *francos* restait dynamique par ses activités : la zone des tisserands,

²³⁹⁸ D. MENJOT, « Introduction... », p. 19.

²³⁹⁹ A. MARTÍN DUQUE, « La fundación del primer burgo... », pp. 317-327.

²⁴⁰⁰ R. CIERBIDE MARTINENA, « Onomástica personal de los francos de Estella... », pp. 209-222.

²⁴⁰¹ J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca. I...*, 1.1-2. Pierre Engelberto, « *dominus domus* », envoya son écuyer Sancho le remplacer dans l'armée d'Alfonso I selon le témoignage de Pierre le Vénérable. Voir aussi J. M. LACARRA, « Una aparición de ultratumba en... », pp. 147-148.

²⁴⁰² J. J. MARTINENA RUIZ, *La Pamplona de los burgos y su evolución urbana...*

²⁴⁰³ CDAIAP, n° 211 [09/1129] ; CDCP, n° 176 [09/1129] ; DMAMP, n° 1 [09/1129] et J. M. LACARRA et A. MARTÍN DUQUE, *Fueros derivados de Jaca, II...*, n° 5 [09/1129].

connue sous un nom d'origine étrangère, la *Burelleria*, était sans doute le second secteur du bourg en terme d'importance après celui des banquiers²⁴⁰⁴.

Les rues autour des portes des murs de la ville pouvaient accueillir des étrangers. A Jaca, l'affluence des pèlerins exigeait l'apparition de nouvelles boutiques, d'auberges et de bains. Des migrants d'outre-mer et des villageois des alentours s'étaient installés dans la ville pour répondre à cette demande. La ville s'agrandit rapidement et s'étendit vers le sud²⁴⁰⁵. Mais les *francos* qui ne trouvaient plus de place pour résider à l'intérieur de l'enceinte urbaine s'installèrent sur le chemin au nord de la porte de San Pedro. Ce nouveau quartier, caractérisé par une intense vie commerciale, se nommait le *Burgo nouo*, ou *Borgnau/Borgnou* à la manière provençale²⁴⁰⁶. Son implantation le liait à la route venant du nord des Pyrénées et, par conséquent, au pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. A la fin du XI^e siècle, la ville de Jaca comptait ainsi deux bourgs : le *Burgo de San Nicolas* proche de la Cathédrale et du *Barrio de la Zapateria*, situé à l'intérieur de l'enceinte, et le *Burgo nuevo* qui restait en dehors des murs.

Arrivés en ville, les *francos* pouvaient également s'établir dans des habitations construites autour des églises. Les établissements ecclésiastiques assuraient une représentation symbolique et matérielle du groupe de migrants. A Saragosse, en novembre 1134, l'évêque offrit à Pierre Galleco une boutique devant la porte de l'église de San Salvador²⁴⁰⁷. D'autres immigrants résidaient dans ce quartier comme en témoigne la vente de plusieurs maisons par Pons de Fredalez et son épouse en mai 1147²⁴⁰⁸. A Huesca, des documents mentionnent une communauté d'étrangers installée à proximité de la cathédrale. En 1148, Geoffrey, neveu d'Isaac, et Flandinia, fille de Ponsa de Jaca, se partagèrent des habitations dont quelques unes étaient situées *ante illa sede de Osca*²⁴⁰⁹. Au XIII^e siècle, des maisons habitées par des *francos* étaient situées *in barrio de Sancta Maria de Foris*²⁴¹⁰, dans le quartier de Santa Maria Magdalena²⁴¹¹ et à côté de *illa mason del Temple*²⁴¹².

Des groupes de migrants s'étaient constitués dans la ville formant des noyaux d'artisans et de marchands. Les *francos* de Huesca exerçaient ainsi leurs activités au sein de trois espaces : la « Zapateria », la « Pellejería » et la « Carnicería ». Le premier semble être le plus important : situé au niveau de la *carrera maiore* – et identifié par José María Lacarra comme l'actuelle *calle Mayor*²⁴¹³ –, il concentrait une majorité de cordonniers²⁴¹⁴. Les activités liées au travail du cuir et de la fourrure étaient réunies dans le quartier de *illa*

²⁴⁰⁴ Sur l'organisation sociale de Pampelune, voir E. RAMÍREZ VAQUERO, « The First Urban Oligarchic Networks in Navarre... », pp. 117-152.

²⁴⁰⁵ J. M. LACARRA, « Desarrollo urbano de Jaca... », pp. 139-155 et surtout p. 154 et J. PASSINI, « La structure urbaine de Jaca... », pp. 71-98.

²⁴⁰⁶ M. ALVAR EZQUERRA, « Historia y lingüística : "Colonización" Franca en... », p. 176.

²⁴⁰⁷ CSSZ, n° 78 [06/11/1134] et DERRVE (vol. I), n° 244 [06/11/1134].

²⁴⁰⁸ CSSZ, n° 160 [05/1147].

²⁴⁰⁹ CDCH, n° 186 [1148].

²⁴¹⁰ CDCH, n° 577 [03/1200] : *vendo vobis unas casas in Osca in barrio de Sancta Maria de Foris*.

²⁴¹¹ CDCH, n° 610 [08/1202] : *vendimus una casas quas habemus in Osca in barrio de Sancta Maria Magdalena* ; et n° 731 [01/1211] : *quam habemus super casas de Guiralt Gui in barrio de Santa Maria Magdalena*.

²⁴¹² CDCH, n° 348 [12/1179] : *Habet affrontationes in oriente tenda de domum Milicie Templi* et n° 482 [04/1194] : *nostras casas quas habemus in loco cognito prope illa mason del Temple*.

²⁴¹³ J. M. LACARRA, « Desarrollo urbano de Jaca... », pp. 139-155.

²⁴¹⁴ CDCH, n° 221 [12/1156].

*Pellizaria*²⁴¹⁵. Quant aux bouchers, ils travaillaient dans un espace urbain nommé la « Carnicería », à l'instar d'Humfred et Arnaud au début du XIII^e siècle²⁴¹⁶. La vie quotidienne des citadins se structurait autour de lieux de vie comme les marchés²⁴¹⁷. Cette place d'échanges économiques dut attirer une partie des *francos* exerçant des activités d'artisanat et de négoce. Progressivement, le quartier de San Pedro el Viejo – le quartier antique de la ville délaissé par les musulmans – accueillit une majorité de *francos*, sans que cela soit lié à une quelconque volonté politique.

Dans la ville de Saragosse, les maisons acquises par les chrétiens au moment de la répartition étaient disposées dans la zone antique abandonnée par les musulmans. Ces espaces avaient été spécialement accordés au nouvel évêque et à quelques grandes figures aristocratiques. Gaston IV de Béarn reçut l'*honor* de Saragosse et le quartier mozarabe²⁴¹⁸ tandis que le comte Rotrou du Perche obtint le quartier situé entre la cathédrale et l'église de San Nicolás²⁴¹⁹. Le roi les chargea d'organiser le peuplement de la ville et de distribuer les propriétés aux nouveaux arrivants. La documentation témoigne de ce parcellement urbain avec des donations, des achats et des ventes réalisés par les immigrants. Ces derniers s'établissaient majoritairement dans les quartiers du nord autour des églises paroissiales²⁴²⁰. En 1124, un certain Vidal de Bonloc reçut des terres pour y construire des maisons entre la Zuda et Santa María de Magdalena²⁴²¹. En 1137, Gautier et sa femme Tota vendirent à Albert de Chartres et sa femme une résidence à proximité de l'église de Santiago²⁴²². En juin 1142, l'évêque échangea des habitations à côté de son palais²⁴²³. Quant aux marchands et aux artisans, ils s'étaient réunis dans des quartiers du centre-ville en fonction de leurs activités. Les deux secteurs économiques mentionnés par les actes étaient la *Pellejería*²⁴²⁴ et la *Bufonería*²⁴²⁵. En février 1137, Albert de Chartres acheta même une boutique dans une rue appelée la *rua de Pellicería*²⁴²⁶.

Les noms des villes, reflet de la présence des francos ?

Au même titre que l'anthroponymie, la présence étrangère peut se retrouver à travers quelques toponymes de la vallée de l'Ebre²⁴²⁷. Il apparaît toutefois que ces exemples restent assez rares en comparaison à la Castille et aux Asturies²⁴²⁸. Dans ces territoires, des villes portent des noms qui suscitent de véritables questions sur l'influence ultrapyrénéenne comme

²⁴¹⁵ CDCH, n° 160 [10/1142].

²⁴¹⁶ CDCH, n° 110 [04/1112].

²⁴¹⁷ CDCH, n° 203 [05/1153], n° 213 [1154] et n° 244 [1165].

²⁴¹⁸ CDAIAP, n° 82 [09/1117].

²⁴¹⁹ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123].

²⁴²⁰ DERRVE (vol. I), n° 307 [11/1141].

²⁴²¹ DERRVE (vol. I), n° 104 [10/1124].

²⁴²² DERRVE (vol. I), n° 276 [1137].

²⁴²³ CSSZ, n° 127 [06/1142].

²⁴²⁴ DERRVE (vol. I), n° 231 [1143].

²⁴²⁵ DERRVE (vol. II), n° 366 [20/08/1150].

²⁴²⁶ DERRVE (vol. I), n° 273 [02/1137].

²⁴²⁷ Sur la méthode, D. KREMER, « Toponomía en España - Toponomástica en España », dans M. D. GORÓN PERAL (dir.), *Toponimia de España. Estado actual y perspectivas de la investigación*, Walter Mouton de Gruyter, Berlin-New York, pp. 5-30.

²⁴²⁸ J. R. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, « La presencia de los francos en la península ibérica... », pp. 459-460 dresse une liste de différents lieux dont les noms font référence à l'influence ultrapyrénéenne.

Villafranca, Franca, Franco, El Franco, Francos ou *Santa María de Francos*²⁴²⁹. Plusieurs interprétations étymologiques ont tenté d'expliquer ce phénomène mais l'absence de sources interdit toute certitude. Il est peu probable que ces noms de villes aient un quelconque rapport avec le pèlerinage de Saint-Jacques ou avec l'installation de guerriers du nord des Pyrénées²⁴³⁰. Il semble plus prudent de séparer les toponymes en deux catégories. D'un côté, des villes nommées *Villafranca* ou *Campo franco* ne se rapportaient pas directement aux flux migratoires mais plutôt à une condition socio-juridique. On retrouve le terme *francos* qui désigne l'homme libre ou des terres dotées de privilèges ou de franchises. Il existe d'ailleurs une ville nommée *Villafranca* en Navarre, au nord de Tudèle, et une autre, *Villafranca del Ebro*, située en Aragon, aux alentours de Saragosse²⁴³¹. De l'autre côté, les formes *Franco, Franca, Francos* ou *El Franco* peuvent être liées à un établissement de migrants dans ces lieux²⁴³². Elles montreraient à plus forte raison la présence étrangère dans la Péninsule.

La toponymie reflète les transformations générales que connaissait la société aragonaise aux XIe-XIIe siècles²⁴³³. De nouvelles villes naissaient dans la vallée de l'Ebre et quelques unes étaient nommées *Villanueva* par opposition à d'autres cités, de plus ancienne création du nom de *Villavieja*²⁴³⁴. Des migrants vivaient dans ces localités situées en Aragon : en 1077, *Vincenti de Villanoba* vendit une terre située aux alentours de la ville²⁴³⁵. L'année suivante, il renouvela cette opération en compagnie de son épouse²⁴³⁶. Au début du XIIe siècle, l'évêque de Pampelune, Pierre de Roda, offrit des moulins à Richard installé à *Villanoua*²⁴³⁷. En tenant compte de la datation des actes, il s'agit de la commune de *Villanova* dans la Ribagorce²⁴³⁸. Quelques documents mentionnent également la ville d'*Alfranca* située au sud-est de Saragosse²⁴³⁹. Le 21 mars 1154, un certain *Chalvet de Alfrancha et de Cesaraugusta* certifia la vente d'un bien situé dans la région²⁴⁴⁰.

La toponymie laisse apparaître enfin des influences d'outre-Pyrénées. Dans la première moitié du XIIe siècle, un poste fortifié avancé, situé à cinq kilomètres de Saragosse, avait été nommé *Juslibol* par Pedro I. Ce nom fait référence au cri de guerre des croisés avant le combat, *Deus lo vult* ou « Dieu le veut ». A cette époque, le royaume lançait de vastes opérations de conquêtes pour s'emparer de la capitale de l'Ebre. L'épisode soulignait ainsi l'infiltration de l'esprit des croisades d'Orient, idéologie qui allait être encore plus forte sous

²⁴²⁹ G. ROHLFS, « Aspectos de Toponimia española », *Boletín de Filología*, t. 12 [1951], p. 262 et A. PRIETO PRIETO, « Establecimientos francos en el reino de Asturias ? Sus posibles ecos : toponimia y epopeya », *Asturiensia medievalia*, vol. IV (1981), pp. 61-91.

²⁴³⁰ J. R. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, « La presencia de los francos en la península ibérica... », p. 459, note 9.

²⁴³¹ L. J. FORTÚN PÉREZ DE CIRIZA, « Fueros locales... », pp. 119-121.

²⁴³² F. MARSÁ, « Toponimia de Reconquista », *Enciclopedia Lingüística Hispanica*, vol. I (1960), p. 538 et M. ALVAR EZQUERRA, « Nombres de núcleos de población en el Alto Valle del río Aragón », dans *Actas de la primera reunión de toponimia pirenaica, Jaca, Agosto de 1948*, Cursos del Instituto de Estudios Pirenaicos, Saragosse, 1949, p. 32.

²⁴³³ J. A. GARCÍA DE CORTÁZAR, « Prólogo », dans A. LIBANO ZUMALACARREGUI et M. AZCÁRATE (dir.), *Toponimia medieval en el País Vasco*, 4 vols, Euskaltzaindia, Bilbao, 1995-1999, vol. I, p. 11.

²⁴³⁴ En 1143, le souverain concéda des *fueros* aux habitants de *Villavieja* : AGN (1134-1150), n° 4 [1143].

²⁴³⁵ DMMV, n° 77 [29/03/1077].

²⁴³⁶ DMMV, n° 96 [26/05/1078] : *Vincenti et uxor mea*.

²⁴³⁷ CDCP, n° 88 [1100-1115].

²⁴³⁸ *Villanueva de Gállego, Villanueva de Huerva et Villanueva de Jiloca* sont situées au sud autour de Saragosse. Les documents ne peuvent faire référence à ces trois villes car elles sont dans des territoires encore sous la domination musulmane.

²⁴³⁹ CSSZ, n° 250 [29/11/1154] et n° 267 [11/1155].

²⁴⁴⁰ CSSZ, n° 240 [21/03/1154].

le règne d'Alfonso I. Par ailleurs, quelques villes comme Monjoya, Manjoya ou Montjoya, situées dans le nord de la péninsule Ibérique, rappelaient l'influence étrangère²⁴⁴¹. Ces toponymes sont des dérivés de *Mon joie*, ou en occitan *Mongaug*, dont l'origine étymologique est indubitablement française. Ils renvoient sans doute au cri de guerre des chevaliers d'outremer, « Mon joie ! », ou à celui des pèlerins à l'approche d'une ville. Ces derniers baptisaient d'ailleurs avec ce mot de multiples collines sur lesquelles ils apercevaient pour la première fois la ville de saint Jacques. Pour y arriver, Monxoi est la colline la plus élevée de l'endroit. De ce lieu, le pèlerin pouvait contempler l'église Saint-Jacques au loin.

Les traces dans la microtoponymie

L'analyse de la microtoponymie souligne également la présence des migrants dans les espaces urbains du royaume. Il apparaît toutefois que ces exemples étaient plus fréquents dans les villes du chemin de Saint-Jacques²⁴⁴². En effet, ces dernières étaient marquées par des rues de *francos* dans la toponymie urbaine²⁴⁴³. En 1235, un acte mentionne l'existence d'une *rua mayor poblada de los rumeus* à Puente la Reina²⁴⁴⁴. De plus, dans les mémoires des populations des villages du chemin persistent les expressions *camino francés*, *camino de los peregrinos* et *camino real francés*²⁴⁴⁵. Les documents de la chancellerie royale font apparaître des villes et des bourgs où vivaient deux communautés distinctes. Dans la pratique, la création de « *burgos de francos* » et navarrais ainsi que l'existence de quartiers ou de « *rue de francos* » soulignaient les symptômes de moyens discriminatoires.

A Saragosse, une rue porte le nom d'un noble *francos* : la « *calle conde de Alperche* ». Il s'agit du comte Rotrou de Perche, fils de Béatrice de Roucy et de Geoffroy de Perche²⁴⁴⁶. Rotrou avait du un rôle important dans la ville pour laisser des traces encore visibles aujourd'hui. Ce chevalier n'avait toutefois pas participé à la conquête de la cité en 1118 puisqu'il n'apparaissait pas dans le *fuero* octroyé par Alfonso I²⁴⁴⁷. Il était mentionné pour la première fois par les sources diplomatiques hispaniques en avril 1123²⁴⁴⁸. Récompensant ses services militaires, le souverain lui remit alors un quartier de Saragosse, situé entre la cathédrale et l'église de San Nicolás, et une vaste propriété qui allait conserver longtemps son souvenir. Par ailleurs, les plans et l'architecture des villes ne subirent pas de modification

²⁴⁴¹ J. R. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ, « La presencia de los francos en la península ibérica... », p. 460. Si ces exemples sont probants, il n'existe pas de ville de ce nom en Aragon ou en Navarre.

²⁴⁴² P. MARTÍNEZ SOPENA, « Las migraciones de francos... », p. 264 dresse une liste de différents lieux caractérisés par l'influence ultrapyrénéenne. En 1173, la *rua de francos* d'Astorga figurait dans un acte en 1173 et était située *extra muros civitatis* : L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, vol. II, p. 172, note 12. Le quartier des *francos* de Carrión est mentionné en 1224 : J. A. PÉREZ CELADA, *Documentación del Monasterio de San Zoilo de Carrión, 1047-1300*, J. M. Garrido Garrido, Burgos, 1986, n° 97 [1224]. A León, la *rua de los francos* s'appelait simplement « la Rúa » vers 1250 : C. ESTEPA DÍEZ, *Estructura social de la ciudad de León (siglos XI-XIII)*, Centro de estudios e investigación de San Isidoro, León, 1977, p. 188.

²⁴⁴³ A Compostelle, la *calle de los francos* est décrite par Aymeric Picaud comme une zone commerciale : AIMERIC PICAUD, *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques...*, p. 252.

²⁴⁴⁴ L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela...*, vol. II, p. 124.

²⁴⁴⁵ J. PASSINI, « El camino de Santiago en la Rioja : trazados y nucleos », dans J. I. DE LA IGLESIA DUARTE (dir.) *IV Semana de Estudios Medievales* : Nájera, 2 al 6 de agosto de 1993, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1994 pp. 121-133.

²⁴⁴⁶ L. H. NELSON, « Rotrou de Perche and the Aragonese... », pp. 113-133.

²⁴⁴⁷ CDAIAP, n° 90 [01/1119], n° 91 [03/1119] et DERRVE (vol. I), n° 57 [01/1119].

²⁴⁴⁸ CDAIAP, n° 120 [04/1123] et DERRVE (vol. I), n° 91 [04/1123].

sous l'influence des migrants. Quant aux traces de la présence étrangère sur le bâti, elles se manifestaient par des indices assez minces autour de quelques bâtiments. Il reste une exception avec les modèles architecturaux des églises et cathédrales construits dès les XIe-XIIe siècles. La présence d'artistes et d'artisans venus du nord des Pyrénées a sans doute contribué à donner une coloration particulière à ces bâtiments-monuments qu'il convient de mesurer.

* *
*

La *civitas* se définit comme le cadre privilégié des *francos* dans le royaume. Les courants migratoires s'insérèrent dans le tissu urbain et contribuèrent à le modifier. Ce phénomène eut pour conséquence l'apparition de quartiers ethniques où vivait chaque communauté comme à Estella ou à Pampelune au XIIe siècle. Les populations se mélangeait peu et bénéficiaient de privilèges et de droits distincts. Les avantages des migrants furent sources de quelques animosités et rivalités comme en témoignent les conflits entre les bourgs de San Cernin et de la *Navarrería* à Pampelune au XIIIe siècle. La situation semble être différente dans le sud de la vallée de l'Ebre : les *fueros* accordés par les souverains ne différenciaient pas les *francos* du reste des habitants. Les privilèges restaient les mêmes et les nouveaux citoyens résidaient ensemble à l'intérieur de l'enceinte de la ville. Toutefois, il est possible que des groupes se soient constitués autour de places et de rues comme à Saragosse puisque l'étranger qui arrive pour la première fois dans une ville s'installe le plus souvent au milieu des siens.

Chapitre XV.

La présence des *francos* : approches culturelles

1) La cathédrale de Jaca, art roman et transferts

Un débat historiographique

Si l'art roman apparaît pleinement constitué dans le dernier quart du XI^e siècle, les opinions divergent dès lors qu'il s'agit de préciser les étapes de sa formation dans le temps et l'espace²⁴⁴⁹. Les Pyrénées ne constituaient pas une barrière dans le domaine de la création artistique et les échanges entre les territoires français et hispaniques ont été signalés depuis longtemps²⁴⁵⁰. Dès le début du XX^e siècle, des historiens comme Emile Bertaux se sont passionnés pour le développement de la sculpture romane de part et d'autre de la chaîne²⁴⁵¹. Ils ont eu tendance à reconnaître les éléments français et à insister sur l'introduction de nouveautés artistiques venues du nord. La sculpture romane en Espagne n'aurait été que le prolongement des écoles méridionales françaises.

Ces hypothèses ont été mal reçues de l'autre côté des Pyrénées : des archéologues ont entrepris un long travail d'études et de fouilles dans tout le pays. L'objectif était d'établir comme vérité le caractère précoce de la sculpture romane espagnole. M. Gómez-Moreno, l'artisan de cette réhabilitation, a rassemblé une quantité importante d'informations et établi une chronologie réaliste²⁴⁵². Toutefois, sa vision hispano-centrée l'a conduit à commettre des erreurs et à soutenir que l'art roman serait né en Espagne. Sur ce dernier point, il était rejoint par Arthur Kingsley Porter qui avait, lui aussi, recueilli une documentation considérable dans l'Europe entière sur l'héritage roman de l'Espagne ou de Toulouse²⁴⁵³. Ce débat historiographique s'imprégnait du contexte nationaliste de l'époque avant d'être enrichi par

²⁴⁴⁹ L'art roman en Aragon et en Navarre a suscité un engouement scientifique matérialisé par une vaste bibliographique. Pour une approche générale, on peut lire : G. BORRÁS GUALIS et M. GARCÍA GUATAS, *Investigación de arte aragonés : la pintura románica en Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada y Fundación General Mediterránea, Saragosse, 1978 ; A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Rutas románicas en Aragón*, 2 vols, Ediciones Encuentro, Madrid, 1996 ; CENTRE MARCEL DURLIAT (dir.), *Hauts lieux romans dans le sud de l'Europe (XIe-XIIe siècles)...* ; J. F. ESTEBAN LORENTE, F. GALTIER MARTÍ et M. GARCÍA GUATAS, *El nacimiento del arte románico en Aragón : arquitectura*, Zaragoza, Caja de Ahorros de la Inmaculada y Fundación General Mediterránea, Zaragoza, 1982 ; M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...* ; C. ESCO SAMPÉRIZ et T. LUESMA (dir.), *Signos. Arte y cultura en el Alto Aragón medieval. 26 junio-26 septiembre, 1993*, Gobierno de Aragón-Diputación de Huesca, Huesca, 1993 ; L. FERNÁNDEZ LADREDA AGUADÉ, J. MARTÍNEZ DE AQUIRRE et C. J. MARTÍNEZ ALAVA (dir.), *El arte románico...* ; J. L. GARCÍA LLORET et A. GARCÍA OMEDES (dir.), *La escultura románica en Aragón...* et M. C. LACARRA DUCAY (dir.), *Los caminos de Santiago. Arte, Historia y Literatura*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2005.

²⁴⁵⁰ Ce chapitre ne prétend pas analyser de façon exhaustive toutes les influences transpyrénéennes possibles dans l'art roman aux XI^e-XII^e siècles puisque de nombreux travaux ont déjà été entrepris à cette fin. Il s'agit de présenter quelques-uns de ses aspects en lien avec les problématiques des courants migratoires dans le royaume à la même époque.

²⁴⁵¹ E. BERTAUX, « La sculpture chrétienne en Espagne des origines au XIV^e siècle », dans A. MICHEL (dir.), *Histoire de l'Art : depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours*, Vol. II, *Formation, expansion et évolution de l'art gothique*, Première partie, Armand Colin, Paris, 1906, p. 214.

²⁴⁵² M. GÓMEZ-MORENO, *El Arte románico español, esquema de un libro*, Centro de estudios históricos, Madrid, 1934.

²⁴⁵³ A. KINGLSEY PORTER, *Romanesque sculpture of the pilgrimage roads*, 10 vols, Marshall Jones Company, Boston, 1923 et IDEM, « Spain or Toulouse ? and others questions », *The Art Bulletin*, vol. VII (1924), pp. 3-24.

les réflexions de Paul Deschamps sur la sculpture du Languedoc et du Nord de la Péninsule²⁴⁵⁴.

Quelques décennies plus tard, Georges Gaillard a refusé d'engager son travail dans les querelles franco-espagnoles et il a reconnu la diversité des styles de la sculpture romane le long de la route de Saint-Jacques²⁴⁵⁵. Par la suite, archéologues, historiens et historiens de l'art ont analysé les différents courants artistiques à l'œuvre en Aragon et en Navarre en essayant de dégager une chronologie des chantiers de construction²⁴⁵⁶ et de souligner la réciprocité des liens transpyrénéens aux XIe-XIIe siècles²⁴⁵⁷. L'art roman aragonais et navarrais est alors désigné comme un univers complexe de constructions diverses et originales. En effet, de la seconde moitié du XIe siècle jusqu'au XIIe, une architecture monumentale et somptueuse surgit dans le royaume aux côtés d'édifices plus modestes de tradition mozarabe ou lombardo-catalane. Toutes ces constructions constituaient un événement à leur époque et un témoignage de la munificence royale. La durée des chantiers s'étirait toujours sur plus d'un quart de siècle, pour atteindre parfois le demi-siècle. Les souverains avaient à cœur de modérer la liturgie mozarabe et de remplacer les perspectives architecturales. Le phénomène avait sans doute des origines étrangères au contexte géographique et social de la Péninsule. Ces influences pénétraient par les frontières au nord et à l'ouest de l'Aragon et restaient plus ou moins canalisées par les régions castillane et navarraise du chemin de Saint-Jacques.

La cathédrale romane de Jaca

La cathédrale de Jaca, copie d'une basilique italienne, reste la première de la péninsule Ibérique construite en style roman. Elaborée dans la dernier quart du XIe siècle, elle est ornée d'une série de sculptures et d'éléments décoratifs de haute qualité²⁴⁵⁸. Elle s'organise autour d'une nef à collatéraux très élevés et un transept non saillant sur lequel s'ouvrent trois absides semi-circulaires. Les plus anciennes sculptures de l'édifice semblent être les chapiteaux des fenêtres des collatéraux de la nef²⁴⁵⁹. Les dates du chantier de construction ont suscité d'intenses débats et il n'est toujours pas possible de les déterminer avec certitude. Pendant longtemps, une chronologie erronée de la cathédrale a été établie en fonction de deux documents datés de 1063 : le premier est un acte d'un concile convoqué à Jaca par Ramiro I et le second une donation royale des revenus du péage de Jaca²⁴⁶⁰. Ces sources ont depuis fait l'objet d'une sérieuse critique diplomatique qui conclut à leur fausseté²⁴⁶¹. La création du

²⁴⁵⁴ P. DESCHAMPS, « Notes sur la sculpture romane en Languedoc et dans le nord de l'Espagne », *Bulletin monumental*, t. 82 (1923), pp. 305-351.

²⁴⁵⁵ G. GAILLARD, « De la diversité des styles dans la sculpture romane des pèlerinages », *La revue des arts*, vol. I (1951), pp. 77-88.

²⁴⁵⁶ M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*

²⁴⁵⁷ M. C. LACARRA DUCAY, *Difusión del arte romano en Aragón*, Institución "Fernando el Católico", Saragosse, 1996 et J. LACOSTE, *La sculpture romane en Béarn : « le Grand Atelier »*, Amis des églises anciennes du Béarn, Pau, 1996.

²⁴⁵⁸ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragón roman...*, pp. 151-161.

²⁴⁵⁹ M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*, pp. 224-225.

²⁴⁶⁰ Une explication plus exhaustive est donnée dans M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*, p. 221.

²⁴⁶¹ A. UBIETO URTETA, « La catedral románica de Jaca. Problemas de cronología », dans *Pirineos*, t. 59 (1964), pp. 125-137 ; IDEM, « El románico de la catedral jaquesa y su cronología », *Príncipe de Viana*, vol. XXV (1964), pp. 187-200 et ID., « L'art roman en Aragon au XIe siècle », *L'Information d'histoire de l'art*, vol. IX (1964), pp. 158-160. Quelques auteurs n'ont pas accepté l'analyse critique des actes.

diocèse de Jaca vers 1075-1077 peut être considérée comme la date la plus haute possible pour le début des travaux²⁴⁶². Doña Sancha, une des sœurs de Sancho Ramírez, effectua une donation pour encourager sa construction²⁴⁶³. Une expression *ad laborem Sancti Petri de Jacha* autorise à penser qu'à ce moment on travaillait effectivement sur le bâtiment²⁴⁶⁴.

Figure 33 : Jaca, cathédrale San Pedro, tympan du portail occidental (cl. A. Giunta)



Le portail principal, ouvrant au fond d'un porche extérieur, appartient à un type régional caractérisé par un tympan à chrisme. Ce motif tient une place privilégiée à l'époque romane dans les régions pyrénéennes centrales et occidentales, entre la Gascogne, l'Aragon et la Navarre²⁴⁶⁵. Le tympan est composé d'un chrisme entouré de deux lions, qui apparaît également à Santa Cruz de la Serós et à San Martín de Uncastillo²⁴⁶⁶. Par son iconographie, il appelle les fidèles à faire pénitence et à se confier à la miséricorde du Christ. Il s'insérerait parfaitement dans la période de réforme religieuse que connaissait l'Église à partir de la seconde moitié du XI^e siècle. Ses inscriptions s'exprimaient dans le contexte général des courants migratoires transpyrénéens marqués les fondations monastiques, la présence de prélats et de nobles d'outremonts et le pèlerinage à Compostelle. Sous cette influence,

²⁴⁶² F. IÑIGUEZ ALMECH, « La catedral de Jaca y los orígenes del románico español », dans *Actas del Quinto Congreso Internacional de Estudios Pirenaicos, Jaca-Pamplona, 1966*, Instituto de Estudios Pirenaicos, Jaca, 1969, vol. III, pp. 179-201 et A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, pp. 155-157.

²⁴⁶³ A. KINGSLEY PORTER « The tomb of doña Sancha and the ormanesque art of Aragón », *Burlington Magazine*, vol. XLV (1924), pp. 65-72 et M. A. IBARRA, « La tumba de doña Sancha y el arte románico en Aragón », *Boletín de la Real Academia de Historia*, vol. LXXXIX (1926), p. 126, note 2.

²⁴⁶⁴ S. MORALEJO, « La sculpture romane de la cathédrale de Jaca. Etat des questions », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. X (1979), pp. 79-106.

²⁴⁶⁵ A. SENÉ, « Quelques remarques sur les tympanes à chrisme en Aragon et en Navarre », dans P. GALLAIS et Y.-F. RIOU (dir.), *Mélanges offerts à René Crozet à l'occasion de son 70^e anniversaire par ses amis, ses collègues, ses élèves et les membres du CESCO*, Société d'études médiévales, Poitiers, 1966, vol. I, pp. 365-381 et IDEM, « Les tympanes à chrisme des Pyrénées : remarques et suggestions pour une carte », dans *Actes du 96^e Congrès national des sociétés savantes, Toulouse, 1971, Section d'archéologie et d'histoire de l'art : archéologie occitane*, Bibliothèque nationale, Paris, 1976, vol. II, pp. 33-49.

²⁴⁶⁶ Pour une étude détaillée du tympan, R. FAVREAU, « Les inscriptions du tympan de la cathédrale de Jaca », *Comptes rendus. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. 2 (1996), pp. 535-559.

l'écriture « wisigothique » était abandonnée au profit des *litterae gallicae*, mouvement officialisé par le concile de Léon de 1091 et par la pénétration de l'hexamètre léonin²⁴⁶⁷.

Des transferts pyrénéens

La présence sur les chantiers de personnalités artistiques demeure évidente mais il est généralement difficile de les cerner avec précision, en raison de leur absence dans les documents d'archives. Selon M. Durliat, il faut s'en remettre à l'étude des formes artistiques, en combinant des connaissances générales et des examens détaillés²⁴⁶⁸. Mais la perception de ces courants artistiques reste imprégnée de subjectivité liée à la sensibilité de chacun. En définitive, l'approche liée à la reconstitution des parcours des artistes à partir de cette base reste fragile. Le vocable « influence » a largement été utilisé pour mettre en exergue les relations étroites entre les différents chantiers franco-espagnols. Serafín Moralejo préfère employer le terme de « fluence », c'est-à-dire d'un « écoulement » de formes correspondant au dynamisme naturel des créations²⁴⁶⁹.

Le décor extérieur du chevet a connu de multiples modifications à l'exception de l'absidiole méridionale. Cette dernière s'inspire du modèle fourni par les absidioles du déambulatoire de Saint-Sernin de Toulouse mais dans une version plus riche²⁴⁷⁰. La tranche de la corniche de l'absidiole est ornée de billettes caractérisées par un motif floral sur chacune des dalles. Il s'agit généralement d'une marguerite enfermée dans un cercle, un motif emprunté à des modèles romains et déjà connu des sculpteurs toulousains sur la Porte des Comtes. Ce type de décor correspond à une mode en Espagne et dans le Midi français. Il connaît sa plénitude dans les édifices de Saint-Sernin de Toulouse, de Jaca et de Frómista qui ont également une coupole sur trompes dans le transept. Ce n'est pas une création immédiatement dérivée de l'Antiquité car il y a des antécédents dans l'Ouest de la France. Le meilleur exemple demeure la corniche du clocher de Saint-Hilaire de Poitiers qui offre un contraste identique²⁴⁷¹.

²⁴⁶⁷ R. FAVREAU, « Les inscriptions du tympan de la cathédrale... », p. 554.

²⁴⁶⁸ M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*, p. 13.

²⁴⁶⁹ S. MORALEJO, « La sculpture romane de la cathédrale de Jaca... », pp. 79-106.

²⁴⁷⁰ M. DURLIAT, « Les origines de la sculpture romane à Jaca », *Comptes rendus. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. 2 (1978), pp. 363-399. Elle devient par la suite une référence pour des édifices espagnols postérieurs.

²⁴⁷¹ R. CROZET, « La corniche du clocher de Saint-Hilaire de Poitiers », *Bulletin monumental*, t. 93 (1934), pp. 341-345.

Figure 34 : Oloron, Sainte-Marie, portail, trumeau (cl. A. Giunta)



L'influence de la cathédrale de Jaca rayonne au-delà des frontières de son diocèse et atteint même la Gascogne ou le Béarn²⁴⁷². Dans la cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie, des hommes sont ainsi représentés enchaînés au pilier central du chapiteau. Leurs chaussures et leurs vêtements sont de type oriental et il s'agit sûrement de captifs maures. Leur attitude témoigne également de leur écrasement face à la gloire du dieu des Chrétiens. Les chapiteaux constituent un pan important de la production artistique et ils illustrent la sculpture romane de la fin du XIe siècle sur tous ses aspects. En effet, les thèmes iconographiques des chapiteaux du portail sud ont inspiré certaines églises du versant septentrional des Pyrénées. L'arrêt de l'ânesse de Balaam par l'ange s'aperçoit sur une colonnette du portail de l'église de Saint-Jean-Baptiste de Diusse tandis que le sacrifice d'Isaac par Abraham se retrouve à Saint-Pierre de Simacourbe²⁴⁷³. Un autre thème originaire de Jaca peut être vu sur le chapiteau de droite du portail de Simacourbe : celui du roi David et ses musiciens²⁴⁷⁴. Quant à la sculpture végétale de la cathédrale, elle n'a quasiment pas été diffusée en Gascogne, à l'exception d'un chapiteau à Sainte-Foy de Morlaàs. En somme, dans le domaine du chapiteau décoratif, Jaca manifeste son appartenance à un espace artistique s'étendant de Moissac et de Toulouse jusqu'à Compostelle, le long du *Camino francés*. Ces échanges artistiques paraissent avoir été réciproques entre les deux versants des montagnes dès la seconde moitié du XIe siècle.

²⁴⁷² J. CABANOT, G. SCHECHER et P. VEYRIRAS,, *Gascogne romane, Zodiaque*, Saint-Léger-Vauban, 1992.

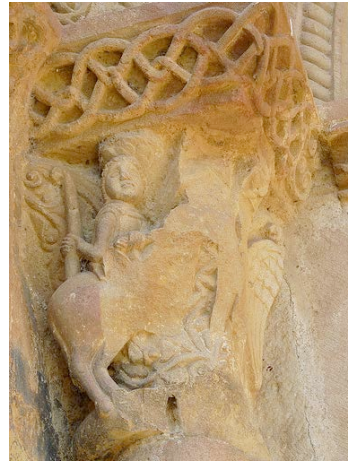
²⁴⁷³ L. CABRERO-RAVEL, « A propos des échanges artistiques entre France et Espagne à l'époque romane : l'exemple du décor sculpté de la Gascogne et de ses marges », dans J.-P. BARRAQUÉ (dir.), *Les Français en Espagne du VIIIe au XIIIe siècle...*, p. 157.

²⁴⁷⁴ M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*, p. 249.

Figure 35 : Jaca, cathédrale San Pedro, chapiteau (cl. A. Giunta)



Figure 36 : Diusse, Saint-Jean Baptiste, portail, chapiteau (cl. A. Giunta)



Autour du maître de Jaca

Ces références réitérées à la sculpture invitent à s'interroger sur les vecteurs et les modalités de rayonnement de la cathédrale. Au moment de sa construction, des artistes et des tailleurs de pierre s'étaient regroupés autour du maître de Jaca. Bien que son identité reste toujours inconnue, celui-ci est considéré comme le principal acteur des embellissements et du caractère original de l'église²⁴⁷⁵. La décoration du cloître et de ses annexes est ainsi marquée par sa personnalité. Son influence était telle qu'il influença et participa aux chantiers des églises romanes voisines comme à San Adrián de Sasau consacrée entre 1100 et 1104. L'ensemble artistique de Jaca servit d'inspiration à de multiples motifs iconographiques réalisés au XIIe siècle, à l'instar de la seconde chapelle du château de Loarre ou de Santa Cruz de Serós²⁴⁷⁶. Dans l'église de San Martín de Uncastillo, deux portails dans le mur méridional s'imprègnent de cet esprit au niveau des représentations et du style : un lion protège un pécheur accroché à sa pôte qui se repent en abandonnant un serpent tandis qu'un deuxième dévore un dragon effrayant²⁴⁷⁷.

Le rayonnement du maître de Jaca s'exerçait également en dehors des limites de l'Aragon, sur des chantiers prestigieux du nord-ouest de la Péninsule. Selon Marcel Durliat, il était présent à San Martín de Frómista entre 1110 et 1120²⁴⁷⁸. Quelques-uns de ses élèves participèrent à la décoration de la *Puerta del Cordero* de San Isidoro de León ou du déambulatoire et du transept de Compostelle²⁴⁷⁹. Ces faits confirment ainsi la circulation des

²⁴⁷⁵ On trouvera un résumé des travaux sur l'influence du maître de Jaca dans l'art roman à la fin du XIe siècle dans M. DURLIAT, « La catedral de Jaca en el contexto del arte románico europeo », dans C. ESCO SAMPÉRIZ et T. LUESMA (dir.), *Signos. Arte y cultura en el Alto Aragón medieval...*, p. 99-100.

²⁴⁷⁶ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, pp. 193-228 et 229-239.

²⁴⁷⁷ F. ABBAD RIOS, *Las iglesias románicas de Santa Maria y San Miguel, de Uncastillo*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1955.

²⁴⁷⁸ M. DURLIAT, « Les origines de la sculpture romane... », p. 399.

²⁴⁷⁹ S. MORALEJO, « La lauda sepulcral de Alfonso Ansúrez († 1093) : su lugar en el desarrollo de la escultura románica hispánica y sus relaciones con el arte jaqués », dans *Primer Coloquio de arte aragonés : Textos de las*

artistes et sculpteurs dans les royaumes chrétiens ibériques en fonction des ateliers de construction²⁴⁸⁰. Par ailleurs, l'iconographie et le style du maître de Jaca dépassaient les massifs pyrénéens et atteignaient les régions gasconnes comme à Sainte-Foy de Morlaàs et dans la cathédrale de Lescar²⁴⁸¹. Il est peu probable que cet artiste ait entrepris autant de voyages pour rejoindre de nouveaux ateliers. Aussi les rapprochements artistiques seraient le fruit de l'intervention d'artisans issus du chantier aragonais : ces derniers bénéficiaient d'une formation spécifique et répondaient à d'autres sollicitations. Quant au maître de Jaca, il apparaît comme un homme ouvert aux influences et lié à des milieux artistiques parfois éloignés.

Selon S. Moralejo, ces relations devenaient souvent des sources d'inspiration comme le montre un motif emprunté à la table du maître autel de Saint-Sernin de Toulouse²⁴⁸². Celui-ci sculpté par Bernard Gilduin fut consacré par le pape Urbain II le 24 mai 1096²⁴⁸³. La sculpture représente un ange sortant des nuages et brandissant dans la main gauche la croix. L'ensemble du dessin est imprégné du modèle toulousain à l'exception de la croix – entourée à Toulouse d'une sorte d'ovale – et la posture de l'ange. Cette dernière est adaptée à Jaca par rapport à la hauteur du modillon. Il s'agit peut-être d'un sculpteur formé par l'école de Bernard Gilduin à Toulouse et qui serait venu à Jaca aux alentours de 1096. D'après Thomas W. Lyman, un compagnon du maître de Jaca se serait rendu dans la ville languedocienne au même moment pour façonner un chapiteau des tribunes du bras sud du transept de Saint-Sernin²⁴⁸⁴. En définitive, la construction de la cathédrale de Jaca s'insère dans un vaste mouvement artistique entre les deux versants des montagnes, matérialisé par des déplacements d'artistes et de tailleurs de pierre. Le 3 août 1145, l'établissement de Santa Cristina de Somport acheta la moitié d'une terre à Pierre Gaston²⁴⁸⁵. Parmi les témoins, un certain Bernard, beau-frère de Nicolas, était un artiste-peintre : *Bernardus punctor*. Un an plus tard, il authentifia un prêt effectué par l'hôpital à un particulier²⁴⁸⁶. Il devait sans doute résider à Jaca et participer aux ateliers de construction de la région. Son beau-frère se nommant Nicolas, il avait épousé une jeune femme originaire du nord des Pyrénées.

comunicaciones y ponencias, Teruel, 20 y 21 de marzo de 1978, Diputación Povicinal de Teruel, Teruel, 1978, pp. 197-218.

²⁴⁸⁰ S. MORALEJO, « Artistas, patronos y público en el arte del camino de Santiago », *Compostellanum*, vol. XXX (1985), pp. 395-430.

²⁴⁸¹ L. CABRERO-RAVEL, « A propos des échanges artistiques entre France et Espagne... », pp. 151-162.

²⁴⁸² S. MORALEJO, « Une sculpture du style de Bernard Gilduin à Jaca », *Bulletin monumental*, vol. CXXXI (1973), pp. 7-16.

²⁴⁸³ Sur Bernard Gilduin, V. YVONNET-NOUVIALE, « Production et réception d'influence : le cas de l' "atelier" de Bernard Gilduin à Saint-Sernin de Toulouse », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. XLVII (2004), pp. 279-292

²⁴⁸⁴ T. W. LYMAN, « Notes on the Porte Miègeville capitals and the construction of Saint-Sernin in Toulouse », *Art Bulletin*, vol. XLIX (1957), p.28 ; IDEM, « The Pilgrimage Roads revisited », *Gesta*, vol. VIII (1969), p. 41.

²⁴⁸⁵ CHSCS, n° 45 [03/08/1144].

²⁴⁸⁶ CHSCS, n° 46 [05/08/1145] : *Bernard pintor*.

Figure 37 : Jaca, cathédrale San Pedro, modillon (cl. M. Durliat)



Figure 38 : Toulouse, Saint-Sernin, partie antérieure de la table du maître autel (cl. A. Giunta)



2) Les échanges artistiques le long du pèlerinage de Saint-Jacques

La cathédrale Santa María à Pampelune

La Navarre représente une terre privilégiée par sa situation géographique. Etablie entre le Languedoc et les royaumes chrétiens de la Péninsule, elle est la seule région à être traversée par deux voies du chemin de Saint-Jacques. Elle devient logiquement une des terres d'élection de l'art roman avec l'élévation de monastères, de cathédrales et d'édifices ruraux dès la première moitié du XIe siècle. Un courant novateur du nord enrichit ainsi l'art navarrais le long de la route vers Compostelle. Selon Marcel Durliat, le modèle de la grande basilique des pèlerinages – dont Saint-Jacques de Compostelle est l'unique exemple espagnol – est élaboré en France, au cours des Xe et XIe siècles, à Saint-Martin de Tours, Clermont, Saint-Martial de Limoges, Sainte-Foy de Conques, avant de parvenir en Galice²⁴⁸⁷. Forte de ces influences multiples, la Navarre a pu s'imprégner des apports des régions voisines, se les réapproprier et les diffuser à son tour.

La construction de la cathédrale romane de Pampelune s'inscrit dans ce contexte singulier²⁴⁸⁸. Il reste peu de traces matérielles aujourd'hui : quelques fragments de grande qualité ont été déposés au Musée de Navarre. Certains ont appartenu à la façade construite et décorée sans doute dans les années 1120 tandis que d'autres sont des chapiteaux du cloître sculptés aux alentours de 1140²⁴⁸⁹. En 1083, l'arrivée de Pierre d'Andouque sur le siège

²⁴⁸⁷ M. DURLIAT, *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques...*, pp. 44-219.

²⁴⁸⁸ La cathédrale romane de Pampelune remplace un édifice plus ancien détruit en 924 par Abd al Rahman III, puis un premier édifice roman du XIe siècle qui accueille l'évêché restauré sous Sancho III. La chronologie de l'édifice a pu être restituée grâce aux travaux d'éditions de José María LACARRA comme CDI et DERRVE.

²⁴⁸⁹ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, pp. 229-234.

épiscopal marqua un tournant dans l'organisation du diocèse, la mise en place de réformes liturgiques et la construction de nouveaux édifices religieux²⁴⁹⁰. En mars 1097, Urbain II fulmina une bulle en faveur des donations nécessaires à l'élévation de la cathédrale²⁴⁹¹. La mention *ad construendam novam ibi basilicam* signale que le chantier n'a pas encore débuté à cette date. Le diplôme accorde même des faveurs spirituelles à ceux qui rejoindraient la confrérie, ce qui témoigne de l'intérêt de la Papauté. Le début des travaux commença vraisemblablement autour de 1100 parallèlement à l'organisation de l'ordre des chanoines par l'évêque²⁴⁹². Une inscription partiellement conservée sur une console sculptée de la cathédrale confirme cette théorie : *Virginis Ecclesiam Praesul sanctissimus olim / Hanc rexit Sedem Petrus in ista fecit et aedem / Ex quo sancta piae domus est incepta Mariae / Tempus protentum fert annos milique centum / Ex incarnati de Virgine tempore Christi*²⁴⁹³.

En juin 1114, la construction était toujours en cours puisque le pape Pascal II demanda l'aide du monarque pour la terminer²⁴⁹⁴. Il concéda également des indulgences aux confréries de Santa María et définit les limites de l'évêché. Le soutien royal demeurait indispensable pour assurer le succès d'une telle entreprise. Dedicacée en 1124, l'église fut finalement consacrée en avril 1127 par l'évêque Sancho de Larrosa en présence d'Alfonso I, de nombreux évêques, abbés, nobles et fidèles²⁴⁹⁵. A cette date, il semble que la plus grande partie de l'édifice était vraisemblablement achevée ou en passe de l'être. Pierre d'Andouque avait tenu un rôle majeur dans la supervision du chantier et il avait profité du développement du pèlerinage. Il assura la protection des pèlerins avec la fondation de l'hôpital San Miguel vers 1084²⁴⁹⁶. Cet établissement dépendait directement de la cathédrale, comme le souligne un acte de donation de 1125²⁴⁹⁷. Par ailleurs, le prélat pampelunais entretenait d'étroites relations avec l'archevêque compostellan Diego Gelmírez. Les deux hommes se rencontrèrent à plusieurs reprises en 1096, 1099, 1100 et 1104, ce qui était un signe manifeste des liens le long du chemin de Saint-Jacques²⁴⁹⁸. Diego Gelmírez effectua de multiples voyages au nord des Pyrénées : accompagné de chanoines et peut-être d'artistes, il découvrit les grands chantiers romans à Toulouse, à Moissac ou à Conques. Ces visites ont sûrement contribué à enrichir les échanges religieux et artistiques entre les deux versants. Elles ont du exercer une certaine influence dans l'élaboration du chantier et du décor sculpté de Compostelle.

²⁴⁹⁰ M. SORIA, « *Tolosae moritur, Pampilonae sepelitur* : Pierre d'Andouque... », pp. 167-183.

²⁴⁹¹ CDCP, n° 66 [04/03/1097] : *Proinde quia magnus instat labor ad construendam nouam ibi basilicam, pie exhortando bone deuotionis tue rogamus caritatem, ceterorumque bonorum christianorum illius regionis, ut pro salute animarum uestrarum adiutorium ad edificandam ipsam ecclesiam impendere satagatis...*

²⁴⁹² J. GOÑI GAZTAMBIDE, « La fecha de construcción y consagración de la Catedral románica de Pamplona », *Príncipe de Viana*, vol. XX-37 (1949), pp. 389-394 : *Petrus episcopus, natione rutenensis. Hic anno M^oC^o Pampilonensem ecclesiam fundavit et ibi canonicum ordinem constituit*. On peut se rapporter également aux travaux du même auteur : IDEM, *Historia de los obispos de Pamplona*, vol. I..., pp. 256-261.

²⁴⁹³ Le texte peut être traduit ainsi : « Un très saint prélat dirigea jadis cette église de la Vierge. Dans cette cathédrale, Pierre éleva aussi une demeure. Depuis qu'est commencée la sainte maison de la pieuse Marie, le temps écoulé compte mille et cent années depuis l'incarnation du Christ dans une vierge. »

²⁴⁹⁴ CDCP, n° 125 [04/06/1114].

²⁴⁹⁵ CDCP, n° 160 [04/1127] : *dono et concedo predictae ecclesiae pro dote in dedicatione eius...*

²⁴⁹⁶ C. FERNÁNDEZ LADREDA, « El camino de Santiago en Navarra : Pamplona, Sangüesa y Estella », dans M. C. LACARRA DUCAY (dir.), *Los caminos de Santiago. Arte, Historia...*, p. 30.

²⁴⁹⁷ CDCP, n° 125 [vers 1125]. Le diplôme situe l'hôpital dans le bourg de San Miguel et face à la cathédrale.

²⁴⁹⁸ M. CASTIÑEIRAS GONZÁLEZ, « Diego Gelmírez, ses voyages et l'âge d'or de l'art compostellan », dans IDEM (dir.), *Compostelle et l'Europe, l'histoire de Diego Gelmírez*, Skira, Milan, 2010, p. 12.

Figure 39 : Pampelune, Santa María, console du portail occidental, buste et inscription (Cl. M. Etcheverry)



L'influence du maître Etienne

L'évêque de Pampelune avait fait appel à un célèbre maître d'œuvre de Compostelle, Etienne²⁴⁹⁹. En 1101, Diego Gelmírez se rendit à Rome pour régler la question de son élection. Etienne dut faire partie de la cour épiscopale puisqu'il reçut des mains de Pierre d'Andouque des maisons situées à Pampelune dès le mois de juin : *Ego Petrus [...] episcopus dono tibi Stephano, magistro operis Sancti Iacobi et uxori tue et filio tuo, in Pampilonia ciuitate illas domus quas tibi hostendi, [...] et clibanum quod facturus es in eis libere et ingenue, ad seruitium Sancte Marie de Pampilona [...] propter seruicium tuum bonum, quod fecisti in hedifitio supradicte ecclesie et, Deo uolente, facturus es*²⁵⁰⁰. Le prélat compostellan, présent dans la ville, authentifia l'acte de donation. Le document confirme qu'Etienne travaillait ou avait travaillé sur les chantiers de Compostelle et de Pampelune²⁵⁰¹. Manuel Castiñeiras González le désigne d'ailleurs comme l'auteur des chapelles polygonales du déambulatoire dédiées à Sainte-Foy et Saint-André dans la ville de saint Jacques²⁵⁰². Il était également à l'origine de l'agencement du portail à double porte et du nombre singulier de colonnes, emprunté à la Porte des Orfèvres²⁵⁰³. De fait, l'historiographie a accordé à ce

²⁴⁹⁹ M. ETCHEVERRY, « En chemin sur la *Via Tolosana* de Jaca à Pampelune : Retour sur les œuvres de maître Etienne et son rayonnement, *Porticum. Revista d'Estudis Medievals*, vol. 1 (2011), pp. 7-27.

²⁵⁰⁰ CDCP, n° 94 [06/1101] : « Moi Pierre [...], évêque, je donne à toi Etienne, maître d'œuvre de Saint-Jacques, à ton épouse et à ton fils, dans la cité de Pampelune les maisons que je t'ai montrées [...] et le foyer que tu y construiras de façon libre et spontanée pour le service de Santa María de Pampelune [...] en considération de tes services que tu as rendu dans l'édification de la susdite église et, si Dieu le veut, celui que tu rendras. »

²⁵⁰¹ Les parentés architecturales entre les deux édifices suggèrent peut-être la collaboration d'Etienne au tracé général de la cathédrale de Pampelune.

²⁵⁰² M. CASTIÑEIRAS GONZÁLEZ, « Didacus Gelmirus, Mécène des Arts. Le long chemin de Compostelle : de périphérie à centre du roman », dans IDEM (dir.), *Compostelle et l'Europe...*, 2010, p. 41 et J. GOÑI GAZTAMBIDE, *Historia de los obispos de Pamplona*, vol. I..., p. 109. L'église de Sainte-Foy fut consacrée par l'évêque de Pampelune en 1105.

²⁵⁰³ S. MORALEJO, « Origni di un cantiere romanico », dans F. ACETO et R. CASSANELLI (dir.), *Cantieri medievali*, Jaca Book, Milan, 1995, p. 127-143.

personnage une grande partie des œuvres romanes des routes de pèlerinage. La critique moderne est revenue sur cette attribution excessive en affirmant que maître Etienne occupait plus la fonction de maître d'œuvre que de sculpteur à Pampelune²⁵⁰⁴.

Le 11 juin 1101, Etienne reçut à nouveau des biens de la part de Pierre d'Andouque²⁵⁰⁵. Le terme *opifex/operarius* est une mention vague qui peut désigner le maître d'ouvrage, l'organisateur du chantier et l'administrateur financier de la fabrique²⁵⁰⁶, ou le « maître de l'œuvre²⁵⁰⁷. » Selon du Cange, il s'agit de la *dignitas in collegiis canonicorum et monasteriis cui operibus publicis vacare incumbit, vulgo, Maistre de l'œuvre*²⁵⁰⁸, c'est-à-dire la « fonction de celui qui, dans les collèges de chanoines et dans les monastères, est chargé des constructions de la communauté. » Le personnage n'est donc pas un simple manœuvre, ni un sculpteur. En outre, il paraît difficile de ne pas voir en Etienne le concepteur de la construction²⁵⁰⁹. La fonction peut également être occupée par un moine ou un chanoine. En 1138, un certain *Pontii operarii* authentifia la donation royale d'un moulin à Arnaud et sa famille²⁵¹⁰. Pons occupait une des fonctions les plus importantes du chapitre de Santa María : il était chargé des travaux de construction et de l'entretien des bâtiments²⁵¹¹.

Etabli dans la ville, Etienne était marié à une certaine Marine dont le nom ne permet pas de déterminer l'origine²⁵¹². De plus, le maître de Pampelune ne figure pas dans d'autres sources postérieures à 1101. En 1107, un certain *Stephano magistro*, accompagné de son épouse Marie Renaldis, reçut de la part de l'évêque la moitié d'un moulin de Maurumilio sous certaines conditions²⁵¹³. Cet homme est peut-être le maître d'œuvre de Pampelune mais l'acte ne fournit aucune information permettant de le corroborer. Dans ce cas, Etienne serait resté durant plusieurs années sur le chantier. Il aurait même épousé une seconde femme, sauf si le scribe a commis une erreur en recopiant le nom de son épouse. L'absence de mentions plus tardives ne suffit pas toutefois à conclure que sa collaboration est alors achevée. Par ailleurs, Etienne accomplissait un travail simultané entre Pampelune et Compostelle. La présence de Pierre d'Andouque lors de la consécration de la chapelle Sainte-Foy réalisée par Etienne souligne les relations étroites entre ces deux ateliers²⁵¹⁴. Des travaux récents ont remis en cause l'existence de liens entre les œuvres du portail de la cathédrale et les sculptures de la

²⁵⁰⁴ E. ARAGONÉS ESTELLA, « Época prerománica y románica », dans C. J. SIMONENA (dir.), *La catedral de Pamplona*, Caja de Ahorros de Navarra, Pampelune, 1994, vol. I, pp. 133-161. L'œuvre du sculpteur de Pampelune correspond à un style artistique qui se diffuse en Navarre, à Leyre et dans la Valdorba.

²⁵⁰⁵ CDCP, n° 95 [11/06/1101] : *Opifici Stephano*.

²⁵⁰⁶ G. BINDING, *Baubetrieb im Mittelalter*, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, 1993, pp. 53-54.

²⁵⁰⁷ A. BLAISE, *Lexicon latinitatis Medii Aevi : praesertim ad res ecclesiasticas investigandas pertinens*, Brepols, Turnhout, 1975.

²⁵⁰⁸ C. DU FRESNE DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis*, Bayerische Staatsbibliothek, Munich, 2012.

²⁵⁰⁹ Au final, peu d'œuvres attribuées à maître Etienne existent encore aujourd'hui et celles-ci représentent un ensemble assez hétérogène – cinq chapiteaux, deux consoles et trois hauts reliefs –. Il est probable qu'Etienne ait été simplement maître d'œuvre : M. ETCHEVERRY, « En chemin sur la *Via Tolosana* de Jaca à Pampelune... », p. 15.

²⁵¹⁰ CDCP, n° 210 [1138].

²⁵¹¹ CDCP, n° 209 [1138] : *Pontius operarius* et n° 211 [1138] : *Pontii*.

²⁵¹² CDCP, n° 95 [11/06/1101] : *uxorique tue Marine*. Ce nom demeure commun dans l'ensemble de l'Occident chrétien.

²⁵¹³ CDCP, n° 114 [04/06/1107].

²⁵¹⁴ M. CASTIÑERAS GONZÁLEZ, « Didacus Gelmirus, Mécène des Arts... », p. 51.

Porte des Orfèvres de Compostelle²⁵¹⁵. Des artistes en provenance du Midi de la France – Toulouse et Moissac – auraient finalement décoré le portail occidental vers 1110-1115, comme semble le suggérer le style et les rapprochements ornementaux²⁵¹⁶.

Le portail roman de Sangüesa

Au cours du XIIe siècle, les influences nord-pyrénéennes s'accroissaient en Navarre, comme en témoigne le grand portail méridional de Santa María de Sangüesa. Le transept, la nef et le portail de l'église étaient toujours en chantier à la fin du XIIe siècle et le degré de complexité de ce dernier suggère la participation de plusieurs sculpteurs²⁵¹⁷. L'itinéraire de Saint-Jacques était emprunté par des artisans, des peintres, des maîtres d'œuvre qui se déplaçaient de chantiers en chantiers. L'art de Jaca s'introduisait en Navarre le long du río Aragón et sa première étape était Sangüesa : dans les absides de Santa María, l'ermitage de San Adrián, et ce qui reste de l'église San Nicolás²⁵¹⁸. De plus, au niveau de l'architecture, l'église offre des similitudes avec celles de Sos et d'Uncastillo selon les caractères de l'école pyrénéenne.

La renommée de Santa María provient du magnifique portail recouvert de sculptures et de six magnifiques statues-colonnes²⁵¹⁹. Au moins deux maîtres d'œuvre ont travaillé à ce chef d'œuvre de l'art roman. Parmi les six sculptures réalisées sur le porche, celles de gauche représentent des figures féminines : Marie Madeleine, Marie la Mère et Marie-Salomé, mère de Jacques et de Jean²⁵²⁰. Dans le livre ouvert que tient la Vierge, un texte est écrit : *Maria mater XPI Leodegarius me fecit*, soit « Marie, mère du Christ ; c'est Léger qui m'a faite. » Le nom indique un artiste étranger, peut-être bourguignon. Le style artistique de Léger a été retrouvé dans les cathédrales de Chartres et de Saint-Lazare d'Autun²⁵²¹.

Quant aux statues de droites, elles désignent trois Apôtres. Les deux plus proches de la porte sont identifiés comme saint Pierre et saint Paul. La troisième est plus étrange par son identité et son attitude. Une inscription indique son nom : *Jvdas Mercator*. Il s'agit de Judas Iscariote représenté plus petit, à demi-nu et encore attaché à la corde avec laquelle il s'est pendu²⁵²². Le second sculpteur, celui que l'on appelle le maître de San Juan de la Peña, a

²⁵¹⁵ M. ETCHEVERRY, « Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : relecture d'un mythe historiographique », *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa, Le portail roman (XIe-XIIIe siècles). Nouvelles approches, nouvelles perspectives*, vol. XLV (2014), pp. 83-92.

²⁵¹⁶ Les liens entre la cathédrale de Pampelune et Saint-Sernin de Toulouse sont très étroits sous l'épiscopat de Pierre d'Andouque.

²⁵¹⁷ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, pp. 151-202

²⁵¹⁸ C. FERNÁNDEZ LADREDA, « El camino de Santiago en Navarra... », p. 29-62.

²⁵¹⁹ J. COBREROS, « Simbolismo románico. La portada de Santa María La Real de Sangüesa », dans *Anden los que saben sepan los que andan : Congreso General Jacobeo, Pamplona, 9-13 de abril 1996*, Asociación de Amigos del Camino de Santiago en Navarra, Pampelune, 1996, pp. 171-188 ; C. FERNÁNDEZ-LADREDA AGUADÉ, « La Portada de Santa María la Real de Sangüesa (Navarra) », *Románico*, vol. X (2010), pp. 60-67 et C. MILTON WEBER, « La portada de Santa Maria la Real de Sangüesa », *Príncipe de Viana*, vol. LXXVI-LXXVII (1959), pp. 139-186,

²⁵²⁰ G. GAILLARD « L'influence du pèlerinage de Saint-Jacques sur la sculpture en Navarre », *Príncipe de Viana*, vol. XXV-96-97 (1964), pp. 181-186.

²⁵²¹ A. LAPEYRE, *Des façades occidentales de Saint-Denis et de Chartres aux portails de Laon : études sur la sculpture monumentale dans l'Île-de-France et les régions voisines au XIIe siècle*, Impr. Protat frères, Mâcon, 1960, p. 45, fig. 16 et 17.

²⁵²² Certains auteurs ont établi des liens entre Juda et l'activité de commerçant : B. MARIÑO, « Iudas mercator pessimus. Mercaderes y peregrinos en la imaginería medieval », dans *Los caminos y el arte : actas, VI Congreso*

réalisé des éléments de la partie supérieure du portail. Les voussures qui retombent sur les colonnes dessinent un arc brisé et sont décorées de petites statues dans le sens longitudinal. Celles-ci fortement romanes sont taillées dans des formes très expressives et pourraient être l'œuvre de Léger. Quant au grand arc, il se caractérise par un désordre des sculptures avec des animaux, des décorations et des entrelacs.

Figure 40 : Sangüesa, Santa María, portail, partie basse à gauche (cl. A. Giunta)



Figure 41 : Sangüesa, Santa María, portail, partie supérieure droite (cl. A. Giunta)



Les voussures représentent des sujets divers sans lien entre eux comme la luxure ou les travaux des métiers. Deux scènes ont attiré l'attention des historiens de l'art : un forgeron façonnant une épée et un chevalier poignardant un dragon. Selon A. Canellas López et A. San Vicente, il s'agirait d'une influence de la « Saga » nordique de Sigurd²⁵²³. Le guerrier serait Sigurd en personne et le forgeron représenté par le beau relief, Seguin. Encore à côté apparaît à nouveau Sigurd qui remettrait à Seguin le cœur de monstre en paiement de son travail. Ce sont là des éléments essentiels de la légende norvégienne qui seraient parvenus à Sangüesa par le chemin de Saint-Jacques et auraient fourni une base d'inspiration à quelques artistes venus eux aussi du nord des Pyrénées. Le rapprochement des deux scènes et la comparaison avec des reliefs en bois de certaines églises de Scandinavie comme Hyllestad, restent une démarche intéressante. Mais, comme l'a relevé René Crozet, les scènes sont placées à deux niveaux différents et les personnages ne se regardent pas²⁵²⁴. De plus, les sculptures n'ont pas été réalisées par la même main, ce qui rend incertain la représentation de ce récit légendaire.

L'église romane de San Saturnino de Artajona

Español de Historia del Arte, C.E.H.A., Santiago de Compostela, 16-20 de junio de 1986, Universidad de Santiago de Compostela, Saint-Jacques de Compostelle, 1989, pp. 31-43, et surtout pp. 31-32.

²⁵²³ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, p. 194.

²⁵²⁴ R. CROZET, « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. XI (1968), pp. 41-57.

L'église de San Saturnino, construite sur la colline surplombant Artajona, servait de lieu de culte mais aussi de bâtiment défensif face à d'éventuels assauts²⁵²⁵. L'édifice répondait au modèle de l'église-forteresse et il était associé à une enceinte fortifiée, connue sous le nom d'El Cerco²⁵²⁶. Selon María Eugenia Ibarburu Asurmendi, il existe un lien évident avec l'architecture religieuse du Midi de la France comme à Saint-Savin de Bigorre et à Beaumont-du-Périgord²⁵²⁷. De l'église romane construite à la fin du XIe siècle, il ne reste aujourd'hui aucun vestige extérieur, à l'exception d'un chapiteau de forme pyramidale inversée²⁵²⁸. Celui-ci a été trouvé dans un grand nombre de décombres dans une maison à côté du Cerco. En plus de l'église principale, il y avait sûrement deux chapelles supplémentaires : celle de Santa Maria Zuria mentionnée à deux reprises entre 1103 et 1111²⁵²⁹ et celle de San Gil édifiée dans le territoire d'Elizalde entre 1156 et 1158²⁵³⁰.

La première mention du nouveau temple dans la documentation date de 1085 lorsque Pierre d'Andouque l'offrit au chapitre de Saint-Sernin de Toulouse avec ses biens, ses dîmes, ses prémices et ses droits épiscopaux²⁵³¹. Les chanoines toulousains entreprirent alors la construction de l'église et la fortification du Cerco en s'inspirant de leurs modèles locaux²⁵³². Le geste du prélat pampelunais s'inscrivait dans le cadre des relations étroites avec Saint-Sernin de Toulouse. L'intervention du roi dans la dotation économique garantissait le statut des clercs du Midi et cherchait à convertir le petit noyau de peuplement en un site défensif organisé autour de la nouvelle église²⁵³³. Hugues de Conques, chanoine de l'abbaye de Toulouse et premier recteur de l'église et du chapitre d'Artajona, était chargé de superviser le chantier²⁵³⁴. Il n'y a pas dans l'excavation des éléments de la décoration architecturale de l'église romane. La construction devait être au départ de caractère modeste puisque la majorité des rentes des moines était destinée à l'église mère de Toulouse²⁵³⁵. De tels travaux étaient, en outre, onéreux compte-tenu de l'effort financier à fournir par le prieuré.

Malgré ces difficultés, les actions des chanoines restaient soutenues par l'évêché de Pampelune et le pouvoir royal. Le regroupement de l'habitat à l'intérieur de l'enceinte fut mené à terme de manière rapide et efficace. Aux alentours de 1103, le temple devait être bien avancé puisque plusieurs documents mentionnent pour la première fois son nom

²⁵²⁵ DMA, n° 34 [vers 1109] : *Possumus vero vobis firmiter dicere quia nisi esset fortitudo quam nos fecimus, Artaxona fuisset destructa ab inimicis vestris et etiam a mauris.*

²⁵²⁶ M. E. IBARBURU ASURMENDI, « La iglesia fortificada de san Saturnino del Cerco de Artajona (Navarra) », *Príncipe de Viana*, vol. XXXVII (1976), pp. 151-195 et J. M. JIMENO JURÍO, *Merindad de Olite. IX, Documentos medievales artajoneses (1070-1312)*, Udalbide, Pampelune, 2007, pp. 103-105.

²⁵²⁷ M. E. IBARBURU ASURMENDI, « La iglesia fortificada de san Saturnino del Cerco de Artajona... », pp. 162-163.

²⁵²⁸ J. SESMA SESMA, M. I. TABAR SARRÍAS, C. BLANCO LÓPEZ, A. C. SÁNCHEZ DELGADO, A. LABORDA MARTÍNEZ, S. REMÍREZ VALLEJO et O. SOLA TORRES, « La intervención arqueológica en el interior de la iglesia de San Saturnino de Artajona », *Trabajos de arqueología Navarra*, vol. XXIII (2011), pp. 275-542.

²⁵²⁹ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 462 [1103-1112] et n° 470 [1103-1112].

²⁵³⁰ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 608 [10/02/1156] et n° 669 [24/07/1158].

²⁵³¹ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 450 [1086-1088] ; CDCP, n° 35 [1084-1085] et DMA, n° 3 [1083-1084] : *ecclesia que vocatur Artaxona.*

²⁵³² M. C. GARCÍA GAÍNZA, M. C. HEREDIA, J. RIVAS et M. ORBE, *Catálogo Monumental de Navarra*, vol. III, *Merindad de Olite*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1985, p. 3.

²⁵³³ M. E. IBARBURU ASURMENDI, « La iglesia fortificada de san Saturnino del Cerco de Artajona... », pp. 153-154 ; DMA, n° 4 [1084-1085] et n° 5 [vers 1085].

²⁵³⁴ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 454 [1089-04/06/1094] et DMA, n° 9 [1084-1094].

²⁵³⁵ Les travaux de Saint-Sernin de Toulouse étaient commencés depuis peu.

complet : *ecclesie Sancti Saturnini de Artaxona*²⁵³⁶. Vers 1109, une lettre adressée à Alfonso I par le chapitre toulousain suggère l'image d'un village protégé par les remparts²⁵³⁷. Au mois de décembre de la même année, le pape Pascal II demanda à l'archevêque de Tolède et à l'évêque de Pampelune de défendre les chanoines toulousains contre les injustices des moines de San Juan de la Peña²⁵³⁸. Le document fait une allusion à la construction avec les fondations de l'église, les maisons et la tour des clercs : *ecclesiam quam funditas construxerunt canonici et domos ac turre, sub duobus regibus in pace atque quiete*²⁵³⁹. L'église fut solennellement dédiée le 14 novembre 1126, par l'évêque de Pampelune, Sancho de Larrosa, en présence des évêques Michel Cornel de Tarazona et Arnaud de Carcassonne²⁵⁴⁰. Elle était patronnée par sainte Foy de Conques dont les reliques déposées par les prélats reposaient à côté de celles de saint Saturnin²⁵⁴¹.

Un chantier de cette ampleur, dirigé par des clercs toulousains, attira des artistes, des tailleurs de pierre et des peintres hispaniques et ultrapyrénaïques²⁵⁴². Dans la première moitié du XIIe siècle, un maître d'œuvre, nommé Fort, s'installa à Artajona pour participer activement à la construction. Il figure pour la première fois dans la documentation comme témoin de la vente d'une vigne située dans la région²⁵⁴³. Fort s'établit définitivement dans la ville comme en témoignent ces mentions dans les sources sur une période de 50 ans²⁵⁴⁴. Entre 1119 et 1137, Vidal fit des contrats avec des *vecinos* d'Artajona sur les moulins, promettant d'en finir la construction commencée par Guillaume Jean²⁵⁴⁵. Le maître Fort fut un des témoins du diplôme. En 1153, devenu vieux, il abandonna à San Saturnino la terre d'Argongueta qu'il tenait du prieuré avec tous les défrichements effectués²⁵⁴⁶.

L'art roman à Estella : le chapiteau de Martin de Logroño

A partir de la fin du XIe siècle, Estella se caractérisait par une remarquable activité créatrice dans le domaine architectural et artistique²⁵⁴⁷. Il est dès lors possible d'imaginer plusieurs chantiers ouverts simultanément, requérant des bâtisseurs, des peintres et des sculpteurs. Sur le chevet de San Pedro de la Rua figure le nom *Ioan* qui peut être celui d'un appareilleur plutôt que celui d'un maître d'œuvre²⁵⁴⁸. Les vocables des églises romanes

²⁵³⁶ AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 124a-b ; AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 122a-b et AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 165b-c.

²⁵³⁷ DMA, n° 34 [vers 1109].

²⁵³⁸ DMA, n° 33 [09/12/1109].

²⁵³⁹ AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 165a-b.

²⁵⁴⁰ AHG, Saint-Sernin, H. 1, fol. 164d et DMA, n° 76 [14/11/1124].

²⁵⁴¹ P. GÉRARD, « Le prieuré San Saturnino d'Artajona aux XIe et XIIe siècles : contribution à l'histoire des relations entre Toulouse et la Navarre », *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, vol. I (1969), pp. 329-347.

²⁵⁴² M. C. GARCÍA GAÍNZA, M. C. HEREDIA, J. RIVAS et M. ORBE, *Catálogo Monumental de Navarra*, vol. III, *Merindad...*, p. 20.

²⁵⁴³ DMA, n° 78 [1104-1134] : *Fort maester*.

²⁵⁴⁴ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 645 [20/09/1158] et n° 661 [02/06-22/09/1153] ; DMA, n° 72 [1119-1137], n° 78 [1104-1134], n° 79 [1104-1134], n° 86 [vers 1137], n° 94, n° 121 [20/10/1158].

²⁵⁴⁵ DMA, n° 72 [1119-1137].

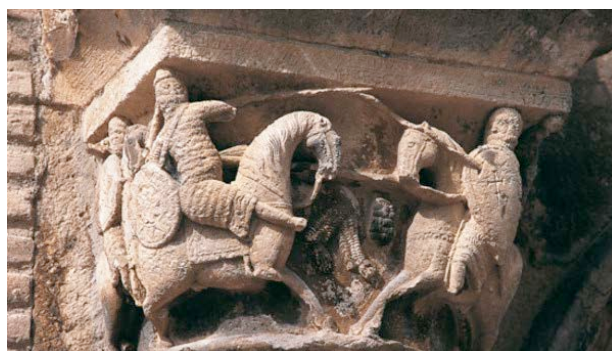
²⁵⁴⁶ *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse...*, n° 661 [02/06-22/09/1153].

²⁵⁴⁷ R. CROZET, « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. XXVII (1964), pp. 313-332.

²⁵⁴⁸ T. BIURRUN SÓTIL, *El arte románico en Navarra. Las órdenes monacales, sistemas constructivos y monumentos cluniacenses, sanjuanistas, agustinianos, cistercienses y templarios*, Editorial Aramburu, Pampelune, 1936, p. 311.

révèlent une influence transpyrénéenne à l'instar de Nuestra Señora del Puy, Nuestra Señora de Rocamador et San Martín de los Francos²⁵⁴⁹. Le Palais des Rois de Navarre est situé en face de l'église San Pedro de la Rua et il compte deux niveaux romans : un porche aux arcades en plein cintre et une galerie percée de quatre ensembles de baies. Cette façade est encadrée par deux colonnes superposées, avec des chapiteaux sculptés²⁵⁵⁰. Sur l'un d'entre eux, deux moments d'un affrontement sont représentés : le combat à pied, à l'épée et à la masse et une lutte finale à cheval qui voit la victoire du chevalier chrétien²⁵⁵¹. Deux inscriptions gravés à gauche et à droite indiquent leurs noms : *Ferajgut* et *Rollan*²⁵⁵². Le sculpteur illustre ainsi la rencontre entre Roland et le géant Ferragut. Ce chapiteau s'inscrit parmi les nombreuses représentations de cavaliers en Espagne. Son lien avec la Chanson de Roland suggère une conscience latente de la légende qui pourrait provenir de la tradition orale²⁵⁵³.

Figure 42 : Estella, Palais des Rois de Navarre, chapiteau (cl. A. Giunta)



Sur un des chapiteaux, deux inscriptions révèlent des noms de sculpteurs. La première se lit sur le bandeau supérieur de la corbeille et présente l'auteur de l'œuvre : *Martinus me fecit*. Sous le nom de Roland, apparaît également la mention lisible de *Logronio*. Cette dernière faisait référence à Logroño, une ville des rives de l'Ebre située à une cinquantaine de kilomètres d'Estella. Elle indiquait ainsi le lieu d'origine de Martin de Logroño. Ce dernier appartenait peut-être à une famille de migrants installés à Logroño : il portait ainsi le nom de la ville dans laquelle il vivait ou il était né. Ce n'était pas le seul artiste présent à Estella : en 1142, un certain *Stefano pintor* certifia la donation par l'abbé Pierre d'Irache de quelques lots de terres à Umberto Calvet et Renaud Brun²⁵⁵⁴. Par ailleurs, dans les collections archéologiques de Pampelune, un fragment de tympan simplement orné d'un chrisme selon un usage fort

²⁵⁴⁹ J. M. LACARRA, « El desarrollo urbano de las ciudades... », pp. 19-20 et L. VÁZQUEZ DE PARGA, J. M. LACARRA et J. URÍA RÍU, *Las peregrinaciones a Santiago...*, vol. I, p. 472 et vol. II, pp. 133-140.

²⁵⁵⁰ J. M. LACARRA, *El combate de Roldan y Ferragut y su representación grafica en el siglo XII*, Tip. de Archivos, Madrid, 1934, p. 323.

²⁵⁵¹ P. DUVAL, « La chronique du pseudo-Turpin et la Chanson de Roland », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, t. 25 (1978), pp. 25-47.

²⁵⁵² M. RUIZ MALDONADO, « Algunas precisiones sobre el Roldan y Ferragut de Estella (Navarra) », *Boletín del Seminario de Estudio del Arte y Arqueología de la universidad de Valladolid*, vol. L (1984), pp. 401-406.

²⁵⁵³ D. KAHN, « La Chanson de Roland dans le décor des églises du XIIe siècle », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, n° 40 (1997), p. 357.

²⁵⁵⁴ CDI, n° 142 [1141].

répandu dans les régions pyrénéennes passe pour venir de l'église San Lazaro d'Estella. Ce fragment provient de l'église San Lazaro d'Estella. Dans la bordure du médaillon qui entoure le symbole du Christ, est écrit *Aldebertus me fecit*. Sur le bandeau inférieur du bloc, une autre inscription comporte le nom du roi García que tous les commentateurs interprètent comme étant García Ramírez (1135-1150)²⁵⁵⁵. L'objet est presque dépourvu de tout enseignement stylistique et l'épigraphie est trop courte pour garantir une analyse.

Figure 43 : Estella, San Lazaro, chrisme d'un tympan (cl. A. Giunta)



3) Le sud du royaume : des transferts du nord des Pyrénées plus localisés

Les liens de Santa María de Uncastillo

Située sur la rive gauche du río Riguel, l'église Santa María de Uncastillo est la plus importante de la ville²⁵⁵⁶. Un acte daté de décembre 1093 rapporte le don de l'église de Sadaba avec tous ses droits et mentionne pour la première fois *Sancta Maria de Uno Castello*²⁵⁵⁷. En 1129, Alfonso I concéda aux clercs les privilèges d'immunité et de franchise²⁵⁵⁸. Six ans plus tard, Ramiro II offrit une donation pour aider à l'édification de l'église *ad illa opera beatae Mariae*²⁵⁵⁹. D'après cette expression, l'église était déjà en construction en 1135 mais il ne s'agissait sûrement que du début des travaux. Son architecture simple, son plan, une nef unique voûtée en berceau très légèrement brisé, répartie en six travées, et un chœur constitué par une travée droite et par un hémicycle voûté ne constituaient

²⁵⁵⁵ T. BIURRUN SÓTIL, *El arte románico en Navarra...*, p. 354 et J. M. LACARRA et J. GUDIOL, « El primer románico en Navarra, estudio histórico arqueológico », *Príncipe de Viana*, vol. V (1944), pp. 221-272 et surtout p. 266.

²⁵⁵⁶ Peu de travaux ont été consacrés à cet édifice religieux : F. ABBAD RIOS, *El Romanico en Cinco Villas*. Institucion Fernando el Catolico, Saragosse, 1974, pp. 28-29, 63 et 64 ; IDEM, *Las iglesias románicas de Santa Maria y San Miguel...* ; J. LACOSTE, « La décoration sculptée de l'église romane de Santa Maria de Uncastillo (Aragon) », *Annales du midi*, t. 83 (1971), pp. 149-172 et A. SURCHAMP, « Sur quatre chapiteaux de Santa Maria de Uncastillo », *Zodiaque. Cahiers de l'Atelier du Coeur-Meurtry*, n° 83 (janvier 1970), pp. 2-14.

²⁵⁵⁷ CSMU, n° 1 [12/1099].

²⁵⁵⁸ CSMU, n° 6 [1129].

²⁵⁵⁹ J. LACOSTE, « La décoration sculptée de l'église romane... », p. 150.

guère des obstacles techniques insurmontables. Il aurait suffi d'une vingtaine d'années pour assurer la construction du bâtiment.

Figure 44 : Uncastillo, Santa María, chapiteau, vieillard jouant de la harpe (cl. A. Giunta)



Figure 45 : Oloron, Sainte-Marie, chapiteau, vieillard de l'Apocalypse (cl. A. Giunta)



A l'inverse, la décoration des deux portails devait être plus longue comme en témoignent la complexité et l'abondance de détails. Commencée en dernier, elle ne se prolongeait pas au-delà de la décennie après la consécration, c'est-à-dire vers 1165. Jusqu'à une date avancée du XIIe siècle, la péninsule Ibérique ne possédait pas de portails à multiples voussures retombant sur des colonnettes placées entre des piédroits, sans oublier les claveaux chargés de scènes animées d'une grande beauté²⁵⁶⁰. A l'inverse, ce type d'architecture était beaucoup plus répandu dans la France de l'ouest et du sud-ouest. Des analogies peuvent être effectuées entre les portails des églises béarnaises comme à Oloron ou à Morlaàs et ceux d'Uncastillo. Sans être identique, le style béarnais dessine une sculpture avec des formes rondes et des reliefs prononcés. Dans cette région voisine de la Péninsule, il n'est pas surprenant de retrouver les mêmes visages larges – comme à Saint-Pierre de Sévignacq –, les mêmes barbes et cheveux ainsi que les vêtements larges et serrés à la ceinture.

L'extérieur de l'abside de Santa María offre un aperçu d'une petite série de modillons²⁵⁶¹. Leur auteur semble avoir participé au portail de la cathédrale Sainte-Marie à Oloron. Les personnages de la voussure inférieure sont analogues à ceux d'Uncastillo avec les mêmes mouvements, le même drapé et les mêmes plis. Ces caractéristiques plus ou moins diffuses et associées à d'autres s'étendaient à Sévignac et à Lescar, ce qui permettait à M. Durliat d'insister sur les apports de l'art hispano-mauresque dans cette zone pyrénéenne²⁵⁶². L'atelier de Santa María s'était inspiré des modèles architecturaux et décoratifs venus du nord des Pyrénées²⁵⁶³. En effet, des liens très forts existaient entre Santa María et les églises du

²⁵⁶⁰ J. LACOSTE, « La décoration sculptée de l'église romane... », p. 169.

²⁵⁶¹ Pour une description de ces modillons, se reporter à A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, p. 353.

²⁵⁶² M. DURLIAT et V. ALLÈGRE, *Pyrénées romanes*, La-Pierre-qui-vire, Zodiaque, 1978.

²⁵⁶³ M. DURLIAT, *L'art roman en Espagne*, Braun et Cie, Paris, 1962, p. 66 a déjà tracé les grands courants qui ont pu influencer l'œuvre du portail de Santa María.

Béarn, de la Saintonge et du Quercy. Les bâtisseurs avaient incorporé des éléments de structure et de style de ces régions mais les conditions et les effets de ces échanges restent encore obscurs. Si les artistes et les sculpteurs – étrangers ou autochtones – s'étaient inspirés des ateliers du nord des Pyrénées, ils ne s'étaient pas contentés de les copier. Au contraire, ils avaient introduit des changements iconographiques et techniques en se référant aux exemples du royaume. L'église d'Uncastillo s'affirmait ainsi comme un centre d'échanges et un lieu aux influences multiples. Dans la seconde moitié du XIIe siècle, il était un des premiers à introduire en Espagne les règles de l'ordonnance du portail méridional²⁵⁶⁴.

Figure 46 : Uncastillo, Santa María, portail sud (cl. A. Giunta)



San Pedro el Viejo à Huesca

La région de Huesca reste une des plus représentatives de l'art roman mais la ville n'en présente plus aujourd'hui que de discrets échantillons²⁵⁶⁵. Le succès de l'art gothique au XIIIe siècle et les travaux de transformation et d'agrandissement des édifices religieux expliquent en partie la sous-représentation du courant artistique dans la cité²⁵⁶⁶. Les vestiges les plus importants restent ceux de l'église et du cloître du monastère de San Pedro el Viejo, situés au centre de la ville médiévale sur l'emplacement d'une église mozarabe. L'édifice roman était alors une construction simple, constituée par trois nefs parallèles et une autre en forme de transept, ainsi que par des absides en hémicycle. De ce bâtiment, il ne reste aujourd'hui qu'une partie du cloître. Le reste a été transformé pour édifier l'actuelle cathédrale gothique²⁵⁶⁷. Les chapiteaux romans ont connu un sort similaire : les plus abîmés ont été progressivement remplacés et quelques originaux ont été déposés au musée²⁵⁶⁸. Le

²⁵⁶⁴ Le portail occidental de l'abbaye de San Salvador de Leyre pourrait être lui aussi un des premiers de ce type en Espagne : E. TYRRELL, « Historia de la arquitectura románica del Monasterio de San Salvador de Leyre », *Príncipe de Viana*, vol. XIX (1958), pp. 305-336.

²⁵⁶⁵ J. LACOSTE, « La escultura románica en Aragón en el siglo XII », dans C. ESCO SAMPÉRIZ et T. LUESMA (dir.), *Signos. Arte y cultura en el Alto Aragón medieval...*, pp. 110-119.

²⁵⁶⁶ A. CANELLAS LÓPEZ et A. SAN VICENTE, *Aragon roman...*, p. 323.

²⁵⁶⁷ F. BALAGUER, « Nuevos datos sobre las capillas del claustro de San Pedro el Viejo », *Argensola*, vol. IX (1958), pp. 317-328.

²⁵⁶⁸ R. CROZET, « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon. Sur les traces d'un sculpteur », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 11 (1968), pp. 41-57 et surtout p. 43.

déroulement de la construction de l'église San Pedro s'étendait sur la première moitié du XII^e siècle. Les eschatocoles des documents font allusion au séjour de Ramiro II *in Sancti Petri*. En effet, en 1137, l'édifice servit de retraite à l'ancien monarque qui choisit de se faire enterrer dix ans plus tard dans un sarcophage placé dans le cloître. Par ailleurs, quelques artistes d'origine étrangère semblent s'être installés dans la ville. En 1151, l'évêque Dodon de Huesca offrit l'église de Buñales en présence de quelques témoins dont un peintre, *Petro Sanz pigador*²⁵⁶⁹.

Saragosse

Après la conquête de la ville en 1119, les mosquées furent converties en églises et adaptées au culte²⁵⁷⁰. Remise par le roi à l'évêque Pierre de Librana, la Grande Mosquée fut consacrée le 4 octobre 1121. Sa transformation en édifice chrétien restait lente et la première phase de travaux, sans doute comprise entre 1119 et 1121, devait seulement adapter le bâtiment pour accueillir les chrétiens de la ville²⁵⁷¹. Ce premier bâtiment provisoire allait être modifié dès 1135 comme en témoignent les nombreuses donations *ad opus*. Selon Francisco Iñiguez Almech, la construction était devenue possible grâce aux dons effectués durant l'épiscopat de Pedro de Tarroja²⁵⁷². C'est au cours de cette période que fut construit le portail occidental, adossé au mur de l'ancienne mosquée. Celui-ci était encadré de deux petites tours carrées, ressemblant sans doute à celle située au sud du portail de la collégiale de Tudèle²⁵⁷³.

Les fouilles archéologiques ont également mis à jour plusieurs vestiges sculptés provenant vraisemblablement du portail : les restes de trois vieillards de l'Apocalypse et deux fragments de lions de taille différente. Parmi ces deux dernières pièces, l'une, de taille réduite, a peut-être appartenu au tympan. Le second lion, quant à lui, provient d'une sculpture beaucoup plus grande, peut-être d'une statue de soubassement, comme à Saint-Trophime-d'Arles et à Saint-Gilles-du-Gard. L'ampleur des travaux dans la ville de Saragosse réunit des artistes, des sculpteurs et des maîtres d'œuvre. En janvier 1135, une donation privée de plusieurs maisons s'effectua en présence de *Girardus pinctor*²⁵⁷⁴. Ce migrant, sans doute originaire de la France du Midi, exerçait le métier de peintre dans un des ateliers de construction. Il semble être resté dans la cité durant une dizaine d'années puisqu'il est mentionné à cinq reprises par la documentation²⁵⁷⁵. Il n'était pas le seul : en novembre 1138, *Gauzbert Tallator*, spécialisé dans la sculpture, authentifia la vente privée d'une maison et d'une boutique à un *franco* nommé Arnaud²⁵⁷⁶. Enfin, dans les années 1150, un autre peintre,

²⁵⁶⁹ CDCH, n° 199 [1151].

²⁵⁷⁰ P. BURESI, « Les conversions d'églises et de mosquées en Espagne aux XI^e-XIII^e siècles », dans P. BOUCHERON, J. CHIFFOLEAU (dir.), *Religion et société urbaine au Moyen Age : études offertes à Jean-Louis Biget par ses anciens élèves*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2000, pp. 333-380.

²⁵⁷¹ J. J. BIENES CALVO, J. A. HERNÁNDEZ et B. CABAÑERO SUBIZA, « La catedral romanica de El Salvador de Zaragoza a la luz de los nuevos datos aportados por su excavacion arqueologica », *Artigrama : Revista del Departamento de Historia del Arte de la Universidad de Zaragoza*, t. 12 (1996-1997), p. 316.

²⁵⁷² F. IÑIGUEZ ALMECH, « El ábside de la Seo de Zaragoza », dans *Homenaje al profesor Cayetano de Mergelina*, Ediciones de la Universidad de Murcia, Murcia, 1961-1962, pp. 461-468

²⁵⁷³ J. J. BIENES CALVO, J. A. HERNÁNDEZ et B. CABAÑERO SUBIZA, « La catedral romanica de El Salvador... », p. 320.

²⁵⁷⁴ CSSZ, n° 83 [09/01/1135] et DERRVE (vol. I), n° 250 [09/01/1135].

²⁵⁷⁵ CSSZ, n° 164 [11/11/1147] : *Girardus pinctor*, n° 170 [19/12/1148] : *Girald Piscator*, n° 195 [1150] : *Girald pinctor*, n° 198 [02/1150] : *Don Gerard pinctor* et DERRVE (vol. I), n° 318 [02/1143] : *Guirat pinctor*.

²⁵⁷⁶ CSSZ, n° 99 [11/1138] et DERRVE (vol. I), n° 282 [11/1138].

don Jacobus Piscator, figurait dans la liste de témoins de la vente d'une vigne au profit du clerc Arnaud Jean Tron²⁵⁷⁷.

* *
*

Les migrations des *francos* s'accompagnèrent d'échanges artistiques particulièrement florissants aux XIe-XIIe siècles. Bien qu'il soit difficile à mesurer, ces transferts culturels sont le fait d'individus se déplaçant entre les chantiers. Le cas du maître d'œuvre Etienne reste le plus emblématique puisqu'il partit de Saint-Jacques de Compostelle pour rejoindre la cathédrale de Pampelune. La présence de sculpteurs et de peintres dans les actes confirme d'ailleurs un phénomène qui dépassait le cadre de la Péninsule. Les peintures poitevines de Saint-Savin sur Gartempe ont ainsi connu un rayonnement au-delà des Pyrénées à travers les celles de l'église de Bagües aujourd'hui déposées au Musée diocésain de Jaca²⁵⁷⁸. Pourtant, de nombreuses questions persistent autour des modalités de ces diffusions culturelles. L'absence de livres de dessin que l'artiste devait sûrement transporter empêche ainsi toute certitude sur les pratiques artistiques.

²⁵⁷⁷ CSSZ, n° 260 [13/04/1155].

²⁵⁷⁸ Sur cette question, G. FERNÁNDEZ SOMOZA, *Pintura romanica en el Poitou, Aragon y Cataluña : la itinerancia de un estilo*, Nausicaã, Murci, 2004.

CONCLUSION DE LA CINQUIÈME PARTIE

L'essor des villes du XIIe siècle resta étroitement lié à l'immigration d'outre-Pyrénées. Les *francos* firent irruption de manière frappante dans l'histoire urbaine de la vallée de l'Ebre à la fin du XIe siècle. Attirés par les privilèges octroyés par les monarques, ils s'installèrent dans les villes du chemin du Saint-Jacques de Compostelle et dans les centres urbains conquis sur l'Islam. Ils formèrent des communautés singulières avec leur coutume, leur privilège, leur langue et leur liberté. Le processus fut plus important dans les bourgs des vieilles terres pyrénéennes : c'est dans ce couloir vers Compostelle que l'urbanisation débuta le plus tôt et où de nouvelles initiatives apparurent tout au long des XIe-XIIe siècles. La première ordonnance légale à favoriser l'établissement d'étrangers fut concédée à Jaca vers 1076. Elle servit ensuite de modèle à de nombreuses villes, ce qui témoigne du succès de ces dispositions pour attirer une population de commerçants et d'artisans.

Peu de mélanges entre les communautés des *francos* et d'autochtones semblent attester au début puisque des quartiers ethniques se forment sous l'effet des privilèges royaux. Ces derniers paraissent avoir garanti des monopôles économiques et le développement d'une administration propre à chaque bourg. L'insertion des étrangers dans le tissu urbain connut quelques limites liées aux relations difficiles avec les hispaniques. Ce processus fut progressif et le XIIIe siècle fut encore caractérisé quelques particularismes, notamment au niveau linguistique. A l'inverse, l'assimilation fut plus rapide dans les villes du sud de la vallée de l'Ebre puisque la monarchie avait octroyé des *fueros* à l'ensemble des *populatores* sans distinguer les migrants. La documentation ne donne aucun indice sur la distinction de bourgs séparant les deux groupes ethniques. Un siècle après, la propre notion de *francos* désignait davantage les habitants des quartiers que les descendants des étrangers et les étrangers eux-mêmes. Ceci était peut-être dû à la diminution des courants migratoires, à la généralisation des privilèges par les souverains et au processus d'intégration des immigrations.

Enfin, les cols pyrénéens virent passer des artistes, peintres, sculpteurs et maîtres d'oeuvre. Ces itinérances et échanges intéressent depuis longtemps les historiens de l'art qui les interrogent à la lumière de leur histoire culturelle, « dans le rapport qu'elles entretiennent avec leurs milieux d'accueil ou d'émission²⁵⁷⁹ ». Ces mobilités furent caractérisées par des transferts culturels entre les deux versants avec l'art roman. Ainsi, dans la seconde moitié du XIIe siècle, de nouveaux édifices religieux furent construits à Tudèle comme San Nicolás, San Pedro, la Santísima Trinidad, Santa María de Magdalena et San Salvador²⁵⁸⁰. Cette

²⁵⁷⁹ J.-M. GILLOUËT, « Les transferts artistiques : une notion opératoire pour l'histoire de l'art médiéval ? », *Histoire de l'art*, n° 64 (04/2009), pp. 17-25.

²⁵⁸⁰ La plupart de ces monuments ont été abondamment étudiés : R. CROZET, « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon. I. Les chapiteaux du cloître de Tudela », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 2 (1959), pp. 333-340 ; IDEM, « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon. II. Nouvelles remarques sur les chapiteaux du cloître de Tudela », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 3 (1960), pp. 119-121 ; ID., « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon. III. La décoration sculptée de la collégiale de Tudela », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 3 (1960), pp. 121-125 ; ID. « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon. IV. Eglises Santa Maria Magdalena et San Nicolas de Tudela. Le relief au cavalier », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 3 (1960), pp. 125-127 ; A. DE EGRY, « La escultura del claustro de la catedral de Tudela », *Príncipe de Viana*, vol. XX (1959), pp. 63-108 ; M. L. MELERO MONEO, *La catedral de Tudela en la Edad Media : siglos XII al XV*, vol. I, *Arquitectura y escultura románica*, Barcelone, 2008 ; IDEM, « La iglesia de Santa Maria Magdalena de Tudela. Aproximación estilística a su escultura » *Príncipe de*

période de grande activité artistique favorisa le développement d'un art roman riche, surtout dans la sculpture. La majorité de ces œuvres est en grande partie perdue, à l'exception de la collégiale Santa María, l'église de la Magdalena et le tympan de San Nicolás.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif de cette thèse était d'analyser sous toutes ces formes possibles les migrations de populations venues s'installer dans la vallée de l'Ebre depuis le nord des Pyrénées. Il ne s'agissait pas d'appréhender chaque parcours individuel mais de prendre en compte le mouvement dans son ensemble afin de définir les modalités et les conséquences de ce séjour. Malgré de nombreuses difficultés, parfois insolubles, liées à une documentation souvent lacunaire, plusieurs éléments de conclusion peuvent être annoncés.

Dans son ouvrage, M. Défourneaux définissait l'importance de ces migrations d'outre-Pyrénées en ces termes : « Dans le grand mouvement d'expansion française du XI^e et du XII^e siècle, l'Espagne a tenu une place importante. [...] Ce n'est pas en conquérants, c'est en auxiliaires de la *Reconquista* espagnole que les Français pénétrèrent dans la péninsule, mais ils laissèrent leur trace, une trace souvent durable, dans tous les aspects – militaires, religieux et économiques – de la Reconquête²⁵⁸¹ ». Son travail permet de présenter chaque aspect du phénomène migratoire, mais il insistait largement sur le rôle des nobles et des clercs au détriment des artisans et des marchands venus s'établir dans les villes qui occupaient ainsi une place réduite. Or, les *francos* se caractérisaient par une grande diversité géographique et sociale. En effet, au regard des sources, le terme de *francos* désignait à la fois la personne libre et celle venue du nord des Pyrénées. Ce second sens concernait des guerriers venus combattre dans la péninsule Ibérique, des hommes d'Eglise mais également des artisans, des marchands et des pèlerins. Le vocable semble apparaître pour la première fois en 1083 pour désigner un groupe de moines non hispaniques établis dans le château de Monjardin par l'évêque Pierre de Pampelune. Or, le phénomène migratoire était déjà à l'œuvre avant cette date, comme le souligne l'expression *gens ex partis Francie* extraite d'un traité d'alliance en avril 1069. Le nombre de mentions du terme reste extrêmement réduit par rapport à la quantité d'actes rédigés à cette époque. Le terme ne s'applique jamais à un noble ou à un chevalier et ses rares références au clergé interdisent toute généralisation. En résumé, il désigne de façon certaine les habitants des nouveaux bourgs en rappelant leur origine géographique. Par leurs privilèges et leurs libertés, ces derniers constituaient un groupe distinct des *infanzones* et des *villanos*. A partir de la seconde moitié du XII^e siècle, et surtout au XIII^e siècle, on assiste à un glissement sémantique puisque des populations locales commencent à être identifiées et rattachées à ce mot. Une telle évolution traduisait ainsi le passage d'une identité ethnique étrangère à un statut essentiellement caractérisé par des droits, des privilèges et un lieu de vie : la ville.

* *
*

Souvent prisonnière d'une documentation mentionnant principalement des hommes d'Eglise et des nobles, l'enquête risquerait de conclure à une migration exclusive des élites. Il n'en est rien : les marchands et les artisans, largement sous-représentés dans les sources, constituaient le groupe le plus important. Il comprenait de simples artisans et de riches négociants propriétaires d'échoppes et de terres. Signalons qu'une partie de ces individus

²⁵⁸¹ M. DÉFOURNEAUX, *Les Français en Espagne...*, p. VII.

n'ont pas laissé de traces dans les sources : l'enquête n'offre ainsi qu'un aperçu incomplet du phénomène. Bien que certains soient accompagnés de leur épouse, la majorité d'entre eux traversèrent les Pyrénées seuls et fondèrent une famille une fois établis dans le royaume. Leur arrivée ne doit pas être considérée comme un courant massif vers les villes des vieilles régions pyrénéennes aragonaises et navarraises. Le processus était étroitement lié aux succès militaires des rois chrétiens et à l'essor du pèlerinage de Compostelle. En définitive, les *francos* accompagnaient le rythme des conquêtes dans la vallée de l'Ebre en s'installant dans les villes soumises. Quant aux cités situées sur le chemin de Saint-Jacques, elles attiraient également ces étrangers mais selon une dynamique différente et indépendante des territoires méridionaux. Les migrants étaient originaires de territoires voisins comme la Gascogne, l'Aquitaine, le Midi de la France et la Provence, mais des régions plus lointaines furent aussi concernées comme la Normandie, la Bretagne, la Picardie, le Bassin Parisien, la Lorraine et le nord de l'Italie. Quelques témoignages font même écho de la présence d'hommes issus des îles britanniques et du monde germanique.

La fin de la période étudiée représente, à bien des égards, une nouvelle époque pour les terres arago-pampelunaises. L'année 1162 renforce encore plus la séparation en deux de ces régions, chacune ayant embrassé un destin différent. Le centre de gravité du royaume d'Aragon s'était déplacé vers l'est et les liens avec les comtés catalans étaient devenus plus étroits. Le regard des souverains aragonais était tourné vers les espaces méditerranéens et le sud de la Péninsule, même s'il conservait des intérêts au nord des Pyrénées. Quant à la Navarre, elle avait perdu de son importance. N'ayant plus de frontière avec le monde musulman, elle ne pouvait plus s'étendre vers le sud et son existence était même menacée par ses deux voisins castillans et aragonais. Malgré ce contexte, les courants migratoires transpyrénéens se poursuivirent jusqu'à la fin du XIIe siècle pour diminuer progressivement au XIIIe siècle. Les nobles et les hommes d'Eglise devinrent beaucoup plus rares, à l'inverse des marchands et des artisans. Par ailleurs, si les sources révèlent l'existence de gens venus d'ailleurs, bien peu permettent de les quantifier et de déterminer leurs origines. Les nouveaux citadins ne sont presque jamais enregistrés individuellement en tant que tels et seuls quelques documents s'adressent directement à eux. Faute de recensements, il a fallu exploiter les noms de personne en utilisant les méthodes de l'anthroponymie²⁵⁸². Mais ce procédé, pertinent aux XIe-XIIe siècles, commence à devenir caduque à mesure que les évolutions transforment les habitudes onomastiques. Au XIIIe siècle, les patronymes du nord des Pyrénées étaient adoptés par les populations locales et les migrants portaient ceux de la région d'arrivée. Le phénomène provoqua une disparition progressive des *francos* dans la documentation et donc de leurs traces dans la société. Malgré ces difficultés, le nombre de mentions de *francos* dans les actes – en incluant ceux dont l'origine n'est pas certaine – s'élève à environ 8 450 au cours de la période. Fournir un nombre précis de ces individus serait forcément erroné puisqu'il ne figurent pas tous dans les sources, même si on peut estimer qu'ils furent plusieurs milliers, deux ou trois, à traverser les cols pyrénéens pour rejoindre la vallée de l'Ebre.

* *
*

²⁵⁸² P. BECK, M. BOURIN et P. CHAREILLE, « Nommer au Moyen Âge : du surnom au patronyme », dans G. BRUNET, P. DARLU et G. ZEI (dir.), *Le patronyme. Histoire, anthropologie, société*, CNRS Éditions, Paris, 2001, pp. 13-38.

Les premières migrations apparaissent dans les dernières décennies du Xe siècle sous divers aspects. Elles s'articulaient autour de membres du clergé et de quelques figures aristocratiques des territoires pyrénéens voisins. L'Eglise du royaume commençait à s'ouvrir largement à l'influence ultrapyrénéenne. Le règne de Sancho III (1004-1035) représente à cet égard une étape décisive avec l'établissement de liens privilégiés avec Cluny. Il suffit de rappeler l'envoi par le roi à l'abbé Odilon de plusieurs lettres. La communauté ecclésiastique mettait alors en place un courant réformateur dans tout l'Occident chrétien. Au même moment, les évêchés et les abbayes du royaume commençaient à être dirigés par des clercs étrangers. Ce mouvement migratoire était lié à la diffusion de la Réforme bénédictine dans le royaume selon des rythmes différents. Ces évolutions étaient soutenues par la Papauté qui établit des relations privilégiées avec l'Aragon sous le règne de Sancho Ramírez (1064-1094). Ce dernier devint même le vassal du Saint-Siège. Le pouvoir pontifical cherchait alors à uniformiser les pratiques religieuses. A partir de 1071, le rite romain se diffusa progressivement dans les églises et les monastères grâce à des intermédiaires privilégiés tels que les légats pontificaux. Cette adoption nécessitait un approvisionnement en *codices* liturgiques soutenant la réforme et la venue de chanoines pour instruire le clergé local. Dans la seconde moitié du XIe siècle et le début du XIIe, les courants migratoires des ecclésiastiques furent considérables avant de diminuer progressivement par la suite.

Ces clercs et ces moines ne venaient pas de tout l'Occident chrétien et la majorité d'entre eux était originaire des régions proches des Pyrénées. A l'inverse, les évêchés et les monastères du nord de la France restèrent à l'écart de ce phénomène. La monarchie avait pris le parti d'accepter ces étrangers en les installant dans des centres religieux de grande importance. Avec les premières victoires sur les musulmans, le roi avait besoin d'eux pour organiser le culte chrétien et administrer les nouvelles terres. L'exemple de Huesca illustre parfaitement ces propos puisque le clergé s'installa rapidement dans la ville conquise en 1096 et établit son pouvoir autour des églises et des anciennes mosquées. En outre, le nouvel évêque de la cité fut un étranger appelé Etienne. Plusieurs prélats et abbés d'outre-mer qui séjournèrent parfois à la cour influencèrent également le roi. Par ailleurs, ce dernier avait encouragé les donations d'églises et de terres à des établissements religieux extérieurs à la Péninsule. Un tel geste mettait en avant le pouvoir d'attraction exercé par ces communautés et leur volonté de s'implanter dans la vallée de l'Ebre : des monastères comme La Sauve-Majeure, Sainte-Foy de Conques et des églises comme Saint-Sernin de Toulouse se trouvaient à la tête de prieurés, de biens et de terres dans le royaume.

Loin d'être une « colonisation » ou une « invasion ecclésiastique » comme l'ont décrit certains auteurs, ces flux s'inscrivaient dans un mouvement général à l'échelle européenne. Alors que des clercs étrangers implantèrent la Réforme dans le royaume d'Aragon et de Pampelune dans la seconde moitié du XIe siècle, d'autres originaires des régions italiennes circulaient au même moment en France et en Angleterre et diffusaient également ces nouvelles pratiques. La périodisation ne peut pas être un hasard puisqu'elle coïncide avec l'affirmation de la Papauté depuis le pontificat d'Alexandre II (1061-1073) jusqu'à celui d'Urbain II (1088-1099). Le mouvement en Aragon et en Navarre répond ainsi à des facteurs externes liés à la Réforme de l'Eglise.

* *
*

La seconde moitié du XIe siècle ne fut pas seulement « le temps de l'Eglise », comme en témoigne la présence de troupes aux côtés des rois arago-pampelunais lors des premières luttes contre les musulmans. Ce phénomène n'était pas une nouveauté. Dès le début du siècle, l'Aragon et la Navarre avaient accueilli des aristocrates pour combattre les Infidèles. Des troupes normandes menées par le comte Roger de Tosny étaient intervenues dans les régions catalanes tandis que des Gascons figuraient fréquemment dans l'entourage du roi de Pampelune. Ces migrations allaient connaître un essor sans précédent, accompagnées d'une installation – provisoire ou définitive – dans le royaume. Si les premières expéditions militaires comme celle de Barbastro en 1064, restaient peu contrôlées par le pouvoir royal, elles finirent par devenir l'objet d'une politique réfléchie, en particulier sous le règne d'Alfonso I (1104-1134) pendant lequel jamais les chevaliers d'outremonts ne furent aussi nombreux et aussi influents. En effet, la lutte contre les Infidèles était devenue un ferment de légitimité pour le souverain. En échange, nobles et *milités* recevaient de vastes *honores* dont ils garantissaient la garde, la sécurité, le développement et l'administration.

Les monarques avaient tissé des liens privilégiés avec cette élite guerrière par le biais de mariages. Cette politique matrimoniale mise en place dès le XIe siècle unissait la famille royale avec les grandes maisons aristocratiques de l'Occident chrétien. Elle assurait le soutien militaire de ces individus et contribuait à renforcer la légitimité des souverains. A cette époque commença à se répandre dans les milieux aristocratiques proches du monarque un sentiment d'aversion de plus en plus marqué à l'égard des musulmans. Cette radicalisation résulte en grande partie de la diffusion de l'idéologie de la guerre sainte et des liens avec la Papauté. La guerre contre les Infidèles prenait un sens nouveau : les combattants d'outremonts étaient imprégnés de ce contexte mental et une partie d'entre eux avait participé à la Première Croisade avant de venir dans la vallée de l'Ebre. Il ne s'agissait plus de conquérir mais de récupérer et d'étendre les terres de la Chrétienté au nom de Dieu. La défaite de Fraga en 1134 et la mort de la majorité des chevaliers luttant sous la bannière d'Alfonso I vinrent marquer un coup d'arrêt. L'écho retentissant de ce désastre dans tout l'Occident chrétien eut des répercussions au niveau des migrations. Ces dernières ne s'achevèrent pas mais elles se poursuivirent de façon plus réduite sous Ramiro II (1134-1137) et Ramón Berenguer IV (1137-1162).

* *
*

L'installation de ces populations « étrangères » dans les villes du royaume justifie une seconde série de remarques. Elles contribuèrent à renforcer un phénomène urbain déjà en cours. Le mouvement d'urbanisation du XIIe siècle touchait l'ensemble des royaumes hispaniques selon un scénario très étendu et complexe. En outre, certains immigrants n'étaient pas venus avec l'intention de rester définitivement puisqu'ils aspiraient seulement à une amélioration de leur position sociale à leur retour grâce à la fortune amassée. L'absence de mentions de paysans étrangers dans les sources des XIe-XIIe siècles suppose que le mouvement migratoire concernait dans sa très grande majorité les villes. Ceci ne signifie pas que ces individus aient été éloignés des préoccupations de la terre. De nombreux artisans et commerçants se rendaient propriétaires de terres, devenant ainsi maîtres de vastes domaines

agricoles situés à la périphérie de plusieurs cités. Un intense marché de la terre se mit progressivement en place à mesure que s'intensifiaient les victoires chrétiennes.

La monarchie s'appuyait sur eux pour développer de multiples activités dans les villes. Ils représentaient une opportunité car c'étaient souvent d'anciens citadins qui pouvaient développer des comportements identiques à ceux de leur région d'origine. Les liens entre l'essor urbain et les *francos* s'exprimaient en fonction de deux espaces géographiques différents par l'ampleur, le contexte et les mesures prises. Il fallait d'un côté réorganiser les villes conquises de la vallée de l'Ebre et de l'autre structurer le chemin de Saint-Jacques autour d'espaces urbains. Dans ces derniers, les souverains cherchaient à attirer les migrants par l'octroi de privilèges économiques et commerciaux comme le *fuero* de Jaca octroyé par Sancho Ramírez vers 1077. L'implantation accompagnait le succès du pèlerinage et les nouveaux citadins répondaient à la demande forte liée à l'afflux de pèlerins. Les *francos* jouaient logiquement un rôle prépondérant profitant de leurs compétences linguistiques, de leurs avantages et de leurs monopoles sur certaines activités. Par ailleurs, ils n'étaient pas les seuls et on compte parmi les nouveaux venus d'anciens paysans et artisans des villages. A l'inverse, dans les villes nouvellement soumises, les migrants n'avaient pas obtenu un statut différent des autochtones car les *fueros* prévoyaient des prérogatives considérables pour les *populatores*, les assimilant à des *infanzones*, mais sans distinction ethnique. Les *francos* s'insérèrent dans le tissu urbain et acquirent une place prépondérante comme à Huesca ou à Saragosse. Ils constituèrent alors le moteur d'une rupture conduisant à l'achèvement d'une époque pour ces anciennes cités musulmanes.

La législation établie à Jaca représente une nouveauté majeure dans le royaume puisqu'elle accorde aux *francos* une autonomie, des libertés et des privilèges économiques. Les migrants avaient la possibilité d'être propriétaires de biens immeubles après une prescription d'un an et un jour. Ce délai fut d'ailleurs appliqué au moment des conquêtes aux communautés musulmanes qui devaient quitter le centre-ville. En conférant à Jaca un statut différent des autres villes, le souverain rompit l'unité juridique du royaume. Sa décision s'intégrait dans un vaste projet afin d'attirer des migrants et de développer le commerce. Les migrants ne seraient d'ailleurs pas de simples bénéficiaires de cette collection de privilèges mais les initiateurs de quelques normes juridiques. Sancho Ramírez suivit peut-être les conseils de son entourage composé d'évêques d'outremonts, de la reine Félicie de Roucy et de quelques nobles aquitains, gascons et béarnais. En 1134, Ramiro II confirma aux *vecinos* les *fueros* octroyés par son père et les hommes de Jaca reçurent un équipement juridique identique aux *burgenses* de Montpellier. Une fois de plus, les influences transpyrénéennes restaient proches dans l'élaboration embryonnaire du droit urbain dans cette partie des Pyrénées. Le *fuero* devint rapidement un modèle qui apporta d'indéniables changements dans les villes du royaume. Le rayonnement de ces structures juridiques et municipales demeure un moyen efficace d'assimilation des populations et de l'amplification du réseau urbain. Ajoutons que ces chartes de franchises étaient similaires à celles accordées par le comte Roger de Hauteville en Italie du Sud à la fin du XIe siècle ou à celles établies en Pologne au XIIe siècle pour accueillir des colons germaniques²⁵⁸³. L'objectif restait le même : créer des conditions législatives attractives et encourager le développement économique. Une approche

²⁵⁸³ R. BARTLETT, *The making of Europe : conquest, colonization and cultural change, 950-1350*, Penguin, Londres, 1993.

comparative de ce modèle avec d'autres constructions urbaines en Occident pourrait apporter des informations sur l'évolution de la ville et de ses éventuelles influences à l'échelle de l'Europe chrétienne.

Les *francos* constituaient de véritables « hommes de la ville » qui exerçaient des activités liées au négoce ou à l'artisanat comme marchand, cordonnier, forgeron ou fourreur. Ils pratiquaient également des métiers liés à l'or et l'argent comme en témoigne la présence d'orfèvres, de changeurs et de frappeurs de monnaies dans les centres urbains. Des autochtones semblent avoir pratiqué certaines de ces activités mais ils restèrent largement minoritaires durant une grande partie du XIIe siècle. La richesse de ces hommes conduisait à une élévation du statut et à l'acquisition de fonctions urbaines. Dans quelques-unes d'entre elles, situées le long du chemin de Compostelle, ces individus formaient des communautés majoritaires comme à Estella et à Jaca. Tel n'était pas le cas des villes de la vallée de l'Ebre où ils constituaient seulement un groupe minoritaire important comme à Tudèle ou à Saragosse. Par ailleurs, ce groupe social était très mobile entre les cités du royaume. Ils ne furent pas les seuls à rejoindre les terres du sud du royaume puisque des habitants des vieilles terres pyrénéennes contribuèrent aussi au repeuplement de ces territoires, autrefois soumis à l'Islam.

La question des *francos* n'est pas uniquement celle d'une migration puisqu'elle s'intègre dans la majorité des problématiques liées à l'histoire du royaume d'Aragon et de Pampelune aux XIe-XIIe siècles, que ce soit dans le domaine de la guerre, de la religion, de l'économie, de la société ou de la culture. En effet, la pénétration accrue des idées et des hommes et la volonté réformatrice des souverains à partir du règne de Sancho III demeurent les principaux leviers des évolutions du XIe siècle. Une idéologie plus hostile à l'Islam se cristallise à cette époque et il n'est pas surprenant de voir au même moment les chevaliers d'outremer intervenir plus fréquemment dans la vallée de l'Ebre. La période voit aussi la construction des premières cathédrales de style roman comme à Pampelune ainsi que la rénovation et l'embellissement des églises autour d'influences transpyrénéennes réciproques. Les arts fournissent ainsi un riche matériel pour illustrer ces transferts. Ils ont planté un décor qui, malgré les atteintes du temps, constitue un des éléments caractéristiques des paysages ruraux et urbains de ces terres, surtout le long du Chemin de Saint-Jacques. Sans entrer dans le domaine complexe de l'histoire de l'art proprement dite, l'installation d'évêques du nord des Pyrénées sur les anciens et nouveaux sièges et les initiatives des dynasties princières ont eu une certaine influence sur la diffusion de l'architecture romane. Enfin, le monde urbain commence à connaître ses premiers soubresauts et les migrants, essentiellement établis dans les villes, accompagnent ce dynamisme. Ces changements inévitables semblent connaître une accélération sous l'effet des migrations qui contribuèrent à renforcer, à accentuer le phénomène.

* *
*

Le tableau que l'on a tenté de dresser ne doit pas faire oublier les tensions liées au statut de ces étrangers. Les relations avec les populations locales ont été quelques fois définies par des sentiments de méfiance et d'hostilité sans que des conflits ouverts aient éclaté aux XIe-XIIe siècles. L'aristocratie aragonaise et pampelunaise a probablement eu du mal à

accepter le rôle prépondérant des seigneurs d'outremonts sous le règne d'Alfonso I. En 1134, ils profitèrent de la mort d'une grande partie de ces hommes pour retrouver une influence auprès du roi et récupérer les principaux *honores*. La seule trace de violence entre les deux groupes aristocratiques fut l'assassinat du vicomte Centulle V du Béarn en 1090. Au sein de l'Eglise, l'implantation de la Réforme Grégorienne avait suscité quelques conflits entre le clergé étranger et celui du royaume. Enfin, la documentation mentionne la séparation de plusieurs communautés distinctes dans les villes. Les discriminations engendrées par la création de *burgos* de *francos* et de Navarrais ou l'existence de quartiers ou de « rue de *francos* » soulignent les symptômes de ces sentiments.

L'arrivée de ces étrangers permettait aux populations locales d'entrer en contact avec d'autres réalités et leur installation dans un pays étranger soulève surtout la délicate question de l'intégration. A une époque où les concepts contemporains ne sont pas applicables, il est difficile de déterminer si les *francos* firent l'objet d'un processus d'« acculturation » ou d'« assimilation ». Ils formaient des communautés singulières, une sorte de « micro-société » avec ses caractères, ses codes, son langage et ses coutumes qui n'étaient pas un obstacle à l'intégration. Ces individus se définissaient par leur origine géographique, sociale, culturelle et leur condition matérielle et ces caractéristiques conditionnaient fortement leurs relations avec les autochtones. En retour, ces derniers les percevaient différemment en fonction de leur nombre et leur position dans chaque ville. Dans la majorité des villes concernées, les deux communautés se mélangeaient peu. Puis, ces groupes d'individus de cultures différentes allaient tisser progressivement des liens plus forts et adopter des modèles culturels communs, liés à la ville. Ainsi, au XIIe siècle, de nombreux autochtones adoptèrent les noms d'origine étrangère, ce qui indique un processus d'homogénéisation culturelle. Les rythmes de ce processus demeuraient différents selon les régions : celui-ci était plus rapide dans les villes du sud du royaume dans lesquelles les migrants et les Aragonais avaient un statut identique et vivaient dans les mêmes quartiers. En revanche, les villes situées le long du chemin de Saint-Jacques s'étaient organisées en fonction de quartiers ethniques définis par des statuts, ce qui explique la survivance de modèles culturels occitans au XIIIe siècle²⁵⁸⁴.

* *
*

Ce phénomène migratoire peut paraître faible face aux dizaines de milliers de populations colonisant les terres d'Europe centrale et orientale dans un mouvement appelé *Ostsiedlung* et étudié par Charles Higounet²⁵⁸⁵. Ce serait oublier la spécificité des migrants d'outre-Pyrénées venus surtout s'établir dans les espaces urbains et pratiquer des activités artisanales et de négoce. Cette « spécialisation de la migration » s'éloigne de la réalité vécue par les paysans germaniques cultivant les terres situées à l'est des rivières de l'Elbe et de la Saale. Les souverains arago-pampelunais ne se trompaient donc pas en accordant des privilèges dans les villes, ce qui montre leur volonté de contrôler ces courants. Par ailleurs, des habitants des vieilles terres pyrénéennes accompagnèrent les *francos* vers les territoires nouvellement conquis et ils s'établirent dans les villes et surtout dans les campagnes. A l'image de plusieurs régions de l'Occident – Angleterre, Italie du sud, Europe centrale –, la

²⁵⁸⁴ Une comparaison dans une perspective anthropologique avec d'autres minorités urbaines comme les Juifs et les mudéjares aurait pu apporter des compléments à cette enquête.

²⁵⁸⁵ C. HIGOUNET, *Die deutsche Ostsiedlung im Mittelalter*, Deutscher Taschenbuch Verlag, Müncher, 1990.

conquête précède toujours l'arrivée de marchands, d'artisans et de paysans. Le clergé joue également un rôle indéniable dans l'appropriation chrétienne des terres musulmanes : les ordres militaires religieux comme les Templiers, les Hospitaliers, ou encore l'Alcalà de Salita, délaissés dans cette enquête, méritent de plus amples recherches²⁵⁸⁶.

Avec la cohabitation et le brassage linguistique, la diffusion de l'onomastique chrétienne de l'Occident demeure un autre facteur fondamental de ces migrations. A cet égard et pour saisir le changement des mentalités, la diffusion des noms de baptême comme Pierre, Martin ou Raymond constitue une approche privilégiée. Ceux-ci furent adoptés par les autochtones dès le XIIe siècle : si cette christianisation de l'onomastique s'exprimait à l'échelle européenne, le phénomène semble plus rapide dans les régions du nord de la Péninsule sous l'effet des migrations. En Europe centrale et orientale, il faut attendre la seconde moitié du XIIIe siècle pour assister à la diffusion de ces pratiques anthroponymiques. Autre élément à connaître de profondes transformations avec l'arrivée des clercs d'outre-mer : le culte des saints. Un peu partout, des noms d'origine étrangère firent irruption dans les sanctoraux traditionnels. Mais à l'inverse d'autres régions européennes – le monde anglo-normand après 1066 –, les saints indigènes ne semblent pas avoir éveillé une quelconque méfiance. De telles remarques méritent d'être approfondies comme l'invitent quelques sondages réalisés dans les manuscrits liturgiques aragonais qui ont permis de relever des saints méridionaux et d'origine française. Cela constituerait la preuve que l'évolution des sanctoraux serait inhérente au fait migratoire.

Ajoutons pour finir que le cas de l'Aragon et de la Navarre n'est pas un cas isolé et que d'autres régions accueillirent aux XIe-XIIe siècles des migrants d'outre-Pyrénées : le royaume de Castille et de León, celui du Portugal et les comtés catalans. A l'échelle de la péninsule Ibérique, le mouvement migratoire détenait une ampleur considérable dont les échos sont difficilement perceptibles. Dès la seconde moitié du XIe siècle, la Castille joua un rôle remarquable dans le combat contre les musulmans et obtint l'aide de contingents étrangers dans son armée. Le comte Raymond de Bourgogne (1070-1107) acquit ainsi gloire et richesses dans les terres ibériques au point d'épouser Urraca, la fille du roi Alfonso VI (1072-1109). Ces rapports privilégiés entre la Maison de Bourgogne et la dynastie royale castillane confirment la régionalisation des courants migratoires puisque l'Aragon et la Navarre n'ont jamais reçu l'aide militaire des Bourguignons. De nouvelles recherches permettraient d'observer si cette participation à la Reconquête castillane s'apparente à celle de la vallée de l'Ebre²⁵⁸⁷. En Catalogne, les comtes entretenirent également des liens étroits avec les seigneurs du Nord des Pyrénées à l'image du Normand Robert Burdet à Tarragone dans la première moitié du XIIe siècle. Dès le XIe siècle, des membres du clergé traversèrent les montagnes pour se rendre dans le royaume de Castille : en 1085, le Clunisien, Bernard de Sédillac, devenait ainsi le premier archevêque de Tolède après la conquête de la ville à une époque où la reine elle-même était d'origine bourguignonne²⁵⁸⁸. Cette élection illustre

²⁵⁸⁶ P. JOSSERAND, « *Ad bonum Christianitatis et destructionem saracenorum* : l'abbaye de la Sauve Majeure... », pp. 319-332.

²⁵⁸⁷ M. CHAUME, « En marge des croisades bourguignonnes... », pp. 68-73 ; IDEM, « Les premières croisades bourguignonnes... », pp. 161-165 et E. PETIT, « Les croisades bourguignonnes contre les Sarrasins au XIe siècle », *Revue Historique*, t. 30 (1886), pp. 259-272.

²⁵⁸⁸ R. GONZÁLEZ RUIZ, « La reorganización de la iglesia de Toledo durante el pontificado de Bernardo de Sédillac, primer arzobispo después de la reconquista (1086-1124) », dans F. LÓPEZ ALSINA (dir.) *El Papado, la*

l'importance des clercs d'outremonts dans les territoires castillans et le rôle de Cluny dans l'implantation de la Réforme Grégorienne²⁵⁸⁹. Enfin, les villes castillanes étaient les lieux d'arrivée de marchands et artisans étrangers comme en témoigne le *Rabad al-Ifrang*, le quartier ou *arrabal des francos* à Tolède. Les régions castillanes et léonaises connurent ainsi un phénomène identique à celui de l'Aragon et de la Navarre avec des communautés d'étrangers établies dans les cités nouvellement conquises et dans celles situées le long du chemin de Saint-Jacques. Le deuxième *fuero* de Sahagún en 1152 indique même leur présence aux côtés des Castillans et il semble qu'ils aient bénéficié d'avantages identiques à ceux des villes arago-pampelunaises²⁵⁹⁰. Ces nouveaux venus s'intégrèrent dans la vie urbaine et constituèrent une partie significative des minorités dirigeantes.

* *
*

En définitive, s'il faut entendre par migration le déplacement massif et durable d'un important groupe d'hommes d'une région à une autre, on peut affirmer que le phénomène des *francos* dans le nord de la Péninsule en est une. La vallée de l'Ebre fut probablement perçue comme une « terre de promesses » où le migrant mesurait les opportunités qui s'offraient à lui. C'était une terre d'aventures où les chevaliers pouvaient défier leur témérité. C'était une terre de foi vers laquelle marchaient les pèlerins vers Compostelle et où se dressaient églises et monastères. C'était une terre de libertés pour les colons venus profiter des avantages considérables des *fueros* des villes. C'était une terre de richesses pour les commerçants et les artisans qui prospérèrent grâce à leurs activités. C'était enfin une terre de dangers car toujours exposée à la menace musulmane. Le souvenir des *francos* allait trouver un écho particulier dans les chansons de geste comme celle du cycle de Guillaume d'Orange écrit au XIIIe siècle. Des traces de leur présence existent encore avec quelques noms de rues et de quartiers rappelant cet épisode en Aragon et en Navarre. Il aurait fallu, pour mesurer pleinement les effets de ce phénomène, mener plus loin l'enquête dans la chronologie, mais la naissance de la Couronne d'Aragon au delà de la seconde moitié du XIIe siècle dessine un nouveau cadre et de nouveaux enjeux. La migration des *francos* constitue par sa durée et son intensité un cas unique dans l'Europe médiévale et elle témoigne de la remarquable capacité d'intégration des sociétés locales. Une fois de plus, il semble que ces courants migratoires reflètent, au final, le dynamisme de l'Occident des XIe-XIIIe siècles et de son éclatante expansion au-delà des frontières de la Chrétienté.

iglesia leonesa y la basílica de Santiago a finales del siglo XI : el traslado de la Sede Episcopal de Iria a Compostela en 1095, Consorcio de Santiago, Saint-Jacques de Compostelle, 1999, pp. 157-177

²⁵⁸⁹ C. J. BISHKO, « Fernando I y los orígenes de la alianza castellano-leonesa con Cluny », *Cuadernos de Historia de España*, n° 47-48 (1968), pp. 31-135 et n° 49-50 (1969), pp. 50-116 ; P. HENRIET, « Un bouleversement culturel. Rôle et sens... », pp. 65-80 et J. MONTENEGRO VALENTÍN, « La alianza de Alfonso VI con Cluny y la abolición del rito mozárabe en los reinos de León y Castilla : una nueva valoración », *Iacobus : revista de estudios jacobeos y medievales*, n° 25-26 (2009), pp. 47-62.

²⁵⁹⁰ J. RODRÍGUEZ FERNÁNDEZ, *Los fueros del Reino de León*, vol. II, *Documentos*, Ediciones Leonesas, León, 1981, n° 7 [1152].

SOURCES

I. SOURCES LATINES

A) Les sources diplomatiques

1) Les sources manuscrites

– Archivo General y Real de Pamplona, Cámara de comptos, Documentos et Instituciones eclesiásticas, Codices.

– Archivo Histórico Nacional, Sección de Clero.

– Archivo Histórico Provincial de Zaragoza, Pergaminos et Documentos Suelos.

– Archivo Municipal de Jaca, Pergaminos.

– Archivo Municipal de Zaragoza, Serie diplomática.

– Archivos Eclesiásticos de Tudela, Pergaminos.

2) Les sources imprimées

a) *Les sources imprimées hispaniques*

– *Archivo general de Navarra (1134-1194)*, éd. ALEGRÍA SUESCUN (D.), LOPETEGUI SEMPERENA (G.) et PESCADOR MEDRANO (A.), Eusko Ikaskuntza, Donostia, 1997.

– *Cartas de población del reino de Aragón en los siglos medievales*, éd. LEDESMA RUBIO (M. L.), Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1991.

– *Cartulario de Alaón (Huesca)*, éd. CORRAL LAFUENTE (J. L.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1984.

– *Cartulario de Albelda*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1981.

– *Cartulario de San Juan de la Peña*, éd. UBIETO ARTETA (A.), 2 vols, Gráficas Bautista, Valence, 1962-1963.

– *Cartulario de Santa Cruz de la Serós*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1966.

– « Cartulario de Santa María de Uncastillo (siglo XII) », éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. VII (1962), pp. 647-740.

– *Cartulario de Siresa*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1985.

– *Colección de fueros municipales y cartas pueblas de los reinos de Castilla, León, Corona de Aragón y Navarra*, éd. TOMAS MUÑOZ Y ROMERO (D.), Atlas, Madrid, 1972.

– *Colección diplomática de Alfonso I de Aragón y Pamplona (1104-1134)*, éd. LEMA PUEYO (J. A.), Eusko Ikaskuntza, San Sabastian, 1990.

– *Colección diplomática de Irache, vol. I (958-1222)*, éd. LACARRA (J. M.), Instituto de Estudios Pirenaicos, Saragosse, 1965.

– *Colección diplomática de la catedral de Huesca*, éd. DURÀN GUDIOL (A.), Instituto de Estudios Pirenaicos, Saragosse, 2 vols, 1965-1969.

– *Colección diplomática de la catedral de Pamplona (829-1243)*, éd. GOÑI GAZTAMBIDE (J.), Gobierno de Navarra, Pampelune, 1997.

- *Colección diplomática de Obarra (siglos XI-XIII)*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Consejo superior de investigaciones científicas, Saragosse, 1965.
- *Colección diplomática de Pedro I de Aragón y Navarra*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Escuela de Estudios Medievales, Saragosse, 1951.
- « *Colección diplomática de San Andrés de Fanlo (985-1270)* », éd. CAÑELLAS LÓPEZ (A.), *Cuadernos Jerónimo Zurita*, t. 14-15 (1963), pp. 281-448.
- *Colección diplomática de San Pedro de Ager (1010-1198)*, éd. CHESÉ (R.), Thèse doctorale, Saragosse, 1972.
- *Colección diplomática de Santa María de Roncesvalles (1127-1300)*, éd. OSTOLAZA (M. I.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1978.
- *Colección documental de Santa María la Real de Nájera, t. I (siglos X-XIV)*, éd. CANTERA MONTENEGRO (M.), Eusko Ikaskuntza, San Sebastián, 1991.
- *Colección diplomática del Concejo de Zaragoza*, éd. CAÑELLAS LÓPEZ (A.), Cátedra Zaragoza en la Universidad, Saragosse, 1972.
- *Colección diplomática del hospital de Santa Christina de Somport, I (años 1078-1304)*, éd. KIVIHARJU (J.), Gummerus Printing, Saarijärvi, 2004.
- *Colección diplomática del monasterio de San Victorián de Sobrarbe (1000-1219)*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Departamento de Historia Medieval, Ciencias y Técnicas Historiográficas y Estudios Árabes e Islámicos, Saragosse, 2004.
- *Colección diplomática medieval de la Rioja. Documentos (923-1225)*, éd. RODRÍGUEZ DE LAMA (I.), 3 vols, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1976-1979.
- *Colección documental de Sancho Garcés III, el Mayor, rey de Pamplona (1004-1035)*, éd. JIMENO ARANGUREN (R.) et PESCADOR MEDRANO (A.), NARRABALDE Y PAMIELA, Pampelune, 2003.
- *Documentación medieval de Leire (siglos IX al XII)*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1983.
- *Documentación medieval del archivo municipal de Pamplona (1129-1356)*, éd. CIERBIDE MARTINENA (R.) et RAMOS (E.), Eusko Ikaskuntza, Donostia, 1998.
- *Documentación medieval del monasterio de Valvanera*, éd. GARCÍA TURZA (F. J.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1985.
- *Documentos correspondientes al reinado de Ramiro I (1034-1063)*, éd. IBARRA Y RODRÍGUEZ (E.), Editeur Comas, Saragosse, 1904.
- *Documentos correspondientes al reinado de Sancho Ramírez desde 1063 hasta 1094*, éd. SALARRULLANA DE DIOS (J.), Editeur Gasca, Saragosse, 1907.
- *Documentos correspondientes al reinado de Sancho Ramírez desde 1063 hasta 1094*, éd. IBARRA Y RODRÍGUEZ (E.), Editeur Comas, Saragosse, 1913.
- *Documentos de Montearagón (1058-1205)*, éd. BARRIOS MARTÍNEZ (M. D.), Asociación de Amigos del Castillo de Montearagón, Huesca, 2004.
- *Documentos de Ramiro II de Aragón (1134-1137)*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1988.
- *Documentos medievales artajoneses (1070-1312)*, éd. JIMERO JURIO (J. M.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1968.
- *Documentos para el estudio de la reconquista y repoblación del valle del Ebro*, éd. LACARRA (J.-M.), 2 vols, Anúbar Ediciones, Saragosse, 1983-1985.

- « Documentos privados del siglo XII del Hospital de peregrinos de Santa Cristina de Somport en el Archivo Capitular de la Seo de Zaragoza », éd. DOMINGO PÉREZ (T.) et GUTIÉRREZ IGLESIAS (R.), *Memoria Ecclesiae*, n° 19 (2001), pp. 285-313.
- *Documentos Lingüísticos del Alto Aragón*, éd. NAVARRO TOMÁS (T.), Syracuse University Press, New York, 1957.
- *Documentos reales navarro-aragoneses hasta el año 1004*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Saragosse, 1986.
- *El Cartulario de Roda*, éd. YELA UTRILLA (J. F.), Imprenta Mariana, Lérida 1932.
- *El fuero de Jaca*, éd. MOLHO (M.), Instituto de Estudios Pirenaicos, Saragosse, 1964.
- *El Gran Priorado de Navarra de la Orden de San Juan de Jerusalén (Siglos XII-XIII)*, éd. GARCÍA LARRAGUETA (S. A.), 2 vols, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1957.
- *Fueros derivados de Jaca, I, Estella-San Sebastián*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.) et LACARRA (J. M.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1969.
- *Fueros derivados de Jaca, II, Pamplona*, éd. MARTÍN DUQUE (A. J.) et LACARRA (J. M.), Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1975.
- *Jaca : Documentos municipales (971-1269)*, éd. UBIETO ARTETA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1975.
- *La colección diplomática del reinado de Ramiro I de Aragón (1035-1064)*, éd. VIRUETE ERDOZÁIN (R.), Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 2013.
- *La colección diplomática de Sancho Ramírez*, éd. CAÑELLAS LÓPEZ (A.), Real Sociedad Económica Aragonesa de Amigos del País, Saragosse, 1993.
- *Los cartularios de San Salvador de Zaragoza*, éd. CAÑELLAS LOPEZ (A.), IberCaja, Saragosse, 1989-1990.
- *Los judíos del reino de Navarra : Documentos (1093-1333)*, éd. CARRASCO PÉREZ (J.), MIRANDA GARCÍA (F.) et RAMÍREZ VAQUERO (E.), Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994.
- « Mandatos reales navarro-aragoneses del siglo XII », éd. LACARRA (J. M.), *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. II (1946), Saragosse, pp. 425-431.

b) Les sources imprimées françaises

- *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*, éd. DESJARDINS (G.), A. Picard, Paris, 1879.
- *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-de-Sorde*, éd. ROBERT MARTIN (J.-F.), Atlantica, Biarritz, 1999.
- *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, éd. GÉRARD (T.) et GÉRARD (P.), 4 vols, Amis des Archives de la Haute-Garonne, Toulouse, 1999.
- *Cartulaire des Trencavel (957-1214)*, éd. et trad. Dovetto (J.), Centre de Recherches et d'Information historiques des confédérés de la Cité, Carcassonne, 1997.
- *Cartulaire du chapitre de l'église métropolitaine de Sainte-Marie d'Auch*, éd. LACAVE LA PLAGNE BARRIS (C.), Editions H. Champion, Paris, 1899.
- *Grand cartulaire de la Sauve Majeure*, éd. HIGOUNET (C.) et HIGOUNET-NADAL (A.), 2 vols, Fédération Historique du Sud-Ouest, Bordeaux, 1996.
- *Le cartulaire de Bigorre (XIe-XIIIe siècles)*, éd. RAVIER (X.), CTHS, Paris, 2005.

- *Liber instrumentorum memorialium. Cartulaire des Guillemes de Montpellier*, éd. GERMAIN (A.), Publications de la Société archéologique de Montpellier, Montpellier, 1884-1886.

- *Livre vert de Bénac (Cartulaire des vicomtes de Lavedan)*, éd. BALENCIE (G.), Société Académique des Hautes-Pyrénées, 1910.

B) Les sources narratives : chroniques, histoires et annales

- ADHÉMAR DE CHABANNES, *Chronique*, éd. et trad. CHAUVIN (Y.) et PON (G.), Brepols, Turnhout, 2003 ; éd. LANDES (R.) et PON (G.), Brepols, Turnhout, 1999.

- AIMÉ DU MONT-CASSIN, *Ystoire de li Normant*, éd. DELARC (O.), A. Lestringant, Rouen, 1892, livre V, pp. 5-19 et éd. et trad. ang. DUNDAR (P. N.) et LOUD (G. A.), *The History of the Normans*, Boydell Press, Woodbridge, 2004.

- ANONYME, *Ex historiae Francicae fragmento*, éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII, 1869, pp. 1-8.

- ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII, 1869.

- ANONYME, *Fragmentum Historiae Francorum*, éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XIII, 1869.

- AUBRY DE TROIS-FONTAINES, *Chronica Albrici monachi Trium Fontium*, éd. PERTZ (G. H.) et WAITZ (G.), *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, Impensis Bibliopolii Hahniani, Hanovre, vol. XXIII, 1887, pp. 631-950.

- CAFFARO, *Gli Annali di Caffaro : 1099-1163*, éd. et trad. ita. AIRALDI (G.) et MONTESANO (M.), Fratelli Frilli Editori, Gênes, 2002.

- *Chronique de Béziers I*, éd. HENRIC, « Chronique de Béziers », *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*, vol. III (1839), pp. 82-84.

- *Chronique de Caen*, éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XVIII, 1879, pp. 339-349.

- *Chronique d'Hugues de Fleury*, éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XII, 1869 et éd. GUIZOT (F.), *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIIIe siècle*, 31 vols, J.-L.-J. Brière, Paris, vol. VII, 1825, pp. 59-86.

- *Chronique de Saint-Maixent*, éd. MARCHEGAY (P.) et MABILLE (E.), *Chroniques des Eglises d'Anjou*, Jonhson Reprint, New York, 1968, pp. 351-433 et éd. et trad. VERDON (J.), Les Belles Lettres, Paris, 1979.

- *Chronique de Saint-Pierre-le-Vif*, éd. et trad. BAUTIER (A.-M.), BAUTIER (R.-H.) et GILLES (M.), Edition du Centre national de la recherche scientifique, Paris, 1979 et éd. BOUQUET (M.), BRIAL (M. M. J.), DAUNOU-NAUDET (P. C. F.) et DELISLE (L.), *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 25 vols, Victor Palmé, Paris, vol. XI et XII, 1869.

- *Chronique de Saint-Sernin de Toulouse*, éd. VAISSÈTE (D. J.) et DE VIC (Dom C.), *Histoire Générale du Languedoc*, 5 vols, Toulouse, vol. V, 1875, col. 51.

- *Chronique de Saint-Victor de Marseille*, éd. FLÓREZ (H.), *España sagrada*, vol. XXVIII (1989), p. 345-347 et éd. PERTZ (G. H.) et WAITZ (G.), *Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, Impensis Bibliopolii Hahniani, Hanovre, vol. XXIII, 1874, pp. 2-7.
- *Chronique languedocienne de Toulouse ou Chronique de Toulouse*, éd. CABAU (P.), « Deux chroniques composées à Toulouse dans la seconde moitié du XIII^e siècle », *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. LVI (1996), pp. 75-120 (esp. pp. 83-119).
- *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, éd. DUPLÈS-AGIER (H.), Vve J. Renouard, Paris, 1874, n° II, pp. 119-126 ; n° V, pp. 155-171 ; n° VI, pp. 172-183 ; n° VII, pp. 184-185 ; n° VIII, pp. 186-216.
- ORDÉRIC VITAL, *The ecclesiastical History of Ordericus Vitalis*, éd. et trad. ang. CHIBNALL (M.), 6 vols, Clarendon Press, Oxford, 1969-1980 ; éd. DU CHESNE (A.), *Historiae Normannorum Scriptores Antiqui*, Lutesiae Parisiorum, Paris, 1619 ; éd. et trad. GUIZOT (F.), 5 tomes, Paleo, Clermont-Ferrand, 2003-2004 et éd. LEPREVOST (A.), *Historiae ecclesiasticae libri tredecim*, Johnson Reprint, New York, vol. V, 1965.
- RAOUL GLABER, *Historiarvm libri qvinque*, éd. et trad. ang. FRANCE (J.), *The five books of the histories*, Clarendon Press, Oxford, 1989 et éd. PROU (M.), *Les Cinq livres de ses histoires (900-1044)*, A. Picard, Paris, 1886.
- SUGER, *Vie de Louis VI le Gros*, éd. WAQUET (H.), Les Belles Lettres, Paris, 1964, pp. 26-27.
- *Thalamus Parvus ou Chronique Romane de Montpellier*, publ. Société archéologique de Montpellier, *Le petit thalamus de Montpellier : Thalamus Parvus*, J. Martel Ainé, Montpellier, 1840 et éd. MORAN I OCERINJAUREGUI (J.), *Cronicó de Perpinyà (segle XIII) : estudi filològic i lingüístic*, Publications de l'Abbaye de Montserrat, Barcelone, 1998, pp. 29-38.

C) Les sources hagiographiques

- ANDRÉ DE FLEURY, *Les Miracles de Saint-Benoît*, éd. DE CERTAIN (E.), Vve. J. Renouard, Paris, 1858 et éd. et trad. DEJARDIN-BAZAILLE (C.), *Les miracles de saint Benoît par André de Fleury : transcription, traduction et commentaire historique*, 4 vols, 2003.
- AIMERY PICAUD, *Liber sancti Jacobi*, éd. et trad. VIEILLARD (J.), *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : texte latin du XIII^e siècle*, J. Vrin, Paris, 1984.
- BERNARD D'AGEN, *Liber miraculorum Sancte Fidis*, éd. BOUILLET (A.), A. Picard et fils, Paris, 1897, livre IV.

D) Les chansons de gestes et poésies des troubadours

- LAURENT DE VÉRONE, *Laurentii Veronensis diaconi Pisani de bello Balearico... libri septem*, éd. MIGNE (J.-P.), *Patrologie Latine*, 221 vols, Brepols, Paris, vol. CLXIII.
- *Le siège de Barbastre*, éd. par GUIDOT (B.), H. Champion, Paris, 2002.
- MARCABRU, *Empereire, per mi mezeis*, éd. et trad. esp. DE RIQUER (M.), *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, t. I, ch. IV, n° 19, pp. 199-202.
- MARCABRU, *Pax in nomine Domini o Vers del Lavador*, éd. et trad. esp. DE RIQUER (M.), *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, t. I, ch. IV, n° 21, pp. 206-210.

- PÈIRE D'AUVERGNE, *Bel m'es quan la roza floris*, éd. et trad. esp. DE RIQUER (M.), *Los trovadores. Historia literaria y textos*, Ariel, Barcelone, 2001, t. I, ch. XV, n° 45, pp. 321-322.
- PÈIRE D'AUVERGNE, *Al dessebrar del país*, éd. et trad. ita. DEL MONTE (A.), *Liriche, Peire d'Alvernha*, Loescher-Chiantore, Turin, 1955, n° 2, p. 135.

II. SOURCES ARABES

- 'ABD ALLAH IBN BULUGGĪN AL-ŞANHĀĠĪ, *El siglo XI en la primera persona : las « memorias » de 'Abd Allāh, último rey zīrī de Granada, destronado por los Almorávides (1090)*, éd. et trad. LÉVI-PROVENÇAL (E.) et GARCÍA GÓMEZ (E.), Alianza Editorial, Madrid, 2005.
- IBN ABĪ ZAR' AL-FĀSĪ, *Rawd al-Qirtas*, éd. et trad. HUICI MIRANDA (A.), Anúbar Ediciones, Valence, 1964.
- IBN AL-KARDABŪS, *Kitāb al-iktifā' fī aḥbār al-ḥulafā'*, éd. et trad. MAÍLLO SALGADO (F.), *Historía de Andalus*, Ediciones Akal, Madrid, 2008.
- IBN HAIYAN, *Récit de la chute de Barbastro*, éd. DOZY (R.), *Histoire des Musulmans d'Espagne : jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides (711-1110)*, E. J. Brill, Leyde, 1932.
- IBN HAIYAN, *al-Muqtabis*, éd. et trad. VIGUERA (M. J.) et CORRIENTE (F.), *Crónica del califa 'Abdarraḥmān III An-Nāṣir entre los años 912 y 942 (al-Muqtabis V)*, Anúbar Ediciones, Saragosse, 1981.
- IBN IDHARI, *Al-Bayān al-Mugrib*, éd. et trad. MAÍLLO SALGADO (F.), *La caída del califato de Córdoba y los Reyes de Taifas*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 1993.
- MUHAMMAD 'ABD AL MUN'IM AL-HIMYARĪ, *La péninsule ibérique au Moyen âge d'après le Kitāb ar-Rawḍ al-mi'ṭār fī ḥabar al-akṭār*, éd. et trad. par LÉVI-PROVENÇAL (E.), Institute for the history of Arabic Science, Francfort, 1993.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages généraux, dictionnaires et atlas

- ARTOLA (M.) (dir.), *Enciclopedia de Historia de España*, Alianza Editorial, Madrid, 1988.
- BENNASSAR (B.) (dir.), *Histoire des Espagnols*, Armand Colin, Paris, 1985.
- *Diccionario de Historia Eclesiástica de España*, 5 vols, CSIC, Madrid, 1975.
- DUFOURCQ (C.-E.) et GAUTIER-DALCHÉ (J.), *Histoire économique et sociale de l'Espagne chrétienne au Moyen Âge*, Armand Colin, Paris, 1977.
- FONT RÍUS (J. M.), *Instituciones medievales españolas : la organización política, económica y social de los reinos cristianos de la Reconquista*, Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid, 1949.
- GARCÍA GALLO (A.), *Manual de Historia del Derecho Español*, Artes gráficas y ediciones, Madrid, 1971.
- GERBET (M.-CL.), *L'Espagne au Moyen Âge (VIIIe-XVe siècle)*, Armand Colin, Paris, 1992.
- IRADIEL (P.), MORETA (S.) et SARASA SÁNCHEZ (E.), *Historia medieval de la España cristiana*, Cátedra, Madrid, 1989.
- JOVER ZAMORA (J. M.) (dir.), *Historia de España*, vol. XIII, *La Expansión peninsular y mediterránea (1212-1350)*, Espasa-Calpe, Madrid, 1990.
- LADERO QUESADA (M. A.), *La formación medieval de España : territorios, regiones, reinos*, Alianza Editorial, Madrid, 2004.
- MARTÍN (J. L.), *La península en la Edad Media*, Editorial Teide, Barcelone, 1993.
- MARTÍN DUQUE (A. J.) (dir.), *Gran Atlas de Navarra, t. 2, Historia*, Caja de Ahorros de Navarra, Pampelune, 1986.
- MCKAY (A.), *La España de la Edad Media : desde la frontera hasta el imperio (1000-1500)*, Cátedra, Madrid, 1981.
- MARTÍN RODRIGUEZ (J. L.), *La Península en la Edad Media*, Teide, Barcelone, 1976.
- MENÉNDEZ PIDAL (R.) (dir.), *Historia de España*, vol. IX, *La reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998.
- MENJOT (D.), *Les Espagnes médiévales (409-1474)*, Hachette, Paris, 2001.
- MESTRE CAMPÍ (J.) et SABATÉ (F.), *Atlas de la « Reconquista ». La frontera peninsular entre los siglos VIII y XV*, Península, Barcelone, 1998.
- MOXÓ (S. DE), *Repoblación y sociedad en la España cristiana medieval*, Editorial Rialp, Madrid, 1979.
- O' CALLAGHAN (J. F.), *A History of medieval Spain*, Cornell University Press, Londres, 1990.
- PÉREZ (J.), *Histoire de l'Espagne*, Fayard, Paris, 1996.
- REILLY (B. F.), *The medieval Spains*, Cambridge University Press, Cambridge, 1993.
- RUCQUOI (A.), *Histoire médiévale de la Péninsule ibérique*, Le Seuil, Paris, 1993.
- TUÑÓN DE LARA (M.) (dir.), *Historia de España*, vol. IV, *Feudalismo y consolidación de los pueblos hispánicos (siglos XI-XV)*, Labor, Barcelone, 1981.

- VONES (L.), *Geschichte der iberischen Halbinsel im Mittelalter (711-1480) : Reiche, Kronen, Regionen*, Sigmaringen, Thorbecke, 1993.

2. L'Aragon et la Navarre : XIe-XIIIe siècles

- BISSON (T.), *The medieval Crown of Aragon. A short history*, Clarendon Press, Oxford, 1986.
- BISSON (T.), *Historia de la Corona d'Aragó a l'Edat Mitjana*, Editorial Critica, Barcelone, 1988.
- BISHKO (C. J.), *Studies in Medieval Spanish frontier history*, Variorum reprints, Londres, 1980.
- CAÑADA (A.), « Honores y tenencias de la monarquía pamplonesa del siglo XI. Precedentes de una institución », dans *Homenaje a José María Lacarra*, Gobierno de Navarra Departamento de Educación y Cultura, Pampelune, 1986, pp. 66-73.
- CANELLAS LÓPEZ (A.), « La cancillería real del reino de Aragón (1035-1134) », dans GARCÍA LARRAGUETA (S.) et CANELLAS LÓPEZ (A.) (dir.), *Folia Budapestina*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 1983.
- CENTELLAS SALAMERO (R.) (dir.), *Los reyes de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1993.
- CLARAMUNT (S.) et UTRILLA (J. F.), *La génesis de la Corona de Aragón (desde la invasión almorávide hasta la muerte de Ramón Berenguer IV)*, Ed. Aragón, Barcelone-Saragosse, 1989.
- DURÁN GUDIOL (A.), *Los Condados de Aragón y Sobrarbe*, Guara, Saragosse, 1988.
- DURÁN GUDIOL (A.), *De la marca superior de al-Andalus al reino de Aragón, Sobrarbe y Ribagorza*, Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Zaragoza, Saragosse, 1975.
- ENGUITA UTRILLA (J. M.), « Sobre el aragonés medieval », dans ELVIRA (J.) (dir.), *Lenguas, reinos y dialectos en la edad media ibérica. La construcción de la identidad. Homenaje a Juan Ramón Lodares*, Iberoamericana, Madrid, 2008.
- FELBER (H. L.), *The marriage of Urraca of Castile and Alfonso I of Aragon : an attempt at Federal Union of Christian Spain*, University of Kansas, Kansas, 1974.
- FONT RÍUS (J. M.), *Instituciones medievales españolas : la organización política, económica y social de los reinos cristianos de la Reconquista*, Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid, 1949.
- GALTIER MARTI (F.), *Ribagorza, condado independiente. Desde los orígenes hasta 1025*, Libros Pórtico, Saragosse, 1981.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.), *Estudios de Historia Medieval de la Rioja*, Universidad de la Rioja, Logroño, 2009.
- LACARRA (J. M.), *Historia política del reino de Navarra : desde sus orígenes hasta su incorporación a Castilla*, 3 vols, Editorial Aranzadi, Pampelune, 1972-1973.
- LACARRA (J. M.), *Historia del reino de Navarra en la edad media*, Caja de Ahorros de Navarra, Pampelune, 2000.
- LARREA (J.-J.), *La Navarre du IVe au XIIIe siècle. Peuplement et Société*, De Boeck Université, Paris, 1998.
- LEROY (B.), *La Navarre au Moyen Age*, Albin Michel, Paris, 1984.
- MARTÍN (J. L.), *La península en la Edad Media*, Editorial Teide, Barcelone, 1993.

- MARTÍN DUQUE (A. J.), « Del reino de Pamplona al reino de Navarra », *Príncipe de Viana*, n° 63-227 (2002), pp. 841-850.
- MENÉNDEZ PIDAL (R.) (dir.), *Historia de España*, vol. VII-2, *Los núcleos pirenaicos (718-1035) : Navarra, Aragón, Cataluña*, Espasa Calpe, Madrid, 1998.
- RAMÍREZ VAQUERO (E.), « El reino de Navarra », dans PORRAS ARBOLEDAS (P. A.), RAMÍREZ VAQUERO (E.) et SABATÉ I CURULL (F.) (dir.), *La época medieval, administración y gobierno*, Istmo, Madrid, 2003, pp. 173-236.
- RAMOS Y LOSCERTALES (J.-M.), *El reino de Aragón bajo la dinastía pamplonesa*, Université de Salamanque, Salamanque, 1961.
- RUBIO CALATAYUD (A.), *Historia de la corona de Aragón*, Delsan Libros, Saragosse 2008.
- SÁNCHEZ-ALBORNOZ Y MEDUIÑA (C.), *Orígenes del reino de Pamplona. Su vinculación con el valle del Ebro*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1981.
- SÉNAC (PH.), *La Frontière et les hommes (VIIIe-XIIe siècle). Le peuplement musulman au nord de l'Ebre et les débuts de la reconquête aragonaise*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2000.
- SOLANO CAMÓN (E.), *Aragón. Luces y sombras de su historia*, Sílex, Madrid, 2009.
- UBIETO ARTETA (A.), *Historia de Aragón : La formación territorial*, Anubar, Saragosse, 1981.
- UBIETO ARTETA (A.), *Historia de Aragón : Divisiones administrativas*, Anubar, Saragosse, 1983.
- URZAINQUI (T.) et OLAIZOLA (J. M.), *La Navarra marítima*, Erel, Pampelune, 1998.
- VIGUERA MOLÍNS (M. J.), *Aragón musulmán. La presencia del islam en el valle del Ebro*, Mira, Saragosse, 1988.

3. Pouvoirs et sociétés politiques

- *Ante el Milenario del reinado de Sancho el Mayor. Un rey navarro para España y Europa. XXX Semana de Estudios Medievales, Estella, 14-18 julio 2003*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2004.
- AURELL (M.), *Les noces du comte : mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213)*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1995.
- BALAGUER (F.), « Noticias históricas sobre Ramiro el Monje antes de su exaltación al trono », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 1 (1945), pp. 327-333.
- BALAGUER (F.), « Notas documentales sobre el reinado el Ramiro II », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 3 (1947-1948), pp. 29-54.
- BALAGUER (F.), « El obispo de Huesca-Jaca y la elevación al trono de Ramiro II », *Argensola*, vol. I (1950), pp. 3-26.
- BALAGUER (F.), « La ciudad de Barbastro y las negociaciones diplomáticos de Ramiro II », *Argensola*, vol. I (1950), pp. 133-158.
- BALAGUER (F.), « La vizcondesa del Bearn doña Talea y la rebelión contra Ramiro II en 1136 », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 5 (1952), pp. 83-114.
- BALAGUER (F.), « La muerte del rey Sancho Ramírez y la poesía épica », *Argensola*, vol. IV (1953), pp. 197-216.

- BALAGUER (F.), « La *chronica Adefonsi imperatoris* y la elevación de Ramiro II al trono aragonés », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 6 (1956), pp. 7-40.
- BALAGUER (F.), « Dos documentos ramirenses del fondo de San Juan de la Peña », *Argensola*, vol. XXXIV (1960), pp. 325-331.
- BALAGUER (F.), « Ramiro II y la diócesis de Roda », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 7 (1962), pp. 39-72.
- BENITO RUANO (E.) (dir.), *Sancho III el Mayor de Navarra*, Real Academia de la Historia, Madrid, 2003.
- BISSON (T.), « The problem of Feudal Monarchy : Aragón, Catalonia, and France », *Speculum*, t. 53, n° 3 (1978), pp. 460-478.
- BUESA CONDE (D. J.), *Sancho Ramírez, rey de Aragoneses y Pamploneses (1064-1094)*, Ibercaja, Saragosse, 1996.
- DEL ARCO (R.), « La tumba romana del rey de Aragón Ramiro II », *Revista Universidad (Zaragoza)*, n° 4 (1945), pp. 632-647.
- DURÁN GUDIOL (A.), *Ramiro I de Aragón*, Ibercaja, Saragosse, 1993.
- FOREY (A. J.), « The will of Alfonso I of Aragon and Navarre », *Durham University Journal*, n° 73 (1980-1981), pp. 59-65.
- GARCÍA GALLO (A.), « El derecho de sucesión al trono en la Corona de Aragón », *Anuario de Historia del Derecho Español*, n° 34 (1966), pp. 5-187.
- *García Sánchez III « el de Nájera », un rey y un reino en la Europa del siglo XI. XV Semana de Estudios Medievales (Nájera, Tricio y San Millán de la Cogolla, del 2 al 6 de agosto de 2004)*, Gobierno de la Rioja, Logroño, 2004.
- GERMÁN DE PAMPLONA (P.), « Filiación y derechos al trono de Navarra de García Ramírez el Restaurador », *Príncipe de Viana*, t. 10 (1949), pp. 275-283.
- GRASSOTTI (H.), « Homenaje de García Ramírez a Alfonso VII. Dos documentos inéditos », *Cuadernos de Historia de España*, n° 32-33 (1963), pp. 318-329.
- HUICI MIRANDA (A.), « Los Banu Hud de Zaragoza, Alfonso I el Batallador y los almorávides. Zaragoza, Cutanda, Córdoba y al-Madhi », *al-Andalus*, n°28 (1963), pp. 313-330.
- IBARRA Y RODRIGUEZ (E.), « La Reconquista de los estados pirenaicos hasta la muerte de Sancho el Mayor », *Hispania*, vol. VI (1942), pp. 3-64.
- IGLESIA DUARTE (J. I. DE LA) (dir.), *García Sánchez III "el de Nájera" un rey y un reino en la Europa del siglo XI : XV Semana de Estudios Medievales, Nájera, Tricio y San Millán de la Cogolla del 2 al 6 de agosto de 2004*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2005.
- LACARRA (J. M.), « Alfonso el Batallador y las paces de Támara. Cuestiones cronológicas (1124-1127) », *Estudios de la Edad Media de la Corona de Aragón*, t. III (1947), pp. 461-473.
- LACARRA (J. M.), *Alfonso el batallador*, Guara, Saragosse, 1971.
- LACARRA (J. M.), « Dos tratados de paz y alianza entre Sancho el de Peñalén y Moctádir de Zaragoza (1069 y 1073) », dans IDEM, *Colonización, parias, repoblación y otros estudios*, Anubar Ediciones, Pampelune, 1982, pp. 77-94.
- LALIENA (C.), *Pedro I de Aragón y de Navarra (1094-1104)*, Ed. La Olmeda, Burgos, 2000.

- LAPEÑA PAÚL (A. I.), *Sancho Ramírez, rey de Aragón (¿1064?-1094) y rey de Navarra (1076-1094)*, Ediciones Trea, Gijón, 2004.
- LAPEÑA PAÚL (A. I.), *Ramiro II de Aragón, el rey monje (1134-1137)*, Ediciones Trea, Gijón, 2008.
- LEMA PUEYO (J. A.), *Instituciones políticas del reinado de Alfonso I « el Batallador », rey de Aragón y Pamplona (1104-1134)*, Servicio Editorial, Bilbao, 1997.
- LEMA PUEYO (J. A.), « El itinerario de Alfonso I el Batallador (1104-1134) », *Historia, Instituciones, Documentos*, n° 24 (1997), pp. 338-339.
- LEMA PUEYO (J. A.), *Alfonso I el Batallador, rey de Aragón y Pamplona (1104-1134)*, Ediciones Trea, Gijón, 2008.
- LOURIE (E.), « The will of Alfonso El Batallador, King of Aragon and Navarre : a reassessment », *Speculum*, t. 50 (1975), pp. 635-351.
- LOURIE (E.), « The will of Alfonso I of Aragon and Navarre : a reply to Dr. Forey », *Durham University Journal*, n° 77-2 (1984-1985), pp. 165-172.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « La restauración de la monarquía navarra y las Órdenes Militares (1134-1194) », *Anuario de Estudios Medievales*, n° 11 (1981), pp. 59-71.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « Declive del reino de Aragón y crecimiento aragonés », dans JOVER ZAMORA (M. A.) (dir.), *Historia de España Menéndez Pidal, t. 9, La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998, pp. 239-279.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « Despliegue del reino de Aragón y Pamplona (1076-1134) », dans JOVER ZAMORA (M. A.) (dir.), *Historia de España Menéndez Pidal, t. 9, La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998, pp. 279-323.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), *Sancho III el Mayor de Pamplona. El rey y su reino (1004-1035)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2007.
- MENÉNDEZ PIDAL (R.), « Un tratado de paz entre Alfonso I de Aragón y Alfonso VII de Castilla », dans MENÉNDEZ PIDAL (R.), *Miscelánea histórico-literaria*, Espasa Calpe Argentina, Buenos Aires, 1952, pp. 119-134.
- ORCASTEGUI GROS (C.) et SARASA SÁNCHEZ (E.), *Sancho Garcés III el Mayor (1004-1035)*, Editorial Mintzoa, Pampelune, 1984.
- PALLARÉS (M. C.) et PORTELA (E.), *La reina Urraca*, Nerea, San Sebastián, 2006.
- PÉREZ DE URBEL (J.), *Sancho el Mayor de Navarra*, Espasa-Calpe, Madrid, 1950.
- PÉREZ DE URBEL (J.), « La división del reino por Sancho el Mayor », *Hispania*, n° 54 (1954), pp. 3-26.
- RAMOS Y LOSCERTALES (J. M.), « La sucesión de Alfonso VI », *Anuario de Historia del Derecho Español*, n° 13 (1939-1941), pp. 36-99.
- RECUERO (M.), *Alfonso VII, emperador : el Imperio Hispánico en el siglo XII*, Caja de ahorros y monte de piedad, León, 1979.
- RECUERO (M.), *Alfonso VII (1126-1157)*, Ed. La Olmeda, Burgos, 2003.
- REILLY (B. F.), *The kingdom of León-Castilla under queen Urraca (1109-1126)*, Princeton University Press, Princeton, 1982.
- REILLY (B. F.), *The kingdom of León-Castilla under king Alfonso VII (1126-1157)*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia, 1998.
- SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Sancho Ramírez rey de Aragón y su tiempo (1064-1094)*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1994.

- SCHRAMM (P. E.), CABESTANY (J. F.) et BAGUE (E.), *Els primers contes-reis. Ramón Berenguer IV Alfons el Cast. Père el Catòlic*, Editorial Teide, Barcelone, 1960.
- SÉNAC (PH.), « Notes sur les premiers comtes aragonais », dans DÉBAX (H.) (dir.), *Hommage à Pierre Bonnassie. Les sociétés méridionales à l'âge féodal (Xe-XIIIe siècles)*, CNRS, Toulouse, 1999, pp. 349-454.
- SESMA MUÑOZ (J. A.) (dir.), *En el centenario de José María Lacarra (1907-2007). Obra dispersa, Trabajos publicados entre 1927 y 1944*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2007.
- SESMA MUÑOZ (J. A.) (dir.), *En el centenario de José María Lacarra (1907-2007). Obra dispersa : trabajos publicados entre 1945 y 1950*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2008.
- SESMA MUÑOZ (J. A.) (dir.), *En el centenario de José María Lacarra (1907-2007). Obra dispersa, Trabajos publicados entre 1951 y 1960*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2009.
- SIRANTOINE (H.), *Imperator Hispaniae : Les idéologies impériales dans le royaume de León (IXe-XIIe siècles)*, Casa de Velázquez, Madrid, 2012.
- STALLS (C.), « Queenship and Royal Patrimony in Twelfth-Century Iberia : The Example of Petronila de Aragón », dans VANN (T. M.) (dir.), *Queens, Regents and Potentates*, Academia, Dallas, 1993, pp. 49-61
- UBIETO ARTETA (A.), « La fecha de la muerte de Ramiro II de Aragón », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 3 (1947-1948), pp. 474-475.
- UBIETO ARTETA (A.), « El sitio de Huesca y la muerte de Sancho Ramirez », *Argensola*, vol. IV (1953), pp. 61-70 et 139-148.
- UBIETO ARTETA (A.), « Para terminar. Sobre Sancho Ramirez y su muerte », *Argensola*, vol. V (1954), pp. 353-356.
- UBIETO ARTETA (A.), « Navarra-Aragón y la idea imperial de Alfonso VII », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 6 (1956), pp. 41-82.
- UBIETO ARTETA (A.), « Estudios en torno a la división del reino por Sancho el Mayor de Navarra », *Príncipe de Viana*, n° 78-79 (1960), pp. 5-57 et n° 80-81 (1960), pp. 163-236.
- UBIETO ARTETA (A.), *Los esponsales de la reina Petronila con el conde Ramón Berenguer IV*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1987.
- UBIETO ARTETA (A.), « Ramiro II », dans CENTELLAS SALAMERO (R.) (dir.), *Los reyes de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1993, pp. 51-58.

4. Société, peuplement et organisation de l'espace

- ARAGUAS (P.), « Les châteaux de la frontière aragonaise au XIe siècle », *L'information d'Histoire de l'art*, n° 5 (1973), pp. 199-203.
- ARAGUAS (P.), *Les châteaux des marches de Catalogne et Ribagorce, 950-1100*, Société française d'archéologie, Paris, 1979.
- ARAGUAS (P.), « Le château de Loarre et les châteaux de la frontière aragonaise au XIe siècle : leur place dans l'architecture militaire de l'Occident chrétien », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *La Marche supérieure d'al-Andalus et l'Occident chrétien : table ronde, Huesca, 1988*, Casa de Velázquez, Madrid, 1991, pp. 165-176.

- BALAGUER (F.), « Los Lizana y los Azlor durante el reinado de Ramiro II », *Argensola*, vol. II (1951), pp. 357-366.
- BALAGUER (F.), « Lope Fortuñones de Albero durante el reinado de Ramiro II », *Argensola*, vol. XI (1952), pp. 249-252.
- BARBERO (A.) et VIGIL (M.), *La formación del feudalismo en la Península Ibérica*, Ed. Crítica, Barcelone, 1986.
- BARRAQUÉ (J. P.) et SÉNAC (PH.) (dir.), *Habitats et peuplement dans les Pyrénées au moyen âge et à l'époque moderne*, CNRS-Université de Toulouse-Le-Mirail, Toulouse, 2009.
- BIENES (J. J.), « La fortificación islámica en el valle medio del Ebro », dans CASA MARTÍNEZ (C.), *Cuando las horas primeras. En el milenario en la batalla de Calatañazor*, Diputación provincial de Soria, Soria, pp. 285-301.
- BONNASSIE (P.), CURSENTE (B.) et DÉBAX (H.) (dir.), *Fiefs et féodalité dans l'Europe méridionale : Italie, France du Midi, Péninsule ibérique, du Xe au XIIIe siècle : colloque international organisé par le Centre Européen d'Art et Civilisation Médiévale de Conques et l'Université de Toulouse-Le Mirail, Conques, 6-8 juillet 1998*, CNRS, Toulouse, 2002.
- DÉBAX (H.), *La féodalité languedocienne (XIe-XIIIe siècles) : serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2003.
- DÉBAX (H.) (dir.), *Vicomtes et vicomtés dans l'Occident médiéval*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2008.
- *Despoblación y colonización del valle del Duero, siglos VIII-XX : IV Congreso de estudios medievales (celebrado en León del 4 al 8 de octubre de 1993)*, Fundación Sánchez-Albornoz, Ávila, 1995.
- DUBY (G.), *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Gallimard, Paris, 1978.
- DUBY (G.), *Guerriers et paysans (VIIe-XIIIe siècles) : premier essor de l'économie européenne*, Gallimard, Paris, 1986.
- DUBY (G.), *La Société chevaleresque*, Flammarion, Paris, 1988.
- FALCÓN PÉREZ (M. I.), « Las Cinco Villas, tierra de infanzones », dans SARASA SÁNCHEZ (E.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución Fernando el Católico, Madrid, 2007.
- FLORI (J.), *Croisade et chevalerie (XIe-XIIIe siècles)*, De Boeck Université, Bruxelles, 1998.
- GALTIER MARTI (F.), « La Extremadura de Hispania. Algunos aspectos de la vida cotidiana en las fronteras aragonesas del año mil », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *La Marche Supérieure de al-Andalus et l'Occident chrétien*, Casa de Velázquez, Madrid, 1991, pp. 177-188.
- GAUTIER DALCHÉ (J.), « Châteaux et peuplements dans la péninsule Ibérique (Xe-XIIIe siècles) », dans IDEM, *Economie et société dans les pays de la Couronne de Castille*, Variorum Reprints, Londres, 1982, pp. 93-107
- GARCÍA (M.), « El castillo de Abizanda en la frontera de la Reconquista aragonesa », dans *Homenaje a don José María Lacarra de Miguel en su jubilación del profesorado : estudios medievales*, vol. I, Anubar, Saragosse, 1977, pp. 121-133.

- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.), « Poblamiento y organización social del espacio vasco en la Edad Media », dans *Congreso de Historia de Euskal Herria, vol. II, Instituciones, economía y sociedad (siglos VIII-XV)*, Editorial Txertoa Argitaletxea, San Sebastián, 1988, pp. 421-443.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.), « Movimientos de población y organización del poblamiento en el cuadrante noroeste de la Península Ibérica (ca años 700-1050) », *Movimientos migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI). En el centenario del profesor José María Lacarra (1907-2007), XXXIV Semana de Estudios Medievales de Estella, 2007*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2008, pp. 105-154.
- GARCÍA TURZA (J.) (dir.), *El camino de Santiago y la sociedad medieval. Actas de la reunión científica. Logroño, 12 a 23 de abril de 1999*, Gobierno de la Rioja, Logroño, 2000.
- GLICK (T. F.), *Islamic and Christian Spain in the Early Middle Ages : Comparative Perspectives on social and cultural formation*, Princeton University Press, Princeton, 1979.
- GLICK (T. F.), *Cristianos y musulmanes en la España medieval (711-1250)*, Alianza Editorial, Madrid, 1991.
- GLICK (T. F.), *From Muslim fortress to Christian castle : social and cultural change in medieval Spain*, Manchester University Press, Manchester, 1995.
- GÓMEZ GARCÍA (A.), *La sede real de Bailo. Historia de unas gentes de montaña*, Frontearagón, Saragosse, 2007.
- GOYHENECHÉ (E.), *Bayonne et la région bayonnaise du XIIe au XVe siècle : étude d'histoire économique et sociale*, Université du Pays Basque, Bilbao, 1990.
- GUITART APARICO (C.), *Castillos de Aragón*, 2 vols, Libro General, Saragosse, 1986.
- GRASSO (C.), « Privilegios de los francos », *La aventura de la historia*, n° 51 (2003), pp. 64-67.
- IGLESIA DUARTE (J. I. DE LA) (dir.), *Cristiandad e Islam en la edad media hispana. XVIII Semana de estudios medievales, Nájera del 30 de julio al 3 de agosto de 2007*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2008.
- IGLESIA DUARTE (J. I. DE LA) (dir.), *Viajar en la Edad Media, XIX Semana de Estudios Medievales, Nájera, del 4 a 8 agosto de 2008*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2009.
- LACARRA (J. M.), « La repoblación de Zaragoza por Alfonso el Batallador », *Estudios de historia social de España*, vol. I (1949), pp. 205-223.
- LACARRA (J. M.), « Aspectos económicos de la sumisión de los reinos de Taifas (1010-1102) », dans *Homenaje a Jaime Vicens Vives*, vol. I, Universidad de Barcelona, Barcelone, 1965, pp. 255-274.
- LACARRA (J. M.), *Colonización, parias, repoblación y otros estudios*, Anubar Ediciones, Saragosse, 1981.
- LALIENA (C.), « Acerca de las fronteras en el Valle del Ebro (siglos VIII-XII) », dans LADERO QUESADA (M. A.) (dir.), *En la España medieval. Estudios dedicados al Profesor D. Julio González González*, Universidad Complutense de Madrid, Madrid, 1980, pp. 181-191.

- LALIENA (C.), « La formación de la sociedad cristiana en el Pirineo central aragonés en los siglos VIII-IX », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *Frontières et espaces pyrénéens au Moyen Age*, CREPF, Perpignan, 1992, pp. 69-94.
- LALIENA (C.), « La formación de las estructuras señoriales en Aragón (ca. 1086- ca. 1206) », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) et SERRANO MARTÍN (E.) (dir.), *Señorío y feudalismo en la Península Ibérica (siglos XII-XIX)*, vol. I, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 1993, pp. 553-585.
- LALIENA (C.), « Una revolución silenciosa. Transformaciones de la aristocracia navarro-aragonesa bajo Sancho el Mayor », *Aragón en la Edad Media*, vol. X-XI, Université de Saragosse, Saragosse, 1993, pp. 481-502.
- LALIENA (C.), *La formación del estado feudal : Aragón y Navarra en la época de Pedro I*, Instituto de estudios altoaragoneses, Huesca, 1996.
- LALIENA (C.), « La sociedad aragonesa en la época de Sancho Ramírez (1050-1100) », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Sancho Ramírez rey de Aragón y su tiempo (1064-1094)*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1994, pp. 65-80.
- LALIENA (C.), « *Illum expugnabo atque inimicus ero*. Acuerdos feudales en la formación del Estado aragonés (siglo XI) », dans DÉBAX (H.) (dir.), *Les sociétés méridionales à l'âge féodal (Espagne, Italie et sud de la France, Xe-XIIIe siècles) : hommage à Pierre Bonnassie*, CNRS, Toulouse, 1999, pp. 229-236
- LALIENA (C.), « Tierra, poblamiento y renta señorial. Una revisión de problemas generales sobre la organización social del espacio en el valle del Ebro del siglo XII », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en el Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 2007, pp. 129-150.
- LALIENA (C.), *Siervos medievales de Aragón y Navarra en los siglos XI-XIII*, Prensas de la Universidad de Zaragoza, Saragosse, 2012.
- LARREA (J. J.), « Comunidades, puertos, infanzonías. Estado de la cuestión y algunos interrogantes sobre el devenir social y económicos del Pirineo navarro-aragonés en la Edad Media », dans *Protohistoria et Antiqua Historia Pyrenaica. Actes del II Congrès Internacional Història dels Pirineus*, Gérone, 2005, pp. 47-77.
- MARTÍN DUQUE (A. J.) et RAMÍREZ VAQUERO (E.), « Aragón y Navarra : instituciones, sociedad y economía (siglos XI y XII) », dans JOVER ZAMORA (M. A.) (dir.), *Historia de España Menéndez Pidal, t. 9, La Reconquista y el proceso de diferenciación política (1035-1217)*, Espasa Calpe, Madrid, 1998, pp. 335-443.
- MARTÍN VISO (I.), *Poblamiento y estructuras sociales en el norte de la Península Ibérica (siglos VI-XIII)*, Universidad de Salamanca, Salamanca, 2000.
- MARTÍNEZ (C. DE), CANTERA MONTENEGRO (E.), CAUNEDO DEL POTRO (B.) et LALIENA (C.), *Economía y sociedad en la España medieval*, Ediciones Istmo, Madrid, 2004.
- MIRANDA GARCÍA (F.), « El poblamiento en el valle medio del río Aragón. Siglos IX-XII », *Príncipe de Viana*, t. 235 (2005), pp. 393-404.
- MIRANDA GARCÍA (F.) et GUERRERO NAVARRETE (Y.), *Medieval. Territorios, sociedades y culturas*, Sílex, Madrid, 2007.
- MIYAMATSU (H.), *La naissance du riche dans l'Europe médiévale*, Les Perséides, Bécherel, 2008.

- MORSEL (J.), *La aristocracia medieval. El dominio social en occidente (siglos V-XV)*, Universidad de Valencia, Valencia, 2008.
- MOTIS DALADER (M. A.), « Política repobladora y ocupación del espacio : los judíos en Aragón en la Alta Edad Media (1100-1176) », *Tamid*, vol. VII (2011), pp. 87-110.
- MOXO DE (S.), *Repoblación y sociedad en la España medieval*, Ed. Rialp, Madrid, 1979.
- NELSON (L. H.), « Land Use in Early Aragon : The Organization of a Medieval Society », *Societas. A Review of Social History (Oshkosh Wisconsin)*, n° 3 (1973), pp. 115-128.
- PASTOR (R.), *Conflictos sociales y estancamiento económico en la España medieval*, Ariel, Barcelone, 1973.
- PESCADOR MEDRANO (A.), « Tenentes y tenencias del Reino de Pamplona en Álava, Vizcaya, Guipúzcoa, La Rioja y Castilla (1004-1076) », *Vasconia Cuadernos de historia-geografía*, n° 29 (1999), pp. 107-144.
- PIEDRAFITA PÉREZ (E.), *Las Cinco Villas en la edad media (siglos XI-XIII) : sistemas de repoblación y ocupación del espacio*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2005.
- POWERS (J. F.), *A society organized for war : the Iberian municipal militias in the central Middle Ages (1000-1284)*, University of California press, Los Angeles, 1988.
- REGLERO DE LA FUENTE (C.), « La toponymie de la vallée du Douro et la révolution anthroponymique du XI^{ème} siècle », dans BOISSEUIL (D.) (dir.), *Écritures de l'espace social. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Monique Bourin*, 2010, pp. 457-472.
- SAGREDO (I.), *Navarra, castillos que defendieron el reino*, vol. II, *Los castillos de Sancho III, el Mayor, en Alto Aragón, Sobrarbe y Ribagorza*, Pamiela, Pampelune, 2007.
- SAGREDO (I.), *Navarra, castillos que defendieron el reino*, vol. III, *La Navarra occidental, la frontera del mar : Álava, Bizkaia, el Duranguesado, Gipuzkoa*, Pamiela, Pampelune, 2007.
- SAGREDO (I.), *Navarra, castillos que defendieron el reino*, vol. IV, *El Reino de Pamplona (810-1173) : La Rioja, La Riojilla, La Bureba, Cantabria*, Pamiela, Pampelune, 2009.
- SÁNCHEZ-ALBORNOZ Y MEDUIÑA (C.), *Despoblación y repoblación del Valle Duero*, Instituto de Historia de España, Buenos Aires, 1966.
- SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII. De la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 2007.
- SANTOYO (J. C.), *La traducción medieval en la Península Ibérica (siglos III-XV)*, Universidad de León, León, 2009.
- SÉNAC (PH.), « Châteaux et peuplement en Aragon du VIII^e au XI^e siècle », dans *L'Incastellamento. Actas de las reuniones de Girona (26-27 noviembre 1992) y de Roma (5-7 mayo 1994)*, Ecole Française de Rome, Rome, 1998, pp. 123-140.
- SESMA MUÑOZ (J. A.), « Instituciones feudales en Navarra y Aragón », dans *En torno al feudalismo hispánico. I Congreso de Estudios Medievales (León, 21-25 de septiembre de 1987)*, Fundación Sánchez-Albornoz, Ávila, 1989, pp. 257-279.
- UBIETO ARTETA (A.), *Los tenentes en Aragón y Navarra en los siglos XI y XII*, Fascimil, Valence, 1973.

- UBIETO ARTETA (A.), « Aproximación al estudio del nacimiento de la nobleza aragonesa (siglos XI y XII) : aspectos genealógicos », dans *Homenaje a don José María Lacarra de Miguel en su jubilación del profesorado : estudios medievales*, vol. II, Anubar, Saragosse, 1977, pp. 7-54.
- UTRILLA (J. F.) et LALIENA (C.), *De Toledo a Huesca : sociedades medievales en transición a finales del siglo XI (1080-1100)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 1998.
- VALDEAVELLANO (L. G. DE), *Señores y burgueses en la edad media hispana*, Real Academia de la Historia, Madrid, 2009.
- VARELA AGUI (E.), *La fortaleza medieval : simbolismo y poder en la edad media*, Junta de Castilla y León, Valladolid, 2002.
- VIRUETE ARDOZÁIN (R.), « El poblamiento del reino de Aragón en la frontera meridional en tiempos de Ramiro I », *Aragón en la Edad Media*, vol. XX (2008), pp. 849-862.

5. Guerres, conquêtes et idéologies

- AYALA MARTÍNEZ DE (C.), « Reconquista, cruzada y órdenes militares », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad). Actas del Congreso celebrado en Ejea de los Caballeros, Noviembre 2005*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2007, pp. 23-38.
- BALOUP (D.), « Guerre sainte et violences religieuses dans les royaumes occidentaux de la péninsule Ibérique au Moyen Âge », dans BERTRAND (M.) et CABANEL (P.) (dir.), *Religions, pouvoir et violence du Moyen Âge à nos jours*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2004, pp. 15-32.
- BALOUP (D.) et JOSSERAND (P.) (dir.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (fin XIe-mi XIIIe siècles)*, Toulouse, 2006.
- BARBERO (A.) et VIGIL (M.), *Sobre los orígenes sociales de la Reconquista*, Ariel Barcelone, 1988.
- BARKAI (R.), *Cristianos y musulmanes en la España medieval : el enemigo en el espejo*, Rialp, Madrid, 2007.
- BARTLELL (R.), *The Making of Europe. Conquest, Colonization and Cultural Change, 950-1350*, Penguin, Londres, 1993.
- BAUTIER (R. H.), « La campagne de Charlemagne en Espagne (778). La réalité historique », *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne*, n° 135 (1979), pp. 1-151.
- BAZZANA (A.), GUICHARD (P.) et SÉNAC (PH.), « La frontière dans l'Espagne médiévale », dans POISSON (J.-M.) (dir.), *Castrum 4. Frontière et peuplement dans le monde méditerranéen au Moyen Âge : actes du colloque d'Erice-Trapani tenu du 18 au 25 septembre 1988*, Ecole Française de Rome, Rome, 1992, pp. 35-59.
- BAZZANA (A.) et SÉNAC (PH.), « Frontières, peuplement et "reconquête" dans la Péninsule ibérique au Moyen Âge », dans *Château et territoire. Limites et mouvances : 1^{ère} rencontre d'archéologie et d'histoire en Périgord, Périgueux, 23-25 septembre 1994*, Les Belles Lettres, Paris, 1995, pp. 103-124.

- BEECH (G. T.), *The brief eminence and doomed fall of Islamic Saragossa. A great center of Jewish and Arabic learning in the Iberian Peninsula during the 11th century*, Instituto de Estudios Islámicoa y del Oriente Próximo, Saragosse, 2008.
- BISHKO (C. J.), « The Spanish and Portuguese reconquest, 1095-1492 », dans SETTON (K. M.) (dir.), *A History of the Crusades*, vol. III, University of Wisconsin Press, Londres, 1975, pp. 396-456.
- BOLÒS (J.), « Changes and survival : the territory of Lleida (Catalonia) after the twelfth century conquest », *Journal of Medieval History*, t. 27 (2001), pp. 313-329.
- BRONISCH (A. P.), *Reconquista und heiliger Krieg. Die Deutung des Krieges im christlichen Spanien von den Westgoten bis in frühe 12. Jahrhundert*, Aschendorff, Münster, 1998.
- BULL (M.), *Knightly Piety and Lay Response to the First Crusade. The Limousin and Gascony, c. 970-c.1130*, Clarendon Press, Oxford, 1993, pp. 70-114.
- BURESI (P.), *La frontière entre Chrétienté et Islam dans la péninsule Ibérique : du Tage à la Sierra Morena (fin XIe – milieu XIIIe siècle)*, Publibook, Paris, 2004.
- CATLOS (B.), *The Victors and the Vanquished. Christians and Muslims of Catalonia and Aragon (1050-1300)*, Cambridge University Press, Cambridge, 2004.
- CEBRIÁN (J. A.), *La cruzada del sur : la Reconquista, de Covadonga a la toma de Granada*, La Esfera de los Libros, Madrid, 2003
- CONRAD (PH.), *Histoire de la Reconquista*, Presses universitaires de France, Paris, 1999.
- CORRAL LAFUENTE (J. L.), « La reconquista del valle del Ebro », *Militaria. Revista de Historia Militar*, n° 12 (1998), pp. 49-65.
- *Cristianos y musulmanes en la Península Ibérica : la guerra, la frontera y la convivencia, XI congreso de estudios medievales. León, del 23 al 26 de octubre de 2007*, Fundación Sánchez Albornoz, Avila, 2009.
- DELARUELLE (E.), *L'idée de croisade au Moyen Age*, Bottega d' Erasmo, Turin, 1980.
- DESWARTE (T.) et SÉNAC (PH.) (dir.), *Guerre, pouvoirs et idéologies dans l'Espagne chrétienne aux alentours de l'an mil : actes du colloque internationale, Poitiers-Angoulême (26, 27 et 28 septembre 2002)*, Brepols, Turnhout, 2005.
- ERDMANN (C.), *The origin of the idea of crusade*, trad. ang. par BALDWIN (M. W.) et GOFFART (W.), Princeton University Press, New Jersey, 1977.
- FERREIRO (A.), « The siege of Barbastro, 1064-1065 : a Reassessment », *Journal of Medieval History*, t. IX (1983), pp. 129-144.
- FERRER (M. T.), « La capitulación de Borja en 1122 », *Aragón en la Edad Media*, vol. X-XI (1993), pp. 269-279.
- FIERRO (M.) et GARCÍA FITZ (F.) (dir.), *El cuerpo derrotado : cómo trataban musulmanes y cristianos a los enemigos vencidos (Península Ibérica, ss. VIII-XIII)*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 2008.
- FLETCHER (R. A.), « Reconquest and Crusade in Spain (1050-1150) », *Transactions of the Royal Historical Society*, t. 37 (1987), pp. 31-47.
- FLORI (J.), « Guerre sainte et rétributions spirituelles dans la seconde moitié du XIe siècle : lutte contre l'Islam ou pour la papauté ? », *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. 85 (1990), pp. 617-649.

- FLORI (J.), « La caricature de l'islam dans l'Occident médiéval : origine et signification de quelques stéréotypes concernant l'islam », *Aevum*, vol. LXVI (1992), pp. 245-256.
- FLORI (J.), « En marge de la guerre sainte : l'image des musulmans dans la mentalité populaire en Occident (XIe-XIIe siècles) », dans HAMMAM (M.) (dir.), *L'Occident musulman et l'Occident chrétien au Moyen Age*, Université des Lettres et des Sciences Humaines Mohammed V, Rabat, 1995, pp. 209-223.
- FLORI (J.), *La première croisade : l'Occident chrétien contre l'islam*, Editions Complexe, Paris, 1997.
- FLORI (J.), « Réforme-reconquista-croisade. L'idée de reconquête dans la correspondance pontificale d'Alexandre II à Urbain II », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, t. 40 (1997), pp. 317-335.
- FLORI (J.), *La guerre sainte. La formation de l'idée de croisade dans l'Occident chrétien*, Aubier, Paris, 2001.
- FLORI (J.), *Guerre sainte, jihad, croisade. Violence et religion dans le christianisme et l'islam*, Editions du Seuil, Paris, 2002.
- FLORI (J.), « Pour une redéfinition de la croisade », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, vol. XLVII (2004), pp. 329-349.
- GONZÁLEZ JIMÉNEZ (M.), « ¿ Re-conquista ? Un estado de la cuestión », dans BENITO RUANO (E.) (dir.), *Tópicos y realidades de la Edad Media*, Real Academia de la Historia, Madrid, vol. 1, 2000, pp. 155-178.
- HENRIET (P.), « L'idéologie de guerre sainte dans le haut Moyen Âge hispanique », *Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte*, t. 29/1 (2002), pp. 203-208.
- HUICI MIRANDA (A.), *Las grandes batallas de la Reconquista durante las invasiones africanas (Almorávides, Almohades, Benimerines)*, Instituto de Estudios Africanos, Madrid, 1956.
- *L'expansion occidentale (XIe-XVe siècles) : formes et conséquences, XXXIIIe Congrès de la S.H.M.E.S., Madrid, Casa de Velázquez, 23-26 mai 2002*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2003.
- LACARRA (J. M.), « La fecha de la conquista de Tudela », *Principe de Viana*, t. 22 (1946), pp. 45-54.
- LACARRA (J. M.), « La conquista de Zaragoza por Alfonso I (18 diciembre 1118) », *Al-Andalus*, t. 12 (1947), Madrid, pp. 65-96.
- LACARRA (J. M.), *La expedición de Carlomagno a Zaragoza y su derrota en Roncesvalles*, Pampelune, 1981.
- LACARRA (J. M.), « Gaston de Béarn y Zaragoza », dans *Estudios dedicados a Aragón*, Université de Saragosse, Saragosse, 1987, pp. 135-242.
- LADERO QUESADA (M. A.), « La "Reconquête", clef de voûte du Moyen Âge espagnol », dans *L'expansion occidentale (XIe-XVe s.). Formes et conséquences, Actes du XXXIIIe Congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public, Madrid, Casa de Velázquez, 23-26 mai 2002*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2003, pp. 23-45.
- LAGARDÈRE (V.), *Le vendredi de Zallaqa : 23 octobre 1086*, Editions L'Harmattan, Paris, 1989.

- LALIENA (C.), « *Regis fevales* : la distribución de *honores* y dominios durante la conquista de Huesca, 1083-1104 », dans *Homenaje a Don Antonio Durán Gudiol*, Instituto de estudios altoaragoneses, Huesca, 1995, pp. 499-514.
- LALIENA (C.), *La Campana de Huesca*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 2000
- LALIENA (C.), « Frontera y conquista feudal en el valle del Ebro desde una perspectiva local (Tauste, Zaragoza, 1086-1200) », *Studia Histórica. Historia Medieval*, vol. XXII (2005), pp. 115-138.
- LALIENA (C.), « Guerra Santa y conquista feudal en el noreste de la Península a mediados del siglo XV: barbastro, 1064 », dans LADERO QUESADA (M. A.) (dir.), *Cristianos y musulmanes en la Península Ibérica la guerra, la frontera y la convivencia. XI Congreso de Estudios Medievales, León, del 23 al 26 de octubre de 2007*, Fundación Sánchez Albornoz, Avila, 2009, pp. 187-218.
- LALIENA (C.) et UTRILLA UTRILLA (J. F.), « Reconquista y repoblación. Morfogénesis de algunas comunidades rurales aragonesas en el siglo XII », *Aragón en la Edad Media*, vol. XIII (1997), pp. 5-40
- LAPEÑA PAÚL (A. I.), « Fraga, de medina musulmana a villa cristiana », *Revista de Historia Jerónimo Zurita*, n° 76-77 (2002), pp. 241-364.
- *La reconquista española y la repoblación del país : conferencias del curso celebrado en Jaca en agosto de 1947*, Instituto de estudios pirenaicos, Saragosse, 1951.
- LOMAX (D. W.), *The Reconquest of Spain*, Longman, New York, 1978.
- LOT (F.), *L'art militaire et les armes au Moyen Age en Europe et dans le Proche Orient*, 2 vols, Payot, Paris, 1946.
- LOURIE (E.), *Crusade and colonization : Muslims, Christians and Jews in Medieval Aragon*, Variorum reprints, Aldershot, 1990.
- MARIN-GUZMAN (R.), « Crusade in *al-Andalus* : the eleventh century formation of the *Reconquista* as an ideology », *Islamic Studies*, t. 31/3 (1992), pp. 287-318.
- MARTÍN (J.-L.), « Reconquista y cruzada », dans *Il Concilio di Piacenza e el crociate*, Tipleco, Piacenza, 1996, pp. 247-271.
- MAYER (H. E.), *The Crusades*, Oxford University Press, Oxford, 1988.
- MCCORMICK (M.), « Liturgie et guerre des Carolingiens à la Première Croisade », dans « *Militia Christi* » e *Crociata nei secoli XI-XIII*, *Atti della undecima Settimana internazionale di studio, Mendola (28 agosto-1 settembre)*, Vita e Pensiero, Milan, 1992, pp. 209-238.
- MENÉNDEZ PIDAL (R.) et LÉVI-PROVENÇAL (E.), « La política y la reconquista en el siglo XI », *Revista de Estudios Políticos*, n° 19 (1948), pp. 1-34.
- MÍNGUEZ FERNANDEZ (J. M.), *La Reconquista*, Historia 16, Madrid, 1989.
- MURATORI (E.), « L'assedio di Barbastro, prima crociata di Spagna, e la canzone di gesta omonima : occasioni della storia e scarto retorico », *Francofonia*, t. 8 (1985), pp. 23-35.
- O' CALLAGHAN (J. F.), *Reconquest and crusade in medieval Spain*, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 2003.
- O'DONNELL (H.) et LADERO QUESADA (M. A.), *Historia militar de España*, vol. II, *Edad media*, Ediciones de Laberinto, Madrid, 2010.
- PETTI BALBI (G.), « Lotte antisaracene e militia Christi in ambito Iberico », dans "*Militia Christi*" e *crociata nei secoli XI-XIII : atti della undecima Settimana*

- internazionale di studio, Mendola, 28 agosto-1 settembre 1989*, Vita e pensiero, Milan, 1992, p. 519-545.
- PITA (R.), « El sistema defensivo musulmán de Fraga en el siglo XII », *Argensola*, n° 30 (1975), pp. 109-138.
 - RAMÓN CASTRO (J.), « La reconquista de las tierras del Ebro », *Príncipe de Viana*, t. 7 (1946), pp. 679-698.
 - REILLY (B. F.), *The contest of Christian and Muslim Spain : 1031-1157*, Blackwell, Cambridge, 1992.
 - RILEY-SMITH (J. S. C.), *The first crusade and the idea of crusading*, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 1986.
 - RÍOS SALOMA (M.), « La Reconquista : una invención historiográfica (siglos XVI-XIX) », dans BALOUP (D.) et JOSSE RAND (P.) (dir.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XIe-XIIIe siècle)*, Actes du colloque international tenu à la Casa de Velázquez (Madrid) du 11 au 13 avril 2005, CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse, 2006, p. 407-423.
 - RODRÍGUEZ DE LA PEÑA (M. A.), « Ideología política y crónicas monásticas : la concepción cluniacense », *Anuario de Estudios Medievales*, n° 30 (2000), pp. 681-734.
 - ROUSSET (P.), *Les origines et les caractères de la Première Croisade*, A la Baconnière, Neuchâtel, 1945.
 - RUIZ DOMÉNECH (J. E.), « Los viajes militares : expediciones y operaciones guerreras », dans NOVOA PORTELA (F.) et VILLALBA RUIZ DE TOLEDO (F. J.) (dir.), *Viajes et viajeros en la Europa Medieval*, CSIC, Madrid, 2007, pp. 127-158.
 - SÉNAC (PH.), « Un château en Espagne : note sur la prise de Barbastro (1064) », dans BARTHÉLÉMY (D.) et MARTIN (J.-M.) (dir.), *Liber largitorius, Etudes d'histoire médiévale offertes à Pierre Toubert par ses élèves*, Droz, Genève, 2003, pp. 545-562.
 - STALLS (C.), *Possessing the land : Aragon's expansion in Islam's Ebro frontier under Alfonso the Battler, 1104-1134*, E. J. Brill, New York, 1995.
 - TORRÓ I ABAD (J.), « Pour en finir avec la Reconquête. L'occupation chrétienne d'*al-Andalus*, la soumission et la disparition des populations musulmanes », *Cahiers d'Histoire*, t. 78 (2000), pp. 79-97.
 - TYERMAN (C.), *The invention of the crusades*, Macmillan, Londres, 1998.
 - UBIETO ARTETA (A.), « La campana de Huesca », *Revista de Filología Española*, vol. XXXV (1951), pp. 29-61.
 - UBIETO ARTETA (A.), « El sitio de Huesca y la muerte de Sancho Ramírez », *Argensola*, vol. IV (1953), pp. 61-69.
 - UBIETO ARTETA (A.) et FALCÓN (M. I.), « Reconquista y repoblación de los reinos de Aragón y de Navarra. Estado de la cuestión de los últimos cuarenta años », dans *Actas del Coloquio de la V Asamblea General de la Sociedad Española de Estudios Medievales, Jaca, junio de 1988*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1991, pp. 57-72.
 - UTRILLA UTRILLA (J. F.), « Conquista, guerra santa y territorialidad en el reino de Aragón : hacia la construcción de un nuevo orden feudal (1064-1194) », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y*

XIII. *De la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 2007, pp. 95-128.

6. L'Eglise en Aragon et en Navarre

- ABADAL (R. DE), « Origen y proceso de consolidación de la sede ribagorzana de Roda », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. V (1952), pp 59-62.
- ARCO GARA (R. DEL), « Fundaciones monásticas en el Pirineo aragonés », *Príncipe de Viana*, n° 13 (1952), pp. 263-338.
- AUDEBERT (S.) et TREFFORT (C.), *Pouvoirs, église et société. Conflits d'intérêts et convergence sacrée (IXe-XIe siècles)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2009.
- BASO ANDREU (A.), « La Iglesia aragonesa y el rito romano », *Argensola. Revista de Ciencias Sociales del Instituto de Estudios Altoaragoneses*, n° 26 (1956), pp. 153-164.
- BISHKO (C. J.), « Fernando I y los orígenes de la alianza castellano-leonesa con Cluny », *Cuadernos de Historia de España*, n° 47-48 (1968), pp. 31-135 et n° 49-50 (1969), pp. 50-116.
- BISHKO (C. J.), « A Hispanico-Cluniac benefactor in the epoch of Navarro-Aragonese separation : Fortun Garces Cajal and the founding of San Adrian de Vadoluengo (Sangüesa) », dans CARLÉ (M. C.), GRASSOTI (H.) et ORDUNA (G.), *Estudios en homenaje a Claudio Sánchez Albornoz en sus 90 años*, Instituto de Historia de España, Buenos Aires, 1983, pp. 276-281.
- BOTTINEAU (Y.), *Les chemins de Saint-Jacques*, Arthaud, Paris, 1983.
- CANAL (J. DE LA) et LAZCANO (R.), *España Sagrada*, vol. XLVI, *Iglesias de Lérida, Roda y Barbastro*, Editorial Agustiniiana, Guadarrama, 2011.
- CARL (C.), « Munio, obispo de Calahorra, 1066 a 1080, ¿ defensor del rito mozárabe ? : una revisión de las pruebas documentales », *Hispania Sacra*, vol. LX (2008), pp. 685-701.
- CHRISTYS (A.), « St-Germain des-Prés, St Vincent and the martyrs of Cordoba », *Early Medieval Europe*, t. 7-2 (1998), pp. 199-216.
- CONTE (A.), *La encomienda del Temple de Huesca*, Instituto de Estudios Pirenaicos, Huesca, 1986
- CORRAL LAFUENTE (J. L.), « El proceso de centralización de los monasterios aragoneses entre los siglos IX y XI », *Homenaje a don Antonio Durán Gudiol*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1995, pp. 229-242.
- DESWARTE (T.), « Une chrétienté hérétique ? La réécriture de l'histoire de l'Espagne par Grégoire VII », dans Chastang (P.) (dir.), *Le passé à l'épreuve du présent. Appropriations et usages du passé du Moyen Âge à la Renaissance*, Presses Universitaires de la Sorbonne, Paris, 2008, p. 169-190.
- DESWARTE (T.), *Une Chrétienté romaine sans pape : l'Espagne et Rome (586-1085)*, Editions Classique Garnier, Paris, 2010.
- DOMÍNGUEZ SÁNCHEZ (S.) et HERBERS (K.) (dir.), *Roma y la península ibérica en la alta edad media. La construcción de espacios, normas y redes de relación*, Junta de Castilla y León, León, 2009.
- DURÁN GUDIOL (A.), *La Iglesia de Aragón durante los reinados de Sancho Ramírez y Pedro I (1062-1104)*, Instituto Español de Estudios Eclesiásticos, Rome, 1962.

- DURÁN GUDIOL (A.), « La Santa Sede y los obispados de Huesca y Roda en la primera mitad del siglo XII », *Anthologica Annua*, t. XIII (1965), pp. 35-134.
- DURÁN GUDIOL (A.), *El castillo abadía de Montearagón en los siglos XII y XIII*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 1987.
- DURÁN GUDIOL (A.), *El hospital de Santa Cristina de Somport (siglos XII-XIII)*, Saragosse, 1989.
- DURÁN GUDIOL (A.), « El monasterio de San Victorián de Sobrarbe desde el siglo X al XIII », *Aragonia Sacra*, vol. VI (1991), pp. 19-21.
- DURÁN GUDIOL (A.), « Monasterios y monasteriolos en los obispados de Pamplona y Aragón en el siglo XI », *Príncipe de Viana*, t. 193 (1991), pp. 69-88.
- DURÁN GUDIOL (A.), *Los obispos de Huesca durante los siglos XII y XIII*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1994.
- *El Camino del Santiago y la articulación del espacio hispánico. XX Semana de Estudios Medievales*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994.
- ENGELS (O.), « Papsttum, Reconquista und spanisches Landeskonzil im Hochmittelalter », *Annuario Historiae Conciliorum*, vol. I (1969), pp. 37-49 et 241-287.
- ELZE (R.), « Gregor VII und die römische Liturgie », dans *La Riforma Gregoriana e l'Europa : I Congresso Internazionale, Salerno, 20-25 maggio 1985*, Rome, 1989, pp. 179-188.
- FACI LACASTA (F. J.), RIVERA RECIO (J. F.) et OLIVER MONTSERRAT (A.), « Presencia de la Santa Sede en España », dans GARCÍA VILLOSLADA (R.) (dir.), *Historia de la Iglesia en España*, vol. II, *La Iglesia en la España de los siglos VIII al XIV*, Edición Católica, Madrid, 1982, pp. 257-297.
- FORTÚN PÉREZ DE CIRIZA (J. L.), *Leire, un señorío monástico en Navarra (siglos IX-XIX)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994.
- FRIED (J.), *Der päpstliche Schutz für Laienfürsten. Die politische Geschichte des päpstlichen Schutzprivilegs für Laien (11.-13. Jahrhundert)*, C. Winter, Heidelberg, 1980.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.), « La organización socioeclesiológica del espacio en el norte de Península Ibérica en los siglos VIII a XIII », dans SESMA MUÑOZ (J. A.) et LALIENA (C.) (dir.), *La pervivencia del concepto. Nuevas reflexiones sobre la ordenación social del espacio en la edad media*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 2008, pp. 13-56.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.) et RAMÓN (T.) (dir.), *Monjes y monasterios hispanos en la alta edad media*, Aguilar de Campo, Palencia, 2006.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.) et TEJA (R.) (dir.), *Entre el claustro y el mundo. Canónigos regulares y monjes premonstratenses en la edad media, XXII seminario sobre historia del monacato*, Aguilar de Campoo, Palencia, 2009.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.) et TEJA (R.) (dir.), *Monasterios y monarcas : fundación, presencia y memoria regia en monasterios hispanos medievales*, Fundación Santa María La Real, Aguilar de Campoo, 2012.
- GARCÍA-GUIJARRO RAMOS (L.), *Papado, Cruzadas y órdenes militares. Siglos XI-XIII*, Cátedra, Madrid, 1995.
- GARCÍA-GUIJARRO RAMOS (L.), « El papado y el reino de Aragón en la segunda mitad del siglo XI », *Aragón en la Edad Media*, vol. XVIII (2004), pp. 245-264.

- GOÑI GAZTAMBIDE (J.), « Los obispos de Pamplona del siglo XII », *Anthologica annua*, vol. XIII (1965), pp. 135-360.
- GOÑI GAZTAMBIDE (J.), *Historia de los obispos de Pamplona (siglos IV-XIII)*, vol. I, Universidad de Navarra, Pampelune, 1979.
- GOUGUENHEIM (S.), *La réforme grégorienne : de la lutte pour le sacré à la sécularisation du monde*, Temps présent, Paris, 2010.
- GROS I PUJOL (M. S.), « Las tradiciones litúrgicas medievales en el noroeste de la península », dans *IX centenario da dedicación da sé de Braga. Congresso internacional. Actas, Braga, 18 a 22 outubro de 1989*, vol. III, Universidade católica portuguesa Faculdade de teologia, Braga, 1990, pp. 103-115.
- HENRIET (P.), « Moines envahisseurs ou moines civilisateurs ? Cluny dans l'historiographie espagnole (XIIIe-XXe siècles) », *Revue Mabillon*, n. s. 11, t. 72 (2000), pp. 135-159.
- HENRIET (P.), « Hagiographie et historiographie en péninsule ibérique (XIe-XIIIe siècles) : quelques remarques », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, n° 23 (2000). pp. 53-85.
- HENRIET (P.), « Y-a-t-il une hagiographie de la 'Reconquête' hispanique (XI^e-XIII^e siècle)? », dans *L'expansion occidentale (XIe-XVe s.). Formes et conséquences, Actes du XXXIIIe Congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public, Madrid, Casa de Velázquez, 23-26 mai 2002*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2003, p. 47-63.
- HENRIET (P.), « La lettre d'Alphonse III, *rex Hispaniae*, aux chanoines de Saint-Martin de Tours », dans GOUGUENHEIM (S.) (dir.), *Retour aux sources : textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Picard, Paris, 2004, pp. 155-166.
- HENRIET (P.), « Les saints et la frontière en *Hispania* au cours du Moyen âge central », dans HERBERS (K.) et JASPERT (N.), *Grenzüberschreitungen im Vergleich. Der Osten und der Westen des mittelalterlichen Lateineuropa*, Akademie Verlag, Berlin, 2007, pp. 361-388.
- HENRIET (P.), « Retour sur le "dernier défenseur de la liturgie mozarabe". Avec la réédition d'un texte polémique de la fin du XIe siècle contenu dans un lectionnaire de San Millán de la Cogolla », dans GOULLET (M.) (dir.), *Parva pro magnis munera. Études de littérature tardo-antique et médiévale offertes à François Dolbeau par ses élèves*, Brepols, Turnhout, 2009, p. 725-741.
- HERBERS (K.), *Político y veneración de los santos en la Península Ibérica. Desarrollo del Santiago político*, Fundación cultural rutas del románico, Pontevedra, 2006.
- HIGOUNET (C.), « Un mapa de las relaciones monásticas transpirenaicas en la Edad Media », *Pirineos*, vol. VII (1951), pp. 543-553.
- IBARBURU (M. E.), « La iglesia fortificada de San Saturnino del Cerco de Artajona (Navarra) », *Príncipe de Viana*, n° 37/142-143 (1976), pp. 151-196.
- IGLESIA DUARTE (J. I. DE LA) (dir.), *Monasterios, espacio y sociedad en la España cristiana medieval. XX semana de estudios medievales. Nájera, del 3 al 7 de agosto de 2009*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2010.
- IRANZO MUÑO (M. T.), LALIENA (C.) et SESMA MUÑOZ (J. A.) (dir.), *Aragón, puerta de Europa : los aragoneses y el Camino de Santiago en la Edad Media*, Departamento de Educación, Cultura y Deporte, Saragosse, 2005.

- JACOMET (H.), « Gotescalco, obispo de Santa María de Anis, peregrino de Santiago (950-951) », dans SINGUL (F.) (dir.), *Rudesindus. La cultura europea del siglo X. Iglesia de la Universidad, Santiago de Compostela, 6 de julio-26 de agosto, 2007*, Université de Saint-Jacques de Compostelle, Saint-Jacques de Compostelle, 2007, pp. 100-123.
- KEHR (P.), « Cómo y cuándo se hizo Aragón feudatario de la Santa Sede », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 1 (1945), pp. 285-326.
- KEHR (P.), « El papado y los reinos de Navarra y Aragón hasta mediados del siglo XII », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 2 (1946), pp. 74-186.
- LACARRA (J. M.), « La restauración eclesiástica en las tierras conquistadas por Alfonso el Batallador, 1118-1134 », *Revista portuguesa de Historia*, vol. IV (1947), pp. 263-286.
- LAMBERT (E.), « Ordres et confréries dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle », *Annales du Midi*, vol. LIV-LV (1942-1943), pp. 369-403.
- LAPEÑA PAÚL (A. I.), *El monasterio de San Juan de la Peña en la Edad Media (desde de sus orígenes hasta el 1410)*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1989.
- *La reforma gregoriana y su proyección en la cristiandad occidental. Siglos XI-XIII. XXXII Semana de Estudios Medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 2005*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2006.
- LEMA PUEYO (J. A.), « Las cofradías y la introducción del Temple en los reinos de Aragón y Pamplona : guerra, intereses y piedad religiosa », *Anuario de Estudios Medievales*, vol. XXVII (1998), pp. 311-331.
- LINAGE CONDE (A.), *Los orígenes del monacato benedictino en la Península Ibérica*, Centro de Estudios e investigación San Isidoro, León, 1973.
- *Los grandes monasterios benedictinos hispanos de época románica (1050-1200). XX Seminario sobre historia del monacato, Aguilar de Campoo, 31 de julio-3 de agosto de 2006*, Fundación Santa María la Real, Aguilar de Campoo, 2007.
- MEHNE (J.), « Cluniacenserbischofe », *Frühmittelalterliche Studien*, n° 11 (1977), pp. 241-287.
- LALIENA (C.), « La articulación del espacio aragonés y el Camino de Santiago », dans *El Camino de Santiago y la articulación del espacio hispánico. XX Semana de Estudios Medievales*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994, pp. 85-128.
- LÓPEZ GUIL (I.) et CALVO SALGADO (L. M.) (dir.), *El Camino de Santiago : encrucijada de saberes*, Iberoamericano, Madrid, 2011.
- MARTÍN DUQUE (A.), « El señorío episcopal de Pamplona hasta 1276 », *Príncipe de Viana*, vol. LXIII (2002), pp. 791-806.
- MIRANDA GARCÍA (F.) (dir.), *El camino de Santiago y la articulación del espacio hispanico, actas de la XX semana de estudios medievales de Estella (26 a 30 julio 1993)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1994.
- *Monasterios cistercienses en la España medieval, XXI Seminario sobre historia del monacato, Aguilar de Campoo, julio de 2007*, Fundación Santa María la Real, Aguilar de Campoo, 2008.
- MORALEJO (S.) et LÓPEZ ALSINA (F.) (dir.), *Santiago, camino de europa. Culto y cultura en la peregrinación a Compostela*, Fundación Caja de Madrid, Madrid, 1993.

- MOYA VALGAÑÓN (J. G.), *Etapas de la construcción de la Catedral de Santo Domingo de la Calzada*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1991.
- NAVASCUÉS (J. M. DE), « Hallazgos monetarios en la Catedral de Santiago de Compostela », *Numario Hispánico*, vol. VII-14 (1958), pp. 195-197.
- NOVOA PORTELA (F.) et RAMOS VICENT (P.), *Los caminos de la mar a Santiago de Compostela*, Lunwerg, Barcelone, 2011.
- ORLANDIS (J.), « Reforma eclesiástica en los siglos XI y XII », dans IDEM, *La Iglesia en la España visigótica y medieval*, Ed. Universidad de Navarra, Pampelune, 1976, pp. 307-348.
- PAVÓN BENITO (J.), « Reorganización y cobertura eclesiástica en las Cinco Villas aragonesas », dans SARASA SÁNCHEZ (E.), *Las Cinco Villas aragonesas en la Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución Fernando el Católico, Madrid, 2007, pp. 183-206.
- PÉRICARD-MÉA (D.), *Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen âge*, Presses Universitaires de France, Paris, 2000.
- REGLERO DE LA FUENTE (C.), « Los obispos y sus sedes en los reinos hispánicos occidentales. Mediados del siglo XI-mediados del siglo XII : tradición visigoda y reforma romana », dans *La reforma gregoriana y su proyección en la cristiandad occidental, siglos XI-XII, XXXII Semana de Estudios Medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 2005*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2006, p. 195-288.
- REGLERO DE LA FUENTE (C.), *Cluny en España. Los prioratos de la provincia y sus redes sociales (1073-ca. 1270)*, Caja España de Inversiones, León, 2008.
- REYNOLDS (R. E.), « The ordination rite in medieval Spain : Hispanic, Roman and hybrid », dans IDEM, *Clerical Orders in the Early Middle Ages. Duties and ordination*, Brookfield, Aldershot, 1999, pp. 131-155.
- RODRÍGUEZ PICAVEA MATILLA (E.), *Los monjes guerreros en los reinos hispánicos. Las órdenes militares en la Península Ibérica durante la edad media*, Esfera de los Libros, Madrid, 2008.
- RUBIO SADIA (J. P.), « Introducción del rito romano y reforma de la Iglesia hispana en el siglo XI : de Sancho III el Mayor a Alfonso VI », dans MAGAZ FERNÁNDEZ (J. M.) et ÁLVAREZ DE LAS ASTURIAS (N.) (dir.), *La Reforma Gregoriana en España*, Universidad Eclesiástica San Dámaso, Madrid, 2011, pp. 55-76.
- RUBIO SADIA (J. P.), « Narbona y la romanización litúrgica de las Iglesias de Aragón », *Miscellània litúrgica catalana*, vol. XIX (2011), pp. 267-321.
- RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (J. I.) (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela y San Salvador de Oviedo en la Edad Media, Actas del Congreso Internacional celebrado en Oviedo del 3 a 7 de diciembre de 1990*, Principado de Asturias Servicio publicaciones, Oviedo, 1993.
- SEGL (P.), *Königtum und Klosterreform in Spanien. Untersuchungen über die Cluniacenserklöster in Kastilien-León vom Beginn des 11. Bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts*, M. Lassleben, Kallmünz, 1974.
- SEGL (P.), « Die Cluniacenser in Spanien : mit besonderer Berücksichtigung ihrer Aktivitäten im Bistum León ; von der Mitte des 11. bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts », dans CONSTABLE (G.), MELVILLE (G.) et OBERSTE (J.) (dir.), *Die Cluniazenser in ihrem politisch-sozialen Umfeld*, LIT, Münster, 1998, pp. 537-558.

- SESMA SESMA (J.), TABAR SARRÍAS (M. I.), BLANCO LÓPEZ (C.), SÁNCHEZ DELGADO (A. C.), LABORDA MARTÍNEZ (A.), REMÍREZ VALLEJO (S.) et SOLA TORRES (O.), « La intervención arqueológica en el interior de la iglesia de San Saturnino de Artajona (Navarra) », *Trabajos de arqueología Navarra*, t. 23 (2011), pp. 275-542.
- SOTO RÁBANOS (J. M.), « Introducción del rito romano en los reinos de España : argumentos del papa Gregorio VII », *Studi Gregoriani*, t. 14 (1911), pp. 161-174.
- TOLAN (J.), « Reliques et païens. La naturalisation des martyrs de Cordoue à Saint-Germain (IXe siècle) », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *Aquitaine-Espagne (VIIIe-XIIIe siècle)*, Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale, Poitiers, 2001, pp. 39-55.
- UBIETO ARTETA (A.), « Disputas entre los obispados de Huesca y Lérida en el siglo XII », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, t. 2 (1946), pp. 187-240.
- UBIETO ARTETA (A.), « La intrusión del rito romano en Aragón y Navarra », *Hispania Sacra*, t. 1 (1948), pp. 299-324.
- UBIETO ARTETA (A.), *Los caminos de Santiago en Aragón*, Departamento de Cultura y Educación, Saragose, 1993.
- UBIETO ARTETA (A.), *Los monasterios medievales de Aragón. Funcion histórica*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragose, 1999.
- UTRILLA UTRILLA (J. F.), « El dominio de la catedral de Huesca en el siglo XII : notas sobre su formación y su localización », *Aragón en la Edad Media*, vol. VI (1984), pp. 19-46.
- VALDEÓN BARUQUE (J.), HERBERS (K.) et RUDOLF (K.) (dir.), *España y el « Sacro Imperio » : Procesos de cambios, influencias y acciones recíprocas en la época de la « europeización », siglos XI-XIII*, Secretariado de Publicaciones e Intercambio Editorial, Valladolid, 2002.
- VAZQUEZ DE PARGA (L.), LACARRA (J. M.) et URÍA RIU (J.), *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, 3 vols, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1992.

7. Villes et campagnes

- ALFONSO (I.) (dir.), *La historia rural de las sociedades medievales europeas : tendencias y perspectivas*, Universidad de Valencia, Valencia, 2008.
- ARIZAGA BOLUMBURU (B.) et SOLÓRZANO TELECHEA (J. A.) (dir.), *La ciudad medieval y su influencia territorial*, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 2007.
- BALAGUER (A. M.), « La circulation de la monnaie féodale française dans la péninsule Ibérique », dans DEPEYROT (G.) (dir.), *Tresors et émissions monétaires du Languedoc et de Gascogne : XIIIe et XIIIe siècles*, Association pour la promotion de l'archéologie en Midi-Pyrénées, Toulouse, 1987, pp. 93-110.
- BALAGUER (F.), « Bolea en la época de Ramiro II de Aragón », *Argensola*, vol. XII (1952), pp. 347-356.
- BERTHE (M.) et CURSENTE (B.) (dir.), *Villages pyrénéens. Morphogenèse d'un habitat de montagne*, CNRS-Université de Toulouse-Le-Mirail, Toulouse, 2001.
- BETRÁN ABADÍA (R.), *La forma de la ciudad : las ciudades de Aragón en la Edad Media*, Delegación en Zaragoza del Colegio Oficial de Arquitectos de Aragón, Saragose, 1992.

- BETRÁN ABADÍA (R.), « Mutación y permanencia: el plano de Zaragoza en la Edad Media », dans *Tecnología y sociedad : las grandes obras públicas en la Europa medieval. XII Semana de Estudios Medievales, Estella, 17 a 21 julio de 1995*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1996, pp. 381-433.
- BELTRÁN (A.), LACARRA (J. M.) et CANELLAS (A.), *Historia de Zaragoza*, t. 1, *Edades Antigua y Media*, Université de Saragosse, Saragosse, 1976.
- BIELZA DE ORY (V.), « La ciudad ortogonal aragonesa del camino de Santiago y su influencia en el urbanismo regular posterior », *Aragón en la edad media*, vol. XVI (2000), pp. 25-44.
- BOURIN (M.) et BOISSELIER (S.) (dir.), *L'espace rural au Moyen âge : Portugal, Espagne, France (XIIIe-XIVe siècles). Mélanges en l'honneur de Robert Durand*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2002.
- BUESA CONDE (D.), *Jaca : Dos mil años de historia*, Departamento de Cultura del Casino, Jaca, 1982.
- CARO BAROJA (J.), *Paisajes y ciudades*, Taurus, Madrid, 1984.
- CARRASCO PÉREZ (J.), *Sinagoga y mercado. Estudios y textos sobre los judíos del reino de Navarra*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1993.
- CARRASCO PÉREZ (J.), « El Camino navarro a Compostela. Los espacios urbanos (siglos XII-XV) », dans RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (J. I.) (dir.), *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela y San Salvador de Oviedo en la Edad Media, Actas del Congreso Internacional celebrado en Oviedo del 3 a 7 de diciembre de 1990*, Principado de Asturias Servicio publicaciones, Oviedo, 1993, pp. 103-170.
- CARRASCO PÉREZ (J.), « Mundo corporativo, poder real y sociedad urbana en el reino de Navarra (siglos XIII-XV) », dans *Cofradías, gremios y solidaridades en la Europa medieval, Actas de la XIX Semana de Estudios Medievales de Estella, 20-24 julio 1992*, Pampelune, 1993, pp. 225-252.
- CARRASCO PÉREZ (J.), « Los inicios de la vida urbana en el reino de Pamplona bajo la unión dinástica con Aragón (1076-1134) », dans GARCÍA TURZA (F. J.) et MARTÍNEZ NAVAS (I.) (dir.), *Actas de la Reunión Científica « El Fuero de Logroño y su época »*, Ayuntamiento de Logroño, Logroño, 1996, pp. 145-167.
- CLÉMENT (F.), « Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. CXV-2 (2008), pp. 159-187.
- COATIVY (Y.), « Circulation des monnaies ibériques et échanges commerciaux dans l'ouest de la France à la fin du Moyen Âge », dans ALFARO ASINS (C.), MARCOS ALONSO (C.) et OTERO (P.) (dir.) *XIII congreso internacional de Numismática. Madrid, 2003*, Ministerio de cultura, Madrid, 2005, pp. 1289-1294.
- CORRAL LAFUENTE (J. L.), *Historia de Zaragoza : Zaragoza musulmana (714-1118)*, Ayuntamiento de Zaragoza, Saragosse, 1998.
- CORRAL-PABLO RICO (J. L.), « Evolución del urbanismo en Tarazona. Aproximación a su estudio », *Cuadernos de Aragón*, t. 14-15 (1981), pp. 214-217.
- M. CRUSAFONT Y SABATER, *Numismática de la Corona Catalano-Aragonesa Medieval (785-1516)*, Editorial Vico, Madrid, 1982.
- FALCON PÉREZ (M. I.), « Zaragoza desde la Reconquista hasta el último cuarto del siglo XV », *Evolución histórico-urbanística de la ciudad de Zaragoza*, vol. I, Colegio Oficial de Arquitectos de Aragón, Saragosse, 1982, pp. 13-23.

- FALCON PÉREZ (M. I.), « Desarrollo urbano de las ciudades de Aragón (siglos XI-XV) », dans SABATÉ I CURULL (F.) et GUILLERÉ (C.) (dir.), *Morphologie et identité sociale. Dans la ville médiévale hispanique*, Université de Savoie, Chambéry, 2012, pp. 69-96.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.) *La sociedad rural en la España medieval*, Siglo Veintiuno Editores, Madrid, 1988.
- GARCÍA DE CORTÁZAR Y RUIZ DE AGUIRRE (J. A.) et MARTÍNEZ SOPENA (P.), « Los estudios sobre la historia rural de la sociedad medieval hispanocristiana », dans ALFONSO (I.) (dir.), *La historia rural de las sociedades medievales europeas. Tendencias y perspectivas*, Universitat de Valencia, Valence, 2008, pp. 97-144.
- GARCIA TURZA (F. J.), « Morfología de la ciudad de Nájera en la edad media », dans *III Semana de Estudios medievales, Nájera, 3-7 agosto 1992*, pp. 63-88.
- HERNÁNDEZ CHARRO (M. C.), « Agua y poblamiento. Notas sobre la configuración del territorio de Tudela andalusí », *Studia Historica*, t. 24 (2006), pp. 315-339.
- IRANZO MUÑO (M. T.) et LALIENA (C.), « El acceso al poder de una oligarquía urbana : el Concejo de Huesca (siglos XII y XIII) », *Aragón en la edad media*, vol. VI (1984), pp. 47-66.
- IRANZO MUÑO (M. T.), *Elites políticas y gobierno urbano en Huesca en la edad media*, Ayuntamiento de Huesca, Huesca, 2005.
- IRURITA LUSARRETA (M. A.), *El municipio de Pamplona en la Edad Media*, Ayuntamiento de Pamplona, Pampelune, 1959.
- JORIS (A.), « Espagne et Lotharingie vers l'an mil. Aux origines des franchises urbaines ? », *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*, t. 94-1 (1988), pp. 5-20.
- JUSTÉ SIMONENA (C.) et RAMÍREZ VAQUERO (E.), *La moneda en Navarra*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 1987, pp. 46-49.
- LACARRA (J. M.), « Para el estudio del municipio navarro medieval », *Príncipe de Viana*, vol. II-3 (1941), pp. 50-65.
- LACARRA (J. M.), « El desarrollo urbano de las ciudades de Navarra y Aragón en la Edad Media », *Pirineos*, n° 15-16 (1950), pp. 5-21.
- LACARRA (J. M.), « Le pèlerinage de Saint-Jacques : son influence sur le développement économique et urbain du Moyen Âge », *Bulletin de l'Institut Français en Espagne*, n° 46 (1950), pp. 218-221.
- LACARRA (J. M.), « Desarrollo urbano de Jaca en la Edad Media », *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. IV (1951), pp. 139-155.
- LACARRA (J. M.), « Un arancel de aduanas del siglo XI », dans *Actas Del Primer congreso internacional de pireneistas, San Sebastian, septiembre de 1950*, Consejo superior de investigaciones científicas, Saragosse, 1951, pp. 5-20.
- LACARRA DUCAY (M. C.) (dir.), *Los monasterios aragoneses*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1999.
- LACARRA DUCAY (M. C.), « La ruta jacobea en el antiguo reino de Aragón », *Peregrino revista del Camino de Santiago*, n° 99-100 (2005), p. 25.
- LACARRA DUCAY (M. C.), « La ruta jacobea en el antiguo reino de Aragón (II) », *Peregrino revista del Camino de Santiago*, n° 104 (2006), p. 36-37.
- LALIENA (C.), « El viñedo suburbano de Huesca en el siglo XII », *Aragón en la Edad Media*, vol. V (1983), pp. 23-44.

- LALIENA (C.), *Sistema social, estructura agraria y organización del poder en el bajo Aragón en la Edad media (siglos XII-XV)*, Instituto de Estudios Turolenses, Teruel, 1987.
- LALIENA (C.) (dir.), *Huesca. Historia de una ciudad*, Ayuntamiento, Huesca, 1990.
- LALIENA (C.), « Organización social del espacio en tierra de conquista : el entorno rural de Zaragoza en el siglo XII », dans SESMA MUÑOZ (J. A.) et LALIENA (C.) (dir.), *La pervivencia del concepto. Nuevas reflexiones sobre la ordenación social del espacio en la edad media*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 2008,
- LARREA (J. J.), « Moines et paysans : aux origines de la première croissance agraire dans le Haut Aragon (IXe-Xe siècle) », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, vol. XXXIII (1990), pp. 219-239.
- *Las sociedades urbanas en la España medieval, Actas de la XXIX Semana de Estudios Medievales, Estella, 15 a 19 de julio de 2002*, Gobierno de Navarra, Estella, 2003.
- LIAUZU (G.), « Un aspect de la Reconquête de la vallée de l'Ebre aux XIe et XIIe siècles : l'agriculture irriguée et l'héritage de l'Islam », *Hespéris-Tamuda*, vol. V (1964), pp. 5-13.
- MALDONADO (B. P.), « Tudela ciudad medieval. Arte islámico mudéjar, contribución al estudio de las ciudades hispano-musulmanas », *Awraq : Estudios sobre el mundo árabe e islámico contemporáneo*, n° 1 (1978), pp. 29-45.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « El fenómeno urbano medieval en Navarra », dans SOLÓRZANO TELECHAO (J. A.) et ARIZAGA BOLUMBURU (B.) (dir.), *El fenómeno urbano medieval entre el Cantábrico y el Duero*, Asociación de Jóvenes Historiadores de Cantabria, Santander, 2000, pp. 9-51.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « La fundación del primer burgo navarro : Estella », *Príncipe de Viana*, vol. LXIII (2002), pp. 761-772.
- MARTÍN RODRÍGUEZ (J. L.), *Evolución económica de la península ibérica (siglos VI-XIII)*, Ediciones El Albir, Barcelone, 1976.
- MARTINENA RUIZ (J. J.), *La Pamplona de los burgos y su evolución urbana : siglos XII-XVI*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 1974.
- MARTÍNEZ SOPENA (P.), « El proceso de urbanización de la Rioja alta hasta mediados del siglo XII », dans *Historia de la ciudad de Logroño*, vol. II, Ayuntamiento de Logroño, Logroño, 1994, pp. 281-296.
- MARTINEZ SOPENA (P.), « Ferias y mercados en la organización del espacio del Camino de Santiago, siglo XI-XIII », dans CAVACCIOCHI (S.), (dir.), *Fiere e mercati nella integrazione delle economie europee, secc. XIII-XVIII, atti della "Trentaduesima settimana di studi", 8-12 maggio 2000*, Le Monnier, Florence, 2001, pp. 967-971.
- MARTÍNEZ SOPENA (P.), « Las villas nuevas del norte del Duero : de la Rioja al Bierzo (siglos XII-XIII) », *Boletín Arkeolan*, n° 14 (2006), pp. 217-238.
- MIRANDA GARCÍA (F.), « La población campesina del reino de Pamplona en el siglo XI. Variantes léxicas y ecuación conceptual », *Príncipe de Viana. Anejo*, n° 8 (1988), pp. 117-128.
- MIRANDA GARCÍA (F.), « Migraciones campesinas y poblamiento en el Pirineo central y occidental (siglos IX-XI) », dans *Movimientos migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI). En el centenario del profesor José María Lacarra (1907-2007), XXXIV Semana de Estudios Medievales de Estella, 2007*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2008, pp. 155-177.

- NAVAL MAS (A.), *Huesca : desarrollo del trazado urbano y de su arquitectura*, 2 vols, Universidad Complutense, Madrid, 1980.
- NELSON (L. H.), « The foundation of Jaca (1076). Urban growth in Early Aragon », *Speculum*, t. 53 (1978), pp. 688-708.
- PASSINI (J.), « Morphologie et évolution de quelques villes du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 16 (1980), pp. 113-124.
- PASSINI (J.), *Villes médiévales du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (de Pampelune à Burgos). Villes de fondation et villes d'origine romaine*, ERC, Paris, 1984.
- PASSINI (J.), *Aragón : los núcleos urbanos del Camino de Santiago*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1988.
- PASSINI (J.), « La structure urbaine de Jaca aux XIe et XIIe siècles », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 24 (1988), pp. 71-96.
- PASSINI (J.), *Le chemin de Saint-Jacques. Itinéraires et lieux habités*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1993.
- PASSINI (J.), « Habitat villageois médiéval le long du chemin vers Saint-Jacques de Compostelle », dans BAZZANA (A.) et HUBERT (E.) (dir.), *Castrum 6, Maisons et espaces domestiques dans le monde méditerranéen au Moyen Age*, Casa de Velázquez, Madrid, 2000, pp. 219-231.
- PASSINI (J.), *Aragón, el camino a Santiago. Patrimonio edificado*, Diputación General de Aragón, Saragosse, 1994.
- RAMÍREZ VAQUERO (E.), « The first urban oligarchic networks in Navarre : Pamplona, 1100-1328 », dans ASENJO GONZÁLEZ (M.) (dir.), *Oligarchy and Patronage in Spanish Late Medieval Urban Society*, Brepols, Turnhout, 2009, pp. 117-152.
- RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (J. I.), « La formación de la red urbana en el tramo riojano del Camino de Santiago y las colonizaciones francas siglos (XI-XIII) », dans GARCÍA TURZA (F. J.) et MARTINEZ NAVAS (I.) (dir.), *Actas de la Reunión Científica « El Fuero de Logroño y su época », 26, 27 y 28 de abril de 1995*, Ayuntamiento, Logroño, 1996, pp. 209-230.
- SABATÉ I CURULL (F.) et GUILLERÉ (C.) (dir.), *Morphologie et identité sociale. Dans la ville médiévale hispanique*, Université de Savoie, Chambéry, 2012.
- SÉNAC (PH.), « Du hisn musulman au castrum chrétien : le peuplement rural de la Marche Supérieure et la Reconquête aragonaise », dans LALIENA (A.) et UTRILLA UTRILLA (J. F.) (dir.), *De Toledo a Huesca : sociedades medievales en transición a finales del siglo XI, 1080-1100 (congreso celebrado en Huesca, 21 y 22 de noviembre de 1996)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 1998, pp. 113-130.
- SOUTO (J. A.) et VIGUERA (M. J.), « Aportación al estudio de una madina andalusí de frontera : Tudela », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *Frontières et espaces pyrénéens au Moyen Âge*, CREPF, Perpignan, 1992, pp. 92-127.
- SÚAREZ OTERO (J.), « Moneda, peregrinación y comercio. Una nueva perspectiva del camino de Santiago en la Edad Media », dans *VIII Memorial Filgueira Valverde. Reflexos da peregrinación e do culto a Santiago*, Pontevedra, 2009, pp. 81-114.
- TORRES BALBAS (L.), *Ciudades hispano-musulmanas*, 2 vols, Ministerio de asuntos exteriores, Madrid, 1985.

- UBIETO ARTETA (A.), « Sobre demografía aragonesa del siglo XII », *Estudios de la Edad Media de la Corona de Aragón*, vol. VII (1962), pp. 578-598.
- URANGA (J. J.), « Puente la Reina, del Puente al Fuero (1085-1122) », *Scripta theologica*, vol. XVI (1984), pp. 473-484.
- UTRILLA UTRILLA (J. F.), « La economía aragonesa en la segunda mitad del siglo XI : crecimiento agrícola e intercambios comerciales », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Sancho Ramírez rey de Aragón y su tiempo (1064-1094)*, Instituto de Estudios Altoaragoneses, Huesca, 1994, pp. 81-106.
- UTRILLA UTRILLA (J. F.), « Propiedad territorial y mercado de la tierra en Huesca (1096-1220) : una aproximación a través de las fuentes eclesiásticas », dans FRÍAS CORREDOR (C.) (dir.), *Tierra y Campesinado : Huesca, siglos XI-XX*, Huesca, 1996, pp. 11-47.
- VALDEAVELLANO (L. G. DE), *Orígenes de la burguesía en la España medieval*, Espasa-Calpe, Madrid, 1969.
- VALDEAVELLANO (L. G. DE), *Señores y burgueses en la Edad Media hispana*, Real Academia de la Historia, Madrid, 2009.
- VIVES Y ESCUDERO (A.), « La moneda aragonesa », *Revista de Aragón*, t. 4 (1903), pp. 49-53.
- ZAMANILLO ARIZABALO (M. I.), « Sistemas de pago y circulación monetaria en La Rioja en los siglos X a XIII », dans *Segundo coloquio sobre historia de la Rioja : Logroño, 2-4 de octubre de 1985*, Colegio Universitario de La Rioja, La Rioja, 1986, pp. 275-288.

8. Les francos en Aragon et en Navarre

- AEBISCHER (P.), « Le rôle de Pampelune lors de l'expédition franque de 778 en Espagne d'après l'histoire et l'épique médiéval », *Revue Suisse d'Histoire*, t. 9 (1959), pp. 305-333.
- ALVAR EZQUERRA (M.), « Historia y lingüística : "Colonización" Franca en Aragón », dans BALDINGER (K.) (dir.), *Festschrift Walther von Wartburg zum 80. Geburtstag*, M. Niemeyer, Tübingen, 1968, pp. 129-150.
- ALVAR LÓPEZ (M.), « Mercaderes y soldados : los francos en Aragón », dans IDEM, *Variedad y unidad del español. Estudios lingüísticos desde la historia*, Editorial Prensa Española, Madrid, 1969, pp. 97-128.
- ALVAR LÓPEZ (M.), « Colonización franca en Aragón », dans IDEM, *Estudios sobre el dialecto aragonés*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1987, vol. I, pp. 85-106.
- ARCHER (T. A.), « Giffard of Barbastro », *The English Historical Review*, vol. XVIII (1903), pp. 303-305.
- BATLLE GALLART (C.), « Els Francesos a la Corona d'Aragó », *Anuario de estudios medievales*, vol. X (1980), pp. 361-392.
- BOISSONNADE (P.), *Du nouveau sur la Chanson de Roland*, H. Champion, Paris, 1923.
- BOISSONNADE (P.), « Cluny, la papauté et la première grande croisade internationale contre les Sarrasins d'Espagne : Barbastro (1064-1065) », *Revue des questions historiques*, n°117 (1932), pp.257-301.

- BOISSONNADE (P.), « Les premières croisades françaises en Espagne », *Bulletin Hispanique*, t. 36 (1934), pp. 1-28.
- BOISSONNADE (P.), « Les relations des ducs d'Aquitaine, comtes de Poitiers, avec les Etats chrétiens d'Aragon et de Navarre (1014-1137) », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e série, t. X (1934), pp. 264-316.
- BUR (M.), *La formation du comté de Champagne (950-1150)*, Université de Nancy II, Nancy, 1977.
- BURESI (P.), « Les relations commerciales entre pays d'Islam et royaumes chrétiens dans la péninsule Ibérique (XIe siècle-milieu du XIIIe siècle) », *Cahiers d'Histoire critique*, n° 78 (2000), p. 99-110.
- CHAUME (M.), « Les 1^{ères} croisades bourguignonnes au-delà des Pyrénées », *Annales de Bourgogne*, t. 18 (1946), pp. 161-165.
- DÉFOURNEAUX (M.), *Les Français en Espagne aux XIe et XIIIe siècles*, Presses universitaires de France, Paris, 1949.
- DÉFOURNEAUX (M.), « Louis VII et les souverains espagnols : l'énigme du pseudo-Alphonse », dans *Estudios dedicados a Menéndez Pidal*, vol. VI (1956), pp. 647-661.
- DESCHAMPS (P.), « Les relations de l'église de Sainte-Foy de Conques avec la Catalogne et l'Espagne », dans PUIG Y CADAVALCH (J.) (dir.), *Miscel·lània Puig i Cadafalch : recull d'estudis d'arqueologia, d'història de l'art i d'història offerts a Josep Puig i Cadafalch*, Institute d'Estudis Catalans, Barcelone, 1947-1951, pp. 15-24.
- GARCÍA MOUTON (P.), « Los franceses en Aragón (siglos XI-XIII) », *Archivo de filología aragonesa*, vol. XXVI/XXVII (1980), pp. 7-98.
- GUICHARD (P.), « Participation des Méridionaux à la Reconquista dans le royaume de Valence », *Cahiers de Fanjeaux. Islam et chrétiens du Midi (XIIIe-XIVe siècles)*, t. 18 (1983), pp. 151-231.
- HENRIET (P.), « Un bouleversement culturel. Rôle et sens de la présence cléricale française dans la péninsule ibérique (XIe-XIIe siècles) », *Revue d'histoire de l'Église de France, Les échanges religieux entre la France et l'Espagne du Moyen Âge à nos jours. Actes du colloque organisé par la Société d'histoire religieuse de la France. Bordeaux, 12-14 septembre 2002*, n° 224 (2004), p. 65-80.
- HERBERS (K.), « El primer peregrino ultrapirenaico a Compostela a comienzos del siglo X y las relaciones de la monarquía asturiana con Alemania del Sur », *Compostellanum*, vol. XXXVI (1991), pp. 255-264.
- HIGOUNET (CH.), « Les Français du Midi en Espagne aux XIe et XIIe siècles », *Príncipe de Viana*, t. 13 (1951), pp. 170-172.
- HIGOUNET (C.), « Mouvements de population dans le Midi de la France du XIe au XVe siècle d'après les noms de personne et de lieu », *Annales. Economies. Sociétés. Civilisations*, n° 8 (1953), pp. 1-24.
- JOSSERAND (P.), « *Ad bonum Christianitatis et destructionem saracenorum* : l'abbaye de la Sauve Majeure et l'ordre militaire de Alcalá de Salita », dans DEMURGER (A.) (dir.), *Les ordres religieux militaires dans le Midi (XIIe-XIVe siècles)*, *Cahiers de Fanjeaux*, n° 41, Editions Privat, Toulouse, 2006, pp. 319-332.
- LABANDE (E. R.), « Pèlerins et combattants français en Espagne aux XIe et XIIe siècles », dans *Mélanges de la bibliothèque espagnole : Paris, 1977-1978*, Ministerios de Asuntos Exteriores, Madrid, 1982, pp. 25-38.

- LACARRA (J. M.), « A propos de la colonisation *franca* en Navarre et en Aragon », *Annales du Midi*, t. 65 (1953), pp. 331-342.
- LACARRA (J. M.), « Los franceses en la reconquista y repoblación del valle del Ebro en tiempos de Alfonso el Batallador », *Cuadernos de Historia*, n° 2 (1969), pp. 97-128.
- LACARRA (J. M.), « Acerca de la atracción de pobladores en las ciudades fronterizas de la España cristiana (siglos XI-XII) », *En la España medieval*, t. 2 (1982), pp. 485-498.
- LALIENA (C.), « *Larga stipendia et optima praedia* : les nobles *francos* en Aragon au service d'Alphonse le Batailleur », *Annales du Midi*, n° 230/112 (2000), pp. 149-169.
- LALIENA (C.), « Personal names, immigration and cultural change : Francos and Muslims in the medieval crown of Aragon », dans BEECH (G. T.), BOURIN (M.) et CHAREILLE (P.) (dir.), *Personal Names Studies of Medieval Europe. Social Identity and Familial Structures*, Western Michigan University, Kalamazoo, 2002, pp. 121-130.
- LEROY (B.) et BARRAQUÉ (J.-P.), *De l'Aquitaine à l'Ebre. Les liens franco-espagnols à l'époque médiévale*, Atlantica, Anglet, 2002.
- *Les Français en Espagne du VIIIe au XIIIe siècle. Los Franceses en Espana desde el siglo VIII al siglo XIII, Actes du Congrès Transpyréralia, 21-25 mai 2007*, Oloron-Sainte-Marie, 2008.
- LINAGE CONDE (A.), « Les échanges monastiques à travers les Pyrénées », *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, Vol. XC, n° 224 (janvier-juin 2004), pp. 55-63.
- LOMAX (D. W.), « The First English Pilgrims to Santiago de Compostela », dans MAYR-HARTING (H.) et MOORE (R. I.) (dir.), *Studies in Medieval history presented to R.H.C. Davis*, The Hambledon Press, Londres, 1985, pp. 165-175.
- LOMAX (D. W.), « Las dependencias hispánicas de Santa María de la Selva Mayor », *Príncipe de Viana. Aneja*, n° 2-3 (1986), pp. 491-506.
- MARTÍNEZ SOPENA (P.), « Les *francos* dans les villes du chemin de Saint-Jacques au Moyen Âge », dans MENJOT (D.) et PINOL (J.-L.) (dir.), *Les immigrants et la ville. Insertion, intégration, discrimination (XIIIe-XXe siècles)*, Editions L'Harmattan, Paris, 1996, pp. 9-25.
- MARTINEZ SOPENA (P.), « Los francos en la España de los siglos XI al XIII », dans VACA LORENZO (A.) (dir.), *Minorías y migraciones en la historia*, Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanque, 2004, pp. 25-66.
- MARTINEZ SOPENA (P.), « Las migraciones de francos en la España de los siglos XI y XII », dans RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (J. I.), SANZ FUENTES (M. J.) et CALLEJA PUERTA (M.) (dir.), *Los fueros de Avilés y su época*, Real Instituto de Estudios Asturianos, Oviedo, 2012, pp. 267-271.
- MUNDÓ (A. M.), « Moissac, Cluny et les mouvements monastiques de l'Est des Pyrénées du Xe au XIIe siècle », *Annales du Midi*, t. 75 (1963), pp. 551- 573.
- MÜSSIGBROD (A.), « Die Beziehungen des Bischofs Petrus von Pamplona zum französischen Mönchtum », *Revue bénédictine*, vol. CIV (1994), pp. 346-378.
- MUSSOT-GOULARD (R.), *Les Princes de Gascogne (768-1070)*, CTR, Marsolan, 1982.
- NELSON (L. H.), « Rotrou de Perche and the Aragonese reconquest », *Traditio*, t. 26 (1970), pp. 113-133.

- PAILHES (C.), *Le comté de Foix, un pays et des hommes. Regards sur un comté pyrénéen au moyen âge*, Editions la Louve, Cahors, 2006.
- RAMOS Y LOSCERTALES (J. M.), « El derecho de los francos de Logroño en 1095 », *Berceo*, n° 4 (1947), pp. 347-378.
- RUIZ DE LA PEÑA SOLAR (J. I.), « La antroponimia como indicador de fenómenos de movilidad geográfica : el ejemplo de las colonizaciones francas en el Oviedo medieval (1100-1230) », dans MARTÍNEZ SOPENA (P.) (dir.), *Antroponimia y sociedad. Sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*, Universidad de Santiago de Compostela, Santiago de Compostela y Valladolid, 1995, pp. 133-154.
- SALCEDO IZU (J.), « La penetración del derecho franco a través del Camino de Santiago », dans BARÓ PAZOS (J.) et SERNA VALLEJO (M.) (dir.), *El Fuero de Laredo en el octavo centenario de su concensión*, Universidad de Cantabria, Santander, 2001, pp. 87-100.
- SÉNAC (PH.) (dir.), *Aquitaine-Espagne (VIIIe-XIIIe siècles)*, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers, 2001.
- SORIA (M.), « *Tolosae moritur, Pampilonae sepelitur* : Pierre d'Andouque, un évêque malmené », dans AURELL (M.) et GARCÍA DE LA BORBOLLA (A.) (dir.), *La imagen del obispo hispano en la Edad Media*, EUNSA-Ed. Universidad de Navarra, Pampelune, 2000, pp. 167-183.
- SORIA (M.), « Un homme de paix dans les querelles aquitaines : la mort de Pierre, évêque de Pampelune (1077-1114) », dans SÉNAC (PH.) (dir.), *Aquitaine-Espagne (VIIIe-XIIIe siècles)*, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers, 2001, pp. 147-156.
- THOMPSON (K.), *Power and border lordship in medieval France. The county of Perche (1100-1126)*, The Boydell Press, Woodbridge, 2000.
- TUCCO-CHALA (P.), *Quand l'Islam était aux portes des Pyrénées. De Gaston IV le Croisé à la croisade des Albigeois (XIe-XIIIe siècles)*, J. & D. Editions, Biarritz, 1994.
- VALJAY DE (S.), « Contribution à l'histoire de l'attitude des royaumes Pyrénées dans la querelle des investitures : de l'origine de Berthe, reine d'Aragon et de Navarre » dans *Estudios genealógicos, heráldicos y nobiliarios en honor de Vicente de Cadenas y Vincent*, Madrid, t. II (1978), pp. 375-408.
- VILLEGAS ARISTIZABAL (L.), « Algunas notas sobre la participación de Rogelio de Tosny en la reconquista ibérica », *Estudios humanísticos. Historia*, n° 3 (2004), pp. 263-274.

9. Contacts, échanges et identités

- AYALA (C. DE), BURESI (P.) et JOSSE RAND (P.) (dir.), *Identidad y representación de la frontera en la España medieval (siglos XI-XIV) : seminario celebrado en la Casa de Velázquez y la Universidad Autónoma de Madrid (14-15 de diciembre de 1998)*, Université Autonome de Madrid, 2001.
- BALARD (M.) et DUCCELLIER (A.) (dir.), *Migrations et diasporas méditerranéennes (Xe-XVIIe siècles)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002.
- BELTRAN (A.), « El puerto de Palo y la vía romana que lo atraviesa », *Caesaraugusta*, n° 6 (1955), pp. 127-140.

- BLOCH (M.), « Noms de personne et histoire sociale », *Annales d'Histoire Economique et Sociale*, vol. IV (1932), pp. 67-69.
- BOISSELLIER (S.), CLEMENT (F.) et TOLAN (J.), (dir.), *Minorités et régulations sociales en Méditerranée médiévale. Actes du colloque réuni du 7 au 9 juin 2007 en l'abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2010.
- BOLOQUI (B.), *Los Caminos de Santiago en Aragón. Ruta del Camino Jacobeo del Ebro a su paso por la provincia de Zaragoza*, Patronato de Turismo Diputación Provincial, Saragosse, 2004.
- BOTTIN (J.) et CALABI (D.) (dir.), *Les étrangers dans la ville. Minorités et espace urbain du bas Moyen Âge à l'époque moderne*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1999.
- BOURIN (M.), MARTIN (J.-M.) et MENANT (F.) (dir.), *L'anthroponymie, document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux, actes du colloque international : Rome, 6-8 octobre 1994*, Ecole Française de Rome, Rome, 1996.
- BOURIN (M.) et MARTÍNEZ SOPENA (P.), *Anthroponymie et migrations dans la Chrétienté médiévale*, Casa de Velázquez, Madrid, 2010.
- BRIAIS (B.), *Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle*, De Borée, Sayat, 2013.
- BURESI (P.), « Nommer, penser la frontière en Espagne aux XIe-XIIIe siècles », dans AYALA MARTÍNEZ (C. DE), BURESI (P.) et JOSSERAND (P.) (dir.), *Identidad y representación de la frontera en la España medieval, siglos XI-XIV : seminario celebrado en la Casa de Velázquez y la Universidad autónoma de Madrid, 14-15 de diciembre de 1998*, Casa de Velázquez, Madrid, 2001, pp. 51-74.
- CAVACIOCCHI (S.) (dir.), *Le migrazioni in Europa secc. XIII-XVIII : atti della "Venticinquesima settimana di studi"*, Istituto internazionale di storia economica F. Datini, 3-8 maggio 1993, Le Monnier, Florence, 1994.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), « Onomástica personal de los vecinos de Pamplona (siglos XII-XIV) », *La Nouvelle revue d'onomastique*, vol. XXVIII-XVIII (1996), pp. 87-96.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), « Onomástica personal de Pamplona (siglos XII-XIV) : els cognoms dels habitants de Pamplona als segles XII-XIV », *Butlletí interior. Societat d'Onomàstica*, t. 70/71 (1997), pp. 305-315.
- DESVOIS (F.) et MUNRO-LANDI (M. J.) (dir.), *Le vagabond en Occident, sur la route, dans la rue*, vol. I, *Du Moyen âge au XIXe siècle*, L'Harmattan, Paris, 2012.
- DURAND (M.), *Musulmans et chrétiens en Méditerranée occidentale (Xe-XIIIe siècles). Contacts et échanges*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2000.
- GARRISSON (F.), « Les hôtes et l'hébergement des étrangers au Moyen âge. Quelques solutions de droit comparé », dans *Etudes d'histoire du droit privé offertes à Pierre Petot*, Ed. Montchrestien, Paris, 1959, pp. 199-222.
- GARRISSON (F.), « A propos des pèlerins et de leur condition juridique », dans *Etudes d'histoire du droit canonique dédiées à G. Le Bras*, Sirey, Paris, 1965, pp. 1165-1168.
- GARLAND (E.), « Le conditionnement des pèlerins au Moyen âge : l'exemple de Conques », *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. XXIX (1998), pp. 155-176.
- GÉRARD (P.), « Le prieuré San Saturnino d'Artajona aux XIe et XIIe siècles : contribution à l'histoire des relations entre Toulouse et la Navarre », *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, vol. I (1969), pp. 329-347.

- JANSEN (P.), NEF (A.) et PICARD (C.), *La Méditerranée entre pays d'Islam et le monde latin (milieu Xe siècle-milieu XIIIe siècle)*, Sedes, Paris, 2001.
- KEATS-ROHAN (K. S. B.) et SETTIPANI (C.) (dir.), *Onomastique et parenté dans l'Occident médiéval*, Unit for Prosopographical Research, Oxford, 2000.
- LALIENA (C.), « Los sistemas antropónimos en Aragón en los siglos XI y XII », dans MARTÍNEZ SOPENA (P.) (dir.), *Antroponimia y sociedad. Sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*, Université de Valladolid, Valladolid, 1995, pp. 297-326.
- LALIENA (C.) ET SÉNAC (PH.), *Musulmans et Chrétiens dans le haut Moyen Age*, Minerve, Paris, 1991.
- LAMBERT (E.), « Les routes des Pyrénées », *Bulletin Hispanique*, n° 35 (1935), Paris, pp. 417-436.
- LAMBERT (E.), « Les relations entre la France et l'Espagne par les routes des Pyrénées occidentales au Moyen Âge », dans *France méridionale et pays ibériques : Mélanges géographiques offerts à Daniel Faucher*, Editions Toulousaines de l'Ingénieur, Toulouse, 1948, vol. I, pp. 319-328.
- MAGALLÓN BOTAYA (A.), « Las vías romanas en Aragón », dans IDEM, *Caminos y comunicaciones en Aragón*, Instituto "Fernando El Católico", Saragosse, 1999, pp. 43-58.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « En torno a la identidad socio-cultural de los navarros en la Edad Media », dans BURGO (J. I. DEL) (dir.), *Vascos y navarros en la historia de España*, Laocoonte, Pampelune, 2007, pp. 66-88.
- MARTÍNEZ SOPENA (P.), « Notas sobre la antroponimia hispanica medieval », *Medievalismo*, t. 4 (1994), pp. 189-197.
- MARTÍNEZ SOPENA (P.) (dir.), *Antroponimia y sociedad. Sistemas de identificación hispano-cristianos en los siglos IX a XIII*, Universidad de Santiago de Compostela, Santiago de Compostela y Valladolid, 1995.
- MARTINEZ SOPENA (P.), « La doble frontera. Hispanos, francos y musulmanes en los fueros y cartas de población de los siglos XII y XIII », dans HERBERS (K.) et JASPERT (N.) (dir.), *Grenzräume und Grenzüberschreitungen im Vergleich. Der Osten und der Westen des Mittelalterlichen Lateineuropa*, Akademie Verlag, Berlin, 2007, pp. 145-171.
- MARTOS QUESADA (J.) et BUENO SÁNCHEZ (M.) (dir.), *Fronteras en discusión. La Península Ibérica en el siglo XII*, A. C. Almudayna, Madrid, 2012.
- MENJOT (D.) et PINOL (J.-L.) (dir.), *Les immigrants et la ville. Insertion, intégration, discrimination (XIIe-XXe siècles)*, Editions L'Harmattan, Paris, 1996.
- NOVOA PORTELA (F.) et VILLALBA RUIZ DE TOLEDO (F. J.) (dir.), *Viajes et viajeros en la Europa Medieval*, CSIC, Madrid, 2007.
- PASSINI (J.), « El camino de Santiago en la Rioja : trazados y nucleos », dans IGLESIA DUARTE (J. I. DE LA) (dir.) *IV Semana de Estudios Medievales : Nájera*, 2 al 6 de agosto de 1993, Instituto de Estudios Riojanos, Logroño, 1994 pp. 121-133.
- RODRÍGUEZ MOLINA (J.), *La vida de moros y cristianos en la frontera*, Alcalá grupo editorial, Alcalá La Real, 2007.
- RUCQUOI (A.), « Peregrinus : L'hospitalité spécialisée sur le chemin de Saint-Jacques (850-1150) », dans DEMEULENAERE-DOUYÈRE (C.) (dir.), *Explorations et voyages scientifiques de l'Antiquité à nos jours. Actes du 130e congrès national des sociétés*

historiques et scientifiques, La Rochelle, 2005, Editions du CTHS, Paris, 2008, pp. 31-47.

- SABATÉ I CURULL (F.) et BRUFAL SUCARRAT (J.) (dir.), *Arqueologia Medieval : la transformació de la frontera medieval musulmana*, Pagès, Lleida, 2009.
- SÁNCHEZ ALBORNOZ (C.), *La vía romana de Zaragoza al Bearne*, Junta Superior de Excavaciones y Antigüedades, Madrid, 1920.
- SÉNAC (PH.), « La frontière aragonaise aux XIe et XIIe siècles : le mot et la chose, *pro defensione christianorum et confusionem sarracenorum* », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 49 (1999), pp. 259-272.
- SESMA MUÑOZ (J. A.) (dir.), *Movimientos, migratorios, asentamientos y expansión (siglos VIII-XI). En el centenario del profesor José María Lacarra (1907-2007). Actas de la XXXIV Semana de estudios medievales. Estella, del 16 al 20 julio de 2007*, Gobierno de Navarra, Estella, 2008.
- TAYLOR (L. J.) (dir.), *Encyclopedia of Medieval Pilgrimage*, Brill Academic Pub, Leiden, 2010.
- TOUBERT (P.), « Frontière et frontières : un objet historique », dans POISSON (J.-M.), *Castrum 4, Frontière et peuplement dans le monde méditerranéen au Moyen Âge*, Casa de Velázquez, Madrid, 1992, pp. 9-17.
- TUCOO-CHALA (P.) (dir.), *Les communications dans la péninsule Ibérique au Moyen âge. Actes du Colloque tenu à Pau les 28 et 29 mars 1980*, Editions du CNRS, Paris, 1981
- UTRILLA UTRILLA (J. F.), « Los itinerarios medievales y la identidad hispánica : relaciones transpirenaicas y estructuración del poblamiento », dans *Itinerarios medievales e identidad hispánica. XXVIIa Semana de Estudios Medievales de Estella (17-21 de Julio de 2000)*, Gobierno de Navarra, Pampelune, 2001, pp. 357-391.
- UTRILLA UTRILLA (J. F.) et NAVARRO ESPINACH (G.) (dir.), *Espacios de montaña. Las relaciones transpirenaicas en la edad media, Actas del seminario internacional celebrado en la Universidad de Zaragoza, (7-8 mayo 2009) y trabajos del Grupo RESOPYR IV*, Universidad de Zaragoza, Saragosse, 2010.
- VERNET (J.), « El valle del Ebro como nexo entre Oriente y Occidente », *Academia de Buenas Letras de Barcelona. Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n° 23 (1950), pp. 249-286.
- VILLALBA RUIZ DE TOLEDA (F. J.), « Notas acerca del estudio de las vías de comunicación en la España cristiana durante los siglos X y XI », dans ÁLVAREZ PALENZUELA (V. A.) (dir.), *Estudios de Historia Medieval en Homenaje a Luis Suárez Fernández*, Universidad de Valladolid, Valladolid, 1991, pp. 535-547.
- VILLALBA RUIZ DE TOLEDA (F. J.), « Las vías de comunicación en el reino de Pamplona a partir de la documentación del monasterio de Leire », dans *Medievo Hispano. Estudios in memoriam del Prof. Derek W. Lomax*, Sociedad Española de Estudios Medievales, Madrid, 1995, pp. 391-411.

10. Culture et arts

- ABBAD RIOS (F.), *Las iglesias románicas de Santa María y San Miguel, de Uncastillo*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1955.

- ADACHI (T.), « Charters, Cartulary and Family Lineage Re-created : A Genetic Study of the Cathedral Archive of Huesca from the Twelfth to the Mid-Thirteenth Century », dans KANO (O.) (dir.), *Configuration du texte en histoire : proceedings of the 12th International conference, 1-2 September 2011, Nagoya*, Graduate school of letters, Nagoya, 2012, pp. 32-51.
- ALBENDEA (M.), « El elemento germánico y franco en el Fuero de Logroño en 1095 », dans GARCÍA TURZA (F. J.) et MARTÍNEZ NAVAS (I.) (dir.), *Actas de la Reunión Científica « El Fuero de Logroño y su época »*, Ayuntamiento de Logroño, Logroño, 1996, pp. 257-304.
- ALVARAO PLANAS (J.), *El problema del germanismo en el derecho español (siglos V-XI)*, M. Pons, Madrid, 1997.
- ARNAL PURROY (M. L.), *El fuero de Jaca : estudios*, El justicia de Aragón, Saragosse, 2003.
- AZPEITIA (A.) et LORENTE (J. P.), *Aragón en la pintura de historia*, Área de Cultura, Saragosse, 1992.
- BARRERO GARCÍA (A. M.) et ALONSO MARTIN (M. L.), *Textos de derecho local español en la Edad Media, Catálogo de fueros y costums municipales*, Consejo Superior de Investigaciones científicas, Madrid, 1989.
- BAUTISTA (F.), « Memoria de Carlomagno : sobre la difusión temprana de la materia carolingia en España (siglos XI-XII) », *Revista de poética medieval*, vol. XXV (2011), pp. 47-110.
- BEECH (G. T.), « Troubadour contacts with Muslim Spain and knowledge of Arabic : New evidence concerning William IX of Aquitaine », *Romania*, t. 113 (1992), pp. 14-42.
- BEECH (G. T.), « The Eleanor of Aquitaine vase : its origins and history to the early 12th century », *Ars Orientalis*, vol. XXII (1993), pp. 69-79.
- BEECH (G. T.), « The Eleanor of Aquitaine vase, William IX of Aquitaine, and Muslim Spain », *Gesta. International Center of Medieval Art*, t. 37 (1993), pp. 3-10.
- BORRÁS GUALIS (G.) et GARCÍA GUATAS (M.), *Investigación de arte aragonés : la pintura románica en Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada y Fundación General Mediterránea, Saragosse, 1978.
- BULLÓN FERNÁNDEZ (M.) (dir.), *England and Iberia in the Middle Ages, 12th-15th century : cultural, literary, and political exchanges*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2007.
- BURNETT (C.), « Hugh of Santalla », *Medieval Science, Technology and Medecine. An encyclopedia*, Londres, 2005, pp. 231-232.
- BURNETT (C.) et PINGREE (D.), *The "Liber Aristotilis" of Hugh of Santalla*, Warburg Institute, Londres, 1997.
- CANDY (J.), *The Archaeology of Pilgrimage on the Camino de Santiago de Compostela. A Landscape Perspective*, Archaeopress, Oxford, 2009.
- CANELLAS LÓPEZ (A.) et SAN VICENTE (A.), *Aragón roman*, Editions Zodiaque, La Pierre-qui-vire, 1971.
- CARRERO SANTAMARÍA (E.), « La cathédrale romane de Pampelune : espaces et fonctions, certitudes et hypothèses », dans VOYER (C.) et SPARHUBERT (E.) (dir.), *L'image médiévale. Fonctions dans l'espace sacré et structuration de l'espace culturel*, Turnhout, Brepols, 2012, pp. 9-40.

- CASTELNUOVO (E.) et SERGI (G.) (dir.), *Arte e historia en la edad media*, I. *Tiempos, espacios, instituciones*, Akal, Madrid, 2009.
- CATALÁN MÉNEDEZ-PIDAL (D.), *La épica española : nueva documentación y nueva evaluación*, Fundación Ramón Menéndez Pidal, Madrid, 2001.
- CAZANAVE (C.), « Quand les correspondants épiques d'une vraie croisade s'ouvrent de plus en plus largement au romanesque : du "Siège de Barbastre" assonancé au Barbastre du "Roman en prose", constat de quelques transformations », dans FRANTZ (P.) (dir.), *L'Épique : fins et confins*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, Besançon, 2000, pp. 61-92.
- CENTRE MARCEL DURLIAT (dir.), *Hauts lieux romans dans le sud de l'Europe (XIe-XIIIe siècles). Moissac, Saint-Jacques de Compostelle, Modène, Bari*, La Louve, Cahors, 2008.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), *Estudio Lingüístico de la Documentación Medieval en lengua occitana de Navarra*, Servicio Editorial Universidad de País Vasco, Bilbao, 1988.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), « La lengua de los francos de Estella : intento de interpretación », *Sancho el Mayor : revista de cultura e investigación vasca*, n° 3 (1993), pp. 115-148.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), « Lenguas románicas en Navarra y Aragón en la Edad Media », *Alazet. Revista de filología*, vol. XVII (2005), pp. 27-46.
- CIERBIDE MARTINENA (R.), « Onomástica personal de los francos de Estella », dans *Actas de la III Jornadas de Onomástica de Estella, septiembre de 1990*, Euskaltzaindia, Bilbao, 2008, pp. 165-186.
- CORRAL DÍAZ (E.) (dir.), *In marsupiis peregrinorum. Circulación de textos e imágenes alrededor del camino de Santiago en la edad media. Actas del congreso internacional, Santiago de Compostela, 24-28 marzo 2008*, Ed. del Galluzo per la Fondazione Ezio Franceschini, Florence, 2010.
- CROZET (R.), « Recherches sur la sculpture romane en Navarre et en Aragon », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. XI (1968), pp. 41-57.
- DELGADO ECHEVERRÍA (J.), *Los Fueros de Aragón*, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, Saragosse, 1997.
- DESCHAMPS (P.), « Notes sur la sculpture romane en Languedoc et dans le nord de l'Espagne », *Bulletin monumental*, t. 82 (1923), pp. 305-351.
- DÍAZ Y DÍAZ (M. C.), *El Códice Calixtino de la catedral de Santiago. Estudio codicológico y de contenido*, Centro de Estudios Jacobeos, Saint-Jacques de Compostelle, 1988.
- DÍAZ Y DÍAZ (M. C.), *Escritos jacobeos*, Universidad de Santiago de Compostela, Saint-Jacques de Compostelle, 2010.
- DURLIAT (M.), *La sculpture romane de la route de Saint-Jacques : de Conques à Compostelle*, Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, Mont-de-Marsan, 1990.
- DURLIAT (M.), *L'Espagne romane*, Edition Zodiaque, Saint-Léger-Vauban, 1993.
- DURLIAT (M.), « La Catedral de Jaca en el contexto del arte románico europeo », dans LUESMA (T.) (dir.), *Signos : arte y cultura en el Alto Aragón medieval : 26 junio- 26 septiembre, 1993*, Gobierno de Aragón-Diputación de Huesca, Huesca, 1993, pp. 95-102.

- DURLIAT (M.) et ALLÈGRE (V.), *Pyrénées romanes*, La-Pierre-qui-vire, Zodiaque, 1978.
- ESCO SAMPÉRIZ (C.) et LUESMA (T.) (dir.), *Signos. Arte y cultura en el Alto Aragón medieval. 26 junio- 26 septiembre, 1993*, Gobierno de Aragón-Diputación de Huesca, Huesca, 1993.
- ESTEBAN LORENTE (J. F.), GALTIER MARTÍ (F.) et GARCÍA GUATAS (M.), *El nacimiento del arte románico en Aragón : arquitectura*, Zaragoza, Caja de Ahorros de la Inmaculada y Fundación General Mediterránea, Zaragoza, 1982.
- ETCHEVERRY (M.), « En chemin sur la *Via Tolosana* de Jaca à Pampelune : Retour sur les œuvres de maître Etienne et son rayonnement », *Porticum, Revista d'Estudis Medievals*, n° 1 (2011), pp. 7-27.
- FERNÁNDEZ (G.), « La influencia poitevine en la pintura mural románica del nordeste de España », dans SÉNAC (PH.), (dir.), *Aquitaine-Espagne (VIIIe-XIIIe siècles)*, Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale, Poitiers, 2001, pp. 165-174.
- FERNÁNDEZ GONZÁLEZ (J. R.), « La presencia de francos en la península ibérica y su influjo lingüístico », dans LAFARGA MADUELL (F.) et DONAIRE FERNÁNDEZ (M. L.) (dir.), *Traducción y adaptación cultural : España-Francia*, Universidad de Oviedo, Oviedo, 1991, pp. 453-468.
- FERNÁNDEZ LADREDA AGUADÉ (L.), MARTÍNEZ DE AGUIRRE (J.) et MARTÍNEZ ALAVA (C. J.), *El arte románico en Navarra*, Institución Príncipe de Viana, Pampelune, 2004.
- FLORI (J.), « *Pur eshalcier sainte crestienté* : croisade, guerre sainte et guerre juste dans les anciennes chansons de geste françaises », *Le Moyen Âge. Revue d'Histoire et de Philologie*, t. 97-2 (1991), pp. 171-187.
- FLORI (J.), « La croix, la crosse et l'épée. La conversion des infidèles dans la *Chanson de Roland* et les chroniques de croisade », dans BOUTET (D.) (dir.), « *Plaist vos oïr bone cançon vallant ?* », *Mélanges de Langue et de Littérature Médiévales offerts à François Suard*, vol. I, Université Charles-de-Gaulle Lille 3, Villeneuve-d'Ascq, 1999, pp. 261-272.
- FONTANA (G.), « La transmisión literaria de la leyenda de la campana de Huesca », *Cierzo Oscense*, n° 13 (1989), pp. 46-49.
- GAILLARD (G.), « Cluny et l'Espagne dans l'art roman du XIe siècle », *Bulletin Hispanique*, t. 63-3-4 (1961), pp. 53-60.
- GAILLARD (G.), « L'influence du pèlerinage de Saint-Jacques sur la sculpture en Navarre », *Príncipe de Viana*, vol. XXV-96-97 (1964), pp. 181-186.
- GARCÍA LLORET (J. L.), *La escultura románica en Aragón. Representaciones de santos, artistas y mecenas*, Editorial Milenio, Leida, 2008.
- GÉRARD (P.), « Le prieuré San Saturnino d'Artajona aux XIe et XIIe siècles : contribution à l'histoire des relations entre Toulouse et la Navarre », *Bulletin philologique et historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, vol. I (1969), pp. 329-347.
- GICQUEL (B.), *La légende de Compostelle. Le Livre de saint Jacques*, Tallandier, Paris, 2003.
- GIRAULT (M.) et GIRAULT (P.-G.), *Visages de pèlerins au Moyen Age : les pèlerinages européens dans l'art et l'épopée*, Edition Zodiaque, Saint-Léger-Vauban, 2001.
- GÓMEZ-MORENO (M.), *El Arte románico español, esquema de un libro*, Centro de estudios históricos, Madrid, 1934.

- GONZÁLEZ OLLÉ (F.), « El romance navarro », *Revista de Filología Española*, t. 53 (1970), pp. 45-93.
- GOUIRAN (G.) et LAFONT (R.), *Le Roland occitan. Roland à Saragosse*, C. Bourgeois, Paris, 1991.
- GOSMAN (M.), « La propagande de croisade et le rôle de la chanson de geste comme porte-parole d'une idéologie non officielle », dans *Actes du XIe Congrès international de la Société Rencesvals, Barcelone, 22-27 août 1988*, Real Academia de Buenas Letras, Barcelone, 1990, pp. 291-306.
- GRAU (M.), « Contribución al estudio del estado cultural del valle del Ebro en el siglo XI y principios del XII », *Academia de Buenas Letras de Barcelona. Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n° 27 (1957-1958), pp. 227-272.
- GUIDOT (B.), « L'état d'esprit du chevalier dans le Siege de Barbastre », dans TYSSENS (M.) et THIRY (C.) (dir.), *Charlemagne et l'épopée romane. Actes du VIIe Congrès international de la Société Rencesvals, Liège, 28 août–4 septembre 1976*, vol. II, Belles Lettres, Paris, 1978, pp. 629-642.
- GUIDOT (B.), « Le Siege de Barbastre : une idéologie ambiguë », dans HENRARD (N.), MORENO (P.) et THIRY-STASSIN (M.) (dir.), *Convergences médiévales. Épopée, lyrique, roman. Mélanges offerts à Madeleine Tyssens*, De Boeck Université, Bruxelles, 2001, pp. 209-225.
- GUTIÉRREZ (C. J.), « El himnario de Huesca : nueva aproximación », *Anuario Musical*, t. 44 (1989), pp. 23-60.
- HUERTA HUERTA (P. L.) (dir.), *Espacios y estructuras singulares del edificio románico*, Aguilar de Campoo, Palencia, 2008.
- IBARBURU ASURMENDI (M. E.), « La iglesia fortificada de san Saturnino del Cerco de Artajona (Navarra) », *Príncipe de Viana*, vol. XXXVII (1976), pp. 151-195.
- IÑIGUEZ ALMECH (F.), « La catedral de Jaca y los orígenes del románico español », dans *Actas del Quinto Congreso Internacional de Estudios Pirenaicos, Jaca-Pamplona, 1966*, Instituto de Estudios Pirenaicos, Jaca, 1969, vol. III, pp. 179-201.
- JANINI (J.), *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España*, vol. II, Aragón, Cataluña y Valencia, Publicaciones de la Facultad de Teología del Norte de España, Burgos, 1980.
- KINGLSEY PORTER (A.), *Romanesque sculpture of the pilgrimage roads*, 10 vols, Marshall Jones Company, Boston, 1923.
- LACARRA (J. M.), « Textos navarros del Códice de Roda », *Aragón en la Edad Media*, t. 1 (1945), pp. 193-283.
- LACARRA (J. M.), « En torno a la formación del Fuero General de Navarra », *Anuario de historia del derecho español*, t. 50 (1980), pp. 93-110.
- LACARRA (J. M.) et MARTÍN DUQUE (A.), *Fueros derivados de Jaca, I, Estella-San Sebastián*, Diputación Foral de Pamplona, Pampelune, 1969.
- LACARRA (J. M.) et MARTÍN DUQUE (A.), *Fueros derivados de Jaca, II, Pamplona*, Diputación Foral de Pamplona, Pampelune, 1975.
- LACARRA (J. M.) et UTRILLA UTRILLA (J. F.), « Fueros sueltos en los manuscritos del Fuero General de Navarra », *Príncipe de Viana*, vol. XLV (1984), pp. 595-616.
- LACARRA DUCAY (M. C.), *Difusión del arte romano en Aragón*, Institución "Fernando el Católico", Saragosse, 1996.

- LACARRA DUCAÏ (M. C.) (dir.), *Los caminos de Santiago. Arte, Historia y Literatura*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 2005.
- LACOSTE (J.), « La décoration sculptée de l'église romane de Santa Maria de Uncastillo (Aragon) », *Annales du midi*, t. 83 (1971), pp. 149-172.
- LACOSTE (J.), « La escultura románica en Aragón en el siglo XII », dans ESCO SAMPÉRIZ (C.) et LUESMA (T.) (dir.), *Signos. Arte y cultura en el Alto Aragón medieval. 26 junio- 26 septiembre, 1993*, Gobierno de Aragón-Diputación de Huesca, Huesca, 1993, pp. 110-119.
- LACOSTE (J.), *La sculpture romane en Béarn : « le Grand Atelier »*, Amis des églises anciennes du Béarn, Pau, 1996.
- LACOSTE (J.), *Les maîtres de la sculpture romane dans l'Espagne du pèlerinage à Compostelle*, Editions Sud Ouest, Bordeaux, 2006.
- LAPEÑA PAÚL (A. I.), « Ordenamiento jurídico y legalidad », dans SARASA SÁNCHEZ (E.) (dir.), *Las Cinco Villas aragonesas en el Europa de los siglos XII y XIII : de la frontera natural a las fronteras políticas y socioeconómicas (foralidad y municipalidad)*, Institución « Fernando el Católico », Saragosse, 2007, pp. 151-181.
- LOJENDIO (L. M. DE), *Navarre romane*, Editions Zodiaque, La Pierre-qui-vire, 1967.
- *Los caminos y el arte : actas, VI Congreso Español de Historia del Arte, C.E.H.A., Santiago de Compostela, 16-20 de junio de 1986*, Universidad de Santiago de Compostela, Saint-Jacques de Compostelle, 1989.
- MANDACH DE (A.), *Naissance et développement de la chanson de geste*, tome VI, *Chanson de Roland : transferts de mythe dans le monde occidental et oriental*, Librairie Droz S. A., Genève, 1993.
- MARTÍN DUQUE (A. J.), « Hacia la edición crítica del fuero de Tudela », *Revista Jurídica de Navarra*, t. 4 (1987), pp. 13-87.
- MENÉNDEZ PIDAL (R.), *La España del Cid*, Editorial Plutarco, Madrid, 1929.
- MICHELENA (L.), « Notas sobre las lenguas en la Navarra medieval », dans *Homenaje a don José Esteban Uranga*, Aranzadi, Pampelune, 1971, p. 212.
- MONTGOMERY (T.), *Medieval Spanish epic : mythic roots and ritual language*, Pennsylvania University State Press, University Park, 1998.
- MORAGAS (B. M.), « Contenido y procedencia del himnario de Huesca », dans *Liturgica, I. Cardinali I. A. Schuster in memoriam*, Publicaciones de la Abadía de Montserrat, Montserrat, 1956, pp. 277-293.
- MORALEJO (S.), « Une sculpture du style de Bernard Gilduin à Jaca », *Bulletin monumental*, vol. CXXXI (1973), pp. 7-16.
- MORALEJO (S.), « La sculpture romane de la cathédrale de Jaca. Etat des questions », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, vol. X (1979), pp. 79-106.
- MORALEJO (S.), « Artistas, patronos y público en el arte del camino de Santiago », *Compostellanum*, vol. XXX (1985), pp. 395-430.
- MUNDÓ (A. M.), « El 'Cod. Parisinus lat. 2036' y sus añadiduras hispánicas », *Hispania sacra. Revista española de historia eclesiástica*, vol. V (1952), pp. 67-78.
- ORTEGA ORTEGA (J. M.) et ESCRICHE JAIME (C.) (dir.), *Actas I jornadas de arqueología medieval en Aragón, Balances y novedades, Teruel, 15-17 de junio de 2006*, Instituto de Estudios Turolenses, Teruel, 2010.

- PAVÓN BENITO (J.), « Fuero de Jaca y Fuero de Estella : observaciones críticas », dans *Jaca en la Corona de Aragón : siglos XII-XVIII : XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón. Tomo III*, Gobierno de Aragón, Saragosse, 1994, pp. 341-353.
- PÉREZ MARTÍN (A.), *Los fueros de Aragón : la compilación de Huesca*, El Justicia de Aragón, Saragosse, 2010.
- RAMEY (L. T.), *Christian, Saracen and Genre in Medieval French Literature*, Routledge, New York, 2001.
- RIQUER DE (M.), *Los Trovadores. Historia literaria y textos*, Edición Planeta, Barcelone, 1975.
- ROMEO PALLAS (J. M.), « Dos legendarios antecedentes clásicos de la Campana de Huesca », *Aragón en la Edad Media*, vol. VIII (1989), pp. 557-559.
- RUIZ MALDONADO (M.), « Algunas precisiones sobre el Roldan y Ferragut de Estella (Navarra) », *Boletín del Seminario de Estudio del Arte y Arqueología de la universidad de Valladolid*, vol. L (1984), pp. 401-406.
- SÉNAC (PH.), *L'image de l'autre. L'Occident chrétien face à l'Islam*, Flammarion, Paris, 1983.
- SERRANO DAURA (J.), « El Fuero de Jaca (Saragossa, 2003) », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, n° 49 (2003-2004), pp. 532-540.
- *The art of Medieval Spain, A.D. 500-1200 : Exhibition held at the Metropolitan museum of art, New York, from November 18, 1993 to March 13, 1994*, Metropolitan Museum of Art, New York, 1993.
- TOLAN (J.), *Les Sarrasins : l'Islam dans l'imagination européenne au Moyen âge*, Aubier, Paris, 2003.
- VAJAY (S.), « Ramire II le Moine, roi d'Aragón, et Agnès de Poitou dans l'histoire et dans la légende », dans GALLAIS (P.) et RIOU (Y.-J.) (dir.), *Mélanges offerts à René Crozet*, vol. II, Société d'Etudes Médiévales, Poitiers, 1966, pp. 727-750.
- VESCE (T. E.), *Feudal and Courtly Values in the « Siege de Barbastre » and the « Beuvon de Conmarchis »*, Millwood, 1969.
- VEZIN (J.), « Notes sur le sacramentaire limousin de la Bibliothèque de l'Académie de l'Histoire de Madrid », *Hispania sacra. Revista española de historia eclesiástica*, vol. XVII (1964), pp. 173-193.
- WALKER (R.), *Views of Transition. Liturgy and Illumination in Medieval Spain*, British Library, Londres, 1998.
- WILLIAMS (J.), *The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse*, H. Miller, Londres, 1994.
- WILLIAMS (J.) et STONES (A.) (dir.), *The Codex Calixtinus and the shrine of St. James*, G. Narr, Tübingen, 1992.
- ZAPKE (S.), « Antes del gregoriano : el viejo canto hispano. Sobre la actividad de monjes y clérigos aragoneses en la Edad Media », dans PRENSA (L.) et CALAHORRA MARTÍNEZ (P.) (dir.), *Primeras Jornadas de Canto Gregoriano, Zaragoza, 4-13 de noviembre de 1996*, Institución Fernando el Católico, Saragosse, 1997, pp. 65-68.
- ZAPKE (S.) (dir.), *Hispania vetus : manuscritos litúrgico-musicales. De los orígenes visigóticos a la transición francorromana (siglos IX-XII)*, Fundación BBVA, Bilbao, 2007.

TABLE DES CARTES

Carte 1. L’Aragon et la Navarre au XIe siècle.....	18
Carte 2. Le relief en Aragon et en Navarre.....	19
Carte 3. Les espaces d’émigration (970-1064)	118
Carte 4. Les espaces d’émigration (1064-1104)	118
Carte 5. Les espaces d’émigration (1104-1134)	118
Carte 6. Les espaces d’émigration (1134-1162)	118
Carte 7. Les <i>honores</i> dans le royaume d’Aragon sous le règne d’Alfonso I.....	161
Carte 8. La région de Tudèle et la mesnie normande entre 1123 et 1134.....	167
Carte 9. L’implantation du rite romain dans le royaume d’Aragon et de Pampelune.....	204
Carte 10. Evêchés et monastères dans le royaume d’Aragon et de Pampelune.....	222
Carte 11. Les diocèses liés au royaume d’Aragon de Pampelune aux XIe-XIIe siècles.....	232
Carte 12. Monastères de France établis dans la vallée de l’Ebre aux XIe-XIIe siècles.....	248
Carte 13. Les prieurés de La Sauve-Majeure dans le royaume aux XIe-XIIe siècles.....	252
Carte 14. Les biens de Sainte-Foy de Conques dans le royaume.....	257
Carte 15. Régions et villes d’émigration des <i>francos</i> dans le sud de la France et en Italie.....	273
Carte 16. Régions et villes d’émigration des <i>francos</i> dans le nord de la France.....	274
Carte 17. Les villes de départ des <i>francos</i> au Béarn et en Bigorre.....	275
Carte 18. Les lieux dans les surnoms des <i>francos</i> installés à Jaca dans la première moitié du XIIe siècle.....	289
Carte 19. Les principaux itinéraires vers Compostelle.....	290
Carte 20. Le chemin de Compostelle dans le royaume d’Aragon et de Pampelune dans la seconde moitié du XIe siècle.....	294
Carte 21. Les surnoms de lieux dans les patronymes des <i>francos</i> installés à Huesca de 1096 à 1162.....	306
Carte 22. Les villes du Béarn et de Bigorre dans les surnoms des <i>francos</i> installés à Saragosse.....	328
Carte 23. Les villes et régions dans les patronymes des <i>francos</i> de Saragosse entre 1119 et 1162.....	330
Carte 24. Les villes d’arrivée des migrants dans le royaume.....	347
Carte 25. La diffusion du <i>fuero</i> de Jaca (XIe-XIIIe siècles)	389

TABLE DES FIGURES

Fig. 1. Ruines de l'hôpital de Santa Cristina de Somport.....	90
Fig. 2. Descendance de Guillaume Sanche de Gascogne.....	106
Fig. 3. Les mentions des nobles d'outre-Pyrénées dans les actes du royaume.....	112
Fig. 4. Descendance d'Hilduin IV de Ramerupt et d'Adèle de Roucy.....	117
Fig. 5. Descendance du comte Bernard II de Bigorre.....	120
Fig. 6. Les liens familiaux entre la Maison d'Aquitaine et la dynastie royale aragonaise.....	123
Fig. 7. Dynastie des souverains d'Aragon et de Pampelune.....	127
Fig. 8. Relations familiales entre la Maison de Roucy et la Maison de Montdidier.....	136
Fig. 9. Réseau familial de la Maison de Béarn.....	149
Fig. 10. Les mentions des femmes nobles d'outre-Pyrénées dans les actes.....	174
Fig. 11. Roda, San Vicente, Sarcophage de Raymond Guillaume.....	220
Fig. 12. Le Cerco d'Artajona et le village.....	226
Fig. 13. Les flux migratoires ecclésiastiques dans le royaume.....	236
Fig. 14. Les mentions d'ecclésiastiques d'outre-Pyrénées dans la documentation.....	237
Fig. 15. Les membres du clergé natifs des régions d'outre-Pyrénées aux XIe-XIIe siècles.....	239
Fig. 16. Autel portatif de Bégon à Sainte-Foy de Conques.....	258
Fig. 17. Hymnaire du XIe siècle, Huesca, Archivo Capitular, ms. 1.....	260
Fig. 18. Tarif des <i>portaticos</i> de Jaca et Pampelune donné par Sancho Ramírez, ACP.....	283
Fig. 19. Jaca au XIIe siècle.....	286
Fig. 20. Enluminure du moine Gomez présentant à Godescalc le manuscrit <i>De Virginitate</i> d'Ildefonse de Tolède.....	292
Fig. 21. Estimation du nombre de <i>francos</i> installés dans la ville de Huesca entre 1096 et 1160 d'après la documentation latine.....	300
Fig. 22. La croissance urbaine d'Estella aux XIIe-XIIIe siècles.....	312
Fig. 23. Le <i>fuero</i> de Jaca octroyé par Sancho Ramírez vers 1076, copie romane du XIIe siècle, Ayuntamiento de Jaca, Archivo Municipal.....	318
Fig. 24. Copie du <i>fuero</i> de Jaca dans <i>El Libro del Cadena</i> , à la fin du XIIIe siècle, Archivo Municipal, Ayuntamiento de Huesca.....	320
Fig. 25. Estimation du nombre de <i>francos</i> migrant à Saragosse entre 1118 et 1162 d'après la documentation latine.....	332
Fig. 26. Les différentes minorités urbaines de Saragosse au XIIe siècle.....	334
Fig. 27. Les descendants de Paian Peitavin et la date de la première mention dans la documentation.....	340
Fig. 28. Descendance de Jean de Montpellier.....	342
Fig. 29. Généalogie de Guillaume de Jaca et de sa famille établie à Jaca et à Huesca.....	343
Fig. 30. Descendance d'une ancienne famille juive.....	344
Fig. 31. Denier du Poitou, XIe siècle.....	352
Fig. 32. Denier de Melgueil, XIIe siècle, avers et revers.....	353

Fig. 33. Jaca, cathédrale San Pedro, tympan du portail occidental.....	400
Fig. 34. Oloron, Sainte-Marie, portail, trumeau.....	402
Fig. 35. Jaca, cathédrale San Pedro, chapiteau.....	403
Fig. 36. Diusse, Saint-Jean Baptiste, portail, chapiteau.....	403
Fig. 37. Jaca, cathédrale San Pedro, modillon.....	405
Fig. 38. Toulouse, Saint-Sernin, partie antérieure de la table du maître autel.....	405
Fig. 39. Pampelune, Santa María, console du portail occidental, buste et inscription...	406
Fig. 40. Sangüesa, Santa María, portail, partie basse à gauche.....	410
Fig. 41. Sangüesa, Santa María, portail, partie supérieure droite.....	410
Fig. 42. Estella, Palais des Rois de Navarre, chapiteau.....	413
Fig. 43. Estella, San Lazaro, chrisme d'un tympan.....	414
Fig. 44. Uncastillo, Santa María, chapiteau, vieillard jouant de la harpe.....	415
Fig. 45. Oloron, Sainte-Marie, chapiteau, vieillard de l'Apocalypse.....	415
Fig. 46. Uncastillo, Santa María, portail sud.....	416



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

École doctorale I : Mondes anciens et médiévaux

Laboratoire de recherche : Centre Roland Mousnier – UMR 8596

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Histoire médiévale

Présentée et soutenue par :

Alexandre GIUNTA

le : 20 juin 2015

Les *francos* dans la vallée de l'Ebre (XIe-XIIe siècles)
Volume II - Annexes

Sous la direction de :

M. Philippe SÉNAC – Professeur d'Histoire à l'Université de Paris IV Sorbonne

Membres du jury :

M. Patrick HENRIET – Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études

M. Pascual MARTÍNEZ SOPENA – Professeur d'Histoire à l'Université de Valladolid

M. Philippe SÉNAC – Professeur d'Histoire à l'Université de Paris IV Sorbonne

M. John TOLAN – Professeur d'Histoire à l'Université de Nantes

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	2
ANNEXE 1. LES <i>FRANCOS</i> DANS LA DOCUMENTATION (FIN DU Xe SIÈCLE-1162).....	3

ANNEXE 1. LES *FRANCOS* DANS LA DOCUMENTATION (FIN DU Xe SIÈCLE-1162)

L'adoption d'un tableau Excel a été privilégiée dans le but de garantir une vue globale du phénomène et d'en permettre une meilleure exploitation. Le recensement des *francos* dans les sources hispaniques a été effectué à l'aide de l'anthroponymie. Il commence dans les dernières décennies du Xe siècle et s'achève en 1162. A cause des manques d'informations dans les sources, il n'a pas été possible de compléter l'ensemble du tableau. De plus, il existe toujours des incertitudes autour de l'origine de certains individus. Afin de ne pas falsifier les résultats, il a été décidé de les conserver dans l'inventaire : ils apparaîtront en italique en attendant d'être confirmés ou écartés de la liste dans de futurs travaux.

Date	Référence	Nature du document	Nom et liens familiaux	Nom dans la source	Fonction	Lieu d'origine	Lieu d'arrivée
970-972	DRNA, n° 52	Intervention de la reine autour de la donation d'une terre	Falcon	Presbiter Falcon	Prêtre		
970-994	CSJP (vol. I), n° 29 DRNA, n° 72	Donation royale d'une villa (faïssifié)	Umbertus	Umbertus scriba	Scribe royal		Navarre
13/11/972	DRNA, n° 53	Donation royale de la villa de Cirueña	Falcon Vincent <i>Gautier Sanche et ses frères</i>	Falcon presbiter Vicenti diaconus (presbiter) <i>Guler Sanctio et suos germanos</i>	Prêtre Prêtre Diacre		Cirueña
08/974	CAH, n° 161	Donation privée d'une terre	Durand Vincent	Durandum Vicencius presbiter scripsit	Moine Prêtre Scribe		Santa Maria y San Pedro de Alaón
30/05/977	CAH, n° 163	L'évêque Aymeric de Ribagorce consacre les églises de Santa María y San Pedro de Alaón	Aymeric	Reverentissimus Haemericus episcopus	Evêque	Narbonne	Ribagorce (Roda)
18/10/977	CAH, n° 164	Donation privée d'un vignoble	Durand	Durandi	Moine		Santa Maria y San Pedro de Alaón
978	CAL, n° 27	Donation privée de terres et de biens	<i>Neguitus</i> <i>Père de Marcho</i> <i>Marcho</i> <i>Fils de Neguitus</i> Stéphane/Etienne	<i>Neguitus</i> <i>Marcho filio eius</i> Stephanis			
01/979	CAH, n° 168	Donation privée d'un vignoble	Durand	Durandus presbiter	Moine		Santa Maria y San Pedro de Alaón
03/979	CAH, n° 171	Donation privée d'une villa	Durand	Durando monacum	Moine		Santa Maria y San Pedro de Alaón
05/979	CAH, n° 176	Donation privée d'un champ	Laurent	Laurencius presbiter	Prêtre		Santa Maria y San Pedro de Alaón

06/979	CAH, n° 177	Vente privée d'un vignoble	Durand	Durandum monachum	Moine		Santa María y San Pedro de Alaón
12/981	CAH, n° 181	Donation privée d'un alleu	Laurent	Laurentius presbiter scripsit	Prêtre Scribe		Santa María y San Pedro de Alaón
981	CSJP (vol. I), n° 21 DRNA, n° 55	Confirmation royale de la donation d'une villa (fauxifié)	Umbertus	Umbertus scriba	Scribe		Navarre
12/11/987-995	CAH, n° 203	Donation privée de la moitié de ses biens	Durand	Durandus presbiter scripsit	Moine - Scribe		Santa María y San Pedro de Alaón
12/987	CAH, n° 187	Donation privée d'un champ	Laurent	Laurencium	Prêtre		Santa María y San Pedro de Alaón
987	CSJP (vol. I), n° 23 DRNA, n° 60	Donation royale d'une villa (fauxifié)	Umbertus	Umbertus scriba	Scribe		Navarre
12/988-989	DRNA, n° 64	Autorisation royale sur le pâturage du troupeau du monastère de San Pedro de Taberna	<i>Pons</i>	<i>Abba domno Poncio</i>	<i>Abbé</i>		<i>San Pedro de Taberna</i>
01/01/988-989	DRNA, n° 65	Demande royale de ne pas gêner le pâturage du troupeau du monastère de San Pedro de Taberna	<i>Pons</i> Eugène	<i>Abba domno Poncio</i> Eugenius presbiter	<i>Abbé</i> Prêtre Scribe		<i>San Pedro de Taberna</i>
01/988-996	CAH, n° 208	Donation privée d'un alleu	Benoît	Benedictus			
02/988-996	CAH, n° 209	Donation privée d'une maison	Durand	Durandus presbiter scripsit	Moine - Scribe		Santa María y San Pedro de Alaón
04/988-996	CAH, n° 213	Donation privée de divers biens	Durand	Durandum monachum	Moine		Santa María y San Pedro de Alaón
04/988-996	CAH, n° 214	Vente privée d'un alleu	Durand	Durandum monachum	Moine		Santa María y San Pedro de Alaón
10/988-996	CAH, n° 218	Donation privée de quelques terres	Durand	Durandi	Moine		Santa María y San Pedro de Alaón
08/989	CAH, n° 194	Donation privée d'une terre	Durand	Durandus presbiter scripsit	Moine - Scribe		Santa María y San Pedro de Alaón

15/02/991	DML, n° 9 DRNA, n° 66	Donation royale de possessions dans la villa de Navardán	<i>Vincent</i>	<i>Vincencius in Christi auxilio</i>	<i>Evêque</i>		
03/991 (?)	CDCH, n° 12	Vente privée d'une part d'un moulin par Brudilino	<i>Brudilino</i>	<i>Brudilinos benditor</i>			
15/08/991	DML, n° 11 DRNA, n° 67	Donation royale de la villa d'Aparadúes	<i>Vincent</i>	<i>Vincencius, episcopus in Christi auxilio</i>	<i>Evêque</i>		
992	DRNA, n° 71	Donation royale de la villa de Cárdenas	<i>Vincent</i>	<i>Vincencius episcopus</i>	<i>Evêque</i>		
			<i>Vincent</i>	<i>Vincencius abba et iudex</i>	<i>Abbé et iudex</i>		
			<i>Jean</i>	<i>Iohannes abba Sancte Marie</i>	<i>Abbé</i>		
			<i>Dominique</i>	<i>Dominico abba Sancte Columbe</i>	<i>Abbé</i>		
996	DRNA, n° 74	Donation royale de la villa de Terrero	<i>Vincent</i>	<i>Vincencius aba et iudex</i>	<i>Abbé et juge</i>		
997	DRNA, n° 75	Donation royale d'un bien	<i>Vincent</i>	<i>Vincencius aba et iudex</i>	<i>Abbé et iudex</i>		
02/1000	CAH, n° 222	Vente privée d'une terre	Durand	Durandum	Moine		Santa María y San Pedro de Alañ
02/1002	CDMSV, n° 2	Vente privée d'une terre	<i>Franco</i>	<i>Franco</i>			
			Franco	Franchone presbitero	Prêtre		
			Jean	Iohannes presbiter	Scribe		
1004-1035	CDSSG, n° 79 CSJP (vol. I), n° 65	Donation royale de tous les biens conquis sur les musulmans (falsifié)	Guillaume	Episcopus Guillelmus in Pamplicona	Evêque		Pampelune
			Raymond	Episcopus Raimundus in Aragone	Evêque		Aragon
			Jean	Abas don Iohannes in Sancti Salvator de Leire	Abbé		San Salvador de Leyre
11/1007	CDO, n° 8	L'évêque Aymeric de Ribagorce consacre l'église de San Clemente de Raluy	Aymeric	Uenerabilis Ahmericus	Evêque	Narbonne	Ribagorce (Roda)
12/1008	CDO, n° 10	Achat privée d'une villa	Aymeric	Episcopo Emericho	Evêque	Narbonne	Ribagorce (Roda)

11/1010	CAH, n° 224	Vente privée d'une église avec toutes ses possessions	Jean	Iohannes presbiter	Prêtre		Santa María y San Pedro de Alaón
			Laurent <i>Durand</i> <i>Fils de Macharoni</i>	Laurencius presbiter <i>Durandum filio</i> <i>Macharoni</i>	Prêtre		Santa María y San Pedro de Alaón
1010-1016	CAH, n° 230	Donation privée d'une maison et de quelques propriétés	Durand	Durandum monacum	Moine		Santa María y San Pedro de Alaón
24/06/1011	CDSG, n° 3	Donation royale d'un privilège	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
27/07/1011	CDSG, n° 3	Donation royale d'une église	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
24/06/1014	CDSG, n° 9	Donation royale de biens	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
24/06/1014	CDSG, n° 3	Donation royale de biens et de terres	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
06/07/1014	CDSG, n° 11 CSJP (vol. D, n° 36)	Donation royale d'un prieuré et de divers biens (falsifié)	Sanche Guillaume de Gascogne	Sanctius Guillelmus comes de Usconia	Noble	Gascogne	Navarre
1014	CDSG, n° 3	Donation royale d'un bien	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
01/1015-1019	CDO, n° 42	Donation d'un bien	Martin	Martinus presbiter	Prêtre		
01/1015-1019	CDO, n° 62	Vente privée d'une vigne	Roger	Rodecherus			
01/1015-1019	CDO, n° 63	Vente privée de deux terres	Roger	Rogegerus			
			Aymeric	Arnulfus episcopus	Evêque	Narbonne	Ribagorce (Roda)
01/1015-1019	CDO, n° 71	Vente d'une vigne par Stéphanie/Etiennette	Stéphanie/Etiennette Sanche Begon Fils de Durand	Stefania Sac Begus filii Durannu			
01/1015-1019	CDO, n° 72	Vente privée de deux terres par Stéphanie/Etiennette	Stéphanie/Etiennette	Stefania			
02/1015-1019	CDO, n° 45	Donation d'un bien	Martin	Martinus presbiter	Prêtre		
03/1015-1019	CDO, n° 51	Vente de quatre terres par Bertrand	Bertrand	Berterandus			
03/1015-1019	CDO, n° 52	Vente d'une terre par Bertrand	Bertrand	Berterandus			

04/1015-1019	CDO, n° 66	Vente d'un bien par Stéphanie	Stéphanie/Etiennette Roger	Stefania Rogerus				
05/1015-1019	CDO, n° 55	Vente d'un terrain par Bertrand	Bertrand	Berterandus				
			Raymond	Raimundo				
			Frère de Guillaume et de Toda					
			Guillaume					
			Frère de Raymond et de Toda	GuieImu				
			Toda					
06/1015-1019	CDO, n° 38	Vente d'une terre par Raymond, Guillaume et Toda	Sœur de Raymond et de Guillaume	Tota				
			Bernard	Bernardus filii Tota				
			Fils de Toda					
			Centulle	Centullus filii Quilla et GuieImus				
			Fils de Guillaume et de Quilla					
			Sanche Begon Fils de Durand	Sanc Begus filii Durandum				
06/1015-1019	CDO, n° 39	Vente d'une terre par Bertrand	Bertrand	Uerterandus				
			Roger de Roda	Rogerus de Rota				
06/1015-1019	CDO, n° 61	Vente privée d'une vigne	<i>Franco de Gia</i>	<i>Franco de Gia</i>				
			Roger	Rodegerus				
			Roger	Rodegerus				
06/1015-1019	CDO, n° 67	Vente privée de la moitié d'une terre	Roger	Rodegerus				
12/1015-1019	CDO, n° 41	Donation d'un bien	Martin	Martinus presbiter	Prêtre			
1015-1019	CDO, n° 43	Donation d'un bien	Martin	Martinus presbiter	Prêtre			
04/1016	CAH, n° 228	Vente privée d'une terre	Laurent	Laurencius	Prêtre			Santa Maria y San Pedro de Alaon
09/1016	CAH, n° 231	Donation privée d'un vignoble	Raymond	Reimundus, filius				
			Fils de Gisbergue	Gisberga				
17/10/1016- 1024	CAH, n° 238	Donation privée d'un alleu	Vidal	Vitale presbitero	Prêtre			
1016	CDSG, n° 18 CSJP (vol. D, n° 37)	Donation royale d'une <i>villa</i> (falsifié)	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Lillelmus, comes de Gasconia	Noble	Gascogne		Navarre

1020	DMMV, n° 1	Donation royale de biens	<i>Pascal Mamellato</i>	<i>Pascual Mamellato</i>			
06/1019	CDO, n° 34	Donation privée de la <i>villa</i> de Recons à Centulle	Centulle	Fidele nostro Centullo			
03/1019-1020	CDO, n° 86	Vente privée de six terres par Bertrand	Bertrand	Berterandus			
04/1020-1035	CDO, n° 112	Vente d'une terre par Gisbergue	Gisbergue	Gilbergua			
1021	CAH, n° 233	Borrel, évêque de Roda, consacre l'église de San Martín de Montaña	<i>Arnaud</i>	<i>Arnallus</i>			
			Jean	Iohannes presbiter	Prêtre		
			Centulle et sa femme Ermengarde	Centullus aut uxor mea Ermengard			
			Guillaume	Guilelmus			
			<i>Bernard</i> <i>Fils d'Apon</i>	<i>Bernardo, filio Aponi</i>			
			<i>Arnaud de Miralhis</i>	<i>Arnallo de Miralhis</i>			
01/1024	CAH, n° 235	Donation privée de la moitié de l'église de San Martin de Castanesa	<i>Raymond</i>	<i>Reimundo</i>			
			<i>Arnaud</i> <i>Frère de Baron et d'Aima</i>	<i>Arnallus</i>			
			<i>Baron</i> <i>Frère d'Arnaud et d'Aima</i>	<i>Baron</i>			
			<i>Aima</i> <i>Sœur d'Arnaud et de Baron</i>	<i>Aimaa</i>			
			<i>Bernard</i> <i>Fils de Sancha</i> <i>Guillaume</i> <i>Fils de Bella</i>	<i>Bernardi filii Sanca</i> <i>Guillelmus filii Bella</i>			
1025	CSJP (vol. I), n° 41	Donation privée d'une <i>villa</i>	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guillelmus comes de Uasconia	Noble	Gascogne	Navarre
			Bernard et sa femme Goderegoto	Bernardo et coniux sua Golderoto			
01/1026	CAH, n° 243	Vente privée d'un alleu à Bernard et sa femme Golderegoto	Pierre Baron	Petro Baron			

1027	CSJP (vol. I), n° 43	Donation royale d'une maison	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guillelmus comes de Uasconia	Noble	Gascoigne	Navarre
1027	CDSG, n° 35 CSJP (vol. I), n° 44	Donation royale d'une <i>villa</i>	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guillelmus comes de Gasconia	Noble	Gascoigne	Navarre
13/04/1030	CDSG, n° 52	Donation royale d'une <i>villa</i>	Julien	Iulianus, Auchensis episcopus	Evêque	Auch	
21/04/1028	CDSG, n° 38 CSJP (vol. I), n° 47	Sancho le Grand introduit la règle bénédictine dans le monastère de San Juan de la Peña	Odilon	Venerabilem Odilonem, abbatem eiusdem Cluniacensis monasterii	Abbé	Cluny	
21/04/1028	CDSG, n° 54 CSJP (vol. I), n° 48	Donation royale d'un monastère avec ses <i>villas</i>	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guieilmus comes de Guaskonia	Noble	Gascoigne	Navarre
13/11/1028	CDSG, n° 28	Ratification d'une donation par le roi	Benoît	Benedictus episcopus	Evêque		
07/01/1030	CDO, n° 108	Achat d'une maison par Guillaume et sa femme	Guillaume et sa femme	Guieimo et uxor tua			
1030	CDSG, n° 42 CSJP (vol. I), n° 51	Donation royale d'un palais avec ses propriétés	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guillelmus comes de Gasconia	Noble	Gascoigne	Navarre
1030	CDSG, n° 39 CSJP (vol. I), n° 52	Donation royale d'un monastère avec ses <i>villas</i>	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Guillelmus comes de Gasconia	Noble	Gascoigne	Navarre
1030	CDSG, n° 43 CSJP (vol. I), n° 53	Donation royale d'une <i>villa</i>	Sanche Guillaume de Gascogne	Comes Sancius Guieilmus in Guasconia	Noble	Gascoigne	Navarre
1031-1032	CDSG, n° 83	Donation royale d'une église à Godefroi	Godefroi	Gotefredus norman et religionem Sancti Iohannis de Pinna	Chaplain		

1032	DCRRI, n° 1	Donation faite par Godefroi au monastère de San Juan de la Peña	Godefroi	Capellannum nomine Godefredus	Chaplain		
1032	CDSG, n° 63 DML, n° 23	Donation royale de monastères et d'églises	Arnaud	Arnolfus, Ripacorcensis episcopus	Evêque		Ribagorce (Roda)
1032-1035	CDSG, n° 30 DML, n° 22	Réunion d'un concile pour restaurer le siège épiscopal de Pampelune	Arnaud	Arnolfus Ripacorcensis episcopus	Evêque		Ribagorce (Roda)
08/01/1033	CDSG, n° 68 CSJP (vol. I), n° 58	Construction du monastère de Santa Eulalia pour vivre sous la règle de saint Benoît	Arnaud	Arnolfus episcopus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)
01/03/1033 (?)	CDCG, n° 14 CDCH, n° 14	Donation royale du château d'Agüero	Sanche Guillaume de Gascogne	Sancius Wilhelmus in Gasquemna	Noble	Gascogne	Navarre
1033	CDSG, n° 73 DML, n° 24	Donation royale d'une <i>villa</i>	Arnaud	Arnulphus, Ripacorcensis episcopus	Evêque		Ribagorce (Roda)
1033	DCRRI, n° 2	Donation royale d'un monastère	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge dompna ermisenda	Reine	Bigorre	Aragon
14/04/1035	CDSG, n° 77	Donation royale de deux <i>villas</i>	Pierre	Petrus scripsit	Scribe		
22/05/1035	CDMSV, n° 12	Donation royale de plusieurs églises	Arnaud	Domno Arnulpho Rotensi episcopo	Evêque		Roda
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Ermisende regina	Reine		Aragon

1035	CDMSV, n° 13	Donation royale d'églises et de terres	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore mea Ermessenda	Reine	Bigorre	Aragon
			Centulle	in Cascollola, Centullum cum filiis suis	Evêque		Cascollola
1035	DCRRI, n° 3	Donation royale d'églises et de leurs possessions	Arnaud	Arnolfus episcopus Ripacurcensis	Evêque		Ribagorce (Roda)
			Arnaud	Domno Arnulpho Rotensi episcopo	Evêque		Roda
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Ermisende regina	Reine	Bigorre	Aragon
10/1035-1055	CDMSV, n° 35	Vente privée d'une terre par Centulle et sa femme Obira	Centulle et sa femme Vuirana	Centullus et Uuirana			
			Durand	Durando presbiter	Scribe		Santa Maria y San Pedro de Alaón
10/1035-1055	CDMSV, n° 36	Vente privée d'un vignoble	Gaufred	Gufredus			
10/1035-1055	CDMSV, n° 37	Vente privée d'une terre	Centulle	Centullus			
			Gaufred	Gaufredus			
1035-1055	CDMSV, n° 38	Donation privée d'une terre	Jean	Iohannes presbiter	Scribe		
			Durand	Durandus presbiter	Prêtre		
			Umfred	Umfredus			
02/1036-1042	CDMSV, n° 15	Donation privée de biens et de terres par le prêtre Durand	<i>Asner Franconis</i>	<i>Asneri Franconis</i>			
25/05/1036	CSJP (vol. II), n° 68	Donation royale d'une église	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
05/1036	CSJP (vol. II), n° 67	Donation royale d'une propriété et de quelques maisons	Martin	Martinus	Scribe		

22/08/1036	CSJP (vol. II), n° 69 DCRRI, n° 7	Donation royale d'une terre à la reine Gisberge	Gisberge Fille du comte Bernard Roger I de Bigorre	Uxor em nomine Gisberga, filia comitis Verrardi Rodegeri et comitisse matris eius nomine Guarsinde	Reine	Bigorre	Aragon
			Richard	Ricardus, episcopus Vigoritane civitatis	Evêque	Bigorre	Aragon
			Garsie Fort Frère de Guillaume Fort	Proconsules Lavitanensi Garsa Forto	Noble	Lavedan	Aragon
			Guillaume Fort Frère de Garsie Fort	Gielme Forto, fratres uterini	Noble	Lavedan	Aragon
1036	CSJP (vol. II), n° 70 DCRRI, n° 8	Donation royale d'un monastère (fauxifié)	Bernard	Domnus Verrardi abba	Abbé		
			Arnaud	Dompnus Arnulfus episcopus Ripacurce	Evêque		Ribagorce (Roda)
1036	DCRRI, n° 6	Donation privée d'églises	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
1036-1061	CSJP (vol. II), n° 163	Donation de quelques terres et vignobles par Bernard II de Bigorre	Bernard II de Bigorre Frère d'Ernesinde, reine d'Aragon	Bernardo qui fuit coetaneus de regina donna Ernesinda	Noble	Bigorre	Aragon
1037	DCRRI, n° 11	Donation royale de biens	Ernesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Regina domina Ernesinda	Reine	Bigorre	Aragon
1037	DCRRI, n° 12	Donation royale de la moitié d'une villa	Ernesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Regina domina Ernesinda	Reine	Bigorre	Aragon
1038	CSJP (vol. II), n° 72	Donation royale d'un serf	Arnaud	Episcopus dompnus Arnulfus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)

03/1039	CAH, n° 245	Sentence donnée par le comte dans un conflit entre les <i>vecinos</i> de Castanesa et le monastère de Alaón	Martin	Martinus	Clerc		Santa Maria de Alaón
			Durand	Durandus	Clerc		Santa Maria de Alaón
			Guillaume Bertrand	Guillem Bertran iudex	<i>Iudex</i>		
			Raymond Guillaume	Ramon Guillem	<i>Iecino</i>		Castanesa
			Pierre Roger	Pere Rotger	<i>Iecino</i>		Castanesa
			Olivier	Oliver	<i>Iecino</i>		Castanesa
			Pierre Martin	Pere Martin	<i>Iecino</i>		Castanesa
Baron Durand	Baron Duran	<i>Iecino</i>		Castanesa			
Pierre Guillaume	Pere Guillem	<i>Iecino</i>		Castanesa			
1039	CSJP (vol. II), n° 74	Donation royale d'un monastère et d'autres biens	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
1039	DCRRI, n° 15	Confirmation de la donation d'un monastère	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore sua donna Ermisenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Aymeric	Aymericus monachus	Moine		
25/05/1040	CDMRD, n° 3	Charte royale donnée à la reine Stéphanie/Etienne	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Amantissima uxori mea Stefania	Reine	Bigorre	Navarre
18/12/1040	CSJP (vol. II), n° 75	Vente du château de Castelló de Tor par le comte de Pallars et sa femme Ermesinde	Ermesinde Femme du comte Raymond III de Pallars	Coniux mea nomine Ermesindis comitisa	Noble		Pallars
			<i>Berrrand Aton</i>	<i>Bertran Ato</i>			
			<i>Marches</i>	<i>Marches, iudex</i>			
1040	CDCP, n° 13	Confirmation royale des possessions et des terres	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea domina Stefania regina	Reine	Bigorre	Navarre

1040	DML, n° 29	Donation royale d'un monastère	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
1041	CSJP (vol. II), n° 76 DCRRI, n° 19	Godetfroi s'offre au monastère de San Juan de la Peña	Godetfroi	Gotfredus normann et religionem Sancti Iohannis de Pina	Chapelain Moine		San Juan de la Peña
1041	DCRRI, n° 18	Donation royale d'un monastère	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea domna Arnisenda	Reine	Bigorre	Navarre
13/04/1042	DML, n° 30	Donation royale d'un monastère	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
13/04/1042	DML, n° 31	Donation royale d'un monastère	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
1042	CDI, n° 7	Donation royale d'une terre	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Vxor mea domna Stephania	Reine	Bigorre	Navarre
1042	CSJP (vol. II), n° 80 DCRRI, n° 22	Donation royale d'une villa (falsifié)	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea domna Ermisenda	Reine	Bigorre	Aragon
1042	DML, n° 32	Donation royale d'un monastère	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore mea domna Stephania, auxiliante Dei regina	Reine	Bigorre	Navarre
1042	DMMV, n° 9	Donation privée de terre	Stéphane Merino	Stefano Merino	<i>Merino</i>		
1042	DCRRI, n° 21	Donation royale d'un privilège	Arnaud	Episcopus dompnus Arnulfus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)
18/02/1043	CSJP (vol. II), n° 81	Donation royale d'une propriété	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Regina domna Ermisinda	Reine	Bigorre	Aragon
1043	DCRRI, n° 23	Donation royale d'églises	Arnaud Jean Guillaume de Foix	Arnulfus, [episcopus] in Rota Iohannes, abba in Sancto Victoriano Guillemus de Foix, Ranimiri regis scribe	Evêque Abbé Scribe		Roda San Victorian de Sobrarbe Aragon

1043	DML, n° 34	Vente privée de vignes	Roman	Roman			Nájera	
			Père de Pierre					
			Pierre	Petri filius				Nájera
			Fils de Roman					
			Bartholomé	Bartholomeus				Nájera
			Père de Pierre					
			Pierre	Petri filius				Nájera
			Fils de Bartholomé					
			Jean	Iohannes presbiter		Prêtre		Nájera
			André	Andreas				Nájera
Père de Jean								
Jean	Iohannis filius				Nájera			
Fils d'André								
<i>Pierre Castellano</i>	<i>Perrus Castellano</i>				Nájera			
01/01/1044	CAL, n° 33	Confirmation royale du repeuplement de Villanova de Pampaneto	Stéphanie/Etiennette de Bigorre	Mulier mea Stephanía regína	Reine	Bigorre	Navarre	
20/04/1044	CAH, n° 246	Donation privée d'une terre	Arnaud	Arnulfus episcopo		Evêque	Roda	
			Martin	Martinus abba de Taberna		Abbé	San Pedro de Taberna	
			Roland	Rodlandus				
23/04/1044	DML, n° 35	Donation royale d'un monastère	Stéphanie/Etiennette de Bigorre	Domine mee regine domne Stephanie	Reine	Bigorre	Navarre	
20/05/1044	CDMSV, n° 16	Donation royale d'églises et de privilèges	Jean	Joannes, abbas in monasterio Assani		Abbé	San Victorián de Sobrarbe	
			Guillaume de Foix	Guillemus de Foix		Scribe	Foix	Aragon
			Jean	Domno Iohanni abbatí		Abbé		San Victorián de Sobrarbe
21/05/1044	CDMSV, n° 17	Donation royale de deux églises	Arnaud	Arnulfus, [episcopus] in Rota		Evêque	Roda	
			Guillaume de Foix	Guillemus de Foix, Ranimiri regis scribe		Scribe	Foix	Aragon
			Jean	Dompmo Iohanni abbatí		Abbé		San Victorián de Sobrarbe
06/1044	CDMSV, n° 18 DCRRI, n° 26 JDM, n° 3	Donation royale d'une villa et son église (fausifié)	Guillaume de Foix	Guillemus de Foix		Scribe	Foix	Aragon

21/07/1044	CDMSV, n° 19 DCRRI, n° 28	Donation royale de deux serfs	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore mea Ermessenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda
02/11/1044	CDMRD, n° 4	Donation royale de biens et de terres	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore Stephanía	Reine	Bigorre	Navarre
			Jean	Iohannis abbas in monasterio Sancti Victoriani asaniensis	Abbé		San Victorían de Sobarbe
24/11/1044	CSJP (vol. II), n° 83	Le prêtre Jean de Tricio s'offre au monastère de San Juan de la Peña	Jean Calvo de Tricio	Presbiter Iohannes de Tricio	Moine		San Juan de la Peña
			Jean	Domno Iohannes			
			Dominique	Dominicus presbiter	Moine		San Juan de la Peña
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Regina domina Ermesindis	Reine	Bigorre	Aragon
1044	DCRRI, n° 25	Donation privée d'une église à la reine	Jean	Joannes abbas in monasterio Assa	Abbé		San Victorían de Sobarbe
			Guillaume de Foix	Guillemus de Foix	Scribe	Foix	Aragon
02/01/1045	CDMSV, n° 20 DCRRI, n° 32	Concession royale de privilèges	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore mea Ermessendis regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Jean	Reuerentissimus Iohannes, abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorían de Sobarbe
02/01/1045	CDMSV, n° 21 DCRRI, n° 33	Concession royale de privilèges	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxore mea Ermessendis regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Jean	Reuerentissimus Iohannes, abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorían de Sobarbe
30/04/1045	CDMRD, n° 6	Donation royale de droits et de finages	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Stephanía regina	Reine	Bigorre	Navarre

07/1045-1063	CDMSV, n° 46	Donation privée d'une terre	Jean	Sancto Victoriano abbate	Abbé		San Victorian de Sobarbe
09/1045	CSJP (vol. II), n° 87	Donation de terres et de biens à la reine Ermesinde	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Domina mea regina domna Ermisindis	Reine	Bigorre	Aragon
03/1046	CDCH, n° 16	Donation royale de privilèges	Arnaud	Episcopo domno Arnulfo in Ripacurça	Evêque		Ribagorce (Roda)
03/1046	DMMV, n° 11	Donation privée d'une terre à Pascal	Pascal	Domno Pasquale			Pozos de Sotomayor
11/07/1046	DML, n° 37	Vente privée d'une vigne	Jean Gallego Dominique	Iohannes Gallego Dominico			Nájera Nájera
14/07/1046	CSJP (vol. II), n° 93 DCRRI, n° 36	Donation royale d'un monastère et de diverses propriétés (falsifié)	Ermesinde de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Coniuge mea dompna Ermisenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
26/12/1046	CDMRD, n° 8	Donation royale d'un monastère à son épouse	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniux mea Stephaniana regina	Reine	Bigorre	Navarre
1046	CSJP (vol. II), n° 94	Donation royale d'une terre (falsifié)	Ermesinde de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Coniuge mea Ermesenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
18/11/1047	DML, n° 39	Donation royale d'un monastère, d'une église et d'une terre	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Stephaniana regina, coniux iam dicti regis	Reine	Bigorre	Navarre
05/1048-1049 ou 05/1052	CDMSV, n° 25	Donation royale de deux serfs	Ermesinde de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Coniuge mea Ermesenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Guillaume de Foix	Guillermus de Foix	Scribe	Foix	Aragon
01/11/1048	CAI, n° 34	Donation royale de terres et de biens	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Mulier mea Stephaniana regina	Reine	Bigorre	Navarre

1048-1049 ou 1052	CDMSV, n° 26	Donation privée de la décime	Jean	Domno Iohanni abbati	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermesenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
01/1049	CDMSV, n° 22	Donation privée d'une église	Guillaume de Foix	Guillermus de Foix scriba regis	Scribe	Foix	Aragon
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermesinda regina	Reine	Bigorre	Aragon
20/04/1049	CSJP (vol. II), n° 100 DCRRI, n° 42	Donation royale d'un monastère (falsifié)	Guillaume de Foix	Guillermus de Foix	Scribe	Foix	Aragon
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea donna Ermisenda	Reine	Bigorre	Aragon
05/1049	CDMSV, n° 23 DCRRI, n° 43	Donation royale d'une église et d'un champ	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermesenda	Reine	Bigorre	Aragon
			Arnaut	Arnulfus episcopus in Ripacurcia	Evêque		Ribagorce (Roda)
1049	CDMSV, n° 24 DCRRI, n° 44	Concession royale de privileges	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermessindis	Reine	Bigorre	Aragon
			Jean	Sancti Victoriani abbatis	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
1049	DCRRI, n° 41	Donation privée d'une église	Arnaut	Arnulfus episcopus in Ripacurcia	Evêque		Ribagorce (Roda)
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermesinde regina	Reine	Bigorre	Aragon
1049	DCRRI, n° 50	Donation royale d'une église et d'un champ	Jean	Domno Iohanni abbati	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
1050	CDSAF, n° 26 DCRRI, n° 52	Echange privée de propriétés	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea Ermesinde regina	Reine	Bigorre	Aragon
1050 (Vers)	CDCH, n° 17	Donation royale de deux monastères	Jean	Abbas domno Iohannis in sancti Victoriani	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Arnaut	Episcopus domnus Arnulfus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)

1050 (Vers)	CDMSV, n° 27	Donation privée d'une église par le prêtre Baron	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Ermisenda coniuge mea regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Guillaume de Foix					
01/09/1052	DMMV, n° 19	Donation royale de biens	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Coniux mea Stefania regina	Reine	Bigorre	Navarre
			Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
30/01/1051	CDMRD, n° 10	Donation royale de privilèges	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Uxor mea Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
18/04/1052	CDMRD, n° 12	Donation royale de franchises	Jean		Iohannes episcopus	Evêque		
			Pierre					
			Jean					
10/1052	CDMSV, n° 28	Donation privée de biens	Jean		Domnus Petrus abbas	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
12/12/1052	CAL, n° 36	Donation royale de biens et de terres	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Mulier mea Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
			Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
12/12/1052, 1054 et 1056	CDMRD, n° 13	Fondation et donation royale du monastère de Santa Maria de Nájera	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Coniugis Stephanie	Reine	Bigorre	Navarre
			Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
1052 et 1054	CDMRD, n° 14	Confirmation royale de privilèges	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Coniuge propria Stefania, regina	Reine	Bigorre	Navarre
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre					
1052	DCRRL, n° 55	Donation royale de deux hommes	Guillaume de Foix		Coniuge mea Ermesenda regina	Reine	Foix	Aragon

1052	DCRRI, n° 57	Donation privée de la décime de plusieurs possessions	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre		Comituge mea Ermesenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Guillaume de Foix	Guillemus de Foix	Scribe	Foix		
1052 ?	CDMSV, n° 29	Donation privée de biens	Jean	Domni Johannis abbatis	Abbé	Abbé	San Victorián de Sobrarbe	
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque			Roda
01/1053	CDMSV, n° 30	Donation royale d'une église et d'une tour	Jean	Iohannes abbas in monasterio Sancti Victoriani	Abbé	Scribe	San Victorián de Sobrarbe	
			Gilbert	Giupertus presbiter				
26/05/1053	CSJP (vol. II), n° 104	Donation au roi de la moitié du château de Castelló de Tor et de ses villas	<i>Guillaume</i>	<i>Gigelmus, filius</i>		<i>Index</i>		
			<i>Fils d'Endregoto</i>	<i>Endregoto</i>				
			<i>Bertrand</i>	<i>Verrandus, filius</i>				
			<i>Fils de Mayor</i>	<i>Mayor</i>				
			Pierre	Petrus iudex				
01/1054-1063	CAH, n° 257	Donation privée de terres	Guillaume Bonofilio	Guilelm Bonofilgo				
			Guillaume	Guilelm				
			Bertrand	Bertran				
03/1054	CAH, n° 253	Donation privée d'une terre par Guillaume Giscarfed et sa femme Ermengarde	Guillaume Giscarfed et sa femme Ermengarde	Gilem Giscarfed et uxor mea Ermengard				
			Stéphane/Etienne	Steban Merino	<i>Merino</i>			
28/04/1054	DMMV, n° 25	Vente privée d'un vignoble						
25/06/1054	CSJP (vol. II), n° 110	Le concile réuni à San Juan de la Peña confirme le décret de Sanche le Grand dans lequel il ordonne que les évêques d'Aragon soient élus parmi les moines du dit monastère	Arnaud	Arnulfí Ripacurcensis	Evêque		Ribagorce (Roda)	

08/1054	CAH, n° 255	Donation privée de décimes	Bernard	Abbate Bernardo	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Bertrand Ecco	Bertran Ecco			
10/10/1054	CSJP (vol. II), n° 111 DCRRI, n° 62	Donation royale d'un monastère	Agnès d'Aquitaine Fille du duc Guillaume VI de Poitiers	Agnetem coniugi mea	Reine	Aquitaine	Aragon
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Ripacurça	Evêque		Ribagorce (Roda)
10/10/1054	CSJP (vol. II), n° 112 DCRRI, n° 63	Donation royale d'une église (falsifié)	Agnès d'Aquitaine Fille du duc Guillaume VI de Poitiers	Agnetem coniugi mea	Reine	Aquitaine	Aragon
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Ripacurça	Evêque		Ribagorce (Roda)
1054	CSJP (vol. II), n° 116	Vente privée d'un vignoble	Pascal	Pascuale			
			Ernesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea regina domna Ernissenda	Reine	Bigorre	Aragon
1054-1058	CDMSV, n° 39 CSJP (vol. II), n° 121 DCRRI, n° 64	Donation royale d'une église avec ses propriétés (falsifié)	Jean	Abbate de Sancti Uictoriani domnus Iohannes	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Arnaud	Episcopo domno Arnulfo de Ripacroza	Evêque		Ribagorce (Roda)
1054-1076	CDCP, n° 16	Donation royale de terres	Plasence de Normandie	Coniuge mea Placencia regina	Reine	Normandie	Navarre
			Arnaud	Arnolfus episcopus in Ripacurça	Evêque		Ribagorce (Roda)
19/03/1055	CDSAF, n° 31 DCRRI, n° 67	Donation royale d'un monastère	Ernesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxor mea Ernissinda	Reine	Bigorre	Aragon
			Jean	Abbas Iohannes de Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
22/05/1055 ?	CDMSV, n° 31 DCRRI, n° 111	Donation royale d'églises et de biens	Agnès d'Aquitaine Fille du duc Guillaume VI de Poitiers	Coniuge mea Agne	Reine	Aquitaine	Aragon
			Arnaud	Arnulfus episcopus Ripacurcensis	Evêque		Ribagorce (Roda)

04/06/1055	DML, n° 48	Confirmation par la reine et l'infant de l'incorporation à Leire de Fortun	Stephanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Stephania regina	Reine	Bigorre	Navarre
26/06/1055	CSJP (vol. II), n° 122 DCRRI, n° 70	Donation royale d'une église et d'une <i>villa</i> (falsifié)	Ermesinde de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Uxor mea Armesenda	Reine	Foix	Aragon
			Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
26/06/1055	CSJP (vol. II), n° 123 DCRRI, n° 68	Donation royale d'une chapelle avec ses biens (falsifié)	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
09/1055-1063	CAH, n° 258	Donation privée d'une terre	Martin	Martinus presbiter	Prêtre		
1055	CDMSV, n° 34	Donation privée d'un serf	Jean	Domni Iohannis abbatris Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Stephane/Etienne	Stephanus presbiter	Scribe		
1055	CSJP (vol. II), n° 124	Donation royale de lieux et de biens (falsifié)	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Contiuge mea donna Ermisenda regina	Reine	Bigorre	Aragon
			Jean	Abbate de Sancto Victoriano domnus Iohannes	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1055	DCRRI, n° 69	Donation royale d'un monastère et d'une église	Arnaud	Episcopo domno Arnulfo de Ripacorça	Evêque		Ribagorce (Roda)
			Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1055	DCRRI, n° 73	Donation royale de lieux	Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
30/05/1056-1063	CDMSV, n° 48	Vente privée d'un vignoble par le prêtre Durand	Durand	Durandus, presbiter de Sancti Uincenti	Prêtre		San Vicente
			<i>Cennulle Filgehi</i>	<i>Cennolle Filgehi</i>			
13/08/1056	CSJP (vol. II), n° 127	Donation privée de palais avec leurs propriétés (falsifié)	<i>Cennulle Dai</i>	<i>Cennolle Date</i>			
			Jean	Iohannes abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe

09/11/1056	CAL, n° 37	La reine Stéphanie/Etiennette et son fils rendent une <i>villa</i> à San Martin de Albelda	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Stephania, Dei nutu regina	Reine	Bigorre	Navarre
1056-1063	CDMSV, n° 52	Consécration de l'église de San Félix de Ainsa par l'évêque Arnaud de Roda	Arnaud	Dominum Arnulfum, Ripacorzensis episcopum	Evêque		Ribagorce (Roda)
24/04/1057	CSJP (vol. II), n° 139	Donation privée d'une <i>villa</i>	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Uxor sua Stefania regina	Reine	Bigorre	Navarre
19/03/1058	DM, n° 1	Donation royale d'un monastère	Arnaud	Arnolfus episcopus in Ripa Curça	Evêque		Ribagorce (Roda)
15/08/1058	CSCS, n° 2	Donation royale de biens (fausité)	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Mater mea Ermisenda in regno Aragonensium et Pamplionensium	Reine	Bigorre	Aragon Navarre
			Pierre	Petro in Aragon	Evêque		Jaca (Aragon)
			Raymond Dalnatius	Raymundo Dalnati episcopo in Rota	Evêque		Roda
			Aymeric	Abbas Aymericus in Sancto Iohanni de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			<i>Dominique de Vivas</i> <i>Frère de Pascal</i>	<i>Dominio de Vivas</i>			
25/05/1059	DMMV, n° 49	Donation d'un vignoble par Dominique de Vivas	<i>Pascal</i> <i>Frère de Dominique de</i> <i>Vivas</i>	<i>Meo congermano</i> <i>Pascuale</i>			
29/07/1059	CSJP (vol. II), n° 150 DCRRI, n° 95	Testament de Ramiro I	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Ermesendis	Reine	Bigorre	Aragon
1059	CSJP (vol. II), n° 151 DCRRI, n° 96	Donation privée d'une église (fausité)	Pierre	Petrus monachus	Moine		San Juan de la Peña
1059	DMMV, n° 27	Vente d'un vignoble par le moine Jean	Jean Fils de Dominique Maître Dominique Maître Père du moine Jean	Iohannes, frater Pater domno Dominico Magister	Moine		

1059	DCRRI, n° 91	Donation royale d'une <i>villa</i>	Arnaud	Episcopo domno Arnulfo in Ripacorça	Evêque		Ribagorce (Roda)
14/05/1060	CDMRD, n° 18	Donation de la reine Stéphanie/Etiennette	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Stephania, Dei gratia Regina	Reine	Bigorre	Navarre
01/07/1060	CDO, n° 138	Consécration de l'église de Santa Maria de Villa Lupons par l'évêque Arnaud de Ribagorce	Arnaud	Reuerentissimus Arnulfus episcopus	Evêque		Ribagorce (Roda)
1060	CDMRD, n° 19	Testament de la reine Stéphanie/Etiennette	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Stefania regina	Reine	Bigorre	Navarre
15/03/1061	CSJP (vol. II), n° 160 DCRRI, n° 100	Second testament de Ramnio I	Ernesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Ernisindis qui vocata est per baptismum Gilberga	Reine	Bigorre	Aragon
25/06/1061	CSJP (vol. II), n° 164 DCRRI, n° 103	Donation de deux vignobles par Bernard II de Bigorre	Bernard II de Bigorre Frère d'Ernesinde, reine d'Aragon	Bernardus, collactaneus regine dopne Ernisende	Noble	Bigorre	Aragon
1061	CAI, n° 41	Accord sur les biens que Toda a offert à Albelda	Stéphane/Etienne Jean	Stefanus presbiter scripsit Iohannes	Prêtre Scribe		
1061	CDI, n° 21	Vente privée d'un champ	Jean Frère de Dominique Michel	Iohannes frater de Dominico Michaelis			Cárcar
07/02/1063	CDMRD, n° 21	Donation royale de terres	Jean	Yohannes Pamplionensis episcopus	Evêque		Pampelune
20/07/1062	CAI, n° 42	Donation royale d'une maison à Vidal, prieur de San Martín de Albelda	Vidal	Domno Vitalis Albadensis prior	Prieur		San Martín de Albelda

01/08/1062	CAL, n° 43	Donation d'un moulin par Vidal, prieur de San Martín de Albelda	Vidal	Domno Vitalis, priore de Sancti Martini de Albelda	Prieur		San Martín de Albelda
08/10/1062	DML, n°	Achat à Toda, femme de Dominique Vincent, d'une cave à Nájera	Dominique Vincent Mari de Toda	Dominico Vincentiz			Nájera
1062	CDCH, n° 19	Achat privée d'un vignoble	Jean Clavero	Ihoannes Clabero			
01-05/1063	CDSR, n° 4	Dotation royale du siège épiscopal de Jaca	Austinde	Austendus Ausciensis ecclesie archiepiscopus	Archevêque	Auch	Aragon Navarre
			Héraclius	Eracleus Bigorrensis ecclesie episcopus	Evêque	Bigorre	Aragon Navarre
			Stéphane/Etienne de Mauléon	Stephanus Olorensis ecclesie episcopus	Evêque	Oloron-Sainte-Marie	Aragon Navarre
			Arnaud	Arnulfus Rotensis episcopus ecclesie	Evêque		Roda
			Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
25/07/1063	CAL, n° 46	Charte de peuplement concédé par le prieur d'Albelda Vidal	Héraclius	Eracleus Bigorrensis ecclesie episcopus	Evêque	Bigorre	Aragon Navarre
1063	CDCH, n° 27 CDCP, n° 17	Restauration de l'évêché de Huesca et donation royale (falsifié)	Austinde	Faustindus, Ausciensis ecclesie archiepiscopus	Archevêque	Auch	Aragon Navarre
			Arnaud	Arnulfus Rotensis ecclesie episcopus	Evêque		Roda
			Stéphane/Etienne de Mauléon	Stephanus, Olorensis ecclesie episcopus	Evêque	Oloron-Sainte-Marie	Aragon Navarre
			Austinde	Austindus Ausciensis ecclesie archiepiscopus	Archevêque	Auch	Aragon Navarre
1063	JDM, n° 4	Donation royale de divers biens (falsifié)	Héraclius	Eracleus Bigorrensis ecclesie episcopus	Evêque	Bigorre	Aragon Navarre
			Arnaud	Arnulfus Rotensis ecclesie episcopus	Evêque		Roda
			Stéphane/Etienne de Mauléon	Stephanus Olorensis ecclesie episcopus	Evêque	Oloron-Sainte-Marie	Aragon Navarre

1063-1094	CDMSV, n° 85 CDSR, n° 157	Donation royale de biens et de serfs	<i>Cenulle</i>	<i>In uilla Heresue, nomine Cenullum cum uxore et filiabus et filiis</i>			
			<i>Vial</i>	<i>In uilla Gia, nomine Utalem, meum francum, cum uxore et filiis et filiabus</i>			
			Jean	Domni Iohannis presbiteri in castro Montechuso	Prêtre		Monclús
			Martin	Martino presbitero de Aspese	Prêtre		Aspe
			<i>Ermengau et Rossa de Gia</i>	<i>Ermengau de Rossa de Gia</i>			
02/1064	CDSAAF, n° 36	Achat privée de terres	<i>Arnau d Garzie Arpa</i>	<i>Arnau Garzia Arpa</i>			
19/05/1064-1076	CDMSV, n° 69	Vente privée d'un vignoble	Martin	Martinus presbiter	Scribe		
30/11/1065	CAL, n° 49	Confirmation des <i>fueros</i> obtenus au temps du roi Garcia de Nájera	Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
19/01/1067	CAL, n° 50	Donation privée de biens et de terres	Jean	Iohannes			
06/02/1067	DMMV, n° 38	Vente privée d'une terre	Jean Christophe	Iohannes Christobaleç			
20/03/1067	CDSR, n° 8 CDMSV, n° 54	Confirmation royale des possessions et des terres	Grimaldo	Domno Grinaldo abbati	Abbé		San Victorían de Sobarbe
1067 (?)	CDMRD, n° 23	Donation royale d'un bois	Jean	Iohannes episcopus regens ecclesiam Nabarensum	Evêque		Pampelune
11/08/1068	CAL, n° 51	Donation royale d'une église au prieur d'Albelda, Vidal	Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
18/08/1068	CDSR, n° 12	Restauration et dotation royale du siège épiscopal de Roda	Ermesinde de Bigorre	Matis mee nomine Ermisindis qui uocatur per baptismum Gilberga	Reine	Bigorre	Aragon
			Pierre Borrel	Petro Borrel teste, iudice	<i>Iudice</i>		

1068	CAI, n° 52	Achat d'un vignoble par le prieur d'Albelda, Vidal	Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
			Jean Calvo de Tricio	Domno Iohannes Calvo de Tricio	Moine		San Juan de la Peña
			Pierre	Domno Petro			
			<i>Pierre de Vallcoarva</i>	<i>Domno Petro de Vallcoarva</i>			
1068	CAI, n° 53	Achat d'une terre par le prieur d'Albelda, Vidal	Vidal	Priore Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
1068	CDI, n° 42 CDMRD, n° 25	Donation royale de la villa et l'église de Legardeta	Plasence de Normandie	Uxore mea Plazentia regina	Reine	Normandie	Aragon Navarre
1068 (?)	CDI, n° 43	Confirmation royale d'une donation	Plasence de Normandie	Uxore mea Plazentia	Reine	Normandie	Aragon Navarre
03/1069	CDMSV, n° 59	Donation privée de biens et de terres	Jean	Iohannes prebiter	Scribe		
18/04/1069	CDSR, n° 16 DML, n° 87	Confirmation royale des privilèges du monastère de Leire	Guillaume VIII de Poitiers	Sancii Guillelmi comitis de Gasconia	Noble	Aquitaine Gascoigne	Aragon Navarre
			Hugo Candide	Hugonem scilicet Candidum cardinalem	Légat pontifical		Aragon Navarre
			Martin	Abbate domno Martino in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
29/10/1069	CDSR, n° 19 CDMSV, n° 60	Concession royale de privilèges	Martin	Domni Grimaldi abbatis Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1069-1091	CDMSV, n° 82	Donation privée de la décime	Grinaldo	Domni Grimaldi abbatis Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Raymond Servus Dei	Raymundus Serui Dei	Moine		San Victorian de Sobrarbe
			Martin	Martini	Moine		San Victorian de Sobrarbe
			Guillaume VIII de Poitiers	Sancii Willelmi, comitis de Gasconia	Noble	Aquitaine Gascoigne	Navarre
18/04/1070	CDCP, n° 23	Récit de la restauration de l'église de Pampeune (faussifié)	Hugo Candide	Hugonem scilicet Candidum, cardinalem presbiterum	Légat pontifical		Aragon Navarre
25/05/1070	DMMV, n° 55	Donation privée d'un vignoble	<i>Dominique de Cervera</i>	<i>Dominico de Cerbera</i>			
17/01/1071	CAI, n° 54	Concession royale de privilèges	Vidal	Prepositus domnus Vitalis in Albelda	Prieur		San Martín de Albelda

18/07/1071	CDCP, n° 25	Donation royale d'une terre	Guillaume	Guillemus episcopus	Evêque			
01/1072	CDSAF, n° 59 CDSR, n° 22	Vente royale d'une porcherie	Aquilino	Abbate dompno Aquilino in sancto Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña	
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda	
04-25/03/1072	CDMSV, n° 62 CDSR, n° 23	Donation royale de la villa et d'un château de Graus	Aquilino	Aquilinus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	
			Hugo Candide	Hugonem Candidum, legatum et cardinalem presbiterum	Légat pontifical		Aragon Navarre	
04/1072	CDMSV, n° 63 CDSR, n° 24	Volonté royale de placer le monastère de San Victorian de Sobrarbe sous la protection pontificale	Aquilino	Aquilinum abbatem monasterii Sancti Ihoannis Baptiste de Penna	Abbé		San Juan de la Peña	
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda	
			Grimaldo	Grimaldus abbas Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	
			Plasence de Normandie	Coniuge mea Placentia regina	Reine	Normandie	Aragon Navarre	
06/08/1072	CDI, n° 49	Donation royale d'une propriété	Plasence de Normandie	Coniuge mea Placentia regina	Reine	Normandie	Aragon Navarre	
1072	CDI, n° 51	Donation royale de quelques serfs	Plasence de Normandie	Coniuge mea Placentia	Reine	Normandie	Aragon Navarre	
1072	CDSAF, n° 60	Donation privée d'une maison et de quelques propriétés	Aquilino	In monasterio sancti Iohanni ante abbate domno Aquilino	Abbé		San Juan de la Peña	
1072	DML, n° 97	Achat de deux terres	Guillaume Arnaud	Wilelm Ernard				
1072-1074 (Vers)	CAH, n° 264	Donation privée de décimes par Centulle, sa femme Ermengarde et son fils Bernard	<i>Centulle</i>	<i>Centulus</i>			<i>Occitan ?</i>	
			<i>Mari d'Ermengarde</i>					
			<i>Ermengarde</i>	<i>Uxor Centulo nomine Ermengard</i>			<i>Occitan ?</i>	
			<i>Bernard</i>					
			<i>Fils de Centulle et Ermengarde</i>	<i>Filio suo Bernardo</i>			<i>Occitan ?</i>	
			<i>Guillaume</i>	<i>Vilgehn, filio Bernard</i>			<i>Occitan ?</i>	

22/04/1073	CDCP, n° 26	Donation royale de terres	Plasence de Normandie	Regina Plasencia	Reine	Normandie	Navarre
01/07/1073	CAH, n° 260	Concession d'un privilège fiscal	Roger Hubert	Rogeri Ugberti			
			Pierre Raymond	Petri Raimundi			
			Guillaume Fouques	Gillem Fulconis			
			<i>Raymond et sa femme Rechilis</i>	<i>Raimundus et uxor mea Rechillis</i>			
08/1073	CAH, n° 261	Donation privée de décimes et franchises par Raymond, sa femme Rechilis et leurs enfants Jean et Miro	<i>Jean et Miro Fils de Raymond et Rechilis</i>	<i>Filii nostri Iohannes et Miro</i>			
			Bernard	Bernardus			
			Pierre	Petrus	Scribe		
1073	CAL, n° 56	Donation royale d'une terre à Vital, prieur de San Martín de Albelda	Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda
27/06/1074	CDSAF, n° 61	Confirmation royale d'un échange de biens et de terres	Aquilino	Abbate domno Aquilino in sancti Iohannis de Pina	Abbé		San Juan de la Peña
			Grimaldo	Abbate domno Grimaldo in sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
06/10/1074	CDMRD, n° 29	Donation royale de diverses maisons	Plasence de Normandie	Uxore mea Placentia regina	Reine	Normandie	Navarre
1074	CAL, n° 58	Donation de divers biens par le roi et la reine	Plasence de Normandie	Regina Placentia uxore mea	Reine	Normandie	Navarre
1074	CDCP, n° 27	Confirmation royale des possessions et des terres	Plasence de Normandie	Contuge mea domina Placentia regina	Reine	Normandie	Navarre
18/01/1075	CDMSV, n° 65	Donation privée d'un champ	Grimaldo	Domno Grimaldo abbate	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
01/1075	CDSR, n° 34	Donation royale de diverses terres	Aquilino	Abbate domno Aquilino in Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
17/05/1075	DML, n° 99	Donation privée d'un palais	Plasence de Normandie	Placentia regina	Reine	Normandie	Navarre

01/06/1075	CDCP, n° 30	Donation royale de privilèges	Plasence de Normandie	Regina Plascencia	Reine	Normandie	Navarre
18/06/1075	DMML, n° 100	Donation royale de privilèges	Plasence de Normandie	Uxore mea Placentia regina	Reine	Normandie	Navarre
1075	CAL, n° 59	Donation d'une villa par le roi et la reine	Plasence de Normandie	Coniux mea Placentia regina	Reine	Normandie	Navarre
12/01/1076	CDMRD, n° 31	Donation royale de biens	Plasence de Normandie	Coniuge mea Platientia, diuino nutu regina	Reine	Normandie	Navarre
02/1076	CDMRD, n° 32	Donation royale de biens	Plasence de Normandie	Regina Plascencia	Reine	Normandie	Navarre
20/03/1076	CDMSV, n° 66 CDSR, n° 36	Confirmation royale de privilèges du monastère de San Victorian de Sobrarbe (falsifié)	Grimaldo	Domno Grimaldo abbati	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Hugo Candide	Hugonem scilicet Candidum cardinalem presbiterum	Légat pontifical		Aragon Navarre
			Aquilino	Domnum Aquilinum abbatem Sancti Iohannis de Pina	Abbé		San Juan de la Peña
08/1076	CDSR, n° 39	Donation royale de la villa de Torrelisa à San Victorian	Grimaldo	Grimaldus abbas in Sancto Uictoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			<i>Arnand</i>	<i>Arnulfus episcopus in Rota</i>	<i>Evêque</i>		<i>Roda</i>
			Grimaldo	Grimaldus abbas in Sancto Uictoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
08/1076	CDSR, n° 40	Confirmation royale des donations au monastère de San Victorian	Grimaldo	Grimaldus abbas in Sancto Uictoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
10/1076	CSCS, n° 6	Donation privée de propriétés (falsifié)	Ermesinde de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Ermissende regine	Reine	Bigorre	Aragon Navarre
1076	CDI, n° 57	Donation royale d'une terre	Plasence de Normandie	Coniuge mea Plascencia regina	Reine	Normandie	Aragon Navarre
29/03/1077	DMMV, n° 77	Vente d'une terre par Vincent de Villanueva	Vincent de Villanueva	Vincenti de Villanoba			Villanueva
04/1077-1094	CDMSV, n° 88	Vente privée d'un vignoble	Martin	Martinus secretarius			

03/1078	CAH, n° 266	Donation privée de décimes par Baronnat de Felegares, sa femme et leurs enfants	Raymond Dalmatius	Domppunum Raimundum episcopum	Evêque		Roda
			Guillaume	Guillelmus			
			Bernard <i>Riculf</i>	Bernardus presbiter <i>Riculfus</i>	Prêtre		
26/05/1078	DMMV, n° 96	Vente d'une terre par Vincent de Villanueva et sa femme	Vincent de Villanueva et sa femme	Vinceni et uxor mea			Villanueva
18/08/1078	CDMSV, n° 71	Donation privée de biens	Raymond Dalmatius	Raimundi... Rotensis episcopi	Evêque		Roda
11/1078-1079	CAH, n° 270	Donation privée d'un champ	Bernard Fils d'Aton	Bernardo filio Actoni			
			Raymond Dalmatius	Domnus Raimundus episcopus	Evêque		Roda
			Guidon de illa Petra	Guidonem de illa Petra	Noble		
			Bernard Adelmo	Domni Bernardi abbatris	Abbé		Santa María de Alaón
			Bernard	Bernardo priori	Prieur		
			Pierre Roger	Petroni Rodgario	<i>Miles</i>		
			Raymond Gilbert	Raimundi Gilberto, militibus	<i>Miles</i>		
			Mager	Mager uxor Guidoni	Noble		
			Femme de Guidon de illa Petra		Noble		
			Gilbert Fils de Guidon de illa Petra et Mager	Girberto, filio eius	Noble		
1078	CAH, n° 267	Intervention de l'évêque de Roda, Raymond Dalmatius, autour de la possession d'un alleu	Raymond Dalmatius	Raimundus episcopus	Evêque		Roda
1078	CAH, n° 268	Intervention de l'évêque de Roda, Raymond Dalmatius, pour améliorer la gestion du monastère de Santa María de Alaón	Richard	Venerabili Richardo cardinali et legato Sancte Romane	Légat pontifical		Aragon Navarre
			Bernard Adelmo	Bernardum Adelmi	Moine - Abbé		San Victorián de Sobrarbe et Santa María de Alaón

1078	DMMV, n° 100	Vente privée de terres	<i>Dominique de Vivas</i>		<i>Dominico de Vivas</i>			
			Vincent	Domno Vicentiz				
03/1079	CDCH, n° 41 CDSR, n° 51	Donation royale de privilèges	Raymond Dalmatius	Episcopo Raimundo Dalmaçio in Roda	Evêque		Roda	
			Grimaldo	Abbas don Guiraldo in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	
08/1079	CDMSV, n° 72	Confirmation royale des possessions de San Victorian de Sobrarbe	Arnaut	Arnulfus episcopus in Roda	Evêque		Roda	
			Aquilino	Aquilinus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	
12/1079	CAH, n° 271	Donation privée de décimes	Raymond Dalmatius	Dompnum Raimundum episcopum	Evêque		Roda	
1079	CDCH, n° 42	Confirmation royale des donations	Raymond Dalmatius	Episcopo Raimundo Dalmaçio in Roda	Evêque		Roda	
			Grimaldo	Abbas don Gimaldo in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	
1079	DMMV, n° 129	Donation privée de biens	Pierre	Domni Petri, prioris	Prieur		Valvanera	
06/04/1080	DMMV, n° 126	Vente d'une terre par Pascal	Pascal	Pascal			Villanueva	
			Bernard	Bernardus presbiter	Prêtre			
15/08/1080-1093	CAH, n° 282	Donation privée d'une terre	Pierre	Petrus diaconus	Diacre			
			Prudence	Prudencius rogitus scripsit	Scribe			
15/03/1081	CDCH, n° 43	Donation de l'évêque de Roda, Raymond Dalmatius, d'une église et d'une paroisse	Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmaçii per Dei misericordiam Rotensis episcopus	Evêque		Roda	
			Arnaut Gundebald	Arnaldus Gundebaldus archidiaconus	Archidiacre		Roda	
			Bernard Adelmo	Bernardus Adelmi archidiaconus	Archidiacre		Roda	
			Bernard Laurent	Bernardus Laurentii sacrista et capudscôle	Sacristain et capiscol		Roda	
			Grimaldo	Grimaldus abbas Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe	

03/1081-1094	CAH, n° 284	Donation privée de plusieurs terres	Raymond	Raimundus presbiter scriptis	Prêtre Scribe		
18/04/1081	CDMRD, n° 38	Donation de villas par Ramiro, fils de García de Nájera et de Stephanie/Etiennette	Stephanie/Etiennette de Bigorre	Stefanie regine	Reine	Bigorre	Navarre
			Fille de Bernard Roger I de Bigorre				
08/1081	CDMSV, n° 73	Donation royale d'une villa	Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda
			Grimaldo	Grimaldus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
11/1081-1086	CAH, n° 275	Donation privée d'un champ	Bernard	Bernardus presbiter	Prêtre		
			Marcelin	Marcellinus, prior	Prieur		Santa Maria de Nájera
1081	DMMV, n° 165	Echange de terres entre Valvanera et Santa Maria de Nájera	Rostan	Rostanius, cellararius	Cellérier		Santa Maria de Nájera
			Pierre	Petrus, prior de Vallisvarie	Prieur		Valvanera
			Pierre	Domni Petri, prioris	Prieur		Valvanera
1081	DMMV, n° 167	Donation privée de salines	Pierre	Domno Petro priori	Prieur		Valvanera
1081-1093	CAH, n° 283	Donation privée d'un vignoble à Dominique, à l'abbé Bernard et au monastère de Alaón	Dominique	Domingo			
			Bernard Adelmo	Bernardus, abbas Sancte Marie Alaonis	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Raymond Dalmatus	Raimundus Dalmacius episcopus	Evêque		Roda
			Prudence	Prudencius rogatus scripsit	Scribe		
27/05/1092	CDMRD, n° 41	Donation de villas par l'enfant Ramiro	Marcelin	Marcellinus, prior	Prieur		Santa Maria de Nájera
			Constance	Constanca regina	Reine		
23/06/1082	CAI, n° 61	Donation royale d'un homme	Vidal	Prior Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda

04/09/1082	CDCH, n° 45 CDSR, n° 57 CS, n° 13	Donation royale d'une chapelle royale, de propriétés et de privilèges	Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez		Uxore sua Felicia	Reine	Roucy	Aragon Navarre
			Raymond Dalmatius	Domni Raimundo Dalmacii episcopo in Rota	Evêque		Roda	
11/1082	CDCH, n° 46	Donation royale d'une propriété	Eraldus	Eraldus grammaticus regis	Grammarien Scribe		Aragon Navarre	
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda	
1082 (Vers)	CAL, n° 60	Accord avec les <i>vecinos</i> d'Albelda	Vidal	Prior presens domno Vitalis	Prieur		San Martín de Albelda	
1-7/01/1083	CDSAF, n° 71 CDSR, n° 59	Confirmation royale d'un échange de terres	Raymond Dalmatius	Episcopo Raymundo Dalmazio in Rota	Evêque		Roda	
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmatio in Rota	Evêque		Roda	
11/01/1083	CDSAF, n° 72 CDSR, n° 60	Autorisation royale d'exploitation de vignes	André de Ramerupt	Domno Andreo de Francia, totos in Ara et in Penna	Noble	Ramerupt	Ara et Peña	
			Gallo Pennero	Gallo Pennero	Noble			
01/03/1083	CDSR, n° 61	Donation royale d'une charte de franchise à Gallo Pennero pour avoir conquis le château d'Agüero	Guillaume VIII de Poitiers	Sancius Willelmus in Gasquenna	Noble	Aquitaine Gascogne	Aragon Navarre	
			Amancio	Amancio scriba	Scribe		Aragon Navarre	
25/05/1083	DMMY, n° 180	Vente privée d'un champ	Stéphanie/Etiennette de Bigorre Fille de Bernard Roger I de Bigorre	Coniuge mea, Stefania regina	Reine	Bigorre	Navarre	
07/1083	CSCS, n° 10 CDSR, n° 66	Donation royale de maisons et une propriété à Bernard Bonet	Bernard Bonet	Don Bernard Bonete, maior domo de sorore mea comitessa domna Sancia	Major domo			
			Raymond Dalmatius	Episcopo domno Reimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda	

1083	CDI, n° 64	Veremundo, abbé de Irache, trouve un accord avec les <i>vecinos</i> d'Ayegui	Pierre d'Andouque	Electus Petrus regente Irunensi ecclesia	Evêque	Andouque	Pampelune
1083	DML, n° 110	Donation privée d'une <i>villa</i>	Raymond	Regimundus	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1083-1111	DML, n° 245	Donation privée d'une vigne	Pons	Poncius canararius	Camérier		San Salvador de Leyre
1083-1115	CDCP, n° 87	Pierre d'Andouque s'adresse aux <i>vecinos</i> de Pampelune	Pierre d'Andouque		Evêque	Andouque	Pampelune
1083-1120	DML, n° 268	Donation privée de biens	Raymond	Regimundus abbas et monachi qui sunt in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
1083-1120	DMML, n° 269	Echange privé d'une terre contre une vigne	Raymond	Dompmus Regimundus abbas Sancti Salvatoris Leierensis	Abbé		San Salvador de Leyre
1083-1120	DMML, n° 270	Echange privé d'une terre contre une vigne	Raymond	Regimundus abbas Sancti Salvatoris Leierensis monasterio	Abbé		San Salvador de Leyre
1083-1120	DMML, n° 271	Donation privée d'une maison, de deux vigne et de biens	Raymond	Abbatu Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
03/1084	CDCH, n° 49 CDSR, n° 68	Donation royale d'une <i>villa</i> et d'un moulin	Raymond Dalnatius	Episcopus Raimundus Dalnaci in Rota	Evêque		Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus electus in episcopatu Iruniense	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
05/1084	CDMSV, n° 74 CDSR, n° 71	Donation royale d'églises et de biens	Grinaldo	Grinaldo abbatu	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda

05/1084	CDSR, n° 70	Reconnaissance royale du système canonial pour l'élection de l'évêque du siège de Roda	Raymond Guillaume	Raimundi Willelmi			Roda			
			Bernard Raymond	Bernardi Raimundi			Roda			
			Amat Ricolf	Amati Ricolfi			Roda			
			Pierre Bertrand	Petri Bertrandi			Roda			
			Gérald Pons	Geraldi Poncii			Roda			
			Bérenger Brocard	Berengarii Brocardi			Roda			
			Raymond Gérald	Raimundi Geraldi			Roda			
			Bernard Guzpert	Bernardi Guzperti			Roda			
			Roland Odon	Roddlando Odonis			Roda			
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune			
1084	CDI, n° 65	Donation privée d'une vigne	Pierre	Petrus episcopus in Aragone	Evêque		Jaca			
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune			
			Béatrice	Beatriz	Reine		Aragon Navarre			
			Grinaldo	Grinaldo	Abbé		San Victorián de Sobarbe			
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda			
			Raymond Dalmatus	Episcopo domino Remont Almat in Rota	Evêque		Roda			
			Raymond	Abbate domino Raumundo in Leiere	Abbé		San Salvador de Leyre			
			Pierre d'Andouque	Episcopo domino Petro in Irunia et in sancto Stephano	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun			
			1084	CDSR, n° 73	Donation royale au monastère de la Sauve-Majeure des mosquées de Ejea et les dîmes qui les accompagnent	Felicie de Roucy	Uxor mea regina Felicia	Reine	Roucy	Aragon Navarre
						Femme de Sancho Ramirez				
Pierre	Petrus									
1084	DML, n° 111	Privileges octroyés par l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun			
			Raymond	Abbas Raimundus Leierense cenobio	Abbé		San Salvador de Leyre			

1084	DML, n° 112	Donation royale de privilèges	Raymond	Abbate dompno Raimundo in Leire	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo dompno Petro in Irunia et in Sancto Stephano	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1084	DML, n° 113	Testament de Sancha Orioliz	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro generente pastoralam curam in Irunensi sede	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1084 (Vers)	CDMSV, n° 76	Délimitation du territoire de Graus par le souverain	Grimaldo	Domno Grimaldo abbate Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobarbe
1084-1085	CDCP, n° 35 DMA, n° 3	Donation de l'église d'Artajona à Saint-Sernin de Toulouse	Pierre d'Andouque	Petrus, Pampilonensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			<i>Guillaume</i>	<i>Willelmus, Dei gratia Pampilonensium episcopus</i>	<i>Evêque</i>		<i>Pampelune</i>
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1084-1085	DMA, n° 4	Confirmation royale de la donation de l'église de Artajona	Frotard	Frotardi	Abbé Légat	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Bernard	Bernardi monachi	Moine		
			Pierre d'Andouque	Pampilonensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1084-1094	DMA, n° 8	Intervention pontificale autour des dîmes d'Artajona	Frotard	Abbatis Sancti Poncii	Abbé	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Hugo de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
1084-1094	DMA, N° 9	Achat d'une terre par Hugues de Conques	Hugo de Conques	Ugo	Prieur	Toulouse	Artajona
1084-1115	CDCP, n° 36	Vente privée d'une terre à Gauzbert	Gauzbert	Gauzberto			
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1085	CDCP, n° 37	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune

28/01/1085	CDSR, n° 74 DML, n° 114	Donation royale au monastère de Leyre de trois monastères de sa propriété et des propriétés	Frotard	Domini mei et magistri abbatis Frotardi Tomeritensium cenobii	Légal pontifical	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Pierre d'Andouque	Episcopo dompno Petro in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
18/02/1085	CDMSV, n° 77	Vente privée d'un vignoble	Raymond Dalmatus	Episcopo dompno Regimundo in Ripacorcia	Evêque		Roda
			Centulle	Presbiter Centullo	Prêtre		San Victorian de Sobarbe
27/04/1085	DML, n° 115	Testament de Sancho Garcés	Raymond	Dompno abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
05/1085	CDSR, n° 77	Donation royale d'une vigne	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Raymond Dalmatus	Raimundus Dalmatus in Rota	Evêque		Roda
15/06/1085	CDMSV, n° 78	Donation du château de Graus par l'abbé Pons	Pons	Poncius, Dei gratia abbas Sancto Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Arnaud	Arnaldus			
03/09/1085-1093	CDO, n° 144	Donation par Arnaud d'un alleu, d'un champ, de deux terres et de six hommes	Jean	Ihoannes monacus	Moine		Santa Maria de Obarra
			Guillaume	Guiehnus monacus	Moine		Santa Maria de Obarra
			Martin	Martinus presbiter	Prêtre		
			Arnaud	Arnaldus presbiter	Prêtre		
			Pierre	Petrus subdiaconus	Sous-diacre		
1085	CDSR, n° 81	Donation royale de privilèges fiscaux	Pierre	Petrus episcopus in Aragon	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatus	Episcopo domno Raimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda

1085	DML, n° 116	Confirmation royale de la donation d'un monastère	Raymond	Regimundi abbatis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1085	DML, n° 117	Donation privée de biens meubles et immeubles	Raymond	Abbate dompno Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Raymond	Domni abbatis Regimundi	Abbé		San Salvador de Leyre
1085	DML, n° 188	Donation privée de terres et de maisons	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Présence	Domno Presencio			
1085	DMMV, n° 184	Donation privée d'un vignoble	Dominique Pascal	Domengo Pascual			
			<i>Dominique de Vivas Frère de Pascal</i>	<i>Domengo de Vivas</i>			
			Dominique Vincent	Domengo Vicenti			
			Michel	Micael			
			<i>Dominique de Vivas Frère de Pascal</i>	<i>Dominico de Vivas</i>			
1085	DMMV, n° 185	Vente privée de terres	Dominique Vincent	Dominico Vicenti			
			Pierre d'Andouque	Domni Petri Pamplionensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
1085 (vers)	DMA, n° 5	Donation royale des dîmes d'Artajona	Pons	Poncii monachis	Moine	Toulouse	Artajona
			Pons Vidal	Poncii Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Hugo de Conques	Ugonis de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Aymeric	Aimericum, abbatem Sanciti Iohannis de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
1085-1086	DMA, n° 6	Accord autour des dîmes d'Artajona	Hugo de Conques	Ugonem de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Pierre d'Andouque	Petri episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Raimundi abbatis San Salvatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pons	Poncii monachi	Moine		
			Guillaume	Wuilhelmus canonicus	Chanoine	Toulouse	Artajona

1085-1124	CDMSV, n° 153	Les hommes de Graus jurent fidélité et aide à l'abbé Pons de San Victorian	Pons	Abbas Ponci Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Pascal de la Taliata	Pascal de la Taliata			Graus
			Jean Molino	Iohannes Molino	Meunier		Graus
			Pascal Molino	Pascal Mulino	Meunier		Graus
			Jean de Cete	Iohannes de Cete			Graus
			Martin de Panno	Martinus de Panno			Graus
			Martin Bellit	Martin Bellit			Graus
			Bernard Cap de Molton	Bernardus Cap de Molton			Graus
			Jean de la Peña	Iohannes de la Penna			Graus
			Pierre d'Argulo	Petro de Argulo			Graus
			Pierre de Bilustrar	Petro de Bilustrar			Graus
			Stephane Oculo Verd	Stephanus Oculo Verd			Graus
			Stephane Nerca	Stephanus Nerca			Graus
			Roger	Roper			Graus
Pierre Guillaume	Petro Guillem			Graus			
Raymond Baron	Ramon Baron			Graus			
Martin Sculan	Martin Sculan			Graus			
Pierre d'Andouque	Petrus, etsi indignus, Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune			
Raymond	Abbatis Sancti Salvatoris Regimundi	Abbé		San Salvador de Leyre			
Aymeric	Abbatis Sancti Iohannis Aimerichi	Abbé		San Juan de la Peña			
Pierre	Archidiaconi Petri	Archidiacre					
Alexandre	Alexander						
31/05/1086	CDCP, n° 40	Donation d'une église à Sainte-Foy de Conques par l'évêque de Pampelune					

05/1086	CDSR, n° 83 DML, n° 120	Donation royale de diverses maisons située à Arguedas	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Raymond Dalmatius	Remon Dalmatius episcopus in Rota	Evêque		Roda
05/1086	CDSR, n° 84 DML, n° 119	Donation royale de quelques propriétés situées à Arguedas	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmatius episcopus in Rota	Evêque		Roda
05/1086	CDSR, n° 85 DM, n° 3	Dotation royale de l'église de Montearagón	Pierre d'Andouque	Episcopum domino Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			André de Ramerupt	Domino Andreo de Francia totos in Ara et in Penna	Noble	Ramerupt	Ara et Peña
06/07/1086	CDSR, n° 86	Donation royale à l'église de Jaca de celle de Santas Massas (de Saragosse) et ses propriétés	Pierre	Petro episcopo Iaccensis ecclesie	Evêque		Jaca
			Centulle V de Béarn	Centullo comes de Begora et de Beame	Noble	Béarn	Aragon Navarre
11/1086	CDSR, n° 89	Donation royale des biens que possède la reine Félicie de Roucy en échange du comté de Ribagorce	Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez	Domine Felicie regine	Reine	Roucy	Aragon Navarre
			Raymond Dalmatius	Episcopo Raimundo Dalmatio in Superarvi et in Ripacurza	Evêque		Sobrarbe Ribagorce
1086	CDSAF, n° 82	Achat privée de champs et d'une vigne	André de Ramerupt	Senior Andreo de Franzza, totos in Ara	Noble	Ramerupt	Ara
			Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez	Uxore mea regina nomine Felicia	Reine	Roucy	Aragon Navarre
1086	CDSR, n° 91	Donation royale au monastère de la Sauve-Majeure des déçimes d'Ejea et Pradilla et des églises qui y sont édifiées	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopus Petrus in Jaca	Evêque		Jaca

1086	CDSR, n° 152 DMA, n° 7	Le roi règle les discordes entre les monastères de San Juan de la Peña et de Saint-Sernin de Toulouse sur les dîmes de l'église d'Artajona	Aymeric	Abbatem Aimericum Sancii Iohannes de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Hugo de Conques	Ugonem de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Pierre d'Andouque	Episcopum Pampilonensium	Evêque	Andouque	Pampelune
			Frotard	Domnus abbas sancii Poncii	Abbé L'égal	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Arnaud	Arnaldi canonici	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Pons	Poncii	Moine		
			Raymond	Abbatu Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio episcopo Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			1086	DMMV, n° 186	Vente privée d'un champ	<i>Dominique de Vivas</i> <i>Frère de Pascal</i>	<i>Dominico Vivas</i>
Dominique Pascal	Dominico Pascual						
André	Domno Andres						
Centulle V de Béarn	Centullo Bigorritano comiti meo homini	Noble				Béarn	Aragon Navarre
Guillaume VIII de Poitiers	Guidonis comitis pietauensis	Noble				Aquitaine	Aragon Navarre
1086 (avant)	CDSR, n° 153	Sancho Ramirez donne sa protection à son vassal le comte Centulle de Bigorre	Guillaume IX de Poitiers	Filii Guilherm	Noble	Aquitaine	Aragon Navarre
			Fils de Guillaume VIII de Poitiers				
			Gaston IV de Béarn	Gastoni filio Centulli comitis	Noble	Béarn	Aragon Navarre
1086 (Vers)	CDCCP, n° 39	Formule de profession faite dans les mains de l'évêque de Pampelune	Pierre d'Andouque	Dompmi Petri Pampilonensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
1086-1088	CDSR, n° 151	Donation royale de biens à l'église d'Artajona appartenant à Saint-Sernin de Toulouse	Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Frotard	Senior abbas Pontii Frotardi	Abbé	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Bernard	Senior Bernardi monachi	Moine		

1086-1094	CDCP, n° 43	Donation privée d'un monastère	Pierre d'Andouque	Episcopo domino Petro	Evêque	Andouque	Pampelune
1086-1115	CDCH, n° 117	Rappel du désaccord entre les évêques de Huesca et ceux de Roda sur la possession de l'église de Santa María de Alquézar	Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmacii	Evêque		Roda
			Pierre	Petrus episcopo canonici Iacenses	Evêque		Jaca
			Stéphane/Etienne	Stephanus quoque eiusdem Petri successor	Evêque	Béarn	Huesca
			Garisie de Bigorre	Garcia Bigorense canonicus et archidiacono Iacense	Chanoine Archidiacre	Bigorre	Jaca
			Pierre de Torla	Petro de Torla canonicus Rotense	Chanoine		Roda
			Gérald Pons	Geraldum Poncii			
			Raymond Bernard	Raimundum Bernardi			
1086-1115	CDCP, n° 41	Donation privée de terres	Pierre d'Andouque	Petro, eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1086-1115	CDCP, n° 42	Donation privée de terres	Pierre d'Andouque	Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
31/01/1087	CAH, n° 276	Vente d'un vignoble par Vital et sa femme Ovirana	Vital et sa femme Ovirana	Vital et uxor mea Ovirana			
			Gifred	Gif[redus]			
			Berrard	Bernardo			
			Guillaume Fils d'Oria	Gilelm, filio Oria			
			Raymond	Raymundus iudex	<i>Iudex</i>		
			Martin	Martinus presbiter scripsit	Prêtre Scribe		
30/05/1087	DMML, n° 122	Donation privée d'une propriété	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
07/1087	CDMSV, n° 79	Echange de biens et de terres	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Reginundus Dalamcius in Rota	Evêque		Roda
07/1087	CDPIAN, n° 3	Donation de divers biens par l'enfant Pedro	Pierre d'Andouque	Dompnus episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmatius in Rota	Evêque		Roda

07/1087	CDPIAN, n° 4	Echange de biens et de terres avec l'infant Pedro	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Episcopus Regimundus Dalmacius in Rota	Evêque		Roda
30/09/1087	CDSR, n° 97 DERRYE (vol. I), n° 5	Autorisation de construction du château d'Artajona de Ayerbe	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petro in Iacca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmazius episcopus in Rota	Evêque		Roda
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
09/1087	CDCH, n° 52 CDPIAN, n° 5	Echange de terres et de biens sous l'ordre de l'infant Pedro	Pierre	Episcopus Petrus in hoc anno benedictus in Iacca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmacius in Rota	Evêque		Roda
			Pierre d'Andouque	Dompno Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
28/10/1087	CDCP, n° 46 CDSR, n° 98	Confirmation royale des possessions et des terres de l'évêché de Pampelune	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Hugo	Hugonis	Scribe		
10/1087	CDCP, n° 45	Donation des églises de Santa Maria, San Vicente et la chapelle d'Uncastillo à La Sauve-Majeure par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Arnaud	Arnallus archidiaconus	Archidiacre		
			Pierre	Petrus etsi indignus suscripsi	Scribe		
1087	CDI, n° 66	Donation de divers biens	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro regente Pamplionens ecclesia	Evêque	Andouque	Pampelune

1087	CDI, n° 67	Concession royale de la liberté sur tous les biens acquis par Santa María de Irache	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in laqua Regimundo Dalmacio episcopo in Rota et in Montesson	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Abbate Regimundo in Sancto Salvatore de Leyro	Evêque		Roda - Monzón
1087	CDSR, n° 100	Concession royale d'une charte de privilèges	Raymond	Abbate Regimundo in Sancto Salvatore de Leyro	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Petro episcopo in Jaca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
1087	DML, n° 123	Donation privée d'un monastère et de <i>villas</i>	Raymond Dalmatius	Raimundo Dalmacio episcopo in Rota et in Montesson	Evêque		Roda - Monzón
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Illo abbate don Remon de Leiore	Abbé		San Salvador de Leyre
1087	DML, n° 124	Vente de biens par l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque		Pampelune - Irun
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1087 (Vers)	CAH, n° 277	Berenguer Mir s'offre au monastère de Alaón	Raymond	Abbate Regimundo in Leior	Abbé		San Salvador de Leyre
			Guillaume	Wilelmus	Clerc		
			Arnaud	Arnaldus	Clerc		
			Fort	Fortis	Clerc		
			Bernard Adelmo	Domini Bernardi abbas	Abbé		Santa María de Alaón
			Jean	Iohannes			
			Raymond	Raimundus			
			Pierre Bérenger	P. Berengaricus			
			Arnaud	Arnallus			
			Martin de Berius	Martino de Berius scripsit	Scribe		

1087-1103	DMA, n° 17	Donation de terres par Guillaume Zapater et sa femme	Guillaume Zapater et sa femme Sancha	Guillelmus Zabatararius et uxor sua Sancia filia Dat de Cebror	Cordonnier		Artajona
			Brun	Brun			Artajona
			Félix	Feliz			Artajona
05/02/1088	DML, n° 127	Accord entre l'abbé Raymond de Leyre et Lope Garcés de Ayesa	Dominique Félix	Dominicus Feliz	Abbé	Andouque	San Salvador de Leyre
			Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris Letorensis cenobii			
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia			Evêque
04/04/1088	DML, n° 128	Testament du clerc Aznar	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
05/1088	CDSR, n° 102	Donation royale de maisons et autorisation construire un château à Arguedas	Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petro episcopo in Iacka	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmatius episcopus in Rota	Evêque		Roda
			<i>Gervasio Fils de Rodbal et Guilge</i>	<i>Gervasius, filius Rodballi et Guilge, matris mee</i>			
			Raymond Dalmatius	Raimundo Dalnacio, Rotensi episcopo	Evêque		Roda
31/12/1088	CAH, n° 279	Donation de l'église de Santa Maria du château de Piedra par Gervasio à l'évêque de Roda, Raymond Dalmatius	Bernard Adelmo	Bernardus, abba Sancte Marie Alaonis	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Bernard	Bernardus sacrista	Sacristain		Santa Maria de Alaón
			Pierre Rodbal	Petrus Rodballi			
			Dominique	Dominicus, servus servorum Dei	Scribe		
1088	CDSR, n° 105	Cofirmation royale des donations à La Sauve-Majeure	Girald	Gyrardo Sylvae Maioris abbat	Abbé	La Sauve-Majeure	

1088-1092	CAH, n° 281	Donation d'un alleu à Bernard, abbé d'Alaón, par Raymond Guillaume	Raymond Guillaume	Ramon Guiehn			
			Bernard Adelmo	Domni Bernardi abbat	Abbé		Santa María de Alaón
1088-1116	DMMV, n° 209	Donation privée de biens	Pierre Arnaud	Petroni Arnallo priori	Prieur		Santa María de Nájera
			Raymond	Priore, Remondo	Prieur		Santa María de Nájera
			Durand	Prior in Certun domno Duran	Prieur		Certun (?)
13/01/1089	CDSR, n° 106	Donation royale de biens	Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petro episcopo in Iacka	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatus	Raimundus Dalmacius episcopus in Rota	Evêque		Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
13/06/1089	CDSR, n° 108	Donation royale de biens	Pierre	Petro episcopo in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatus	Rainundo Dalmacio episcopo in Rota	Evêque		Roda
			Pierre	Domno Petro episcopo Iaccensis ecclesie	Evêque		Jaca
			Centulle V de Béarn	Centullo de Begorra et de Bearne	Noble	Béarn	Aragon
06/07/1089	DERRVE (vol. I), n° 6	Donation royale d'une église + Confirmation par Alphonse I le 07 juillet 1118	Stéphane/Etienne	Domno Stephano episcopo	Evêque	Béarn	Huesca
			Gaston IV	Domnus Gasto nice comes Bearrensis	Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle de Bigorre	Centullus frater eius	Noble	Bigorre	Saragosse

07/1089	CDSR, n° 109	Donation royale du château, de la villa et de l'église d'Espluga	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopus dominus Petrus in Aragon	Evêque		Jaca
08/1089	CDSR, n° 110	Délimitation de la juridiction de l'église de Monzón par le roi	Raymond Dalmatius	Episcopo domno Raimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda
			Raymond Dalmatius	Raunundo Dalmacio Rotensis episcopo	Evêque		Roda
			Bernard Gombald	Bernard Gombald			Monzón
			B. Guillaume	B. Guillem			Monzón
			R. Guillaume	R. Guillem ciclauo			Monzón
			Bertrand Oc	Bertran Oc		Oecitan	Monzón
			Pilzan	Pilzan			Monzón
			Calvet	Don Caluet			Monzón
			Pierre Brocard	Don Petro Brocard			Monzón
			Bernard R.	Bernard R.			Monzón
			Pierre d'Andouque	Episcopus dominus Petrus in Irunnia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Episcopo domno Petro in Iachna	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunnia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1089	CDPIAN, n° 6	Donation par l'infant Pedro de Palazuelo à Bernard Guifred et Guillaume Pierre	Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmacius in Rota	Evêque		Roda
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmatius in sede Rota	Evêque		Roda
01/1090	CDPIAN, n° 7	Donation de biens et d'une <i>almunia</i> par l'infant Pedro	Raymond Dalmatius	Episcopus domno Petrus in Irunnia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre d'Andouque	Episcopus domno Petrus in Iacka	Evêque		Jaca
02/1090	CDPIAN, n° 8	Donation d'une propriété par l'infant Pedro	Raymond Dalmatius	Episcopo domno Reimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda
			Raymond Dalmatius	Episcopo domno Reimundo Dalmacio in Rota	Evêque		Roda

05/03/1090	DML, n° 130	Confirmation de la donation d'un monastère, de moulins et de terres	Pierre	Episcopo Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
28/03/1090-04/06/1094	CDSR, n° 152	Règlement royale des discordes entre San Juan de la Peña et Saint-Sernin de Toulouse sur les dîmes de l'église d'Artajona	Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
			Aymeric	Abbatem Aimericum Sancti Iohannis de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Hugues de Congues	Ugonem de Conchis	Prieur		Artajona
			Pierre d'Andouque	Episcopum Pamplionensium	Evêque	Andouque	Pampelune
			Frotard	Domnus Abbas Sancti Poncii	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Arnaud	Senior Arnaldi canonici	Chanoine		San Pedro de Siresa
			Pons	Senior Poncii	Moine	Congues	Artajona
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in Aragon	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmacii in Ripacurcia	Evêque		Ribagorce (Roda)
22/04/1090	CDCP, n° 49 CDSR, n° 115 DML, n° 121	Confirmation royale des privilèges de Cluny et les biens de San Salvador de Leyre (douteux)	Raymond	Abbatem Regimundum	Abbé		San Salvador de Leyre
			Frotard	Magister meus abbas Frotardus sancti Poncii Tomerensis	Légat pontifical	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon
			Pierre	Petro episcopo in Iacha	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Regimundi Dalmatio episcopo in Rota et in Monteson	Evêque		Roda - Monzón
			Aymeric	Abbate Aimerico in Sancto Iohanne de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
04/1090	CDMSV, n° 80 CDSR, n° 116	Donation royale d'un monastère avec ses dépendances	Grimaldo	Dompmo Grimaldo abbat	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Arnaud	Arnulfus episcopus in Rota	Evêque		Roda

1090	CDCP, n° 47	Donation de privilèges par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Iacca	Evêque	Jaca	
			Aymeric	Aimo, prior Sancte Marie	Prieur	Santa Maria de Pamplona	
			Pons	Pontius scripsit	Scribe		
1090	CDI, n° 69	Bernard, archevêque de Tolède, et Veremundo, abbé d'Irache, trouvent un accord avec Geoffrey, Bernard et Bernard d'Estella pour la construction de quelques moulins vers Puente la Reina	Bernard de Sédillac	Bernardus, Toletane sedis archiepiscopus	Archevêque	Gascoigne	Tolède
			Geoffrey de Montpellier	Iofredo de Monte Pastelero		Montpellier	Estella
			Bernard Tornero	Bernardo tornero	Tourneur		Estella
			Bernard d'Estella	Bernero de Stella			Estella
1090	DML, n° 132	Donation privée d'un alleu et d'un palais	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Iacca	Evêque	Jaca	
			Pierre	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio episcopo Petro in Aragone	Evêque		Aragon
1090	DML, n° 133	Autorisation de l'abbé Raymond de Leyre de planter des vignes	Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Augerius prior	Prieur		San Salvador de Leyre
			Raymond	Dompnus abbas Regimundus	Abbé		San Salvador de Leyre
1090	DML, n° 134	Donation d'une église par l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Dompno Petro episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1090-1094	CDCP, n° 48	Délimitation des territoires par le roi	Pierre	Et alio episcopo in Jacha et in Aragona	Evêque		Jaca (Aragon)
			Pierre d'Andouque	Petrus, Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune

01/1091	CDSR, n° 124 DERRVE (vol. I), n° 8	Donation royale de terres	Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in Aragon	Evêque	Aragon	
06/1091	CDMSV, n° 81	Confirmation des exemptions du monastère de San Victorián de Sobrarbe par l'évêque Raymond Dalmatius	Raymond Dalmatius	Raimundus gratia Dei Rotensis episcopus	Evêque		Roda
			Grinaldo	Grinaldo abbate Sancto Victoriáni	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Pierre	Episcopus Petrus in Iacca	Evêque		Jaca
			Brunehilde	Bronilde			
25/07/1091	DMMV, n° 189	Donation de terres par Brunehilde	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
10/08/1091	CDCP, n° 50 DERRVE (vol. I), n° 9 DML, n° 135	Donation royale d'une église	Raymond	Raunundus indignus abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pons	Pontius monachus cancellarius supradicti episcopi	Moine puis évêque	Saint-Pons-de-Thomières	
			Pierre d'Andouque	Elegi Petrum pamplionensem episcopum	Evêque	Andouque	Pampelune
08/1091	CDSR, n° 125	Donation royale à l'évêque de Pampelune, Pierre d'Andouque, d'une église	Raymond	Raimundus abbas sancti Saluatoris Letorensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Petrus episcopus in Aragon	Evêque		Aragon
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmazius episcopus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)
09/1091	CDSR, n° 126 DERRVE (vol. I), n° 11	Donation royale de deux châteaux pour les peupler	Pierre	Episcopus Petrus in Iacca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmazius episcopus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)
1091	CDSR, n° 127 DERRVE (vol. I), n° 10	Fuero donné à El Castellar	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmazius episcopus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)
			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmazius episcopus in Ripacorza	Evêque		Ribagorce (Roda)

1091	CDCP, n° 38 DERRVE (vol. J), n° 12	Donation de dîmes des parias d'Ejea et Pradilla à l'abbaye de la Sauve-Majeure (Gironde)	Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez		Uxore mea regina nomine Felicia	Femme Reine	Roucy	Aragon
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune	
			Pierre	Episcopus Petrus in Iaca	Evêque		Jaca	
02/03/0191 ou 1096	CDMSY, n° 92	Donation privée d'un lot de terre	Pons	Domni Poncii abbatís		Abbé		San Victorián de Sobrarbe
01/1092	CDPIAN, n° 10	Donation du château de Zaidin par l'infant Pedro	Raymond Dalnatius	Episcopus Raimundus Dalnaciús in Rota	Evêque	Evêque		Roda
01/1092	CDPIAN, n° 11	Délimitation des lieux du château de Monzón effectuée par l'infant Pedro	Raymond Dalnatius	Episcopus Raimundus Dalnaciús in Rota	Evêque	Evêque		Roda
01/1092	CDSR, n° 129	Donation royale d'une charte aux habitants d'Arguedas	Pierre	Episcopus Petrus in Iaca	Evêque	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pamplona	Evêque	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalnatius	Raimundus Dalnaciús in Ripagorza	Evêque	Evêque		Ribagorce (Roda)
20/03/1092	CAH, n° 280	Vente privée d'un vignoble à Bernard, abbé du monastère de Alaón	Bernard Adelmo	Bernardus, abbas Sancta Maria Alaonis	Abbé	Abbé		Santa María de Alaón
			Guillaume	Gilemi				
			Pierre d'Andouque	Petrus gratia Dei Pamplonensis episcopus	Evêque	Evêque	Andouque	Pampelune
1092	CDCP, n° 51	Donation d'églises à Sainte-Foy de Conques par Pierre d'Andouque	Arnaud	Archidiaconi Arnaldi	Archidiacre	Archidiacre		
			Pierre	Archidiaconi Petri	Archidiacre	Archidiacre		

1092	CDCP, n° 52	Donation de biens par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus, licet indignus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopus Petrus in Jacca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalnatius	Episcopus Rainundus in Rota	Evêque		Roda
			Aymeric	Aymericus abbas in Sancto Joanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Rainundus abbas in Ligero	Abbé		San Salvador de Leyre
1092	CDSR, n° 130	Donation royale à David Breton	Pons de Sainte-Foy	Poncius Sancte Fidis	Prieur	Sainte-Foy de Congues	San Salvador de Pamplona
			David Breton		Scribe	Bretagne	Jaca
1092	DERRVE (vol. I), n° 13	Donation d'une église par l'évêque de Pampelune	Pierre d'Andouque	Ego Petrus gratia Dei Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Aymeric	Abbatii Aimirico	Abbé		San Juan de la Peña
			Pierre	Episcopo Petro in Iachta	Evêque		Jaca
			Raymond Dalnatius	Episcopo Rainundo in Rota	Evêque		Ribagorce (Roda)
			Raymond	Dompni Regimundi abbas Leterensis monasterii	Abbé		San Salvador de Leyre
1092	DML, n° 137	Donation privée d'un <i>honor</i> et d'une vigne	Raymond	Uobis Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro in Jacca	Evêque		Jaca
			Pierre	Petro episcopo in Jacca	Evêque		Jaca
18/01/1093	CDI, n° 70	Donation privée d'une terre pour y construire un moulin	Pierre d'Andouque	Petro alio episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Aymeric	Aymericus abbas Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Rainundus abbas Sancti Saluatoris Legiorenensis	Abbé		San Salvador de Leyre

03/05/1093	CDSR, n° 136 CSSZ, n° 2 DERRYE (vol. I), n° 14	Sancho Ramirez offre son fils Ramiro au monastère de Saint- Pons de Thomières	Frotard	Dompno abbatii Frotardo	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	Aragon
			Aymeric	Aimerici abbatis	Abbé		San Juan de la Peña
04/05/1093	CDSAF, n° 88 CDSR, n° 136	Confirmation royale des donations faites à l'église de Jesús Nazareno de Montearagón	Arnaut	Arnaldus monachus	Moine		
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petro episcopo in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalnatius	Raimundo Dalnacio episcopo in Rota	Evêque		Roda
			Sanche	Cannonicorum meorum Sancii	Chanoine		Pampelune
			Frotard	Domini Frotardi abbatis Tomerensium	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	Aragon Navarre
			Pons	Cannonicorum sociorumque meorum Poncii	Chanoine		Pampelune
			Abonis	Abonis	Archidiacre		Pampelune - Irun
			Pierre Ramire	Petri Remigii archidiaconi	Archidiacre		Pampelune
			Pons Vidal	Ponci Uitalis	Chanoine		Pampelune
05/05/1093	CDCH, n° 55 DM, n° 6	Donation royale d'une église	Hugues de Conques	Ugonis de Conchis primi pamplonensis prioris	Prieur		Pampelune
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petro episcopo in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalnatius	Raimundo Dalnacio episcopo in Rota	Evêque		Roda
			Frotard	Domni Frotardi abbatis Tomerensium	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	Aragon Navarre
			Pons	Meorum Poncii	Prieur	Saint-Pons-de- Thomières	
			Abonis	Monaci Abonis	Moine		

			Pierre Ramire	Petri Remigii archidiaconi	Archidiacre		Pampelune
			Pons Vidal	Ponci Vitalis	Moine		
			Hugues de Conques	Ugonis de Conquis primi Pamplonenensis prioris	Prieur	Sainte-Foy de Conques	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in Iacca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Dalmatius	Raimundo Dalmatii episcopo in Rota	Evêque		Roda
			Aymeric	Aimerico abbate in Sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Arnaud	Arnaldus canonicus prior in Siresia	Chanoine		San Pedro de Siresa
			Eraldus	Eraldus	Grammairien Scribe		Aragon Navarre
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Aragon	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Aragon	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alius [Petrus] episcopus in Aragon	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
25/08/1093	CDCH, n° 56 CDSR, n° 139 CS, n° 18	Sancho Ramirez arbitre un conflit entre les chanoines de Siresa et l'évêque Pierre de Jaca					
08/1093	CDCH, n° 57	Donation royale de terres pour les peupler					
08/1093	CDSR, n° 141	Donation royale de divers biens					
09/10/1093	DM, n° 7	Donation royale de divers biens					
10/10/1093	CSCS, n° 14	Donation privée d'une maison					

21/10/1093	DML, n° 140	Donation privée d'une <i>villa</i>	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio episcopo Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond	Regimundi abbatissupradicti cenobii Letrensis	Abbé		San Salvador de Leyre
12/1093	CDPIAN, n° 12	Confirmation d'un achat par l'enfant Pedro	Aymeric	Abbas Amiricus Sancti Iohannis de Penna	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus Dalmactus in sede Rota	Evêque		Roda
1093	CDCP, n° 53	Donation privée de terres	Pierre d'Andouque	Dompro Petro ispius ciuitatis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1093	CDPAIAN, n° 13	Echange de deux hommes contre un alleu entre l'enfant Pedro et l'évêque de Roda Raymond Dalmatius	Raymond Dalmatius	Episcopo Raimundo Dalmacio	Evêque		Roda
			Raymond Dalmatius	Episcopo eiusdem ecclesie nomine Raimundo Dalmacio	Evêque		Roda
			Raymond Dalmatius	Sucessoribus eius, cuius Raimundi	Evêque		Roda
			Guillaume Servus Dei	Guiehni Seruidius			
			Gauzbert Raymond	Gauzperri Raimundi			
			<i>Pierre Raymond d'Erill</i>	<i>Petri Raimundi de Eril</i>			Erill la Val
1093	CDSR, n° 144 CSCS, n° 13	Donation royale d'une somme d'argent (suspect)	Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramirez	Uxoriss mee Filicis	Reine	Roucy	Aragon Navarre
			Pierre	Episcopus Petrus in Oscha	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1093			Raymond Dalmatius	Raimundus Dalmatius episcopus in Rota	Evêque		Roda

			Aymeric	Abbas in Sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Raimundus abbas in Legatio	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1093	DML, n° 141	Donation privée d'un alleu	Pierre	Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond	Regimundo abbate in Letor	Abbé		San Salvador de Leyre
1093-1094	CDO, n° 146	Donation privée d'un moulin	Guillaume	Gilgenus	Moine Scribe		
			Martin	Martinus presbiter	Prêtre		
			Guillaume	Wielmus presbiter	Prêtre		
			Pierre d'Andouque	Petro iusdem / ciuitatis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
01/1094	CDCP, n° 55	Donation privée d'une propriété	Pons	Pontius monachus scripsit	Scribe		
			Raymond	Regimundum, abbatem Sancti Saluatoris Letorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
01-05/1094	DML, n° 142	Rapport des discordes entre Aznar Garcés de Mendinueta et le monastère de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio episcopo Petro in Iacha	Evêque		Jaca
			Raymond	Frater Regimundus	Abbé		San Salvador de Leyre
03-25/05/1094	DML, n° 143	L'abbé Raymond de Leyre impose l'obligation d'offrir un repas annuel aux membres de la communauté	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alius Petrus in Iaca	Evêque		Jaca
01/06/1094	CDCH, n° 59 CDSR, n° 147	Donation royale de lots de terre	Pierre	Episcopus Petrus in Iaca	Evêque		Jaca
			Pierre	Episcopus Petrus in Iaca	Evêque		Jaca
06-12/1094	DML, n° 144	Donation privée d'un champ, de terres et de vignes	Pierre d'Andouque	Alius Petrus in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune

06-12/1094	DML, n° 145	Donation privée d'une maison	Raymond	Regimundo abbate in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
06-12/1094	DML, n° 145	Accord entre l'abbé Raymond de Leyre et Aznar Garcés de Mendinueta autour d'un palais	Raymond	Regimundo, abbas Sancti Saluatoris Letorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio Petro episcopo in Iaca	Evêque		Jaca
			Jean	Iohanne presbitero de Montcluso	Prêtre		Monclús
			<i>Jean Beau-frère du moine Cibrand</i>	<i>Iohannes cognatus de Cibrando monacho</i>			
			<i>Jean et sa femme Guamezara</i>	<i>Iohannes et uxor sua Guamezara</i>			
			Agnès de Poitou Fille du duc d'Aquitaine Guillaume VII	Regina donna Agnes	Reine	Poitou	Aragon Navarre
			Pons	Abbatem dompno Poncio	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Raymond Dalmatius	Dompnus episcopus Raimundus Dalnaz	Evêque		Roda
			Garsie Centulle	Garcia Centullo merino	<i>Merino</i>		
11/1094	CDO, n° 145 CDDPIAN, n° 15	Donation royale d'une église et d'une villa	Gilbert	Gilbert monacus et iudex de Montson	Moine et <i>iudex</i>		Monzón
			Raymond Dalmatius	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque		Roda
			Pierre	Episcopus Petrus in Iaca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Alius episcopus Petrus in Urnua	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun

04/12/1094	CDPIAN, n° 16	Donation royale d'une <i>villa</i>	Pierre	Episcopo Petro Iaccensse	Evêque		Jaca
			Amat d'Oloron	Archiepiscopo Amato Burdelensi	Archevêque	Oloron	Bordeaux
			Godefroi de Maguelone	Episcopo Gotfredo Magalonsensi	Evêque	Maguelone	
			Frotard	Domni Frotardi abbatis Tomerenssi	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Saint-Pons-de-Thomières
			Aymeric	Aymirici abbatis sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Raymundi abbatis sancti Salvatoris Legerensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Episcopo Petro Iaccensse	Evêque		Jaca
			Amat d'Oloron	Archiepiscopo Amato Burdelensi	Archevêque	Oloron	Bordeaux
			Godefroi de Maguelone	Episcopo Gotfredo Magalonsensi	Evêque	Maguelone	Maguelone
			Frotard	Domni Frotardi abbatis Tomerenssi	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Saint-Pons-de-Thomières
1094	CDCH, n° 60	Achat privée d'une <i>villa</i>	Aymeric	Aymirici abbatis sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Raymundi abbatis sancti Salvatoris Legerensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Episcopo don Petro in Iacka	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo don Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1094-1096	CS, n° 19	Donation privée d'une chapelle par Arnaud, abbé de San Pedro de Siresa et scribe du roi	Amard	Arnaldus, Dei gratia abas Sirasensis et scriba curiae regis Petri de Aragon	Abbé et scribe du roi		San Pedro de Siresa

1094-1098	CAI, n° 66	Inventaire des biens du monastère d'Albelda	Pierre	Domni Petri episcopi prelationis officium	Evêque		Jaca
			Stephanie/Etiennette de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Regina Stephania	Reine	Foix	Aragon
1094-1104	CDCP, n° 56	Donation d'un moulin par Pierre d'Andouque	Plasence de Normandie	Uxor sua regina Placentia	Reine	Normandie	Aragon
			Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1094-1104	CDCP, n° 57	Donation privée d'un monastère	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alter Petrus in Aragone	Evêque		Aragon (Jaca)
03/05/1095	DML, n° 147	Donation privée de la moitié d'une propriété	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond	Abbate Regimundo in eodem loco Sancti Salvadoris Leirensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Aymeric	Abbate Aimirico in Sancto Iohannes	Abbé		San Juan de la Peña
05/1095-1104	CAH, n° 287	Vente privée d'une terre au moine Arnaud	Arnaud	Arnaldo monaco	Moine		Santa Maria de Alaón
			Dominique	Dominicus monachus	Moine - Scribe		Santa Maria de Alaón

08/1095	CDPIAN, n° 18	Donation royale d'une propriété (faussifé)	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alius episcopus Petrus in Iacca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalnatius	Episcopus Raymundus in Rota	Evêque		Roda
			Aymeric	Aymericus abbas in Sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
10/1095	CDCP, n° 58 CDPIAN, n° 19	Donation royale de terres à l'évêque de Pampelune, Pierre	Raymond	Raymundus abbas in Ligero	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre Romeus	Petrus Romeus in Artaxona	Noble		Artajona
			Pierre d'Andouque	Pamplionensi ecclesie et Petro eiusdem sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in Iacca	Evêque		Jaca
10/1095	CSCS, n° 15	Donation privée de biens	Ernesinde de Foix Fille de Bernard Roger I de Carcassonne	Ermissende regine	Reine	Foix	Aragon Navarre
			Pons	Sanct[o] Victoriano et[]domno Ponciti abbato	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Dominique	Dominicus			
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Panplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
25/11/1095	CDMSV, n° 90	Donation privée d'une église	Pierre	Episcopus Petrus in Aragone	Evêque		Aragon (Jaca)
			Pons	Abbatem Sancti Victoriani domnum Poncium	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Pierre	Episcopus Petrus in Araon	Evêque		Aragon (Jaca)
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1095	CDMSV, n° 91 CDPIAN, n° 20	Intervention royale pour résoudre un conflit entre les abbés Pons de San Victorián de Sobrarbe et Galindo de Alquézar	Pierre	Episcopus Petrus in Araon	Evêque		Aragon (Jaca)
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun

1095	CDMRD, n° 42	Vente privée de maisons à l'archidiacre Bernard Pierre	Bernard Pierre	Bernardus Petrus archidiaconus calagorensis	Archidiacre		Calahorra
1095	DML, n° 148	Donation privée de deux monastères	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplicona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio Petro in Iaca	Evêque		
			Pierre	Alius Petrus in Nazera	Evêque		Nájera
			Raymond	Abbas Regimundus quamuis indignus in prelibato monasterio Leiorensi	Abbé		San Salvador de Leyre
			Aymeric	Abbas Aimericus in Sancti Iohannis cenobio	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Regimundi abbatis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio Petro in Nazera	Evêque		Nájera
			Pierre	Alio autem Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
1095	DML, n° 149	Confirmation d'une donation d'un monastère, de terres, de maisons et de biens	Guillaume d'Elcart	Guilelmus de Elcart			
			Gaufred	Gauzfredus, capellanus de Esa	Chaplain		
			Raymond	Regimundus, abbas quamuis indignus Sancti Salvadoris Leiorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
1095	DML, n° 150	Donation privée d'une propriété	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio Petro in Iaca	Evêque		Jaca

1095	DML, n° 151	Donation privée d'un monastère	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio Petro in Iaca	Evêque		Jaca
1095	DML, n° 152	Donation privée d'une vigne à l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Dompmi Regimundi abbatis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
02/1096	CDCP, n° 62 CDPIAN, n° 22	Donation royale d'un homme et son épouse	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in sedis Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Osca	Evêque		Huesca
03/1096	CDPIAN, n° 23 DM, n° 10	Donation royale de terres, d'une tour et des décimes et prémices d'une <i>almunia</i> (falsifié)	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Yrunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
14/06/1096	DML, n° 153	Donation privée de deux moulins	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunça	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Episcopus Petrus in Iacha	Evêque		Jaca
			Aymeric	Abbas Aimericus in Sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Abbas Regimundus in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
31/10/1096	CDCP, n° 63	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petro episcopo eiusdem sedis	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
17/12/1096	CDPIAN, n° 24 DM, n° 11	Confirmation royale d'une donation de l'évêque de Huesca, Pierre à Saint-Pons-de-Thomières	Pierre d'Andouque	Petro Pamplionensi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Frotard	Frotardo abbat	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Stéphane/Etienne	Stephani archidiaconi	Archidiacre		Huesca
			Pons	Pontii abbat	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Arnaud	Arnaldi	Scribe		

17/12/1096	CDPIAN, n° 25	Confirmation royale de la donation faite par l'abbé de Saint-Pons-de-Thomières, Frotard	Frotard	Frotardus, Thomerensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Pierre	Petro episcopo Oscensium sive Iacensium	Evêque		Huesca - Jaca
			Pierre d'Andouque	Petro, episcopo Pampelonensium	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephani archidiaconi	Archidiacre		Huesca
1096	CDCP, n° 59	Donation de privilèges par Pierre d'Andouque	Pons	Pontii abbatibus Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Pierre d'Andouque	Petrus, Pampilonensis ecclesie Dei gratia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Girald	Guiraldo			
			Raymond le Jeune de Saint-Paul	Raimundus Iuuenis de Sancto Paulo			
			Armengol	Ermengaudus archidiaconus	Archidiacre		
			Pons	Pontius			
			Arnaud	Arnaldus			
			André de Rongseria	Andreas de Rongseria			
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro gubernante	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Iacca	Evêque		Jaca
1096	CDPIAN, n° 26	Donation royale des biens qu'il possède à Araguás et Larbesa	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Panplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petro episcopo in Iacca	Evêque		Jaca
1096	CDPIAN, n° 27	Donation royale de villas (faussifé)	Pierre	Petro episcopo in Iacca	Evêque		Jaca

1096	DML, n° 154	Donation privée de maisons, de deux vignes et de deux champs	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Raymond	Abbas Rainimirus in Leior	Abbé		San Salvador de Leyre
1096 (Vers)	CDCP, n° 61	Donation par Arnaud de Lescun et sa femme à Santa Maria de Uncastillo	Arnaud de Lescun et sa femme	Arnaldus de Lascun et uxor mea		Lescun	
30/03/1097	CSCS, n° 16	Testament de Jean d'Ayerbe	Jean d'Ayerbe	Iohannes de Aierbe			Jaca
03/1097	CDMSV, n° 94	Donation privée d'une vigne, de terres et d'une maison	Pons	Abbate Poncio in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Martin	Martinus presbiter de illa Mua rogatus scripsit	Prêtre Scribe		
			Pierre d'Andouque	Petro Aragonensi episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Amat d'Oloron	Amato Burdegalensi, episcopis	Evêque	Bordeaux	Aragon (Huesca)
			Sanche de Lescar	Santio Lascarrensi	Clerc	Lescar	Aragon (Huesca)
05/04/1097	CDCH, n° 64 CDCP, n° 67 CDPIAN, n° 30	Donation royale de villas, de châteaux et de biens	Frotard	Domni Frotardi Tomerensis abhatis	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Raymond	Raimundi Leioresis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pons	Ponti Asanensis			San Victorian de Sobarbe
			Grégoire	Gregorii Generensis			Aragon Navarre
08/05/1097	CDPIAN, n° 33	Donation royale de privilèges au monastère de Saint-Pons de Thomières	Frotard	Frotardus, Tomerensis abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre

09/05/1097	CDPIAN, n° 34	Donation royale de maisons, de boutiques et d' <i>almunias</i> à Saint-Pons-de-Thomières	Frotard	Dompo abbari Frotardo	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Agnès de Poitou Fille du duc d'Aquitaine Guillaume VII	Uxoris mee Agnetis	Reine	Aquitaine	Aragon Navarre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
18/07/1087-1103	CDCH, n° 88	Donation privée de biens	Pierre	Episcopo Petro in Iacca et in urbe Hoscha	Evêque		Jaca - Huesca
			Bernard	Don Bernardo	Chanoine		Huesca
			Berthe	Domnam Bertam	Reine	Italie	Aragon Navarre
16/08/1097	CDPIAN, n° 35 CSCS, n° 17	Donation royale de maisons que possédait la comtesse Sancha	Pierre	Episcopus Petrus sedis in Oscensis	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Iruniensi sede	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Episcopus Poncius in Rotensi sede	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
16/08/1097	CDPIAN, n° 36 CSCS, n° 18	Donation royale de villas et de biens	Berthe	Domnam Bertam	Reine	Italie	Aragon Navarre
			Pierre	Episcopus Petrus sedis in Oscensis	Evêque		Huesca
			Pons	Episcopus Poncius in Rotensi sede	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
19/08/1097	DML, n° 156	Donation privée d'un palais et d'une propriété	Raymond	Abbatem Regimundum	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Allo Petro in Nazera	Evêque		Nájera

08/1097	DM, n° 12	Donation royale d'une tour	Stéphane/Etienne	Dominus Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Dominus Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
10/1097	CDPIAN, n° 37	Donation royale d'une église, de mosquées et de privilèges (faussifié)	Aymeric	Aymerico abbati	Abbé		San Juan de la Peña
			Pierre	Episcopus Petrus in laka et in Oska	Evêque		Jaca - Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunga	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
10-11/1097	CDPIAN, n° 39	Donation royale de quelques maisons à l'évêque de Pampelune, Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petro, sancte Marie Pampilonensis sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
07/11/1097	CDCP, n° 69	Donation privée d'une ferme	Pierre d'Andouque	Domino Petro, eiusdem sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Osca	Evêque		Huesca
			Raymond	Regimundo abbati cenobioque Leierensi	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Episcopo vero Petro in Osca et in Aragona	Evêque		Huesca
11/1097	CDPIAN, n° 40 DML, n° 155	Donation royale d'une mosquée	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Frotard	Abbas Sancti Poncii Frotardus	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Martin	Martinus sacerdos scripsit	Scribe		San Salvador de Leyre

04/12/1097	CDPIAN, n° 41 CDSAF, n° 90	Donation royale d'une villa avec toutes ses dépendances	Pierre d'Andouque	Petrus episcopo in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus episcopus in Aragone	Evêque		Aragon
			Pons	Poncus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
12/1097	CDPIAN, n° 42	Donation royale d'une mosquée et de plusieurs maisons	Bernard Bonet	Bernard Bonet merino in Iaca	<i>Merino</i>		Jaca
			Pierre	Domnus Petrus episcopus in Aragone	Evêque		Aragon
			Pierre d'Andouque	Alius episcopus domnus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1097	CDCP, n° 65 DERIVE (vol. I), n° 15	Donation royale de maisons à Pierre de Pampelune	Pierre d'Andouque	Petro Sancte Marie Pamplionensis sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Najera	Evêque		Nájera
1097	CDI, n° 72	Testament de Fortun Juaniz de Arbeiza et de sa femme Blasquita	Raymond	Abbate Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplionia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alio episcopo Petro in Oseha	Evêque		Huesca
1097	DML, n° 157	Rappel de l'accord sur les biens donnés par à Leire par Dame Sancha	Raymond	Regimundo abbati	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio episcopo Petro in Nazera	Evêque		Nájera
1097	DML, n° 158	Donation privée de quatre vignes	Pierre	Alio episcopo Petro in Iaca	Evêque		Jaca

1097	DML, n° 159	Donation privée d'une maison	Raymond	Dompmus Regimundus abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouaque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouaque	Pampelune
1097	DML, n° 160	Donation privée de biens et de terres	Pierre	Alio Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Pierre d'Andouaque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouaque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Osea	Evêque		Huesca
			Raymond	Abbate Regimundo in Sancti Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Priore Augerio ibidem	Prieur		San Salvador de Leyre
			Pierre de Limoges	Don Peire de Lemogas		Limoges	Jaca
			Bernard Bonet	Don Bernard Bonet meo maiordomo	Majordome		
1097 (?)	CSCS, n° 19	Donation privée d'une terre à Pierre de Limoges	Guillaume de Jaca Beau-père de Borrel	Don Guilerno de Jaca			Jaca
			Borrel Gendre de Guillaume de Jaca	Don Borrel sui ierno			Jaca
05/01/1098	CDPIAN, n° 43 DML, n° 162	Accord effectué entre Raymond, abbé du monastère de Leire, et les <i>vecinos</i> de Garde	Raymond	Abbas Regimundus sancti Salvatoris Leioresis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Prior Augerius sancti Salvatoris	Prieur		San Salvador de Leyre
			Gauzfred	Gauzfredus capellanus sancti Vincentii	Chapelain		San Vicente
			Jean	Clerici de Navarzano : ... Don Iohanne	Clerc		Nabarcarato
			Pierre d'Andouaque	Petro episcopo in Pampilonia	Evêque	Andouaque	Pampelune

01-03/1098	CDPIAN, n° 44	Donation royale de quelques maisons et champs	<i>Jean Calb</i>	<i>Iohannes Calb</i>			<i>Huesca</i>
26/02/1098	CDCH, n° 66 CS, n° 22	Donation privée de biens et de terres	Pierre	Episcopo Petro in Osea	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Pontio episcopo in Rota et in Montisone	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Monzón
03/1098	CDCP, n° 71	Donation royale de dîmes	Jean	Iohannes	Scribe		
			Pierre	Petri episcopi Oscensis	Evêque		Huesca
			Pons	Poncius abba Sancto Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Ubirana Mère de Jean	Uirana			
			Jean	Filio tuo Iohanni presbitero	Prêtre		
03/1098	CDMSV, n° 95	Echange de terres entre l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Pons, et Ubirana et son fils	<i>Baron Centulle</i> <i>Frère de Galin Centulle</i>	<i>Baron Centullo de Iaro</i>			
			<i>Galin Centulle</i> <i>Frère de Baron Centulle</i>	<i>Galin Centullo suo germano</i>			
			Pierre	Petrus episcopus in Osea	Evêque		Huesca
03/1098	CDPIAN, n° 45 DM, n° 13	Donation royale de quelques maisons, vignes et un champ	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda

03/1098	CDCH, n° 67 CDPIAN, n° 46	Accord effectué entre Pierre, évêque de Huesca, et Jimeno, abbé de Montearagón, sur les décimes de Huesca	Pierre	Petrus, Dei gratia Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
03/1098	CDCH, n° 68 CDPIAN, n° 47	Donation royale des dîmes de Huesca à la cathédrale	Pons	Poncio episcopo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre	Magistri mei Petri episcopi Oscensis	Evêque		Huesca
03/1098	CDPIAN, n° 48	Donation royale de quelques maisons	Pierre	Petrus episcopus in Iaca et Osca	Evêque		Jaca - Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Poncus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Raymond	Domino Regimundo, abati eiusdem loci	Abbé		San Salvador de Leyre
03/1098	DML, n° 163	Vente privée d'un palais et de deux vignes à l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Alio episcopo Petro in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre	Episcopus Petrus in sedis Osca	Evêque		Huesca
04/1098	CDPIAN, n° 49	Donation royale de quelques maisons et d'une vigne	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
02/05/1098	CDPIAN, n° 50	Donation royale du château et de la villa de Conchel	Pons	Poncii Rotensi episcopi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda

05/1098	CDPIAN, n° 51	Donation royale de maisons	Pierre	Episcopus Petrus in sede Osa	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
02/08/1098	CDCH, n° 71 CDPIAN, n° 53	Donation royale de maisons, de propriétés et de biens	Pierre	Petrus episcopus in Oska	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus alius episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopus Petrus in Iacca	Evêque		Jaca
			Raymond Dalmatius	Raymundus episcopus in Rota	Evêque		Roda
08/1098	CDPIAN, n° 52	Concession de libertés et de franchises aux habitants de San Cilia (falsifié)	Aymeric	Aymericus abbas in sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Raymundus abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre Romeus	Petrus Romus in Artaxona	Noble		Artajona
			Pierre	Episcopus Petrus in Oscha	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
08/1098	CDCH, n° 72 CDPIAN, n° 54	Donation royale de quelques maisons					

09/1098	CDCH, n° 73 CDPIAN, n° 55	Donation royale d'une <i>almunia</i> à l'évêque de Huesca, Pierre	Pierre	Domno Petro episcopo sedis Oscensis	Evêque		Huesca
09/1098	CDPIAN, n° 56	Donation royale de plusieurs <i>villas</i> (fauxifié)	Pierre	Petro episcopo in Iacca	Evêque		Jaca
			Arnaud	Arnaldo episcopo in Pampliona	Evêque		Pampelune
			Guillaume	Guillelmo episcopo in Rota	Evêque		Roda
			<i>Frantard</i>	<i>Frantardo abbate in Legevensi cenobio</i>	<i>Abbé</i>		<i>San Salvador de Leyre</i>
24/10/1098	CDPIAN, n° 57 DML, n° 165	Donation royale de <i>villas</i> , de biens et de terres	Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pons	Dompnus Poncius Rotensis episcopus	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Raymond	Abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Uenerabili Petro, Oscientium	Evêque		Huesca
24/10/1098	DML, n° 164	Acte de consécration de la basilique de San Salvador de Leyre	Pons	Pontio, Rotensium unenando pontifice	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Frotard	Frotardus, beate memorie uenerabilis abbas Tomertensis	Abbé	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Pons	Pontius, abbas Sancti Uictoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Raymond	Abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
11-12/1098	DML, n° 166	Donation privée d'une <i>villa</i>	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro in Osca	Evêque		Huesca

1098	CDCP, n° 70	Echange privée de biens avec Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Guillaume Roger	Willelmi Rotgerii			
1098	CDI, n° 73	Donation privée de la moitié des <i>villas</i> de Sorlada et de Caos	Pierre d'Andouque	Episcopo domno Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
1098	DML, n° 167	Donation privée de biens	Raymond	Regimundo abbate in prefato monasterio Leiorensi	Abbé		San Salvador de Leyre
			Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris Leiorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
1098	DML, n° 168	Echange privé d'un alleu contre quelques vignes	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Alius Petrus episcopus in Iaca	Evêque		Jaca
			Pierre	Episcopus Petrus in sedis Osa	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
02/1099	CDCH, n° 74 CDPIAN, n° 59	Donation royale de quelques maisons et propriétés	Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Orunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
03/1099	CDMSV, n° 96	Donation royale d'une église	Pierre	Petrus episcopus in Iacha	Evêque		Jaca
			Pons	Abbas Poncius in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Jean d'Olson	Iohannes de Elesone			Olson

03/1099	CDDPIAN, n° 60 DML, n° 169	Pedro I résout des disputes entre le monastère de Leire et les <i>vecinos</i> d'Equirroz	Raymond	Abbas autem Regimundus predicti cenobii sancti Salvatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
03/1099	CDDPIAN, n° 61	Donation royale d'une église	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Orunia	Evêque	Andouque	Pampelune - Irun
			Pierre	Petrus episcopus in Iacha	Evêque	Jaca	
			Pons	Abbas Poncius in Sancti Victoriano	Abbé	San Victorian de Sobrarbe	
			Jean d'Olson	Iohannes de Elesone	Scribe	Olson	
03/1099	CDDPIAN, n° 62 DM, n° 14	Confirmation royale des possessions et des terres	Pierre	Petrus episcopus in Osca	Evêque	Huesca	
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Orunia	Evêque	Pampelune - Irun	
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Roda	
			Pierre	Petrus episcopus in Oscha	Evêque	Huesca	
04/1099	CDDPIAN, n° 63	Donation royale de privilèges pour ceux qui peuplent le château de Nuestra Señora del Pueyo	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Uruntia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Begon	Abbati Begoni	Abbé	Sainte-Foy de Congues	
04/1099	CDDPIAN, n° 64	Donation royale d'une mosquée à l'abbaye Sainte-Foy de Congues	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque	Huesca	
04/1099	CDDPIAN, n° 65	Donation royale d'une <i>villa</i>	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda

04/1099	CDPIAN, n° 66	Donation royale de la chapelle royale de Luna	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
05/1099	CDCH, n° 75 CDPIAN, n° 67	Donation royale d'une terre et de quelques maisons	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus episcopus Poncius in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
07/1099	CDPIAN, n° 68	Donation royale d'une <i>almunia</i>	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
09/1099	CDPIAN, n° 69	Donation royale de privilèges	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre	Petrus Oscensis episcopus fuit defunctus in illo anno	Evêque		Huesca
			Pons	Abbas Poncius in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
10/1099	CDPIAN, n° 71	Donation royale de plusieurs églises (fauxifié)	Raymond Dalmatius	Episcopus Dalmatius in Ripacurcia	Evêque		Ribagorce

Avant 09/1099	CDPIAN, n° 77 DM, n° 16	Donation royale d'une villa avec ses droits	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
11/1099	CDPIAN, n° 72	Donation royale d'une villa avec ses terres et ses droits	Stéphane/Etienne	Stephanus electus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Domno Petro episcopo in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
11/1099	CDPIAN, n° 73	Donation royale d'une villa lors de la consécration de l'église d'Alquézar	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Dompnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Domno Petro episcopo in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
11-12/1099	CDPIAN, n° 74	Délimitation des territoires de Barbastro par le roi	Pons	Episcopo domno Poncio de Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
12/1099	CDCP, n° 75 CDPIAN, n° 75	Donation royale d'une villa	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
1099	CDPIAN, n° 78 DML, n° 171	Accord royal sur des biens situés à Aldunate et Albar	Raymond	Regimundo abbate	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun

1099	DML, n° 170	Donation privée d'une propriété	Raymond	Regimundus abbas dictus Sancti Saluatoris cenobii Leierensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1099	DML, n° 172	Donation privée de la moitié d'un <i>honor</i>	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1099	DML, n° 173	Donation privée de biens et de terres	Pierre	Allo Petro in Iaca	Evêque		Jaca
			Raymond	Regimundi abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1099	DML, n° 173	Donation privée d'une terre et d'une vigne	Raymond	Regimundi abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1099	DML, n° 173	Donation privée d'une maison	Raymond	Regimundi abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1099 (Vers)	CDCP, n° 76	Information sur l'introduction de la vie régulière	Pierre d'Andouque	Petro, Pamplonensium episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
				Prioris Sancti Saturnini de Tholosa	Prieur	Saint-Sernin de Toulouse	Artajona
				Auxiensis etiam archiepiscopi	Archevêque	Auch	Aragon Navarre
			Raymond II de Pardiac	Abbas Sancti Saluatoris Leiorensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbas... et Sancti Iohannis de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Aymeric	Iaccensis... episcopi	Evêque	Béarn	Jaca-Huesca
			Stéphane/Etienne	Rothensis episcopi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda

1099	CDI, n° 74	Donation privée d'une maison	Pierre	Episcopus Petrus dominans Sanctum Stephanum	Evêque		
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro regente Pamplonensi ecclesia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Episcopo Petro Iacensi ecclesia	Evêque		Jaca
			Pons	Episcopo Pontio Rotensi ecclesia	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
1099	CDI, n° 75 DML, n° 176	Donation privée d'une propriété et de la villa d'Artazcoz	Arnaud	Arnaldus abbas de Irach	Abbé		Santa Maria de Irache
			Pons	Poncius prior	Prieur		Santa Maria de Irache
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Abbate Rainundo in Leger	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Domino Stephano eiusdem ecclesie presuli	Evêque	Béarn	Huesca
1099-1104	CDCH, n° 92 CDPIAN, n° 145	Donation royale du château d'Alcalá del Obispo à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Raymond	Abbas Regimundus Sancti Salvatoris Leierensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Prior Augerius sancti Salvatoris	Prieur		San Salvador de Leyre
			Gaufred	Gauzfredus monachus	Moine		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1099-1104	CDPIAN, n° 146	Accord signé par Raymond, abbé de Leire, et le seigneur Fortún Iñiguez	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Episcopo Poncio in Ripaucurcia	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Ribagorce
1099-1104	CDPIAN, n° 147	Donation royale de quelques biens (interpolé)					

1099-1104	DMA, n° 16	Lettre pontificale au roi à propos des dîmes d'Artajona	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1099-1122	CDI, n° 109	Donation privée d'une propriété	Pons	Episcopo Barbastensi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
1099-1122	CDI, n° 110	Donation par le moine Martin d'une vigne	Arnaud	Abbat Arnaldo eodem presidenti in loco	Abbé		Santa Maria de Irache
1099-1122	CDI, n° 111	Testament de Veila Veilaz	Arnaud	Dompnus Martinus, monachus	Moine		Santa Maria de Irache
			Arnaud	Dompno Arnaldo abbati meo	Abbé		Santa Maria de Irache
			Arnaud	Arnaldo abbati	Abbé		Santa Maria de Irache
			Centulle	Cetullo			Iscees
Fin du XIe siècle	CAH, n° 285	Description des champs que possède monastère dans le territoire de Iscles	Marie	Maria			Iscees
			<i>Raymond Dagh et sa femme Enguinelles</i>	<i>Ramon Dagh et Enguinelles</i>			Iscees
			<i>Martin de Pug Molar</i>	<i>Martinus de Pug Molar</i>			Iscees
			Baron Durand	Baron Duran			Iscees
			Guillaume de Fontaine	Guillemus de Fonte Tova	Scribe		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 99	Donation privée d'un lot de terre	Durand	S[ignum] presbiter Durandus	Prêtre		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 100	Donation privée d'un lot de terre	Durand	Durandus presbiter	Prêtre		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 103	Vente privée d'une vigne	Vidal de Fossate	Bitales de Fossate			
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 105	Donation privée d'une terre et d'une vigne	Martin	Martinus presbiter scripsit	Prêtre		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 110	Donation privée de terres par Ato Servideo et Centulle Calvo	<i>Ato Servideo</i>	<i>Ato Servi Deo</i>			
			<i>Mari de Cheno</i>				
			<i>Cheno</i>	<i>Uxor mea Cheno simul cum filis meis</i>			
			<i>Femme d'Ato Servideo</i>	Centullo Caluo			
			Mari de Bonamuliere	Centullo Caluo			
			Bonamuliere	Uxor mea Bonamuliere			
			Femme de Centulle Calvo				

Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 112	Vente privée d'un champ	Franco	Presbiter Franco	Prêtre		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 113	Vente privée d'un champ	Franco	Presbiter Franco	Prêtre		
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 120	Donation privée d'un lot de terre	Martin	Martinus presbiter scripsit	Prêtre	Scribe	
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 128	Donation privée d'une terre	Bonifilio Durand Bernard At	Bonifilio Durande Bernardus At			
Fin du XIe siècle	CDMSV, n° 130	Donation privée par Vidal Gallones d'un lot de terre	Vidal Gallones	Vitals Gallones			
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 290	Donation de deux terres par Pierre et sa femme Seronia	Pierre et sa femme Seronia	Petrus, et uxor mea Seronia			
			Bernard Adelmo	Bernardo abbate	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Guillaume Borrel	Wilelm Borrel			
			Broa Centulle	Broa Centul			
			Guillaume	Wielmus presbiter scripsit	Prêtre	Scribe	
			Pierre Martin	Pere Martin			
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 291	Donation privée d'une maison et d'un vignoble	Jean Pons	Ioan Ponz			
			Bernard Adelmo	Bernardi abatis	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Pierre de Dalmat	Petri de Dalmaz			
			Gauzbert	Gozpert, filius Raimundi			
			Fils de Raymond				
			Bernard Adelmo	Domni Bernardi abbatis	Abbé		Santa María de Alaón
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 292	Donation d'un homme par Gauzbert	Guillaume	Guilelmi, filius Redballi			
			Fils de Rodland				
			Ermangaud	Ermengaudi, filius Gisverga			
			Fils de Gisbergue				
			Bernard	Bernardus prior	Prieur		Santa María de Alaón
			Bonet	Boneti, filio Iozperti			
			Fils de Gauzbert				

Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 293	Donation d'un homme et un champ par Pierre Gauzpert, sa femme Urraca et leurs enfants	Pierre Gauzpert et sa femme Urraca	Pere Gauzpertus et uxor mea domina Oracha			
			Bernard Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Bernardus			
			Pierre Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Petrus			
			Guillaume Pierre Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Guilelmus Petrus canonicus	Chanoine		
			Bertrand Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Bertrandus			
			Guillaume Pierre Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Guilelmus Petrus castellanus	Châtelain		
			Bernard Adelmo	Domino [Bernard] abbati	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Arnaud Pierre Fils de Pierre Gauzpert et Urraca	Arnaldi Petri, filii nostro			
			Honoría	Donna Honoría			
			Pierre	Petrus			
			Guillaume	Guilelmus			
Pierre Raymond	Petrus Raimundus						
Pierre Gauschus	Petrus Gauschus						
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 294	Vidiano devient <i>miles</i> du monastère de Alaón et donne un champ	Bernard Adelmo	Domni Bernardi abbatís	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Pierre Arnaud	Petroni Arnal priori	Prieur		Santa Maria de Alaón

Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 295	Accord entre l'abbé d'Alaón, Bernard, et les hommes de Castanesa	Bernard Adelmo	Bernardus, abbas Sancte Marie Alaonis	Abbé		Santa María de Alaón
			Martin Apo	Martin Apo			Castanesa
			Frère d'Ermenegaud	Ermenegord, frater eius			Castanesa
			Ermenegaud				Castanesa
			Frère de Martin Apo	Bernard			Castanesa
			Bernard				Castanesa
			Frère de Durand	Duran, frater eius			Castanesa
			Durand				Castanesa
			Frère de Bernard				Castanesa
			<i>Gaucerando de Sein</i>	<i>Gauceran, seniore de valle Singiz</i>	<i>Miles</i>		Señin
			<i>Pierre Bremon de Vivo</i>	<i>Pere Bremon de Vivo</i>	<i>Miles</i>		
			<i>Baron Durand de Castello Niero</i>	<i>Baron Duran de Castello Niero</i>	<i>Miles</i>		
			<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Pere Rodger de Aiscle</i>	<i>Miles</i>		Isclès
			Bernard Guillaume	Bernard Guielm iudice	<i>Iudice</i>		
Gaucerando	Gaucerandus miles Domini Deo	<i>Miles</i>		Señin			
Bernard Adelmo	Domno Bernardo abhati	Abbé		Alaón			
Pierre Arnaud	Petrus prior	Prieur		Alaón			
Bernard	Bernardus presbiter	Prêtre		Alaón			
Pierre	Petrus presbiter	Prêtre		Alaón			
Jean	Ioannes	Moine		Alaón			
Pierre	Petrus	Moine		Alaón			
<i>Gaucerando de Castello Nigro</i>	<i>Gaucerandus de Castello Nigro</i>	<i>Miles</i>					
<i>Fils de Gaucerando</i>							
<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Petrus Rangerrius de Agisclè</i>	<i>Miles</i>		Isclès			
<i>Arnaud Pierre</i>							
<i>Fils de Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Filiusque suus Arnallus Petrus</i>	<i>Miles</i>		Isclès			
<i>Arsen</i>							
<i>Femme de Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Mater sua Arsen</i>	<i>Noble</i>		Isclès			

Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 297	Accord autour d'un vignoble	Bernard Adelmo	Bernardus abbatii	Abbé	Alaón
			<i>Gaucerando de Señin</i>	<i>Gaucerandi de Falsegnic</i>	<i>Miles</i>	Señin
			<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Per Rodger de Aisclè</i>	<i>Miles</i>	Isclès
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 298	Donation d'un homme par Rodland	Bernard	Bernardus iudex	<i>Iudex</i>	Alaón
			Dominique	Dominicus monachus	Moine	
			Rodlan Fils de Raymond et Enginelles	Rodland, filio Raimundus et filio Enginelles		
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 299	Accord autour d'un vignoble	Bernard Adelmo	Bernardus abba	Abbé	Santa Maria de Alaón
			<i>Gaucerando de Señin</i>	<i>Gaucerandi de valle Signiz</i>	<i>Miles</i>	Señin
			<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Pere Rodger de Espuis</i>	<i>Miles</i>	Isclès
			Marie	Maria		
			Baron Durand	Baron Duran		
			Bernard Adelmo	B[ernardum], abbate cenobii Alaonis	Abbé	Santa Maria de Alaón
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 300	Accord autour de biens	Bernard Adelmo	Bernardus abbate	Abbé	Alaón
			Pierre Arnaud	Petro Arnalla priore	Prieur	Alaón
			Roger	Rotgerus		
			Suger	Sugerus		
			Pierre Rodlan	Pere Rotlan		
			Bernard Adelmo	Bernardus, aba Sancte Marie Alaonis	Abbé	Alaón
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 301	Vente privée d'une terre	Vidal	Vitalis prior	Prieur	Alaón
			Bernard	Bernardus monachus	moine	Alaón
			Arnaud	Arnallo		
			Frère de Foulques			
			Foulques			
			Frère d'Arnaud	Fratri suo Folcho		
Fin du XIe siècle-Début du XIIe siècle	CAH, n° 302	Donation par l'abbé d'Alaón, Bernard, d'un alleu à Arnaud, son frère Foulques, et sa mère Garsen	Garsen	Matri tue Garsen		
			Mère d'Arnaud et de Foulques			

01/1100	CDPIAN, n° 79	Donation royale de <i>Valmunia</i> de la reine	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
03/1100	CDPIAN, n° 80	Donation royale du quart de plusieurs <i>villas</i>	Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampitona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncio episcopo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Raymond	Abbate Rainundo in Legerensi cenobio	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
03/1100	CDPIAN, n° 81	Donation d'un champ et de libertés	Pons	Domnus episcopus Poncius in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in sedis Osa	Evêque	Béarn	Huesca
03/1100	CDPIAN, n° 83	Absolution royale de certaines obligations	Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephanus prior	Prieur		
			Aymeric	Aimericus abbas Sancti Iohannes	Abbé		San Juan de la Peña
24/04/1100-1104	DMA, n° 14	Intervention pontificale autour du paiement des dîmes d'Artaçona	Hugues de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artaçona
			Pierre d'Andouque	Pamplionensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncii, nunc barbastensis episcopi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Frotard	Frotardus	Abbé	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
					Légal pontifical		

11/04/1100	DML, n° 178	Donation privée des <i>mezquinos</i> d'Añoibe et Tirapu	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
04/1100	CDPIAN, n° 84	Donation royale d'une <i>almunia</i> et d'un champ	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in sedis Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopo eiusdem ecclesie domino Petro	Evêque	Andouque	Pampelune
			Abbo	Abbo monachus, frater dompni Petri episcopi	Moine	Andouque	
			Frère de Pierre d'Andouque	Petrus Lemouicensis, canonicus Sancte Marie	Chanoine	Limoges	Santa María de Pamploña
03/05/1100	CDCP, n° 85	Donation royale d'un monastère	Pierre de Limoges	Durandus, presbiter	Prêtre		Santa María de Pamploña
			Durand	Ademarus monachus	Moine		
			Adémar	Episcopus Stephanus in sedis Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pierre d'Andouque	Episcopus Poncius in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pons	Petrus	Scribe		
08/1100	CDPIAN, n° 86	Donation royale aux <i>vecinos</i> de Huesca de privilèges	Pierre	Episcopo domno Stephano	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopo domno Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Domno Poncio episcopo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
08/1100	CDCH, n° 77 CDPIAN, n° 87	Donation royale d'une <i>almunia</i> avec ses dépendances à l'évêque de Huesca, Stéphane	Pons	Episcopo domno Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopo Poncio in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pons	Domno Petro episcopo in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
08/1100	CDPIAN, n° 88	Donation royale d'une partie d'une <i>almunia</i>	Pierre d'Andouque	Domno Petro episcopo in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune

10/1100	CDPIAN, n° 89	<i>Fueros</i> concédés par Pedro I à Barbastro	Raymond Dalmaius	Episcopus Dalmaicius in civitate Barbastri	Evêque		Barbastro
1-8/11/1100	CDMSV, n° 131	Echange privée de champs avec Pons, abbé de San Victorian de Sobrarbe	Pons	Abbate de San[ct]o Victoriano domno Poncio	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
11/1100	CDPIAN, n° 90	Donation royale de quelques maisons et propriétés	Pierre de Saint-Stéphane	[S]ignum] don Petro de Sancto Stephano			
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in sedis Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Episcopus Poncius in sede Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
28/12/1100	CDMSV, n° 132	Donation par l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Pons, de maisons et de terres	Pons	Poncius abbas Sancto Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Pierre de Mirepoix	Petrus de Mirapisce	Moine	Mirepoix	San Victorian de Sobrarbe
12/1100	CDMSV, n° 133	Echange privée de terres avec l'abbé Pons et les moines de San Victorian de Sobrarbe	Guillaume de La Ripera	[S]ignum] Gigelm de illa Ripera	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Stéphane/Etienne	Domno Stephano eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCH, n° 78	Fortún Sánchez et sa femme, l'infante Ermesinde, vendent à l'évêque de Huesca, Stéphane, une vigne et un champ pour faire un pèlerinage à Jérusalem	Pons	Poncio episcopo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Calvet et sa femme Toda	Calbet cum uxore mea Toda			
1100	CDCH, n° 80	Donation privée d'un alleu par Calvet et sa femme Toda	Gauzbert de Sainte-Foy	Gauzbertus de Sancta Fide			Sainte-Foy de Conques
			<i>Alo Roger</i>	<i>Alo Roger</i>			

1100	CDCP, n° 77	Donation royale d'une villa	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano	Evêque	Béarn	Huesca
1100	CDCP, n° 78	Donation d'une terre par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCP, n° 79	Donation privée d'un monastère	Pierre d'Andouque	Domino Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCP, n° 80	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Dompro Petro eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCP, n° 81	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petro eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCP, n° 82	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petro episcopo eiusdem sedis	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDCP, n° 83	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petro eiusdem sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDI, n° 80	Donation privée d'un monastère	Arnaud	Abbas domno Arnaldo	Abbé		Santa Maria de Irache
			Pierre d'Andouque	Episcopo domno Petro regente Pamplionensi ecclesia sedis Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Jean	Domnus Iohannes	Scribe		
			Pons	Poncius abbas Sancto Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1100	CDMSV, n° 134	Donation privée par l'abbé Pons et les moines de San Victorian de Sobrarbe	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopo in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Poncius episcopo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
1100	CDPIAN, n° 91	Délimitation des territoires de Vivien et Sangarén par le roi	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Raymond	Abbate Rainundo in Legerensi cenobio	Abbé		San Salvador de Leyre

1100	CDPIAN, n° 92 CSCS, n° 20	Donation royale de <i>villas</i> (falsifié)	Pierre	Episcopus Petrus in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	CDPIAN, n° 93	Donation d'une <i>villa</i> et des décimes à l'évêque de Huesca, Stéphane (falsifié)	Pons	Episcopus Poncius Rotensi sede	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo	Evêque	Béarn	Huesca
1100	CSMU, n° 2	Confirmation royale des biens de Jean	Béatrice	Uxor mea Beatriz	Reine		Aragon Navarre
			Jean	Domno Iohanne			Uncastillo
			Jean	Senior domnio Iohannes			Uncastillo
			Pierre Fils de Jean	Petrus filius noster			Uncastillo
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Orungia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Alius episcopus Pontius in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephano on Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1100	DML, n° 182	Donation privée de quatre vignes	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1100	DML, n° 183	Achat d'un palais et d'une propriété	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephans in Osca	Evêque	Béarn	Huesca

1100-1104	CAH, n° 304	Pierre Guillaume, avec le consentement de sa femme Ava, s'offre au monastère de Alaón	Pierre Guillaume Mari d'Ava	Pere Guielm			
			Ava Femme de Pierre Guillaume	Uxoris mee, nomine Ava			
			Pons	Dompmi Ponci, Barbastensis episcopi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Bernard Adelmo	Dompmi Bernardi, abbatis Alaonensis monasterii	Abbé		Santa Maria de Alaón
1100-1104	CDCH, n° 90	Distribution de biens réalisée par l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Dominique	Dominicus	Scribe		
			Stéphane/Etienne	Stephanus gratia Dei Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre	Domno Petro episcopo antecessore nostro	Evêque		Huesca
1100-1104	CDCH, n° 91	Echange privée de biens et de terres entre Pierre d'Almeria et l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Stephanus Dei gratia Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplonensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Richard	Ricardo			Villanueva
1100-1115	CDCP, n° 88	Donation de moulins par Pierre d'Andouque à Richard	Père de Richard	Pater Ricardo			Villanueva
			Randulf de Burgo Nouo	Radulfus de Burgo Nouo			
1100-1115	CDCP, n° 89	Donation privée de terres	Pierre d'Andouque	Dompmo Petro episcopo de Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune

24/01/1101	CDCP, n° 90	Informations sur les biens de l'évêque de Pampelune, Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis ecclesie	Evêque	Andouque	Pampelune
			Aymeric	Sanctum Iohannem de Pina in electione domini Aymerici	Abbé		San Juan de la Peña
			Frotard	Dompmi Frotardi Thomeriensis	Abbé Légat pontifical	Saint-Pons de Thomières	Aragon Navarre
			Pierre	In episcopatum Jaccensem dompmus Petrus	Evêque		Jaca-Huesca
			Stéphane/Etienne	Dompmus Stephanus in episcopum	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Dompmi R., abbatiss Legerensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Richard	Maxiliensis abbas dompmus Richardus, sancte Romane ecclesie legatus	Abbé Légat pontifical	Saint-Victor de Marseille	Aragon Navarre
			Pons	Pontio episcopo Barbastrensi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro Pampelune
			Marcel de Pampelune	Marcellus de Pampliona			
			Stéphane/Etienne Mari de Mancia et gendre d'Urraca	Suo genero Stephano			Pampelune
12/02/1101	CDCP, n° 91	Achat d'une terre par Marcel de Pampelune	Pierre d'Andouque	Petrus supradictus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
03/1101	CDPIAN, n° 94 CS, n° 24	Donation royale de privilèges	Stéphane/Etienne	Episcopus dommus Stephanus in sede Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Dommus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopus dommus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
03/05/1101	CDPIAN, n° 95	Donation royale d'un prieuré, d'églises, d'un moulin et de privilèges (fauxifié)	Raymond Dalmatus	Episcopus Dalmacius in civitate Barbastri	Evêque		Roda - Barbastro

05/05/1101	CDPIAN, n° 96	Donation royale de biens et de privilèges à la cathédrale de Barbastru	Pierre d'Andouque	Domni Petri Pamplionensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Domni Stephani Oscensis episcopi	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Domni Ponci supra dicte sedis episcopi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastru
			Pierre	Abbatum Petri tomeriensis	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
			Raymond	Raimundi Ligerensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pons	Pontii Sancti Victoriani	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Stéphane/Etienne	Episcopus dompnus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopus dompnus Poncius in Barbastru	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastru
			Berthe	Uxoris mee Berthe	Reine	Italie	Aragon Navarre
05/1101	CDPIAN, n° 97	Donation royale de quelques maisons	Pierre	Episcopus Petrus in sede Osca	Evêque		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre d'Andouque	Petrus, Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne Mari de Marine	Opifici Stephano	Maître d'œuvre		Pampelune
			Marine Femme de Stéphane/Etienne	Uxorique tue Marine, filius et filabus tuis			Pampelune
			Pons	Pontius Barbastrensis	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastru
			Discardus	Discardus			
			Pierre	Petrus			
			Durand	Duran			
11/06/1101	CDCP, n° 95	Donation de biens par Pierre d'Andouque à Stéphane/Etienne	Pons	Pontius clericus	Scribe		

06/1101	CDCP, n° 94	Donation de biens par Pierre d'Andouque à Stéphane/Etienne	Pierre d'Andouque	Petrus, Sancte Marie Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne Mari de Marine	Stephano, magistro operis Sancti Jacobi et uxori tue et filio tuo	Maître d'œuvre	Saint-Pons de Thomières	Pampelune
			Pons	Barbastrensi episcopus	Evêque	Béarn	Roda - Barbastro
06/1101	CDPIAN, n° 99	Donation royale de la moitié d'une <i>alimunia</i>	Stéphane/Etienne	Episcopus dompnus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Berthe	Berta, Dei gratia regina	Reine	Italie	Aragon Navarre
			Bruno	Don Bruno, meo magistro			Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha et in suprascripto castello	Evêque	Béarn	Huesca
07/1101	CDPIAN, n° 100	Donation par la reine Berthe de plusieurs champs à Bruno	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Jean	Iohannes capellanum eiusdem regine	Chaplain	Béarn	Aragon Navarre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
09/1101	CDCH, n° 84	Donation privée de quelques champs	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Episcopo Poncio in Ripaucuria	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Ribagorce (Roda)

09/1101	CDPIAN, n° 101	Donation royale d'une église et de quelques maisons	Stéphane/Etienne	Dompnus Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Dompnus Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Barbastro
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre Jean	Petri Iohanni	Chanoine		Santa Eulalia de Barbastro
			Guillaume	Guielmi	Chanoine		Santa Eulalia de Barbastro
			Bernard	Bernardi diaconi	Diacre		Santa Eulalia de Barbastro
			Pierre Raymond	Petri Raimundi	Chanoine		Santa Eulalia de Barbastro
			Guillaume	Guielmi cellarii	Cellérier		Santa Eulalia de Barbastro
			<i>Miro Roger</i>	<i>Mironis Rodegari prioris</i>	<i>Prieur</i>		<i>San Viceme de Roda</i>
			Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
09/1101	CDCH, n° 83 CDPIAN, n° 102	Donation de quelques maisons avec leurs propriétés	Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopus domnus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in sede Osca	Evêque	Béarn	Huesca
09/1101	CDPIAN, n° 103 CDSAF, n° 93	Donation royale d'un champ	Pons	Domnus Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stefanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
11/1101	CDPIAN, n° 104 CSSZ, n° 3	Donation royale d'une <i>almunia</i>	Pons	Episcopus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun

1101	CDCH, n° 85	Donation privée de quelques propriétés	Stéphane/Etienne	Domni Stephani episcopi Oscensis	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Stephani quoque sacriste Oscensis	Sacristain		Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1101	CDPIAN, n° 106 DML, n° 188	Confirmation royale de la possession d'une église	Pons	Episcopo Poncio in Ripacurecia	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Ribagorce (Roda)
			Raymond	Dompno Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1101	DML, n° 187	Les moines de Leyre accueillent dans la société et la fraternité le prêtre Munio	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Regimundus abbas in Leior	Abbé		San Salvador de Leyre
1101	DML, n° 189	Donation privée d'un serf à l'abbé Raymond de Leyre	Auger	Augerius prior	Prieur		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1101	DML, n° 189	Donation privée de biens à l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Dompno Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1101-1104	CDCP, n° 96	Donation privée de biens	Pons	Pontius in Barbasta	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre	Peternus in Oscha	Evêque		Huesca

01/1102	CDMSV, n° 135	Donation royale d'une église, d'un jardin, de terres et de biens	Pierre de Mirepoix	Don Petro de Mirapisce	Moine	Mirepoix	San Victorián de Sobrarbe
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urnua	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
01/1102	CDMSV, n° 136	Donation royale d'un jardin, de maisons et d'un champ	Pons	Abbas Poncius in supra dicto monasterio Sancto Victoriario	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urnua	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
27/01/1102	CDPIAN, n° 108 DML, n° 191	Accord effectué par Raymond, abbé de Leire, et les <i>vecinos</i> de Navarzano	Raymond	Reginmundum, abbatem Sancti Salvatoris Leiorensens cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonita	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
01/1102	CDPIAN, n° 107	Donation royale d'une église	Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
			Pierre de Pimira	Don Petro de Pimira			
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urnua	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
01/1102	CDPIAN, n° 107	Donation royale d'une église	Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pons	Abbas Poncius in supra dicto monasterio sancto Victoriario	Abbé		San Victorián de Sobrarbe

15/02/1102	DML, n° 191	Donation privée d'un monastère, de deux églises et d'une propriété	Raymond	Regimundi abbas	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Auger	Prior Augerios	Prieur		San Salvador de Leyre
			Guillaume d'Elcart	Guilelmus de Elcart	Clerc		
24/04/1102	CDCP, n° 97	Donation privée de biens	Gaufred	Gauzfredus capellanus de Esa	Chapelain		
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampiliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopos dompnus Stephanus in sede Osca	Evêque	Béarn	Huesca
04/1102	CDPIAN, n° 110	Donation royale d'une villa	Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopos dompnus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Jean	Iohannes presbiter de Murel de Terrantona	Prêtre		Tierrantona
			Pons	Domno Pontio episcopo	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			<i>Miro Roger</i>	<i>Miro Rogeria, prior</i>	<i>Prieur</i>		<i>San Vicente de Roda</i>
			Guillaume Arnaud	Rotensi vero Wilelmo Araldo	Chanoine		San Vicente de Roda
04/1102	CDPIAN, n° 111	Confirmation royale de la donation faite par Jean, prêtre de Tierrantona	Arnaud Pierre	Arnaldo Petro elemosinario	Aumônier		San Vicente de Roda
			Roger	Rogerio granatico	Grammairien	Normandie	San Vicente de Roda
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampiliona	Evêque	Andouque	Pampelune
11/05/1102	CDPCP, n° 99	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petrus episcopos in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
05/1102	CDPIAN, n° 112	Donation royale de quelques maisons et champs	Pierre d'Andouque	Petrus episcopos in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Episcopos Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro

Avant 11/1102	CDPIAN, n° 114	Concession royale d'un <i>fuero</i> à Caparroso	Dominique	Dominicu			Caparroso
			Sébastien	Sebastian			Caparroso
			Dominique	Domencos			Caparroso
			Martin	Martin			Caparroso
11/1102	CDPIAN, n° 115	Concession royale du <i>fuero</i> de Caparroso à Santacara	Jean d'Unse	Iohanes de Unse			Caparroso
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Iruyma	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
11/1102	CDPIAN, n° 116	Donation royale d'un lieu à Marcén	Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Dompnus Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Dompnus Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Roland	Rodlando			
03/12/1102	CAH, n° 286	Donation privée d'un alleu	Gauzbert Raymond	Gauzpert Ramon			
			Dominique	Dominicus scriba prescriptor	Scribe		
			Raymond	Abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
16/12/1102	DML, n° 193	Reconnaissance d'un don de biens	Pons	Domini Ponci	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Begon	Begoni venerabili abbati	Abbé	Sainte-Foy de Conques	Barbastro
			<i>Mtro Roger</i>	<i>Mironis Rogerii prioris</i>	<i>Prieur</i>		<i>San Vicente de Roda</i>
			Bernard Guillaume	Bernardi Guillelmi	Chanoine		
			Pierre Raymond	Petri Raimundi	Chanoine		Santa Eulalia de Barbastro
			Arnaud Bernard	Arnaldi Bernardi			

1102	CDI, n° 81	Donation par Arnaud, abbé d'Arache, d'une terre à Bodin et sa femme, Ameline	Ameline	Uxori tue Ameline			Estella
			Femme de Bodin	Prior noster Regimundus			Santa Maria de Iache
			Raymond	Stephanus			Estella
			Stéphane/Etienne	Dompnus Bernerius			Estella
			Bernard d'Estella	Petrus de Iacca			Estella
			Pierre de Jaca	Benedictus			Estella
			Benoît	Episcopo Petro in Pampitona			Pampelune
Pierre d'Andouque	Abbas Regimundus supra dicti Sancti Salvatoris			San Salvador de Leyre			
Raymond	Episcopo Petro in Ironia			Pampelune Irun			
1102	CDPIAN, n° 118	Les enfants de Oria Galindez se reconnaissent <i>mezquinos</i> de San Salvador de Leyre	Pierre d'Andouque	Stephano episcopo in Iacca			Huesca - Jaca
1102	CDPIAN, n° 119	Accord signé par Raymond, abbé de San Salvador de Leyre	Stéphane/Etienne	Regimundum, abbatem Sancti Salvatoris Leiorensensis cenobii			San Salvador de Leyre
			Raymond	Leiorensensis cenobii			Pampelune Irun
1102	CDPIAN, n° 120	Accord effectué entre l'évêque de Pampelune, Pierre d'Andouque, et Pons, évêque de Roda-Barbastro (faussifié)	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia			Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus de Iacha et de Oscha			Huesca - Jaca
			Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus, episcopus de Urunna			Pampelune Irun
			Pons	Dompnus Poncius, episcopus de Barbastro			Roda - Barbastro
1102	DML, n° 194	Réclamation présentée par le monastère de Leyre devant le roi Pedro I	Raymond	Abbas Regimundus supradicti Sancti Salvatoris			San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia			Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Iacca			Pampelune Irun

1102	DML, n° 195	Accord autour d'une maison et de plusieurs propriétés	Raymond	Regimundus, abbas Sancti Salvatoris Letorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Priore Augerio	Prieur		San Salvador de Leyre
1102	DML, n° 196	Rappel des plaintes faites devant les rois	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Regimundum abbatem Sancti Salvatoris Letorensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
1102	DML, n° 197	Donation privée de propriétés à l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Osa et in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
1102	DML, n° 198	Donation privée d'une propriété à l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
1102	DML, n° 199	Donation privée d'une propriété à l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
10/01/1103	CDPIAN, n° 121 DERRVE (vol. I), n° 20 DM, n° 18	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscensis sede	Evêque	Béarn	Huesca
			Berthe	Berta, Dei gratia regina	Reine	Italie	Aragon Navarre
01/1103	CDCH, n° 86 CDPIAN, n° 122	Donation royale d'une villa avec l'accord de la reine Berthe	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
05/02/1103	DML, n° 200	Donation privée de biens à l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Abbat	Abbé		San Salvador de Leyre

03/1103	CDCH, n° 87 CDPIAN, n° 123	Donation royale d'un lieu à Alberro	Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
03/1103	CDO, n° 147	Donation d'un champ par Stephanie/Etiennette	Stephanie/Etiennette	Stefania			
			Pons	Domno Poncio abbati	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
05/1103	CDMSV, n° 137 CDPIAN, n° 125	Donation royale de la villa de Grièbal	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Urunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Raimundus episcopus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
05/1103	CDPIAN, n° 124	Donation royale de quelques maisons	Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pons	Reverentissimus domnus Poncius Barbastrensis episcopus	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
24/08/1103	CDPIAN, n° 128	Donation royale de privilèges	Pons	Poncius, gratia Dei Barbastrensis episcopus	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Raymond	Raymundi abbatis dicte ecclesie	Abbé		Santa Cliva de Fontova
08/1103	CDPIAN, n° 126	Donation royale de biens	Pons	Poncio Dei gratia Barbastrensi episcopo	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Yrunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
08/1103	CDPIAN, n° 127	Donation royale de privilèges à l'évêque de Roda-Barbastro, Pons	Stephane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca

08/1103	CDPIAN, n° 130	Donation royale d'une tour	Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Domnus Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
08/09/1103	DMA, n° 22	Vente d'une vigne à Hugues de Conques	Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Eruntia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Hugues de Conques	Ugoni de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
10/1103	CDPIAN, n° 131	Echange privée de terres	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Yrunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in supra nominata Oscensi sede	Evêque	Béarn	Huesca
10/1103	CDPIAN, n° 132	Donation royale du château de Sesa	Pons	Domnus Poncius episcopus in Rotensi sede	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus domnus Petrus in Irunia sede	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
10/1103	CDSAF, n° 94	Echange privée de terres	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Yrunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
11/1103	CDPIAN, n° 133 DM, n° 19	Donation royale d'un pont	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro

10/12/1103	CDI, n° 82 CDPIAN, n° 134	Répartition de biens par l'abbé de Santa Maria de Irache, Arnaud	Arnaud	Dompnus Arnaldus Yraxensis abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro Pamplionense reverentissimo viro	Evêque	Andouque	Pampelune
12/1103	CDDCP, n° 101	Donation royale d'une propriété	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca sive in Osca	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Dompnus episcopus Petrus in predicte sedis	Evêque	Andouque	Pampelune
12/1103	CDDCP, n° 102 CDPIAN, n° 136	Donation royale d'une <i>villa</i>	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Domnus episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
12/1103	CDDCP, n° 103 CDPIAN, n° 137	Donation royale à son trésorier Vidal	Pierre d'Andouque	Petro, episcopo Pamplionensi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Vidal	Vitalem, clauigerum meum, cum omni domo sua et filiis suis	Trésorier		
12/1103	CDPIAN, n° 135	Donation royale d'une propriété	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
1103	CAH, n° 303	Confirmation de la donation d'une église par l'évêque de Roda- Barbastro, Pons	Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus in predicte sedis	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncius, grata Dei Barbastrensis episcopus	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
1103			Arnaud	Domno Arnaldo abbatii	Abbé		Santa Maria de Irache

1103	CDCP, n° 100	Confirmation des donations à La Sauve-Majeure par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre	Petrus, prior	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Pons	Poncius gratia Dei Barbastrensis episcopus	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Boniface	Bonifaci, Sancte Fidis monachi	Moine	Sainte-Foy de Conques	
1103	DML, n° 201	Donation privée d'un alleu et de ses biens	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1103	DML, n° 202	Donation privée d'une propriété et de biens à l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Hugues de Conques	Ugoni de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
1103 (vers)	DMA, n° 25	Vente d'une terre à Hugues de Conques	Pascal	Pascal			Artajona
			Hugues de Conques	Ugo	Prieur	Toulouse	Artajona
1103 (vers)	DMA, n° 26	Echange de terres avec Hugues de Conques	Hugues de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Pascal	Paschalis			Artajona
			Pierre	Petrus			Artajona
			Félix	Feliz			Artajona
1103-1120	DMA, n° 32	Echange de biens entre Hugues de Conques et Vidal	Hugues de Conques	Ugo	Prieur	Toulouse	Artajona
			Vidal	Vitalis			Artajona
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
01/1104	CDPLAN, n° 138	Donation royale de quelques maisons et propriétés	Pons	Dompnus Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
01/1104	DMML, n° 203	Vente privée de la moitié d'une villa et d'un palais	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun

01-09/1104	DML, n° 206	Donation privée de la dîme de tous les biens de la <i>villa</i> de Benoz	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Abbate Regimundo	Abbé	San Salvador de Leyre	
			Auger	Augerio priore	Prieur	San Salvador de Leyre	
01-09/1104	DML, n° 207	Donation privée d'un monastère et d'un palais	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca	Evêque		Jaca
01-09/1104	DML, n° 208	Echange de biens et de propriétés	Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
01-09/1104	DML, n° 209	Donation privée d'un alleu	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Raymond	Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petrus in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
01-09/1104	DML, n° 210	Donation privée d'une terre et d'une propriété	Auger	Augerius prior	Prieur		San Salvador de Leyre
			Bufange	Bufange, meo talgatore	Tailleur		Bolea
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Oscá	Evêque	Béarn	Huesca
02/1104	CDPIAN, n° 139	Donation royale de quelques maisons à son tailleur Bufange	Pons	Pontius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Raymond	Abbat eisudem loci Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
03-05/1104	CDPIAN, n° 140 DML, n° 204	Donation du roi et de l'abbé de San Salvador de Leyre, Raymond, d'une <i>villa</i>	Gérard Pons	Giraldus Poncius	Prieur		San Salvador de Leyre
			Auger	Augerio priore	Prieur		San Salvador de Leyre
			Gaufred	Gauzfredo	Moine		San Salvador de Leyre

06/1104	CDPIAN, n° 142 DMA, n° 28	Donation royale de diverses maisons	Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pons	Poncius episcopus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
06-09/1104	DML, n° 205	Rappel de l'accord effectué entre l'abbé Raymond de Leyre et un noble	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Abbas Regimundus Sancti Salvatoris Leyrensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Prior Augerius Sancti Saluatoris	Prieur		San Salvador de Leyre
			Gaufred	Gauzfredus monachus	Moine		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Stefanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Petro eiusdem sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Picart d'Estella	Picart de Stella		Picardie	Estella
			Gui d'Estilla	Guido de Stella			Estella
1104	CDCP, n° 104	Donation privée de biens	Arnaud	Arnaldus Yraxensis abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Geoffrey	Iofredus			Estella
			Archibald	Archibaldus			Estella
			Robert	Robertus			Estella
			Gilbert	Gilbertus			Estella
			Roger	Roger			Estella
			Geoffrey	Iofred			Estella
			Etart	Etart			Estella
			Arnaud	Arnaldo abbate	Abbé		Santa Maria de Irache
			Picart d'Estella	Picart de Stella			Estella
1104	CDI, n° 83	Achat par Picart d'Estella d'une vigne	Gui d'Estilla	Guido de Stella			Estella
			Arnaud	Arnaldus Yraxensis abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
1104	CDI, n° 84	Achat d'une terre par Geoffrey, Archibald et Robert	Geoffrey	Iofredus			Estella
			Archibald	Archibaldus			Estella
			Robert	Robertus			Estella
			Gilbert	Gilbertus			Estella
			Roger	Roger			Estella
			Geoffrey	Iofred			Estella
			Etart	Etart			Estella
			Arnaud	Arnaldo abbate	Abbé		Santa Maria de Irache

1104	CHSCP, n° 3	Donation par Talèsa, vicomtesse de Béarn, de la pardina de Nueveciercos à Santa Cristina de Somport	Talèse vicomtesse de Béarn	Talèsa barnensis uicecomitissa	Noble			
			Femme de Gaston IV de Béarn					
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus iaccensis	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca	
			Pierre de Ledrogdas	Petrus de Ledrogdas	Evêque			
1104	DM, n° 20	Accord entre l'évêque Stéphane de Huesca et l'abbé Jimeno de Montearagón	Guillaume de Lafta	Domno Uitelmo de Illa Fita priore de Sancta Christina	Prieur	Gascogne ou Béarn	Santa Cristina de Somport	
			Pierre d'Andouque	Petri episcopo in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune	
			Pons	Pontio episcopo in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro	
			Pons	Episcopo uidelicet Barbastrensi dompno Poncio	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro	
1104-1105	CSCS, n° 22	Donation privée d'un cens	Stéphane/Etienne	Stephanus diuina gratia aragonensium episcopus	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca	
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopatu tenente in Osea et in Iacca	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca	
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune	
1104-1109	CDI, n° 89	Donation privée d'une propriété	Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo Guillermo in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro	
			Arnaud	Abbat Arnaldo	Abbé		Santa Maria de Iache	
1104-1112	CDAIAP, n° 55	Donation de terre par Bernard Aton IV, vicomte de Béziers, au roi	Bernard Aton IV Trencavel, vicomte de Béziers	Uicecomes Bernardus de Biteris	Noble	Béziers	Aragon Navarre	
1104-1112	CDAIAP, n° 56	Serment de fidélité prêté par Bernard Aton IV, vicomte de Béziers, au roi	Bernard Aton IV Trencavel, vicomte de Béziers	Bernardus	Noble	Béziers	Aragon Navarre	

1104-1124 (?)	CDMSV, n° 154	Requête royale autour de la restitution d'un bien à l'abbé Pons	Pons	Illo abbate Poncio de Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
1104-1130	CHSCP, n° 4	Achat privée de vignes	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Iacca et in Osea	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
1104-1134	DMA, n° 78	Achat d'une vigne par Girald	Girald	Giraldus	Prieur	Toulouse	Artajona
			Fort Maester	Fort maester	Maître d'œuvre	Toulouse	Artajona
			Brun	Brunus			Artajona
1104-1134	DMA, n° 79	Achat d'une terre par Girald	Girald	Giraldus	Prieur	Toulouse	Artajona
			Fort Maester	Fort maester	Maître d'œuvre	Toulouse	Artajona
1104-1134	DMA, n° 80	Achat d'une terre par Girald	Girald	Giraldus	Prieur	Toulouse	Artajona
03/1105	CDAIAP, n° 2 DERRVE (vol. J), n° 21	Donation royale du château et de la villa de Peralta de Alcofèa	Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Stephanus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
04/1105	CDAIAP, n° 3 DERRVE (vol. J), n° 22	Donation royale de terres	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
04/1105	CDAIAP, n° 4 DERRVE (vol. J), n° 23	Donation royale de terres	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in sedis Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus domnus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
05/1105	CDAIAP, n° 5 DERRVE (vol. J), n° 24	Donation royale monétaire	Raymond Guillaume	Domnus Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Pierre d'Andouque	Domnus Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro

07/1105	CDAIAP, n° 6 DRIIA, n° 1	Donation royale de maisons au monastère de Saint-Pons de Thomières	Pierre	Abbate [domn]o Petro	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	Aragon Navarre
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in sedis Osca	Evêque	Béarn	Huesca
20/08/1105	CDCH, n° 93	Testament de Froila Vimaroç	Pierre d'Andouque	Episcopus domnus Petrus in Erunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Domnus Rainundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre	Petrus clericus	Clerc		Huesca
			<i>Didaco</i>	<i>Didacus</i>			Huesca
			<i>Martin</i>	<i>Martinus</i>			Huesca
			Jean	Iohannes presbiter	Prêtre		Huesca
			Stéphane/Etienne	Stephanus sacristanus	Sacristain		Huesca
			Arnaud	Arnaldus, abbas Sancte Marie de Iraxe	Abbé		Santa Maria de Irache
			Raymond	Dompnus Reimundus secretarius	Sacristain		Santa Maria de Irache
			Guillaume d'Estella	Dompnus Guillelm de Stella			Estella
1105	CDI, n° 85	Arnaud, abbé d'Irache, approuve la conférie établie à San Pedro de Aberin	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Berthe	Berta, regina	Reine	Italie	Aragon Navarre
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Urunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Stefanus in Oska	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Reimundo Wilmo in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1105	CDPIAN, n° 149	Donation par la reine Berthe de quelques maisons et leurs propriétés	Jean	Iohannes capellanum eiusdem regine	Chapelain Scribe		Aragon Navarre

1105	CDCH, n° 95 CDPIAN, n° 150	Donation de la novena par la reine Berthe à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Berthe	Berta, regina	Reine	Italie	Aragon Navarre
			Stéphane/Etienne	Dompno Stephano, episcopo	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1105	DML, n° 211	Donation privée des biens d'une villa	Raymond Guillaume	Episcopo Raymundo in Ripaurtia	Evêque	Durban (Couserans)	Ribagorce
			Raymond	Dompni Regimundi abbatis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1105	DML, n° 212	Testament de Sancha Jiménez	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1105 (?)	CDCH, n° 94 CDPIAN, n° 148	Donation royale de la novena (falsifié ou interpolé)	Stéphane/Etienne	Dompno Stephano episcopo	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplione	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	Episcopo Raymundo in Ripaurcia	Evêque	Durban (Couserans)	Ribagorce
1105 (?)	CDCH, n° 96	Vente privée d'un champ à Stéphane/Etienne sacristain de la cathédrale de Huesca	Stéphane/Etienne	Don Stephan sacristano de illa sede de Osa	Sacristain		Huesca
			Pierre Aymeric Beau-frère de Oculus de Lop	Petrus Amalric			Huesca
			Gursans de Ler Père de Martin	Gursans de Ler			Huesca
			Martin Fils de Gursans de Ler	Martin suus filius			Huesca
			Philippe	Philippus scriba	Scribe		Huesca

1105-1109	DML, n° 229	Echange privée de deux monastères	Raymond	Dompro Regimundo, abbatre Letorensis cenobitii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Augerii priori	Prieur		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond	Abbatis Sancti Salvatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
			Frotard	Dompnus abbas Frotardus Tomiensis	Abbé Légal pontifical	Saint-Pons-de-Thomières	Aragon Navarre
1105-1115	CDCP, n° 107 DML, n° 256	Plaintes de l'abbé Raymond de Leyre contre Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Episcopum Petrum in episcopatu Pamplionensi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Arnaud	Archidiaconi uero sui, id est, Arnaldus	Archidiacre		
1105-1115	CDCP, n° 111	Donation de terres par Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia sancte Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1105-1120 (?)	CSMU, n° 3	Echange privée de biens	Fort Poco	Fortes Porco			
1105 (?)	CDPIAN, n° 151	Donation par la reine Berthe d'une <i>almunia</i> à l'abbé d'Alaón, Bernard	Berthe	Berta regina	Reine	Italie	Aragon Navarre
			Bernard	Bernardo abbatii	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Rainundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stephane/Etienne	Episcopus domnus Stephannus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Jean	Iohannes per iussionem domine Berta regina	Chapelain Scribe		Aragon Navarre

1105-1125	CDMSV, n° 155	Explication de l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Pons, autour de la possession du château de Graus	Pons	Poncius, Dei gratia abbas monasterii Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
01/1106	CDAIAP, n° 9 CDMSV, n° 138 DERRVE (vol. J), n° 25	Donation royale de biens à Gincha de Eisqueayn	Gincha de Eisqueayn Femme de Cic de Flandres	Gincha de Eisqueayn	Femme Noble		Cortina de Araust
			Blasco Cic et Pierre Fils de Cic de Flandres	Filios tuos Blasco Cic et Petro	Noble		Cortina de Araust
			Cic de Flandres	Cic de Flandres	Noble	Flandres	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
01/1106	CDAIAP, n° 10 DERRVE (vol. J), n° 27	Donation royale de terres	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramirez	Pro anima matris mee, regina Felicia	Reine	Roucy	Aragon Navarre
18/03/1106	CDAIAP, n° 11 JDM, n° 12	Exemption de l'impôt sur le vin de tous les vecinos de Jaca	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunga	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
04/1106	CDAIAP, n° 12	Donation royale de biens	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
01/05/1106	CDAIAP, n° 13	Donation royale de maisons	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro

05/1106	CDCH, n° 97	Testament d'Asuero Fafilaz	Stéphane/Etienne	Stephano divina gratia episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
11/1106	CDAIAP, n° 15	Confirmation royale des possessions et des terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1106	CDCH, n° 98	Donation privée d'une église à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Stephano prefato episcopo in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Raimundo Guillem in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda
			Pierre d'Andouque	Petro presule in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1106	CDCP, n° 106	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune
1106	CDCP, n° 108	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1106	CDI, n° 86	Vente par Arnaud, abbé d'Irache, à Roger d'Estella d'une vigne	Arnaud	Arnaldus, Yraxesium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Roger d'Estella	Rogerius de Stella	Cordonnier		Estella
			Gaufred d'Estella	Gaufridus de Stella			Estella
1106	CDI, n° 87	Achat de propriétés par Roger d'Estella	Roger d'Estella	Rogerius	Cordonnier		Estella
1106	DML, n° 213	Donation privée de vignes et de biens	Raymond	Abbatu Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1106	DML, n° 214	Donation privée d'une maison	Raymond	Abbatu Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
1106 (?)	CDCH, n° 99	Donation d'une propriété par l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Stephanus Dei gratia Oseensis episcopus	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Arnaud	Arnaldus, Iraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
1106 (Vers)	CDI, n° 88	Donation par Arnaud, abbé de Irache, d'une terre à Roger d'Estella	Roger d'Estella	Rogerio de Stella	Cordonnier		Estella
			Gaufred d'Estella	Gaufrido			Estella

02/01/1107	CAH, n° 305	Vente privée d'une terre	Bernard	Bernardo abbate	Abbé		Alaón
			Bertrand de Lasturi	Bertrandus de Lasturi	Scribe		
11/03/1107	DML, n° 216	Donation privée d'un <i>honor</i> et d'un alleu	Raymond	Abbatique Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro In Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
04/1107	CDAIAP, n° 17	Donation royale de biens et de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
04/06/1107	CDCP, n° 114	Donation d'un moulin par Pierre d'Andouque à Stéphane/Etienne	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Petrus Dei gratia pampilonensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne et sa femme Marie Renaldis	Stephano magistro et uxori tue Marie Renaldis	Maître d'œuvre		Pampelune
			Pierre et sa femme Sancha Fort	Petro et uxori tue Sancie Fortiz			
			Arnaud	Arnaldus elemosinarius	Aumônier		Pampelune
			André	Andreus alcaldus	Alcalde		
			Guillaume	Guillelmus scripsi	Scribe		
			Stéphane/Etienne	Episcopo domno Stephano	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus domnus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
07/1107	CDCH, n° 101 CDAIAP, n° 18 DERRVE (vol. J), n° 28	Donation royale d'une mosquée à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
11/1107	CDCH, n° 102 CDAIAP, n° 19 DERRVE (vol. J), n° 29	Donation royale de maisons	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun

11-12/1107	CDAIAP, n° 20 DERRVE (vol. J), n° 31	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
12/1107	CDAIAP, n° 21 DERRVE (vol. J), n° 30	Donation de biens à Stéphane de Estadilla	Stéphane d'Estadilla	Stephano de Stadella			Tamarie
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
12/1107	CDAIAP, n° 22 DERRVE (vol. J), n° 32	Donation royale de maisons	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Urunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
12/1107	CDAIAP, n° 23 DERRVE (vol. J), n° 33	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1107	CDCH, n° 103	Donation d'un champ et d'un vignoble à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Domino meo Stephano episcopo de Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
1107	CDCP, n° 109	Donation d'une terre par Pierre d'Andouque à Marcel	Marcel	Marcello, meo maiorali			Pampelune
			Bernard	Bernardus, Dei gratia prior	Prieur		Santa Maria de Pamplona

1107	CDCP, n° 110	Donation d'un palais par Pierre d'Andouque à Marcel	Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia sancte Pampilonensis ecclesie episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Marcel	Marcello		Pampelune	
1107	CDCP, n° 112	Donation d'une propriété par Pierre d'Andouque	Bernard	Bernardus, Dei gratia prior	Prieur		Santa Maria de Pamploña
			Pierre d'Andouque	Dompno P, episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Raymundus Guillelmi nouiter ordinatus	Clerc		
			Pierre d'Andouque	Dompni Petri, Pampilonensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
1107	CDCP, n° 113	Donation privée de biens	Raymond	Abbas Raimundus	Abbé		San Salvador de Leyre
			A. (?)	Episcopus A. in Pampilona	Evêque		Pampelune
			Stéphane/Etienne	Estefano episcopus in Xaca et in Hosca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Berenger	Berengarius, prior sancti Petri de Osca	Prieur		San Pedro el Viejo
1107	DERRYE (vol. J), n° 34	Donation privée à Gauzlin de Marseille	Gauzlin de Marseille	Gauszili de Marsella et ad suam mulierem	Marchand	Marseille	Huesca
			Durand Fils de Gauzlin	Suum filium Durandum		Marseille	Huesca
			Arnaud	Arnaldo maiorale			Huesca
			Bernard Medico	Bernardo medico	Médecin		Huesca
			Gautier Oelina	Galter Oelina			Huesca

			Om de Deu	Om de Deu	Vigneron		Huesca
			Guillaume Vinater	Guillielmo unatero			Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre	Petrus	Scribe		
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1107	DML, n° 217	Donation privée de vignes	Raymond	Abbate Regimundo in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Priore Augerio	Prieur		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
1107	DML, n° 218	Donation privée de biens	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplicona	Evêque	Andouque	Pampelune
1107	DMMV, n° 196	Vente privée d'une vigne	Martin Franco	Martin Franco			
			Raymond	Abbas Regimundus	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
01/1108	DML, n° 219	Accord autour d'un palais	Amat	Amatus	Moine		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
02/1108	CDAIAP, n° 25 DERRYE (vol. J), n° 35	Privilege royal octroyé	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Cecodin	Cecodin	<i>Miles</i>		Aragon Navarre
			Gassion	Gassion	<i>Miles</i>		Aragon Navarre
10/02/1108	CDAIAP, n° 26 CHSCP, n° 6 DERRYE (vol. J), n° 36	Confirmation royale du privilege qui exempte Santa Cristina de Somport d'aller à l'ost	Calvet	Calbet	<i>Miles</i>		Aragon Navarre

05/04/1108	CDAIAP, n° 27	Donation royale des dîmes et prémices à San Juan de la Peña (Falsifié)	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stefanus in Oscha et in Iacca	Evêque	Béarn	Huesca et Iacca
			Raymond Guillaume	Raymundus Dalmacii in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
03/05/1108	DML, n° 223	Echange privé de plusieurs terres	Aymeric	Aymericus abbas in Sancto Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Raymond	Regimundus abbas Sancti Salvatoris Leterensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Yrunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
05/1108	CDAIAP, n° 28 DERRYE (vol. I), n° 37	Privilege royal octroyé	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
05/1108	CDAIAP, n° 29	Donation de terres par le comte de Toulouse, Bertrand de Saint-Gilles, au roi	Bertrand de Saint-Gilles, comte de Toulouse	Comite don Bertran de Tolosa et de Rodengos	Noble	Toulouse	Aragon Navarre
			Bertrand de Saint-Gilles, comte de Toulouse	Comite don Bertran de Tolosa et de Rodengos	Noble	Toulouse	Aragon Navarre
			Bertrand de Saint-Gilles, comte de Toulouse	Comite don Bertran de Tolosa et de Rodengos	Noble	Toulouse	Aragon Navarre
30/05/1108	CDAIAP, n° 30	Serment de Bertrand de Saint-Gilles auprès du roi	Pierre d'Andouque	Eps. Petrus in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephanus eps. in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Raimundus eps. in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
06/1108	CDMSV, n° 140 DERRYE (vol. I), n° 38	Donation privée d'une partie de la villa de Muro Mayor	Guillaume Pierre de Alasquar	Willelmum Pere de Alasquar	Miles		
			Acenar Durant de Sossiats	Acenar Duran de Sossiats	Miles		

12/1108	CDCH, n° 104	Donation d'églises par l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Stephanus divina gratia Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
12/1108	CDAIAP, n° 31 DERRVE (vol. J), n° 39	Donation royale de terres	Raymond Guillaume	Raimundo in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1108	DML, n° 220	Donation privée d'une vigne	Raymond	Abbas Regimundus Sancti Salvatoris Leierensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1108	DML, n° 221	Donation privée de propriétés	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pascal et sa femme Sancha	Paseual et uxor mea, Sancia			
			Sanche Sanche	Sancio Sanciuz adelantado			
			Michel	Don Michael	Alcalde		
			Pierre	Abbas don Petro	Abbé		Valvanera
			Dominique Jean	Domengo Iohannes			
			Jean Ceirin	Iohannes Ceirin			
1108 (?)	CDCH, n° 105	L'évêque de Huesca Stéphane/Etienne institue dans la cathédrale de Huesca la Maison de l'Aumône	Stéphane/Etienne	Stephanus pia Domini miseratione Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca

1108 (?)	CDCH, n° 106	Donation d'une église par l'évêque de Huesca Stéphane/Etienne au prêtre Durand	Stéphane/Etienne	Stephanus Dei nutu Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
			Durand	Durande sacerdos ecclesiam Argavensem	Prêtre		Argavieso
			Sanche Jean	Sancii Iohannus archidiaconi	Archidiacre		Huesca
			Sanche Larose	Sancii Larosensis archidiaconi	Archidiacre		Huesca
1108-1120	DML, n° 272	Testament de Lope López de Nardúes	Garcie Bergot	Garsie Bergotensis archidiaconi	Archidiacre		Huesca
			Raymond	Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
04/1109	CDALAP, n° 32	Donation royale du château de Cerced à l'évêque de Roda, Raymond Dalnatus	Raymond Guillaume	Raimundo episcopo Barbastrensi sive Ripaucensensi	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Pampilonensi ecclesie Petro	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Oscensi Stephano	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Alio episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
25/07/1109	DML, n° 224	Confirmation d'une donation de biens	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
27/11/1109	DML, n° 225	Vente privée d'une villa et du palais	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca et in Osa	Evêque	Béarn	Huesca et Iaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
09/12/1109	DMA, n° 33	Intervention pontificale pour défendre les chanoines de Toulouse	Pierre d'Andouque	Pampilonensi episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Petro, episcopo eiusdem sedis	Evêque	Andouque	Pampelune
1109	CDCCP, n° 115	Donation privée de biens	Martin de Larraga	Martinus de Lerraga			Larraga

1109	DML, n° 226	Donation privée d'un <i>honor</i> et d'un alleu	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1109	DML, n° 227	Donation privée d'un <i>palais</i>	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Jaca et in Osca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
1109	DML, n° 228	Donation privée d'un monastère, d'un palais et de deux vignes	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Hugues de Conques	Ugonem	Prieur	Toulouse	Artajona
1109 (vers)	DMA, n° 34	Lettre du chapitre de Saint-Sernin de Toulouse	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
06/01/1110	DML, n° 230	Confirmation d'une donation	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
20/01/1110	DML, n° 231	Donation privée de la dime de plusieurs monastères à l'abbé Raymond de Leyre	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus Guilelmus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
24/03/1110	DM, n° 22	Donation de divers biens par la reine Urraca	Pierre le Petit	Petrus Pitius in Boleia et in Luar	Noble	Gascogne	Bolea et Loarre
			Frère de Castange				

			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang frater eius in Aguero et Morelo et Riulo et Anes	Noble	Gascoigne	Agiero, Morella, Riulo (?) et Anes
			Arnaud de Toulouse	Arnaldus de Tolosa	Scribe	Toulouse	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus / in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
03/1110	CDALAP, n° 37	Donation royale de biens et de privilèges	Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
05/1110	DML, n° 233	Confirmation d'une donation	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
01/06/1110	DML, n° 234	Donation privée de deux <i>villas</i> et d'un monstère	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Ironia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
12/06/1110	DML, n° 235	Donation privée d'un palais	Raymond	Abbate Regimundo in Leior	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Priore Augerio ibidem	Prieur		San Salvador de Leyre
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
01/07/1110	DML, n° 236	Donation privée d'un palais et d'un monastère	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Iacha	Evêque	Béarn	Jaca
			Auger	Dompnus Augerius, prior Sancti Saluatoris Leiterensis cenobii	Prieur		San Salvador de Leyre

28/07/1110	DML, n° 237	Achat d'une maison par Auger, prieur de Leyre, à Pierre de Limoges et sa femme Almandina	Pierre de Limoges et sa femme Almandina	Dompno Petro Limouicensi et de sua muliere nomine Almandina		Limoges	Jaca
			Jean Zabaterio	Dompno Iohannes zabatario	Cordonnier		Jaca
			Raymond Arnaud de Jaca	Don Remon Arnald de Jaca			Jaca
			Lambert de Jaca	Don Lambert de Jaca			Jaca
			Fils de Lambert Pierre	Filius Lamberti Petrus			Jaca
			Martin de Bollaña	Martinus de Bollaïna			Jaca
			Bernard de Saint-Gilles	Bernard de Sancti Giliï		Saint-Gilles	Jaca
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca et in Jaca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Papiïonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Regimundus abbas in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
07/1110	CDAIAP, n° 41	Concession du <i>fuero</i> de Calahorra aux habitants de Funes, Marcilla et Penalén	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
07/1110	CDAIAP, n° 42 DERRYE (vol. J), n° 40	Charte de peuplement octroyée à la ville d'Ejea	Pierre le Petit	Pere Petit in Loarre et in Boleya	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Frère de Castange	Castange in Biel et in Chalamera	Noble	Gascoigne	Biel et Chalamera
			Frère de Pierre le Petit				

07/1110	CDAIAP, n° 43 DERRVE (vol. I), n° 41	Fuero donné à Ejea	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Loarre et in Boleva	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel et in Chalamera	Noble	Gascoigne	Biel et Chalamera
10/1110	CDAIAP, n° 44 DERRVE (vol. I), n° 42	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Peret in Luar et in Boleva	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel et in Galapamera	Noble	Gascoigne	Biel et Chalamera
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
12/1110	CDAIAP, n° 45 CDCH, n°107	Donation royale de maisons	Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Romain Jean	Roman Iohannis			
1110	CDAIAP, n° 38 CDMRD, n° 50	Donation royale d'une église	Stéphanie/Etiennette	Domna Stauania			
			Michel	Domno Michael alcalde	Alcalde		
			Stéphane/Etienne	Sedi Oscensi et episcopo Stephano, magistro meo	Evêque	Béarn	Huesca
1110	CDAIAP, n° 46 CDCH, n° 108	Donation de terre à l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Pierre d'Andouque	Petrus in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	Raymundus in Aroba	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Jean de Montpellier	Iohannes de Montpresler		Montpellier	
			Gorfanus	Gorfannus			
			Jean Calitus	Iohanne Calitus			

1110	CDCP, n° 117	Donation privée d'une propriété	Pierre d'Andouque	Dompno Petro, eiusdem sedis episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Armengol	Ermengaudus			
1110	CDCP, n° 118	Donation privée de terres	Indelquina et Elo	Meas germanas			
			Frère d'Ermengaud	Indelquina et Elo			
1110	CDCP, n° 122	Donation privée à Pierre d'Andouque	Pierre d'Andouque	Dompno Petro, eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1110	CDI, n° 90	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'une terre	Pierre d'Andouque	Petro, Pamplionensi episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Arnaud	Arnaldus, Sancte Marie de Yrachia abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Bodin	Dompni Bodini			Estella
			Guillaume	Guillelmus prior	Prieur		Santa Maria de Irache
			Raymond	Raimundus			Estella
			Bernero	Bernerius			Estella
1110	CDI, n° 91	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'une terre	Pierre Barba	Petrus Barba			Estella
			Arnaud	Arnaldus, abbas Sancte Marie de Irax	Abbé		Santa Maria de Irache
			Thomas	Thomas	Scribe		Santa Maria de Irache
1110	DML, n° 237	Donation privée d'une partie d'une vigne	Raymond	Abbat Regimundi	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre	Petrus alter monachus	Moine		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1110	DML, n° 238	Confirmation de la donation d'un monastère	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1110	DML, n° 239	Donation privée de monastères	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1110	DMMV, n° 202	Donation royale de biens	Romain Jean	Romanus Iohannes			
			Stéphanie	Domna Stephanía			
			Michel	Censor dompnus Michael	Alcalde		

1110	DMMV, n° 203	Vente d'un vignoble par Bernard Tajon	Bernard Tajon et sa femme, Oria	Bernarde Taion et uxor mea, Oria			
			Michel	Don Michael alcalde	Alcalde		
			Bonet	Don Bonet			
			Frère de Bernard				
			Bernard	Don Bernardo, hermano de Bonet			
			Frère de Bonet				
			Marches	Don Marches			
			Michel	Don Michel			
			Garcie Basile	Garcia Basilio			
			Michel	Don Michael alcalde	Alcalde		
1110	DMMV, n° 204	Vente privée d'une terre	Michel	Don Michael alcalde	Alcalde		
1110	DMMV, n° 205	Confirmation royale des possessions et des terres	Romain Jean	Roman Iohannes			
			Stéphanie	Donna Stevania			
			Michel	Dommo Mikael alcalde	Alcalde		
			Pierre d'Andouque	P. Pamplionensis ecclesie servus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	R., / venerabili Barbastrensiun episcopo	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Petrus, Dei gratia Pamplionensis [episcopus]	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Archidiaconi Pontii	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
			Raymond	Raymundus cla/uiger	Trésorier		Santa Maria de Pamplona
			Arnaud Alaman et sa femme Malvis	Arnaldus Alamannus et uxor mea domina Maluis			Pampelune
			Pierre d'Andouque	Dominum Petrum episcopum Pamplionensem	Evêque	Andouque	Pampelune
1110 (Vers)	CDCP, n° 119	Donation de biens par Pierre d'Andouque	Stéphanie/Etiennette Femme du comte Fruila	Uxor eius comitissa domina Stephania	Comtesse		

1110 (Vers)	CDCP, n° 120	Donation de biens par Arnaud Alaman et sa femme Malvis	Bonet	Bonetus, abbas de Murvarren	Abbé		Santa Maria de Murvarren
			Girald Constantin Arbalat	Guiralt/Constanz Arbalat			Pampelune
			Richard Parent d'Arbalat	Ricardus suo cognant			Pampelune
			Durand de Puente	Durandus de ponte			Pampelune
			Bernard de Chairo	Bernardus de Chairo			Pampelune
			Guillaume Esquerra	Willelmus Esquerra			Pampelune
			Stéphane/Etienne de Cahors	Stephanus de Cahors		Cahors	Pampelune
			Raymond Pierre de Lon	Remon Ped de Lon			Pampelune
			Arnaud Alaman Mari de Malvis	Arnaldus Alamannus			Pampelune
			Pierre d'Andouque	Petrus Dei gratia Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Girald Constantin	Guiral Constanz			Pampelune
1110 (Vers)	CDCP, n° 121	Donation d'argent par Arnaud Alaman	Arnaud	Arnald			Pampelune
			Bernard de Chairo	Bernard de Carrof			Pampelune
			Stéphane/Etienne de Cahors	Stephanus de Caors		Cahors	Pampelune
			Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesiae servus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pons	Poncium capellanum	Chapelain		
1110 (Vers)	DMA, n° 35	Lettre de l'évêque Pierre de Pampelune	Pierre d'Andouque	Petro, Dei gratia Pamplionensi episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
			Bonet	Bonetus presbiter	Prêtre		Artajona
1110 (Vers)	DMA, n° 35	L'évêque Pierre de Pampelune excommunie l'église d'Artajona					

1110 (Vers)	DMA, n° 37	Lettre de l'évêque Pierre de Pampelune rappelant les sentences	Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesiae servus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Hugues de Conques	Ugoni de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
1110 (Vers)	DMA, n° 38	Lettre de l'évêque Pierre de Pampelune au souverain	Aymeric	Aimerico abbatte Sancto Iohannes	Abbé		San Juan de la Peña
			Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesiae servus	Evêque	Andouque	Pampelune
			Hugues de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Raymond Guillaume	Archiepiscopus cum Barbastensi	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Aymeric	Abbate Sancti Iohannes Aimerico	Abbé		San Juan de la Peña
			Pierre d'Andouque	Petrus Pamplionensis ecclesiae servus	Evêque	Andouque	Pampelune
1110 (Vers)	DMA, n° 39	Demande de l'évêque Pierre de Pampelune du soutien de l'évêque de Barbastro	Raymond Guillaume	Rainundo venerabili Barbastensium episcopo	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1110 (Vers)	DMA, n° 40	Achat de quelques terres par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Prieur	Toulouse	Artajona
1110-1113	CS, n° 27	Donation privée de biens	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
1110-1119	DMA, n° 60	Vente de plusieurs terres à Hugues de Conques	Hugues de Conques	Donno Ugoni de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
			Bernard de Chairò	Bernard de Carroph			Pampelune
			Guillaume	Episcopus Vileunus de Pampliona	Evêque	Béarn	Pampelune
			Pons	Magister Poncius	Maître d'œuvre		
1110-1120	CHSCP, n° 7	Les seigneurs de Santa Cristina paient 20 sous à dona Toda pour qu'elle abandonne l'accord autour d'un moulin à Canfranc	Martin	Martinus			
			Pierre de Limoges	Paerus limodgensis		Limoges	Jaca
			Arnald	Arnald filio Forto			
			Fils de Fort Scriptor	scriptor			
			Guillaume d'Ax	Vilem de Ax		Ax-les-Thermes	

			Guillaume Jean	Villem Iohan			
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
02/1111	CDALAP, n° 49 DERRYE (vol. I), n° 43	Donation royale de terres	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Castange	Castange in Biele et in Oguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre d'Andouque	Dompno Petri, Pamplonensis / episcopi Raimundus, / archidiaconus Sancti Stephani	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond		Archevêque		
			Guillaume de Guschiza	Guillelmus de Guschiza			
01/05/1111	CDCP, n° 124	Donation privée d'une maison	Raymond Guillaume	Episco Raimundo in Rota et in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
22/06/1111	DML, n° 240	Donation privée d'une propriété	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
06/1111	DERRYE (vol. I), n° 44	Donation privée	Castange	Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre le Petit	Pere Petit in Luarre	Noble	Gascoigne	Loarre
			Frère de Castange				

02/09/1111	CDAIAP, n° 50	Donation royale de terres et de biens	Stéphane/Etienne	Estefanus, O scensis ecclesie episcopus, confirmans	Evêque	Béarn	Huesca
			Cardine Pierre	Abbas Cardine Petrus confirmat	Abbé		
1111	CDI, n° 92	Donation privée d'un monastère	Arnaud	Arnaldo abbatu ibidem presidenti	Abbé		Santa Maria de Iache
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stefano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
			Arnaud	Arnaldus, Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Iache
			Guillaume	Guillerms elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Iache
			Guillaume	Guillelmus prior et sacrista	Prieur et sacristain		Santa Maria de Iache
1111	CDI, n° 93	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'un bien à Simon d'Estella	Bodin	Bodinus			Estella
			Bernero	Berner			Estella
			Picart	Picart		Picardie	Estella
			Pierre Pons	Petrus	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Pierre Pons	Petrus	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111	DMA, n° 46	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111	DMA, n° 47	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111	DMA, n° 48	Vente d'une terre à Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncio	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111	DMA, n° 49	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona

1111	DMA, n° 50	Donation d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Ponci	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111	DML, n° 241	Donation privée d'un palais et de ses dépendances	Raymond	Domino abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Iromia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1111	DML, n° 242	Donation privée d'une propriété	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
1111	DML, n° 243	Entrée d'un homme au service du monastère de Leyre	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 51	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 52	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 53	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 54	Achat d'un champ par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 55	Achat d'un champ par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 56	Achat d'un champ par Pierre Pons	Félix	Felice			Artajona
1111 (vers)	DMA, n° 57	Achat d'une terre par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Pierre Frère de Félix	Petro fratre Felicis			Artajona
1111	DMA, n° 58	Echange d'une vigne contre des terres par Pierre Pons	Pierre Pons	Petrus Poncii canonicus	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Brun	Petrus Brunus			Artajona
1111	DMA? N° 59	Achat d'une terre par Arnaud	Arnaud	Canonici Sancti Saturnini Arnaldus	Chanoine	Toulouse	Artajona

08/01/1112	CAH, n° 306	Donation par l'abbé d'Alaón, Bernard, d'une charte de liberté et de franchise à Bernard, sa femme Ermengarde et leurs enfants	Bernard	Bernardus abbas	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Vidal	Vitalis prior	Prieur		Santa Maria de Alaón
			Dominique	Dominicus presbiter	Prêtre		Santa Maria de Alaón
			Guillaume	Guillelmus presbiter	Prêtre		Santa Maria de Alaón
			Guillaume	Vvilelmus diaconus	Diacre		Santa Maria de Alaón
			Bernard et sa femme Ermengarde	Bernardo magistro et uxori tue Ermengard			
			Raymond Guillaume	Ramon Guielm episcopo in Ripacurcia	Evêque	Durban (Couserans)	Ribagorce (Roda)
			Bertrand Olivier	Bertran Oliver			
			<i>Pierre Ato</i>	<i>Pere Atho</i>			
			Dominique	Dominicus, indignus Dei sacerdos	Scribe		
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
Raymond Guillaume	Rainundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro			
04/1112	CDALAP, n° 52	Donation royale d'une terre	Castange	Senior Castange in Biele et in Galamnera	Noble	Gascoigne	Biel et Chalamera
			Frère de Pierre le Petit	Peire Petit in Luar et in Buleia	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Frère de Castange				
			Umfred Carnicer	Don Humfred carnicer	Boucher		Huesca
			Mari d'Holdiades	Vestra muliere donna Holdiades et ad vestros filios			Huesca
			Holdiades Femme d'Umfred				Huesca
Thibault Roselle	Tedbald Roselle			Huesca			
Jean de Montpellier	Iohannes de Monte Pesteller		Montpellier	Huesca			
Père de Pons							

04/1112	CDCH, n° 110	Vente privée d'un champ au boucher Umfred	Pons	Suo filio Ponce			Huesca	
			Fils de Jean de Montpellier					
			Arnaud de Fredelas	Don Arnalde de Fredelez	Miles	Pamiers	Huesca	
			Arnaud Carnicero	Don Arnolfe carnicero	Boucher		Huesca	
			Sanche Portere	Sanco Portere			Huesca	
			Bonet	Bonec			Huesca	
			Lolle	Lolle			Huesca	
			Guillaume Jean de Jaca	Guigelmeh Iohannes de Jacca			Huesca	
			Gorfiand Seller	Don Gorfiande Seller	Fabricant de selles		Huesca	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca	
05/1112	CAH, n° 307	Donation d'une terre par Pierre Radolf et sa femme Erisen	Pierre Radolf et sa femme Erisen	Pere Radolf et coniux mea Erisen				
			Bernard	Bernardo abbate	Abbé		Santa Maria de Alaón	
			Vidal	Vitalis prior	Prieur		Santa Maria de Alaón	
			Dominique Pierre	Dominicus Petroni	Moine		Santa Maria de Alaón	
			Guillaume de Monzón	Gielm de Monson	Moine		Santa Maria de Alaón	
			Arnaud Guillaume	Anrundo Gielm	Moine		Santa Maria de Alaón	
			Bernard	Bernard	Moine		Santa Maria de Alaón	
			Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre	
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune	
			Pierre	Alius episcopus Petrus in Osa et in Jaca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca	
1112	DML, n° 247	Donation privée de biens et de terres	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune	
			Raymond	Abbate Regimundo in Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre	
1112	DML, n° 248	Achat privé de deux vignes						

13/04/1113	CDAIAP, n° 58 CDCH, n° 111 DML, n° 253	Donation royale de la moitié de la <i>villa</i> d'Arascus à l'abbé Raymond de Leyre	Raymond	Abbati Raimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus episcopus in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Castange	Senior Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel et Chalamera
			Frère de Pierre le Petit	Peire Petit in Luar	Noble	Gascoigne	Loarre
			Pierre le Petit				
			Frère de Castange				
			Raymond	Abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
29/05/1113	DML, n° 254	Donation d'un monastère, d'une église et de maisons	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Domnus Petrus in Urunga	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Domnus vicecomes Gaston in Barbastro	Noble	Béarn	Barbastro
			Raymond	Raimundo preposito de Barbastro	Prêtre		Barbastro
			Pierre Jean	Petro Iohannes helmosinario	Aumônier		Barbastro
			Gydo	Gydo sacristiano	Sacristain		Barbastro
			Pierre Arnaud	Petro Arnal castellano	Châtelain		
			Bonet	Bonet			
			Toda Femme de Calvet	Domna Tota mulier Calveth			
06/1113	CDCH, n° 112	Vente privée de la moitié d'un champ	Pierre	Petrus presbiter	Prêtre Scribe		Aragon Navarre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
06/07/1113	CDMRD, n° 51	Donation privée d'une église	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune

08/1113	CDCH, n° 113	Donation d'un lieu par l'évêque de Barbastro, Raymond Guillaume, pour construire un moulin	Raymond Guillaume	Raymundum Barbastrensem episcopum	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond	Raymundo preposito Barbastrensi	Prêtre		Barbastro
			Bernard	Bernardo archidiacono Ripacurcia	Archidiacre		Ribagorce
			Bernard	Bernardo archidiacono Terrantona	Archidiacre		Tierrantona
			Bernard Laurent	Bernardo Laurentio			
			Fort	Fortis			
			Pierre Jean	Petro Iohan			
			Pierre de Torla	Petro de Torla			
1113	CDALAP, n° 59	Concession de privilèges par le roi	Guido	Guido			
			Guillaume	Guillermo			
			Arnaud Dodon	Arnaldus Dodo canonicus	Chanoine Scribe		
			Pierre d'Andouque	Petrus, episcopus Pamplionensis, confirmat	Evêque	Andouque	Pampelune
1113	CDCH, n° 114 CS, n° 28	Donation privée d'un alleu et de la moitié de la dime à Veralavilla	Calvet	Caluet, alferiz, confirmat	Alfêrez		
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano presidente in Iacca	Evêque	Béarn	Jaca
			Pierre d'Andouque	Episcopo dompno Petro in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo Guillermo in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Arnaud	Arnaldus, Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache

1113	CDI, n° 95	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'une vigne à Picart d'Estella	Picart d'Estella	Dompono Picart de Stella		Picardie	Estella
			Thomas	Thomas prior	Prieur		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Willelmus clauiger	Tresorier		Santa Maria de Irache
			Maurice	Mauricius helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Arnaud	Arnaldus, Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Thomas	Thomas prior	Prieur		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Willelmus clauiger	Tresorier		Santa Maria de Irache
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iacca	Evêque	Béarn	Jaca
			Jean Cecodin de Navasa et sa femme Sancha Gilles Fils de Jean Cecodin Pierre Fils de Jean Cecodin	Iohan Cicudin, una cum coniuge mea Sancia Gilio Petro			
1113	DML, n° 250	Donation de plusieurs <i>mezquinos</i> par Jean Cecodin de Navasa à l'abbé Raymond de Leyre et au prieur Auger	Raymond	Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
			Auger	Augerio prior	Prieur		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Osa et in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca et Iaca
			Raymond	Regimundo abbat	Abbé		San Salvador de Leyre
1113	DML, n° 251	Donation privée d'une maison	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Raymond	Regimundo abbat in Leiore	Abbé		San Salvador de Leyre
1113	DML, n° 255	Donation privée de <i>villas</i>	Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilonia	Evêque	Andouque	Pampelune

1113	DMMV, n° 206	Vente privée d'une terre	Dominique Vincent	Dominico Vicenti				
04/1114	CDCH, n° 115	Donation royale d'un <i>exarico</i>	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osecha	Evêque	Béarn	Huesca	
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun	
26/06/1114	CDI, n° 97	Disposition des biens de Garcia Sainz de Oyerza	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro	
			Arnaud	Cenobii abbate Arnaldo	Abbé		Santa Maria de Irache	
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune	
25/08/1114	DERRVE (vol. I), n° 45	Echange de vignobles	Berenger	Berengarii, prepositi	Prieur		San Pedro el Viejo	
			Fils de Pierre Benoit	Bernardus filius Petri Benedicti				
			Vidal	Vitalis picatori				
			Stéphane/Etienne	Domnum Stephanum Oscensem episcopum	Evêque	Béarn	Huesca	
1114	CDCH, n° 116	Accord autour de la possession du château de Sesa avec l'évêque de Huesca, Stéphane/Etienne	Arnaud	Arnaldus, Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache	
			Raymond	Domnus Raimundus arc[h]idiaconis Sancti Stefani	Archidiacre			
			Thomas	Tomas	Scribe		Santa Maria de Irache	
1114	CDI, n° 99	Donation d'une vigne par l'abbé Arnaud d'Irache	Arnaud	Arnaldus Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache	
			Julien	Domno Iuliano abbate de Almonasterio	Abbé		Almonasterio	
1114	CDMSV, n° 142	Donation privée d'une vigne	Pierre	Petrus rogatus scripsi	Scribe royal		Aragon Navarre	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oseca	Evêque	Béarn	Huesca	

1114	DM, n° 23	Donation privée d'une propriété	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1114-1115	CDCH, n° 118	Donation privée de biens	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopo Petro in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Castange	Castange in Biele et in Oguero	Noble	Gascogne	Biel et Agüero
			Frère de Pierre Le Petit	Episcopus Poncius in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
08/1115	CDAIAP, n° 61	Confirmation royale des privilèges des <i>infanzones</i> de Barbastro (Falsifié)	Pons	Episcopus Poncius in Barbastro	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1115	CDAIAP, n° 62	Concession royale d'une charte de peuplement aux habitants de El Frago	Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Runia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Raymond Guillaume	Episcopus Rannudo in Barbastro et in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Raymond	Abbate Rannudo in Santo Salvatore de Legere	Abbé		San Salvador de Leyre
			Arnaud	Arnaldus, Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
1115	CDI, n° 100	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'un champ à Pierre Barba	Pierre Barba d'Estella	Petro Barba de Stella	Abbé		San Salvador de Estella
			Raymond	Abbate Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
		Donation de biens à	Guillaume Arnaud de Solia	Guilelm Arnald de Solia			

1115	DML, n° 257	l'abbé Raymond de Leyre	Pierre d'Andouque	Petro episcopo presente in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
			Bérenger	Prior Berengerius	Prieur		
1115	DML, n° 258	Donation privée d'une terre et d'une vigne	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo in Pamplona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iacha et in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
1115	DML, n° 259	Accord avec l'abbé Raymond de Leyre autour de Luesia	Raymond	Regimundus abbas Sancti Saluatoris Leiorensis	Abbé		San Salvador de Leyre
			Pierre d'Andouque	Episcopus Wilemus in Pamplonia	Evêque	Andouque	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
1115	DML, n° 260	Donation privée d'une maison et de sa propriété	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Guillaume	Episcopo Guilelmus in Pamplonia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephanus in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca
Vers 1115	CDAIAP, n° 63 CHSCP, n° 8	Confirmation royale de la fondation de l'hôpital de Somport comme établissement lié au Saint-Sépulcre	Auger	Prior Augerius	Prieur		San Salvador de Leyre
			Félicie de Roucy	Pro anima patris sui regis Sancii et matris sue Felicie	Reine	Roucy	Aragon Navarre
			Ramirez				
1115-1116 ?	CDAIAP, n° 78 DERRVE (vol. J), n° 47	Donation royale de terres au moine Girald pour peupler El Frago	Girald	Giraldus, monachus de Sancti Ruf de Franzia	Moine	Saint-Ruf d'Avignon	El Frago
			Raymond Guillaume Frère de Pierre Guillaume	Ramondo Guielmo			Monzón - Barbastro

01/1116	CAH, n° 308 CDAIAP, n° 64	Donation royale de maisons au donne au monastère de Santa María de Alañon	Pierre Guillaume Frère de Raymond Guillaume	Petro Guielmo, suo germano			Monzón - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Petrus episcopus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
02/1116	CDAIAP, n° 65	Concession royale d'un <i>fiero</i>	Raymond Guillaume	Domnus Raimundus episcopus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Bertrand de Laon	Comes Bertannus in Monchon	Noble	Champagne	Monzón
			Pierre	Petrus scriptor	Scribe royal		Aragon Navarre
03/1116	CDAIAP, n° 66 DERRVE (vol. I), n° 48	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Guielmus electus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
03/1116	CDAIAP, n° 67 CDCH, n° 119 CS, n° 29	Confirmation royale des possessions, territoires et privileges du monastère de San Pedro de Siresa	Pierre	Petro clai i jgero	Trésorier		San Pedro de Siresa
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Guielmus electus in Irujñal	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
			Castange Frère de Pierre Le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre Le Petit Frère de Castange	Per Petit in Boleya	Noble	Gascoigne	Bolea
04/1116	CDAIAP, n° 68 CDMRD, n° 52	Donation royale de la villa de Alesón	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Guielmus electus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun

04/1116	CDAIAP, n° 69 DERRVE (vol. I), n° 49	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Gutelmus electus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
05/1116	CDAIAP, n° 71 DERRVE (vol. I), n° 50	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Gutelmus electus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
07/1116	CDAIAP, n° 72 DERRVE (vol. I), n° 51	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Raymond Guillaume	Episcopus Gutelmus electus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
			Guillaume	Episcopus Gutelmus electus in Irunia	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
			Castange	Castange in Biele et in Aguero			
			Frère de Pierre le Petit				
06/08/1116	CDAIAP, n° 73	Concession royale de <i>fieros</i> aux habitants <i>francos</i> et castillans de Belorado	Pierre	Petrus scriptor	Scribe royal		Aragon Navarre
			Dominique Michel	Dominico Micael meirino	Merino		Cellorigo
			Pierre	Petrus, scriptor regis	Scribe royal		Aragon Navarre
08/1116	CDAIAP, n° 74 DMMY, n° 208	Donation royale de monastères à Santa María de Valvanera	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus de Osca confirmat	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus de Barbastro confirmat	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Guillelmus de Irunia confirmat	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
10/1116	CDAIAP, n° 75	Confirmation royale d'une possession	Raymond Guillaume	Domni Raimundi, Barbastrensis episcopi sive Rotensis	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Domni Stephani, Oscensi episcopi	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Agüero	Petro de Agüero	Scribe		

1116	CDAIAP, n° 76	Donation royale de biens sous certaines conditions	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro et in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
1116	CDCH, n° 120	Testament de Pierre d'Almeria	Raymond	Abbate Raimundo in Sancto Salvatore de Legere	Abbé	Béarn	San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Raimundo episcopo in Ripaucucia	Evêque	Durban (Couserans)	Ribagorce
1116	DML, n° 261	Donation privée d'un palais avec ses biens	Guillaume	Guiljelmo electo episcopo in Pamplonia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Raymond	Regimundo abbati eiusdem loci	Abbé	Béarn	San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca
1116	DML, n° 262	Donation privée d'un monastère	Guillaume	Episcopo Guiljelmo in Pamplonia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Raymond	Regimundus, gratia Dei abbas Sancti Salvatoris Leiorensensis	Abbé	Béarn	San Salvador de Leyre
			Pierre	Domnus Petrus Calagorritanus episcopus	Evêque	Béarn	Calahorra
1116 (Vers)	CDPCR, n° 126	Informations sur le désaccord éclaté entre Pierre d'Andouque et l'évêque, Pierre de Calahorra	Pierre d'Andouque	Dompnus Petrus Pamplionensis episcopus	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
04/04/1116-05/04/1121	CDAIAP, n° 102 CHSCP, n° 9	Demande royale pour que les <i>vecinos</i> de Canfranc paient à Santa Cristina la dime	Guillaume de Lafita	Don Guillem	Prieur	Gascoigne ou Béarn	Santa Cristina de Somport
1116-1122	CDPCR, n° 128	Donation privée de biens	Guillaume	Guillemus, Dei gratia Pamplionensis ecclesie / episcopum	Evêque	Béarn	Pampelune

27/02/1117	CDMSV, n° 143	Vente privée d'un alleu à l'abbé de San Victorian de Sobrarbe. Pons	Pons	Domno Poncio abate	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Dominique	Dominicus monachus	Moine - Scrbe		
			Pierre	Domni Petri prioris	Prieur		Santa Maria de Nájera
			Stéphane/Etienne	Stephanus, Oscensis episcopus, confirmat	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Raimundus, Rotensis episcopus, confirmat	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Bernard Durand de Nájera	Bernardus Durandus de Naiara confirmat			Nájera
			Natalis de Nájera	Natalis de Naiara confirmat			Nájera
			Bodin d'Estella	Bodinus de Stella confirmat	Marchand		Estella
			Lambert de Jaca	Lambertus de Taka confirmat			Jaca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
02/1117	CDAIAP, n° 80	Concession royale d'un privilège aux habitants du vieux bourg de Sangüesa	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	Episcopus Guilelmus in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
			Castange Frère de Pierre Le Petit	Castayme in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Guillaume	Episcopus Guillelmus in Pampiliona	Evêque	Béarn	Pampelune
03/1117	CDAIAP, n° 81 CSSZ, n° 4 DERRYE (vol. I), n° 52	Donation royale de terres	Pierre le Petit	Pere Petit in Loarre et Boleia	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Frère de Pierre le Petit	Kastange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Castange				

			Pierre	Petrus	Scribe royal		Aragon Navarre
			Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Signum regine Margartie	Reine	L'Aigle Normandie	Navarre
			Rotrou de perche	Sig(n)um comitis de Pericha	Noble	Perche	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampilona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Sancta Maria Ydie Tirason(e)	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Gastone Bearnii in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Centoi de Bigorra (in) Tirasona	Noble	Bigorre	Tarazona
1117	CDCP, n° 130	Donation privée de biens	Guillaume	Guillelmos episcopo in Pampilona	Evêque	Béarn	Pampelune
			Raymond	Dompno abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
1117	DML, n° 263	Donation privée d'un palais, un vignoble et un champ avec un moulin	Guillaume	Episcopo Wilelmus in Pampilonia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Auger	Augerio priore	Prieur		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Domnus Stephanus episcopus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Guillaume	Gilelmus episcopus in Iruntia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
01/1118	CDALAP, n° 83 CHSCP, n° 10	Donation royale d'un serf avec ses biens	Raymond Guillaume	Raimundus episcopus in Roda	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osea	Evêque	Béarn	Huesca

05/1118	DM, n° 24	Donation royale des dîmes et prémisses d'Ayerbe	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Guillaume	G. G. electus in Pamplonia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
14/07/1118	CDAIAP, n° 85	Confirmation royale de la donation de l'église saragossaine de Santas Masas à l'évêque de Huesca	Pierre le Petit Frère de Castange	Peroperti in Boleta et in Luar	Noble	Gascoigne	Bolea et Loarre
			Stéphane/Etienne	Domno Stephano episcopo et ecclesie uestre	Evêque	Béarn	Huesca
			Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Dominus Gasto, uicecomes Bearnensis	Noble	Béarn	
			Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Centullus, frater eius	Noble	Béarn	
			Stéphane/Etienne	Domini Stephani Cesaraugustani episcopi	Evêque		Saragosse
18/12/1118	CDAIAP, n° 87 DERRVE (vol. I), n° 55	Donation royale de terres	Pierre de Librana	Domppo Petro Cesaraugustano episcopo	Evêque	Béarn	Saragosse
			Arnaud Sobrancer	Arnaldus Sobrancer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Raymundo magistro meo	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1118 ?	CDCH, n° 122	Donation de quelques maisons à l'évêque de Roda Raymond Dalmatus	Raymond Guillaume	Episcopo Raymundo	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			<i>Alo Roger</i>	<i>Alo Roger</i>			
1118 ?	CDCH, n° 123	Donation d'une maison à l'évêque de Roda, Raymond Dalmatus	Jean Guerero	Iohan Guerero			

1118	DERRVE (vol. D), n° 53	Vente privée	Pierre	Domno abbatii Sancti Ponci de Thomerias domno Petro	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	San Pedro el Viejo
			Vidal	Monachos Sancti Petri Uetuli de Oscha	Moine		San Pedro el Viejo
			Gaston IV	Vieecomite Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle de Bigorre	Comite de Bigorra	Noble	Bigorre	Saragosse
			Bernard II de Comminges	Comite de Comenge	Noble	Comminges	Saragosse
					Pierre II	Vieecomite de Gavaret	Noble
			Guy de Lons	Episcopo de Lascarre	Evêque	Lescar	Saragosse
			Auger de Miramont	Auger de Miramont	Noble <i>Miles</i>	Miramont	Saragosse
			Arnaud de Lavedan	Arnalt de Labedan	Noble <i>Miles</i>	Lavedan	Saragosse
			Castange	Castange	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Pere Petit	Noble	Gascoigne	Loarre
			Pierre le Petit	Episcopus Petrus electus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
Frère de Castange	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca			
Pierre de Librana	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro			
Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca			
Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro			
Stéphane/Etienne	Episcopus Petrus electus in Caragoça	Evêque	Béarn	Saragosse			
Raymond Guillaume	Episcopus Guilelmus in Yrunia	Evêque	Béarn	Pampelune Irun			
03/1119	CDAIAP, n° 92 LJRNND, n° 1	Concession royale du <i>fuero</i> de Najera aux juifs de Tudèle	Guillaume				

02/09/1119	CDMRD, n° 55	Donation d'une maison, d'un champ, d'une vigne et de biens par Martin Stéphane	Martin Stéphane	Martin Stephan			
			Pierre Marc	Petro Marcus			
			Jean	Abbas Iohannes	Abbé		Santa Maria de Catalorra
			Jean Félix	Iohannes Felices			
08/09/1119	CDI, n° 101	Donation privée de propriétés	Dominique	Dominicus			
			Arnaud	Monasterio Iraxensi abbat Arnaldo	Abbé		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Episcopo donno Guillelmo Pampilonensem ecclesiam	Evêque	Béarn	Pampelune
			Thomas	Thomas	Scribe		Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oska et in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca et Iaca
			Guillaume	Episcopus Willelmus in Pampilona	Evêque	Béarn	Pampelune
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Gaston, vicecomes	Noble	Béarn	Saragosse
			Garcie Fort d'Aspe	Gassia Forto de Aspa	<i>Miles</i>	Vallée d'Aspe	Saragosse
			Arnaud de Gornes	Arnaldo de Gornes	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
1119	CSSZ, n° 8 DERRVE (vol. I), n° 59	Donation privée de Gaston de Béarn à Garsie Fort d'Aspe et à Arnaud de Gornes	Arnaud Sobranzer	Arnald Sobranzer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Compagnon	Compagno	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Vidal de Condom	Bidal de Condom	<i>Miles</i>	Condom	Saragosse
			Arranon de Figeros	Arranon de Figeros	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Guillaume d'Oloron	Guilem de Oloron	<i>Miles</i>	Oloron	Saragosse
1119	CDAIAP, n° 93 CDCP, n° 134 DERRVE (vol. I), n° 60	Donation royale de l'église de Santa Maria Magdalena de Tudela à l'évêque de Pampelune Guillaume	Guillaume	Domno Guillemo, eiusdem ecclesie episcopo	Evêque	Béarn	Pampelune

1119	CDAIAP, n° 94	Donation de biens à Pons de Fredelas par le roi et Gaston IV de Béarn	Pons de Fredelas	Pontius de Fredalez	<i>Miles</i>	Pamiers	Saragosse
			Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Domnus Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
1119	CDCP, n° 131	Donation de vignobles par l'évêque de Pampelune, Guillaume	Guillaume	Dei gratia Guillermo sancte Pampilonensis ecclesie episcopus	Evêque	Béarn	Pampelune
			Guillaume	Dompnus Guillelmus, sancte Pampilonensis ecclesie episcopus	Evêque	Béarn	Pampelune
1119	CDCP, n° 132	Donation d'argent par l'évêque de Pampelune, Guillaume	Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Gasto uicecomes in Uno Castro	Noble	Béarn	Uncastillo
			Espagnol	Spagnol	Noble <i>Miles</i>	Béarn	Uncastillo
1119	CDO, n° 149	Sentence de l'abbé Pons de San Victorian sur une réclamation	Pons	Domnin Poncium abbatem sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Hugues de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona
1119	DMA, n° 62	Le chanoine Vidal résout un contentieux	Félix Frère de Pierre	Felix			Artajona
			Pierre Frère de Félix	Petrus frater eius			Artajona
			Vidal	Vitalis canonicus Sancti Saturnini	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Brun	Brunus			Artajona
1119	DML, n° 264	Donation privée de la moitié d'un palais, une vigne et une terre	Raymond	Abbati Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Jean	Iohannis confirmans suprascripta	Scribe		

1119 (Vers)	CDCP, n° 135	Donation privée de biens	Girald	Guiraldi			Pampelune
			Martin	Martinus			Pampelune
			Frère de Ramire Ramire Frère de Martin	Frater eius Rayminus			Pampelune
1119 ?	DERRVE (vol. D), n° 61	Donation royale de terres	Déodat	Deodedit archidiacono	Archidiaacre		Santa Maria de Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Hosca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	In Roda episcopo Ramon Guillème	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
1119-1122	CDI, n° 112 DERRVE (vol. D), n° 62	Donation par Hugo de Cervillon de ses biens à l'abbé Arnaud d'Irache	Hugo de Cervillon	Vgo de Ceruillon	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèla
			Arnaud	Dompono Arnaldo Yraxensium abbati	Abbé		Santa Maria de Irache
			Arnaud	Dompono Arnaldo eiusdem loci abbati	Abbé		Santa Maria de Irache
1119-1122	CDI, n° 113	Donation privée de possessions	Arnaud	Dompono Arnaldo eiusdem loci abbati	Abbé		Santa Maria de Irache
1119-1122	DERRVE (vol. D), n° 63	Donation privée	Arnaud	Dompono Arnaldo eiusdem loci abbati	Abbé		Santa Maria de Irache
1119-1129	CSSZ, n° 47	Donation d'un champ et d'une vigne par Ramon Galindo et son épouse Ermesinde	Ermesinde	Uxore mea Ermissenda			Saragosse
			Femme du scribe Ramon Galindo				
1119-1134	CDALAP, n° 291	Diplôme royal	Pierre de Librana	Episcopi Petri	Evêque	Béarn	Saragosse
			Eustache	Don Iustacijs testimonia		Normandie	
1119-1137	DMA, n° 72	Rédaction de contrats par Vidal sur les possessions	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Guillaume Jean	Guilielmus Iohannes			Artajona
			Fort	Porto magister	Maître d'œuvre	Toulouse	Artajona
1119-1137	DMA, n° 75	Sentence d'un conflit autour des droits de la sacristie	Girald	Domino Giraldo	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Vidal	Domno Vitali	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Brun	Brunoni			Artajona
			Hugues de Conques	Ugo de Conchis	Prieur	Toulouse	Artajona

1119-1168	DM, n° 61	Echange de vignobles avec Guillaume, neveu de Durand	Bernard de Toulouse	Bernard de Tolosa		Toulouse	
			Guillaume	Guillelmus			
22/02/1120	CDSAIF, n° 102	Donation privée d'une charte de franchise	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in caragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
03/1120	CDAIAP, n° 96 DERRYE (vol. J), n° 65	<i>Fuero</i> de Soria	Michel Cornel	Dompnus Michael Tirasonensis episcopus testis	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Guillaume IX de Poitiers	Comes Pictaensis	Noble	Aquitaine	Aragon
31/05/1120	DERRYE (vol. J), n° 66 DML, n° 275	Testament privée	Pierre de Librana		Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne		Evêque	Béarn	Huesca
06/1120	CDAIAP, n° 97	Concession royale d'une charte de peuplement à Calatayud	Raymond Guillaume		Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre		Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV		Noble	Béarn	Tarazona
			Bernard II de Comminges		Noble	Comminges	
			Guy de Lons		Evêque	Lescar	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Guillaume	Episcopus Guilelmus in Pamplona	Evêque	Béarn	Pampelune
03/10/1120	DML, n° 265	Donation privée à l'abbé Raymond de Leyre de deux maisons et un allou à Ejea	Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Senior don Castain in Agiero	Noble	Gascoigne	Agiero

29/12/1120	CHSCP, n° 12 DERRVE (vol. J), n° 70	Echanges de propriétés avec les seigneurs de Santa Cristina	Guillaume de Bielsa	Gilemnus de Belisa			
			Guillaume Girald	Gilelmus Giraldi			
			Guillaume Arnaud	Gilem Arnald			
			Constant	Constancius	Moine		Santa Cristina de Somport
			Guillaume	Gilelmus sacerdos	Prêtre		
			<i>Pierre Burra</i>	<i>Petro Burra</i>			
			Nicolas Fils de Bernard Albi	Nicholaus filius Bernard Albi			
			Bernard Ariol	Bernard Ariol			
			Nicolas	Nicholaus			Canfranc
			Calvet Fils de Nicolas	Caluetus filius eius			Canfranc
			Guillaume IX de Poitiers	Comes Pictaensis	Noble	Aquitaine	Aragon
1120	CDCH, n° 124	Donation privée de biens	Pons	Magistrum Pontium presbiterum	Prêtre		San Pedro de Lasieso
			Arnaud	Arnaldus abbas Yraxensis ecclesie	Abbé		Santa Maria de Irache
			Pierre	Petrus clauiger	Trésorier		Santa María de Irache
			Thomas	Thomas helemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache
			Pierre Emguembalt	Dompnus Petrus Emguembalt			Estella
			Bodin	Bodinus			Estella
			Pierre Barba	Petrus Barba			Estella
			Guillaume	Episcopo Guillelmo, Pamplionensem ecclesiam	Evêque	Béarn	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano, Iaccam et Oscam	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca

1120	CDI, n° 103	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'un bien	Arnaud	Arnaldus, abbas Yraxensium	Abbé		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Episcopo dompno Guillemo Pampilonensem ecclesiam	Evêque	Béarn	Pampelune
1120	CDI, n° 104	Donation par Arnaud, abbé d'Irache, d'un lot de terre	Arnaud	Arnaldus Yraxensium abbas	Abbé		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Episcopo Guillelmo Pampilonensem ecclesiam	Evêque	Béarn	Pampelune
1120	CDI, n° 105	Accord pour signaler les limites entre Mendavia et Villa Mezquina	Arnaud	Arnaldus, abbas Sancte Marie de Yraxe	Abbé		Santa Maria de Irache
			André	Don Andres			
1120	CSSZ, n° 9	Sollicitation par plusieurs évêques d'aides pour réédifier l'église de Saragosse	Guillaume d'Auch	Auxiensis archiepiscopus	Archevêque	Auch	
			Guillaume de Tarbes	G. Bigorritanus episcopus	Evêque	Tarbes	
			Bertrand de Baslade	Basatensis episcopus	Evêque	Bazas	
			Stéphane/Etienne	E. Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	P. Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre de Librana	Petrus Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
1120	CSSZ, n° 10 DERRYE (vol. J), n° 71	Donation de maisons par l'évêque Pierre de Saragosse à Bonet de Bordeaux	Bonet de Bordeaux	Boneto de Bordello		Bordeaux	Saragosse
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120	DMA, n° 63	Achat d'une ferme par Vidal	Arnaud Zapater	Arnal Zapater	Cordonnier		Artajona
			Brun	Brunus			Artajona
			Guillaume IX de Poitiers	Comes Pictaensis	Noble	Aquitaine	Aragon Navarre

1120	DML, n° 266	Donation privée d'une propriété	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Guillaume	Episcopo Wilelmus in Pampilona	Evêque	Béarn	Pampelune
1120	DPSCS, n° 1	Donation privée de quelques maisons et de deux lots de terres	Clavero Jean	Clavero Iohannes	Trésorier		
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Argone	Evêque	Béarn	Huesca
			Bérenger	Priore Berengerio in Sancto Salvatore et Ihar	Prieur		San Salvador de Leyre
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 64	Echange de terres avec Vidal	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 65	Vente d'une terre par Vidal	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 66	Echange de terres avec Vidal	Vidal	Petro Aureco		Toulouse	Artajona
			Arnaud Barba	Arnald barba			Artajona
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 67	Echange de terres avec Vidal	Brun	Brunus			
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 68	Achat d'une terre par Vidal	Arnaud Faber	Arnalt faber			
1120 (Vers)	DMA, n° 69	Vidal demande de défricher des parcelles de terre	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 70	Procès autour d'une terre	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
1120 (Vers)	DMA, n° 71	Donation de blé par Vidal	Vidal	Vitalis	Chanoine	Toulouse	Artajona
			Bonet de Bordeaux	Bonet de Bordel		Bordeaux	Saragosse
			Lucie	Uxor mea Lucia super nomen Non Mais		Bordeaux	Saragosse
			Femme de Bonet de Bordeaux			Bordeaux	Saragosse
			Raoul de Larrusuna	Raol de Arassuna		Bordeaux	Saragosse
			Raymond de Bordeaux	Ramon de Bordel		Bordeaux	Saragosse

14/04/1121	CSSZ, n° 12 DERRYE (vol. I), n° 73	Vente privée d'un champ par Bonet de Bordeaux à Raoul de Larusunna	Pierre Joffrey	Pere Iofre zapater	Cordonnier		Saragosse
			<i>Pierre</i>	<i>don Per capellanos</i>	Chaplain		Saragosse
			Gautier de Bordeaux	Gualter de Bordel		Bordeaux	Saragosse
			Pons	Don Ponz sporoner			Saragosse
			Raymond	Ramon			Saragosse
			Nicolas	Nicholao			Saragosse
			Iudicher	Iudichel		Bretagne	Saragosse
			Jean de Pampelune	Don Iohan de Pampelune			Saragosse
			Gassion	Gassion			Saragosse
			Guillaume Julien	Guilem Julian			Saragosse
			Marche Fils de Gautier de Bordeaux	Marches filio de don Gualter			Saragosse
			Stéphane/Etienne	Presidente episcopo Stephano in Jaca et in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Raymond Guillaume	Raimundo Guillermo episcopo in Montson et in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Monzón
Pierre de Librana	Petro de Librana episcopo in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse			
Guillaume	Guillermo episcopo in Irunna	Evêque	Béarn	Pampelune Irun			
Margant de Metz	Margant de Mez		Metz	Saragosse			
Raoul de Larusunna	Raol de Larrusunna			Saragosse			
Robert	Don Robert		Normandie	Saragosse			
Richer de Huesca	Richer de Oscha			Saragosse			
Guillaume Julien	Guilem Julian			Saragosse			
Jean	Iohan merchader	Marchand		Saragosse			

14 et 16/04/1121	CSSZ, n° 13 DERRYE (vol. I), n° 74	Achat de maisons et de terres par Raoul de Larrusuma	<i>Raymond de Doraz</i>	<i>Ramon de Doraz</i>			Saragosse
			André	Andreo			Saragosse
			<i>Pierre de Liga</i>	<i>Per de Liga</i>			Saragosse
			<i>Jean de Atas Bafas</i>	<i>Iohanes de Atas Bafas</i>			Saragosse
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo presidente in Iaca et in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Raymond Guillaume	Raimundo Guillermo episcopo in Rota et in Monison	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Monzón
			Guillaume	Guillermo episcopo in Iruina	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
			Pierre de Librana	Petro de Librana episcopo in caragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Jean de Pampelune	Iohan de Pampliona			Saragosse
			<i>Pierre Alphonse</i>	<i>Petro Alfons</i>			Saragosse
			Judicher	Judicher breton		Bretagne	Saragosse
			Girald	Girald de Sancto Iohane de Augeri			Saragosse
Pons	Don Ponz sporonero			Saragosse			
Garner de Pampelune	Garner de Pampliona			Saragosse			
Nicolas de Pampelune	Nicholau de Pampliona			Saragosse			
Jozbert							
Frère de Garner de Pampelune	Iozbert frater Garner			Saragosse			
Raoul Neveu de don Helias	Raouf nepos de don Helias			Saragosse			
Raymond	Dompro Regimundo abbati	Abbé		San Salvador de Leyre			
Guillaume	Episcopo Willennus in Pampliona	Evêque	Béarn	Pampelune			
Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Iacca	Evêque	Béarn	Huesca			

05/1121	DML, n° 274	Donation privée d'une <i>villa</i>	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
			Guillaume	Episcopo Guilelmo in Pampliona	Evêque	Béarn	Pampelune
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Aragone	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo domno Stephano de Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo domno Petro Cesaraugustano	Evêque	Béarn	Saragosse
			Martin	Domnus Martinus	<i>Miles</i>		
			Jean Sanche	Senior Iohan Sancii	<i>Miles</i>		
			Grégoire	Don Gregorius	<i>Miles</i>		
			Gauzelmus	Gauzelmus	<i>Miles</i>		
07/1121	CDCH, n° 127	Accord entre les évêques Pierre de Saragosse et Stéphane de Huesca	Gaston IV de Béarn Demi-frère de Centulle II de Bigorre	Vicecomite don Gaston in garacoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Tizon	Tizon in Deus o vol	Noble		Juslibol
			Richer de Huesca	Don Richer de Osa			Saragosse
			Joffrey	Don Iofre gramatico	Grammairien		
			Robert	Robert gramatico	Grammairien	Normandie	
			Eustache	Eustafio		Normandie	Saragosse
			Randulf	Randulfo monetario	Frappeur de monnaie		Saragosse

09/1121	CDAIAP, n° 103 CSSZ, n° 14 DERRVE (vol. D), n° 75	Donation royale de terres à Richer de Huesca	Gaston IV de Béarn	Mandante ciuita Cesaraugusta uice comite Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
			Bertrand de Laon	In Carrion Comite Bertram	Noble	Laon Picardie	Carrion
			Gassion de Soule	In Belforato Garision Bertran	Noble	Soule	Belorado
			Castange Frère de Pierre Le Petit	Castan in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre le Petit Frère de Castange	Petit Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Iaca et in Osa	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Guillaume	Episcopus Willelmus in Oruna	Evêque	Béarn	Pampelune Irun
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre d'Andouque	Domni Petri, Pamplionensis episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
			Aymeric	Aimericum, abbatem Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Hugo de Conques	Ugonem de Conchis	Chanoine et prieur	Conques	Artajona
Stéphane/Etienne	Stephanus, Oscensis episcopus	Evêque	Béarn	Huesca			
Pierre de Librana	Petrus, Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse			
Michel Cornel	Michael, Tirassonenis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona			
Raymond	Raimundo, Pamplionensi archidiacono	Archidiacre		Pampelune			
Stéphane/Etienne	Stephano, meo gramatico	Grammairien					

10/1121	DMA, n° 74	Confirmation de la donation de l'église d'Artajona	Guillaume	W[ilhelmus], Dei gratia Sancte Pamplionensis	Evêque	Béarn	Pampelune
			Bernard	B[ernardi] prioris	Prieur		Pampelune
30/11/1121	CDCP, n° 139 CSSZ, n° 15 DERRVE (vol. J), n° 76	Accord entre Guillaume, évêque de Pampelune, et Pierre, évêque de Saragosse	Aymeric	Aimericus	Archiacre		Pampelune
			Raymond	Raimundus archidiaconus	Archiacre		Pampelune
			Guillaume	Domnum G(uilumum) Pamplionensem episcopum	Evêque	Béarn	Pampelune
			Pierre de Librana	Domnum P(etrum) Cesaraugustanum episcopum	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Domni Barbastensis episcopi R(aimundi)	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre de Librana	Dompnus Petrus, Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Dompno Michaelē Tirasonsi episcopo	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gilbert de Falaise	Gilbert de Falēsa		Falaise	Saragosse
			Raoul de Larrusuna	Raol de Larrusuna			Saragosse
			Raoul de Pampelune	Don Raol de Pampliona			Saragosse
04/12/1121	CSSZ, n° 16 DERRVE (vol. J), n° 77	Accord entre Pierre, évêque de Saragosse, et Michel, évêque de Tarazona	Guillaume Clavel	Guilem Clavel			Saragosse
			Païen de Nájera	Paian de Nagera			Saragosse
			Richer de Huesca	Don Richer			Saragosse
			Marchant	Marchant			Saragosse
			Guillaume d'Alençon	Don Guillem de Alanzon		Alençon	Saragosse
			Pierre de Librana	Episcopo Petro de Librana presidente in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Iacha et in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca et Iaca
			Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo Guilermo in Superarbi et in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Michel Cornel	Episcopo don Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			04/12/1121	CSSZ, n° 17 DERRVE (vol. J), n° 78	Vente privée de Gilbert de Majorque à Raoul de Larrusuna		

			Guillaume	Episcopo Guilelmo in Pamplona et in Irunia	Evêque	Béarn	Pampelune	Irun
			Gaston IV de Béarn	Don Gaston uice comite sub rege in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse	
			Guillaume	W, Dei gratia sancte Pamplonensis / ecclesie minister humillimus	Evêque	Béarn	Pampelune	
			Austorgue	Austorgii	Clerc		Santa María de Pamplona	
			Aymeric	Aimericus	Archidiacre		Santa María de Pamplona	
			Raymond	Raimundus / archidiaconus	Archidiacre		Santa María de Pamplona	
			<i>Pierre Roger de Iscles</i>	<i>Pere Roger de Atsclé</i>	<i>Miles</i>		<i>Iscles</i>	
			Gaubert	Dompno Gauberto abbate	Abbé		Santa María de Alaón	
1121	CAH, n° 309	Donation d'un alleu à l'abbé Gaubert par Pierre Roger de Iscles	<i>Pierre Roger et son fils Arnald</i>	<i>Pere Rgoer aut filius meis Arnaldus</i>	<i>Miles</i>		<i>Iscles</i>	
			<i>Pierre Guillaume Fils de Marone</i>	<i>Pere Guilem filio Marone</i>	<i>Miles</i>			
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano episcopatum tenente in Aragone	Evêque	Béarn	Huesca	
			Guillaume	Episcopo Wilhelmo in Pamplonia	Evêque	Béarn	Pampelune	
1121	CDCH, n° 127	Donation d'un alleu par l'évêque d'Aragon, Stéphane, à son pâtissier Garcie Sanche	Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo Guillermi in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro	
			Raoul de Larrusuna	Raol de Larrusuna			Saragosse	
			Defibert	Defibert			Saragosse	
			<i>Pons</i>	<i>Don Ponz sporoner</i>			Saragosse	
			Judicher	Judicher		Bretagne	Saragosse	

1121	CSSZ, n° 11 DERRVE (vol. D), n° 72	Vente privée d'un champ et d'une vigne à Raoul de Larrusuma	André	Andreo filio de don			Saragosse
			Fils de don Richer	Richer			Saragosse
			Durand	Duran			Saragosse
			Thibaut	Tebalt			Saragosse
			Guillaume	Guilem filio de don			Saragosse
			Fils de don Richer	Richer			Saragosse
			Pierre de Librana	Episcopo Petro de Librana presidente in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca et in Iacha	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca			
Guillaume	Gilelmo episcopo in Pampliona	Evêque	Béarn	Pampelune			
Raymond Guillaume	Raimundo Gilelmo episcopo in Rota et Montson	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro			
Gaston IV	Gaston uice comite sub rege in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse			
1121	DML, n° 276	Donation privée d'un palais et d'une propriété	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
1121	DML, n° 277	Donation privée d'un palais et d'une propriété	Raymond	Abbat Regimundo	Abbé		San Salvador de Leyre
1121	DML, n° 278	Accord entre l'abbé Raymond de Leyre et les vecinos d'Eguillor	Raymond	Regimundus, abbas Sancti Saluatoris Letorensensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Guillaume	Episcopus Guilelmus in Yrunia	Evêque	Béarn	Pampelune
			Toda, femme de Restol de Canfranc	Tota, qui fuit uxor de Restol de Campofranco			

1116-1121	CDALAP, n° 106	Réclamation de Toda et sa fille Garsine auprès du roi pour la possession d'un moulin	Garsinde Fille de Restol de Canfranc et Toda	Garsenda, sua filia de Restol				
			Guillaume	Episcopo Vilelmus de Pampliona	Evêque	Béarn	Pampelune	
			Pons	Magister Poncius	Clerc			
			Martin	Martinus				
			Pierre de Limoges	Petrus Limodgensis		Limoges	Jaca	
			Guillaume d'Ax	Vilem de Ax		Ax-les-Thermes		
			Guillaume Jean	Vilem Iohan				
			Bernard	Bernardo priorii	Prieur		Santa Maria de Tudela	
			Rotrou de Perche	Comitis de Perticha	Noble	Perche	Tudèle	
			Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Regina Margarite	Reine	L'Aigle Normandie	Navarre	
1121 ou 1124-1125 ?	CDALAP, n° 161 DERRVE (vol. D), n° 80	Donation royale des dîmes et de biens au prieur Bernard et aux clercs de Santa Maria de Tudela	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca	
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirasona	Evêque	Toulouse	Tarazona	
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse	
			Rotrou de Perche	Comes Retro senior in Tutela	Noble	Perche	Tudèle	
			Gaston IV	Gaston de Bearne in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse	
			Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Comes Centullo de Bigorra in Tirasona	Noble	Bigorre	Tarazona	
			Raymond Guillaume	Episcopus dompno Raymundo Guillelmo in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca	
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse	
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tharacona	Evêque	Toulouse	Tarazona	
02/1122	CDALAP, n° 107	Concession royale des <i>fiéros</i> accordés par Sancho Ramirez aux habitants du bourg nouveau de Sangüesa						

03/1122	CDO, n° 150	Donation d'une maison et de diverses propriétés par l'abbé Pons	Pons	Poncius abbas	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
13/05/1122	CSSZ, n° 18	Vente privée de la moitié d'une maison située à côté de San Salvador	Bernard	Bernardo sociis et confratribus	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus kapischolius	Ecôlatre		San Salvador de Saragosse
			Pierre Marin	Petrus Marinus	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Villelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Villelmus capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Bernard Neveu de Pierre de Librana	Bernardus nepos episcopi	Chanoine	Béarn	San Salvador de Saragosse
			Hugo Rode	Vgo Rode	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Gautier Girald	Galterius Giraldus	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
05/1122 ?	CDAIAP, n° 108 DERRVE (vol. D), n° 81	Donation royale de dîmes et prémisses à Ayerbe	Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Barbastro	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleia et in Luar	Noble	Gascoigne	Bolea Loarre

05/1122	CDAIAP, n° 109 DERRVE (vol. I), n° 82	Donation royale de terres au comte Centulle II de Bigorre	Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Comiti Centullo de Bigorra et de Lorda	Noble	Bigorre	Tarazona
05/1122	CDAIAP, n° 110 CSSZ, n° 20	Serment féodo- vassalique de Centulle II de Bigorre pour Alfonso I d'Aragon	Centulle II de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Comiti don Centullo de Bigorra et de Lorda	Noble	Bigorre	Tarazona
			Bernard	Bernardo	Chanoine		
			Pierre	Petrus kapischolius	Ecolâtre		Saragosse
			Pierre Martin	Petrus Martinus			
			Guillaume	Villelmus sacrista	Sacristain		Saragosse
			Guillaume	Villelmus capellanus	Chapelain		Saragosse
			Martin	Martinus			
13/05/1122	DERRVE (vol. I), n° 83	Ventre privée de la moitié d'une maison	Bernard Neveu de l'évêque Hugo Rode	Bernardus nepos episcopi Vgo Rode			
06/1122	CDAIAP, n° 111 DERRVE (vol. I), n° 84	Donation royale aux <i>vecinos</i> de Araguan	Gautier Gérard	Galterius Giraldus			
			Stéphane/Etienne	Dompmus Stefanus episcopus in Oscha.	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Dompmus Petrus episcopus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre Bernard de Fontaine	Petrus Bernardus de Fontoua	Scribe		
06/1122	CDAIAP, n° 112 CS, n° 31 DERRVE (vol. I), n° 85	Donation royale de terres aux <i>vecinos</i> de la vallée de Hecho	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastró
			Pierre de Librana	Petrus episcopus in Caesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Bertrand de Laon	Comes Bertrandus in Carrion et in Logronno	Noble	Laon Picardie	Carrion Logroño

06/1122	CDAIAP, n° 113	Concession royale du <i>fuero</i> d'Estella aux habitants de Puente la Reina	Stephane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca					
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro					
09/1122	CDAIAP, n° 114 CDI, n° 106 DERRYE (vol. I), n° 86	Donation privée de Pons	Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse					
			Michel Cornel	[Episcopus] Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona					
			Pons	Poncius, iocularius regis	Jongleur du roi							
			Pierre	Petro eiusdem loci abbati	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Iache					
			Bernard	Bernardi prioris Sancte Marie de Tutela	Prieur		Santa Maria de Tudela					
			Phormon de Jaca	Phormon de Iacha			Tudèle					
			Guillaume d'Arguedas	Guilelmus de Arguedas			Tudèle					
			Michel Cornel	Episcopo Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona					
			Stéphane/Etienne	Stephano episcopo in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca					
			Pierre de Librana	Petro episcopo in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse					
11/1122	CDAIAP, n° 115 DERRYE (vol. I), n° 87	Donation de terres par Alphonse I et confirmation par Ramire II	Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Coniuge mea regina Agnete	Reine	Aquitaine	Aragon Navarre					
			Guillaume	Domino Guillemo, Pamplionensi episcopo	Evêque	Béarn	Pampelune					
1122	CDCEP, n° 140	Donation privée de biens et de terres	Pierre	Petrus, Yraxensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Iache					
			Roger d'Estella	Rogerio de Stella, nostro capatario	Cordonnier		Estella					
			Père de Thomas	Patre de don Thomas			Estella					
			Bodin	Don Bodin			Estella					
			Pierre	Petrus elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Iache					
			Pierre Barba	Petrus Barba			Pierre Barba	Petrus Barba				Estella

1122	CDI, n° 108	Donation par Pierre, abbé d'Irache, d'une terre à Robert	Pierre	Petrus, Yraxensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache
			Robert	Dompno Roberto, ferrero nostro	Forgeron		Estella
1122-1131	CDI, n° 121	Donation par Pierre, abbé d'Irache, d'une terre à Gaufréd d'Estella	Thomas	Thomas elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano, Iaccam et Oscam	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
			Pons de Fredelas	Pontius de Fredalez	<i>Miles</i>	Pamiers	Saragosse
			Gaston IV	Domnus Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
			Gaucelmus de Burgos	Gaucelmus de Burgos	<i>Miles</i>	Bourges	Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnaldus de Tarba	<i>Miles</i>	Tarbes	Saragosse
			Bernard de Archos	Bernardus de Archos	<i>Miles</i>		Saragosse
			Pierre de Limoges	Petrus de Lemoges	<i>Miles</i>	Limoges	Saragosse
			Gauzbert	Gauzbertus monetarius	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Guillaume	De canonicis Uillelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
1122	DML, n° 280	Vente privée d'une cuisine, de plusieurs champs et des terres	Pierre	Petrus chapiscotinus	Ecolâtre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Vilelmus capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Jaca	Evêque	Béarn	Jaca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
1122-1131	CDI, n° 121	Donation par Pierre, abbé d'Irache, d'une terre à Gaufréd d'Estella	Pierre	Petrus, Yraxensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache
			Gaufréd d'Estella	Gaufrido de Stella	Trésorier Aumônier		Estella
			Pierre	Petrus clauiger et elemosinarius	Trésorier Aumônier		Santa Maria de Irache
			Pierre	Petrus, Yraxensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache
1122-1131	CDI, n° 122	Donation par Pierre, abbé d'Irache, de deux champs	Archibald Broter	Archimbalt Broter			
			Pierre	Petrus clauiger et elemosinarius	Trésorier Aumônier		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Willelmus canararius	Camérier		Santa Maria de Irache

1122-1131	CDI, n° 123	Accord privé autour de quelques maisons	Pierre	Dompnus [Petrus] Yraxensium abbas	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache
			Pierre	Petrus clauiger	Trésorier		
1122-1134	CDCP, n° 141	Donation privée de terres	Martin de Oyon	Martin de Oion			Pampelune
			Guy de Lons	Episcopus de Lascar	Evêque	L escar	Aragon Navarre
			Gérard	Magister Gerardus archidiaconus	Archidiacre		
			Bernard	Bernardus prior	Prieur		Santa Maria de Pamplona
1122-1135	CDCP, n° 142	Donation privée de biens	Bernard	Prior Bernardus	Prieur		Santa Maria de Pamplona
1122-1142	CDCP, n° 144	Nomination de l'abbé de Santiago de Sangüesa	Pierre	Petri prioris	Prieur		
			Sanche le Petit	Santio Petit, meo magistro			
1122-1142	CDCP, n° 147	Donation privée d'une maison	Rammulf	Don Rammulpho			Puente la Reina
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Hoscha	Evêque	Béarn	Huesca
01/1123	CDAIAP, n° 117	Donation royale de terres pour construire des moulins	Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Sarracoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus domnus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus domnus Petrus in Saracuzza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus domnus Michael in Trassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
02/1123	CDAIAP, n° 118 DERRYE (vol. J), n° 89	Donation royale de terres	Pierre le Petit	Pere Petit in Boleia et in Luarr	Noble	Gascoigne	Bolea
			Frère de Castange				
			Gaston IV	Vice comiti don Gaston in Oscha et in Saracuzza	Noble	Béarn	Saragosse Huesca

03/1123	CSSZ, n° 22 DERRYE (vol. J), n° 90	Vente privée d'une maison à Raoul de Larrusuma	Raoul de Larrusuma	Raol de Larrusuma			Saragosse
			Pierre Jean	Petro Iohannes			Saragosse
			Gérard	Girald zabbarer	Cordonnier		Saragosse
			Hugo Delmas	Don Ugo Delmas			Saragosse
			Bérenger	Belenger binater	Vigneron		Saragosse
			Guillaume	Guillem companon de Nichola			Saragosse
			Pierre de Librana	Petro de Librana presidente in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo Guillemo in Roda	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Michel Cornel	Episcopo don Michael in Trassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV	Don Gaston uicecomiti sub rege presidente in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Guillaume IX de Poitiers	Illo Pictuino	Noble	Aquitaine	Aragon
			Rotrou de Perche	Comes Rotro	Noble	Perche	Tudèle
Subiano	Subiano meo militi	<i>Miles</i>	Perche	Saragosse			
Gautier de Guidville	Galerius de Gautla	<i>Miles</i>	Angleterre	Cintruenigo Bureta			
Robert Bordet de Cullei	Robertus Bordeth	<i>Miles</i>	Rabodanges Normandie	Tarragona			
Henri d'Orléans	Elirich Dorlens	<i>Miles</i>	Orléans				
Druas d'Alanzon	Dru[us] d'Alanzon	<i>Miles</i>	Alençon				
Pierre de Librana	Dompno episcopo Petro de Libera in Saragoza	Evêque	Béarn	Saragosse			
Stéphane/Etienne	Dompnus Stephanus episcopus in Iaca	Evêque	Béarn	Jaca			
Raymond Guillaume	D[ompnus] Raimundus episcopus in Roda	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro			
Gaston IV	Vicelcomes] Gasto senior in Saragoza	Noble	Béarn	Saragosse			

05/1123	CDAIAP, n° 121 CDMRD, n° 67 DERRVE (vol. I), n° 92	Autorisation royale de construction d'une église	Michel Cornel	Michaelis Tirasonensis episcopus confirmo	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Raymond Guillaume	Raymundo episcopo in Rota confirmo	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastró
			Pierre de Librana	Petrus episcopus Cesaraugustanus confirmo	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus Oscensis confirmo	Evêque	Béarn	Huesca
			Guillaume	Guillelmus episcopus in Iruina confirmo	Evêque	Béarn	Irun
			Gaston IV	Vicecomite Gasto in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Benoît de Bolea	Benedicto de Bolea, uolente mea uxore			Saragosse
			Raoul de Larrusuna	Raol de Larrusunna			Saragosse
			Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon del Figer		Bordeaux	Saragosse
			Stéphane Frère de Guillaume Clavel	Stephan frater de Guillem Clavel			Saragosse
			Rigalt	Rigalt			Saragosse
			Pierre de Librana	Petro de Librana presidente in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
01/07/1123	CSSZ, n° 23 DERRVE (vol. I), n° 93	Vente privée de Benoît de Bolea à Raoul de Larrusuna	Gaston IV	Don Gaston uicecomite sub rege presidente in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Raimundus, Barbastransis episcopus	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastró
			Gauzbert	Gauberto abbati	Abbé		Santa Maria de Alaón
08/11/1123	DAH, n° 310	L'évêque de Barbastró Raymond consacre l'église de Santa Maria de Alaón	Michel Cornel	Dompno Michaeli, Tirasonensi episcopo	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Cecodin	Cecodin	<i>Miles</i>		
1123	CDAIAP, n° 122	Donation royale de biens à l'évêque de Tarazona, Michel					

1123	CDAIAP, n° 123 CDMRD, n° 65	Concession d'un <i>fiervo</i> à Alesón par Bernard, le sacristain de l'église de Santa María de Nájera	Bernard	Bernaldus, sacrista de Sancta Mari	Sacristain		Santa Maria de Nájera
			Pierre	Dommo Petro priore	Prieur		Santa Maria de Nájera
			Dominique de Grañón	Domingo de Grannon			Nájera
			Bonet	Don Bonet			Nájera
			Bernard Durand	Bernaldus Durandus			Nájera
			Michel	Iudicio Michael alcalde	Alcalde		Nájera
			<i>Dominique Jean de Mairres</i>	<i>Domingo Ioannes de Mairres</i>			Orcanos
			<i>Dominique Mudarra</i>	<i>Domingo Mudarra</i>			Orcanos
			Pierre Durand	Petrus Durannus			Tricio
			Michel Cornel	Michael, Tirassonensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
1123	CSSZ, n° 21	Donationla moitié des dîmes de Saragosse par l'évêque Pierre de Saragosse aux chanoines de San Salvador	Pierre de Librana	Petrus Cesaraugustane ecclesie	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre de Librana	Petrus Cesaraugustane ecclesie	Evêque	Béarn	Saragosse
			Arnaud	Arnaldus Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
1123	DERRVE (vol. D), n° 94	Donation privée des dîmes par l'évêque Pierre de Saragosse	Chaboz	Chaboz	Miles		
			Hugues de Ramerupt Fils d'André de Ramerupt	Huas Xaalon	Noble		Ramerupt

1123	JDM, n° 13	Donation d'un champ par l'évêque de Huesca, Stéphane	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus de Osea et de Iacca	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
			Guillaume Pierre	Guilem Petri			Huesca - Jaca
			Felices	Don Felices			Huesca
			Martin de Lenas	Martin de Lenas			Huesca
			Martin de Bergue	Don Martin de Bergua			Jaca
			Rotrou de Perche	Comes de Perges in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Gaston de Bearn in carachoça et in Uncastillo	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Castange	Castan in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre le Petit	Per Petit in Luar et in Bulea	Noble	Gascoigne	Loarre Bolea
1123 (Vers)	CAH, n° 311	Rappel d'un conflit entre l'abbé Gauzbert et le seigneur de Lascaarre	Gauzbert	Abbatte Gauzperio Sancte Marie Alaonis	Abbé		Santa Maria de Alaón
			<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Pere Roger de Espils</i>	<i>Miles</i>		Isclès
1123 (Vers)	CAH, n° 312	Donation privée d'une terre	Gauzbert	Gauiberto abbat	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Raymond Arnaud	Ramon Arnall			
			Gauzbert	Dompmo Gauzberto abbat	Abbé		Santa Maria de Alaón
			<i>Pierre Roger d'Isclès</i>	<i>Petri Rodgeri, seniori Aiscli</i>	<i>Miles</i>		Isclès
1123 (Vers)	CAH, n° 313	Raymond Arnaud se consacre au monastère d'Alaón	<i>Arnaud Pierre</i>	<i>Arnaldi Perri, filii sui</i>	<i>Miles</i>		Isclès
			<i>Fils de Pierre Roger d'Isclès</i>				
			Foulques	Fulcherius			Tudèle
1123-1134	CDALAP, n° 297	Donation du roi et de Rotrou de Perche de l'église de Santa Maria de Tudela à Foucher	Rotrou de Perche	Comite Retrodo	Noble	Perche	Tudèle

04/01/1124	CSSZ, n° 25	Donation de toutes les propriétés d'Arnaud Bafà à son fils	Arnaud Bafà Mari d'Ermesinda	Arnal Bafò			Saragosse
			Pierre Bafatullas Fils d'Arnaud Bafà	Filiò meo Pere Bafatullas			Saragosse
			Dona Ermesinda Femme d'Arnaud Bafà	Dona Ermesen			Saragosse
			Pierre Guillaume de la Guta	Pere Ramon de la Guta			Saragosse
			Raymond Martin	Ramon Martinus			Saragosse
			Huard	Huard			Saragosse
			Robert de Jaca	Robertus de Jaca	Marchand	Normandie	Saragosse
			Guiomar	Guiomar et sua uxore			Saragosse
			Garner	Garner carnifce de Osca	Boucher		Saragosse
			Gautier	Galter lo corner de Osca			Saragosse
13/02/1124	CSSZ, n° 26 DERRVE (vol. I), n° 95	Achat d'une boutique par Robert de Jaca	Pierre Gaufret	Petrus Gaufret			Saragosse
			Guillaume de la Scalera	Guilielmus de la Scalera			Saragosse
			Arnaud de Huesca	Arnulfus de Osca	Boucher		Saragosse
			Randulf	Randulfus zabaterius	Cordonnier		Saragosse
			Benoît de Pampelune	Benedictus de Pampilona			Saragosse
			Pierre de Librana	Petro episcopo in Cesaragustia	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pons	Domnus Poncius abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Gaston	Gassion rogatus scripsi	Scribe		
			Pons	Domnus Poncius abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Gaston	Gassion rogatus scripsi	Scribe		
02/1124	CDMSV, n° 144	Vente privée d'une terre dans le territoire de Murillo					
02/1124	CDMSV, n° 145	Vente privée d'une terre	Gaston	Gassion rogatus scripsi	Scribe		

02/1124	CDMSV, n° 146	Vente privée d'un champ	Pons		Domnus Poncius abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Pierre Guillaume		Petro Guillem			
			Garsie Centulle		Garcia Centullo			
			Jean de Morello		Iohannes de Morello			
02/1124	CDMSV, n° 147	Vente privée d'un lot de terre	Pons		Domnus Poncius abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Gaston		Gassion rogatus scripsit			
			Stéphane/Etienne		Episcopus Stephanus in Osa			
			Raymond Guillaume		Episcopus Raimundus in Rota			
03/1124	CDAIAP, n° 125 DERRVE (vol. J), n° 97	Donation royale de maisons	Pierre de Librana		Episcopus Petrus in çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre de Librana		Illo episcopo de Saragoza			
			Stéphane/Etienne		Episcopus Stephanus in Osa			
			Pierre de Librana		Episcopus Petrus in Zaragoça			
03-05/1124	CDCZ, n° 2 CSSZ, n° 27	Demande royale de donner des privilèges et des villages à l'évêque de Saragosse	Pierre de Librana		Illo episcopo de Saragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne		Episcopus Stephanus in Osa			
			Pierre de Librana		Episcopus Petrus in Zaragoça			
			Raymond Guillaume		Episcopus Raimundus in Rota			
04/1124	CDAIAP, n° 126 DERRVE (vol. J), n° 98	Donation royale de maisons	Michel Cornel		Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV		Don Gaston in Osa et in Uno Castello et in Zaragoça			
			Gaston IV		Don Gaston in Osa et in Uno Castello et in Zaragoça			
			Gaston IV		Don Gaston in Osa et in Uno Castello et in Zaragoça			

24/04/1124	CSSZ, n° 28 DERRVE (vol. J), n° 99	Vente privée d'un champ à Bernard	Bernard	Bernardo			Saragosse
			Gauzbert Monateri	Gausberti Monaterii	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Bernard de Barraco	Bernardi de Biarraco			Saragosse
			Raymond de Morlaàs	Raimundus de Morlans		Morlaàs	Saragosse
			Arnaud Carnicier de Huesca	Arnulfus carnifex de Oscsa	Boucher		Saragosse
			Gabinus	Gairnue [Gauinus] pelizero	Fourreur		Saragosse
			<i>Pierre</i>	<i>Perrus</i>			<i>Saragosse</i>
			<i>Martin</i>	<i>Martinus</i>			<i>Saragosse</i>
			<i>Pons</i>	<i>Poncius esperorener</i>			<i>Saragosse</i>
			Pierre de Librana	Petrus episcopus in Cesarangustuna	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Gasto in eadem ciuitate dominator	Noble	Béarn	Saragosse
			Guillaume	Guilelmus capellanus	Chapelain		Saragosse
			15/05/1124	CSSZ, n° 29 DERRVE (vol. J), n° 100	Donation privée d'un champ de Vidal de Condom à Garcie Forz de Aspe	Vidal de Condom	Don Bidal de Condom
Garsie Forz de Aspe	Don Garsia Forz d'Aspa	<i>Miles</i>				Vallée d'Aspe	Saragosse
Raymond Bernard	Raimundo Bernardo						Saragosse
Peregrinet	Pereginet						Saragosse
Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon de Bordel del Figer					Bordeaux	Saragosse
Gassion de Libourne	Gassion de Luro					Libourne	Saragosse
Guillaume Sanche	Guilem Sanz						Saragosse
Bernard	Bernardus aurifex	Orfèvre					Saragosse
Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble				Normandie	Tudèle
Gaston IV	Vice comes don Gaston in Uno Castello	Noble				Béarn	Uncastillo
06/1124	CSSZ, n° 30	Donation royale de terres situées à Epila et Rueda	Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea

10/1124	CDALAP, n° 131 DERRVE (vol. D), n° 104	Donation royale de biens à Vidal de Bonluc	Vidal de Bonluc	Don Bital de Bono luc	Miles	Saragosse	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Caragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Don Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela et Uno Castello	Noble	Perche	Tudèle Uncastillo
			Pierre Stéphane de Jaca	Petrus Stephanus de Iacha			Jaca
			Brun Cambiator	Brunus cambiator	Changeur		Jaca
			Guillaume Fils de Guillaume de Jaca	Guillelm filius don Guillelm de Iacha			Jaca
			Foulques de Treix	Fuleus de Tres		Treix	Jaca
10/1124	CHSCS, n° 18	Donation privée de terres et vignes à Santa Cristina de Somport	Pierre Lambert	Pere Lambert filius Lamberti		Jaca	
			Fort Fullon Novo de Bourges	Forto Fullon Nouo de Burgo		Bourges	Jaca
			Fort Scriptor	Forto scriptor	Scribe		Jaca
			Guillaume Fils de Borelli	Vileunus filius dompni Borelli			Jaca
			Stéphane/Etienne	Stephanus Dei gratia episcopus in Oscha et in Iacha	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in çaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raymundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barastro
			Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela Uno Castello	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vice comes Gascon in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
12/1124	CDALAP, n° 135 DERRVE (vol. D), n° 105	Donation royale aux vecinos de Ejea	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel

12/1124	CDALAP, n° 133 DERRVE (vol. J), n° 106	Donation royale de châteaux	Stéphane/Etienne	Episcopus Stefanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in garagoca	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Viccomite Gaston in garagoca	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Kastang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
12/1124	CDALAP, n° 134 DERRVE (vol. J), n° 107	Charte de peuplement de Maria del Huerva octroyée par Alphonse I	Rotrou de Perche	Comite Rotro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Viccomes Gaston in garagoca	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Senior Castange in Bielle	Noble	Gascoigne	Biel
			Gaizeo	Gaizeo in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca et in Iaka	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
1124	CDALAP, n° 132 DERRVE (vol. J), n° 103	Donation royale de terres à San Juan de la Peña	Gaston IV	Gaston uiccomes senior in Cesaragusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Hélias d'Angoulême	Elias de Engolesme, perlado de Sanguessa	Abbé	Angoulême	Sangüesa
1124	CDALAP, n° 138	Restitution du château de Graus à l'abbé Pons	Pons	Abbate Poncio de Sancto Victoriano a Leire	Abbé		San Victorian de Sobarbe

1124	CDO, n° 151	Accord entre l'abbé Pons avec les <i>vecinos</i> de Calvera	Pons	Abbas Poncius sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de sobrarbe
1124	CDI, n° 114 DERRVE (vol. J), n° 108	Vente privée à Pierre, abbé de Santa María de Iраche	Pierre	Dompro Petro abbatí de Iраxe	Abbé	Saint-Pons-de-Thomières	Santa María de Iраche
			Rotrou de Perche	Comite de Perche in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
1124	CSSZ, n° 24 DERRVE (vol. J), n° 109	Donation privée de Gaston de Béarn	Gaston IV	Gaston de Béarn et mea mulier becomtessa Arnald de Lavedan et uestra mulier et uestros filios	Noble	Béarn	Saragosse
			Arnaud de Lavedan	Centol, filio uice comite Gaston	Noble	Lavedan	Saragosse
			Centulle VI	Episcopopus Petrus in çaragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Fils de Gaston IV	Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
1124	DML, n° 285	Donation privée de biens	Pierre de Librana	Episcopopus Petrus in çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
1124	DML, n° 286	Donation privée d'une propriété	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
1124	DML, n° 287	Echange privée de biens	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
1124	DML, n° 288	Donation privée d'un monastère et d'une propriété	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
1124	LJRNND, n° 4	Donation royale de quelques maisons	Stéphane/Etienne	Episcopopus Stephanus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
29/04/1124 (Vers)	CDMSV, n° 149	Vente privée d'une terre et de deux champs	Pons	Domni Poncii abbatis	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1124 ?	CDAIAP, n° 127 DERRVE (vol. J), n° 96	Donation privée à l'evêque Pierre de Saragosse	Pierre de Librana	Illo episcopo de Saragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
1124 (vers)	DML, n° 290	Confirmation de la donation d'une terre	Stéphane/Etienne	Stephanus iusticia	<i>Iusticia</i>		

1124-1150	DPSCS, n° 2	Echange privée de propriétés	Goscalin	Goscalin					
			Pierre Correr Beau-frère de Guillaume Correr	Pere Correer					
1124-1155	CHSCS, n° 14	Donation par Randolf de ses biens à Santa Cristina	Guillaume de Monte	Vileumo de Monte	Moine				
			Randolf	Randolf			Jaca		
			Guillaume de Monte	Wilelmus de Monte					
			Fort Guirald	Forz Guiralt			Huesca		
			Garzie Arnaud de Canfranc et sa femme Juliana	Garzia Arnalt de Campofrang et de uxore sua Juliana			Huesca		
			Guillaume Christian	Guilelm Christian			Huesca		
			Guillaume Guallard de Canfranc	Guilelm Guallard de Campofranco			Huesca		
			Guillaume Dat	Guilelms Dat			Huesca		
			Pascal	Paschal filius Guilelm zapater			Huesca		
			Fils de Guillaume Zapater						
1124-1155	CHSCS, n° 15	Achat de terres par Santa Cristina de Somport	Garsie d'Estella	Dompnus Garsias d'Estello	Moine		Santa Cristina de Somport		
			Guillaume de Gauas	Guillelmus de Gauass	Moine		Santa Cristina de Somport		
			Guillaume d'Escures	Guillelmus d'Escures	Moine	Escures	Santa Cristina de Somport		
			Guillaume de Monein	Guillelmus de Monegn	Moine	Monein	Santa Cristina de Somport		
			Guillaume de Monte	Guillelmus de Mont	Moine		Santa Cristina de Somport		
			Dominique de Stillon	Dominico de Stillon		Stillon			
			Accord entre Sancta Cristina et Dominique de Stillon pour le paiement annuel de deux mesures de vin						
			CHSCS, n° 16						

11/01/1125	CDAIAP, n° 142 DERRVE (vol. J), n° 111	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca et in Iacca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Pierre le Petit	Pere Petit in Luar et predicta Plazenca	Noble	Gascoigne	Loarre Plasencia
			Castange	Frater eius Castang in Aniessa et in Anzano	Noble	Gascoigne	Aniès et Anzano
			Frère de Pierre le Petit				
			Gaizco	Gaico in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Pons	Pons Propete			
			Robert de Taillebourg	Rodbert de Talaborg		Taillebourg	
			Pierre de Librana	Domno Petro Cesaraugustano episcopo	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
02/1125	CDAIAP, n° 145 CSSZ, n° 33 DERRVE (vol. J), n° 113	Donation royale de maisons à l'évêque de Saragosse Pierre	Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo in sedis Rote	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela Vice comite Gaston in Cesaraugusta	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV		Noble	Béarn	Saragosse
			Gaizco	Gaizco in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Castange				
			Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel	Noble	Gascoigne	
			Guillaume	Gilermo capelano	Chaplain		San Salvador de Saragosse
			Pierre Amblard	Petrus Amblard	<i>Miles</i>		Saragosse
			Bernard de Archos	Bernardus de Archos	<i>Miles</i>		Saragosse
			Arnaud de Montpellier	Arnaldus de Mont Pestelero [Mont Pellerol]		Montpellier	Saragosse
21/02/1125	CSSZ, n° 34 DERRVE (vol. J), n° 114	Vente privée d'un champ à Dominique, chapelain	Pierre	Petrus capischolius	Ecclâtre		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus canonicus	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Arnengol	Ermenegaudus eius socius	Chanoine		San Salvador de Saragosse

02/1125	CDAIAP, n° 144 DERRVE (vol. I), n° 115	<i>Fuero</i> du nouveau bourg de Alquezar	Stéphane/Etienne	Episcopus Estephanus in Oschia	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
03/1125	CDAIAP, n° 149 DERRVE (vol. I), n° 117	Fondation et dotation de l'église d'Uncastillo	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV	Viccomes Gason in Zaragoca	Noble	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscia	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaraugusia	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopo dompno Michael in Tarçona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Bertrand de Baslade	Bertrandum beneraullem episcopum Usatensem	Evêque	Bazas	Aragon
			Centulle V de Bigorre	Centulii comitis de Bigorra	Noble	Bigorre	Aragon
			Gaston IV	Gastonis vice comitis	Noble	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo domno Estefano Hoscense, teste	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Domno Petro episcopo Caesaraugustano, teste	Evêque	Béarn	Saragosse
			Auger de Miramont	Augerio de Miramonte, teste	<i>Miles</i>	Miramont	
			Bartholomé	Vartolomeo Aurceniensi capitiero, teste	Chevecier	Orléans	
Eustache	Eustaquio, teste	<i>Miles</i>	Normandie				
Stéphane/Etienne	Episcopo domno Stephano Oscensi	Evêque	Béarn	Huesca			
Pierre de Librana	Domnus Petrus, Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse			
03/1125	CDAIAP, n° 148	Donation royale de terres et de biens au monastère de La Sauve-Majeure	Centulle V de Bigorre	Centullo, comes de Bigornia	Noble	Bigorre	Tarazona
			Gaston IV	Viccomes Gaston	Noble	Béarn	Saragosse
			Auger de Miramont	Don Auger de Miramont	<i>Miles</i>	Miramont	

			Bartholomé	Bartholomeus, Aurelianensis capriceus	Chevecier	Orléans	
			Eustache	Eustachius	<i>Miles</i>	Normandie	
			Sylvestre de Saint-Calais	Sire Siliuer de Sancte Carles	<i>Miles</i>	Saint-Calais	
			Fraubert Gramaie	Frauberte Gramaie			Tudèle
			Guillaume de Bordeaux	Willèm de Bordel		Bordeaux	Tudèle
			Bernard de Soria Frère de Guillaume	[B]ernarde de Soria			Tudèle
			Guillaume Frère de Bernard de Soria	Willèm suo frater			Tudèle
			Garner de Pampelune	Garner de Pampilonia			Tudèle
			<i>Lorran et Christophe son père</i>	<i>Lorran et Christofornus, pater suus</i>			<i>Tudèle</i>
			Jean Seller	Iohan Seller	Fabricant de selles		Tudèle
			Guillaume d'Arguedas	Willèm de Arguedas			Tudèle
			Rotrou de Perche	Comitis nomine Retrot	Noble	Perche	Tudèle
			Robert Bordet de Cullei	In Totela Rotbert Bordet	<i>Alcaide</i>	Rabodanges Normandie	Tudèle
			Durand Peisson	Iusticia Duran Pexon	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Petrus episcopus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Micael episcopus in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona

22/04/1125
DERRYE (vol. D),
n° 118
Vente privée de biens

26/04/1125	CSSZ, n° 36	Echange de champs entre l'évêque Pierre de Saragosse et Bernard d'Abizana	Pierre de Librana	Dompnus Petrus Cesarauguste episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Bernard d'Abizana	Bernel de Avizana			Saragosse
			Hugues	Ugo Sancti Egidii presbitero	Prêtre	Saint-Gilles	Saragosse
			Raymond de Morlaàs	Raimundo de Morlano		Morlaàs	Saragosse
			Guillaume	Guillelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus capiscolius	Écolâtre		San Salvador de Saragosse
			Hugo de Roda	Ugo de Rota			Saragosse
			Sanche Raymond d'Aragon	Sanz Raimundus de Aragon			Saragosse
			Guillaume Ademar Sicarde	Guillem Adimar			Anciles
			Femme de Guillaume Ademar	Uxor uestra Sicarde			Anciles
04/1125 ?	CDAIAP, n° 119 DERRVE (vol. D), n° 119	Donation royale à Guillaume Adimar et à sa femme Sicarde	Raymond Guillaume	Episcopo Raimundo in sede Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in sede Osa et teste de ista carta	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaizco	Gaizco in Rosta et un Lusitania	Noble	Gascoigne	Ruesta et Luesia
19/05/1125	DML, n° 291	Confirmation de la possession d'une villa et d'une église	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbastro
05/1125	CDAIAP, n° 151 DERRVE (vol. D), n° 120	Donation royale de privilèges	Gaston IV	Vice comes Gastone in Zeracoga et in Uho Castello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Rotrou de Perche	Comes Retro d. p. g. de Tutela	Noble	Perche	Tudèle

05/1125	CDAIAP, n° 152 CDCP, n° 153	Donation royale de privileges	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirasona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retrou in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
05/1125	CDAIAP, n° 153 CHSCS, n° 21	Donation royale de biens à l'hôpital de Santa Cristina de Somport	Centulle V de Bigorre	Comite Centullo in Tirasona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca et in Jaca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Iacha et in Osca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
17/06/1125	CDAIAP, n° 154 DERRVE (vol. D), n° 121	Donation royale de maisons	Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Garsion in Belforato	Noble	Soule	Belorado
			Stéphane/Etienne	Stephanus gramaticus Adelfonsi regis et gratia Dei abbas Sancte Marie de Tutela	Abbé		Santa Maria de Tudela
			Pierre	Prioris dompni Petri	Prieur		Santa Maria de Tudela
06/1125	DERRVE (vol. D), n° 122	Donation privée d'Etienne, abbé de Santa Maria de Tudela	Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre André	Pere Andreo			Tudèle
			Garnier de Pampelune	Don Guarnier de Pampliona			Tudèle
			<i>Christofol</i>	<i>Don Christofol</i>			Tudèle

08/1125	CDAIAP, n° 155	Donation royale de terres à Guillaume	Guillaume	Guilermo, meo molinero de Senebue	Meunier		Senegüté
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barbaastro
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaizeo	Gaizeo senior in Lusia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Gaston IV	Gaston in Uno Castro	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange	Castan in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Episcopus Stephanus in Hoscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in çesarangusta	Evêque	Béarn	Saragosse
1125	CDAIAP, n° 157 DERRVE (vol. I), n° 123	Donation royale de dîmes	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesarangusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comes Perges in Torela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizeo	Gaizeo in Taracona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Castange	Don Casteng in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Pierre le Petit				
			Frère de Castange				
			Pierre de Librana	Episcopo de Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
1125 ou vers 1126 ?	CDAIAP, n° 164 CSSZ, n° 32 DERRVE (vol. I), n° 125	Donation royale à l'évêque de Saragosse Pierre	Calvet	Caluete			

1125	CDAIAP, n° 158	Donation privée d'une propriété à Martin de Ciutat	Martin de Ciutat		Martin de Ciutat				Santa María de Alquézar
			Jean	Iohannis, sacristano	Sacristain				
1125	CDAIAP, n° 160 CSSZ, n° 31 DERRVE (vol. D), n° 126	Donation privée à l'évêque Pierre de Saragosse	Pierre de Librana		Domno Petro Cesaraugustano episcopo		Evêque	Béarn	Saragosse
			Galter	Felcicis					
1125	CHSCS, n° 19	Donation privée de terres à Santa Cristina de Somport	Guillaume Sanche Fils de Sanche Guillaume		Guileumus Sancius filius Sancii Guileumi				
			Cagnard de Biel	Cagnardus de Bel					
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha et in Iacha	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca		
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus Cesaraugustane	Evêque	Béarn	Saragosse		
			Pons Stéphane de Jaca	Poncius Stephanus de Iacha			Jaca		
			Brun Cambiator	Brunus cambiator	Changeur		Jaca		
1125	CHSCS, n° 20	Donation privée d'une maison et d'un champ à Santa Cristina de Somport	Constantin de Bourges Gendre de Borrel de Jaca		Constantinus de Burgos gener don Burrel de Iacha			Bourges	Jaca
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca et in Iacha	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca		
1125 (Vers)	CDCP, n° 151	Donation privée d'un <i>honor</i>	Bernard		B. prioris		Prieur		Santa María de Pamplona
1125 (Vers)	CDCP, n° 152	Donation d'une maison par Michel	Michel		Michael				Pampelune
1125-1140	CDAIAP, n° 147	<i>Fuero</i> de Carcastillo approuvé par le conseil de Medinaceli	Pascal Jean		Pascal Iohanes				
			Stéphane Beit	Stefan Beit					

1125-1146	CDMRD, n° 82	Donations diverses à la cathédrale de Calahorra	Dominique	Dominicus, filio de			
			Fils de Dominique Marc	Dominico Marcus			
			Pierre	Petrus, filius Iohannis			
			Fils de Jean Guillaume	Giemar			
			Pascal	Paschal, filius de Reaton			
			Fils de Reaton	Robert		Normandie	Tudèle
			Robert	Robert		Le Mans	Tudèle
			David du Mans	Dauid de Mas			
			Pierre Marc	Petro Marcuso			
			Pierre Marc	Mulier de Pasqual Reaton			
1125-1148	CDMRD, n° 83	Donations diverses à la cathédrale de Calahorra	Femme de Pascal Reaton	Mulier de Pasqual Reaton			
			Jean	Prior Iohannes			
			Jean Félix	Iohannes Felices			
			Pierre Carbonel	Petro Carbonel			
			Pierre Carbonel	Petro Carbonel			
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus de Oscha erat ito in Iherusalem			
			Stéphane/Etienne	Evêque		Béarn	Huesca
			Dominique de Castello	Dominico de Castello			
			Beau-frère de Ferro	cognato de Ferro			
			Dominique de Lop de Barlonga	Dominico de Lop de Barlonga			
23/03/1126	CDSAF, n° 103	Autorisation de construction de maisons données par l'abbé de Montearagón	Aimes	Aimes			
			Boneta	Uxoris mee Bonete			
			Femme d'Aimes				
			Garson d'Arneto	Garson de Arneto			
			Raoul de la Roche	Raol de la Rocha			
			Martin Jean	Martin Iohannes			
			Gautier Granon	Galter Granon			
			Gérard	Girolt			
			Rotrou de Perche	Comite Rotro in Tutela			
			Robert Bordet de Cullei	Robert Bordet			
28/02/1126	DERRVE (vol. I), n° 128 CDMRD, n° 85	Vente privée d'Aimes et sa femme Boneta	Durand Peisson	Duran Pesson iusticia			
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				
			Durand Peisson				

			Stéphane/Etienne	Stephano grammatico abbate in Sancta Maria capella regia	Abbé		Santa Maria de Tudela
			Stéphane/Etienne	Dompnus Stephanus episcopus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Petrus episcopus CesarAuguste	Evêque	Béarn	Saragosse
			Jean Guero	Don Iohanne Garrero	<i>Miles</i>		
			Père de Sanche Jean		<i>Miles</i>		
			Sanche Jean	Suo filio Sançi Iohannes			
			Fils de Jean Guero		<i>Miles</i>		
			Bona	Donna Bona mulier que fui de Ramon de Barichava			Saragosse
			Femme de Raymond de Barciva				
			Michel de Sugnen	Michael de Sugnen			Saragosse
			Jean Gois	Iohan Gostiz			Saragosse
			Guillaume Pierre	Guillem Pere			Saragosse
			Jean Pierre	Iohan Petris			Saragosse
			Jean Guero	Iohan Gerro	<i>Miles</i>		Saragosse
			Père de Sanche Jean				
			Dominique	Dominicus Sancte Marie Magdallene	Scribe		Santa Maria Magdalena (Saragosse)
			Pierre de Librana	Petrus Dei gratia CesarAugustanus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Girald Sine Barchas	Girald Sine Barchas			Saragosse
			B.	Dompnus B. archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			R.	Dompnus R. prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Dompnus Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus dompnus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Falchet	Don Falchet			Saragosse
			Jean Guero	Iohan Guerrero	<i>Miles</i>		Saragosse
			Père de Sanche Jean				
16/04/1126	CSSZ, n° 39	Location de quelques maisons par l'évêque Pierre de Saragosse					
02/04/1126	CSSZ, n° 38	La veuve Bona s'offre à San Salvador de Saragosse					
04/03/1126	CDCH, n° 128	Donation privée de quelques maisons					

21/04/1126	CDMRD, n° 86	Vente par Robert, fils de Pierre, au sacristain Jean d'une vigne	Robert	Robertus filius de			
			Fils de Pierre	magistro			
			Jean	Domno Iohanne	Sacristain		Santa Maria de Calahorra
			Bartholomé	Domnus Bartholomeus			
			Gaufred Porcelli	Gaufredis Porcelli			
			Natalis	Natalis			
			Iterius	Iterius			
			Pihchion	Pihchion, suus gener			
			Gendre d'Iterius				
			Rainal Portagero	Rainaldus Portagero			
			Jean de Voluent	Iohannis de Uoluent			
			Magister Pierre Père de Robert	Magister Petrus	Maître		
			Hugo	Huc			Saragosse
Pétronille	Femme						
d'Hugo	Uxor uestra Petronella			Saragosse			
Garisie Fort	Garcia Fortes	Miles	Vallée d'Aspe	Saragosse			
Martin de Bourges	Martin de Burgus		Bourges	Saragosse			
Pascal	Paschnal presbiter Sanctia Maria Magdalena	Prêtre		Santa Maria Magdalena (Saragosse)			
Gaston IV	Senior don Gaston in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse			
Pierre de Librana	Petrus de Librana, episcopo in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse			
Pierre Dominique	Petrus Dominico rogatus scripsit			Saragosse			
<i>Berenger Lager</i>	<i>Berenger Lager</i>			<i>Saragosse</i>			
Gassion d'Agen	Gassion Dagen		Agen	Saragosse			

12/05/1126

CSSZ, n° 40
DERRYE (vol. I),
n° 129

Vente privée à Hugo
et sa femme Pétronille

04/06/1126	CHSCS, n° 22 DERRYE (vol. I), n° 130	Accord de partage d'une propriété	Dominique de Comparat	Dominico de Comparat	Moine		Santa Cristina de Somport
			Gassion de Pardiac	Don Gassion de Pardiac	Moine	Pardiac	Santa Cristina de Somport
			Jean Calbo de Huesca	Iohannes Calbo de Osca			
			Pierre Bernard	Petrus Bernardi			
			Frère de Guillaume Pierre	Guillelmus Petri suo germano			
			Frère de Pierre Bernard				
			Gassion de Lopinien	Gassion de Lopinien			
			Jean	Iohannes filio de Michael			
			Fils de Michel	Vitalis, indigenus presbiter	Moine		Santa Cristina de Somport
			Vidal				
23/06/1126	CDMRD, n° 87 DERRYE (vol. I), n° 131	Vente privée d'un champ	Pascal Martin	Pascal Martini iusticia	<i>Iusticia</i>		Calahorra
			Jean Quiramus	Iohannes Quiramus prior eiusdem ecclesie	Prieur		Calahorra
			Pierre	Petrus archidiaconus	Archidiacre		Calahorra
			Gérard	Girardus procurator fabrice ecclesie			Calahorra
			Pierre Jean	Petro Iohannes			Calahorra
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Raymond Guillaume	Episcopus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda - Barastro
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tudela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Unocastello	Noble	Béarn	Uncastillo
06/1126	CDALAP, n° 162 CDCZ, n° 3 DERRYE (vol. I), n° 132	Donation royale de <i>fiefers</i> et de privilèges aux mozarabes libérés	Pierre de Librana	Senior Petro de Librana episcopo in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Martin de Vila Carlo	Martin de Ulla Carlo			Añes
			Jean de Huasa	Iohannes de Huasa			Añes
			Pierre Dominique	Petrus dominico rogatus scripsit			Saragosse
01/08/1126	DERRYE (vol. I), n° 133	Donation privée					

10/10/1126	CSSZ, n° 42 DERRYE (vol. J), n° 134	Vente privée de maisons par Pierre et sa femme	Pierre	Pere çaparter	Cordonnier		Saragosse
			Guasen	Uxor mea Guasen			Saragosse
			Femme de Pierre				Saragosse
			Gassion de Libourne	Gassio de Liuron		Libourne	Saragosse
			Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon de Figer		Bordeaux	Saragosse
			Lambert Pelicer	Lambert pelicer	Fourreur	Normandie	Saragosse
			Benoît de Condom	Benedet de Condom		Condom	Saragosse
			Jean de Ramas	Iohan de Ramas			Saragosse
			Giart de Béziers	Giart de Bitre		Béziers	Saragosse
			Basoin de Berdun	Basoin de Berdun			Saragosse
Jean de Metz	Iohan de Mez		Metz	Saragosse			
Pierre de Librana	Petrus episcopus de Liurana en çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse			
Stéphane/Etienne	Stefanus episcopus in Oscà	Evêque	Béarn	Huesca			
Pierre Martin	Petrus Martinus scripsit	Scribe		Huesca			
Raymond Gérard	Raimun Girai			Huesca			
14/11/1126	DMA, n° 76	Cérémonie de consécration de l'église d'Artaïona	Arnaud	Arnaldo, Carcassonsi episcopo	Evêque	Carcassonne	Artaïona
14/11/1126	DMA, n° 77	Cérémonie de consécration de l'église d'Artaïona	Arnaud	Arnaldo, Carcassonsi episcopo	Evêque	Carcassonne	Artaïona
12/1126	DERRYE (vol. J), n° 135	Donation privée	Pierre Roger	Petro Roger			Huesca
			Pons	Poncio filio de Petro			Huesca
			Fils de Pierre Roger	Roger scolano			Huesca
			Pierre de Sangarren	Petro de Sangarren scolano			Huesca
			Dominique Fils de Martin	Dominico filio de Martin scolano			Huesca
			Martin	Martinus presbiter	Prêtre		Huesca
			Sanche	Sancio scribano neto de Arnaldo canonicco	Scribe		Huesca
			Neveu d'Arnald				Huesca
			Sanche de Guillaume de Béziers	Sancio de Willel de Bitteris		Béziers	Huesca

			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Jean	Iohannes scriisit	Scribe		Huesca
			Durand	Durando abbati	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1126	CDALAP, n° 163 CDMSV, n° 156	Donation royale d'une villa à San Pedro de Taberna, à San Victorian et à l'abbé Durand	Raymond de Barbastro	Escriba Raimundus de Barbastro	Scribe		Huesca
1126	CDMSV, n° 157	Donation privée du château de Graus par l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Durand	Durand	Durandus abbas Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1126	CSMU, n° 4	Echange privée de terres et de biens	Godefroi	Camiron prior Gofrido	Prieur		Santa Maria de Uncastillo
1126	CSSZ, n° 37	La veuve Bona s'offre à San Salvador de Saragosse	Bona Femme de Raymond de Barciva	Bona			Saragosse
			Raymond de Barciva Mari de Bona	Raymond de Barcava			Saragosse
			Raymond Gérard	Raymundus Geraldii			Huesca
			Bonel	Bonetus			Huesca
			Robert d'Auvergne	Robertus Aruernensis		Auvergne	Huesca
1126	DERRVE (vol. J), n° 127	Dotation privée à l'église San Pedro el Viejo de Huesca	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaragusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Pierre	<i>Petrus monachus et sacerdas</i>	Moine		San Pedro el Viejo Huesca
1126	DML, n° 293	Donation privée d'une propriété	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1126 (?)	CSSZ, n° 41 MRNA, n° 3	Donation royale autour d'une propriété	Guarin Ferrer	Guarin in Zaragoza	Forgeron		Saragosse

02/1127	CDAIAP, n° 167 DERRVE (vol. J), n° 136	Charte de peuplement de Tormos	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vice comite Gaston in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Liarre	Noble	Gascoigne	Loarre
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castangne in Bele	Noble	Gascoigne	Biel
			Gaizco	Gaizco in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
02/1127	CDAIAP, n° 169	Octroi du <i>fuero</i> de Cornago	Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Caragoca	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
03/1127	CDAIAP, n° 170 CHSCS, n° 23 DERRVE (vol. J), n° 138	Donation royale	Pons Guillaume d'Estella	Ponce Guillem de Estella			Estella
			Randulf Moneder	Don Rendolfó Moneder	Frappeur de monnaie		Puente la Reina
			Pons Guillaume de Estella	Ponce Guillem de Estella			Puente la Reina
04/1127	CDAIAP, n° 171	Demande royale à un frappeur de monnaie pour attirer la population à Puente- la-Reina	Gaucelm Moneder	Don Gaucelmo Moneder	Frappeur de monnaie		Puente la Reina
			Stéphane/Etienne	Don Esteban en Huesca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Don Pedro en Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse

04/1127	CDAIAP, n° 173 CDCEP, n° 160	Donation royale de biens	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse
05/05/1127	DERRVE (vol. J), n° 140 DML, n° 295	Achats réalisés par le moine Guillaume pour le monastère de Leyre	Rotrou de Perche	Senior encomes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vicecomes Gaston in Çaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Gussion in Belforato	Noble	Soule	Belorado
			Guillaume	Wilelmus, monachus indignus Sancti Saluatoris de Leiorensis	Moine		San Salvador de Leyre
			Rotrou de Perche	Retro comes in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vice comes don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizco	Gaizco in Tiraçona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
06/1127	CDAIAP, n° 174 DERRVE (vol. J), n° 141	Donation royale de terres	Pierre le Petit	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Frère de Castange				
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in çaragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizco	Gaizco in Taracoana et in Luesia	Noble		Tarazona Luesia
			Castange	Don Castange in Biale	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			31/07/1127	CDAIAP, n° 176 DERRVE (vol. J), n° 142	Donation royale de maisons		

18/08/1127	CDAIAP, n° 184	Concession aux habitants de Tudèle du <i>fuero</i> de Saragosse	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus / in Çaracoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in supradicta Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gastone uicecomes in Uncastello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizeco	Gaisco in Luesia et in Taragona	Noble	Gascoigne	Luesia et Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castanne in Bele et in Oguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
			Pierre le Petit Frère de Castange	Peire Petit in Loharre et in Boleia	Noble	Gascoigne	Loarre et Bolea
			Robert de Normantville	Don Rodbert, botellarius	Bouteiller	Normandie	
			Robert Bordet de Cullei	Rordbert Bordet, alcait in illo / castello de Totela	<i>Alcaide</i>	Rabodanges Normandie	Tudèle
			Durand Peisson	Duran Peysonne, iuticia ibi	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
08/1127	CDAIAP, n° 181 DERRVE (vol. D), n° 143	Donation royale de maisons	Gautier de Guidville	Gualter de Gueuilla	Noble	Angleterre	
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comes de Perges in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizeco	Gaizeco in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona

08/1127	CDAIAP, n° 182 DERRVE (vol. J), n° 144 DML, n° 284	Donation royale de maisons	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaracoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite de Perges in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
08/1127	CDAIAP, n° 183 DERRVE (vol. J), n° 145 DML, n° 283	Donation royale de terres	Castange Frère de Pierre le Petit	Don Gastange in Biel	Noble	Gascoyne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaracoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite de Perges in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
08/1127	CDAIAP, n° 178 DERRVE (vol. J), n° 146 DML, n° 282	Donation royale de terres	Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Don Gastange in Biel	Noble	Gascoyne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaracoza	Evêque	Béarn	Saragosse
08/1127	CDAIAP, n° 178 DERRVE (vol. J), n° 147	Donation royale de terres	Rotrou de Perche	Comite de Perges in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo

			Castange Frère de Pierre le Petit	Don Gastange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite de Perges in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Don Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite de Perges in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Don Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre	Petrus Dei gratia archidiaconus	Archidiacre		Calahorra
			Stéphane/Etienne	Stephanus			Calahorra
			Jean Quiramus	Iohanne Quirami priore	Prieur		Calahorra
			Gérard	Girardos preposito fabrice	Prieur		Calahorra
			Stéphane/Etienne	Estefanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	E(piscopus) Petrus in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	E(piscopus) don Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV	Vicecomite Gaston in Caragoça	Noble	Béarn	Saragosse
08/1127	CDAIAP, n° 180 CHSCS, n° 25 DERRVE (vol. I), n° 149	Donation royale de maisons					
08/09/1127	DERRVE (vol. I), n° 150	Donation de maisons par l'archidiacre Pierre et Stéphane					
10/1127	CDAIAP, n° 185	Donation royale de biens					

10/1127	CDAIAP, n° 186 CSSZ, n° 43 DERRVE (vol. J), n° 151	Donation royale d'un château à l'évêque de Saragosse	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Predicto Petro episcopo in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite Rotro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vice comes Gasto in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
1127	CDAIAP, n° 165 DERRVE (vol. J), n° 152	Donation royale d'un <i>fiervo</i> aux habitants de Ainsa	Garco	Garco in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Hosca	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Stephanus electus in Rota	Evêque	Béarn	Roda
			Durand	Durandus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Cecodin	Cecodin	<i>Miles</i>		
			Pierre	Petrus	Scribe		
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Raymond Guillaume	Episcopus domnus Raimundus in Rota	Evêque	Durban (Couserans)	Roda
			Peran	Peranis nostro pobladore			Sangüesa
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca et in Jaca	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
1127	CDAIAP, n° 187 DERRVE (vol. J), n° 137	Donation royale d'un champ à Peran	Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castain in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopo Michel in Terracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
1127	CDAIAP, n° 192 CDMRD, n° 92 DERRVE (vol. J), n° 153	Donation royale de maisons	Seguin de Los Fayos	Seguin in predictos Fayos	<i>Miles</i>	Normandie	Los Fayos
			Guillaume de Guasi	Guillem de Guaçi	<i>Miles</i>		Entrena
			Raymond Arnaud Frère de Guillaume Arnaud	Ramon Arnal			Entrena

			Guillaume Arnaud Frère de Raymond Arnaud	Guillem Arnal suo frater			Entrena
			Gautier Neveu de Sequin de Los Fayos	Gualter nepus Sequin		Normandie	
			Pierre d'Andouque	Petro episcopo	Evêque	Andouque	Pampelune
1127	CDCP, n° 159	Récit de la construction et consécration de la cathédrale de Pampelune	Guillaume	Guillermo episcopo	Evêque	Béarn	Pampelune
			Pons	Poncii prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Stéphane/Etienne	Stephanus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
			Déodat	Deusdet canararius	Camérier		Santa Maria de Pamplona
			Vivianus	Vivianus elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Pamplona
1127-1132	CDCP, n° 162 CDSMR, n° 2	Fondation de l'hôpital et de la confrérie de Roncevaux	Arnaut	Arnaldus, archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
			Gérard	Magister Geraldus	Chanoine		Santa Maria de Pamplona
			Arbeus	Magister Arbeus	Chanoine		Santa Maria de Pamplona
			Pierre	Petrus, Petragorensis episcopus	Evêque	Périgieux	Aragon Navarre
			Durand	Durandus, abbas Sancti Uictoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
1127-1134	CDMSV, n° 164	Note sur un bréviaire que prête l'abbé Durand de San Victorian de Sobrarbe	Bonet Lesder	Bonet Lesder			
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osa et in Borgia	Evêque	Béarn	Huesca et Boyra
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
02/1128	CDAIAP, n° 193 DERREVE (vol. D), n° 154	Donation royale de maisons	Michel Cornel	Episcopo Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaizco	Gazco in Tarazona	Noble	Gascogne	Tarazona

03/1128	CDAIAP, n° 194 DERRVE (vol. J), n° 155	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
04/1128	CSSZ, n° 45 DERRVE (vol. J), n° 156	Vente privée d'une maison par Bruno Ecuyer	Michel Cornel	Episcopo domno Michael in Taraçona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comes Rotro in Tutella	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vicecomes Gaston in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleya	Noble	Gascoigne	Bolea
			Gaston IV	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Bruno Ecuyer	Bruno Escuder	Ecuyer		Saragosse
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Gaston in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
05/1128	CDAIAP, n° 195 DERRVE (vol. J), n° 157	Donation royale de terres	Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleya	Noble	Gascoigne	Bolea
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in garagoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tyraçona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV	Vicecomes Gaston in Monte Reiale	Noble	Béarn	Montreal
05/1128	CDAIAP, n° 196 DERRVE (vol. J), n° 158	Donation privée	Centulle V de Bigorre	Comes Centullus in Tyraçona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Pierre	Petrus capellanus	Chapellain		

06/1128	CSCS, n° 24	Vente privée de terres	Gaston IV de Béarn		Gasto bearnensium uicomes	Noble	Béarn	
			Talèse					
			Femme de Gaston IV de Béarn	Uxor eius nomine Talesa	Noble			
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV de Béarn	Centullii filii	Noble	Béarn		
			Guillaume Sanche Frère de Fertun Peduca	Guillermus Sanz frater de Fertun Peduca				Jaca
			Cardel Doz lo Roio	Cardel Doz lo Roio				
			Félix	Dopnus Felix canonicus	Chanoine			
			Guillaume	Willermus scriba	Scribe			
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osea et in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca - Jaca	
			Martin de Coniglana	Don Martino de Coniglana				
08/1128	CDAIAP, n° 197 DERRVE (vol. D), n° 159	Donation royale de biens	Pascal		Don Pasqual			
			Stéphane/Etienne		Episcopo Stephano in Osea	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana		Episcopo Petro in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel		Episcopo Michael in Taraçona	Evêque		Tarazona
			Rotrou de Perche		Comes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV		Vicomes Gaston in çaragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit		Castange in Agüero	Noble	Gascoigne	Agiüero
			Pierre le Petit Frère de Castange		Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea

08/1128	CDAIAP, n° 198 CDMRD, n° 78 DERRVE (vol. I), n° 160	Donation royale du <i>fuero</i> de Comago aux habitants de Araciel	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Taracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gautier de Guidville	Gualter de Guifullia in Centroneco	Noble	Angleterre	Cintruenigo
			Gassion de Soule	Gassion de Sobola	Noble	Soule	
			Pierre de Petra Rubea	Petrus de Petra Rubea	Scribe		
			Roger de Sées	Roger de Séis	Moine	Saint-Martin de Sées Normandie	Tudèle
			Guillaume Turol/Thouroude	Willen Toroldo	Moine	Normandie	Tudèle
			Sarles	Sarles	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèle
			Raoul d'Olee	Raol de Olee	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèle
			Godofroi d'Argenton	Godafre de Argenton	<i>Miles</i>	Argenton	Tudèle
			Siefred d'Escure	Seimfre de Scoei	<i>Miles</i> puis moine	Gascoigne	Tudèle
			Herbran Angles	Herbran Angles	<i>Miles</i>	Angleterre Normandie	Tudèle
			Algrin de Secqueville	Algrin de Succouia	<i>Miles</i>	Secqueville-en- Bessin Normandie	Tudèle
Guillaume de Bordeaux	Willem de Bordel	<i>Miles</i>	Bordeaux	Tudèle			
Jean d'Argenton	Iohannes de Argenton	<i>Miles</i>	Argenton	Tudèle			
Gautier de Lisieux	Galter de Lisuis	<i>Miles</i>	Lisieux Normandie	Tudèle			
Martin de Sées	Martin de Séis	<i>Miles</i>	Saint-Martin de Sées Normandie	Tudèle			
Vidal Gascon	Vitalis Gasco	<i>Miles</i>	Gascoigne	Tudèle			
Rotrou de Perche	Comite Pertico dominante in Tutela	Noble	Perche	Tudèle			
Joffrey Bertrand	Gofre Bertran in illo castello de Tutela	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèle			
Durand Peisson	Duran Peixon iusticia	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle			

10/1128	CDAIAP, n° 199 DERRVE (vol. J), n° 162	Donation royale de biens	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oseha	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus domno Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Comes Gaston in Saracuzza	Noble	Béarn	Saragosse
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoyne	Bolea
			Gassion de Soule	Gassion in Belforato	Noble	Soule	Belorado
			<i>Galier</i>	<i>Galier in Trait</i>	<i>Noble</i>		<i>Trait</i>
			Druas d'Alençon	Don Druas de Alanzor		Alençon	Saragosse
			Raoul de Condom	Raol de Condom		Condom	Saragosse
			Laurence Sœur de Raoul de Condom	Lorenza sua sorore		Condom	Saragosse
			Robert Mari de Oria	Don Robert et uestra mulier donna Oria		Normandie	Saragosse
			Gautier Pulsart	Galier Pulsart			Saragosse
			Lambert	Lambert			Saragosse
06/12/1128	CSSZ, n° 46 DERRVE (vol. J), n° 163	Vente privée d'un champ à Robert par Druas d'Alençon, Raoul de Condom et sa sœur Laurence	Guillaume d'Alençon	Guilem de Alanzon		Alençon	Saragosse
			Guillaume de Lescar	Guilem de Lascalera		Lescar	Saragosse
			Goldouin	Don Goldouin			Saragosse
			Bodin Frère de Gérard Pedet	Bodin suo fratre de Gerald Pedet			Saragosse
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Gaston uicecomes en Montreal	Noble	Béarn	Montreal
			Compagnon	Compagno zaualmeina		Béarn	Saragosse
			Guarin Ferrer	Guarin Ferrer		Forgeron	Saragosse
			Gérard Fils de Gihomar	Geral suo filio de don Gihomar			Saragosse

17/12/1128	CDAIAP, n° 203 DERRVE (vol. J), n° 170	Donation royale d'une église	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osccha	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Stéphane	Magister Stephan	Maître		
			Durand	Magister Duran	Maître		
			Gautier de Guidville	Galter de Guinilla	Noble	Angleterre	Cintruenigo Bureta
			Pierre de Librana	Episcopo Petro laudo et confirmo	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Retro comes Partiaccensis	Noble	Perche	Tudèle et Corella
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osccha	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaston IV	Uiceconite Gaston in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Gasion de Bilforato [et in Ferral]	Noble	Soule	Belorado
			12/1128	CDAIAP, n° 200 CDMRD, n° 93 DERRVE (vol. J), n° 164	Donation royale de Corella à Rotrou de Perche	Gaizeo	Gatêgo in Luesia
Castange	Castan in Biel	Noble				Gascoigne	Biel
Frère de Pierre le Petit							
Pierre le Petit Frère de Castange	Per [Petit] in Petra Selç	Noble				Gascoigne	Piracès
Eustache	Don Iustac en Abtol	Noble				Normandie	Autol
Guillaume de Guasi	Predictus Guillem de Gaci in predicta Balhona	<i>Miles</i>					
Gautier de Guidville	[Galter] de Guidvilla in Borata	Noble				Angleterre	Cintruenigo Bureta
Pierre de Petra Rubea	Petrus de Petra Rubea	Scribe					

12/1128	CDAIAP, n° 201 DERRYE (vol. I), n° 165	Donation royale d'un château	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Micalael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Viccomes Gaston in garagoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Gaizco	Gatzeo in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha et in Iacha	Evêque	Béarn	Huesca et Jaca
12/1128	CDAIAP, n° 202 DERRYE (vol. I), n° 166	Donation royale de biens	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona sive in Soria	Evêque	Toulouse	Tarazona et Soria
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Cesar Augusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vice comes Gaston in garagoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Gaizco	Gatzeo in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona
			Stéphane/Etienne	Domnum Stephanum episcopum	Evêque	Béarn	Huesca
1128	CDCH, n° 129	Restitution d'une mosquée à l'évêque de Huesca, Stéphane	Pierre	Petrus, abbas Yraxensium	Abbé	Saint-Pons-de- Thomières	Santa Maria de Irache
			Pierre	Petrus clauiger	Trésorier		Santa Maria de Irache
			Guillaume	Willelmus camerarius	Camérier		Santa Maria de Irache
			Guillaume Pellicer	Willen Pellicer	Fourreur		
1128	CDMSV, n° 158	Echange privée de vignes	Jean de Bourges	Iohannes de Burgos		Bourges	
1128	CDMSV, n° 159	Donation de ses biens et de son corps au monastère de San Victorian de Sobrarbe	Guillaume de Jaca	Gillen de Jaca			
			Durand	Durando abbate in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe

1128 ?	DERRVE (vol. I), n° 168	Donation privée à l'église de Pampeune	Michel Cornel	Episcopus Michael Taragonensis	Evêque	Toulouse	Tarazona
			<i>Pierre Cupero</i>	<i>Don Petro Cupero</i>			Catalayud
1128	DERRVE (vol. I), n° 169	Testament du prêtre Jean	Jean	Iohannes, presbiter	Prêtre		Huesca
			Martin	Martinus sacerdos scriptis	Prêtre		Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Terazona, in Almazan, in Soria	Evêque	Toulouse	Tarazona Almazán Soria
			Rotrou de Perche	Comite Rothro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
1128	CDAIAP, n° 204 CDCP, n° 165	Donation royale de terres (Falsifié)	Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV de Béarn	Centullo, vicecomes, in Saragoza, in Uncastello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Pierre le Petit Frère de Castange	Senior Peire Petit in Bolea	Noble	Gascoigne	Bolea
			Pierre de Librana	Dompnus Petrus, primus post deliberationem sarracenorum episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
			Felix	Domnus Felix canonicus	Chanoine		
			Guillaume	Wilemnus scriba	Scribe		
1128	DERRVE (vol. I), n° 172	Vente privée de terres	Guillaume				
			Guillaume d'Auch	Guillelmus Auxiensis archiepiscopus	Archevêque	Auch	
1128 ? 1124?	CDAIAP, n° 141 DERRVE (vol. I), n° 173	Constitution de la Milice de Montreal par Alfonso I	Stéphane/Etienne	Episcopo Stephano in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
1128-1129	CDI, n° 117	Clauses finales d'un document royal	Pierre de Librana	Episcopo Petro in Cesaraugusta	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaizeo	Gaizeo in Tarazona	Noble	Gascoigne	Tarazona

31/01/1129	DERRVE (vol. D), n° 177 LJRN D, n° 6	Vente d'un vignoble par David du Mans	David du Mans	David del Mans		Le Mans	Tudèle
			Garnier de Pampelune	Gamerius de Pampiona			Tudèle
			Jean de Vilalpan	Iohan de Uliapan			Tudèle
			Pierre Sanche d'Arguedas	Don Petro Sanz de Argedas			Tudèle
			Roger de Falaise	Don Roger de Falasa	<i>Miles</i>	Falaise	Tudèle
			Henri de Bourges	Anri de Burgs	<i>Miles</i>	Bourges	Tudèle
			Robert Buscard	Don Robert Buscard	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèle
			Rotrou de Perche	Comes Retro senior in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Joffrey Bertrand	Iofre Bertran	<i>Miles</i>	Normandie	Tudèle
			Durand Peisson	Duran Peisson iusticia	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Gaston IV	Gaston in Cesar Augusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle V de Bigorre	Centol in Terrassona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Nicolas	Nicolaus, presbiter	Prêtre		
01/1129	CDALAP, n° 206 DERRVE (vol. D), n° 175	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oska	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Torela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Vicecomite Gaston in Cesarangusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Gassion in Belforato	Noble	Soule	Belorado
			Gaizco	Gaizco in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre le Petit Frère de Castange	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Pierre de Petra Rubea	Petrus de Petra Rubea	Scribe		

01/1129	CDAIAP, n° 207 DERRVE (vol. D), n° 176	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Uice comite Gaston in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Gassion in Belforato	Noble	Soule	Belorado
			Gaizco	Gaizco in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Pere Petit in Boleia et in Loarre	Noble	Gascoigne	Bolea et Loarre
			Pierre le Petit				
			Frère de Castange				
			Pierre de Petra Rubea	Petrus de Petra Rubea	Scribe		
			01/1129	CDAIAP, n° 208	Concession du <i>fiervo</i> de Cornago aux habitants de Encisa de Bàrdena, de Puy Redondo, de Puig de Almanar, de Uncastillo, de Castiliscar et de Figarol	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca
Pierre de Librana	Episcopus Petrus in Çaracoça	Evêque				Béarn	Saragosse
Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble				Perche	Tudèle
Gaston IV	Vicomite Gaston in Uncastello	Noble				Béarn	Uncastillo
Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble				Perche	Tudèle
Gaston IV	Don Gaston uicecomes in Uncastello	Noble				Béarn	Uncastillo
Bertrand de Laon	Comes Bertrandus in Logronio	Noble				Laon	Logroño
Castange	Castange in Biele et in Oguero	Noble				Gascoigne	Biel et Agüero
Frère de Pierre le Petit							
Pierre le Petit	Per Petit in Loarre et in Bolea	Noble				Gascoigne	Loarre et Bolea
Frère de Castange							
05/02/1129	CDAIAP, n° 209 CDCZ, n° 5	Concession de <i>fiervos</i> aux habitants de Saragosse					

			Robert Bordet de Cullei	Don Robert, botegarius	Bouteiller	Rabodanges Normandie	
			Gautier de Guidville	Gualter de Guidulla	Noble	Angleterre	
			Arnaud de Tarbes	Don Arnal de Tarba	Noble	Tarbes	Saragosse
			Arnaud Sobrançer	Arnal Sobrançer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernard dels Arkos			Saragosse
			Pons Stéphane	Ponç Stephan			Saragosse
			Brun de Jaca	Brun de Jaca			Saragosse
			Gocelnus	don Gocelme			Saragosse
			Pierre Palmer d'Estella	Pere Palmer de Stella			Saragosse
			Durand	Duran			Tudèle
			Baldoïn	Baldoïn teste			Tudèle
			Arnaud du Forn	Arnol del Forn, teste			Tudèle
			Dominique	Dominico filio de Peidro			Tudèle
			Fils de Pierre Pérez	Pedres teste			Tudèle
			Raoul	Raolf filio dona Gentil			Tudèle
			Fils de Dona Gentil	teste			Tudèle
			Rotrou de Perche	Sub eis imperio dominante Tutela comite de Perges	Noble	Perche	Tudèle
			Durand Peisson	Iusticia Duran Pexon	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Guillaume	Wilemnus me exaraut	Scribe		
			Gocelnus Guarin	Iocelnus Guarin, gratia Dei magister	Maître		Saragosse
			Garsie Fort d'Aspe	Garsia Fort	<i>Miles</i>	Vallée d'Aspe	Saragosse
			Raymond Martin	Ramon Martin			Saragosse
			Vidal de Condom	Don Bidal de Condom	<i>Miles</i>	Condom	Saragosse
			Sanche de Condom	Sanz de Condom		Condom	Saragosse
			Donot de Condom	Donot de Condom		Condom	Saragosse
			April	April	Scribe		Saragosse

03/1129 CSSZ, n° 49
DERRVE (vol. D),
n° 179

Donation d'une
maison à Garsie Fort
d'Aspe par Gocelnus
Guarin

01/03/1129 CDMRD, n° 95
DERRVE (vol. D),
n° 178

Vente privée d'un
champ par Durand

04/1129	CSSZ, n° 50 DERRVE (vol. I), n° 180	Vente privée d'une propriété						
05/05/1129	CDMRD, n° 97 DERRVE (vol. I), n° 181	Vente privée d'un champ à Jean Quiramus par Martin Luzbert						
			Pierre de Librana	Episcopus Petrus	Evêque	Béarn	Saragosse	
			Gaston IV	Don Gastone senior in illa	Noble	Béarn	Saragosse	
			Martin Luzbert Mari de Ceti	Martinus Luzbert			Calahorra	
			Ceti Femme de Martin Luzbert	Uxor mea Ceti			Calahorra	
			Jean Quiramus	Iohanni Quirami Calaguritano priori	Prieur		Calahorra	
			Sébastien Etanei	Sebastiani Etanei			Calahorra	
			Pierre Dominique	Petrum Dominici			Calahorra	
			Martin Stéphane	Martinum Stephani			Calahorra	
			Jean Martin	Iohanem Martin			Calahorra	
			Dominique Michel	Dominicum Michaelis			Calahorra	
			Sanche Robert Frère de Jean Robert	Sancium Roberti			Calahorra	
			Jean Robert Frère de Sanche Robert	Eius fratrem Iohanem			Calahorra	
			Pierre Castanei	Petrum Castanei			Calahorra	
			Martin Guillaume Neveu de Sanche Zapater	Martinum Guilelmi nepotem Sancii zapatarii			Calahorra	
			Eustache	Eustachius	<i>Miles</i>	Normandie	Calahorra	
			Raymond	Raimundus presbiter scripsit	Scribe		Calahorra	

		30/06/1129		DERRYE (vol. I), n° 182		Donation autorisée par Pierre de Librana de la Aljaferia par Alphonse I à l'abbé de Sainte-Marie de Lagrasse	
Pierre de Librana	Petrus de Librano, Dei gratia Cesaraugustane [sedis] episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse			
Berenger	Domino Berengario Crassensi abbati	Abbé	Sainte-Marie de Lagrasse	Aljaferia			
Guillaume	Guillemi sacriste	Sacristain		Saragosse			
Arsivi	Arsiui scriptoris	Scribe		Saragosse			
Pierre	Petri caput schole	Ecolâtre		Saragosse			
Martin	Martini senioris preceptoris	Clerc		Saragosse			
Guillaume	Guillemi capellani	Chapelain		Saragosse			
Hugo	Ugonis	Clerc		Saragosse			
Arnaud Dodon	Arnaldus episcopus in Hosca et in Iaca	Evêque		Huesca et Iaca			
Michel Cornel	Episcopus Michael in Terrazona	Evêque	Toulouse	Tarazona			
Gaston IV	Gasto vicecomes, senior in Cesaraugusta et in Osca et in Uno Castello	Noble	Béarn	Saragosse Huesca Uncastillo			
Rotrou de Perche	Comes Retro Perticensis in Tutela	Noble	Perche	Tudèle			
Gascon	Gascon in Sancti Petri	Noble	Gascoigne	Saint-Pierre			
Vidal de Labarthe	Vitalis de Labarta zaualmedina	<i>Zalmedina</i>		Saragosse			
Raymond	Raimundus monachus	Scribe		Saragosse			

09/1129	CDAIAP, n° 211 CDCP, n° 176 DMAMP, n° 1	Concession du <i>fiervo</i> de Jaca aux habitants du bourg de Saint- Semín de Pampelune	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Hoscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tereçona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Roha	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Viccomes Gaston in Saragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Gassion de Soule	Gassion in Belforatho	Noble	Soule	Belorado
			Castange	Senior Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Senior Pere Petit in Boleia et in Loharre	Noble	Gascoigne	Boleia et Loarre
			Frère de Castange	Duran Pixon	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Durand Peisson	Magistrum Stephanum	Maître		Tudèle
10/10/1129	CDAIAP, n° 212 CSSZ, n° 51 DERRYE (vol. J), n° 183	Acte diplomatique royal sur le paiement des dimmes et prémisses	Stéphane	Episcopo Stephano	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Petro in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Gautier de Guidville	Gualter de Guidvilla	Noble	Angleterre	Cintruenigo Bureta
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petro in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizco	Gaizco in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia
			Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Cecodin	<i>Miles</i>		
11/1129	CDAIAP, n° 215 DERRYE (vol. J), n° 186	Donation royale de maisons à Garcia de Belorado	Calvet	Calvet	<i>Miles</i>		
			Calvet	Calvet	<i>Miles</i>		

11/1129	CDAIAP, n° 216 DERRVE (vol. I), n° 185	Donation royale de maisons à Garcia de Belorado	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petro in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
11/1129	CDAIAP, n° 217 DERRVE (vol. I), n° 187	Donation royale de maisons à Garcia de Belorado	Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petro in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Cecodin	Cecodin	<i>Miles</i>		
			Calvet	Calvet	<i>Miles</i>		
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Rotrou de Perche	Comes Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
11/1129	CDAIAP, n° 214 DERRVE (vol. I), n° 188	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Iacca et in Barbastro et in Hosca	Evêque	Béarn	Huesca Jaca Barbastro
			Raymond Guillaume	Episcopus Ramon Guilem in Rippacurça et in Rotta	Evêque	Durban (Couserans)	Roda
			Pierre de Librana	Episcopus don Petro de Libran in Caragoça	Evêque	Béarn	Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirasona siue in Soría	Evêque	Toulouse	Tarazona et Soría
			Gaston IV	Vieecomite Gastoni in Unocastello, in Caragoça	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			<i>Cecodin de Navasa</i>	<i>Senior don Cecodin de Navasa</i>	<i>Noble</i>		
			Pierre Guillaume	Per Guilem, medicus regis	Médecin du roi		
			Sanche de Petra Rubea	Sanctio de Petrarrubea	Scribe		

1129	CDAIAP, n° 219	Donation royale de terres	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osa	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre Guillaume	Petrus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarakona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comes de Perges in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV	Don Gaston in Unocastello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castain en Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Hosca	Evêque		Huesca
1129	CDAIAP, n° 220 CSMU, n° 6	Donation royale de privilèges aux aux clercs de Santa Maria de Uncastillo (manupulé)	Espagnol	Espannol in Unocastello per manu don Gaston	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaston IV	Don Gaston	Noble	Béarn	
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castagno in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Michel	Michael	Scribe		
			Stéphane/Etienne	Episcopo et canonici de illa sede de Osa	Evêque	Béarn	Huesca
1129	CDI, n° 118	Donation par Pierre, abbé d'Irache, d'une terre	Pierre	Petrus, Yraxensium abbas et Rotensis episcopus	Abbé et évêque	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache Roda
			Godetroy	Illo prior don Gauzfred	Prieur		Santa Maria de Uncastillo
1129	CSMU, n° 5	Echange privée de terres	Pierre de Librana	Episcopus don Petro in Zaragoza	Evêque	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Gaston in Uno Castello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizco	Gaizcho in Luesia	Noble	Gascoigne	Luesia

1129	DERRYE (vol. I), n° 174	Vente privée d'une terre de Jean Jean à Dominique	Jean Jean		Iohanes Iohanes			Calahorra
			Mari de Colombe	Colomba				
			Femme de Jean Jean Dominique Fils de Pierre Pérez Dominique	Don Dominico, filio de Petro Petruz Dominicus me scripsit				
1129	DML, n° 296	Donation privée d'un champ, une vigne et des terres	Stéphane/Etienne		Episcopo Stephano in Oscā	Evêque	Béarn	Huesca
1129	DML, n° 297	Donation privée d'une terre pour construire un moulin	Michel		Alcalde etiam don Micheale	Alcalde		Nájera
			Pierre Fort	Petro Fortes			Nájera	
			Bernard Ferrero	Bernardo Ferrero	Forgeron		Nájera	
1129	DML, n° 298	Echange d'une maison pour deux terres	Béngerger		Prior Belengerius	Prieur		San Salvador de Leyre
1129 (Vers)	CDACP, n° 174	Testament privé	Raymond		Raymundi archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Hosca	Evêque	Béarn	Huesca	
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda	
01/1130	CDALAP, n° 222	Concession des <i>fieros</i> de Monzónaux habitants de Castejón del Puente	Rotrou de Perche		Comes de Perges in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Cecodin		Don Cecodi [...]	<i>Miles</i>		
			Bernard de Sanche Apons		Bernardus de Sanz Apons			Saragosse
			Boneta Femme de Bernard Sanche de Apons		Mea muliere Boneta			Saragosse
			Pontieta et Jean Enfants de Bernard de Sanche Apons et de Boneta		Meis filius Pontieta et Iohanne			Saragosse
15/02/1130	CSSZ, n° 48 DERRYE (vol. I) - n° 189	Donation privée de la moitié d'un moulin à l'évêque de Saragosse par Bernard de Sanche Apons	Stéphane/Etienne		Domne Stephano Cesaraugustie episcopo	Evêque		Saragosse
			Martin		Martinus prior	Prieur		Saragosse

			Guillaume	Willelmus sacrista	Sacristain		Saragosse
			Pierre	Petrus capiscorius	Ecolâtre		Saragosse
			Gérald de Narbonne	Giraldus de Narbona		Narbonne	Saragosse
			Arsivi	Arsivius qui scripsit	Scribe		Saragosse
			Stéphane/Etienne	Episcopus Estefhanus in Oska	Evêque	Béarn	Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Taracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre Guillaume	Episcopus Pere Guilielmus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre le Petit	Pere Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Frère de Castange	Castang in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Raimondo	Scribe		
			Raymond	Stephanus Cesarauugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Stéphane/Etienne	Raimundo panatero	Boulangier		Saragosse
			Raymond	Episcopus Stefanus in Osgua	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Episcopus Michael in Taracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Gorros in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Rotrou de Perche	Comitte Centoll in Taracona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Centulle V de Bigorre	Vesconte Gaston in Caragoca	Noble	Béarn	Saragosse
			Gaston IV	Clericum nomine Calbetus	Clerc		Santa Maria de Mig Aran (Mijaran)
			Calvet	Episcopus Stephanus in Oscha	Evêque	Béarn	Huesca
			Stéphane/Etienne	Comes de Pertico in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Rotrou de Perche				
05/1130	CDAIAP, n° 226	Donation royale de biens au monastère de San Salvador de Oña					
13/03/1130	CDAIAP, n° 225	Intervention royale en faveur du clerc Calvet					
05/03/1130	CDAIAP, n° 224 DERRVE (vol. I), n° 191	Donation royale du <i>fiero</i> de Borovia aux <i>vecinos</i> de Monzón					
01/03/1130	CSSZ, n° 59 DERRVE (vol. I), n° 190	Donation privée d'une boutique à Raymond par l'évêque de Saragosse					
02/1130	CDAIAP, n° 223	Donation royale de maisons					

08/1130	CDAIAP, n° 229	Confirmation royale des biens donnés à l'évêque de Roda, Pierre Guillaume	Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Rota et in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Arnaud Dodon	Episcopus electus Arnallus in Oscha	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn	Vicecomite Centol in Cesaraugusta et in Uncastello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Castange	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre le Petit	Pere Petit in Bolea	Noble	Gascoigne	Bolea
			Frère de Castange				
			Sanche de Petra Rubea	Sancius de Petrarubea	Scribe		
04/09/1130	CDAIAP, n° 231 JDM, n° 14	Donation royale de privilèges	Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oscha et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Pierre Guillaume	Episcopus Pere Guillen in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comite Petro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn	Vicecomite Centullo in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Pierre de Marsan	Petro, comite de Bearn, in Tarazona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Pierre le Petit	Petro Petit in Boleia	Noble	Gascoigne	Bolea
			Frère de Castange				
			Eustache	Iustaz	<i>Miles</i>	Normandie	
			Hugues de Ramerupt	Uas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Père d'André				
		Donation royale du <i>fiervo</i> de Tudèle aux habitants de Corella	Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Pierre de Marsan	Pere de Marzan comite de Bigorra et in Taragona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnalt Dot in Oska	Evêque		Huesca

			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus Gilemus in Roda sive in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Arnaud	Arnaldus	Scribe		Saragosse
			Raymond Gérard et sa femme	Raymundo Geraldo et uxore eius			
			Pierre de Cornillam Frère d'Hugo	Petrus de Cornillam			
			Hugo Frère de Pierre de Cornillam	Frater eius Ugo			
			Gautier de Guidville	Galter de Guivilla	Noble	Angleterre	Cintruenigo Bureta
			Centulle VI de Béarn	Vieconitis Centol in Cesaraugusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnal Dod electus in Iaca et in Osca	Evêque		Huesca et Iaca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Don Iohan			Huesca
			Martin	Don Martin			Huesca
			Raymond Mayde	Don Raymon Mayde			Huesca
			Pierre Arnaud	Per Arnalt			Huesca
			Bernard Ermengarde	Bernart Amengarde			Huesca
			Raymond de donna Testen	Don Raymon de donna Testen			Huesca
			Stéphane/Etienne	Stephanus episcopus in Osca et in Cesaraugusta et in Barbastro	Evêque	Béarn	Huesca Saragosse Barbastro
			Pierre Guillaume	Per Guillen episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
1130	CDCH, n° 131	Vente privée d'un vieux moulin à Jean et Martin					
1130	CDAIAP, n° 228 CSSZ, n° 56 DERRVE (vol. J), n° 192	Donation royale de terres					

1130	CSSZ, n° 57 DERRVE (vol. I), n° 193	Vente privée de maisons à Gerald d'Ainet par Robert	Gérald d'Ainet	Guiraldus de Aineto			Saragosse
			Robert	Robertto gramatico	Grammairien	Normandie	Saragosse
			Mari de Tota	Sua muliere dona Tota			Saragosse
			Tota	Bernardus de Sancio Pones			Saragosse
			Femme de Robert	Bernardus de Sancio Pones			Saragosse
			Bernard de Sanche Apons				Saragosse
			Guiardus de Beauvais	Guiardus de Beluaz		Beauvais	Saragosse
			Sanche	Sancius nepos Roberti			Saragosse
			Neveu de Robert				Saragosse
			Gainius de Péronne	Gainius de Perrona		Péronne	Saragosse
Raymond Roland	Raimundus Rodlandus			Saragosse			
Pierre	Petrus capiscotius	Écolâtre		Saragosse			
Gabinus	Gabinus capellanus	Chapelain		Saragosse			
Arnaud	Arnaldus hanc cartam scripsit	Scribe		Saragosse			
Raymond	Don Arramon meo marito cum sua filia						
Mari de Oria de Palazo	Episcopus Stephanus in Iaca et in Osea et in Zaragoza	Evêque	Béarn	Huesca Jaca Saragosse			
Stéphane/Etienne							
Gaizco	Gaizco senior de Rosta	Noble		Ruesta			
Jean Raymond	Iohan Arramon						
Bernard	Bernard						
Arnaud de Ruesta	Arnald de Rosta						
Gassion de Termes	Gassio de Termes		Termes				
Stéphane/Etienne	Stephanus Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse			
Pierre	Petro molinero	Meunier		Saragosse			
Jordana	Domna Iordana			Uncastillo			
Jean	Iohannes amirat			Uncastillo			
Sanche Fort	Santo Fort			Gorba			
Guillaume	Ilio episcopo don Gilelm	Evêque	Béarn	Pampelune			
Gaizco	Gaizco		Gascoigne	Uncastillo			
1130 ?	DERRVE (vol. I), n° 196	Donation privée de l'évêque de Saragosse à Pierre					Saragosse
1130 (Vers)	CSMU, n° 8	Echange privée de terres avec dona Jordana					Uncastillo
1130-1131	CSMU, n° 12	Echange privée de biens avec Sanche Fort					Uncastillo

1130-1141 (?)	CSMU, n° 17	Achat privée d'une terre	Sanche Tubo	Sanio Tub			Uncastillo
			Jean Feltrero	Iohannes Feltrero	Forgeron		Uncastillo
1130-1155 (?)	CSMU, n° 29	Echange privée de biens avec Santa Maria de Uncastillo	Sanche Fort de Catena	Sanio Fort de Catena			Uncastillo
			Barbe Rouge	Barba Royo			Uncastillo
1130-1163	CSMU, n° 56	Vente privée d'une terre à Barbe Rouge					Uncastillo
1130-1163 (?)	CSMU, n° 58	Echange privée de terres avec Michel de Ponton	Michel de Ponton	Micahel de Ponton, ierno de Garcia Maior			Uncastillo
			Gendre de Garcia Mayor				
1130-1163 (?)	CSMU, n° 59	Echange privée de terres avec la femme de Vincent et ses enfants	Femme de Vincent et ses enfants	Mulier de Vincentius et suis filii			Uncastillo
			Arnaud Dodon	Domnus Arnaldus episcopus Oscensis	Evêque		Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Michel Cornel	Episcopus Michel in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn	Vizcomite Centolle in Uncastello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange	Senior Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Pierre le Petit	Senior Pere Ait in Luitre	Noble	Gascoigne	Loarre
			Frère de Castange				
			Guillaume de Jaca	Domno Guielmo de Iacha			Jaca
			Mari de Boneta				
			Boneta	Sua muliere domna Boneta filia de don Lambert de Iacha			Jaca
			Femme de Guillaume de Jaca				
			Fille de Lambert de Jaca				
			Sorore	Domna Sorore muliere de domno Cristian			Jaca
			Femme de Christian				Jaca
			Arnaud Galinella	Arnal Galinella			Jaca

01/1131	CDCH, n° 132	Achat privée d'une terre par Guillaume de Jaca et son épouse, Boneta, à Soror, sœur de Christian	Guillaume de Desast	Guilmo de Desast			Jaca
			Bernard de Mortlaàs	Bernardus de Mortlaàs gerno de Pere Nigro		Mortlaàs	Jaca
			Gendre de Pierre Nigro				
			Robert Pellicer	Roger Pellicer gerno de don Constantin	Fourreur		Jaca
			Gendre de Constantin				
			Raymond	Don Ramon gerno de don Umbal			Jaca
			Gendre d'Umbal				
			Païen Peitavin	Païan Peitavin		Poitou	Jaca
			Guirald de Pauperthuis	Guiral de Malpertus		Mauperthuis	Jaca
			Arnaud de Fredelas de Jaca	Don Arnal de Fredalez de Iacha		Panniers	Jaca
			Guirald et Peiron	Guiral et Peiron filios de Guiral Brec de Mortlaàs		Mortlaàs	Jaca
			Fils de Guirald Brec de Mortlaàs				
			Robin et ses fils Nicolas, Bonet, Gaucelmet et Lorencet	Don Robin et suos filios Nicolaum et Bonet et Gaucelmet et Lorencet			Jaca
			At Seller	Don At Seller	Fabricant de selles		Jaca
Hanaton	Don Hanaton			Jaca			
Umfred Carnicer	Don Umfret carnicer	Boucher		Jaca			
Bonet de Maurella	Don Bonet de Maurella			Jaca			
Guillaume	Witellmus scriba	Scribe					
Guillaume de Jaca	Domno Guilmo de Iacha			Jaca			
Mari de Boneta							
Boneta	Sua muliere donna Boneta filia de don Lambert de Iacha			Jaca			
Femme de Guillaume de Jaca							
Fille de Lambert de Jaca							
Sorore	Domna Sorore muliere de domno Cristian			Jaca			
Femme de Christian							
Arnaud Galinella	Arnal Galinella			Jaca			
Guillaume de Desast	Guilmo de Desast			Jaca			

01/1131	CDCH, n° 133	Soror, femme de Christian, donne sa part d'un champ à Guillaume de Jaca et Boneta	Bernard de Morlaàs Gendre de Pierre Nigro	Bernardus de Morlans gemo de Pere Nigro		Morlaàs	Jaca			
			Robert Pellicer Gendre de Constantin	Roger Pellicer gemo de don Constantin	Fourreur		Jaca			
			Raymond Gendre d'Umbal	Don Ramon gemo de don Umbal			Jaca			
			Païen Peitavin	Païan Peitavin		Poitou	Jaca			
			Guirald de Maupertuis	Guiral de Malpertus		Maupertuis	Jaca			
			Arnaud de Fredelas de Jaca	Don Arnal de Fredalez de Iacha		Pamiers	Jaca			
			Guirald et Peiron Fils de Guirald Breç de Morlaàs	Guiral et Peiron filios de Guiral Breç de Morlans		Morlaàs	Jaca			
			Robin et ses fils Nicolas, Bonet, Gaucelmet et Lorencet	Don Robin et suos filios Nicolaum et Bonet et Gaucelmet et Lorencet			Jaca			
			At Seller	Don At Seller	Fabricant de selles		Jaca			
			Hanaton	Don Hanaton			Jaca			
03/1131	CDALAP, n° 235 CHSCS, n° 28 DERRVE (vol. I), n° 203	Donation royale d'une église à Santa Cristina de Somport	Umfred Carnicer	Don Umfred carnicer	Boucher		Jaca			
			Bonet de Maurella	Don Bonet de Maurella			Jaca			
			Guillaume	Witihlms scriba	Scribe					
			Arnaud Dodon	Arnaldus episcopus in Oscala	Evêque		Huesca			
			Jean	Iohannes scriptor	Scribe					
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oscala et in Jaca	Evêque		Huesca et Jaca			
			Pierre Guillaume	Episcopus Peire Willelmus in Barbastro et in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro			
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Soria et in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona et Soria			
			02/04/1131	CDALAP, n° 236	Donation royale de privilèges					

04/1131	CDAIAP, n° 237 CSSZ, n° 71 DERRVE (vol. J), n° 204	Donation royale d'une abbaye	Sanche	Sancio abbate de Alfatarin	Abbé	Aude	Aljarteria
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oscsa	Evêque		Huesca
04/1131	CDMSV, n° 160	Vente privée d'une vigne	Michel Cornel	Episcopus Michael in Taracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Centulle VI de Béarn	Centulo comitis in Saraugoga	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castayn in Bielle	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raimundus scripsit	Scribe		
			Jean Pierre	Iohannes Pere nostro scriuano	Scribe		Tudèle
			Olivier Fils d'André comte de Ramerrupt	Oliuer	Noble		Tudèle
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnal Dodo in Oscsa et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Eustache	Iustacii	<i>Miles</i>	Normandie	
			Gautier de Guidville	Gualter de Caiulia	Noble	Angleterre	Cintruenigo Bureta
18/05/1131	CDAIAP, n° 238 DERRVE (vol. J) - n° 206	Donation royale à son écrivain Jean Pierre	Gaston de Biel	Gaston de Biel			
			Pierre Gizbert	Petrus Gisbert			
			Marie Femme de Pierre Roland	Maria			Saragosse
			Pierre Martin Compagnon de Pierre Roland	Petrus Martinus socius Petri Rodlandi			Saragosse
			Sanche Guillaume Sanche de Epila	Sancius miles de Epila Vilelmus Santius de Epila	<i>Miles</i>		Epila
05/1131	CSSZ, n° 60 DERRVE (vol. J), n° 207	Donation privée d'une propriété par Marie, veuve de Pierre Roland	Arnaud	Arnaldus abbas de Epila	Abbé		Epila

25/07/1131	CDI, n° 120	Donation par Pierre, abbé de Irache, à Gaucelmes d'Estella quelques vignes	Pierre	Petrus, Yraxensium abbas et Rotensis episcopus	Abbé et évêque	Saint-Pons-de-Thomières	Santa Maria de Irache Roda
			Gaucelmes d'Estella	Gaucelmo de Stella	Prieur Camérier		Estella
			Guillaume	Willelmus prior de Arbeça, et camerarius	Tresorier		Arbeiza
			Pierre	Petrus clauiger			Santa María de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache
			Jean de Montagut	Iohannes de Montagut			Estella
			Stéphane Esmerator	Stephanus esmerator			Estella
			Thomas	Thomas	Scribe		Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Oscha et in Iaca	Evêque	Béarn	Huesca et Iaca
			Guillaume Sanche de Tena	Don Guillem de Tena			
07/1131	CDAIAP, n° 239 CHSCS, n° 29	Confirmation royale des donations à Santa Cristina de Somport	Castange	Don Castagne	Noble	Gascoigne	
			Frère de Pierre Le Petit				
			Guillaume II d'Andoziile	Domino archiepiscopo W(ilelmo)	Archevêque	Auch	Alagón
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Osa	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Terasona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre Guillaume	Episcopus (Petrus) in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comes Roto in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Pierre de Marsan	Peire de Marcan in Tiracona	Noble	Bigorre	Tarazona
			Arnaud	Arnaldus, scriptor regis	Scribe royal		Saragosse
				<i>Pierre Escherra</i>	<i>Petrus Escherra</i>	<i>Miles</i>	
10/1131	CDAIAP, n° 241 CDCP, n° 178 DML, n° 299	Testament d'Alphonse I	<i>Guillaume Acenar</i>	<i>Guilem Acenar</i>	<i>Miles</i>		
			Gassion de Soule	Gassion de Soula	Noble	Soule	
			Seguin de Los Fayos	Seguin de los Fayos	<i>Miles</i>	Normandie	Los Fayos
			Arnaud Gascon	Artald Gascon	<i>Miles</i>	Gascoigne	

			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange de Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Michel Cornel	Episcopus Michaelis in Terrazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Rotron senior in Tudella	Noble	Perche	Tudèle
			Robert de Normantville	Robert de Normant uilla alcaede	<i>Alcaide</i>	Normandie	Tudèle
			Durand Peisson	Durant Pexon iusticia	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Arnaud Dodon	Episcopo Arnaldo in Oscsa	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopo Michael in Tharazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre Guillaume	Episcopo Petro in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Rotrou de Perche	Comite Reto in Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vicecomite Centullo in Caesaraugusta et in Unocastello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oscsa	Evêque		Huesca
			Rotrou de Perche	Comite de Perchas in Tudela	Noble	Perche	Tudèle
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tiracona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Arnaud Dodon	Episcopo Arnaldo in Oscsa	Evêque		Huesca
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castan de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Marco de Guassil	Marco de Guassil			
			Rodétic Frère de Marco de Guassil	Ruderic, frater eius			
			Gervais	Gervas, merino de Iaca	<i>Merino</i>		Jaca
1131	CDAIAP, n° 244	Diplôme royal pour résoudre un conflit					
26/12/1131	CDAIAP, n° 245	Concession de <i>fieros</i> aux habitants de Calatayud					
12/1131	CDAIAP, n° 243	Donation royale de biens et de terres					

				Dodon	Dodo abbas	Abbé		San Juan de la Peña
				Ponce Guarin	Don Ponz Guarin			Tudèle
				Raymond de Toulouse	Raimundus de Tolosa		Toulouse	Tudèle
				Guillaume de Bordeaux	Villemus de Bordel		Bordeaux	Tudèle
				Martin de Siart	Martinus de Siart			Tudèle
				Robert de Mauritanie	Robert de Mauritanie			Tudèle
				Pierre Sanche d'Arguedas	Petro Sanz de Arguedas			Tudèle
				Colombus	Columbus			Tudèle
				Rotrou de Perche	Retro comes Alpertici	Noble	Perche	Tudèle
				Geoffrey Bertrand Neveu de Rotrou de Perche	Gaufridus Bertram nepus eius	<i>Alcaride</i>	Normandie	Tudèle
1131	DML, n° 230	Donation privée d'une propriété	Arnaud Dodon	Episcopo Arnaldo in Ischa et in Iacha	Evêque			Huesca et Jaca
			Pierre le Petit Frère de Castange	Petro Petit in Luar et in Boleia	<i>Noble</i>	Gascoigne		Loarre et Bolea
1131	JDM, n° 15	Donation privée d'une ferme par l'évêque de Huesca, Arnaud Dodon	Arnaud Dodon	Arnaldus, Dei gracia Oscensis et Iaccensis episcopus	Evêque			Huesca et Jaca
			Pierre Ferre Fils de Jean	Petro Ferrario, filio de Iohan	Forgeron			Jaca
			Pierre	Petrus claviger	Trésorier			Huesca et Jaca
			Pierre Guillaume	Episcopus in Rota Petrus Gyllimus	Evêque	Saint-Pons de Thomières		Roda
			Arnaud Dodon	Episcopus in Osca Arnaldo	Evêque			Huesca
			Michel Cornel	Episcopus in Caragoça Miquel	Evêque	Toulouse		Tarazona
01/1132	CDALAP, n° 246 CDCH, n° 134	Donation royale de biens	Rotrou de Perche	Comite Marcho in Tutela	Noble	Perche		Tudèle
			Gaston IV	Viccomes in Caragoça	Noble	Béarn		Saragosse
			Pierre	Petrus, scriptor regis	Scribe royal			Aragon Navarre

07/03/1132	CSSZ, n° 62 DERRVE (vol. I), n° 211	Donation privée d'un bois	Pierre Molinero	Petro Molinero	Meunier		Saragosse
			Michel de Montalègre	Michaeli de Mont Alegre		Montalègre	Saragosse
			Jean de Villanueva	Iohani de Uillanoua			Saragosse
			Arnaud de Lourdes	Arnaldo de Lorda		Lourdes	Saragosse
			Guillaume	Vilelmus prepositus	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernardus Archus			Saragosse
			Pierre	Petrus precentor	Ecolâtre		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Vilelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
25/03/1132	CDAIAP, n° 247	Concession aux habitants de Asin du <i>fiuro</i> du nouveau bourg de Sangüesa	Arnaud Dodon	Episcopus Arnat Dot in Hosca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus don Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Viceconte Zentulo in Saragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castanno en Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Bernard de Jaca	Bernard de Iacha	Scribe		
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus Dodo in Iacka et in Oscka	Evêque		Huesca et Jaca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petro Guillem in Barbastru et in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastru
			Michel Cornel	Episcopus don Micael in Tarasona et in Soria	Evêque	Toulouse	Tarazona et Soria
			Rotrou de Perche	Comitem de Pèrto in Corella et in Totela	Noble	Perche	Tudèle et Corella
03/1132	CDAIAP, n° 250 CDMRD, n° 101 DERRVE (vol. I), n° 212	Donation privée de la tour de Almudèbar					

			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Centullus vice comite filius Gastoni in Uno Castello et in çaragoça	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Arnaud	Arnaldus scriptor	Scribe		Saragosse
			Arnaud Dodon	El obispo D. Arnalt en Huesca e en Jaca	Evêque		Huesca et Jaca
			Michel Cornel	El obispo D. Miguel en Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	El conde Rotro en Tudela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	El vizconde D. Centullo en Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
11/05/1132	CDAIAP, n° 252 CHSCS, n° 31 DERRYE (vol. I) - n° 213	Donation royale d'une propriété	Michel Cornel	Episcopo Michaelē in Tirassona et in Soria	Evêque	Toulouse	Tarazona et Soria
			Guillaume Sanche de Trossil	Guilem Sancio de Trossil			Saragosse
			Guillaume	Vilelmus prepositus	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Armengol	Ermengaudus			Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus capiscolius	Ecolâtre		San Salvador de Saragosse
			Fort	Forto			Saragosse
			Arnaud	Arnaldus canonicus Sancti Saluatoris	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Cecodin de Navasa	Ceguodin de Naveza			
14/06/1132	CDAIAP, n° 253	Accord royal en faveur du prieur de l'église de Santiago de Ruesta	Pierre	Magister Petrus testes in Pola			Pola

06/1132	CDAIAP, n° 253	Concession d'un <i>fiervo</i> aux mozarabes de Mallén	Arnaud Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque	Huesca	
			Pierre Guillaume	Episcopus Gilgem in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
27/11/1132	CDMRD, n° 102	Donation privée d'une propriété avec des maisons, des champs et des vignes	Geoffrey Bertrand Neveu de Rotrou de Perche	Comes Bertran in Todela	Alcaide	Tudèle	
			Pierre Castange	Per Castanie			
			Bernard de Cripiac	Bernard de Cripiac			
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Domno Centol uicecomite senior in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Pierre Dominique	Petrus Dominico	Scribe		
			Jean de Majorque	Iohannes de Maiorkas			Gállego
			Pascal Fils de Sanche Etienne	Paschal, filio Sanctii Stephani			
			Jean	Iohannes prior	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Jean	Abbas Iohannes senior	Abbé		Santa Maria de Calahorra
			Jean Félix	Iohannes Felicis			
			Pierre Carbonis	Petrus Carbonis			
Jean	Iohannes nepos Iuliani presbiter						
Neveu du prétre Julien							
Franceus Neveu de Dominique	Franceus nepos Domnici						
Martin Stéphane	Martin Stephano						
Pierre Dominique	Petro Dominicoz						
Pierre	Petro filio de domno Petro						
Fils de Pierre							
Michel	Domnus Michael						
Dominique Pascal Fils de Pascal Dulquit	Dominico Pasqual filio de Pasqual Dulquit						
Jean Martin	Iohanes Martin minor						

12/1132	CSSZ, n° 65 DERRYE (vol. J), n° 216	Echange privée de terres	Bernard de Rodez		Bernarde de Rodas		Rodez	Gállego
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca	
			Pierre Guillaume	Petrus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda	
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarakona	Evêque	Toulouse	Tarazona	
1132	CDCP, n° 179	Donation royale de terres aux habitants de Marcilla	Rotrou de Perche		Comes de Perges in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gaston IV de Béarn		Don Gaston in Unocastello	Noble	Béarn	Uncastillo
			Gaizeco		Gaizeco in Lusua	Noble	Gascoigne	Luesia
			Castange Frère de Pierre le Petit		Castain in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Aymeric		Aymericus / abbas Sancti Pontii	Abbé		San Juan de la Peña
			Arnaud Guillaume de Foradada		Arnald Gillem de Foratata			
			Martin		Martino			
			Bernard Guillaume		Bernard Guillem			
			Sanche Tubo		Sanio Tubo			Uncastillo
			Garsie Fort de l'Hôpital		Garcia Fort de Ila Ospita			Uncastillo
1132	CSMU, n° 14	Donation privée d'une terre à Santa Maria de Uncastillo	Pierre Jean		Petro Iohannes			Uncastillo
			Vital Jean		Vita Iohannes			Uncastillo
			Pierre Jean		Petro Iohannes			Uncastillo
1132-1161 (?)	CSMU, n° 50	Donation d'un champ et d'une maison par Vita Jean	Durand		Duran			Uncastillo

1132 ou 1133 ?	CDALAP, n° 264 CHSCS, n° 30 DERRVE (vol. J), n° 217	Donation royale de Puilampa à André, fils du comte Hugues de Ramerupt	André	Andreo, filio de comite don Huas	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Fils du comte Hugues de Ramerupt	Comite don Huas	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Hugues de Ramerupt Père d'André	Episcopus Arnaldus Oddo in Osea	Evêque	Huesca	
			Arnaud Dodon	Episcopus Petrus Gilelmus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Pierre Guillaume	Vicecomis Centullo in Saragoza et in Unocastello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Comes Rotro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Rotrou de Perche	Petro Guillem de tila Lacuna			
			Pierre Guillaume de Lacuna	Episcopus Arnal Dodo in Osea et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Arnaud Dodon	Episcopus Micahele in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornet	Abbas Dodo in Sancto Iohannis de Pina	Abbé		San Juan de la Peña
Dodon	Abbas Durandus in Sancti Victoriani de Superarbi	Abbé		San Victorian de Sobarbe			
Durand	Pere Petit in Boleia et in Loar	Noble	Gascoigne	Bolea et Loarre			
Pierre le Petit Frère de Castange	Senior Castang in Morel et in Bel	Noble	Gascoigne	Biel et Morel			
Castange Frère de Pierre le Petit							
Michel	Michael scriptor	Scribe					
01/1133	CDALAP, n° 258 DERRVE (vol. J), n° 218 DM, n° 27	Donation royale de la moitié de la <i>villa</i> et du château de Curb					

01/1133 ou 01/1134	CDAIAP, n° 260 DERRVE (vol. I), n° 219	Donation royale de propriétés	Hugues de Ramerupt Père d'André	Huas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Arnaud Sobrancer	Arnald Suprançer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnal Dodus in Iacca et in Ossa	Evêque		Huesca et Jaca
			Pierre Guillaume	Episcopus Pere Guillelmus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazon[a]	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Centullo in caragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castanne in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Hugues de Ramerupt Père d'André	Huas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Arnaud Sobrancer	Arnald Suprançer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
01/1133 ou 01/1134	CDAIAP, n° 259 DERRVE (vol. I), n° 220	Donation royale de propriétés	Arnaud Dodon	Episcopus Arnal Dodus in Iacca et in Ossa	Evêque		Huesca et Jaca
			Pierre Guillaume	Episcopus Pere Guillelmus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazon[a]	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Centullo in caragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castanne in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Arnaud	Episcopus Arnaldus in Ossa	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Arnaud de Saint-Vincent	Arnaldo de Sancto Vincencio			Saragosse
02/1133	CS, n° 33	Donation privée de maisons à Arnaud de Saint-Vincent	Arnaud de Saint-Vincent				

01/03/1133	CDMRD, n° 104	Donation de terres par les enfants d'Eulalia à Sanche Dominique	Eulalia	Olalia			Calahorra	
			Femme de Sanche Dominique					
			Martin	Nostro Frater Martin				Calahorra
			Fils d'Eulalia					
			Sanche Dominique	Santo Dominico				Calahorra
			Femme de Dominique Pierre	Mulier Dominico Petro				Calahorra
			Dominique	Dominico				Calahorra
			Michel	Micahel				Calahorra
			Dominique Faucon	Dominicus Falcon				Calahorra
			Martin David	Martin Daruidio				Calahorra
03/1133	CDAIAP, n° 261 CDCZ, n° 7 DERRYE (vol. I), n° 223	Confirmation d'un privilège par Alfonso I	Dominique	Dominicus scriptis			Calahorra	
			Michel Cornel	Michael Episcopus in Tarazona			Tarazona	
			Dodon	Dodoni, abbat Sancti Iohannis de Pinna				San Juan de la Peña
			Boson	Domni Bosonis, cardinalis Romani				
			Arnaud Dodon	Domni Arnaldi, episcopi Oseensis				Huesca
			Martin Pierre de Bergue	Martini Petri de Bergua, archidiaconi Iacce				Jaca
			Pierre	Petrus				
			<i>Pierre de Biota</i>	<i>Petro de Biota, meo adalide</i>				<i>Nonaspe</i>
			Arnaud Dodon	Episcopo Arnaldo Dodo in Oscha				Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopo Petro in Rota				Roda
06/1133	CDAIAP, n° 263 DERRYE (vol. I), n° 224	Donation royale de la villa et du château de Nonaspe	Michel Cornel	Episcopus Michael in Atarracona			Toulouse	
			Rotrou de Perche	Comite Petro et Tutela			Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Cixecomite Centol in Saragoza				Béarn
			Pierre	Petro				Saragosse

06/1133	DRIA, n° 3	Donation par Ramiro de la décime du château de Santa Cecilia	Arnaud Dodon	Episcopus in Osea, Arnallus	Evêque		Huesca
			Pierre Guillaume	In Rota, Petrus Sancte Cecile	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Gaufred	Gauzfredus prior et capellanus	Prieur et chapelain		Santa Cecilia
			Bernard	Bernardus scripsit	Scribe		
07/1133	CDAIAP, n° 265	Donation royale	Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldod in Osea	Evêque		Huesca
			Rotrou de Perche	Comte Perez in Tudela	Noble	Perche	Tudèle
			Arnaud Sobrancer	Arnald Sobrancer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Bernard	Bernard capellano	Chapelain		Saragosse
16/08/1133	CDAIAP, n° 266	Diplôme royal pour résoudre un conflit	Chapoz	Capoz	<i>Miles</i>		
			Hugues de Ramerupt	Huas de Chahalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Fils d'André de Ramerupt				
			Pierre de Librana	Domnus Petrus episcopus	Evêque	Béarn	Saragosse
17/08/1133	CDAIAP, n° 267 CSSZ, n° 66	Confirmation royale d'une donation faite par Pierre de Librana	Arnaud Dodon	Arnaldus Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Chaboz	Chaboz	<i>Miles</i>		
			Hugues de Ramerupt	Huas Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Fils d'André de Ramerupt				
09/1133	CDAIAP, n° 269	Concession du <i>fiervo</i> de Daroca et Sorita aux habitants de Cáseda	Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldet in Osea	Evêque		Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Guillelmus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Castange	Castam in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Centulle VI de Béarn	Vicecomite Centole in Cesaragusta	Noble	Béarn	Saragosse
			Fils de Gaston IV				
			Michel	Michael scriptor	Scribe		

09/1133	CDALAP, n° 268 DERRYE (vol. I), n° 225	Donation royale d'un bien	Arnaud Dodon	Episcopus Arnal in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comite Retro in Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vicecomite Centullo in Saragoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castan in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Dominique	Dominico	Scribe		
			Guillaume	Guillelmus capellano	Chaplain		Santa Cristina de Somport
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Hoscha	Evêque		Huesca
			Martin	Episcopus Martinus in Taragona	Evêque		Tarazona
			Rotrou II de Perche	Comite de Perges in Tutela	Noble		Tudèle
21/10/1133	CHSCS, n° 32	Donation privée d'un palais dans la villa d'Urries à Santa Cristina de Somport	Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Centulo in Cesaraugustuna	Noble		Saragosse
			Roger et Raoul	Roger et Raol in Urres	Noble		Urries
			Guillaume	Guillelm sacerdos de Nauarra	Scribe		Navarre
			André	Andree, filio comitis Hugonis	Noble	Rammerupt	Buscalapoyo
			Fils du conte Hugues de Rammerupt	Episcopus Arnalms Odo in Osca et in laqua	Evêque		Huesca et Jaca
			Arnaud Dodon	Episcopus Petrus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Pierre Guillaume	Episcopus Micael in Tiragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Vicecomes Centullo in Çaragosa et in Noucastro	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Comes in Partia, in Tutela et in laqua	Noble	Perche	Tudèla et Jaca
			10/1133	CDALAP, n° 270	Donation royale de Buscalapoyo à André, fils du conte Hugues de Rammerupt	Rotrou de Perche	

			Hugues de Ramerupt Père d'André Pierre Guillaume de Lacuna	Buas de Xalialon Petrus Guillem de illa Lacunia	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Guillaume	Guillelmus prepositus	Prieur		Saragosse
			Donat	Donatus archidiaconus	Archidiacre		Santa María de Zaragoza
			Pierre Martin	Petrus Martinus	Chanoine		San Nicolás de Zaragoza
			Martin	Martinus	Chanoine		San Nicolás de Zaragoza
			Vidal	Vitalis	Chanoine		San Nicolás de Zaragoza
			Pascal	Pascasius presbiter	Prêtre		San Nicolás de Zaragoza
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Viccomes Cantol in garagoça	Noble	Béarn	Saragosse
			Arnaud	Episcopus Arnal in Oseha	Evêque		Huesca
			Sanche Sanche	Sanç calmedina in garagoça	<i>Zalmedina</i>		Saragosse
			Pierre	Petrus CesarAuguste canonicus	Chanoine		San Nicolás de Zaragoza
1133	CDAIAP, n° 271 DERRVE (vol. J), n° 228	Donation royale d'une propriété et du château de Bilivio	Pierre	Domno Petro, archidiacono	Archidiacre		Santo Domingo de la Calzada
1133	CDCH, n° 135	Donations de propriétés par l'évêque de Huesca, Arnaud, pour peupler la <i>villa</i> de Sesa	Arnaud Dodon	Arnaldus Dei gratia Oscensis sive Iaccensis episcopus	Evêque		Huesca-Jaca
			Durand	Durandus prior et sacrista	Prieur et sacristain		Huesca-Jaca
			Fort	Forto	Prêtre		Huesca-Jaca
			Félix	Felix archidiaconus	Archidiacre		Huesca-Jaca
			Pierre	Petrus capellanus	Chaplain		Huesca-Jaca
1133	DERRVE (vol. J), n° 229	Donation privée d'une propriété	Raymond	Raymundus prior de Cabarros	Prieur		Cabarros

1133-1134 ? CSSZ, n° 69 DERRVE (vol. J), n° 230	Testament de Lope Garcés Peregrino	Guillaume	Domnus Guilelmus prepositus	Prieur		Saragosse
		Guillaume	Guilelmus capellanus Sancta Maria	Chapelain		Santa Maria de Zaragoza
		Donat	Donatus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Zaragoza
		Arnaud Aimé	Arnaldus Amatus			Saragosse
		Gauzbert Moneder	Gauzbertus moneter	Frappeur de monnaie		Saragosse
		Bernard de Bergerac	Bernardus de Beherrac		Bergerac	Saragosse
		Raymond Martin	Ramon Martin			Saragosse
		Hugues du Mans	Huas del Mans		Le Mans	Saragosse
		Vidal de Bonloc	Bidal de Bon Loc		Bonloc	Saragosse
		Arnaud Dodon	Episcopus Arnal Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
		Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
		Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vicecomite Centul in Zaragoza	Noble	Béarn	Saragosse
		Castange Frère de Pierre le Petit	Senior Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
Hugues de Ramerupt Père d'André	Huas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa		
Michel	Michael	Scribe				
Hugues de Ramerupt Père d'André	Huas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa		
Arnaud Dodon	Episcopus Arnald Dodus in Oscha et in Iaca	Evêque		Huesca et Jaca		
Pierre Guillaume	Episcopus Petrus Guilelmus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda		
Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona		
Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vice comes Centullo in Cesarangusta et in Uno Castello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo		

			Pierre Fils de Pierre le Petit Castange Frère de Pierre le Petit Bernard de Cripiac André d'Ayerbe	Petro filio de Pere Petit in Boleia Castang in Biele Bernard de Cripiac Andreo	Noble Noble Noble Scribe	Gascoigne Gascoigne	Bolea Biele Aragon Navarre Huesca
			Arnaud Dodon Pierre Guillaume Rotrou de Perche Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV Castange Frère de Pierre le Petit	Episcopus Arnal Dodus in Oscha Episcopus Per Guillem in Rota Comes de Perges in Tutela Centulo in garagoza Castang in Bel	Evêque Evêque Noble Noble Noble Noble	Saint-Pons de Thomières Perche Béarn Gascoigne	Roda Tudèle Saragosse Biel
02/1134	CDSAFAF, n° 107	Testament privé de Galindo Irigóñez de Ipiès	Durand	Dompmo Durando abbate de sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
05/05/1134	CDMSV, n° 162	Intervention royale autour du retour d'une propriété	Raymond	Raimundus, scriptor iussione domni mei regis	Scribe royal		Aragon Navarre
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnald Dodus in Yacha	Evêque		Huesca
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus Guillemus in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
27/05/1134	CDAIAP, n° 276 DERRVE (vol. J), n° 233	Donation royale d'une propriété	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vicecomite Centullo in Saragoza	Noble	Béarn	Saragosse
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Dominique	Domingo scriptor	Scribe		
14/06/1134	CDAIAP, n° 277 CDCZ, n° 8 CSSZ, n° 72 MRNA, n° 4	Confirmation royale d'une sentence	Arnaud Dirag Sanche Jean	Arnald Dirag Santio Iohanz			

06/1134	CDAIAP, n° 278	Donation royale de privilèges à la demande de Centulle VI de Béarn	Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Hosca	Evêque		Huesca
			Rotrou de Perche	Compte Pedro in Tudela	Noble	Perche	Tudèle
07/1134	CDAIAP, n° 280 DERRVE (vol. I), n° 234	Privilege octroyée par Alphonse I	Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Centol in Uncastillo	Noble	Béarn	Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castan in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Osa	Evêque		Huesca
			Guillaume	Episcopus Guillelmus in Cesaraugusta (erreur)	Evêque		Saragosse
			Cecodin	Cecodiu in Agerbe et in Biel	<i>Miles</i>		Biel et Ayerbe
			Cornellus	Cornellus in Moriello	<i>Miles</i>		Morillo
			Gassion de Soule	Gasion de Senoia testes	Noble	Soule	
			Pierre Guillaume	Episcopus Petrus in Barbastru	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastru
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oska	Evêque		Huesca
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castane in Biatale	Noble	Gascoigne	Biel
07/1134	CDAIAP, n° 279 DERRVE (vol. I), n° 235	Confirmation des possessions que possèdent l'Ordre de San Juan de Jerusalem par Alphonse I	Rotrou de Perche	Comite de Pertico in Totela	Noble	Perche	Tudèle
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Uice comite Centullo in Cesaraugusta et in Uno kastello	Noble	Béarn	Saragosse Uncastillo
15/08/1134 (?)	CDCZ, n° 9 CSSZ, n° 73 MRNA, n° 5	Demande royale de rendre des biens à l'évêque de Saragosse et de capturer le chapelain, Bernard	Arnaud Sobranzer	Arnald Sobranzer	<i>Miles</i>	Béarn	Saragosse
			Bernard	Bernard cappellano	Chaplain		Saragosse
			Sanche Jean	Sanz Iohannes			
			Chapoz	Capoz	<i>Miles</i>		
			Hugues de Ramerupt Père d'André	Huas de Chahalon	Noble	Ramerupt	Puilampa

16/08/1134	CDMRD, n° 105 DERRVE (vol. J), n° 236	Echange privée de terres	Jean Quiramus	Iohannes Quiram prior	Prieur		Calahorra
			Géraud	Gitardus sacri	Sacristain		Calahorra
			Pierre Carbonel	Petrus Carbonelli capellano	Chapelain		Calahorra
			Dominique Crépin	Dominico Crispin			Calahorra
			Pierre Dominique	Petro Dominico			Calahorra
			Dominique Michel	Dominici Michael			Calahorra
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dodon	Dodus electus in Iacca et in Oscha	Evêque		Huesca et Jaca
			Castange Frère de Pierre le Petit	Senior Castang in Bele	Noble	Gascoigne	Biel
			Cecodin de Navasa	Cecodin de Nauasa	<i>Miles</i>		
08/1134	CDALAP, n° 281	Confirmation royale de donations	Pierre	Petrus scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Gaufred	Episcopus Gaufridus in Rota et in sede Barbastrensi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscsa	Evêque		Huesca
			Pierre	Petro scriptor regis	Scribe royal		Aragon Navarre
			Dodon	Episcopus Dodus electus in Oscsa et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Raymond	Raimundus, sub iussione domini mei regis	Scribe		Aragon
			Dodon	Dodo episcopo electo on Oscsa	Evêque		Huesca
			Martin	Martinoque abbat	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel	Noble		Biel
			Raymond	Raimundus sub iussione domini mei regis	Scribe royal		Aragon Navarre
06/09/1134	DRIIA, n° 6	Donation royale de biens					
09/1134	CDMSV, n° 163 DRIIA, n° 4	Donation d'un château et d'une villa à l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Martin					

09/1134	DM, n° 28 DRIIA, n° 5	Donation royale d'un moulin et d'un vignoble	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Illa vezcometesa in Uno Castello	Noble		Uncastillo
09/12/1134	DML, n° 307	Donation privée de biens	Martin	Abbate don Martin in Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Dodon	Episcopus Dodo in Jaka et in Osca	Evêque		Huesca et Jaca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tirassona et in Tutela	Evêque	Toulouse	Tarazona et Tudèle
09/1134	DRIIA, n° 8	Donation royale de biens	Dodon	Obispo Dodon en Huesca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Miguel en Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dodon	Don Dodus episcopus electus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
09/1134	DRIIA, n° 9	Donation royale de trois clercs	Martin	Abbas Martino in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Bel	Noble		Biel
			Raymond	Raimundus, sub iussione domini mei regis	Scribe		Aragon
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
09/1134	DRIIA, n° 10	Donation royale d'une villa	Dodon	Dodus electus in Oscha	Evêque		Huesca
09/1134	DRIIA, n° 11	Donation royale d'une propriété	Dodon	Michael episcopus in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa [de Beharne in Uno castello]	Noble		Uncastillo

09/1134	DRIIA, n° 14	Confirmation royale des privilèges des habitants de Huesca	Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
09/1134	DRIIA, n° 15	Donation royale d'une villa	Dodon	Dodonus episcopi	Evêque		Huesca
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Agnes regina	Reine	Poitiers	Aragon
			Frontin	Frontin testis de dono regine		Poitiers	Aragon
			Martin	Martino presbitero de Sieso	Prêtre		Sieso
09/1134	DRIIA, n° 16	Donation royale de privilèges au prêtre Martin	Dodon	Episcopus Dodus in Osea et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Bearne in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Bielle et in Augero	Noble	Gascoigne	Biel et Agiero
			Dodon	Dodo episcopus in Oscha	Evêque		Huesca
09/1134	DRIIA, n° 12 JDM, n° 16	Confirmation royale des fueros concédés aux <i>vecinos</i> de Jaca	Michel Cornel	Episcopus Michael in Trassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Senior Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa in Uno castello	Noble		Uncastillo
09-12/1134	CSCS, n° 25	Donation privée d'une maison, d'une propriété et d'un moulin à Bonet et sa femme Sancha	Pierre	Petrus scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Benedet et sa femme Sancha	Don Benedet et uxori vestre donne SANCIE			Jaca

01/10/1134	DM, n° 29 DRIA, n° 20	Donation royale de la <i>villa</i> de Tierz	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Dodon	Dodus electus in Osea	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
02/10/1134	CSSZ, n° 77 DERRVE (vol. J), n° 240 DRIA, n° 21	Donation royale de propriétés à Gaiget de Longares	Castange Frère de Pierre le Petit	Castayn in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Guillaume Pierre Fils de Pierre Iozbert	Gilem Pere filio de Pere Ioperat			Saragosse
			Arnaud du Ponet	Don Arnalt de illo Ponet			Saragosse
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Dodon	Episcous Dodus in Osea	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castany in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raymundus scriptor	Scribe		Saragosse
			10/1134	CSSZ, n° 76 DERRVE (vol. J), n° 242	Donation royale de terres	Castange Frère de Pierre le Petit	Castany in Biel
Raymond	Raymundus scriptor	Scribe					Saragosse

10/1134	DERRYE (vol. J), n° 243 DRIIA, n° 31	Donation royale de la <i>villa</i> et du château de Grostan	Dodon	Episcopus don Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Martin	Abbas Martino in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
10/1134	DM, n° 30 DRIIA, n° 29	Donation royale de la <i>villa</i> d' Angüés	Talèse de Béarn	Vice comitissa de Behame in Zaragoza et in Uno Castello	Noble		Saragosse Uncastillo
			Femme de Gaston IV de Béarn		Noble		
			Castange	Castange in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
10/1134	DRIIA, n° 22	Donation royale d'une propriété	Frère de Pierre le Petit	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Castange	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Guido Lascurrensis episcopus	Evêque	Lescar	Aragon
10/1134	DRIIA, n° 23	Confirmation royale des libertés et privileges des églises du royaume	Guy de Lescar	Michal Tirassonnensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel		Evêque		
			Porchet	Porchet alpheriz de rege	Alférez		
10/1134	DRIIA, n° 24	Donation royale de propriétés	Castange	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
10/1134	DRIIA, n° 25	Donation royale de la saline de la Penella	Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Episcopus Mificeael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dodon	Don Dodus electus in Osca	Evêque		Huesca
10/1134	DRIIA, n° 25	Donation royale de la saline de la Penella	Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange	Castang in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Castang in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		Aragon

10/1134	DRIIA, n° 27	Confirmation royale des <i>fieros</i> à Catalayud	Castange Frère de Pierre le Petit	Senior Castanno in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
10/1134	DRIIA, n° 28	Donation royale de terres	Dodon	Dodus episcopus electus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castany in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
09/1134	DRIIA, n° 30	Confirmation royale de la donation de la <i>villa</i> de Gurrea	Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		Aragon
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Pierre	Petrus scriptor	Scribe		Aragon Navarre
01/11/1134	DRIIA, n° 32	Donation royale du siège de Balio	Dodon	Episcopus Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
			Michel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Beharne in Saracoza et in Unocastello	Noble		Saragosse Uncastillo
01/11/1134	DRIIA, n° 33	Donation royale d'un bien	Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		Aragon
01/11/1134	DRIIA, n° 34	Donation royale d'un bien	Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca
01/11/1134	DRIIA, n° 35	Donation royale d'un bien	Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca

06/11/1134	CSSZ, n° 78 DERRVE (vol. D), n° 244	Donation privée d'une boutique à Pierre Galleco	Pierre Galleco Mari de Galarde	Petro Galleco	Marchand		Saragosse
			Gallarde Femme de Pierre Galleco	Uxori tue Galarde			Saragosse
			Guillaume	Wilelmus prepositus	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Géraud	Giraldus senior sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Wilelmus capellanus Sancte Marie	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundus	Scribe		Saragosse
			Dodon	Episcopus don Dodus in Oscá	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
11/1134	CDCH, n° 137 CS, n° 34 DRIA, n° 37	Donation royale de privileges aux <i>vecinos</i> de la vallée d'Echo	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Beharne in Zaragoza et in Uncastello	Noble		Saragosse Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		
			Dodon	Episcopus Dodus in Hosca et in Iaca	Evêque		Huesca et Iaca
			Michel Cornel	Episcopus Micael in Tiragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	[Vicecomitissa de] Bearne in Uncastello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor regis	Scribe royal		Aragon
			Guy de Lons	Guido Lascurrensis episcopus	Evêque	L'escar	Saragosse
			11/1134	CDCH, n° 138 CS, n° 35 DRIA, n° 38	Donation royale de biens et de terres		

11/1134	DRIIA, n° 36	Donation royale le droit de moudre dans le moulin Baiardo	Dodon	Episcopus Dodus in Iaca predicta et in Hosca	Evêque		Huesca et Iaca
			Michel Cornel	Episcopus Micalael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
11/1134	DRIIA, n° 41	Donation royale d'un lieu	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Bearn in Uno castello	Noble		Uncastillo
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor	Scribe royal		Aragon
			Dodon	Episcopus don Dodus in Osa	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Beharne in predicta Zaragoza et in Uncastillo	Noble		Saragosse Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			André d'Ayerbe	Andreo scriptor regis	Scribe royal		Aragon
			Guy de Lons	Guido Lascurrensis episcopus	Evêque	Lescar	Aragon
			Bernard I de Comminges	Bernardus comes de Comenge	Noble	Comminges	Saragosse
			Aimeric	Amalricus alferiz	Altérez		Saragosse
26/12/1134	CSSZ, n° 79 DERRVE (vol. I), n° 245	Confirmation des donations à l'église San Salvador de Zaragoza par Alfonso VII	Dodon	Episcopus Dodo in Osa	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Trassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
31/12/1134	DERRVE (vol. I), n° 246 DRIIA, n° 46	Donation royale de terres et de biens	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele et in supra dicta Morello	Noble	Gascoigne	Biel et Morel

31/12/1134	DERRYE (vol. J), n° 247 DRIA, n° 47	Donation royale de maisons	Dodon	Episcopus Dodus in Iacha et in Osca	Evêque		Huesca et Iaca
			Martin	Martinus abbas in Sancti Victoriani Superabi	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa Bearnense in Uncastello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele et in Aguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüéro
			Guillaume Pierre de Roda	Guillem Pere de Roda			Roda
			André d'Ayerbe	Andreo de Agierbe, scriptor	Scribe		Aragon Navarre
			Dodon	Episcopus Dodus in Iacca et in Osca	Evêque		Huesca et Iaca
			Martin	Martinus abbas in Sancti Victoriani Superabi	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa Bearnense in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele et in Aguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüéro
12/1134	CDSA, n° 110 DRIA, n° 43	Donation royale d'une maison, d'une propriété et d'une <i>villa</i>	André d'Ayerbe	Andreo	Scribe		Aragon Navarre
			Roger III de Foix	Illo comite de Foxes	Noble	Foix	Aragon Navarre
			Guillaume VI de Montpellier	Guilleme de Montpresler	Noble	Montpellier	Aragon Navarre
12/1134	CDCZ, n° 10	Confirmation des <i>fieros</i> et des coutumes des <i>infanzones</i> et barons d'Aragon par Alfonso VII de Castille	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vice comitissa Bearnense in Uno Castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele et in Aguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüéro
12/1134	DM, n° 31	Donation royale de divers biens situés à Ejea	Guillaume Pierre de Roda	Guillem Pere de Roda			

12/1134	DRRIA, n° 42	Donation royale de deux moulins	Dodon	Episcops Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Bielle	Noble	Gascoigne	Biel
12/1134	DRRIA, n° 44	Donation royale d'un lieu	Pierre Castange Fils de Castange	Pere Castang in Luesia	Noble		Luesia
			Dodon	Episcopus don Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vizecomitissa de Beharne in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe royal		Aragon
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe royal		Aragon
			Arnaud Dodon	Episcopus Arnaldus in Oscha	Evêque		Huesca
1134	CDAIAP, n° 274	Concession d'une charte de peuplement à Artasona	Pierre Guillaume	Episcopus Pere Guillem in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Rotrou de Perche	Comite Rexo in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Gassion de Soule	Garssion de Souala	Noble	Soule	
			Hugues de Ramerupt Père d'André	Fuas de Xalon	Noble	Ramerupt	Puilampa
			Michel	Michael scriptor	Scribe		

1134	CDCH, n° 139	Donation royale de la villa d'Igrès à l'évêque de Huesca, Arnaud Dodon	Dodon	Dodonus episcopi	Evêque		Huesca
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Agnes regina	Reine	Poitiers	Aragon
1134	DERRVE (vol. J), n° 248	Donation royale de la villa de Puero de Santa Cruz à Pierre de Oso	Michel d'Acelor	Michael de Acelor			
			Peregrin de Castellazolo	Peregrin de Castellazolo			
			Marcho de Ananda	Marcho de Ananda			
1134	CSSZ, n° 70 DERRVE (vol. J), n° 238	Donation royale d'une propriété	Castange Frère de Pierre le Petit	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
1134	CSSZ, n° 74 DERRVE (vol. J), n° 239	Confirmation de privilèges par Ramiro II	Castange Frère de Pierre le Petit	Castang de Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Dodon	Episcopus Dodo in Oseha	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tyrassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Bonofilio et sa femme	Bonofilio et uxor sua			
1134 (Vers)	CDMSV, n° 169	Vente privée de deux vignes par Bonofilio et sa femme	Jean d'Arraso	Iohannes de Arraso			
			Martin	Martinus presbiter	Prêtre		Scribe
1134 (Vers)	CDMSV, n° 170	Echange privée de vignes	Baron Centulle	Baron Centol			
			Martin Bradila	Martin Bradila			
			Jean Fils de Mayor	Iohannes filius Maior			
1134 (Vers)	CDMSV, n° 171	Echange privée de vignes	Martin Bradila	Martin Bradila			
			Baron de Iaro	Baron de Iaro			
1134 (Vers)	CSCS, n° 26	Donation privée de quelques maisons et leurs propriétés	Benedet et sa femme Sancha	Don Benedet et uxori vestre donne Sancha			Jaca
			Robert de Torie	Robert de Torie			
1134 (Vers)	DERRVE (vol. J), n° 249	Donation privée d'une maison	Arnaud	Arnaldus scripsit	Scribe		Saragosse

1134-1136	CHSCS, n° 34 DRIA, n° 40 MRNA, n° 6	Demande royale aux barons de la vallée d'Aspe de laisser paître le bétail de Santa Cristina de Somport	Esplan	Don Esplan	<i>Miles</i>	Aspe	
			Tibould	Don Tigbald	<i>Miles</i>	Aspe	
			Amanco	Don Amanco	<i>Miles</i>	Aspe	
1134-1150	AGN (1134-1150), n° 16	Confirmation royale de la concession de <i>fieros</i> aux populations de Funes, Marcilla et Peñalén	Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Irunnia	Evêque	Andouque	Pampelune Irun
			Stéphane/Etienne	Episcopus Estephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre d'Andouque	Episcopus Petrus in Pampliona	Evêque	Andouque	Pampelune
			Gaston IV de Béarn	Gaston de Beart in cesaragusia	Noble	Béarn	Saragosse
			Centulle V de Bigorre Demi-frère de Gaston IV	Comes Centol de Bigorra in Tirasona	Noble	Bigorre	Tarazona
1134-1150	AGN (1134-1150), n° 17	Confirmation royale de la concession des <i>fieros</i> de Sobrarbe aux populations de Tudèle, Cervera del Rio Alhama et Gallipienzo	Rotrou de Perche	Comitis de Pertica	Noble	Perche	Tudèle
			Stéphane/Etienne	Episcopus Stephanus in Osca	Evêque	Béarn	Huesca
			Pierre	Episcopus Petrus electus in çaragoça	Evêque		Saragosse
			Guillaume	Episcopus Guilelmus in Yrunia	Evêque	Béarn	Pampelune - Irun
			Arnaud Dodon	Episcopus Aznaldez in Oscha	Evêque		Huesca
1134-1150	AGN (1134-1150), n° 18	Confirmation royale de la concession du <i>fiervo</i> des juifs de Najera aux juifs de Tudèle	Pierre	Episcopus Guilelmus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Guillaume	Episcopus Guilelmus in Yrunia	Evêque	Béarn	Pampelune - Irun
			Arnaud Dodon	Episcopus Aznaldez in Oscha	Evêque		Huesca
1134-1150	AGN (1134-1150), n° 19	Confirmation de la concession royale du <i>fiervo</i> de Daroca et Soria aux populations de Caseda	Pierre Guillaume	Episcopus Guilelmus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Centulle VI de Béarn Fils de Gaston IV	Vice comite Centole en Cesaragusta	Noble	Béarn	Saragosse

1134-1150	CDSMR, n° 5	Donation royale de biens	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Maragaritis reginae uxoris meae	Reine	L'Aigle	Navarre
1134-1162	CSCS, n° 34	Donation privée d'une maison par l'évêque de Huesca, Pierre, à Pierre	Dodon	Dodo, Oscensis seu Iaccensis ecclesie episcopus	Evêque		Huesca - Jaca
			Pierre Neveu de Guillaume Sanche	Petro, nepoti Guillemni Sancii			Huesca
			Vidal	Vitalis claviger et camerarius	Trésorier et camérier		Huesca
			Calvet	Calvetus archidiaconus	Archidiacre		Huesca
			Guy de Lons	Episcopus Guido de Laschar	Evêque	L'escar	Saragosse
			Roger (Escazan de Huesca)	Roger (Escazan de Osea)			Saragosse
			Guillaume	Wilelmus prepositus	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Donat	Donatus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Wilelmus Sancte Marie	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus	Prieur		San Salvador de Saragosse
09/01/1135	CSSZ, n° 83 DERRYE (vol. I), n° 250	Donation privée de maisons	Guillaume	Wilelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Géraud	Giraldus	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Durand de Los Arcos	Durandus de illos Archos			Saragosse
			Guillaume de Tripol	Wielmus de Tripol			Saragosse
			Pierre Feltre	Petrus Feltre	Forgeron		Saragosse
			Pierre des Fontes	Petrus de illa Fontes			Saragosse
			Géraud	Girardus pincto	Peintre		Saragosse

			Falchet	Falchet			Saragosse
			Raymond	Raymundus cantor	Chantre Scribe		Saragosse
13/01/1135	DRHA, n° 50	Donation royale d'une propriété	Guy de Lescar	Episcopus Guido de Laschar	Evêque	Lescar	Aragon
			Bernard	Don Bernard			Saragosse
			Dominique Rubio	Dominico Rubio			Saragosse
			Martin de Arrota	Don Martin de Arrota			Saragosse
			Jean de Arrota	Don Iohannes de Arrota			Saragosse
			Abarro Fils de Martin de Arrota	Abarro filio de don Martin de Arrota			Saragosse
			Jean Garcie Fils de Tota	Iohan Garceç filio de domna Tota			Saragosse
			Michel Ferrer	Micael Ferranç	Forgeron		Saragosse
			Hugues de La Barbe	Don Ugo de illa barba			Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Rotrou de Perche	Comes Retro in Tutela	Noble	Perche	Tudèle
			Gilles de Huesca	Gili de Osca	Scribe		
			Aubert et sa femme	Aubert et sua uxor			Saragosse
			Boneta Fille d'Arnaud	Boneta filia don Arnolf			Saragosse
			Girard de Bielle	Girard de Biele		Bielle	Saragosse
			Arnaud	Don Arnol lo carnicer de Osca	Boucher		Saragosse

20/01/1135	DERRVE (vol. I), n° 253	Achat de terres par Aubert et sa femme à Boneta et ses enfants	Bérenger Escazan	Don Belenger Escazan			Saragosse
			Robert	Robert Monge	Moine	Normandie	Saragosse
			Gaufred d'Alençon	Gaufridus de Alanzon		Alençon (Normandie)	Saragosse
			Guerri	Guerri			Saragosse
			Guillaume de Laroche	Guilleme de Laroche			Saragosse
			Gautier de Pampelune	Gualter de Pampilona			Saragosse
			Aimet d'Alençon	Eimet d'Alazon		Alençon (Normandie)	Saragosse
			Gautier du Dot	Gualter del Dott			Saragosse
			Guillaume de Limoges	Guilem de Leimoges		Limoges	Saragosse
			Guillaume de Borce	Guilem de Borz		Borce	Saragosse
			Clément Beau-frère de Don Macip	Clemens cognato de Bon Macip			Saragosse
			Reinald Monge	Reinald Monge	Moine	Normandie	Saragosse
			Robert de Bourges	Roberd de Burgos		Bourges	Saragosse
Esteban/Stéphane de Toulouse	Estuan de Tolosa		Toulouse	Saragosse			
Navaron et sa femme	Nauaron et sua uxor			Saragosse			
Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez	Matris mee regine Felicie	Reine	Roucy	Aragon Navarre			
Michel Cornel	Episcopus Michael in Teragona	Evêque	Toulouse	Tarazona			
Dodon	Episcopus don Dodo in Osea et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca			
Martin	Don Martino abbate in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe			
Raymond	Raymundus scriptor	Scribe					
01/1135	CDCH, n° 140 DRIA, n° 53	Donation royale de divers biens à la cathédrale de Roda					

01/1135	DERRYE (vol. I), n° 252 DRHA, n° 49	Donation royale d'un serf et de ses propriétés	Dodon	Episcopus Dodus in Iacha et in Oscha	Evêque		Huesca et Jaca
			Martin	Martinus abbas in Sancti Victoriani Super Arbi	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Bearne in Uno Castello	Noble		Uncastillo
01/1135	CSCS, n° 27 DRHA, n° 52	Donation royale de salines et d'un serf pour s'en occuper	Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele et in Aguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
			André d'Ayerbe	Andreo, scriptor	Scribe		
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vice comitissa de Bearne in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele	Noble		Biel
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vice comitissa de Bearne in Unocastello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biele	Noble		Biel
			Durand Peisson	Duran Peison	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Colomb d'Angoulême	Don Colom Anselmes		Angoulême	Tudèle
01/1135	LJRN, n° 9	Donation royale d'une <i>almunia</i>	Michel Cornel	Michel episcopus in Tirazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Episcopus Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dodon	Episcopus don Dodo in Osca et in Iaca	Evêque		Huesca et Jaca
01/02/1135	DRHA, n° 54	Donation royale du château et de la villa de Secastilla	Martin	Don Martino abbate in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorian de Sobarbe
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		Aragon

02/1135	CDCH, n° 141 DRIA, n° 56	Donation royale d'un privilege	Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Castange	Castange in Bel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre Le Petit	<i>Michel in Monzon</i>	<i>Noble</i>		<i>Monzón</i>
			<i>Michel d'Acclor</i>	<i>Michel in Monzon</i>	<i>Noble</i>		
			Raymond	Raymundus scriptor	Scribe		
			Dodon	Episcopo Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
02/1135	CDMSV, n° 172 DRIA, n° 61	Donation royale de la villa de "Bellare"	Michel Cornel	Episcopi Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Martin	Abbas Martinus in Sancto Victoriano et in predicto Sancto Petro de Taberna	Abbé		San Victorian de Sobarbe San Pedro de Tabernas
			Talèse de Béarn	Vicecomitissa in Unocastello	Noble		Uncastillo
			Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa in Unocastello	Noble		
			Castange	Castang in Biele	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre Le Petit	<i>Mikael de Acclor in Montesson et in Pomar</i>	<i>Noble</i>		<i>Monzón Pomar</i>
			<i>Michel d'Acclor</i>	<i>Mikael de Rada in Petra Rubea</i>	<i>Noble</i>		<i>Petra Rubea</i>
02/1135	DERRVE (vol. I), n° 254	Privilege octroyée par Ramiro II	Raymond de Banasto	Rainmundus, scriptor	Scribe		
			Talèse de Béarn	Viceomitiissa de Bearne in Uno Castello	Noble		Uncastillo
			Femme de Gaston IV de Béarn	Viceomitiissa de Bearne in Uno Castello	Noble		
			Castange	Castang in Biale	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre Le Petit	Episcopo Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
02/1135	CDCP, n° 190 DRIA, n° 62	Donation royale de biens	Dodon	Episcopo Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
			Talèse de Béarn	Vicecomitiissa in predicto Unocastello	Noble		Uncastillo
			Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitiissa in predicto Unocastello	Noble		
			Castange	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre Le Petit	Castang in Biel	Noble	Gascoigne	Biel

			Pierre Castange Fils de Castange	Pere Castang in Luesia	Noble		Luesia
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicomitissa de Beame in Uno Castello	Noble		Uncastillo
02/1135	DRIIA, n° 55	Donation royale d'un privilege	Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biatale	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raimundus	Scribe royal		Aragon
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
02/1135	DRIIA, n° 57	Confirmation royale des <i>fieros</i> aux habitants d'Alquézar	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicovomitissa donna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castan in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopo Mikael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
02/1135	DRIIA, n° 58	Donation royale d'une <i>villa</i>	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicocomitissa in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biela	Noble	Gascoigne	Biel
			Raymond	Raymundus scriptor	Scribe royal		Aragon
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
02/1135	DRIIA, n° 60	Donation royale d'un vignoble et de quelques biens	Martin	Abbas Martinus in Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Philippe	Felip			Saragosse
			Albert de Chartres et sa femme Alemgarde de Bourges	Don Arbert et sua uxor	Fourreur	Chartres Bourges	Saragosse

22/03/1135	DERRVE (vol. I), n° 255	Vente privée d'un champ à Albert et sa femme et Navaron et sa femme par Philippe	Navaron et Albira, sa femme	Nauaron et sua mulier Albira				Saragosse
			Gautier de Saragosse	Gualter de Zaragoza				Saragosse
			Guillaume Clavel	Guilem Claved				Saragosse
			Robert	Robert Mome	Moine	Normandie		Saragosse
			Gautier de Laroche	Gualter de Laroca				Saragosse
			Botin	Botin				Saragosse
			Clément	Clément				Saragosse
			Raymond	Raimundus	Scribe			Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodus in Iaca et in Osca	Evêque			Huesca et Jaca
			Martin	Martinus abbas in Sancti Victoriani Superarbi	Abbé			San Victorían de Sobarbe
03/1135	CDCH, n° 142 DRIIA, n° 64	Donation royale de la villa de Chibluco	Castange	Castand in Biel	Noble	Gasconne	Biel	
			Frère de Pierre le Petit	Andraeo de Agerbe scriptor	Scribe			Aragon Navarre
			André d'Ayerbe	Guillermo Arnaldo, sacrista eisudem loci	Sacristain			San Vicente de Roda
			Guillaume Arnaud	Episcopus Dodo in Osca	Evêque			Huesca
			Dodon	Andreo repostero	Officier de la maison			
			André	Episcopus Michaelis in Tarazona	Evêque	Toulouse		Tarazona
			Michel Cornel	Don Roderico, qui mandat Stella	Alcalde			Estella
			Rodéric	Ponc Guielm alcalde de Stella				Estella
			Pons Guillaume	Guielm de Petraça				Estella
			Guillaume de Petraza	Don Peire Narbod				Estella
04/1135	AGN (1134-1150), n° 1 LJRND, n° 10	Donation royale de biens et de terres aux <i>barones</i> d'Estella	Peire Narbonne	Bernard de Limoges		Limoges	Estella	
			Robert de Leon	Robert de Leon				Estella
			Boves de Los Arcos	Roues de Illos Arcus				Estella
			Thibault	Don Tibald				Estella

04/1135	DRIIA, n° 65	Donation royale d'un homme et de ses propriétés	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Domna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo
26/05/1135	CDCEP, n° 191	L'évêque de Pampeleine reçoit l'obéissance de l'abbé d'Itrache	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Byale	Noble	Gascoigne	Biel
			Arnaud	Domini Arnaldi, Baionensis episcopi	Evêque	Bayonne	Aragon Navarre
05/1135	DRIIA, n° 66	Donation royale de l'église et de la villa de Troncedo	Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Castange	Castange in Biале	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Castange in Biале	Noble		Biel
			Pierre Castange Fils de Castange	Pere Castange in Luesia	Noble		Luesia
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Viecomitissa donna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca
05/1135	DRIIA, n° 67	Donation royale de biens et de terres	Castange	Castange in Biале	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit	Castange in Biале	Noble		Biel
			Pierre Castange Fils de Castange	Pere Castange in Luesia	Noble		Luesia
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Viecomitissa donna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo
06/1135	CDMSV, n° 173 DRIIA, n° 71	Donation de la villa de Senz à l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Martin	Martin	Abbate Martino	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Raymon de Banasto	Raimundus de Banasio	Scribe		Banasto (?)
06/1135	CDSAAF, n° 114 DRIIA, n° 68	Donation royale de privilèges	Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Viecomitissa donna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo

06/1135	DRIIA, n° 70	Donation royale de l'église de Besiàns	Guillaume Boni Fils du prieur	Guillemus Boni filii prior						
			B. Lavascensis	B. Lavascensis abbas	Abbé					
			G. Pierre	G. Petri archidiaconi	Archidiacre		San Vicente de Roda			
			Raymond Pierre	Raymundo Petri helemosinario	Aumônier		San Vicente de Roda			
			Guillaume Ermengard	Guillemis Ermengaudi	Chanoine		San Vicente de Roda			
			Evard	Evardus prior Sancti Andree	Prieur		San Andrea			
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca			
			Martin	Martino in Sancto Victoriano abbas	Abbé		San Victorian de Sobrarbe			
			Raymond	Raimundus scriptor de Banasto	Scribe royal		Aragon			
			Pierre	Magistro Petro, archidiacono	Archidiacre		Calahorra			
04/07/1135	CDMRD, n° 108	Donation d'une maison à l'archidiacre Pierre	Pierre	Magistro Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona			
07/1135	CDCP, n° 192	Donation royale de la <i>villa</i>	Michel Cornel	Episcopo Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona			
07/1135	DERRYE (vol. I), n° 257 DRIIA, n° 74	Donation royale de maisons et de propriétés	Dodon	Episcopus Dodus in Iaca et in Oscha	Evêque		Huesca et Iaca			
			Castang Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele et in Aguero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero			
			Pierre Castang Fils de Castang	Petro Castang in Luesia	Noble		Luesia			
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa donna Taresa de Bearne in Uno Castello	Noble		Uncastillo			
			André d'Ayerbe	Andreo de Agierbe, scriptor	Scribe		Aragon Navarre			
			Martin	Martino Sancti Victoriani abbate	Abbé		San Victorian de Sobrarbe			
			Dodon	Episcopo don Dodo in Osca et in Iaca	Evêque		Huesca et Iaca			
			Michel Cornel	Episcopo don Michael in Tirassona	Evêque		Tarazona			
			07/1135	DRIIA, n° 72	Donation royale de Barbastro à l'église de Roda	Michel Cornel	Episcopo don Michael in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona

			Castange Frère de Pierre le Petit Raymond Michel Cornet Dodon Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre <i>Cecodin</i> Pons Stéphane/Etienne Arnaud Guillaume Arnaud Austorgue Raymond Guillaume Jean Malregard		Castange in Bel Raimundus de Banasio Episcopus Michael in Tirasona Episcopus Dodo in Osca Uxore mea Margarita regina <i>Cecodin in Rosta</i> Dompnus Pontius prior Dompnus Stephanus archidiaconus Dompnus Arnaldus archidiaconus Dompnus W. archidiaconus Dompnus Arnaldus caniator Dompnus Austorgius Ramon Guilelmi Johan Malregart	Noble Scribe Evêque Evêque Reine <i>Noble</i> Prieur Archidiacre Archidiacre Archidiacre Changeur	Gascoigne Toulouse L'Aigle	Biel Aragon Tarazona Huesca Navarre <i>Ruesta</i> Santa Maria de Pamplona Santa Maria de Pamplona Santa Maria de Pamplona Pampelune Pampelune Pampelune Pampelune Pampelune
08/1135	CDCP, n° 193	Donation royale de <i>villas</i> et de biens	Gautier Dodon Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn Castange Frère de Pierre le Petit		Magister Gauterius Episcopus Dodus in Osca et in Iacha Vicecomitissa dona Tareza in Uno chastello Castang in Biel	Maître Evêque Noble Noble	Saragosse Huesca et Jaca Uncastillo	
27/09/1135	CSSZ, n° 86	Donation royale de la quatrième part de la moitié de la monnaie frappée à Saragosse à l'évêque						
08/1135	DRIA, n° 75	Donation royale du <i>puerto de Rioceta</i>						

08/1135	DRHA, n° 76	Donation royale d'une propriété	Dodon	Episcopus Dodus in Osca et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Martin	Abbas Martin in Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrabe
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa Bearnensis in Uno castello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit Pierre Castange Fils de Castange	Castange in Biele Per Castange in Luesia	Noble Noble	Gascoigne	Biel Luesia
27/09/1135	DERRVE (vol. D), n° 258	Donation royale d'un privilège sur la monnaie	Géraud	Geraldus	Scribe		
			Hugo	Magistri Hugonis	Maître		
09/1135	DM, n° 33	Donation royale d'un privilège	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Bearne in Uncastello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit	Castang in Biele et in Augero	Noble	Gascoigne	Agliero
			Vidal de Bonloc	Vital de Bonloc		Bonloc	Saragosse
10/1135	DERRVE (vol. D), n° 259	Donation privée d'une propriété par Pierre Déodat et sa femme Isabelle	Guillaume	Dompnus Guillerms prior Sancte Marie	Prieur		Santa Maria de Irache
			Dodon	Episcopus Dodus in Iacca et in Oscha	Evêque		Huesca et Jaca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa domna Taresa de Bearne in Uncastello	Noble		Uncastillo
			Castange Frère de Pierre le Petit Pierre Castange Fils de Castange	Castange in Biel et in Augero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüéro
10/1135	DRHA, n° 77	Donation royale d'un lieu	Martin	Don Martino sacristano	Sacristain		Luesia
			André d'Ayerbe	Andreo, scriptor	Scribe royal		Aragon

10/1135	DRHA, n° 78	Donation royale de plusieurs <i>honores</i>	Gérald	Giraldus repostero	Officier de la maison		
			Jean de Purtello Calvet Frère de Raymond de Sangüesa	Ioñan de Purtello Calbet fratre de Ramon de Sangossa			
13/11/1135	DERRYE (vol. I), n° 260	Vente privée d'une boutique par Marie et ses filles	Marie et ses filles Jordana et Pétronille	Donna Marias et suas filias nomine Jordana et Peronala			Saragosse
			Païen de Nájera	Paian de Nagera			Saragosse
			Sanche de Sangüesa	Sanz de Sangossa			Saragosse
			Michel de Cadret	Micael de Cadret			Saragosse
			Arnaud Aïné	Arnalt Amat			Saragosse
			Dodon	In Osea don Dodo	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	In Tarazona don Micael	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gilbert	Gibertus capellanus Sancti Egidii	Chapelain	Saint-Gilles	
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			13/11/1135	DRHA, n° 79	Donation royale de trois <i>villas</i>	Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicecomitissa de Beam domina Taresa
Raymond de Sangüesa	Ramon de Sangossa						
Dodon	Episcopus Dodo in Hoscha	Evêque					Huesca
Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vice comitissa donna Teresa de Bearne in Uno castello	Noble					Uncastillo
Castange Frère de Pierre Le Petit	Gastange in Biele et in Agüero	Noble				Gascoigne	Agüero
11/1135	CSCS, n° 28 DRHA, n° 80	Donation royale de la <i>noventa</i>	Pierre Castange Fils de Castange	Pere Castange in Luesia	Noble		Luesia
			André d'Ayerbe	Andra scriptor	Scribe		

11/1135	DRIA, n° 81	Ranirio II déclare libres les <i>vecinos</i> de San Esteban	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vicomitissa donna Taresa in Uno castello	Noble		Uncastillo
06/12/1135	DERRVE (vol. I), n° 261	Vente privée d'une propriété de Pépin et sa femme Toda	Pépin et sa femme Toda Beau-frère de Garsie Sanz	Pepin et uxor mea Tota			Saragosse
			Romes	Meo iernano Romes			Saragosse
			Frère de Pépin				Saragosse
			Jean d'Arrota	Don Iohannes de Arrota			Saragosse
			Bernard	Don Bernardo			Saragosse
			Dominique Rubio	Dominico Rubio			Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in eadem ciuitate	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gilles de Huesca	Gili de Oscha	Scribe		
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Castange	Castang in Aguerro	Noble	Gascoigne	Agliero
			Frère de Pierre le Petit				
12/1135	CDCH, n° 143 DRIA, n° 82	Donation royale de biens	Pierre Castange Fils de Castange	Per Castang in Xeia	Noble		Luesia
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Vice comitissa in Uncastello	Noble		Uncastillo
			Pierre	Petrus	Scribe		
			Félicie de Roucy Femme de Sancho Ramírez	Pro anima matris mee regine Felicis	Reine	Roucy	Aragon Navarre
			Guillaume	Domnus episcopus Cesaraugustanus	Evêque		Saragosse
1135	CDCH, n° 144 DRIA, n° 83	Donation du roi et de la reine, Agnès, d'un four et d'une boutique	Dodon	Domnus Dodo Oseensis episcopus	Evêque		Huesca
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Agnes regina de Aragon	Reine	Aquitaine	Aragon

1135	CDCP, n° 187	Confirmation royale des donations à l'église de Pampelune	Marguerite de L'Aigle	Uxoris mee Margarite regine	Reine	L'Aigle	Navarre			
			Femme de Garcia V de Navarre					Dompnus Petrus bone memorie Pamplione episcopus		
1135	CDCP, n° 188	Donation privée de terres	Pierre d'Andouque	Episcopo Dodo in Osca Petrus Madiranensis	Evêque	Andouque	Pampelune			
			Dodon							
			Pierre de Madiran							
			Bodin d'Estella et sa femme Aima					Dompnus Bodinus de Stella et uxor mea donna Aima		
			Jean de Limoges					Donnun Iohannis de Lemoges		
			Raimond Moneder					Rainundus Moneder	Marchand	Estella
			Brun d'Estella					Don Brun de Stella	Marchand	Estella
			Raymond					Rainundus	Marchand	Estella
			Pons Guillaume					Ponz Guillem	Alcalde	Estella
			Guillaume de Petraza					Guillem de Petraza		Estella
			Pierre Engembalt					Petrus Engembalt		Estella
			Boves de Los Arcos					Boves de los Archs		Estella
			Gaucelm Moneder					Gocelm Moneder	Frappeur de monnaie	Estella
			Pierre Marbo					Petro Marbo		Estella
			Guillaume Peironela					Guillem Peironela		Estella
			Bernard de Limoges					Bernart de Lemoges	Limoges	Estella
			Alexandre					Alexander		Estella
Sanche Navarre	Sanz Nauarr		Estella							
Julien	Don Iulian		Estella							
Brun	Don Brun		Estella							
Arnald	Arnaldus, abbas	Abbé								
Rossel Aimar	Rossel Aymar		Estella							
Robert lo Calvo	Robert lo Calvo		Estella							
Guillaume Gendre de Bodin d'Estella	Willem gener dompni Bodini		Estella							

1135	CDI, n° 127	Donation privée de deux vignes et un champ à Roger d'Estella	Roger d'Estella	Rogerio de Stella nostro çapatero	Cordonnier		Estella
			Otard	Don Otard, patre de don Thomas			Estella
			Pere de Thomas	Don Bodin			Estella
			Bodin				Estella
			Roger Petit	Rogert Petit			Estella
			Thomas	Thomas			Estella
			Fils d'Otard				Estella
			Aicelinus	Aicelinus			Estella
			Oncle de Guillaume				Estella
			Guillaume	Guillelmus nepos eius			Estella
			Neveu d'Aicelinus				Estella
			Robert Ferrarius	Robert Ferrarius	Forgeron		Estella
							Santa Maria de Irache
Guillaume	Willelmus prior	Prieur		Santa Maria de Irache			
Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache			
Pierre	Petrus clauiger	Trésorier		Santa Maria de Irache			
1135	CDI, n° 128	Donation privée de la villa d'Arbeiza	Gaizco de Barbarien	Gaizco de Barbarien			
			Michel Cornel	Episcopo Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Pierre	Domino Petro, nostro capellano	Chapelain		
			Dodon	Episcopo Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Michel Cornel	Episcopo Michael in Tirazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Jean	Abbat dompno Iohanne	Abbé		San Juan de la Peña
			Gauzbert	Gauzpert			Sangüesa
			Peran	Perenis			Sangüesa
			Guillaume çapater	Guillem çabater	Cordonnier		Sangüesa
			Milet	Milet			Sangüesa
			Raymond	Ramon maritus don Bruna			Sangüesa
			Mari de Bruna				Sangüesa
			Lobat	Lobat filius eius			Sangüesa
Fils de Raymond et Bruna				Sangüesa			
1135 (Vers)	CDCP, n° 189	Donation d'un palais au chapelain Pierre					

			Sanche de Sos	Sanz de Sos			Sangüesa
			Bernard	Berard			Sangüesa
			Bernard de Condom	Bernard de Condom		Condom	Sangüesa
			Pierre de Condom	Petrus de Condom		Condom	Sangüesa
			Raymond de Saint-Gaudens	Ramon de Sant Gaudens		Saint-Gaudens	Sangüesa
			Garzie Arnaud	Garzia Arnalt			Sangüesa
			Jean d'Angoulême	Iohannes de Engolesme		Angoulême	Sangüesa
			Girald	Don Guiralt			Saragosse
			Père de Sibille	Don Romero			Saragosse
			Romero	Don Romero			Saragosse
			Guillaume Neveu de Girald	Guillem meo nebot			Saragosse
			Dona Jordana	Donna Jordana			Saragosse
			Alexandre	Alexander			Saragosse
			Sibille	Mea filia Sebilla			Saragosse
			Fille de Girald				
			Sanche Pelicer	Sanz Pelicer		Fourreur	Saragosse
			Raymond de Barbastr	Ramon de Barbastr			Saragosse
			Guillaume	Willelmus prior		Prieur	Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinaris		Aumônier	Santa Maria de Irache
			Marguerite de L'Aigle	Coniuge mea regina		Reine	L'Aigle
			Femme de Garcia V de Navarre	domina Margarita			Navarre
1135-1141	CDI, n°138	Donation privée d'une vigne					
1135 (Vers)	CSSZ, n° 80	Girald institue un éphéméride					
07/01/1136	CDCP, n° 200 DMA, n° 81	Donation royale de biens à l'abbé Pierre de Lizaberria					

29/01/1136	DML, n° 308 DRHA, n° 84	Confirmation royale de la donation de la moitié d'une villa	Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers		Uxor mea regina domna Agnes	Reine	Aquitaine	Aragon
			Pierre de Maillac	Don Petro de Mallac sacristano de Sancto Salvatore	Sacristain	San Salvador de Leyre		
02/1136	CSSZ, n° 90 DERRVE (vol. J), n° 263	Vente privée d'un champ par Jean et sa femme Marie	Dodon	Episcopus Dodus in Oscha	Evêque	Huesca		
			Martin	Martinus abbas in Sancti Victoriani	Abbé	San Victorian de Sobarbe		
			Castange	Castang in Morello et in Aguero	Noble	Agüero et Morello		
			Frère de Pierre le Petit	Andreo scriptor	Scribe royal	Aragon		
			Pierre de Maillac	Petro de Mallac sacriste	Sacristain	San Salvador de Leyre		
			Vidal de Pisa	Vídal de Pisa				
			Jean et sa femme Marie	Iohannes et uxor mea nomine Maria		Saragosse		
			Arnaud de Valentia	Arnaldus de Ualentia		Saragosse		
			Guillaume	Vilelmus prior de Sancto Salvatore et de Fontibus	Prieur	San Salvador de Saragosse		
			Géraud	Giraldus		Saragosse		
02/1136	CSSZ, n° 91 DERRVE (vol. J), n° 264	Vente privée d'une terre	Pons Pierre	Pontius Petrus		Saragosse		
			Guillaume d'Osia	Vilelmus de Osia		Saragosse		
			Raymond	Raimundus		Saragosse		
			Raoul	Radulfus	Bourges	Saragosse		
			Dominique de Marmerar	Dominicus de Marmerar		Saragosse		
			Stéphane	Stephanus suo cognato de don Iohans		Saragosse		
			Beau-frere de Jean	Pontius de Fredalez	<i>Miles</i>	Saragosse		
			Pons de Fredelas	Martin Corneta	Pamiers	Saragosse		
			Martin Corneta			Alagón		
			Stéphane/Etienne	Stefanus capellanus	Chapelain	Alagón		

02/1136	DERRVE (vol. I), n° 265	Donation privée d'une boutique	Ebles Bersero	Ebles Bergero			Tudèle	
			Guillaume	Guilem scriba	Scribe			
			Gaizco de Filera	Gaisco de Filera		Gascoigne	Tudèle	
			Boves	Don Boves			Tudèle	
			Durand Peisson	Duran Peison iusticia in Tutela	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle	
			Guillaume	Guilelmus scripsit	Scribe			
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca	
			Talèse de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn	Comitissa domna Tallea in Uno castello	Noble		Uncastillo	
			Martin	Martino sacrista regis	Sacristain du roi		Aragon	
			Raymond de Banasto	Raimundus de Banasto	Scribe royal		Aragon	
02/1136	DRLLA, n° 86	Donation royale de biens et de terres	Guillaume	Willelmus prepositus	Prêtre		San Salvador de Saragosse	
			Bernard	Bernardo archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse	
			Guillaume Oncle de Martin	Vilhelmus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse	
			Martin Neveu de Guillaume	Martinus Vilelmi nepote eius			Saragosse	
			Pons	Poncio			Saragosse	
			Gringer	Gringer			Saragosse	
			Guillaume d'Osia	Villemus de Osia			Saragosse	
			Guillaume de Quinto	Vilhelmus de Quinto			Saragosse	
			Raymond Vidal	Raimundus Vitalis			Saragosse	
			Girald	Prior dompno Giraldo	Prieur	Toulouse	Artajona	
03/1136	DMA, n° 82	Donation royale d'un lieu à Girald pour y construire un moulin	Unifred et son fils Guillaume	Unifredus et filius meus Guilelmus				
			Guillaume Unifred	Guiehn Onifred				
30/04/1136	CDMSV, n° 174	Vente privée d'une terre par Unifred et son fils, Guillaume	Pierre de la Mua	Don Petro de illa Mua				
			Pierre Urrum	Petrus Urrum				

30/04/1136	CDMSV, n° 175	Vente privée d'une terre	Unified de illa Calleriza		Don Unified de illa Calleriza				
			Guillaume Onifred		Guiehn Onifred				
			Pierre de la Mua		Don Petro de illa Mua				
			Martin Sanche Gendre de Pierre de la Mua		Martin Sanz, suo genero				
05/1136	DRIIA, n° 87	Donation royale de l'église de Benabarre à celle de Roda	Pierre		Petrus rogatus scripsit				
			Dodon		Episcopus Dodo in Oscha		Evêque		Huesca
			Gaufred		Domnus Gauzfredus in Rota		Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers		Coniuge mea regina Agnes		Reine	Aquitaine	Aragon
16/06/1136	DRIIA, n° 88	Donation royale de la villa de Sotero	Dodon		Episcopus Dodus in Osca et in Iacca		Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred		Episcopus Gauzfredus in Roda		Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Martin		Martinus abbas in Sancti Victoriani Superarvi		Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Talesa de Béarn Femme de Gaston IV de Béarn		Vicecomitissa donna Talesa de Bearne in Uno castello et in Lenas et Apesse		Noble		Uncastillo, Apiés et Liena
06/1136	DRIIA, n° 89	Le roi place une famille au service d'une église	Castange Frère de Pierre le Petit		Castange in Agnero et in Morrello		Noble	Gascoigne	Agüero et Morello
			André d'Ayerbe		Andreo, scriptor		Scribe royal		Aragon
			Dodon		Episcopus Dodus in Hosca		Evêque		Huesca
			Gaufred		Episcopus Gauzfredus in Rota		Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Martin		Abbas Martinus in Sancti Victoriani de Superarbe		Abbé		San Victorian de Sobrarbe

06/1136	DRIIA, n° 90	Le roi place une famille au service d'une église	Mathea Franca Femme d'Iñigo Arciáns		Uxor tua Mathea Franca			
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca	
			Gaufred	Episcopus Gaufredus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda	
06/1136	DRIIA, n° 91	Donation royale d'une charte de privilèges	Martin	Abbas Martinus in Sancti Victoriani de Superarbe	Abbé		San Victorián de Sobarbe	
			Dodon	Episcopo Dodo in Oscha et in Iacca	Evêque		Huesca et Jaca	
			Gaufred	Episcopo Gaufredo in Barbastro et in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro	
			André	Andreo				
			Raymond de Sangüesa	Raimundo de Sangossa				
			Raymond	Raymundus, scriptor regis	Scribe royal			
			Guillaume	Episcopus Guilelmus preelectus in garagoça	Evêque		Saragosse	
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona	
			Sanche Sanche	Sancio Sanc			Tudèle	
			Dominique	Dominico			Alagón	
03/07/1136	DERRYE (vol. I), n° 266	Donation royale d'une propriété à Juan Caballero	Gilles de Huesca		Chaplain			
			Arnaud de Lescun	Arnalt de Lascun	Noble	Lescun	Uncastillo	
			Dodon	Episcopus Dodus in Iacca et in Oscha	Evêque		Huesca et Jaca	
08/1136	DRIIA, n° 92	Donation royale d'une charte de privilèges	Gaufred	Episcopus Gaufredus in Rota et in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro	
			Castange Frère de Pierre le Petit		Noble	Gascogne	Biel	

09/1136	DRIA, n° 93	Donation royale d'un canal	Dodon	Episcopus Dodus in Oscha	Evêque		Huesca
			Gaufred	Domnus Gauzfredus electus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
09/1136	DRIA, n° 94	Donation royale d'une propriété	Martin	Martin sacristano	Sacristain		
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
			Bernard	Bernardus episcopus in Caesaraugusta	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Mea regina Angnes	Reine	Aquitaine	Aragon
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca et in Iaca	Evêque		Huesca et Iaca
			Gaufred	Episcopus Gauzfredus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Abbas Iohannes in Sancto Iohannis de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Martin	Abbate Martinus in Sancti Uictoriani de Superarbi	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Castange Frère de Pierre Le Petit	Castange in Biel et in Agüero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
10/1136	DERRVE (vol. J), n° 267 DM, n° 35 DRIA, n° 95	Donation royale d'un maure et d'un moulin	Martin	Martin sacristano	Sacristain		
			Pierre de Jaca	Per de Iaca			
10/1136	DERRVE (vol. J), n° 268	Donation royale de la villa et le château de Alfaro	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Margarita, Dei gratia regina	Reine	L'Aigle	Navarre
10/1136	CDMRD, n° 112	Donation royale de biens	Agnès de Poitiers Femme de Ramire II	Sua uxore regina Agnes	Reine	Aquitaine	Aragon
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona

28/10/1136	CSSZ, n° 93 DERRVE (vol. D), n° 269	Vente privée de plusieurs champs	Guillaume	Episcopus Guillelmus in çaragoça	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dominique Rubio	Dominico Rubio			Saragosse
			Bernard d'Albureca	Don Bernart de Albureca			Saragosse
			Jean d'Arrota	Don Iohannes de Arrota			Saragosse
			Hugo	Don Hugo			Saragosse
			Michel Ferrer	Michael Ferranz	Forgeron		Saragosse
			Gilles de Huesca	Gili de Osea capellanus	Chapelain		
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Robert	Robertus	Scribe		
10/1136	CDMRD, n° 112	Donation royale de biens	Hugo	Magistri Hugonis	Maître		
			Guillaume	Guillelmus Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Albert de Chartres Mari d'Alemgarde de Bourges	Albertus de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Navaron	Nauarone			Saragosse
			Guillaume Tricota et sa femme Prodeta	Guilelmo Tricota et de sua uxore Prodeta nomine			Saragosse
			Gautier Pulsart	Galter Possart			Saragosse
			Pierre Brun	Petro Brun			Saragosse
			André Zabater	Andreas zabater de Tutela	Cordonnier		Tudèle
			Achart Neveu d'André Zabater	suo geramo de Achart lo broter			Saragosse
			Pierre de Berry	Petrus de Berri		Berry	Saragosse
11/1136	DERRVE (vol. D), n° 270	Achat d'une maison par Albert de Chartres et Navaron à Guillaume Tricota et sa femme Prodeta	Raoul de Sangüesa	Raol de Sangossa			Saragosse
			Pierre Tartaron	Petrus Tartaron			Saragosse
			Guillaume de Cortes	Guilelmo de Cortes abate	Abbé		Saragosse

			Durand Fils de Pierre de Berry	Duran filius Petro de Berro			Saragosse
			Guillaume Fils de Gasie Braoner	Guillelmus filius Garsia braoner			Saragosse
			Agnès d'Aquitaine Fille de Guillaume IX de Poitiers	Regina Agnes	Reine	Aquitaine	Aragon
			Gérard	Geraldus abbas	Abbé		Montearagón
11/1136	DM, n° 36	Donation privée d'une terre avec des oliviers par l'abbé Gérard	Raymond de Mortis	Fratum suorum Raimundo de Mortis		Mortis	
			Raymond	Raimundus prior de Aierb	Prieur		Ayerbe
			Pierre de Perarroia	Petrus de Perarroia			
			Dodon	Episcopo Dodo in Hoscha et in Iaca	Evêque		Huesca et Iaca
			Gaufred	Episcopo Gazifredo in Barbastro et in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
12/1136	DRHA, n° 96	Donation royale d'une villa et d'autres biens	Jean	Abbas dompno Iohannes in Sancti Iohannis de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Martin	Abbas dompno Martino in Sancti Victoriani	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Castange	Castange in Biel	Noble	Gascoigne	Biel
			Frère de Pierre le Petit				
			Cornel	Cornel suo filio in Auguero	Noble		Agliero
			Fils de Castange				
			Pierre d'Andouque	In tempore dompni Petri, prelate iam ecclesie episcopi	Evêque	Andouque	Pampelune
1136	CDCP, n° 195	Restitution par le roi d'une église à l'évêque de Pampelune	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Uxoris Margarite regine	Reine	L'Aigle	Navarre
			Arnaud Cambiator	Arnaldus comiator	Changeur		Pampelune
			Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		
1136	CDI, n° 129	Donation privée de l'église d'Ugar	Pons	Poncii prioris Pamplionensis	Prieur		Pampelune

1136	CDI, n° 130	Donation privée d'une vigne à Pierre Marbo	Pierre Marbo	Petro Marbuon			Estella
			Gaucelm Moneder	Gaucelmus Moneder	Frappeur de monnaie		Estella
			Guillaume de Petraza	Willelmus de Petraza			Estella
			Raoul Barala	Raol Barala			Estella
1136-1150	DMA, n° 91	Contrat autour d'un moulin avec Arnaud Gotbrand et Arnaud de Salgas	Jean Frère de Bernard de Limoges	Iohannes frater de don Bernart de Lemoges	Marchand	Limoges	Estella
			Pierre Fils de Gaucelmes Moneder	Petrus filius de don Gaucelm			Estella
			Arnaud Gotbrand	Arnaldus Cibrandi canonicus Sancti Saturnini et prior domus Artaxone	Chanoine Prieur	Toulouse	Artajona
			Arnaud de Salgas	Arnaldo de Salgas sacrista	Sacristain	Toulouse	Artajona
1136-1155 (?)	CSMU, n° 30	Achat privée d'une terre	Pons	Don Pons			Artajona
			Pierre Ferrero	Petro Ferrero	Forgeron		
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscha et in Iacca	Evêque		Huesca et Iacca
			Jean	Abbas Iohannes in Sancto Iohanne de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
01/1137	DRIA, n° 98	Donation royale d'un four	Castange Frère de Pierre le Petit	Castange in Biel et in Agüero	Noble	Gascoigne	Biel et Agüero
			Bonofilio Richer	Bonofilio Richer			
01-08/1137	CDMSV, n° 176	Vente privée d'une terre dans le "Pacho"	Arnaud	Don Arnald qui est abbatto de Artaxona	Abbé		Artajona
24/02/1137 ou 1143-25/02/1148	MRNA, n° 7	Demande royale aux vecinos de Artajona	Martin Sanche	Martin Sanz			
			Gilles	Don Gil capellanus qui scripsit iussu regis	Chapelain Scribe		
24/02/1137	DMA, n° 83	Protection royale sur l'abbé Arnaud d'Artajona	Arnaud	Don Arnald qui est abbatto de Artaxona	Abbé	Toulouse	Artajona

02/1137	DERRVE (vol. J), n° 273	Vente privée d'une boutique par Guillaume de Lanzo à Alemgarde de Bourges et son mari Albert de Chartres	Guillaume de Lanzo	Guilelmus de Lanzo et mea filia			Saragosse
			Alemgarde de Bourges et son mari Albert de Chartres	Dona Emengard et aud uestro marito Arbert	Fourreur	Chartres Bourges	Saragosse
			Navaron Albira, sa femme	Navaron et ad uestra muliere Albira	Fourreur		Saragosse
			Raoul de Condé	Rahol de Condé	Fourreur	Condé	Saragosse
			Gabin	Gabinus Sancti Saluatoris canonicus			Saragosse
			Guillaume de Cortes	Vilelmus de Cortes			Saragosse
			Robert	Robertus monachus	Moine	Normandie	Saragosse
			Clément	Clemens			Saragosse
			Frère de Jean				Saragosse
			Jean Frère de Clément	Iohannes frater eius			Saragosse
			Godefroi le Petit Père de Bartholomé	Gotafedo lo Petit			Saragosse
			Bartholomé Fils de Godefroi le Petit	Bartholomeus suo filio			Saragosse
10/03/1137	DRIIA, n° 99	Donation royale d'une propriété avec ses biens	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in predicta laka	Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred	Gaufridus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Dompnus Iohanne abbas in predicto monasterio Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Femme de Castange	Mulier de Castange in predicta Biele	Noble		Biel
			Dodon	Episcopus predictus Dodo in predicta Oscha et Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred	Episcopus Gaufredus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
03/1137	CDCH, n° 145 DRIIA, n° 101	Donation royale des châteaux d'Escanilla et de Lamata à l'évêque de Huesca, Dodon	Gaufred	Episcopus Gaufredo in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Roda
04/1137	DRIIA, n° 103	Donation royale d'une charte de privilèges	Dodon		Evêque		Roda

05/05/1137	CDSMR, n° 3	Innocent III place sous sa protection l'hôpital de Roncevaux	Arnaud	Arnaldus miseratione diuina Pamplionensis episcopus	Evêque		Pampelune
05/1137	CHSCS, n° 37	Achat par Garnier et sa femme Calveta d'une vigne à Gausbert	Garnier et sa femme Calveta	Garner et uxor sua Calbeta			Huesca
			Gauzbert	Gauzpert gener don Enri			Huesca
			Gendre d'Henri	Uxora sua Hodierna			Huesca
			Hodierna				
			Femme d'Henri				
			Guillaume de Jaca	Guillelm de Iacha			Huesca
			Lambert	Lambert filius don Enri			Huesca
			Fils d'Henri				
			Giral	Giralt gener don Enri			Huesca
			Gendre d'Henri				
			Randolf	Randolf			Huesca
			Pierre Lambert	Pere Lambert			Huesca
			Fils de Lambert				
			Païen de Saragoisse	Paian de Zaracoza			Huesca
Guillaume de Fourques	Guillelm de Forchas		Fourques	Huesca			
Borrel	Borrel			Huesca			
Pons	Ponzet filio Iohan de Campranc			Huesca			
Fils de Jean de Canfranc							
Bernard Ros	Bernard Ros			Huesca			
Raymond							
Frère d'Arnaud	Ramon			Huesca			
Arnaud							
Frère de Raymond	Arnald frater eius			Huesca			
Christian Maceler	Christian maceler	Boucher		Huesca			
Calvet	Calbet			Huesca			
Quintinus Sartor	Quintinus sartor	Couturier		Huesca			
Raymond Constantin	Raimon Constantin			Huesca			
Guillaume Alde	Guillelm Alde			Huesca			

05/1137	DERRVE (vol. D), n° 275 DRIIA, n° 104	Donation royale du moulin de Santa Cruz	Jean	Abbati Iohanni	Abbé		San Juan de la Peña
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca et in Iaca	Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred	Episcopus domnus Gauzfredus in Rota et in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
06/1137	DMA, n° 84	Donation de terres et de biens à l'abbé Arnaud de Artajona	Arnaud	Arnaldus abbas in Artaxona	Abbé	Toulouse	Artajona
			Vidal	Vitalis sacrista	Sacristain	Toulouse	Artajona
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca et in predicta Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
06/1137	DRIIA, n° 105	Donation royale de deux églises	Gaufred	Gaufridus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Domnus Iohannes abbas in predicto monasterio Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Femme de Castange	Mulier de Castange in predicta Biele	Noble		Biel
06/1137	DRIIA, n° 106	Donation royale de plusieurs églises et de biens	Dodon	Episcopus Dodo in Osca et in predicta Iacca	Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred	Gaufridus episcopus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Domnus Iohannes abbas in predicto monasterio Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
08/1137	CDCH, n° 146 DRIIA, n° 108	Donation royale de biens	Femme de Castange	Mulier de Castange in predicta Biele	Noble		Biel
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Gaufred	Episcopus Gauzfredus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Abbas Iohannes in Sancto Iohanne de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña

08/1137	DM, n° 37 DRIIA, n° 110	Ramiro II offre sa fille et le royaume à Raymond Berenguer IV de Barcelone	Gaufred	Jofre, episcopus Barbastren. Et Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Bernard	Bernardus episcopus Cesarauguste	Evêque		Saragosse
08/1137	DRIIA, n° 107	Donation royale d'un champ	Dodon	Episcopus Dodo in Osca et un Iacca	Evêque		Huesca et Iacca
			Gaufred	Episcopus Gaufredus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Gaufred	Episcopus Gaufridus in Roda et in sede Barbastrensi	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Dodon	Episcopus Dodus in Osca	Evêque		Huesca
08/1137	DRIIA, n° 109	Donation royale d'une propriété	Pierre	Petro scriptor regis	Scribe royal		Aragon
			Marguerite de L'Aigle	Uxore mea Margarita regina	Reine	Normandie	Navarre
			Femme de Garcia V de Navarre				
			Michel Cornet	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
09/1137	CDI, n° 131	Donation royale de la villa de Munarrizqueta	Dodon	Episcopo Dodo in Oscha et in Iacca	Evêque		Huesca et Iacca
			Gaufred	Episcopo Gauzfredo in Barbastro	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Jean	Iohannes abbas in Sancto Iohanne de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Martin	Martinus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
09/1137	DRIIA, n° 115	Donation royale de deux villas	Raymond de Banasto	Raimundus de Banasto	Scribe royal		
			Dodon	Episcopus don Dodo in Oscha et in Iacca	Evêque		Huesca et Iacca
			Jean	Iohannis abbas in Sancto Iohanne de Pinna	Abbé		San Juan de la Peña
			Martin	Martinus abbas in Sancto Victoriano	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
09/1137	DRIIA, n° 116	Donation royale de trois villas	Raymond de Banasto	Raimundus de Banasto	Scribe royal		

11/1137	DRHA, n° 118	Confirmation royale des biens de l'église de Roda	Gaufred	Episcopus Gauzfridus supra scriptus in Barbastro et in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda - Barbastro
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
1137	CDCP, n° 202	Restitution par le roi d'églises à l'évêque de Pampelune	Bernard	Episcopus Bernardus in Cesaraugusia	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Michel Cornel	Episcopo Michael in Tirazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gautier et sa femme Toda	Gauterius et mea uxor Toda			Saragosse
			Albert de Chartres Mari d'Alemgarde de Bourges	Don Aubert	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Navaron Mari d'Albira	Nauarrone			Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnaldo de Tarba	Boulangier	Tarbes	Saragosse
			Dominique Fils de Gautier et Toda	Dominici primi filii			Saragosse
			Pierre Fils de Gautier et Toda	Petri secundi			Saragosse
			Sanche Fils de Gautier et Toda	Sancii tercii			Saragosse
			Stéphanie Fille de Gautier et Toda	Stephanie filie			Saragosse
			Benoit d'Alberole	Benedictus d'Alberole			Saragosse
			Robert Gaufred Colart	Robertus monacus Gaufridus Colart	Moine	Normandie	Saragosse Saragosse
Aimet d'Alençon	Amiot d'Alençon		Alençon (Normandie)	Saragosse			
Raoul de Bourges	Radulfus de Burs		Bourges	Saragosse			
Gautier Picanot	Gauterius Picanot			Saragosse			

Après 1137	DERRVE (vol. J), n° 277	Vente privée d'une maison	Guillaume	Guyllern			Saragosse
1137 (vers)	DMA, n° 85	Echanges de fermes avec l'abbé Arnaud de Artaiona	Arnaud	Arnaldus	Abbé	Toulouse	Artaiona
1137 (vers)	DMA, n° 86	Echanges de fermes avec l'abbé Arnaud de Artaiona	Arnaud	Arnaldus	Abbé	Toulouse	Artaiona
Après 1137	CSSZ, n° 298 DERRVE (vol. J), n° 277	Vente privée d'une maison	Fort Maester	Fort Masoner	Maître d'œuvre	Toulouse	Artaiona
			Lorentina	Lorentina			Saragosse
			Jean de Mercatoüe	Iohan de la Mergantia		Mercatoüe (Gers)	Saragosse
			Bernard de Sanche de Apons	Bernart de Sanxo Apones			Saragosse
			Henri de la Mezquita	Enrri de illa Mecquita			Saragosse
			Benoît de Condom	Don Benedit de Cundom		Condom	Saragosse
			Brun	Don Brun iuelar			Saragosse
20/01/1138	CSCS, n° 29	Donation privée d'un vignole, d'un champ et d'une terre à Benedet et sa femme Sancha	Benedet et sa femme Sancha	Don Benedet et uxor vestra donna Sancha			Jaca
22/01/1138	CS, n° 36	Donation d'une église par le comte Raymond Bérenger IV de Barcelone	Dodon	Episcopus domnus Dodus in Hosca et in Xaca	Evêque		Huesca - Jaca
			Bernard	Episcopus Bernardus in Caesaraugusta	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gaufred	Episcopus Gaufredus in Roda	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
			Jean	Abbas domnus Iohannes in Sancto Iohanne de Pena	Abbé		San Juan de la Peña
			André d'Ayerbe	Andreo de Aierbe	Scribe		Aragon Navarre

09/03/1138-1157	CSCS, n° 33	Accord privée pour la possession d'une terre	Marie d'Arrada	Domna Maria de Arrada		Jaca
			Martin de Sancha	Martin de Sanza		Jaca
			Martin Pierre Fils de Martin Sancha	Martin Petrez filius		Jaca
			P. de Aique	P. de Aique		Jaca
			Michel de Pachó	Michael de Pachó		Jaca
			M. d Bagon	M. de Bagon		Jaca
			P. de Arteda	P. de Arteda		Jaca
			Osuero et sa femme Juliana	Osuero et uxor mea Iuliana		Saragosse
			Guillaume	Domno Vllermo, preposito	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Pons Pierre	Poncius Petrus		Saragosse
03/1138	CSSZ, n° 95 DERRYE (vol. J), n° 278	Vente privée de biens par Osuero et sa femme Juliana	Fort Armengol	Forto Ermengaudus		Saragosse
			Guillaume	Guillelmus capellanus	Chapelain	San Salvador de Saragosse
			Jean	Abbas Sancti Iohannis nomen eius Iohannes	Abbé	San Juan de la Peña
			Pierre Sanche de Sangüesa	Petro Sanz de Sangossa		Jaca
			Jean	Abbas Sancti Iohannis nomen eius Iohannes	Abbé	San Juan de la Peña
			Pierre Sanche de Sangüesa	Petro Sanz de Sangossa		Jaca
			Jean	Abbas Sancti Iohannis nomen eius Iohannes	Abbé	San Juan de la Peña
			Pierre Sanche de Sangüesa	Petro Sanz de Sangossa		Jaca
			Raoul	Don Raol		Saragosse
			Gabin	Don Gabino		Saragosse
23/04/1138-1157	CSCS, n° 32	Donation privée de terres	Navaron	Nauarron		Saragosse
			Aymeric Frere d'Arnaud Agni	Aimericus frater Arnald Agni		Saragosse
			Arnaud	Arnaldus scriptor	Scribe	Saragosse
23/04/1138-1157	CSCS, n° 33	Accord privé sur la possession de la moitié de Santa Cecilia de Albar				
04/1138	CSSZ, n° 96 DERRYE (vol. J), n° 279	Vente privée de plusieurs champs				
01/08/1138	CHSCS, n° 38	Vente privée d'une maison	Guillaume Neveu de Constantin de Santa Cristina	Guillelm nepos Costantin de Sancta Christina		Jaca

10/08/1138	CSSZ, n° 97	Vente d'un champ par Vincent, son épouse Oria et leur fille Marie	Vincent et sa femme Oria	Vincencius et uxor mea Oria			Saragosse
			Marie	Filia mea Maria			Saragosse
			Fille de Vincent et Oria	Guillelme de Oria			Saragosse
			Guillaume d'Oria	Iacobus Martinus			Saragosse
			Jacques Martin	Bernardus de Usan			Saragosse
			Bernard d'Usan	Martinus Sancius			Saragosse
			Martin Sanche	Iohannes de Sos			Saragosse
			Jean de Sos	Petrus de Super Caragoça			Saragosse
			Pierre de Saragosse	Bernardi Cesaraugustano episcopo	Evêque		Saragosse
			Bernard				
08/1138	CHSCS, n° 39	Achat par Guillaume, neveu de Constantin, d'une maison et son champ	Guillaume	Guillelm nepot don Constantini			Jaca
			Neveu de Constantin de Santa Cristina	Pere don Asiu			Jaca
			Pierre don Asiu	Arnald de Sancta Christina			Jaca
			Arnaud de Sancta Cristina	Stephan de Berri		Berry	Jaca
			Stéphane de Berry	Vga			
			Hugo	Mater mea Petronilla			
			Pétronille	Fratrem meum Ermengandum			
			Mère de Hugo	Auunculo meo Ermengando presbiter Sancti Saluatoris	Prêtre		San Salvador de Zaragoza (Saragosse)
			Armengol	Raimundus Bitale			Alagón
			Frère de Hugo				
09/1138	CSSZ, n° 98 DERRVE (vol. I), n° 280	Donation privée d'un champ par Hugo à son neveu Armengol	Raymond Vidal	Ponzet			
			Pons	Stephanus prebiter de Alagon	Prêtre		Alagón
			Stéphane	Episcopus Bernardus in Caragoça	Evêque		Saragosse
			Bernard	Pontius	Scribe		
10/1138	CDCZ, n° 11 DERRVE (vol. I), n° 281	Charte de Ramón Berenguer IV sur la colonisation de Saragosse	Pons				

10/1138	CDCZ, n° 12	Concession royale d'une charte de peuplement à Fuentes de Ebro	Dodon	Episcopus Dodus in Osca et in Iaca	Evêque	Huesca - Jaca			
			Gaufred	Episcopus Gaufredus in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières Roda			
			Bernard	Episcopus Bernardus in predicta Cesarugusta	Evêque	Saragosse			
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Tarbes Tarazona			
11/1138	CSSZ, n° 99 DERRVE (vol. J), n° 282	Vente privée d'une maison et d'une boutique à Arnaud	Arnaud	Don Arnalde esciuano de Sancti Saluatori	Scribe	San Salvador de Saragosse			
			Guillaume Descalze	Guigelme Descalze		Saragosse			
			Garsie Fort de Fontanillas	Garcia Forte de Fontanillas		Saragosse			
			Gauzbert	Gauzbert Tallator	Sculpteur	Saragosse			
			Pierre	Peire moneter	Frappeur de monnaie	Saragosse			
			Bernard	Episcopus Bernardus ibi	Evêque	Saragosse			
			1138	CDCP, n° 208	Donation royale de privilèges	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Uxore mea Margarita regina	Reine	L'Aigle Navarre
			1138	CDCP, n° 209	Règlement d'un conflit par le roi et l'évêque d'Oloron, Arnaud	Arnaud	Dompni Arnaldi, Olorensis episcopi	Evêque	Oloron Navarre
						Pierre	Dompno Petro episcopo	Evêque	Pampelune
						Déodat	Deodatus sacrista	Sacristain	Santa Maria de Pampelune
Stéphane/Etienne	Stephanus archidiaconus	Archidiacre				Santa Maria de Pampelune			
Arnaud	Arnaldus archidiaconus	Archidiacre				Santa Maria de Pampelune			
Pons	Pontius operarius	Maître d'œuvre				Santa Maria de Pampelune			

1138	CDCP, n° 210	Donation royale d'un moulin à Arnaud et sa famille	Stéphane/Etienne	Stephani archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Raymond	Raymundi archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Pons	Pontii operarii	Maître d'œuvre		Santa Maria de Pampelune
			Arnaud, sa femme et ses enfants	Arnaldo et uxori tue et filius tuus			Pampelune
			Bernard de Tarbes	Bernardus Tarbes		Tarbes	Pampelune
			Pierre de Fita	Petrus de Fita			Pampelune
			Pierre de Congues	Petrus de Congues		Congues	Pampelune
			Pierre Guillaume Fils de Pons Arnaud et frère de Raymond	Don Pere Guillem filio Pontii Arnaldi			Pampelune
			Raymond	Raimundus, frater suus			Pampelune
			Frère de Pierre Guillaume et fils de Pons Arnaud				
			Raymond	Raimundus filius Navarra			Pampelune
			Fils de Navarra				
			Raymond	Raimundo filio Pere Guilart			Pampelune
Fils de Pierre Guilart							
Arnaud André	Arnalt Andreus			Pampelune			
Stéphane/Etienne Fils de Christine	Stephano filio Christiana			Pampelune			
Guiralt	Guiraut			Pampelune			
Raymond	Raimundus capellanus	Chapelain		Pampelune			
Diosdado	Prioris a Deodati	Prieur		Pampelune			
Michel	Episcopo Michael in Tutela	Evêque		Tudèle			
Déodat	Domini Deodati prior	Prieur		Pampelune			
Stéphane/Etienne	Stephani archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune			
Pons	Pontii	Maître d'œuvre		Santa María de Pampelune			
Bernard	Bernardus prior	Prieur					
Pierre de Fita	Petrus de Fita						
1138	CDCP, n° 211	Donation royale d'un champ					

			Arnaud	Arnaldus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Bernard Turripurri	Bernardus Turripurri			
			Jean de Limoges et sa femme Andregalla	Iohan de Lemoges et uxori tue Andregalla	Marchand	Limoges	Estella
			Geofrey de Jaca	Don Ioffe de Iacha			Estella
			Pons Guillaume et son fils	Ponz Guillem archald et filius eius	Alcalde		Estella
			Pierre Guillaume de Pampelune	Peire Guillem de Pampilona			Estella
			Guillaume Bilon	Wilem Bilon			Estella
			Bertrand d'Oloron Père de Daniel	Bertran de Oloron		Oloron	Estella
			Daniel	Daniel filius eius			Estella
			Fils de Bertrand d'Oloron				
			Pierre Marbo Père de Bérenger	Peire Marbuen			Estella
			Bérenger	Belenguer filius eius			Estella
			Fils de Pierre Marbo				
			Bertelin	Bertelin frater eius			Estella
			Frère de Pierre Marbo				
			Julien	Don Iulian			Estella
			Pierre Julien	Peire Iulian			Estella
			Brun Alaman	Brun Alaman			Estella
			Thibault	Don Terbal			Estella
			Alexandre Père de Guillemet	Alexander			Estella
			Guillemet Fils d'Alexandre	filius eius Guillemet			Estella
			Alaman de Bourges	Alaman de Burgs		Bourges	Estella
1138	CDMRD, n° 117	Donation privée d'églises et de monastères	Stéphane/Etienne	Stephano priori de Najera	Prieur		Santa Maria de Najera

1138	CDMRD, n° 118	Donations par l'archidiacre Vigilanus	Vigilanus	Vigilanus archidiaconus	Archidiacre		
			Pierre	Magister [Petrus] archidiaconus	Archidiacre		
			Pierre	[Petrus] nepotus archidiaconus	Archidiacre		
			Neveu de Vigilanus Pierre	[Petrus] capellanus	Chapelain		
1138 (Vers)	CDCP, n° 207 DERRVE (vol. I), n° 283	Donation royale de l'église de Santa Maria de Tudela	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Regine Margarite uxoris mee	Reine	L'Aigle	Navarre
			Foucher Parent de la reine	Domptni Fulcherii parentis regine	Noble	Normandie	Navarre
			Rotrou de Perche	Pro anima domptni Retradi comitis	Noble	Perche	Tudèle
			Stéphane/Etienne	Stephanus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Martin	Martinus, abbas	Abbé		San Victorian de Sobarbe
1138 (Vers)	CDCP, n° 212	Donation de privilèges	Bernard	Domnus Bernardus Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
1138 ?	CDMSV, n° 179	Donation d'un champ par l'abbé de San Victorian de Sobarbe, Martin	Michel	Michael scriptit	Scribe		Saragosse
			Guillaume	Willelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Senior Guillelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raymundus precentor	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Gabin	Gabinus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume d'Osa	Guillelmus de Osa	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Willelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse
			Guillaume de Quinto	Guillelmus de Qunto	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Ermengarde	Ermengaudus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			1138-1149	CSSZ, n° 171	Donation de propriétés à l'évêque Bernard de Saragosse		

			Raymond	Raymundus capituli canonici	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Gauzbert Monetarius	Gozbertus monetarius	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Vidal de Bonloc	Vitalis de Bongnus		Bonloc	Saragosse
			Pierre de Fontibus	Petrus de Fontibus			Saragosse
			Fort	Forto			Saragosse
			Fromundinus	Fromundinus			Saragosse
07/01/1139	CDCP, n° 214 DERRVE (vol. J), n° 285	Donation royale de propriétés	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Mea regina donna Margarita	Reine	L'Aigle	Navarre
01/1139	DERRVE (vol. J), n° 284	Donation royale de propriétés	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Mea regina donna Margarita	Reine	L'Aigle	Navarre
01/1139 ?	CSSZ, n° 89 DERRVE (vol. J), n° 286	Vente privée d'une terre	Stéphane	Stephanus capellanus de Alagon	Chapelain		Alagon
			Bernard	Episcopus Bernardus in caragoza	Evêque		Saragosse
			Dominique Michel	Dominico Micahel	Alcalde		Calahorra
			Martin Stéphane	Martin Stephan	Alcalde		Calahorra
			Jean	Prior Iohannes	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Pierre	Petrus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Calahorra
01/04/1139	CDMRD, n° 122	Echange de biens	Gérald	Girardus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Calahorra
			Jean Félix	Iohannes Felix			Calahorra
			Pierre Carbonel	Petrus Carbonel			Calahorra
			Dominique Jean	Dominico Iohannes			Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martin minor			Calahorra
			Pierre Dominique	Petro Dominico			Calahorra

01/04/1139	CDMRD, n° 123	Echange de biens	Dominique Michel	Dominico Micahel	Alcalde		Calahorra
			Martin Stephane	Martin Stephan	Alcalde		Calahorra
			Jean	Prior Iohannes	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Pierre	Petrus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Calahorra
			Gérald	Girardus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Calahorra
			Jean Félix	Iohannes Felix			Calahorra
			Pierre Carbonel	Petrus Carbonel			Calahorra
			Dominique Jean	Dominico Iohannes			Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martin minor			Calahorra
			Pierre Dominique	Petro Dominico			Calahorra
29/06/1139	CDCH, n° 150	Vente privée d'une propriété	Félix	Seynor don Feliz archidiachono	Archidiacre		Huesca
			Guillaume Neveu de Durand le grammainien	Guilelmus nepod de domno Durando gramatico			Huesca
			Martin Gendre de dona Eulalia	Martin gerno de donna Eulalia			Huesca
			Guillaume	W. scriba	Scribe		Huesca
			Païen Rosser	Paian Rosser			Huesca
			Pierre	Petrus scriba	Scribe		Huesca
			Dodon	Episcopus Dodo in Osa et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Berthe Femme de Pere Ramon	Uxor uestra donna Berta	Noble		Estada
			Raymond	Don Ramon, zabalmedina	<i>Zalmedina</i>		
			Garsie Raymond de Ceresa	Don Garcia Ramon de Ceresa			
06/1139	CDMSV, n° 180	Vente privée à Pere Ramon et sa femme, Berthe, de propriétés à Barbastro	Martin de Costegan	Don Martin de Costegan			
			Stéphane/Etienne Borges	Don Esteban Borges			
			Raymond Enarde	Don Ramon Enarde			

07/1139	CDCH, n° 151	Vente privée du quart d'une terre	Arnaud Sellarius	Aimericus Sellarius filio Rispalt	Fabricant de selles		Huesca
			Guillaume Garcés de Hoto	Guilem Garcez de Hoto			Huesca
16/12/1139	CDI, n° 134	Autorisation royale de mouandre à Estella dans les moulins qui appartiennent au monastère de Irache et à Pierre Marbo	Pierre	Petro filio Frango et germano de Maza			Huesca
			Fils de Frango et frere de Maza	Wirfedus filius Robalt de Alchala			Huesca
			Guillaume	Arnaldus scripsit	Scribe		Saragosse
			Fils de Robert de Alchala	Coniuge mea regina Margarita	Reine	L'Aigle	Navarre
			Arnaud				
			Marguerite de L'Aigle				
			Femme de Garcia V de Navarre				
			Pierre Marbo d'Estella	Petro Marbui de Stella			Estella
			Pons Guillaume d'Estella	Ponz Guillem de Stella	Alcalde		Estella
			Brun d'Estella	Don Brun de Stella	Marchand	Limoges	Estella
1139	CDCH, n° 152	Donation par l'évêque de Huesca, Dodon, d'un jardin pour le peupler	Bernard de Limoges	Bernardus de Lemoges			Estella
			Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis ecclesie episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre	Petri prioris	Prieur		Huesca
			Durand	Magistri Durandi	Sacristain		Huesca
			Félix	Felicis	Archidiacre		Huesca
			Pierre	Petri elemosinarii	Aumônier		Huesca
			Dodon	Episcopum Dodonem Oscensem	Evêque		Huesca
				Domppi [fluidonis] Lascurrensis episcopi et lagati sancie Romane ecclesie	Evêque et légat pontifical		Huesca
			Guy de Lons				
1139	CDCH, n° 153	Accord avec l'évêque de Huesca, Dodon, sur le château de Fañanas	Pierre	Pedri priore	Prieur		Huesca
			Martin	Martino archidiacono de Iacca	Archidiacre		Jaca
			Félix	Felicie archidiacono	Archidiacre		Huesca
			Durand	Durando sacrista	Sacristain		Huesca

1139	CDMRD, n° 121	Donation d'une vigne par le prieur Jean	Jean	Prior Iohannes	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Martin Cuzbert	Martin Cuzbert/Vizbert			Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martin minor			Calahorra
			Jean Félix	Iohannes Felix			Calahorra
			Guillaume d'Arles	Willelmus Arleatensis ecclesie archiepiscopus	Archevêque		
			Bernard	Bernardus Cesaraugustanus	Evêque		San Salvador de Saragosse
			Michel Cornel	Michael Tirasomensis episcopi	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Guillaume de Sainte-Marie	Willelmi de Sancta Maria preposito Cesaraugustane ecclesie	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardi archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Arnaud	Arnaldi abbatibus de Epila	Abbé		Epila
1139	CSSZ, n° 100	Limites entre l'évêché de Saragosse et celui de Tarazona fixées par l'archevêque d'Arles	Girald	Magister Girardi	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Vital	Vitalis prioris	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Arnaud	Arnaldi sacriste	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Arnaud de Bourges	Arnaldi de Burga		Bourges	Saragosse
			Raymond Espagne	Rannon Espagna			Tarazona
			Pierre d'Alberit	Pere de Alberit			Tarazona
			Pierre d'Alberit	Pere de Alberit et de uxore eius			Tarazona
			Pascal de Falces	Pascal de Falces			Tarazona
			Jean Fils de Jean Ferrer	Iohan filius de Iohan Ferrer			Tarazona
			Pierre d'Alberit	Pere de Alberit			Tarazona
1139	DERRVE (vol. I), n° 288	Achat de terres	Pascal de Falces				Tarazona
			Jean Fils de Jean Ferrer				Tarazona
1139	DERRVE (vol. I), n° 290	Achat de terres	Pierre d'Alberit	Pere de Alberit			Tarazona
1139	DERRVE (vol. I), n° 291	Achat de terres	Gassion de Malaga	Gassion de Malaga			

1139	CDCP, n° 213 DERRVE (vol. I), n° 292	Donation royale d'églises	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Uxore mea Margarita regina	Reine	L'Aigle	Navarre
			Bernard	Episcopo Bernardo in Cesaraugusta	Evêque		Saragosse
1139	DERRVE (vol. I), n° 293	Vente privée d'une propriété par Marina et sa fille Marie	Durand Peisson	Duran Peisson iusticia in Tutela	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Pierre de Sos	Petrus de Sos capellanus et scriba regis	Chapelain et scribe		Aragon Navarre
			Marine et sa fille Marie	Marina et sua filia Maria			Alagón
			Jean de Peraman	Iohan de Peraman			Alagón
			Jean Pierre	Iohan Petrez			Alagón
			Dominique	Domingo			Alagón
			Raymond Vitale	Don Ramon Bitat			Alagón
			Dodon	Dodo Oscensis ecclesie episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre	Petrus prior Oscensis	Prieur		Huesca
			Pierre de Huesca	Petro de Osca			Huesca
22/02/1140	CDCH, n° 154	Donation de quelques vignes par l'évêque de Huesca, Dodon	Raymond	Raymundo sacristiano	Sacristain		Huesca
			Pierre Richer et sa femme Juliana	Pere Richer et uxor eius Iuliana			Jaca
			Gaston de Morlaàs et sa femme Dominique	Gasson de Morlans et uxor sua Domenga		Morlaàs	Jaca
			Guillaume Escarlata et sa femme Marie	Gillem Escarlata et de uxore sua Maria			Jaca
			Guillaume Aldeger	Guillem Aldeger			Jaca
			Guillaume Olivier	Gillem Oliuer			Jaca
			Guillaume Blanc	Gillem Blanc			Jaca
			Guillaume de Fourques Père de Vidal	Gillem de Forcas		Fourques	Jaca
			Vidal Fils de Guillaume de Fourques	Vidal, filius eius			Jaca
			Pierre Bernard	Pere Bernard			Jaca
22/02/1140	CDMSV, n° 182	Achat par Pierre Richer et sa femme et Gaston de Morlaàs et sa femme d'une maison à Guillaume Escarlata					

26/02/1140	CDMRD, n° 126	Vente privée de maisons et de champs	Calvet Faber Beau-père de Pere Assiu	Calbet Faber	Forgeron	Jaca
			Bernard Ross	Bernard Ross		Jaca
			Raymond Gallicus	Ramon Gallicus		Jaca
			Michel	Michael		Calahorra
			Martin Stéphane/Etienne	Martin Stefan		Calahorra
			Jean Félix	Iohannes Felices		Calahorra
			Pierre Carbonel	Petrus Carbonius		Calahorra
			Dominique	Dominicus presbiter	Prêtre	
			Dominique	Don Dominico filio de		Calahorra
			Fils de Pierre Pierre	Petro Petriz		
			Jean Félix	Iohannes Felix prior	Prieur	
			Martin Stéphane/Etienne	Martin Stephan	Alcalde	
			Dominique Michel	Dominico Michael	Alcalde	
01/03/1140	CDMRD, n° 130 bis	Vente de biens par le prêtre Dominique	Guillaume d'Estella et sa femme Jordana	Guillelmo de Stella et uxori tue Jordane		Estella
			Pierre de Gordon	Petro de Gordon		Estella
			Guillaume	Willelmus prior maior	Prieur majeur	Santa Maria de Iache
			Arnaud	Arnaldus prior minor	Prieur mineur	Santa María de Iache
			Stéphane/Etienne	Stephannus elemosinarius	Aumônier	Santa María de Iache
			Garision d'Ocon	Garision de Ocon		Estella
			Jean d'Estella	Iohannes de Stella		Estella
			Bernard Ros	Bernard Ros		Jaca
			Calvet	Calbet alcalde	Alcalde	Jaca
			Sanche Zabater	Sanz zabater	Cordonnier	Jaca
			Guillaume de Jaca	Guillelm de Iacha		Jaca
			Locas Zabater	Locas zabater	Cordonnier	Jaca
			Guillaume Jean Père de Guillaume	Guillelm Iohannes		Jaca
13/06/1140	CHSCS, n° 40	Achat de vignes	Guillaume Fils de Guillaume Jean	Guillelm filius eius		Jaca
			Armengo	Armengo		Jaca

			Martin Navarre	Donat Jean Fils de Vidal de Jerusalem	Donat Iohannes filio de Uital Iherusalem			Jaca
			Gassion Fils de Fort Calderer	Gassion filio de Forto calderer	Chaudronnier			Jaca
			Pierre	Petrus	Scribe			Jaca
			Pierre Fils de Bonet de Jaca Beau-frère d'Enneco Sanz et de Blasquia	Pere filio Bonet de Iacca et Enneco Sanz et Blasquia meos cognatos				Huesca
			Geoffrey Neveu d'Isaac et de sa femme Calbeta	Iofred nepoto Ysaac et uxor vestra Calbeta				Huesca
			Robert d'Auvergne	Robert de Albernia		Auvergne		Huesca
			Passagaret	Don Passa Garet				Huesca
			Geoffrey Père de Pierre Cavalier	Iofred				Huesca
			Pierre Cavalier Fils de Geoffrey	Pere Cavaler filios eius				Huesca
			Pierre Lombard	Pere Lombard	Cordonnier	Lombardie		Huesca
			Nicolas	Nicholau				Huesca
			Hugues	Huas				Huesca
			Peronin	Peronin				Huesca
			Espagnol Fils d'Honofred	Spaniol				Huesca
			Honofred Carniŕce	Honofred carnifce	Boucher			Huesca
			Robin	Robin				Huesca
			Bernard Beau-frère de la femme de Passagaret	Bernard cognato mulier Passa Garet				Huesca
			Bonet Gendre de Jean Capoz	Bonet gerno Iohannes Capoz				Huesca
			Pierre de Huesca	Pere de Oscha				Huesca
			Martin	Martinus scriba	Scribe			Huesca
06/1140	CDCH, n° 155	Vente d'un champ près de Huesca par Pierre, fils de Bonet de Jaca, à Joffre, neveu de Isaac						

07/1140	CDCH, n° 156	Donation par Pascal Descases et sa femme Oria d'une propriété à leur fils Pierre qui est ensuite offert comme chanoine à la cathédrale de Huesca	<p>Arnald</p> <p>Pascal Descases et sa femme Oria</p> <p>Félix</p> <p>Frère de Pascal Descases</p> <p>Pierre</p> <p>Fils de Pascal Descases</p> <p>Dodon</p> <p>Pascal de Camares</p> <p>Robertin</p> <p>Huga</p> <p>File d'Hugo</p> <p>Vidal de Bonloc</p>	<p>Episcopus Dodo in Oscha et in Iacca et in Barbastro</p> <p>Arnaldus</p> <p>Pascual Descases et mulier mea Oria</p> <p>Fratris mei Felicis</p> <p>Filio nostro Petro</p> <p>Dodo episcopus ecclesie</p> <p>Pascual de Camares</p> <p>Don Robertin</p> <p>Uga, filia domni Ugonis</p> <p>Don Bitalis de Bono loco</p>	<p>Evêque</p> <p>Scribe</p> <p>Chanoine</p> <p>Evêque</p>			<p>Huesca Jaca Barbastro Saragosse Huesca Huesca Huesca Huesca Huesca Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse</p>	
02/09/1140	DERRYE (vol. I), n° 295	Echange de champs entre Huga, fille d'Hugo, et son oncle Armengol	<p>Armengol</p> <p>Oncle d'Huga</p> <p>Vincent</p> <p>Gilles de Huesca</p> <p>Vidal</p> <p>Dominique</p> <p>Stéphane</p> <p>Jean</p>	<p>Meo aununculo domni Ermengaudii canonici Sancti Saluatoris</p> <p>Don Vincent</p> <p>Gili de Osca scribano de don Artald</p> <p>Vitalis</p> <p>Dominici Sancti Iuliani</p> <p>Stephani</p> <p>Iohannes diaconus et scriba</p>	<p>Chanoine</p> <p>Scribe</p>			<p>San Salvador de Saragosse Saragosse Saragosse</p>	
08/10/1140	DERRYE (vol. I), n° 296 DM, n° 40	Donation privée de terres	<p>Belida et sa fille Bruna</p> <p>Bruno</p> <p>Mari de Belida</p> <p>Guillaume Bernard de Saint-Gilles</p> <p>Pons de Fredelas</p> <p>Bernard</p> <p>Arnaud</p>	<p>Belida et Bruna mea filia</p> <p>Don Bruno</p> <p>Don Guillelm Bernardus de Sancto Egidio</p> <p>Poncius de Frealez</p> <p>Dompnus episcopus Bernardus in Ceragoza</p> <p>Arnaldus iussu de dona Belida</p>	<p>Scribe et diacre</p> <p>Miles</p> <p>Evêque</p> <p>Scribe</p>		<p>Montearagón Saragosse Saragosse Saragosse Saint-Gilles Pamiers Saragosse Saragosse Saragosse</p>		
10/1140	DERRYE (vol. I), n° 297	Vente privée d'un champ par Belida, femme de Bruno							

1140	CDCP, n° 215	Donation royale d'une propriété à l'abbé Pierre	Marguerite de L'Aigle	Mulieris mee Margarite, regine	Reine	L'Aigle	Navarre
			Femme de Garcia V de Navarre	Petrus de Sos, cappellanus et scriba regis	Scribe et chapelain		
1140	CDCP, n° 216	Echange de biens et de terres	Pierre de Sos	Bernardus prior	Prieur		Santa Maria de Pampelune
			Bernard	Deusdet	Clerc		Santa Maria de Pampelune
			Déodat	Raymundus archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Raymond	Poncius capellanus et custos episcopi	Chapelain		Santa Maria de Pampelune
			Pons	Petrus canararius et biviros de Tudela	Canérier		Tudèle
			Pierre	Domno Stephano priori eiusdem ecclesie	Prieur		Santa Maria de Nájera
			Stéphane/Etienne	In Nazara magister Petrus	Maître		Nájera
			Pierre	Alcalde don Micael et filius eius Blasco	Alcalde		
			Michel et son fils Blasco	Bernardi prioris	Prieur		Santa Maria de Pampelune
			Bernard	Arnaldi archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
1140 (Vers)	CDCP, n° 218	Donation royale d'églises	Arnaud	Pontii archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Pampelune
			Pons	Petri, capellani regis	Chapelain		Santa Maria de Pampelune
			Pierre	Goffridi sacriste	Sacristain		Santa Maria de Pampelune
			Godetfoi	Raymundi	Chanoine		Santa Maria de Pampelune
			Raymond	Petri Rotensi	Chanoine	Rodez	Santa Maria de Pampelune
			Pierre Rodez	Paschalis	Chanoine		Santa Maria de Pampelune
			Pascal		Chanoine		

			Fort	Fortis	Chanoine		Santa Maria de Pampelune
			Pierre Toulouse	Petri Tolose	Chanoine	Toulouse	Santa Maria de Pampelune
			Arnaud Morlaàs	Arnaldi Morlensis	Chanoine	Morlaàs	Santa Maria de Pampelune
			Pierre de Estella	Petri de Stela	Chanoine		Santa Maria de Pampelune
			Calvet	Don Kalbet, tenente helemosina	Aumônier		
1140 (Vers)	CDMSV, n° 184	Vente privée de biens	Pierre de Urrum	Petrus de Urrum scripsit	Scribe		
			Jean Mari de Toda Frère de Calvet	Iohannes			
			Toda Femme de Jean	Uxore mea Tota			
1140 (Vers)	CDMSV, n° 185	Vente d'un champ par Jean, sa femme Toda et son frère Calvet à l'aumônier, Calvet	Calvet Frère de Jean	Fratre meo Kalbet			
			Calvet	Don Kalbet helemosinario	Aumônier		
			Pierre de Urrum	Petrus de Urrum scripsit	Scribe		
			Bonet	Bonet			Estercuel
			Boves	Don Boues			Tudèle
02/02/1141	DERRVE (vol. I), n° 299	Donation royale d'Estercuel à Bonet	Remun de Cortes	Remun de Cortes			Tudèle
			Rotrou Fils de Boves	Retro filius de don Boves			Tudèle
07/02/1141	CSSZ, n° 106	Echange privée de terres	Raymond	Don Ramon			Saragosse
			Boves de Tudèle Père de Rotrou	Don Bouas de Tutela			Saragosse
			Robert	Robert			Saragosse

25/02/1141	CSSZ, n° 107	Vente de quelques maisons par Boyet de Tudèle à Robert et Umbert	Umbert	Umbert			Saragosse
			Guillaume	Guillelmus prepositus	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Pons Pierre	Poncius Petri archidiaconus Epile	Archidiacre		Epila
			Bernard	Bernardus Dei gratia Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Guillaume	Guillelmi prepositi	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Pierre Martin	Petrus Martin			Saragosse
			Dominique Sanche	Domingo Sanz			Saragosse
02/1141	CSSZ, n° 105	Echange de champs entre l' évêque Bernard de Saragosse et un juif	Durand de Los Arcos	Duran de Illos Arcos			Saragosse
			Gaudens	Gaudentij in Tutela			Tudèle
			Boves de la Cornela	Boues de la Cornela			Jaca
			Guillaume Pharaon	Guilem Pharaon			Jaca
			Pierre Arnaud de Lamiana	Per Arnalt de Lamiana			Jaca
			Bonet de Barbastro	Bonet de Barbastro			Saragosse
			Martin Zapater	Don Martin Zabbater	Cordonnier		Saragosse
			Fort d'Astarag	Forton de Astarag			Saragosse
			Calvet de Mazerres	Calvet de Mazerres			Saragosse
			Martin Molinero	Martin Molinero	Meunier		Saragosse
03/1141	CSSZ, n° 108	Vente prive d'un champ	Vincent	Vincent			Saragosse
			Bernard	Dominus Bernardus episcopus in Zaragoza	Evêque		Saragosse

1141 ?	CSSZ, n° 103 DERRVE (vol. J), n° 302	Vente de toutes les possessions d'Armengol et sa femme Urraca à son oncle Armengol	Armengol et sa femme Urraca	Ermengaudus et uxor mea Urracha			Saragosse			
			Armengol Oncle d'Armengol	Ermengaudo, aunuculo, canonico Sancti Saluatoris	Chanoine		San Salvador de Saragosse			
			Dominique	Dominicus zabbatero	Cordonnier		Saragosse			
			Jean	Iohannes eiusdem filiasri			Saragosse			
			Jean	Burgundus Iohannes scopolaris	Ecolâtre		Saragosse			
			Pierre	Petrus sacrista	Sacristain		Saragosse			
			Guillaume	Vilelmus prepositus	Prieur		Saragosse			
			Bernard	B[ernardol] episcopo in eadem	Evêque		Saragosse			
			Jean	Iohannes scripsit	Scribe		Saragosse			
			Ernesinde	Uxor uestra donna Ernesenda			Saragosse			
19/04/1141	DERRVE (vol. J), n° 303	Vente privée d'une maison à Jimeno Juan et sa femme Ernesinde	Raymond Jean	Rannon Iohannes			Saragosse			
			Gombald de Benavent	Gumbalde de Benauent			Saragosse			
			Martin Sanche	Martin Sanz			Saragosse			
			Pierre de Castelar	Petro de Castelar			Saragosse			
			Bernard	Episcopus in supra dicta ciuitas domnus Bernardus	Evêque		Saragosse			
			Fort du Gascon	Don Fortes ille Gascon		Gascoigne	Alagón			
			Bernard	Episcopus [Bernardus] in cesaraugusta	Evêque		Saragosse			
			26/04/1141	DERRVE (vol. J), n° 304	Echange de propriétés					

03/05/1141	CSSZ, n° 110 DERRVE (vol. I), n° 305	Donation à l'église de San Salvador de Zaragoza	Garin Ferrarius Oncle de Martin	Guarinus Ferrarius	Forgeron		Saragosse
			Martin	Martinum			Saragosse
			Neveu de Garin Ferrarius	Falchet			Saragosse
			Falchet	Robertus monacus	Moine		Saragosse
			Robert	Païan lo petiti			Saragosse
			Païen le Petit de Saragosse	Albertus de Chartes	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Albert de Chartres	Sanz de Sangossa			Saragosse
			Mari d'Alemgarde de Bourges	Bonet zapater	Cordonnier		Saragosse
			Sanche de Sanguesa	Petrus Michael			Saragosse
			Bonet Zapater	Arnaldus sellarius	Fabricant de selles		Saragosse
Pierre Michel	Domno Petro, abbati Leterensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre			
Arnaud Sellarius	Vxoris mee regine Margarie	Reine	L'Aigle	Navarre			
Pierre	Don Tebald			Pampelune			
Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Don Arnald caniator	Changeur		Pampelune			
Thibault	Richard			Pampelune			
Arnaud	Domppo Petro, abbate Legerensis cenobii	Abbé		San Salvador de Leyre			
Richard	Vxoris mee regine Margarie	Reine	L'Aigle	Navarre			
Pierre	Regina Margarita	Reine	L'Aigle	Navarre			
05/1141	CDCP, n° 230 DML, n° 316	Donation royale à l'abbé Pierre de Leyre de plusieurs <i>villas</i>	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Episcopus Bernardus in Zaragoza	Evêque		Saragosse
05/1141	DML, n° 315	Echage privé de terres	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
05/1141	DML, n° 315	Echage privé de terres	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
01/07/1141	CSSZ, n° 111 DERRVE (vol. I), n° 306	Vente privée d'un champ	Michel Cornel	Gili de Osea, capellanus de don Artald	Scribe		
			Gilles de Huesca				

14/08/1141	CSSZ, n° 113	Vente d'un champ par Marie, fille de Jordana, à Guillaume, chapelain	Mère de Jordana	Maria			Saragosse
			Jordana	Filia mea Jordana			Saragosse
			Fille de Marie	Domno Guillelmo capellano	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Guillaume				Saragosse
			Arnaud de Saint-Gilles	Arnaldi de Sancto Gilio		Saint-Gilles	Saragosse
			Païen de Nâjera	Don Païan de Natara			Saragosse
			Pierre Scribano	Don Petro Scrivano	Scribe		Saragosse
			Vidal de Bonloc	Don Vidal de Bonlec		Bonloc	Saragosse
			Gautier de Berlo	Galter de Berlo			Saragosse
			Robert d'Almazan	Robert de Almazan			Saragosse
			Guillaume	Domno Guillelmo preposito	Prévôt		San Salvador de Saragosse
			Gaston Rubio	Gassion Rubio			Saragosse
			Guillaume de Quinto	Guillelmus de Quinto	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Fort	Porto	Clerc		San Salvador de Saragosse
19/11/1141	CSSZ, n° 114	Vente d'un champ à Guillaume, prévôt de San Salvador	Ermengarde	Ermengeaudus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume Garsie	Guillelmus Garcia	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Sanche Fils de Gaizco	Sancius filius de Gaizco			Saragosse
			Bérenger	Berengarius			Saragosse
			Raymond de Iozbat	Raimond de Jozbad			Saragosse
			Arnaud Seller	Arnaldus Seller	Fabricant de selles		Saragosse
			Raymond de Miranda	Ramon de Miranda			Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne			Saragosse

11/1141	CDCH, n° 157	Vente par Pierre de Alatur, sa fille, Toda, et son gendre, Bernard, d'un champ près de Huesca à Salvador et sa femme, Sabina	Pierre d'Alatur	Petro de Alatur			Huesca	
			Toda	Mea filia Tota			Huesca	
			Fille de Pierre d'Alatur Femme de Bernard					
			Bernard Mari de Toda	Bernard meo gerno et filius eius			Huesca	
			gendre de Pierre d'Alatur					
			Jean Brecho Père de Pierre	Johannes Brecho			Huesca	
			Pascal de Blascut	Pasqual de Blascut			Huesca	
			Jean Alguasqui	Don Iohannes Alguasqui			Huesca	
			Pierre Fils de Jean Brecho	Petro filio Iohannes Brecho			Huesca	
			Arnaut	Arnaldus	Scribe		Saragosse	
			11/1141	DERRYE (vol. I), n° 307	Vente privée de biens à Radulphe de Bourges et sa femme Pétronille	Raoul de Bourges et sa femme Pétronille	Don Raholfe de Burgus et ad uestra mulier Petronella	
Albert de Chartres Mari d'Alemgarde de Bourges	Don Albert de Cartres	Fourreur				Chartres	Saragosse	
Navaron	Nauarone						Saragosse	
Guillaume de Billela	Guigelme de Billela						Saragosse	
Christian	Don Christiane						Saragosse	
Falchet	Don Falket						Saragosse	
Vidal de Bonloc	Don Bital de Bon luc					Bonloc	Saragosse	
Pierre des Fontes	Don Perre de illas Fontes						Saragosse	
Sanche de Sanguesa	Sanz de Sangossa						Saragosse	
Folker	Don Folker						Saragosse	
Robert	Robert lo Monge	Moine				Normandie	Saragosse	
Pierre Michel	Petro Michael			Saragosse				
Godefroi le Petit Père de Bartholomé	Godafred lo Petit			Saragosse				

			Guillaume Rosse	Guigelm Rosse			Saragosse
			Guillaume Fort de Soria	Guigelm Forte de Soria			Saragosse
			Espannol de Soria	Expannol de Soria			Saragosse
			Bernard	Episcopus Bernardus ibi	Evêque		Saragosse
			Jean de Roda	Iohannes de Roda			
			Garsie Bono	Garcia Bono			
			Bernard	Episcopus don Bernardus in Cesaraugusta	Evêque		Saragosse
			Dodon	Episcopus don Dodo in Osa	Evêque		Huesca
			Jean	Abbas don Iohannes in Sancti Iohannis	Abbé		San Juan de la Peña
			Bernard	Episcopo Bernardo in Cesaraugusta	Evêque		Saragosse
12/1141	DERRYE (vol. I), n° 309	Donation par le comte Raymond Bérenger IV du château et de la villa de Bascaüs	Gaufred	Episcopo Gaufredo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda
1141	CDCP, n° 222	Donation royale de serfs	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Vxoris mee Margarie	Reine	L'Aigle	Navarre
1141	CDCP, n° 223	Donation royale d'une terre	Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		
1141	CDCP, n° 225	Donation de l'abbé de Leyre, Pierre, au roi	Pierre	Dompnus Petrus gratia Dei abbas Sancti Saluatoris Leioresis	Abbé		San Salvador de Leyre
1141	CDI, n°141	Donation privée des villas de Iracheta et « Iarizun »	Michel Cornel Pierre	Episcopo Michael in Tirassona Petrus	Evêque Scribe	Toulouse	Tarazona

1141	CDI, n° 142	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, de quelques terrains à Umbert Calvet et Renaud Brun	Umbert Calvet	Umbert Caluet			Estella
			Renaud Brun	Renaud Brun			Estella
			Stéphane/Etienne	Stefano, pintor	Peintre		Estella
			Arnaud	Arnaldus prior	Prieur		Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Stefanus elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Rossel Aymar Père de Pierre	Rossel Aymar			Estella
			Pierre Fils de Rossel Aymar	Petrus filiaster eius			Estella
			Calvet Frère de Jean	Caluet			Estella
			Jean Frère de Calvet	Iohannes frater eius			Estella
			Brun Frère de Pierre	Don Brun			Estella
			Pierre Frère de Brun	Petrus eiusdem frater			Estella
			Nicolas Robert Robion Père de Isembert	Nicholaus scriba Robert Robion	Scribe		Estella
			Isembert Père de Robert Robion	Filius eius Isembert			Estella
			Pons Guillaume Bernard	Ponz Wilem l'alcaid Bernardus	Alcalde Scribe		Santa Maria de Irache
Bernard	Episcopo Bernardo in Cesarangusta	Evêque		Saragosse			
Gaufred	Episcopo Gaufredo in Rota	Evêque	Saint-Pons de Thomières	Roda			
1141	DERRVE (vol. I) - n° 310	Donation par le comte Raymond Bérenger IV du château et de la villa d'Alberite					

1141	DML, n° 317	Echange privée d'une église et d'une <i>villa</i>	Pierre	Dompmo Petro, abbate Leiorensi	Abbé		San Salvador de Leyre
1141	DML, n° 318	Donation de l'église de Santa Cecilia par l'abbé Pierre de Leyre	Pierre	Dompmus Petrus, gratia Dei abbas Sancti Saluatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
1141 (Vers)	CDCP, n° 221	Donation royale de terres	Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Pro anima uxoris mee Margarite	Reine	L'Aigle	Navarre
			Pierre de Oso	Petro de Osso iusticia de Tudela	<i>Iusticia</i>		Tudèle
			Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		
			Calvet	Calbet			Saragosse
			Mari de Bénédicte				Saragosse
			Oger	Oger			Saragosse
			Mari de Berthe				Saragosse
			Bénédictine	Benedicte			Saragosse
			Femme de Calvet				Saragosse
			Berthe	Berte			Saragosse
Femme d'Oger				Saragosse			
Robert	Roberto			Saragosse			
1141 (Vers)	CSSZ, n° 104	Vente de terres par Calvet et Oger aux chanoines de San Salvador	Raymond de Binacua	Raimundi de Binacua			Saragosse
			Falchet	Falçet			Saragosse
			Guillaume Bonafide	Don Guillen Bonafide			Saragosse
			Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre	Uxor is mee regine Margarite	Reine	L'Aigle	Navarre
1141-1142	CDCP, n° 232	Donation royale de terres	Boves de Los Arcos et sa femme Peirona	Boves de Los Arcos et uxori tue dompne Peirone			Estella
1141-1157	CDI, n° 164	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, d'une terre à Boves de Los Arcos et sa femme Peirona	Stéphane/Etienne	Stephannus elemosinarius	Aumônier		Santa María de Iache
			Calvet	Caluet filius de Sanz			Estella
			Fils de Sanche Navarre	Naunarr			
			Guillaume Fils de Robert Robion	Willelmus filius de Robert Robion			Estella

			Stéphane/Etienne Fils de Pierre Barba	Stephanus filius de Petro Barba			Estrela
			Rotrou de Perche	Comte de Pges	Noble	Perche	Tudèle
			Richard de Caloriz	Rigard de Caloriz			Tudèle
			Guillaume	Domnus Guillems			Tudèle
			Raymond Gombald	Raymundus Conbaldus			Tudèle
			Colomb	Don Columb			Tudèle
			Durand Peisson	Duran Pixon	<i>Iusticia</i>	Normandie	Tudèle
			Bural Gendre de Durand Peisson	Suo gener Bural		Normandie	Tudèle
			Roger de Bessin	Roger de Basins		Secqueville-en- Bessin Normandie	Tudèle
			Porcellet	Porcellet		Normandie	Tudèle
			Dominique et sa fille Marie	Dominico et mea filia Maria			Saragosse
			Michel et sa femme Eulalia	Don Michael cum sua Uxor Eulalia			Saragosse
			Bernard Etienne	Bernart Estewan			Saragosse
			Sébastien Tender	Don Sebastian tender			Saragosse
			Pierre Brun	Pere Brun			Saragosse
			Bernard	Episcopus B[ernardus] in Caragoça	Evêque		Saragosse
			Jean	Iohannes	Scribe		
			Pons Fils de Dominique	Poncet filio de Dominico			Saragosse
			Dominique Rubio	Dominico Ruvio			Saragosse
01/1142	AGN (1134-1150), n° 2	Donation royale de deux <i>villas</i>					
01/1142	DERRVE (vol. I), n° 311	Vente privée de maisons par Dominique et Michel à Brun L'Hospitalier					
24/02/1142	CSSZ, n° 121	Achat d'un champ à Poncet, fils de Dominique					

02/1142	CSSZ, n° 122 DERRVE (vol. I), n° 312	Accord autour d'une vente	Guillaume	Vilermus prepositus	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Vidal de Bonloc	Bidal de Bonloc		Bonloc	Saragosse
			Pons de Fredelas	Poncius de Fredalez	<i>Miles</i>	Pamiers	Saragosse
			Jean Facundo de Secqueville	Iohan Facundo de Sogouia		Secqueville-en- Bessin Normandie	Saragosse
			Robert	Robertus monachus	Moine	Normandie	Saragosse
			Fort de Bazas	Forto de Besaz		Bazas	Saragosse
			Albert de Balenza	Arbert de Ualenza			Saragosse
			Païen le Petit de Saragosse	Païanus Petit			Saragosse
			Armenngol	Ermengaudus			Saragosse
			Géraud de Fort	Giraldus de Forto			Saragosse
			Arnaud	Arnaldus			Saragosse
			Mirabilite Fille de Garsie Fort d'Aspe	Mirabilia, filia de Garcia Fort de Aspa			Saragosse
			04/03/1142	CSSZ, n° 123 DERRVE (vol. I), n° 313	Vente de ses propriétés par Mirabilia au prieur Dominique	Guillaume	Guillermo preposito et canonicis Sancti Saluatoris Cesaraugustane
Compagnon	Compagnum						Saragosse
Raymond de Iozbad	Raimundum de Iozbad						Saragosse
Arnaud de Tarbes	Arnaldus de Tharba					Tarbes	Saragosse
Gaston Rubio	Gassion Rubio						Saragosse
Fortaner de Laureta	Fortaner de Laureta						Saragosse
Gualard	Gualard						Saragosse
Navaron	Nauaron						Saragosse
Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne	Scribe					Saragosse
Pierre Tisserer	Per Tisserer	Tisserand					Saragosse
Vidal Veila	Vial Veila						Saragosse
Jean de Peraman	Iohan de Peraman						Saragosse
Martin Pierre	Martin Petrez						Saragosse
03/05/1142	CSSZ, n° 124	Achat d'une vigne par Pierre Tisserer					

			Guilard de Peña Arnaud	Guilard de Pina Don Artal			Saragosse Saragosse
			Guillaume Tort Fils de Garisie Fort d'Aspe	Guilelmus Tort, filius de Garisa Fort de Aspa			Saragosse
			Guillaume	Guilelmo preposito et canonicis Sancti Saluatoris	Prieur		Saragosse
			Albert Parent de Guillaume	Albertus cognatus prepositi	Prieur		Saragosse
			Navaron	Nauarron			Saragosse
			Guillaume Cuber	Guilelmus cuber			Saragosse
			Guillaume d'Epila	Guilem de Epila			Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne			Saragosse
			Albert d'Auvergne et sa femme Stephanie	Albert d'Alberina et uxor mea nomine Stephania		Auvergne	Huesca
			Maza et sa femme Marie	Maza et ad vestra muliere donna Maria			Huesca
			Jean Gendre d'Albert d'Auvergne	Iohannes gerno d'Alberina			Huesca
05/1142	CDCH, n° 158	Vente par Albert d'Auvergne et sa femme, Stephanie d'un champ situé près de Huesca à Maza et sa femme, Marie	Dominique de Bandalés	Domingo de Bandalés			Huesca
			Dominique Caragran	Domingo Caragran			Huesca
			Dodon	Episcopo Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			Jean Gendre d'Albert d'Auvergne	Iohannes gerno d'Albert d'Alberina			Huesca
			Dominique de Bandalés	Domingo de Bandalés			Huesca
			Dominique Caragran	Domingo Caragran			Huesca
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
05/1142	CDCH, n° 159	Vente par Sancho Sancho zalmedina, et sa femme, Osana, d'un champ près de Huesca à Maza et sa femme, Marie					Huesca

05/1142	CSSZ, n° 125	Vente d'un champ par Ferrri et son épouse Raiona à Guillaume prévôt de San Salvador	Ferrri et son épouse Raiona	Ferrri et uxor mea nomine Raiona			Saragosse
			Guillaume	Dompmo Guillelmo preposito Sancti Salvatoris	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Sanche Navarre Frère de Gaston de Labourd	Sancius Navarro germano de Garision de Labord		Labourd	Saragosse
			Albert de Chartres	Arbertus de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Thomas Fabre	Thome Fabel			Saragosse
			Gabin	Gabinus			Saragosse
			Raymond	Raimundus			Saragosse
			Girald	Guiraldus			Saragosse
			Humbert	Umbertus			Saragosse
			Bernard	Domnus Bernardus episcopus	Evêque		Saragosse
			Bernard	Bernardus Dei gratia Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Pons de Fredales	Ponz de Fredalez		Pamiers	Saragosse
			Falchet	Don Falchet			Saragosse
			Albert de Chartres	Don Abbat de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
Raoul de Bourges	Don Raol de Burgos		Bourges	Saragosse			
Navarron Frère de Gabin	Navarron frater Gabini			Saragosse			
Guillaume	Willelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse			
Michel	Magister Michael	Clerc		San Salvador de Saragosse			
Pierre	Petrus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse			
Raymond de Saint-Jean	Raimundus Sancti Iohannes	Clerc		San Salvador de Saragosse			
Fort	Forto			Saragosse			
Vidal de Bonloc	Bidal de Bonluc		Bonloc	Saragosse			
Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		Saragosse			
Jean de Linghag	Iohan de Linghag			Saragosse			

			Sanche Fils de Gascon de Uncastillo	Sancius filius de Gasco de Unocastello			Saragosse
			Ermengaud	Don Ermengaud			Saragosse
			Arnaud Canuto	Arnaldo Canuto			Saragosse
			Bernard Alus de Peña	Bernardus Alus de Pina			Saragosse
			Gauzbert Tallator	Gausbertus talator	Tailleur		Saragosse
			Calvet de Bardanies	Calbeto de Bardanies			Saragosse
			Pierre	Petrus			Saragosse
			Guillaume	Guillelmus			Saragosse
			Pierre Girald	Petrus Girardus			Saragosse
			Philippe	Philippus filius meus			
			Vincent de illa Arola	Vincent de illa Arola			
			Aurin	Aurin			
			Pierre de Gilbert	Petro de Gilbert			
			Julien de illos netos	Don Julian de illos netos			
			Pierre	Don Petro magistro			
			Martin Gallela	Martin Gallela			
			Bonet de Callen	Bonet de Callen			
			Bonet de la Peña	Bonet de illa Penna			
			Frère de Vincent				
			Vincent	Bicent suo germano			
			Frère de Bonet de la Peña				
			Pascal Esteban	Pasqual Estevan			
			Bernard	Abate nomine Bernard	Abbé		Santa Maria de Alaón
			Thibaud	Tribald			
			Père de Thibaud				
			Thibaud	Tribald, filio eius			
			Fils de Thibaud				
			Peire Vidal	Peire Vidal			
			Guillaume Miro	Guillem Mir			
			Ermengaud	Ermengord			
			Peire Guillaume	Peire Guillem			
21/08/1142	CDMRD, n° 131	Echange de vignes					
01/08/1142	DM, n° 41	Doña Zina, femme de don Saporit, s'offre au monastère de Montearagón					
09/1142	CAH, n° 314	Donation privée de leau d'une rivière					

10/1142	CDCH, n° 160	Vente privée d'un champ près de Huesca	Jordan de Barèges et sa femme Utraca	Iohan de Baregge et sua uxor Utraca		Barèges	Huesca
			Pierre Deginta	Petro Deginta			Huesca
			Salvador	Salvator			Huesca
			Robin Pelicer	Rubin pelicer	Fourreur		Huesca
			Stéphanie Femme d'Enego Sanchez de Maza	Eneco Sangiz de Maza marito de donna Stephania filia qui fuit de Pere Oculos Bovis			Huesca
			Fille de Pierre Oculos Bovis				
			Auger de Barèges	Domnus Auger de Baregge		Barèges	Huesca
			Leberon	Leberon gerno de Maza			Huesca
			Gendre de Maza				
			Païen	Païan filium Remborge		Poitou	Huesca
			Fils de Remborge	Guilmus de Sancto Facundo			Huesca
			Guillaume de Sancto Facundo	Aimerig filium Respal			Huesca
			Aymeric Fils de Respal				
			Pons Fils de Jean de Montpellier	Poncus filium Iohannis de Monte Pessulano		Montpellier	Huesca
Bernard Escut	Bernardus Escut	Fabricant d'écus		Huesca			
Raymond d'Orod	Ramon d'Orod			Huesca			
Raymond de Morlaàs	Ramon de Morlanes		Morlaàs	Huesca			
Peret Fils de Païen	Peret filium Païan		Poitou	Huesca			
Aymeric Fils de Guillaume de Sancto Facundo	Aimerig filium de Guilmo de Sancto Facundo			Huesca			
Arnaud Galinella	Arnaldus Galinella			Huesca			
Raymond de Bouglon	Ramon de Boglon		Bouglon	Huesca			
Dodon	Episcopo Dodus in Osea	Evêque		Huesca			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctio Sanz zqfalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca			

10/1142	CSSZ, n° 130	Vente des propriétés de Guillaume Fort à San Salvador	Guillaume Fort	Guillem Forto			Saragosse
			Fils de Garsie Fort d'Aspe	Don Guillelmo preposito			San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Garcia Forto meo patre	Prévôt		Saragosse
			Garsie Fort d'Aspe				
			Père de Guillaume Fort	Giraldus suus gener			Saragosse
			Girald				
			Neveu de Raymond de Figueras				
			Guillaume de Quinto	Guilem de Quinto			Saragosse
			Fort	Forto			Saragosse
			Girald	Giraldus			Saragosse
			Umbert	Umbertus			Saragosse
			Brun	Brunus			Saragosse
			Arnaud	Arnaldus			Saragosse
			Albert de Chartres	Arbertus de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
Navarron	Navarron			Saragosse			
Raymond	Raimundus frater			Saragosse			
Frère de Guillaume Fort	Guilem Tort						
Arnaud	Arnal			Saragosse			
Bernard	Domni Bernardi eiusdem sedis episcopi	Evêque		Saragosse			
Durand de Los Arcos	Durandus de illos Archos			Saragosse			
Aymeric	Aimericus frater Arnaldi			Saragosse			
Frère d'Arnaud Agneli	Agnelli						
Dominique	Domno Dominico						
Jean	Iohannes minor						
Martin Stéphane/Etienne	Martin Stephanus	Alcalde					
Dominique Michel	Dominico Micalhel	Alcalde					

31/12/1142	CSSZ, n° 133	Sentence entre l'évêque Bernard de Saragosse et Pons Stéphane sur les vignes de l'évêque	Pons Etienne/Stéphane	Pontius Stephani			Saragosse
			Bernard	B. cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Arnaud d'Alagón	Artaldus de Alagone			Saragosse
			Frontinus	Frontinus			Saragosse
			Calvet	Calvetus			Saragosse
			Garsie de Santas Masas	Gassias de Sanctis Massis			Saragosse
			Falchet	Falchet			Saragosse
			Pierre Castellano	Petro Castellano			Saragosse
			Guillaume Bernard	Guillem Bernard			Saragosse
			Bernard del Sares	Bernardum del Sares			Saragosse
			Gassion d'Agen	Gassion de Agen		Agen	Saragosse
			Falchet	Falchet			Saragosse
Arnaud Aimé	Arnald Amat			Saragosse			
Dominique Esperad	Domingo Esperad			Saragosse			
Pierre Capella	Petro Capella scriptor	Scribe		Saragosse			
Raymond Pierre	Ramon Pere			Saragosse			
Gauzbert Moneder	Gozbert moneder	Frappeur de monnaie		Saragosse			
Robert le Français	Robert lo Frances		France	Villavieja			
Bernard Galmar	Bernart Galmar			Villavieja			
Arnaud Son <i>franco</i>	Suus francus don Armant			Villavieja			
Arnaud le Roi	Don Arnaud lo Rey			Villavieja			
1142	CDCP, n° 235	Donation privée d'une terre	Michel Cornel	Dompnus Michael Tirasonensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
1142	CDCP, n° 236	Testament privée	Michel Cornel	Michael Tirasonensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
1142	AGN (1134-1150), n° 4	Concession royale de fueros aux populations de Villavieja	Arnaud le Roi	Don Arnaud lo Rey			Villavieja

1142	CDI, n° 143	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, d'une boutique à Arnaud Mercero	Arnaud Mercero	Arnaldo mercero de Stella	Marchand		Estella
			Arnaud	Arnaldus prior minor	Prieur mineur		Santa María de Irache
			Bernard	Bernardus	Scribe		Santa María de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache
			Stéphane/Etienne Alexandre	Stephanus Alexander			Estella
			Calvet	Caluet filius de Sanz Navarr			Estella
			Fils de Sanche Navarre				Estella
			Jean	Iohannes frater eius			Estella
			Frère de Calvet				Estella
			Stéphane/Etienne Barba	Stephanus Barba			Estella
			Toda Arnaud	Tota Arnal			
1142	CDMSV, n° 186	Vente d'un champ par Tota Arnal et Jean Boirel à Pierre, aumônier	Jean Boirel	Iohannes Boirel			
			Pierre	Petro elemosinario	Aumônier		Huesca
			Pierre	Petrus monachus scriptit	Scribe		San Victorián de Sobarbe
			Gaston de Santa Cristina	Don Gassion de Sancta Christina			Santa Cristina de Somport
			Bernard Binager	Bernard Binager			
			Dominique de Comparat	Dominico de Comparato			
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Pierre Capella	Petrus Capella			Saragosse
			Mari de Sancha	Uxor mea Sancia			Saragosse
			Sancha				Saragosse
			Femme de Pierre Capella				Saragosse
1142	CSSZ, n° 119	Vente d'un champ par Pierre Capella et son épouse Sancha	Guillaume	Mei filii Guillelmus			Saragosse
			Fils de Pierre Capella				Saragosse
			Gauzbert	Gosbertus			Saragosse
			Fils de Pierre Capella				Saragosse
			Ferrara	Ferrara			Saragosse
Fils de Pierre Capella				Saragosse			
Humbert	Don Humberto			Saragosse			

			Pierre Monio de Bourges	Don Petro Monio de Burgos		Bourges	Saragosse
			Pierre Capella	Petrus Capelluto			Saragosse
			Robert de L'Evêque	Robertus de Illo Episcopo			Saragosse
			Bernard	Bernardus Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
1142	CSSZ, n° 120	L'évêque Bernard de Saragosse poursuit un jugement sur quelques maisons	Falchet	Domnus Falchetus			Saragosse
			Vincent de Cardel	Vincentius de Cardel			Saragosse
			Raymond Scribe	Raimundus Scriba	Scribe		Saragosse
			Michel	Magister Michael			Saragosse
			Jean Gauzbert	Domnus Iohannes Gauzbertus			Saragosse
1142	DML, n° 319	Donation à l'abbé Pierre de Leyre le lieu de Muro avec son palais	Pierre	Don Petro de Sancto Salvatore	Abbé		San Salvador de Leyre
1142	DML, n° 320	Le roi demande à ses barons de ne pas attaquer les populations de Leyre	Benoît	Benedictus scripsit	Scribe		
1142			Jean	Iohannes, scriba de Tutela	Scribe		Tudèle
1142 (vers)	CSSZ, n° 115	Accord entre l'évêque de Huesca et l'évêque de Saragosse	Bernard	Venerabili B. Cesaraugustanorum episcopo	Evêque		Saragosse
			Dodon	D. Oscensium humilis minister	Evêque		Huesca
1142 (vers)	CSSZ, n° 116	Accord de champs donnés	Arnaud Mala Barba	Arnald Mala barba			Saragosse
1142 (vers)	CSSZ, n° 117	Testament de Gil de Gascho	Gilles de Gascho	Don Gil de Gascho			Saragosse
			Frère de Félicie	Don Miguel capellano de Pastritz	Chapelain		Pastritz
			Michel	Johan de Exalon			Saragosse
			Jean d'Exalon				
			Félicie	Donna Felicia mea germana			Saragosse
			Sœur de Gilles de Gascho				

			Jean Frère de Sanche de Pastriz	Don Johan frater de Sancio de Pastriz			Saragosse
			Jean Cавero	Johan Cавero			Saragosse
			Michel	Michael	Scribe		Saragosse
			Bertrand de Castillon	Don Bertran de Castillon			Saragosse
			Guillaume Rosso	Guillen Royo			Saragosse
			Dona Justa Femme de Vincent Cevader	Donna Justa myyller de don Vincent Cevader			Saragosse
			Bérenger Bellot	Don Belenguer Bellot			Saragosse
			Maître Guillaume	Don maestre Guillen			Saragosse
			Girald de Madirach	Don Girald de Madirach			Saragosse
1142-1159	CDCP, n° 240	Donation privée de privileges	Bernard	Bernardi prioris	Prieur		Santa Maria de Pampelune
1142-1159	CSMU, n° 45	Echange privée de terres et de vignes	Robert	Magistri Robert archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Uncastillo
			Guillaume	Guillelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse
1142-1159	CSSZ, n° 172	Testament privé	Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne			Saragosse
			Robert	Maister Robert archidiaconi	Archidiacre		Santa Maria de Uncastillo
			Vita Jean	Uita Iohannes			Uncastillo
			Michel Fils de Gaizco	Michabel filius de Gaizco			Uncastillo
1142-1159	CSMU, n° 46	Accord autour d'une propriété	Garcia Semenons Oncle de Michel	Garcia Semenons tio de don Micahel			Uncastillo
			Michel de Casta	Micahel dera Casta			Uncastillo

02/1143	DERRVE (vol. I), n° 317	Donation privée d'une terre	Dominique Perdiger	Domingo Perdiger			
			Jean	Iohannes medico	Médecin		
			Guillaume	Gilermus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Gabin	Gabin Sancti Saluatoris	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Don Bernard abbas de Pina	Abbé		San Juan de la Peña
			Bernard	Episcopus Bernardus in eadem ciuitate	Evêque		Saragosse
			Raymond Bernard	Raimundo Bernard frater	Scribe		
			Bernard Sanche et sa femme Bruna	Bernard Sanz et mea mulier Bruna			Saragosse
			Donat de Morlaàs	Don Donat de Morllas	Fourreur	Morlaàs	Saragosse
			Gilbert de Falaise Gendre de Christian Guirol le cordonnier	Gislbert de Falasa germa de Christian Guirol zabater	Fourreur	Falaise	Saragosse
			Girald	Don Girart			Saragosse
			Arenborc	Domna Arremborg		Normandie	Saragosse
			Guillaume Dollaro	Guillem Dollaro			Saragosse
Guirat	Guirat pintor	Peintre		Saragosse			
Guillaume	Guillem uinater			Saragosse			
Raymond de Gausbal	Ramon de Gausbal			Saragosse			
Garner	Garner			Saragosse			
Michel Fils de Guirat	Michael filius de don Guirat			Saragosse			
Raymond de Morlaàs	Ramon de Morlas		Morlaàs	Saragosse			
Gelazio Olivier de Biget	Gelazio Oliuer de Biget			Saragosse			
Guillaume Arveu	Guillem Arneu			Saragosse			
Bernard	Bernardus episcopus in Seragoza	Evêque		Saragosse			
Raymond	Regimundus scriba	Scribe		Saragosse			

14/04/1143	CSSZ, n° 139	Promesse de rembourser une somme d'argent à l'évêque Bernard de Saragosse	Bernard	Domino Bernardo Cesarugustano episcopo	Evêque	Saragosse
			Fouquet	Folquet		Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernardus dels Arcs		Saragosse
			Guillaume	Guillelmus prepositus prior de Sanctis Massis	Prieur	Saragosse
			Fort	Forto		Saragosse
			Pierre	Petrus Sancte Marie prior	Prieur	Saragosse
			Bernard André de Jaca	Bernardus Andree de Jaca		Saragosse
			Fort de Bajariz	Fort de Bajariz		Saragosse
			Humbert	Umbertus helemosinarius sancti Salvatoris	Aumônier	San Salvador de Saragosse
			Albert	Don Arbert		Saragosse
			Ermengarde Mère de Gabin	Domna Armengad mater Gabini		Saragosse
			Falchet	Don Fachet		Saragosse
			Guillaume	Wilhelmus prepositus	Prévôt	San Salvador de Saragosse
Gabin	Gabinus		Saragosse			
Fort	Forto capischolius	Ecôlatre	San Salvador de Saragosse			
Girald	Giraldus		Saragosse			
Raymond de Saint-Jean	Raimundus Sancti Iohannis		Saragosse			
Guillaume	Vilelmus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse			
Navarron	Navarron		Saragosse			
Etienne/Stéphane de la Richa	Stephanus de Illa Richa		Saragosse			
Guillaume Cubero	Wilelmus Cubero		Saragosse			
Pierre Beau-frère de Gabin	Petrus cognatus de don Gabino		Saragosse			
Arnaud	Arnaldus	Scribe	Saragosse			

06/1143

CSSZ, n° 143

Echange de vignes entre Humbert, aumônier de San Salvador, et Albert

26/11/1143	CSSZ, n° 142	Accord entre l'évêque Bernard de Saragosse et les chanoines de San Salvador	Bernard	Episcopum Cesaraugustanum	Evêque		Saragosse
			Guy	Guidonis diaconi cardinalis	Diacre		
			Dodon	Dodonis Oscensis episcopi	Evêque		Huesca
			Guillaume Pierre	Guillelmi Petri Rotensis electi	Evêque		Roda
			Raymond	Raimundo Dei gratia Ausonensis episcopi	Evêque	Auch	Aragon
			Anselmes	Anselmus presbiter	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Lucie	Lucia mulier			Saragosse
			Femme de Bernard d'Agramunt				
			Bernard d'Agramunt	Bernard de Agramunt			Saragosse
			Mari de Lucie	Guillem Bigno			Saragosse
			Guillaume Bigno	Guillem Bigno			Saragosse
			Lorentina	Lorentina			Saragosse
			Femme de Fort				
Païen le Petit	Don Payan Petit			Saragosse			
Pierre Quitez	Petro Quitez			Saragosse			
Pierre Dominique	Petrus Dominicus scriba	Scribe		Saragosse			
Michel Sarraler	Michael Sarraler			Saragosse			
Père de Pascal							
Pascal	Pascal suo filio			Saragosse			
Fils de Michel Sarraler							
Jean de Mercaoüe	Don Johan de La Mercanda		Mercaoüe	Saragosse			
Fort							
Mari de Lorentina	Fortz virum de Lorentina			Saragosse			
Charles	Charles nepus Payan			Saragosse			
Neveu de Païen le Petit	Charles nepus Payan Petit			Saragosse			
Pierre	Don Petro			Saragosse			
Père de Pierre et Martin							
Pierre	Petro			Saragosse			
Fils de Pierre							
Martin	Martin			Saragosse			
Fils de Pierre							

11/1143 CSSZ, n° 143
Vente d'une boutique par Lucie, femme de Bernard d'Agramunt

			Dominique Fils de Michel Batailleur	Dominico filio Michael Battler			Saragosse
			Guillaume	Guilem			Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodus in Oscà	Evêque		Huesca
			Guillaume	Episcopus M. in Tarazona	Evêque	Toulouse	Roda
			Michel Cornel	Episcopus B. in Caragozza	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Bernard	Michael Tirasomensis et Tutelanæ ecclesie episcopus	Evêque	Toulouse	Saragosse
			Michel Cornel				Tarazona
			Raymond	Rannundus prior	Prieur		Tarazona
			Raymond	Alius prior Rannundus	Prieur		Tarazona
			Vidal	Vitalis prior	Prieur		Tarazona
			Sanche	Sancius capellanus	Chapelain		Tarazona
			Fort	Fortius sacrista	Sacristain		Tarazona
			Guillaume Samatan	Willermus Samatanus	Clerc	Samatan	Tarazona
			Bernard Cobo	Bernardus Cobo	Clerc		Tarazona
			Arnald	Arnaldus	Clerc		Tarazona
			Pierre de Sos	Petrus de Sos, notarius regis et capellanus	Scribe		Sos
1143	CDCEP, n° 243	Donation royale de biens					
1143	CDCEP, n° 244	Donation royale d'une <i>villa</i>	Michel Cornel	Michael in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Durand	Domnus Durandus socius eius	Socius		Santa Maria de Nâjera
			André	Domnus Andreas elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Nâjera
1143	CDMRD, n° 133	Echange de propriétés	Victor Longus	Victor Longus			
			Jean Antonin	Iohannes Antonini			
			Pascal Geret	Pascual Geret	Chanoine		Calahorra
			Arpa et sa femme Ponsa	Arpa et uxor mea Ponza			Jaca
1143	CHSCS, n° 43	Donation par Arpa et sa femme Ponsa de quelques maisons à Santa Cristina	Calvet de Villanova	Calbet de Uilanoua			Jaca
			Jean Le franco	Iohannes illo franco			Jaca

1143	CSSZ, n° 136	Achat d'un champ à Pierre Aranz et son épouse Ponseta	Pierre Aranz	Petro Aranz		Saragosse
			Mari de Ponseta			
			Ponseta	Sua mulier Ponseta		Saragosse
			Femme de Pierre Aranz			
			Martin de Liso	Martin de Liso		Saragosse
			Dominique	Dominico filio cormano		Saragosse
			Jean Roman	Johan Romano		Saragosse
			Etienne/Stéphane	Stephanus	Scribe	Saragosse
			Bernard	Bernardus Cesaraugustanus episcopus	Evêque	Saragosse
			Martin Moliner	Martin Muliner	Meunier	Saragosse
1143	CSSZ, n° 137	Echange d'un champ et d'une vigne par l'évêque Bernard de Saragosse	Arnaud Aimé	Arnaldo Amat		Saragosse
			Guillaume Bernard	Guilelm Bernard		Saragosse
			Guillaume	Guilelmus prepositus	Prévôt	San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guilelmus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Fort	Forto cantor	Chantre	San Salvador de Saragosse
			Bernard	B. Dei gratia Cesaraugustane civitatis episcopus	Evêque	Saragosse
			Pierre de Condom	Petro de Condom		Saragosse
			Martin Pierre	Martin Petreç		Saragosse
			Robert Pellicer	Robert Pellicer	Fourreur	Saragosse
1143	CSSZ, n° 138	Donation de quelques boutiques par l'évêque Bernard de Saragosse à Pierre de Condom	Raymond	Raymundus nepos Bernardi archidiaconi		Saragosse
			Neveu de Bernard l'archidiacre			

1143	DERRVE (vol. II), n° 319	Echange de propriétés	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona			
			Jean	Iohannes scriptor	Scribe					
			Gabin	Gabin			Saragosse			
			Oncle de Jordan	Jordan nepoto meo			Saragosse			
			Jordan	Jordan nepoto meo			Saragosse			
			Neveu de Gabin	Pelegrino			Saragosse			
			Pelegrino	Petro meo cognato			Saragosse			
			Beau-frère de Gabin	Raymundo			Saragosse			
			Raymond	Raymundo			Saragosse			
			Gabert	Guabert sacerdos	Prêtre		Saragosse			
1143 (vers)	CSSZ, n° 135	Testament de Gabin	Jean	Iohannes cappellanus	Chaplain		Saragosse			
			Robert	Robert monachus	Moine		Saragosse			
			Guillaume	Willelmus			Saragosse			
			Garner	Garner			Saragosse			
			1143 ou 1155	MRNA, n° 8	Donation royale à l'evêque de Tarazona	Michel Cornel ou Martin	Venerabili M. Tirassonensi episcopo	Evêque	Toulouse	Tarazona
						Oria, vicomtesse de Lavedan	Domina Oria uicecomitisa de Lavedan	Noble	Lavedan	Saragosse
						Femme d'Arnaud de Lavedan				
						Girald	Girald canonicus Sancti Saluatoris	Chanoine		San Salvador de Saragosse
						Durand de Los Arcos	Don Duran de illos Archos			Saragosse
						Patien de Nájera	Patian de Nagera			Saragosse
Bovet	Bouer						Saragosse			
Bernard d'Agen	Bernard d'Ager					Agen	Saragosse			
Gautier Picanot	Gualter Picanot						Saragosse			
Gaudence	Gaudentii						Saragosse			
06/01/1144	CDMRD, n° 134	Donation privée de taxes épiscopales	Jean Félix	Iohannis Felicis			Calahorra			
			Pierre Carbonel	Petri Carbonis			Calahorra			
			Pierre	Petri sacriste	Sacristain					

01/03/1144	DERRVE (vol. II), n° 300	Vente d'une propriété par Faulorichero	Boyes de la Cornela	Boues de la Cornela			Jaca
			Guillaume Pharaon	Guilen Pharaon			Jaca
02/03/1144	DERRVE (vol. II), n° 301	Vente privée d'un vignoble par Pierre Galleco et sa femme Marie	Arnaud	Arnalt			Jaca
			Pierre Galleco et sa femme Marie	Petro Galleco et uxori mea Maria			Saragosse
			Gilbert	Guilbert			Saragosse
			Jean d'Alberola	Iohannes de Alberola			Saragosse
			Pierre Arnaud	Petro Arnaldo			Saragosse
			Guillaume Bernard	Guillelmo Bernaldo			Saragosse
			Bernard	Episcopus in hac ciuitas domnus Bernardus		Evêque	Saragosse
			Jean	Abbas dompnus Iohannes in Sancto Iohanne		Abbé	
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscia		Evêque	Huesca
			Guillaume	Episcopus Vilelmus in Rota		Evêque	Roda
10/03/1144	DRLLA, n° 120	Donation de Ramiro II de sa chapelle de Borja	Michel Cornel	Episcopus Michael in Trassona		Toulouse	Tarazona
			Talèse de Béarn	Bezcomptessa in Atares		Noble	Atares (?)
			Femme de Gaston IV de Béarn				
			Juliana	Uxor mea Juliana			Saragosse
			Femme de Lope Moni	Dompnus Guillemus cappellanus sancti Salvatoris		Chaplain	Saragosse
30/03/1144	CSSZ, n° 148	Vente d'un champ au prévôt Guillaume	Pons de Big	Ponc de Big			Saragosse
			Salvador	Salvator			Saragosse
			Martin de Navarre	Martin de Navaro			Saragosse
			Jean Corretor	Johan Corretor			Saragosse
			Jean	Johannes servus Sancti nycholay			Saragosse

23/04/1144	DERRVE (vol. II), n° 326	Vente privée d'un champ par Osuero à Riscenda	Osuero et sa femme Juliana	Don Usuero et mea mulier Iuliana			Saragosse
			Ricsenda Femme de Pegan	Domna Ricsenda mulier de Pegan			Saragosse
			Vidal de Bonloc	Bital de Boluc		Bonloc	Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Don Arnal de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Vidal de Vineas	Bital de Uineas			Saragosse
			Raymond de Iozbad	Ramon de Iuzbal			Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo in çaragoça	Evêque		Saragosse
			Dodon	Episcopo Dodo in Osea	Evêque		Huesca
			Bernard de Los Arcos	Bernardo de illos Arcos merino	Merino		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse
04/1144	DERRVE (vol. II), n° 323	Donation privée d'un moulin	Bernard	Episcopus Bernardus in Cesarangusta	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Bernard	Episcopus Bernardus in Cesarangusta	Evêque		Saragosse
04/1144	DERRVE (vol. II), n° 324	Donation privée d'un moulin	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona

Arnald	Arnald frater de Luzad			Jaca			Jaca
Guillaume Stéphane et sa femme Tolosana	Guillelmo Stephano et de Tolosana uxor eius		Toulouse	Jaca			Jaca
Umbald Scutero	Don Umbald scutero	Fabricant d'écus		Jaca			Jaca
Arnald Calvet	Arnald Calbet			Jaca			Jaca
Frère de Bonet							
Fort Pelicer	Forto pelicero	Fourreur		Jaca			Jaca
Pons Stéphane	Ponz Stephano			Jaca			Jaca
Guillaume de Burgo Nouo	Guillelm de Burgo Nouo			Jaca			Jaca
Vidal							
Fils de Dominique de Franzecans	Bidal filius Dominicus de franzescans			Jaca			Jaca
Frère de Pons							
Pons	Ponz frater eius			Jaca			Jaca
Fils de Dominique de Franzecans							
Frère de Vidal							
Fort Escazan	Forto Escazan			Jaca			Jaca
Gassion d'Usdom	Gassion de Usdom			Jaca			Jaca
Donat							
Frère de Dominique de Franzecans	Donat frater Domenge de franzescans			Jaca			Jaca
Constantin de Santa Cristina	Constantin de Sancta Christina			Jaca			Jaca
Bonet	Bonet frater Arnald			Jaca			Jaca
Frère d'Arnald Calvet	Calbet			Jaca			Jaca
Calvet Bardina	Calbet Bardina			Jaca			Jaca
Guillaume							
Neveu de Constantin de Santa Cristina	Gilem nepos Constantin de Sancta Christina			Jaca			Jaca
Pierre de Turenne	Pere de Toronia		Turenne	Jaca			Jaca

06/1144

CHSCS, n° 44

Achat par Arnald de deux lots de terre à Guillaume Stéphane et sa femme Tolosana

06/1144	DERRIVE (vol. II), n° 327	Vente privée d'un champ par Oria à Raoul de Bourges	Paien de Jaca	Pagani de Jaca			Saragosse
			Père de Guillaume				
			Guillaume	Filii eius Guillemi			Saragosse
			Fils de Païen de Jaca				
			Guillaume de Castro Velulo	Guillelmo de Castro Velulo			Saragosse
			Frère d'Albert				
			Albert				
			Frère de Guillaume de Castro Velulo	Arbert frater eius			Saragosse
			Calvet	Calvo			Saragosse
			Folcher Reboster	Folcher reboster			Saragosse
			Gauzbert Monezer	Gauzbert Monezer	Frappeur de monnaie		Saragosse
			André d'Ayerbe	Andreo de Aierbe scriptor	Scribe		Saragosse
			Oria	Oria filia que fui de Guillen garnidor			Saragosse
Orria Garnidor							
Raoul de Bourges et sa femme Pétronille	Don Raol de Burgs et ad uestram mulier Petronella		Bourges	Saragosse			
Dominique Beau-frère de Pierre Sanner	Domingo cognato de Petro Sanner			Saragosse			
Robert	Robert lo Monge	Moine	Normandie	Saragosse			
Vidal de Vineas	Vidal de Uinnas			Saragosse			
Gautier	Galter filius Piganot			Saragosse			
Fils de Piganot							
Paien le Petit de Saragosse	Paga lo petit			Saragosse			
Bernard de Mala Maso	Bernard de Mala maso			Saragosse			
Navaron	Nauarro			Saragosse			
Pons de Bourges	Poncius de Burgz		Bourges	Saragosse			
Raymond	Regimundi	Scribe		Saragosse			

07/07/1144	CDMRD, n° 136	Donation privée de trois vignes	Jean Félix	Iohannes Felix prior	Prieur		Santa María de Nájera
			Pierre	Petrus sacrista	Sacristain		Santa María de Nájera
			Dominique Michel	Dominicus Michael alcade	Alcade		Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martini maior			Calahorra
			Talèse vicontesse de Béarn	Talesa iussu domni mei vicecomitis Gaston	Noble		
			Femme de Gaston IV de Béarn				
			Pierre II de Béarn	Domini Petri vicecomitis	Noble	Béarn	
			Fils de Guiscard de Béarn	et nepotis mei			
			Auger	Auger			Jaca
			Guillaume de Jaca	Guilem de Jacas			Jaca
			Arnaud de Gornes	Arnal de Gornes	<i>Miles</i>	Béarn	Jaca
			Pierre Oldeger d'Oloron	Pere Oldeger de Oloron		Oloron	Jaca
			Vidal de Steven	Vital de Steuen			Jaca
			Pons Etienne/Stephane	Ponç Esteuen			Jaca
			Calvet	Caluet			Jaca
			Bernard André	Bernard Andreu			Jaca
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			Bernard	Episcopus Bernardus in çaragoça	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michael in Thrassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Raymond	Episcopus Ramon in Lascar	Evêque	Lascar	Aragon
			Espagnol	Episcopus Espagnol in Oloron	Evêque	Oloron	Aragon
			Guillaume d'Auch	Archiepiscopus Guilermus in Auxi	Archevêque	Auch	Aragon

10/07/1144

DERRVE (vol. II),
n° 328Donation des
propriétés de Talèse,
vicomtesse de Béarn

03/08/1144	CHSCS, n° 45	Achat par Santa Cristina de Somport de la moitié d'une terre à Pierre Gaston	Pierre Raymond	Pere Ramon			Saragosse
			Pierre de Cortada Frère de Jean	Don Petro de Cortada			Saragosse
			Jean de Cortada Frère de Pierre	Don Johan frater vester			Saragosse
			Bernard	Domno Bernard episcopo in Zaragoza	Evêque		Saragosse
			Pierre Dominique	Petrus Dominico scrivano	Scribe		Saragosse
			Pierre Gaston Frère de Nicolas et d'Agnès	Per Gaston			Jaca
			Nicolas Frère de Pierr Gaston et d'Agnès	Suos germanos per nomen de Nicholau			Jaca
			Agnès Sœur de Pierre Gaston et de Nicolas	Domina Agnes			Jaca
			Bernard Pintor Beau-frère de Nicolas	Bernardus punctor	Peintre		Jaca
			Nicolas Beau-frère de Bernard Punctor	Nicholau suo cognato			Jaca
			Oliva Femme de Foulques de Treix	Domina Oliua mulier que fuit de Folco de Treias			Jaca
			Guillaume de Monte	Don Guillelm de Mont			Jaca
Bernard André	Bernard Andreo			Jaca			
Bernard Malvestit	Bernard Malvestit			Jaca			
Ferron Mancelleron Père de Jean	Ferron mancellero	Boucher		Jaca			
Jean Fils de Ferron Mancelleron	Johannes suo filio			Jaca			
Pierre et Thibauld Fils de Foulques	Pere et Timbat filios don Folcho			Jaca			
Galicien Fils de Brun Cambiator	Galician filio don Brun			Jaca			

11/1144	CDCH, n° 162	Donation par Dodon, évêque de Huesca, d'une propriété située à Tabernas	Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis ecclesie episcopus	Evêque		Huesca
			Raymond	Raimundi prioris Iaccensis	Prieur		Jaca
			Martin	Martinus archidiaconus	Archidiacre		Huesca
			Pierre	Petri helemosinarii	Aumônier		Huesca
			Pierre	Petri clavigeri	Trésorier		Huesca
			Pierre	Petri archidiaconi Oscensis de Cesaraugusta	Archidiacre		Huesca
			Durand	Magistri Durandi sacriste	Sacristain		Huesca
			Espagnol de Prevetro Gendre de Garcia de Huesca	Espanol de Prevetro suo ienero			Huesca
			Raymond Astero	Ramon Astero	Fabricant de lances		Huesca
			Guillaume Beucaire	Guilem Bechaire		Beucaire	Huesca
			Guillaume de Fourques	Guillem de Forcas		Fourques	Huesca
			Guitard Père de Pierre	Guitart			Huesca
			Pierre Fils de Guitard	Petro suo filio			Huesca
			Arnaud Galinella	Arnald Galinella			Huesca
1144	CDI, n° 145	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, de plusieurs moulins à Stéphane/Etienne, fils de Pierre Barba	Stéphane/Etienne Fils de Pierre Barba d'Estella	Dompro Stephano, filio de don Petro Barba de Stella			Estella
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache
			Bernard	Bernardus	Scribe		Santa María de Irache
			Guillaume Bilon	Wilem Bilon			Estella
			Richard	Don Ricard			Estella
			Erbev	Don Erbev			Estella
			Gautier le Blond	Galter lo Ross			Estella
			Garcia Navarre	Garcia Navarr			Estella

			Brun Frère de Calvet	Brunet Calvet frater eius			Estella
			Calvet Frère de Brun				Estella
			Pierre Barba	Don Petro Barba, alcald	Alcalde		Estella
			Guillaume de Petaraza	Wilem de Petaraza, prepositus	Prieur		Santa Maria de Irache
1144	CSSZ, n° 144	Echange privée de terres	Jean Roman	Iohan Roman			Saragosse
1144	CSSZ, n° 145	Recommandation faite à l'évêque de Tarazona	Michel Cornel	Venerabili M. Tirassonensi episcopo	Evêque	Toulouse	Tarazona
1144	CSSZ, n° 146	Vente d'une terre par Jean Roman	Jean Roman	Iohan Roman			Saragosse
			Jean Pierre	Iohan Petrez			Saragosse
			Etienne/Stéphane	Stephanus cappellanus	Chapelain		Saragosse
			Armengol et sa femme Urraca	Armenгаudo et uxor mea Urraca			Saragosse
			Pétronille	Mater mea Petronella			Saragosse
			Mère d'Armengol				Saragosse
			Jean Roman	Ioan Roman			Saragosse
			Michel Ferrer	Michael Ferrunz	Forgeron		Saragosse
1144	CSSZ, n° 147 DERRVE (vol II), n° 322	Vente privée de terres par Armengol	Dominique Portero	Dominico portero			Saragosse
			Stéphane	Stephanus			Saragosse
			Bernard	Episcopus Bernardus in çaaragoça	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Mi[chael] in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Stéphane	Stephanus capellanus de Alagon	Chapelain		Alagón
			Dodon	Dodo Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Félix	Felix archidiaconus	Archidiacre		Huesca
1144 ?	CDCH, n° 163	Donation par Dodon, évêque de Huesca, de l'église de San Miguel située à l'extérieur de Huesca	Pierre	Petrus helemosinarius	Aumônier		Huesca
			Durand	Durandus sacrista	Sacristain		Huesca

1144 ?	DERRVE (vol. II), n° 325	Donation privée du château de Alberite	Bernard	Episcopus Bernardus in Cesaraugusta	Evêque		Saragosse
01/1145	DERRVE (vol. II), n° 330	Donation privée d'une partie d'un moulin à Navaron et sa femme	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Gérald d'Ainet	Giraldus d'Aynet			Saragosse
			Navaron et Albira, sa femme	Don Nauarro et ad uestra mulier Aruira			Saragosse
			Sanche de Sangüesa	Don Sanz de Sangosa			Saragosse
			Albert de Chartres Mari d'Alemgarde de Bourges	Don Arbert de Kartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Folger	Folger			Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnal de Tarua		Tarbes	Saragosse
			Fromond	Fromondi			Saragosse
			Guillaume de Cortes	Guillen de Corz			Saragosse
			Gabin	Gabinus			Saragosse
			Guillaume Rosse	Guillen Ros			Saragosse
			Garnier Salvage	Garnier Saluatge			Saragosse
			Bernard	Bernardus episcopus	Evêque		Saragosse
			Raymond	Regimundus	Scribe		Saragosse
14/03/1145	CDCH, n° 165	Le pape Eugène III soutient l'évêque de Huesca, Dodon, dans son conflit avec Guillaume, évêque de Roda	Dodon	Venerabili fratri Dodoni Oscensi episcopo	Evêque		Huesca
			Guillaume	<i>Fratrem nostrum Guillelmum Rotensen episcopus</i>	Evêque		Roda

03/1145	CSSZ, n° 153	Vente de quelques maisons par Dominique d'Alagón et son épouse Laurence à Guillard, sacristain	Dominique d'Alagón Mari de Laurence	Dominicus de Alagone			Saragosse
			Laurence Femme de Dominique d'Alagón	Laurencia uxor eius			Saragosse
			Guillard	Dompmo Guillardo sacrista ecclesie Sancti Salvatoris	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Laurent d'Alagón Frère de Dominique d'Alagón	Laurencius de Alagone frater			Saragosse
			Jean de Luna	Dompmus Iohannes de Luna canonicus ecclesie Sancti Salvatoris	Chanoine		San Salvador de Saragosse
			Guillaume de Lorca	Guillelmus de Lorca presbitero et subsacrista sancti Salvatoris	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Michel	Michaelis rectoris ecclesie de Pancrudo	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jean de Monte Aletto	Iohanne de Monte Aletto			Saragosse
			Pierre Raymond de Sos	Petrus Raimundu de Sesse	Scribe		Saragosse
			Pierre	Domno Petro abbato	Abbé		San Salvador de Leyre
24/05/1145	DML, n° 321	Testament de Urraca Ortiz de Orocyen	Dodon	Episcopus Dodo in Jacca	Evêque		Jaca
			Pierre	Abbas Petrus in Irax	Abbé		Santa Maria de Irache
			Otard Frère de Raoul	Don Otardo			Catalayud
			Raoul Frère d'Otard	Don Raol			Catalayud
16/06/1145	DERRVE (vol. II), n° 332	Donation privée de biens par Otard	Perronet	Perronet			Catalayud
			Bernard de Toulouse	Bernard de Tolosa		Toulouse	Catalayud
			Vidal	Bital			Catalayud
			Gilabert	Gilibert			Catalayud

Raymond de Bordeaux du Figer Mari de Riscenda		Ramon de Figer		Bordeaux	Saragosse
Riscenda Femme de Raymond de Bordeaux du Figer		Mea mulier Riscenda			Saragosse
Girald Gendre de Raymond de Bordeaux du Figer		Giral meo ienero			Saragosse
Bernard		Domno Bernardo archidiacono	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
Raymond		Don Ramon cappellano de Santa Maria Maior	Chapelain		San Salvador de Saragosse
Robert Beca		Robert Beca			Saragosse
Sanche de Condom Frère de Guillaume Sanche		Don Sanz de Condom fratre de Guilem Sanz		Condom	Saragosse
Assivo de Lourdes		Don Assivo de Lorda		Lourdes	Saragosse
Falehet		Don Falehetus			Saragosse
Arnaud de Tarbes		Arnal de Tarba		Tarbes	Saragosse
Martin Molinero		Martin Molinero	Meunier		Saragosse
Bono Filio		Bono Filio			Saragosse
Raymond Pierre Gendre de Pierre de Sieso		Ramon Pere ienero de Pere de Sieso			Saragosse
Guillaume Pierre Frère de Raymond Pierre		Guilgem Pere suo fratre			Saragosse
Raymond Fils de Pelerin		Ramon filio de Peregrin			Saragosse
Guillaume de Tarbes		Guilgem de Tarba		Tarbes	Saragosse
Raymond Vidal		Ramon de Vizbal			Saragosse
Guillaume Fils de Pierre de Huesca		Guilgem filio de Pere de Osea			Saragosse

Vente d'un champ par Raymond de Figer et son épouse Riscenda et leurs enfants à Bernard, archidiacre, et à Raymond, chapelain

07/1145

CSSZ, n° 154

			Guillaume de Billela	Guilgem de Billela			Saragosse
			Pierre Million	Pere Million			Saragosse
			Bernard de Léguevin	Bernard de Legabin corrector		Léguevin	Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo in Caragozza	Evêque		Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernard de Illos Arcos merino	Merino		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse
			Ponset	Ponset			Saragosse
			Dominique Portero	Dominico portero			Saragosse
			Jean Garzie	Iohan Garcez			Saragosse
			Raymond Vidal	Ramon Vital			Saragosse
			Pierre Belia	Petro Belia			Saragosse
			Pierre Tisserer	Pere Tesener	Tisserand		Saragosse
			Martin Fils de Sébastien	Marin filio de Sebastian			Saragosse
			Pierre Arnaud et sa femme Sancha	Petro Arnal et mea mulier Sanga			Saragosse
			Raoul de Bourges et sa femme Pétronille	Don Raol et ad uestra mulier Petronella		Bourges	Saragosse
			Pierre Galleco de Saint-Laurent	Petro Galego de Sancto Laurenz			Saragosse
			Arnaud Gendre de Pierre Bernard adali	Arnal gemna de Petro Bernard adali			Saragosse
			Navaron	Nauarro			Saragosse
			Clément Vidal de Vineas	Clemenz Vidal de Uinnas			Saragosse
			Gautier Picanot	Galter Picanot			Saragosse
			Bernard	B[ernardus] episcopus	Evêque		Saragosse
07/1145	CSSZ, n° 155	Vente d'un champ par Poncet					
07/1145	DERRVE (vol II), n° 333	Vente privée d'un champ par Pierre Arnaud à Raoul					

05/08/1145	CHSCS, n° 46	Santa Cristina accorde un prêt	Galicien		Gallician filio don Brun				Jaca
			Fils de Brun Cambiator		Bernardus filius Andreo				Jaca
			Bernard Fils d'André		Bernardus filius Andreo				Jaca
			Arpa		Arpa				Jaca
			Ferron Maceller Père de Jean		Ferron maceller		Boucher		Jaca
			Jean Fils de Ferron Maceller		Iohannes suo filio				Jaca
			Bernard Malvestit		Bernardus Maluesit				Jaca
			Pierre Fils de Foulques Frère de Thibauld		Pere filio don Folco				Jaca
			Thibauld Fils de Foulques Frère de Pierre		Timbald frater eius				Jaca
			Bernard Pintor		Bernard pintor		Peintre		Jaca
			Pierre Gaston Frère de Nicolas		Pere Gaston et Nicholaus frater eius				Jaca
			Garsie Arnaud de Canfranc		Garsia Arnald de Campfranc				Jaca
Arnaud Fils de Sequin		Arnaldo filio Sequin				Jaca			
Marguerite de L'Aigle Femme de Garcia V de Navarre		Uxoris mee Margarie regine		Reine	L'Aigle	Navarre			
Tibault de Estrella		Tribaldus de Stella, repositarius regis		Officier de la maison royale		Estella			
Pierre de Sos		Petrus de Sos, capellanus et scriba regis		Scribe royal					
24/08/1145	CDCP, n° 249 LJ.RND, n° 14	Donation royale de la synagogue d'Estella							

20/09/1145	CDCH, n° 169	Donation par Guillaume, évêque de Roda de plusieurs boutiques à Dominique et Christian de Jaca	Guillaume	Guillemus Rotensis episcopus	Evêque	Roda
			Dominique	Dominico	Marchand	Jaca
			Christian de Jaca	Christian de Jaca	Marchand	Jaca
			Guillaume Bonifilii	Guillemi Bonifilii prioris	Prieur	Roda
			Pierre Marcel	Petri Marcelle		Jaca
			Fort	Fortonis		Jaca
			Stéphan/Etienne	Stephani cantoris	Chantre	Roda
			Martin	Martini		Jaca
			Bertrand Cellarari	Bertrandi cellararii	Trésorier	Roda
			Guillaume	Guillemi sacriste	Sacristain	Roda
			Arnaud	Arnaldi prioris Sancti Andree	Prieur	
			Bernard Amenli	Bernardi Amenlii archidiaconi	Archidiacre	Roda
			Raymond de Pano	Raymundi de Panno archidiaconi	Archidiacre	Roda
			Guillaume	Guillemi		Jaca
Nicolas	Nicholaus canonicus Rotensis	Chanoine Scribe	Roda			
30/09/1145	CDMRD, n° 140	Donation d'une vigne et d'une terre par le prêtre Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Stephanns presbiter	Prêtre	Préjano
			Auriol	Auriolus	Clerc	Préjano
			Stéphane/Etienne et son fils Pascal	Dompro Stephano et filiu suo Pasqual		
			Jean	Iohannes		San Pedro
			Frère de Jean de Pascal			
			Jean de Pascal	Iohannes de Pasquala presbiter	Prêtre	San Pedro
			Frère de Jean			
			Dominique Vincent	Domingo Vincent		San Pedro
			Dominique de Beia	Dominico de Beia		San Pedro
			Dominique Jean	Dominico Iohannis		San Pedro

03/10/1145	CDCP, n° 250	Diplôme de l'archevêque de Tolède pour résoudre un conflit	Dodon	Dodonem Oscensem	Evêque		Huesca
			Arnaud	Arnaldus Olorensis episcopus	Evêque	Oloron	
			Robert	Magister Roderbertus	Scribe		
10/1145	CDCH, n° 170	Achat par Maza, Fortin Garcez et Sanche Sanche, zalmedine de Huesca, du quart d'une propriété située à Torra	<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctio Sanz zavalmédina de Oscha</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			André d'Ayerbe	Andreo de Aierb scriptor	Scribe		
			Michel Cornel	M[ic]hael Tyrassonensis ecclesie episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Hugo	Magister Hugo	Clerc		Tarazona
			Vidal	Vitalis prior	Prieur		Tarazona
			Bérenger	Berengarius / precentor	Chantre		Tarazona
			Arnaud	Arnaldus	Clerc		Tarazona
			Calvet	Caluetatus sacrista	Sacristain		Tarazona
			Michel Cornel	M[ic]hael Tyrassonensis ecclesie episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Hugo	magister Hugo	Clerc		Tarazona
11/11/1145	DERRVE (vol. II), n° 335	Donation des églises de Ribaforada et d'Ambel par l'évêque de Tarazona, Michel	Vidal	Vitalis prior	Prieur		Tarazona
			Bérenger	Berengarius / precentor	Chantre		Tarazona
			Arnaud	Arnaldus	Clerc		Tarazona
			Calvet	Caluetatus sacrista	Sacristain		Tarazona
			Calvet	Caluetatus sacrista	Sacristain		Tarazona

21/11/1145	CSSZ, n° 156	Accord entre l'évêque de Saragosse, et l'évêque de Huesca, sur les perceptions à Santas Masas	Bernard	Bernardum Cesaraugustanum episcopum	Evêque		Saragosse
			Dodon	Domnum Dodonem Oscensem episcopum	Evêque		Huesca
			Guy	Guido magister Burgensis	Clerc	Bourges	
			Arnaud de Morlaàs	Arnaldus Morlanensis et canonicus Pamplionensis	Chanoine	Morlaàs	Pampelune
			Fort Sanche	Forto Sancio cappellanus eiusdem	Chapelain		Pampelune
			Fort	Forto prepositus Cesaraugustanus	Prévôt		Saragosse
			Guillaume	Guillelmus sacrista	Sacristain		Saragosse
			Pierre de Maguelone	Petrus Magalonensis et prior	Prieur	Maguelone	Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		Saragosse
			Pierre	Petrus prior Sancte Marie	Prieur		Saragosse
	Durand	Magister Durandus Oscensis sedis sacrista	Sacristain		Huesca		
	Pierre	Petrus archidiaconus	Archidiacre				
	Pierre	Petrus prior Sancte Marie Cesaraugustane	Prieur		Saragosse		

22/11/1145	CSSZ, n° 157	Vente d'un champ par Raymond de Figer et son épouse Riscenda à Bernard, archidiacre, et à Raymond, chapelain	Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon del Figer		Bordeaux	Saragosse	
			Mari de Riscenda					
			Riscenda	Mulier mea Riscen				Saragosse
			Femme de Raymond de Bordeaux du Figer					
			Bernard	Domno Bernardi archidiacono	Archidiacre		San Salvador de Saragosse	
			Raymond	Domno Ramon capellan de Sancta Maria	Chapelain		San Salvador de Saragosse	
			Sanche de Condom	Don Sanz de Confoim		Condom	Saragosse	
			Martin Sanche	Don Martin Sanz			Saragosse	
			Martin Molinero	Don Martin Molinero	Meunier		Saragosse	
			Albert de Valence	Don Albert de Valencia			Saragosse	
			Bernard de Léguevin	Bernard Legravin		Léguevin	Saragosse	
			Bernard	Don Bernard neto de illo archidiacono			Saragosse	
Neveu de l'archidiacre	Episcopus Bernardus in çaragoça	Evêque		Saragosse				
Bernard								
Dodon	Episcous Dodus in Oscha	Evêque		Huesca				
Dominique	Dominicus Sancte Marie Magdallene	Scribe		Saragosse				
Pierre Dart d'Estella	Dompo Petro Dart de Siella			Estella				
Rainald Aurifax	Rainalt aurifax	Orfèvre		Estella				
Roger Faure	Rogel Fure	Forgeron		Estella				
Gautier Milaz	Galter Milaz			Estella				
Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache				
Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache				
Pierre	Petrus sacrista	Sacristain		Santa María de Irache				
Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache				

1145	CDMRD, n° 138	Donation privée d'un vignoble	Jean	Iohannes prior	Prieur		
			Jean	Iohannes cappellanus	Chapelain		
			Pierre Carbonel	Petrus Carbonis			Calahorra
			Franco	Francus			Calahorra
			Martin Stéphane/Etienne	Martinus Stephani	Alcalde		Calahorra
			Dominique Michel	Dominicus Michael uiros ciuiles	Alcalde		Calahorra
			Dominique Jean de Bombazo	Dominicus Iohannes de Bombazo			Calahorra
			Pascal	Don Paschual presbiter	Prêtre		Saragosse
			Dominique	Domingo sacerdos suo cormano	Clerc		Saragosse
			Etienne/Stéphane de Piracès	Stephanus de Petra Alta			Saragosse
1145	CSSZ, n° 151	Testament d'Aznar Aznarez	Falchet	Falchet			Saragosse
			Jean	Iohannes cappellanus Sancti Nicholai	Chapelain		Saragosse
			Femme de Vidal de Condom	Mulier de don Bital de Condom			Saragosse
			Gasion	Suo genero Gasion			Saragosse
			Gendre de Vidal de Condom				Saragosse
			Navarra	Sua filia Navarra			Saragosse
			Fille de Vidal de Condom				Saragosse
			Femme de Pierre de Charrion	Dona Per de Charrion			Saragosse
			Guillaume	Utielmus cappellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon del Ficher		Bordeaux	Saragosse
1145	CSSZ, n° 152	Vente de quelques maisons par la veuve de Vidal de Condom et ses enfants à Guillaume, chapelain	Bernard de Malamason	Bernardus de Malamason			Saragosse
			Fort	Dompinus Forto prepositus	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Dompinus Iohannes cappellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Guillaume de Billela	Utielmus de Vilella			Saragosse
			Geoffrey Arripat	Gofre Arripat			Saragosse

			Albert de Chartres	Albert de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Jean de Mercaoüe	Johannes de la Marchanda		Mercaoüe	Saragosse
			Jean	Johannes scriptor	Scribe		Saragosse
			Bernard	Bernardus episcopus in Zaragoza	Evêque		Saragosse
			Vidal de Bonloc	Bital de Bon Luc		Bonloc	Saragosse
			Arnaud	Arnal Monge	Moine		Saragosse
			Thibaut	Tibaldus monetarius et repositarius regis	Frappeur de monnaie		Navarre
1145	DMA, n° 90	Donation privée de privilèges	Pierre Bermud	Petrus Bermudes marinus regis	Merino		Navarre
			Pons	Poncius custos episcopi	Evêque		
			Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		
1145 (Vers)	CDCP, n° 248	Donation privée de biens	Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		
			Otard	Don Odar			Calatayud
			Frère de Raoul				
			Robert	Robert			Calatayud
			Neveu d'Otard				
			Godelfroi	Godafre			Calatayud
			Neveu d'Otard				
			Jean	Iohan			Calatayud
1145 (Vers)	DERRVE (vol. II), n° 336	Donation privée d'une propriété par Odar à ses neveux	Neveu d'Otard				
			Fille du frère d'Otard, Raoul	Illa filia de don Raol			Calatayud
			Raoul				
			Frère d'Otard	Don Raol			Calatayud
			Guillaume	Don Guillem			Calatayud
			Michel de Baitulu	Michael de Baitulu			Huesca
			Pierre d'Arsum	Petro de Arsum			Huesca
			Guillaume de Santo Facundo	Guillem de Sancto Facundo			Huesca
			Parèn	Patan		Poitou	Huesca
			Ato Sellero	Don Ato sellero	Fabricant de selles		Huesca
1145-1150	CDCH, n° 194	Testament de dona Miteira	Sancho Sancho	Zavalmedina Sancio Sane	Zalmedina		Huesca

01/1146	CDCH, n° 172	Vente privée d'une propriété à Dodon, évêque de Huesca	Dodon	Dompmo Dodoni Oscensi episcopo	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanç çalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
02/1146	DERRVE (vol. II), n° 337	Achat d'une terre par Guillaume de Condom et sa femme Stéphanie	Dominique	Dominico scripsi	Scribe		Huesca
			Guillaume de Condom et sa femme Stéphanie	Wuilelmo de Condom et mea mulier Stephaniana		Condom	Tudèle
			Bernard de Cahors	Bernard de Kaorç		Cahors	Tudèle
			Gassion de Bénac	Gaston de Benac		Bénac	Tudèle
			Miles et sa femme Ernesinde	Miles cum uxore mea Ermenoç			Tudèle
			Hugo çapater	Hugo çapater	Cordonnier		Tudèle
			Robert de Matalon	Robert de Matalon			Tudèle
			Robert	Robert gramatico	Grammairien	Normandie	Tudèle
			Algrin	Don Algrin			Tudèle
			Durand le Petit	Don Duran Petit			Tudèle
05/1146	AGN (1134-1150), n° 7 DERRVE (vol. II), n° 338	Vente privée de terres par Miles et sa femme	Tarascon	Tarascon		Ariège	Tudèle
			Pierre de Oso	Petro de Oso justicia in Tutela et senior in illo castello	<i>Iusticia</i>		Tudèle
			Guillaume	Guilelmus	Scribe		

		05/1146	CHSCS, n° 47	Donation par Ponsa, femme de Sanche Pons, d'une propriété à Santa Cristina					
	Ponsa Femme de Sanche Pons	Poncia uxor Sancio Appons						Jaca	
	Guillaume de Monte	Vileumo de Monte						Jaca	
	Pierre Richer	Petus Richerius						Jaca	
	Bernard André	Bernardus Andreas						Jaca	
	Galicien Fils de Brun Cambiator Beau-frère d'Accarias	Galician filius cambiatoris Brun						Jaca	
	Raymond de Fort Sanche	Rainundus de Fort Sanz						Jaca	
	Guillaume Olivier	Wilhelmus Oliuer						Jaca	
	Bernard Celestis	Bernardus Celestis						Jaca	
	Amicus Maceller	Amicus Maceller			Boucher			Jaca	
	Pons Fabre	Pontius Faber			Forgeron			Jaca	
	Gassion de Sos	Gassion de Sos						Jaca	
	Jean	Iohannes presbiter			Prêtre			Jaca	
	Sanche Michel Fils de Ponsa et de Sanche Pons	Sacius Michael						Jaca	
	Ponsa Femme de Pierre Aldeger	Poncia uxor Per Aldeger						Jaca	
	Pons André	Poncio Andrico						Jaca	
	Randolf	Randolf						Jaca	
	Ferron Père de Thibault	Ferron						Jaca	
	Thibault Fils de Ferron	Tibalt filius eius						Jaca	
	Nicolas	Nicholaus						Jaca	
	Jean Frère de Pierre Aldelger	Iohan frater Per Aldelger						Jaca	
	Pierre de Stopangan	Pere de Stopangan						Jaca	

			Pierre de Asiso	Per de Asiso			Jaca
			Borrel de Jaca	Borrel de Iacca			Jaca
			Geoffrey et sa femme Orpesa	Iofre et ad vestra uxor Orpesa et ad omnes filios et filias			Jaca
			Guillaume de Jaca Beau-père de Guillaume de Provence	Guillen de Jaca			Jaca
			Robin Gendre de Geoffrey Carnicer	Robin gendre de Offre carnicer			Jaca
			Geoffrey Carnicer	Offre carnicer	Boucher		Jaca
			Pierre Cavalier Fils de Passagaret	Petro Cavallero filio de Passagareth			Jaca
			Guillaume Galliard	Guillen Galliard			Jaca
			Pierre Iufà	Petro Iufà			Jaca
			Pierre de Sorita	Petro de Sorita			Jaca
			Guirald Zapater	Guirald zapater	Cordonnier		Jaca
			Dodon	Episcopus Dodo in Osca et in Iacca et in Barbastro	Evêque		Huesca Jaca Barbastro
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanccio Sanz zavamedina</i>	<i>Zamedina</i>		Huesca
			Dominique	Dominicus	Scribe		
			Gausbert Gendre d'Henry et d'Hodierna	Gauzbert gener de don Enry et uxor eius Odierna			Jaca
			Henry et sa femme Hodierna	Don Enry et uxor eius Odierna			Jaca
			Pierre Laberti	Petri Laberti			Jaca
			Girald Gendre d'Henry et d'Hodierna	Girald gener de Enry			Jaca
			Calvet d'Aunay	Calbet de Auay		Aunay	Jaca
11/11/1146	CHSCS, n° 48	Achat privée d'un lot de terre					
08/11/46	CDCH, n° 176	Vente par Borrel de Jaca de sa part dans quelques champs situés à Jaca à Geoffrey et sa femme Orpesa					

1146	CDI, n° 150	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, d'un champ à la femme de Roger, Toda	Toda	Domna Tota, mulier de don Roger, çapater			Estella
			Femme de Roger Zapater	Don Alaman			Estella
1146	CDI, n° 151	Echange privée d'un champ	Alaman	Don Bodin			Estella
			Bodin	Stephanus			Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
1146	CDI, n° 152	Donation par Pierre, abbé d'Irache, d'une boutique à Guillaume Gascon de Estella et sa femme Marie	Guillaume Gascon d'Estella et sa femme Marie	Guillelmo Gascon de Stella et uxori tue Marie	Marchand	Gascoigne	Estella
			Dominique Broter d'Estella	Dominicus Broter de Stella			Estella
			Pierre Lombard	[P]etrus] Lombard			Estella
			Raymond d'Arguinartz	Ramont d'Arguinartz			Estella
			Arnaud Bufon	Arnalt Bufon			Estella
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
			Stéphane/Etienne	Stephanus	Aumônier		
1146	DERRVE (vol. II), n° 339	Donation par le comte Raymond Bérenger IV d'une almunia	Michel Cornel	Episcopus Michael in Tarazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Richard de Cahors	Ricard de Kaorz			Tudèle
01/03/1147	CSSZ, n° 159	Accord avec l'évêque de Saragosse autour d'un vignoble et de maisons	Jean	Iohan scribano de Tudela	Scribe		Tudèle
			Bernard	Bernardus Dei gratia Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Guarinus	Magister Guarinus	Clerc		Saragosse
			Guillaume	Guilelmus sacrista	Sacristain		Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaonus	Archidiacre		Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		Saragosse
			Fort	Forto cantor	Chantre		Saragosse
			Vidal de Bonloc	Vidal de Bon Luc			Saragosse
			Falchet	Falchet			Saragosse
			Raymond	Raimundus	Scribe		Saragosse

03/03/1147	CSMU, n° 20	Donation de Marche à Santa Maria de Uncastillo	Marche	Marcho			Uncastillo			
			Martin Jean	Martin Iohannes			Uncastillo			
04/1147	DERRVE (vol. II), n° 344	Donation privée du bois de Mora par Garcia de Belorado	Jean de Secqueville	Don Iohan de Sochouia		Secqueville-en-Bessin Normandie	Tudèle			
			Guillaume de Santa Cristina	Don Guillem de Sancta Christina			Tudèle			
			Stéphane Pierre	Stephannus Petris arreker			Tudèle			
			Provence Jean Mari de Marie	Prouentio Iohannis			Calahorra			
			Marie Femme de Provence Jean	Uxor mea Maria			Calahorra			
			Martin Grando	Martin Grando			Calahorra			
			Pierre de Granon	Petrus de Granon operator	Maître d'œuvre		Santa Maria de Calahorra			
			Franco	Franco sacerdos	Prêtre		Santa Maria de Calahorra			
			Raymond	Raimundus rector chori	Recteur		Santa Maria de Calahorra			
			Nicolas	Nicholaus diaconus	Diacre		Santa Maria de Calahorra			
18/05/1147	CDMRD, n° 145	Echange de terres avec Provence Jean et sa femme Marie	Cornelius Oncle de Pierre	Cornelius diaconus	Diacre		Santa Maria de Calahorra			
			Pierre Neveu de Cornelius	Petrus neptus			Calahorra			
			Jean Martin	Iohannes Martin minor			Calahorra			
			Dominique Fils d Pascal Demaruan	Dominico fil de Pasqual Demaruan			Calahorra			
			Martin Stéphane/Etienne	Martin Stephan	Alcalde		Calahorra			
			Dominique Michel	Dominicus Michaelis	Alcalde		Calahorra			
			05/1147	CDCH, n° 178 DERRVE (vol. II), n° 345	Charte d'accord sur une transaction	André d'Ayerbe	Andreo de Agierbe scriptor de comite	Scribe		

05/1147	CSSZ, n° 160	Vente de quelques maisons par Pons de Fredalez et sa femme Stéphanie	Pons de Fredalez Mari de Etiennette/Stéphanie	Poncius de Fredalez		Pamiers	Saragosse
			Etiennette/Stéphanie Femme de Pons de Fredalez	Mea mulier Estephania			Saragosse
			Girald de Mercaotie Mari d'Arvira	Giralt della Merganda		Mercaotie	Saragosse
			Arvira Femme de Girald de Mercaotie	Vestra muliere Arvira			Saragosse
			Gauzbert Monedero	Gausbert monedero	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Pierre de Germaesa	Petro de Germaesa			Saragosse
			Aymeric de Sangüesa	Aimerig de Sangosa			Saragosse
			Jean de Las Fuentes	Iohanz de las Flotas			Saragosse
			Jean de Mercaotie	Jovan della Merganda		Mercaotie	Saragosse
			Albert de Valence	Arbert de Valencia			Saragosse
			Païen de Najera	Pagano de Nagera			Saragosse
			Martin Molinero	Marti Moliner	Meunier		Saragosse
			Gilbert Abat	Gilbert Abat			Saragosse
Guillaume de Jaca	Guillem de Jaca			Saragosse			
Garisie d'Agen	Garasio d'Agen		Agen	Saragosse			
Falchet	Falquet			Saragosse			
Bernard	Bernardus episcopus in Seragoza	Evêque		Saragosse			

12/06/1147	CSSZ, n° 161 DERRVE (vol. II), n° 346	Vente privée d'un champ à Bernard, archidiacre, et Raymond, chapelain	Bernard	Don Bernardo archidiacono	Archidiacre		Santa Maria Magdalena (Saragosse)
			Raymond	Don Ramon capellano de Sancta Maria Maior	Chapelain		Santa Maria Magdalena (Saragosse)
			Jean de Lasuta	Don Iohanne de Laçuta			Saragosse
			Gilbert de Santa Cruz	Gilbert de Sancta Cruce			Saragosse
			Païen le Petit de Saragosse	Paia Petit			Saragosse
			Bernard de la Sauve	Bernard de la Selua		La Sauve-Majeure (monastère)	Saragosse
			Raymond de Iozbad	Ramon de Uiebal			Saragosse
			Raymond Pegin	Ramon Pegin			Saragosse
			Guillaume de Tarbes	Gvilgem de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo in çaragoça	Evêque		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse
24/06/1147	DERRVE (vol. II), n° 347	Donation privée de biens	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Pons Guillaume Mari de Gascozna	Poncio Guillem		Gascozne	Huesca
			Geoffrey Neveu d'Isaac et mari d'Orpesa	Don Iofre nebot de Ysach			Huesca
			Orpesa Femme de Geoffrey et cousin germaine de Pons Guillaume	Vestra domina Orpesa mea cosina germana			Huesca

Bricet Zapater	Briceth zapater	Cordonnier		Huesca				
Jean de Bonnet	Iohannes de Boneth		Bonnet	Huesca				
Garin Gendre de Guillaume Baladin	Garin gendre de Guillem Baladin			Huesca				
Robin Zapater Gendre de Geofrey Carnicer	Robin zapater gendre de don Ofre carnicer	Cordonnier		Huesca				
Pierre de Sorita	Petro de Sorita			Huesca				
Reynald le Roi	Renald lo rei			Huesca				
Dodon	Episcopo Dodo in Osca et in Iaca et in Barbastro	Evêque		Huesca				
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctio Sanz zavamedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca				
Dominique Fils de Pierre Niger Gascogna	Dominicus filius Petrus Niger	Scribe		Huesca				
Femme de Pons Guillaume	Domna Gasconia mulier de Ponz Guillem		Gasconne	Huesca				
Durand de Morlaàs Père de Gascogna	Durand de Molans pater de donna Gasconia		Morlaàs	Huesca				
Pierre du Mans	Per dels Mans		Le Mans	Huesca				
Gaucelm Fils de Guillaume de Jaca	Gauzelm filio de Guillem de Jaca			Huesca				
Guillaume de Sanche Fort	Guillem de Sanz Forth			Huesca				
Geoffrey de Huesca Mari d'Orpesa	Iofred de Osca			Huesca				
Orpesa Femme de Geofrey de Huesca	Uxor eius Orpesa filia Guillen de Iacca			Huesca				
Fille de Guillaume de Jaca								
Boneta Femme de Banz Fertunones	Boneta uxor que fuit de Banz Fertungons			Huesca				
Guillaume de Jaca Père d'Orpesa Fils de Ponsa	Guillem de Iacca et ex parte matris sue Ponsie			Huesca				

17/09/1147	CDCH, n° 181	Donation par Talèse, vicomtesse de Béarn, à la cathédrale de Huesca et à l'évêque Dodon de l' <i>Almunia</i> de Florén, d'une maison et d'un verger à Huesca	Espagnol	Espagnol vicarius vicecomitisse	Vicaire de la vicomtesse		Huesca
			Olivier David	Olivierus David		Huesca	
			Pierre Saint Juste	Petrus Sancti Iusti		Huesca	
			Bénger Durand	Belengarius Durandi		Huesca	
			Robert Béliard	Robert Beliard	Béliard	Huesca	
			Pons Stéphane	Poncius Stephani		Huesca	
			Calvet	Calvet alcal	Alcalde	Huesca	
			Anraud Gallician	Arnaldus Gallician		Huesca	
			Pierre Lambert	Pere Lambert		Huesca	
			Arnaud Carnifex	Amicus carnifex	Boucher	Huesca	
			Père de Garsie Navarre				
			Garsie Navarre	Garcia Navarre filius		Huesca	
			Fils d'Arnaud Carnifex	Petrus sacerdos	Prêtre		
			Pierre	Frater Calveti	Prêtre		
Calvet							
Bernard Telesi	Bernardus Telesi		Huesca				
Durand Archimbaldi	Durando Archimbaldi		Huesca				
Guillaume	Wilelmo genro de Galin Sanz						
Gendre de Galin Sanche							
Colomb Sanche d'Estella	Don Colom Sanz de Stella						
Guillaume de La Porta	Wilelmus de la Porta						
Pierre Quiranus	Petro Quiran						
Jean Sanche d'Arguedas	Iohannes Sanz d'Argetias						
Guilla Petite	Guilla cognomine Petita		Saragosse				
Bernard	Bernardi eiusdem ecclesie episcopi	Evêque	Saragosse				
Gauzbert Monetarius	G. Ausbertus monetarius	Frappeur de monnaie	Saragosse				
Girald Pictor	Girardus pictor	Peintre	Saragosse				
Guillaume de Billela	Guillelmus de Vilella		Saragosse				
Gassion d'Agen	Gassion de Agenno		Agen				
Raymond de Saint-Jean	Raimundis de Sancto Iohanne		Saragosse				

1147	CDCP, n° 253	Accord autour des églises d'Estella	Michel / Martin	M., prior de Rosta	Prieur		Ruesta
			Michel / Martin	M. amario tunc Stelle preposito	Prieur		Estella
			Guillaume de Pedraza	W. de Pedraza			Estella
			Bertelin	Bertelin			Estella
			Bernard de Limoges	B. de Limoges		Limoges	Estella
			Julien Boyes	Julian Boyes			Estella
			Gili	Gili			Estella
			Pierre Barba	P. Barba	Alcalde		Estella
			Pons Guillaume	Ponz W.			Pampelune
			Raymond Guillaume de Pampelune	Raimundus W. de Pampilona	Scribe		Pampelune
1147	CDI, n° 153	Donation privée d'une terre	Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
1147	CDI, n° 154	Donation royale d'une villa	Michel Cornel	Episcopo Michaelae in Tirazona	Evêque	Toulouse	Tarazona
1147	CDI, n° 155	Echange privée d'un champ contre une maison	Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Pierre	Petrus abbas Yraxensis	Abbé		Santa Maria de Irache
1147	CDMRD, n° 144	Donation d'une terre par l'abbé Pierre de Irache	Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Dominique Esperad	Dominico Sperat			Saragosse
			Jean de Lasuta	Iohannes de la cuta			Saragosse
			Michel de la Fueulia	Michael de la Fueulia			Saragosse
			Bernard	Episcopus Bernardus in eadem ciuitate	Evêque		Saragosse
1147	DERRVE (vol. II), n° 350	Vente privée de plusieurs maisons	Pierre	Petrus	Scribe		Saragosse

1147 (Vers)	CDCP, n° 256	Accord autour de l'église d'Arlas	Martin Stéphane	Martin Stephan alchalt	Alcalde		Arlas			
			Pons	Pontius archidiaconus	Archidiacre		Arlas			
			Bertrand	Bertrans archidiaconus	Archidiacre		Arlas			
			Guillaume	Magister Guillelmus	Clerc		Arlas			
			Robert	Clericus magistri Roberti	Clerc	Normandie	Arlas			
			Pierre de Marsan Comte de Bigorre et vicomte de Marsan	Petrus comes Bigorritanus	Noble	Bigorre	Saragosse			
			Béatrice II de Bigorre Femme de Pierre de Marsan	Uxor mea Beatrix	Noble	Bigorre	Saragosse			
			Centulle III de Bigorre Fils de Pierre de Marsan et de Béatrice II de Bigorre	Centullus filius noster	Noble	Bigorre	Saragosse			
			Arnaud Guillaume des Angles	Arnald Guillelmi de Anglis		Angles				
			Pierre d'Astugue	Petrus de Astuga		Astugue				
			Raymond de Cassamont	Raimundus de Cassamont						
			Raymond Garsie de Lavedan	Raymundi Garsie de Laveda		Lavedan				
			Dodon de Bénac	Dodonis de Benac		Bénac				
			Robert	Robertus sacerdos	Scribe					
07/02/1148	DERRVE (vol. II), n° 352	Donation privée des biens par Pierre et Béatrice, comtes de Bigorre	Michel Cornel	Michael, Tyrasonensi Dei gratia episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona			
			Vidal	Vitalis prior	Prieur		Tarazona			
			Calvet	Calvet sacrista	Sacristain		Tarazona			
			Arnaud Travers	Arnaldus Travers	Clerc		Tarazona			
			Jean de Crisen	Iohannes de Crisen	Clerc		Tarazona			
			Jean	Iohannes	Clerc		Tarazona			
			Bertrand	Beltran	Clerc		Tarazona			
			Raymond	Reimundus prior de Cous	Prieur		Tudèle			
			Raymond	Reimundus prior	Prieur		Tudèle			
			09/02/1148	DERRVE (vol. II), n° 353	Donation d'une partie des dîmes de l'église d'Ambel par l'évêque de Tarazona, Michel					

			Bernard du Corb Espagnol	Bernar del Corb Espainmol	Clerc		Tudèle
			Bertrand de Longares	Bertrans de Longares	Clerc		Tudèle
02/1148	CSSZ, n° 166	Vente privée d'un champ	Guillaume Tort Fils de Garisie Fort d'Aspe	Guillem Tort			Saragosse
			Martin et sa femme Sancha	Martin et uxor mea Sancia			Alagón
			Martin	Martin subdiaconus	Sous-diacre		
			Bernard	Episcopus Bernardus in Cesarangusta	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus Michaelis in Tirassona	Evêque	Toulouse	Tarazona
15/04/1148	DERRVE (vol. II), n° 355	Vente privée d'une terre par Martin et sa femme Sancha	Dodon	Episcopus Dodus in Oscá	Evêque		Huesca
			Bernard	Bernardus Dei gratia Cesarangustane	Evêque		Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
27/09/1148	CSSZ, n° 169	Donation de plusieurs églises par l'évêque Bernard de Saragosse	Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Guiraldus de Ainet			Saragosse
			Guillaume	Guillelmus capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis sive Iaccensis necnon et Barbastrensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre Royo et sa femme Ferra	Petro Roio et de Ferrera uxore eius			Huesca
			Jean Pedon Fils de Pierre Royo et de Ferra	Filiarum illorum Iohannes Pedon			Huesca
01/10/1148	CDCH, n° 183	Echange de champs situés à Huesca entre Dodon, évêque de Huesca, et Pierre Royo et sa femme Ferrera	Dominique Annaïar Fils de Pierre Royo et de Ferra	Dominico Annaïar			Huesca
			Pierre	Petrus helemosinarius	Aumônier		Huesca
			Pierre	Petrus claviger	Trésorier		Huesca

			Aymeric Gendre de Garcia Arcez Avomara	Aimerico genero Garcia Arcez Avomara			Huesca
			Dominique Frère du zalmedin de Belohite	Dominico germano de zauamedina de Uelgit			Saragosse
			Boneta Femme de Dominique Fille d'Aven Sanche	Uxor mea Boneta filia de Auen Sancio			Saragosse
31/10/1148	DERRVE (vol II), n° 357	Vente privée d'un champ par Dominique à Ponsa, femme de Bonet	Ponsa Femme de Bonet de Barbastro	Donna Ponzza, mulier qui fuit de don Bonet de Barbastro			Saragosse
			Martin Calvet	Don Martin Caluo corretor			Saragosse
			Arnaud de Luzan Frère de Ponsa	Arnal de Luzan, germano de donna Ponzza mulier de Bonet			Saragosse
			Pierre de Barbastro	Don Petro de Barbastro			Saragosse
			Raymond Mari de Ponsa	Ramon frater Bernard Ros			Huesca
			Frère de Bernard Ros				
			Ponsa Femme de Raymond	Uxor eius Poncia			Huesca
			Calveton et sa femme Arenbore	Calbeton et domina Alenborg uxorem suam			Huesca
			Guillaume de Jaca	Don Guillelm de Iacha			Huesca
			Arnaud Frère de Raymond	Arnald frater eius			Huesca
			Pons André	Poncius Andreas			Huesca
			Galicien Fils de Brun Cambiator	Galician filius Brun			Huesca
			Pierre Lambert	Pere Lambert			Huesca
			Jean Gendre d'Arnaud Calvet	Iohan gener Arnald Calbet			Huesca
			Jean Bourguignon	Iohan Borgonion	Bourgogne		Huesca
			Gauzbert	Ozbert			Huesca
			Guillaume Mata	Guillelm Mata			Huesca
			Donat de Francescans	Donatus de francescans			Huesca
09/12/1148	CHSCS, n° 52	Vente par Raymond et sa femme Ponsa d'une vigne et d'une maison à Calveton et sa femme Arenbore					

			Guillaume Fils de Iotas	Gillelm filius Iotas			Huesca
			Nicolas	Nicholaus			Huesca
			Joffrey de Huesca	Iofes de Oscha			Huesca
			Bertrand	Dompno Betrand archidiacono	Archidiacre		Saragosse
			Girald Pictor	Girald Piscator	Peintre		Saragosse
			Girald de Pampelune Pere de Guillaume	Girald de Pampliona			Saragosse
			Aymeric de Catalunyaud	Aymeric de Catalunyaud			Saragosse
			Guillaume Neveu de Bertrand larchidiacre	Don Guillelm nepoto de dopno prenominato archidiacono			Saragosse
			Pierre Gascon	Pere Gasco		Gascoigne	Saragosse
			Guillaume Fils de Girald de Pampelune	Guigelm filio de Girald de Pampliona			Saragosse
			Bernard de Longares	Bernardo de Longares			Saragosse
			Dominique de Calahorra	Dominico de Calafora			Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo en Zaragoça	Evêque		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse
			Gaufred	Gaufred			Huesca
			Pierre Batiat	Per Batiat			Huesca
			Peit Alaman	Peit Allamans			Huesca
			Guillaume Neveu de Stéphane de Campo Franco	Guillelm escrivan nepos Estefan de Campo Franço	Scribe		Huesca
			Flandinia Belle-mère d'Alaman	Flandinia		Flandre	Huesca
			Alaman Gendre de Flandinia	Don Alaman meo gendre			Huesca
			Pierre Peitavin	Peire Peitavin		Poitou	Huesca
			Humbert le Breton	Don Humbert lo breton		Bretagne Rennes	Huesca
			Girard Peltier	Don Gitar	Fourreur		Huesca
			Geoffrey	Iofe			Huesca
1148	CDCH, n° 184	Rappel d'un prêt fait par Gaufred à sa belle- mère					
1148	CDCH, n° 185	Echange de plusieurs maisons à Huesca entre Flandinia et son gendre Alaman					

1148	CDCH, n° 186	Rappel de la répartition de quelques maisons à Huesca entre Geoffrey et Flandinia	Geoffrey	Iofred nepote Ysaac			Huesca	
			Mari d'Orpessa					
			Neveu d'Isaac					
			Flandinia					
			Fille de Ponsa de Jaca	Dompna Flandinia filia			Flandre	Huesca
			Belle-mère d'Alaman	dompna Ponza de Iacca				
			Alaman	Alaman suo genero				Huesca
			Gendre de Flandinia					
			Perorin	Don Perorin frater			Beaucaire	Huesca
			Frère de Guillaume Beaucaire					
1148	CDMSV, n° 187	Echange privée de décimes l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Martin, et l'abbé Alon	Guillaume Beaucaire	Guillem Beaucaire		Beaucaire	Huesca	
			Gitard Pelliter	Don Gitard Pelliter		Fourreur	Huesca	
			Père de Pierre					
			Pierre	Pere filio eius				Huesca
			Fils de Gitard Pelliter					
			Bernard de Limoges	Bernard Limogran			Limoges	Huesca
			Humbert de Rennes	Humbert de Rehnas			Rennes	Huesca
			Tibault	Don Tibalt				Pampelune
			Bernard	Bernardi prioris		Prieur		Santa María de Pamploña
			Calvet	Domino Calhet				Pampelune
1148	CDCP, n° 258	Donation privée d'une propriété à Calvet	Pons	Pontius		Clerc	Santa María de Pamploña	
			Gaufred	Gaufridus sacrista		Sacristain	Santa María de Pamploña	
			Pierre de Sos	Petrus de Sos		Scribe	Pampelune	
			Martin	Martinus, abbas Sancti Victoriani		Abbé	San Victorian de Sobrarbe	
			Pierre	Petri helemosinarii		Aumônier	Huesca	
			Pierre Arnaud	Petri Arnaldi		Cellérier		
			Maurice	Mauricii cellerarii				
			Roger	Rogerius monachus scripsit		Scribe		San Victorian de Sobrarbe

1148	CDSMR, n° 4	Echange privée de propriétés	Bernard	Bernardi prioris	Prieur		Pampelune
			Pons	Pontius			Pampelune
			Gaufred	Gaufridus sacrista	Sacristain		Pampelune
			Pierre de Sos	Petrus de Sos			Pampelune
			Martin et sa femme Sancha	Martin et sua mulier Sanxa			Saragosse
			Bonet de Barbastro et sa femme Ponsa	Bonet de Barbastro et sua mulier Ponca			Saragosse
			Martin Pierre de Barbastro	Don Martin Per de Barbastro			Saragosse
			Dominique d'Asin	Domingo de Asin			Saragosse
			Martin Omisa	Martin Omisa			Saragosse
			Jean d'Arte	Iohan de Arte			Saragosse
Vers 1148	DERRVE (vol. II), n° 356	Accord entre Martin et sa femme Sancha, d'un côté, et Bonet et sa femme Ponsa, de l'autre	Girald de Monzón	Girald de Motson			Saragosse
			Bernard	Bernardus Cesarauugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Gaubert Moneter	Gausbert moneter	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Arnaud Aimé	Arnald Amad			Saragosse
			Vidal de Bonloc	Vital de Bonloc		Bonloc	Saragosse
			Falchet	Falchet			Saragosse
			Jean de Limoges	Iohan de Limag		Limoges	Saragosse
			Arnaud Zabbater	Arnolf zabbater	Cordonnier		Saragosse
			Vincent de Julisbol Mari de Marie	Vincentius de Deulovol			Julisbol
			Marie Femme de Vincent de Julisbol	Uxor mea Maria			Julisbol
17/02/1149	CSSZ, n° 181	Vente de quelques maisons par Vincent de Julisbol au prieur Raymond	Raymond	Raimundo priori et canonicis Sancii Salvatoris	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard Beau-frère de Sanche de Saint-Pierre	Bernardus cognatus Sancii de Sansio Petri			Julisbol
			Pierre Le Petit	Per Petit			Julisbol
			Martin Calvello	Martin Calvello			Julisbol

02/1149	CSSZ, n° 180	Vente de quelques maisons à Bernard Archer et son neveu Raymond	Jean	Don Iohanne qui est escrivan	Scribe		Saragosse
			Arnaud	Don Artal			Saragosse
			Dominique Rubio	Dominico Rubio			Saragosse
			Bernard	Episcopus Bernardus in Zaragoza	Evêque		Saragosse
			Martin	Martin filius Sebastian	Scribe		Saragosse
			Fils de Sébastien				
			Bernard Archer	Don Bernardo Archero			Saragosse
			Oncle de Pierre Raymond				
			Raymond	Don Raimundo vestro nepote			Saragosse
			Neveu de Bernard Archer	Petro Raimundo de Arande			Saragosse
			Pierre Raymond d'Arande				Saragosse
01/03/1149	CSSZ, n° 183	Accord autour d'une propriété	Peregrin	Peregrino			Saragosse
			Guillaume	Dompnus Guillelmus prepositus Sancte Marie capellanus	Prévôt		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundus capiscolis	Ecclâtre		San Salvador de Saragosse
			Gabin	Gabinus			Saragosse
			Bernard de La Sauve	Bernardus de Illa Silva		La Sauve-Majeure	Saragosse
			Fort Raymond de Gisbat	Fortaner Raimundus de Gisbat			Saragosse
			Bernard	Dompnus Bernardus episcopus in Caragoça	Evêque		Saragosse
			Pierre Châtelain	Petro Castellano			Saragosse
			Pierre de Gaillard	Petro de Guayllard		Gaillard	Saragosse
			Guillaume Fort de Bazas	Guillem Forto de Bosatz		Bazas	Saragosse
			Guillaume Arrufât	Guillem Arrufât			Saragosse
Arnaud	Arnaldus	Scribe		Saragosse			
01/03/1149	CSSZ, n° 183	Accord autour d'une propriété	Dominique Rubio	Dominico Ruvio			Saragosse

04/1149	CDCH, n° 187	Vente privée de quelques maisons à Huesca	Pierre Roger et son frère Bernard	Pero ger et Bernard suo fratre filios Albert			Huesca
			Fils d'Albert de Majorque	Maiorcas			
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>çavalmedinea Sang Sang</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca et in Iacha	Evêque		Huesca
			Dominique	Dominico	Scribe		
			Geoffrey				
			Mari d'Agnes	Gofred filium Passagallet			Huesca
			Fils de Passagaret				
			Agnes	Uxor mea nomine Agnes			Huesca
			Femme de Geoffrey				
			Pierre Marraco	Petro Marraco			Huesca
			Pascal de Camaras	Pasqual de Camaras			Huesca
			Bernard le Gros	Bernard lo gros			Huesca
Passagaret	Passa Gallet			Huesca			
Paian Rosset	Puian Rosset		Poitou	Huesca			
Père de Guillemet							
Brun	Brun			Huesca			
Sanche	Sancius germos de domno						
Gendre de Calvet de illo Algrin	Calbet de illo Algrin			Huesca			
Pierre Cavalier	Pere Cavalier			Huesca			
Pierre	Pere gerno de Puian Rosset			Huesca			
Gendre de Puian Rosset							
Jean de Bonnet	Iohannes de Bonet		Bonnet	Huesca			
Guillaume	Willelmus scriba			Huesca			
Simonet	Simonet filium de don			Huesca			
Fils de Calvet	Calbet						
Guillemet	Guilmet filium de			Huesca			
Fils de Paian Rosset	domno Puian Rosset						
Dodon	Episcopo Dodo in Oscha	Evêque		Huesca			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancius Sanz zagalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca			

05/1149	CDCH, n° 189	Vente d'une vigne située à Huesca par Maria, épouse de Jean Markes, et leurs enfants Jean et Markes	Marie	Maria mulier Iohannes			Huesca	
			Femme de Jean Markes	Markes				
			Jean et Markes	Meos filios prenomiatos Iohannes et Markes				Huesca
			Fils de Markes et Marie					
			Pierre et Gilles	Petri et Gili filios de				Huesca
			Fils d'André	Andres				
			Fils de Pascal Descasas	Filios Pascual Descasas				Huesca
			Dominique Caragrande	Don Dominico Caragrande				Huesca
			Jean de Barlonga	Don Iohannes de Barlonga				Huesca
			Arnaud	Arnaldus scripta		Scribe		
			Pierre II de Béarn	Vicecomite Petrus de		Noble	Béarn	Huesca
Fils de Pierre II de Gabarret et de Guiscard de Béarn	Bearn							
02/07/1149	CSSZ, n° 186	Vente d'une vigne par le prieur Raymond	Raymond	Raimundus Sancti Salvatoris prior	Prieur		San Salvador de Saragosse	
			Benoît	Benedicti elemosinarii	Aumônier		San Salvador de Saragosse	
			Humbert	Umberti	Clerc		San Salvador de Saragosse	
			Bernard	Domini Bernardi episcopi	Evêque		Saragosse	
			Guillaume	Dompnus Guillelmus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse	
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse	
			Girald	Magister Girardus	Clerc		San Salvador de Saragosse	
			Raoul de Pampelune	Raul de Pamplona			Saragosse	
			Guillaume	Dompnus Vilemnus prior	Prieur			
			Raymond	Raimundus capellanus	Chapelain			
			Raymond de Lourdes	Ramon de Lorda			Lourdes	
21/08/1149	DERRVE (vol. II), n° 361	Donation de la part des vecinos de Fuentes	Bernard	Episcopus Bernardus in Cesaraugustia	Evêque		Saragosse	

08/1149-1161 (?)	CDMSV, n° 200	Donation privée d'un cens dans la villa de Banastás	Oriá, vicomtesse de Lavedan Femme d'Arnaud de Lavedan					Oriá uicecomitessa de Lauedan		Noble		Lavedan	Saragosse
			Foucher					Don Fulger		Ecolâtre			Saragosse
			Fort					Don Forts capiscol					Saragosse
			Sanche Sanche Fils de Pierre le Petit					Sang Sang de Per Petit		Noble			Saragosse
			Martin çapater					Martin çapater		Cordonnier			Saragosse
			Martin de Monzón					Martin de Montson					Saragosse
			Bernard					Episcopus Bernardus in çaragoça		Evêque			Saragosse
			Michel Cornel					Episcopus Michael in Tarçona		Evêque		Toulouse	Tarazona
			Dodon					Episcopus Dodus in Oscha		Evêque			Huesca
			Dominique					Dominicus Sancte Marie Magdalene		Scribe			Santa Maria Magdalena (Saragosse)
			14/09/1149	CHSCS, n° 53	Achat privée de maisons et de biens par le prieur de Santa Cristina	Ermenegaud					Ermenegaudus presbiter		Scribe
Arpa						Arpa					Jaca		
Bertrand Fils d'Orelia Miles						Bertran filius Orelia miles					Jaca		
Nicolas						Nicholaus					Jaca		
Pons André						Ponz Andreo					Jaca		
Calvet						Calbet alcalde		Alcalde			Jaca		
Pierre Lambert						Pere Lambert					Jaca		
Amix Maceller						Amix maceller		Boucher			Jaca		
Jean Zabater						Iohan zabater de Morlaàs		Cordonnier		Morlaàs	Jaca		
Guillaume Ferrer						Guillelm Ferran		Forgeron			Jaca		
Pons Stéphane						Ponz Stephan					Jaca		
Ardoïn					Ardoïn					Jaca			
Martin de Jaca					Martin de Iacha					Jaca			

			Pons Neveu de Navarra Marchet Fils d'Ebrarb Fabre	Ponz nepos de domina Navarra Marchet filius Ebrarb faber			Jaca Jaca
			Martin et son épouse Boneta	Martin et uxor mea nomine Boneta			Huesca
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca et in Iaca	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancius Sanz zalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			Bernard	Domno Bernardo archidiacono	Archidiaque		Alagón
			Raymond	Don Ramon capellano	Chapelain		Alagón
			Raymond Pierre Gendre de Pierre	Ramon Pere ienero de Petro			Saragosse
			Falchet	Falchet			Saragosse
			Durand de Iaca	Don Duran de Iacha			Saragosse
			Pierre Barrau	Pere Barrau			Saragosse
			Arnaud Zabater	Arnaol çabatero	Cordonnier		Saragosse
			Jean de Lingac	Johanne de Lingac			Saragosse
			Pons de Tarbes	Ponz de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Raymond Pegin	Ramon Pegin			Saragosse
			Gilbert de Santa Cruz	Gilbert de Sancta Cruce			Saragosse
			Pierre de Bazas	Pere de Basaz		Bazas	Saragosse
			Guillaume de Sos	Guilgeln de Sos			Saragosse
			Geoffrey de Catalayud	Jofred de Catalayud			Saragosse
			Pierre de Nájera	Pere de Nagerol			Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnal de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Garnier Selvage	Garnet Selvage			Saragosse
			Fort Olivier	Forton Oliver			Saragosse
			Guillaume de Quinto	Guilem de Quinto			Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo	Evêque		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse

Vente de quelques
maisons, de champs
et d'un jardin à
Bernard, archidiaque
d'Alagón

Vente d'un champ
situé à Huesca par
Martin et Boneta, son
épouse

09/11/149

CDCH, n° 192

17/11/1149

CSSZ, n° 189

11/1149	CSSZ, n° 188	Vente d'"une vigne par Raymond et son épouse Jordana à Bernard, archidiacre d'Alagón	Raymond Mari de Juliana Gendre de Jean de Lazulla	Raimundus iener don Joannes del Lazulla		Saragosse
			Bernard	Don Bernardus archidiaconus de Alagone	Archidiacre	Alagón
			Raymond de Justibol	Don Ramon de Jausbal		Saragosse
			Pierre d'Alagón	Don Petro d' Alago		Saragosse
			Fort Tendo	Don Forz tendero		Saragosse
1149	CDCP, n° 259	Donation royale d'une terre	Raymond de Poz	Reginnundus de Poz		Saragosse
			Bartholomé Jean	Bartolomeo Iohannes scriba	Scribe	Santa Maria de Irache
1149	CDI, n° 156	Donation privée de vignes	Stéphane/Etienne	Stephanus helmosinarius	Aumônier	
			Benedet et sa femme Sancha	Don Benedet et uxor uestra dompna Sancia		Jaca
			Michel	Michael		Jaca
			Montesin de Botata	Montesin de Botata		Jaca
			Dominique d'Adala	Domeneche d'Adala		Jaca
1149	CSCS, n° 30 DERRVE (vol. II), n° 359	Donation privée de terres à Benedet et sa femme Sancha	Dodon	Episcopo Dodo in Osea et in Jaca	Evêque	Huesca et Jaca
			Marie de Baon	María de Baon	Chanoinesse	Santa Cruz de la Serós
			Bernard	Bernardus Dei gratia Cesaraugustanus	Evêque	Saragosse
1149	CSSZ, n° 178	Donation d'une église par l'évêque Bernard de Saragosse, concédée à Bernard l'église de Frasco	Bernard	Bernardo eiusdem abbatii	Abbé	

1149	DM, n° 44	Inigo Fortuñones s' offre avec ses biens à Montearagón	Félicie de Julisbol	Feliba de Deuslobol			Julisbol
			Mère de Jean	Iohannes meus filius			Julisbol
			Jean	Raimundo priori et canonicis Sancti Salvatoris Cesaraugustane	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Fils de Félicie de Julisbol	Vincent de Malen			Saragosse
			Raymond	Guilem de Lascorr		Lescar	Saragosse
			Vincent de Malen	Ramon nepos abbatis de Deuslobol			Julisbol
			Guillaume de Lescar	Petrus abbas de Deuslobol	Abbé		Julisbol
			Raymond	Don Ramon scribano	Scribe		
			Neveu de l'abbé Pierre	Martin sacerdos	Prêtre		
			Pierre	Don Ramon de Sangossa			
1149	DRIIA, n° 121	Donation par Ramiro II d'une propriété	Raymond de Sangüesa	Vital piccator			
			Vidal Piccator	Raimundi abbatis	Abbé		
			Raymond	Ponci prioris Sancti Petri	Prieur		San Pedro el Viejo
			Pons	Domino Alberto			Saragosse
			Albert	Navarron			Saragosse
			Navarron	Mater Gabini			Saragosse
			Mère de Gabin	Guillelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Raimundus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Poncius	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Pons	Villelmus Octavus	Clerc		San Salvador de Saragosse
1149 (vers)	CSSZ, n° 173	Echange de champs entre les chanoines de San Salvador de Saragosse et Albert et Navarron	Guillaume Octave	Villelmus Octavus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Foucher	Forchet			Saragosse
			Sanche de Sangüesa	Santius de Sangossa			Saragosse
			Pierre de Las Fontes	Petrus de Illas Fontes			Saragosse

1149 (vers)	CSSZ, n° 174	Vente privée d'un champ	Guillaume	Domno Guillelmo preposito	Prévôt		San Salvador de Saragosse			
			Fort	Forto cappellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse			
			Guillaume	Wilelmus quattor	Clerc		San Salvador de Saragosse			
			Albert	Arbetus, coniunx matris Gabini			Saragosse			
			Mari de la mère de Gabin	Guilem Bilon			Saragosse			
			Guillaume Bilon				Saragosse			
			Jean de Mercatoüe	Ioan de Illa Marchanda		Mercatoüe	Saragosse			
			Guillaume de Comminges	Guilem de Comenge		Comminges	Saragosse			
			Gassion d'Agen	Gassion de Agen		Agen	Saragosse			
			Guillaume	Domnus Guillelmus prepositus	Prévôt		San Salvador de Saragosse			
1149 (vers)	CSSZ, n° 177	Echange de champs entre Gassion de Agen le prévôt Guillaume et Garnier de la Cavalerie	Garnier de La Cavalerie	Domno Garnero de Illa Cavallaria			Saragosse			
			Raymond Bernard	Ramon Bernard			Saragosse			
			Bernard II de Comminges	Comite de Comenge	Noble	Comminges	Saragosse			
			Guillaume de Quinto	Domnus Guillelmus de Quint			Saragosse			
			Salvador	Domnus Salvador			Saragosse			
			Girald de Pampelune	Girald de Pampilona			Saragosse			
			Pons	Poncius scriptor	Scribe		Saragosse			
			Roger de Bessin	Rogerius de Bessin		Secqueville-en-Bessin Normandie	Tudèle			
			Guillaume	Filio meo Guilelmo	Chanoine		Santa Maria de Tudela			
			Fils de Roger de Bessin							
1149 (Vers)	DERRVE (vol. II), n° 363	Donation privée d'un serf par Roger de Bessin	Michel Cornel	Domnus Michael Tirasonensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona			
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		Tarazona			
			Stéphane/Etienne	Stephano textore	Couvreur		Artajona			
			Arnaud Gotbrand	Domnum Arnaldum Gotbrandum	Prieur	Toulouse	Artajona			
			Guillaume	Vielmus abbas de Sancto Felice	Abbé		San Felix			
			Bernard Gascon	Berrardus Gasco		Gascogne	Artajona			
			04/01/1150	DMA, n° 92	Donation d'un champ à Arnaud Gotbrand					

04/01/1150	DMA, n° 93	Donation d'un champ à Arnaud Gotbrand	Arnaud Gotbrand	Amaldum Gotbrandum	Prieur	Toulouse	Artajona
			Bernard Gascon	Berardus Gasco	Abbé	Gascoigne	Artajona
17/01/1150	DM, n° 45	Accord entre Lupo, évêque de Pampelune, et Fortuño, abbé de Montearagón.	Guillaume	Vitelmus abbas de Sancto Felice	Merino		San Felix
			Nicolas	Nicolaus merino de Remiro Garceiz			Navarre
			Jean d'Oloron	Iohannes de Oleron	Chanoine	Oleron	Montearagón
			Pascal	Pascal sacrista	Sacristain		Montearagón
			Philippe	Filippus			
			Jean d'Albero	Iohannes de Albero			
			Stéphane/Etienne	Stephanus prior de Funes	Prieur		
			Jean de Bolea	Iohannes de Bolea	Chanoine		Montearagón
			Thibault	Teobaldus			
			Michel Cornel	Michael, Tirasomensis episcopus	Evêque	Toulouse	Tarazona
20/01/1150	CDCP, n° 260	Accord autour des églises que le monastère de Montearagón possède dans le diocèse de Pampelune	Jean	Iohannis abbatís Pinnatensis	Abbé		San Juan de la Peña
			Tibault	Teoballus canonicus Rotensis	Chanoine		Ruesta
			Jean	Iohannes prior	Prieur		Montearagón
			Philippe	Philippus			Pampelune
			Pascal	Paschalis sacrista	Sacristain		Montearagón
			Guillaume d'Auch	W, Auxiensis archiepiscopus	Archevêque	Auch	
			Arnaud	A, Olorensis episcopus	Evêque	Oloron-Sainte-Marie	
			Pierre de Iesero	Petrus de Iesero	Chanoine		Montearagón
			Jean d'Oloron	Iohannes de Oberon	Chanoine	Oloron-Sainte-Marie	Montearagón
			Michel	Michael	Chanoine		Montearagón
			Clément	Clementis	Chanoine		
			Guillaume	Willelmus, prior de Larraga et caconicus Montis Aragonis	Chanoine		Montearagón

			Jean de Bolea	Iohannes de Bolea canonicus Montis Aragonis	Chanoine		Montearagón
			Pierre de Castello	Petrus de Castello, magister Fuertorum			
			Pierre	Petrus abbas cenobii Sancti Salvatoris Legerensis	Abbé		San Salvador de Leyre
20/01-11/1150	DML, n° 322	Echanges de biens et de terres	Riscenda Femme de Raymond de Bordeaux du Figer	Riscenda mulier			Saragosse
			Raymond de Bordeaux du Figer	Ramon de Figer		Bordeaux	Saragosse
			Mari de Riscenda				
			Jordana				
			Fille de Raymond de Bordeaux du Figer	Jordana			Saragosse
			Marchesa	Marchesa			Saragosse
			Fille de Raymond de Bordeaux du Figer				
			Bertrand	Betran de Jordana			Saragosse
			Mari de Jordana				
			Bernard	Don Bernard arcidiacono	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Ramon capellano	Chaplain		San Salvador de Saragosse
			Guillaume Lorosse	Guilgem Lorosse			Saragosse
			Brunet	Brunet nepoto de Gerbert			Saragosse
			Neveu de Gerbert	Mercelero			Saragosse
			Mercelero				
			Bernard de Léguevin	Bernat de Lecabin		Léguevin	Saragosse
			Arnaud Coltellero	Arnalt coltellero cognato			Saragosse
			Beau-frère de Jean Fabre	de Johanne Fabre			
			Olivier de Morlaàs	Oliver de Morlanes		Morlaàs	Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnald de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Raymond d'Aspe	Ramon de Aspa canonicus de Sancti Salvatoris	Chanoine	Aspe	San Salvador de Saragosse

Vente d'une vigne par
Riscenda, femme de
Ramon de Figer, à
l'archidiacre Bernard
et au chapelain
Raymond

02/1150 CSSZ, n° 196

			Bernard Gendre d'André Larosungo	Bernardo ienero de Andreo Larosungo			Saragosse
			Bernard de La Sauve	Bernard de la Sella			Saragosse
			Raymond Pegin	Ramon Pegin			Saragosse
			Guillaume Neveu de l'archidiaque Bernard	Guille nepoto de illo Archidiacono			Saragosse
			Bernard	Episcopo Bernardo	Evêque		Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse
			Bernard	Episcopus Bernardis in Zaragoza	Evêque		Saragosse
			Michel Cornel	Episcopus M. in Tirasona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Thomas Neveu de Raymond de Larbasa	Thome nepoto de Ramon de Larbasa			Saragosse
02/1150	CSSZ, n° 198	Achat privé d'une propriété	Harbeu de Nájera	Don Harbeu de Nagera			Saragosse
			Girald Pintor	Don Gerard pintor	Peintre		Saragosse
			Arnaud Selloero	Don Artald selloero	Fabricant de selles		Saragosse
			Calvet de Fontes	Galbet de Fontes			Saragosse
			Raymond de Iozbal	Ramon de Iozbal			Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnald de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Pons Corriero	Ponz Corriero			Saragosse
			Richard de Cahors	Ricard de Cadorç		Cahors	Tudèle
			Dodon	Dodus episcopus in Oska	Evêque		Huesca
			Bernard	Bernardus episcopus in Cesarangusta	Evêque		Saragosse
02/1150	DERRVE (vol. II), n° 364	Donation de Raymond Piccator à l'Ordre du Temple	Michel Cornel	Episcopus Michael in Taragona	Evêque	Toulouse	Tarazona
			Raymond	Raimundus scriptor	Scribe		

02/03/1150	CSSZ, n° 199 DERRVE (vol. II), n° 365	Vente privée de plusieurs maisons à Jean, chapelain de San Salvador de Zaragoza	Jean	Don Iohan, capellano Sancto Saluatoris	Chapelain		San Salvador de Zaragoza
			Pierre le Petit	Pere Petit			Saragosse
			Arnaud	Don Arnald sellero	Fabricant de selles		Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longars			Saragosse
			Dominique du Postico	Domingo del Postico			Saragosse
			Jean de Cerbera	Iohan de Ceruera			Saragosse
			Pierre de Roda	Petro de Rota			Saragosse
			Rosset	Rosset			Saragosse
			Pierre	Dominicus Petri presbiter	Prêtre		Santa Maria de Calahorra
			Pierre	Domnus Petrus prior	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Dominique	Dominicus sacrista	Sacristain		Santa Maria de Calahorra
			Martin	Martinus	Clerc		Santa Maria de Calahorra
			Cornelius	Cornelius	Diacre		Santa Maria de Calahorra
Nicolas	Nicholaus	Diacre		Santa Maria de Calahorra			
25/05/1150	CDMRD, n° 153	Donation d'un champ et d'une vigne par le prêtre Dominique Pierre	Pierre Depictor	Petrus depictor	Peintre		
			Dominique	Dominicus quoque consanguineus meus			
			Franco	Francho necne abbas Sancti Andree	Abbé		
			Pierre Dominique Frère de Michel	Petrus Dominicus frater eius			Calahorra
			Nicolas de Azafra	Nocholaus de Azafra			Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martin maior			Calahorra

			Stéphane/Etienne Cuschet et sa femme Christine	Estefano Cuschet et uxor mea Christina		Saragosse
			Bernard	Domno Bernardo episcopo	Evêque	Saragosse
			Raymond	Ramon almosnero de Sancto Salvatore	Aumônier	San Salvador de Saragosse
			Pierre des Fontes	Pere de las Fontes		Saragosse
			Nicolas	Nicolae		Saragosse
			Garnier Salvage	Garnier Salvage		Saragosse
			Sanche d'Ayerbe	Sanç de Aierb		Saragosse
			Bonet	Bonet ienero de Calbeta		Saragosse
			Genbre de Calveta			Saragosse
			Pierre de Barbaastro	Pere de Barbaastro		Saragosse
			Guillaume	Guilgem sacristano	Sacristain	San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guilgem arcidiacono	Archevêque	San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus arcidiaconus	Archevêque	San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archevêque	San Salvador de Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe	Saragosse
			Pierre Martin d'Escatron	Pere Martin de Escatron		Saragosse
			Robert	Robert monacho	Moine	Saragosse
			Roman Cavalgador	Roman Cavalgador		Saragosse
			Marched Picador	Marched Picador		Saragosse
			Martin Caldello	Martin Caldello corredor		Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernardo de Illos Archos		Saragosse
			Frère de Durand			
			Durand			
			Frère de Bernard de Los Arcos	Don Duran suo frater		Saragosse
			Arcos			
			Bernard	Episcopus Bernardus	Evêque	Saragosse
20/08/1150	CSSZ, n° 200 DERRVE (vol II), n° 366	Vente privée de plusieurs maisons par Stéphane/Etienne à Bernard, évêque de Saragosse				
08/1150	CSSZ, n° 202	Donation de mille sous et de champs à l'évêque de Saragosse				

			Gassion et sa femme Ceti	Gassion et uxor mea Ceti			Saragosse
			Dominique Fils de Gassion	Domingo meo filio			Saragosse
			Marie Fille de Gassion	Mea filia Maria			Saragosse
			Pierre de Condom Mari d'Eliarde	Don Pere de don Condom		Condom	Saragosse
			Eliarde Femme de Pierre de Condom	Uxori vestre Eliard			Saragosse
			Pierre Franc	Pere Franc			Saragosse
			Martin	Martin			Saragosse
			Bernard	Bernardus Cesaraugustanus episcopos	Evêque		Saragosse
			Vidal	Don Vidal			Saragosse
			Bernard	Don Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Don Ramon priore	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Vidal de Bonloc	Bital de Boluc		Bonloc	Saragosse
			Vidal de Bingas	Bital de Bingas			Saragosse
			Pierre de Capella	Petro de capella scriptor	Scribe		Saragosse
			Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis episcopos	Evêque		Huesca
			Bertrand Fils de Galin Galleta	Bertrian filius de Galin Galleta			Huesca
			Pierre	Petrus prior Oscensis	Prieur		Huesca
			Martin de Scanella	Martin de Scanella			Huesca
			Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		Pampelune
1150	CDCH, n° 193	Donation d'un champ situé à Huesca par Dodon, évêque de Huesca					
12/1150	CSSZ, n° 203	Donation d'un champ par l'évêque de Saragosse à Vidal					
1150	CDCEP, n° 261	Donation royale d'une <i>villa</i>					

1150	CDCP, n° 262	Donation d'une église et d'une maison	Bernard	B. prior	Prieur	Santa Maria de Pamplona
			Gaufred	G. sacrista	Sacristain	Santa Maria de Pamplona
			Pons	Pontius archidiaconus	Archidiacre	Santa Maria de Pamplona
			Pascal de Badostain	Don Paschal de Badoctayn		Pampelune
			Laurent de Cizur	Don Laurentius de Cizur		Pampelune
			Pierre	Petrus, abbas cenobii Sancti Saluatoris Legerensis	Abbé	San Salvador de Leyre
			Bernard	Bernardi prioris	Prieur	Santa Maria de Pamplona
			Stéphane/Etienne	Stephanus helemosinarius	Aumônier	Santa Maria de Irache
			Thomas Neveu de Raymond de Larbasa	Thome nepoto de Ramon de Iarbasa		Saragosse
			Girald Pintor	Girald pintor	Peintre	Saragosse
1150	CSSZ, n° 195	Vente privée d'une propriété	Arnaud Sellero	Arnald Sellero	Fabricant de selles	Saragosse
			Calvet de Fontes	Calbet de Fontea		Saragosse
			Raymond de Iozbal	Ramon de Iozbal		Saragosse
			Arnaud de Tarbes	Arnald de Tarba		Saragosse
			Ibelot Pellicero	Ibelot Pellicero	Fourreur	Saragosse
			Pons Corriero	Ponz Corriero		Saragosse
			Martin	Martinus	Scribe	Saragosse
			Bernard	B. prioris	Prieur	Santa Maria de Pamplona
			Bernard	Bernardus prior	Prieur	Santa Maria de Pamplona
			Stéphane/Etienne	Stephanus archidiaconus	Archidiacre	Santa Maria de Pamplona
1150 (Vers)	CDCP, n° 267	Donation d'un monastère et d'une villa	Bernard	Bernardus prior	Prieur	Santa Maria de Pamplona
			Stéphane/Etienne	Stephanus archidiaconus	Archidiacre	Santa Maria de Pamplona
1150 (Vers)	CDCP, n° 268	Echange privée de terres et de biens	Jean Orti	Jaun Orti amiratem de illos francos de Pamplona		Pampelune

			Martin	Martinus maior dompnus	Majordome		Pampelune
1150 (Vers)	CDMSV, n° 190	Rédaction des possessions de San Victorian de Sobrarbe à Huesca et d'autres lieux des environs	Radolf Franco	Radolf Francho			San Victorian de Sobrarbe
1150 (Vers)	CDMSV, n° 191	Vente privée d'une terre à côté de Santa Maria de Escornués	Guillaume de Lastenuso Pierre	Guillem de Lastenuso Petrus monachus scripsit	Scribe		San Victorian de Sobrarbe
1150 (vers)	CSSZ, n° 190	Testament d'Oleger	Jean de Monzón	Johan de Montso			Saragosse
			Jean de Chadret	Johan de Chadret			Saragosse
			Gauzbert Monedero	Don Gozbert monedero	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Jean de Fort	Johan de Fortes			Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longas			Saragosse
			Gilbert Pierre	Girbert Petro			Saragosse
			Jean	Johan capellano suo	Chapelain		Saragosse
			Girald	Magister prior Giral	Prieur		Saragosse
			Pierre Castillon	Per Castillon			Saragosse
			Pierre Rubio	Petro Rubio			Saragosse
			Espanol				Saragosse
			Albert de Chartres Mari de la dona de Bourges	Don Arbertus maritus de illa dona de Burgos	Fourreur	Chartres	Saragosse
1150 (vers)	CSSZ, n° 191	Sentence autour d'un champ	Navarron Stephane/Etienne Carriarius	Navarron Stephannus carriarius			Saragosse

1150-1156	CDMRD, n° 154	Donation de la moitié d'une maison par Marie	Marie	Maria cognata de Uicent		Calahorra
			Belle-seur de Vincent	Uicent, clauero de Sancia	Trésorier	Santa Maria de Calahorra
			Vincent	Maria		Santa Maria de Calahorra
			Beau-frère de Marie	Petro prior Sancte Marie	Prieur	Calahorra
			Pierre			
			Jean Martin	Iohannes Martin minor		Calahorra
			Dodon	Dodo Oscensis episcopus	Evêque	Huesca
			Fort	Forto clavigero	Trésorier	Huesca
			Martin	Martinus archidiaconus	Archidiacre	Huesca
			Raymond	Raymundus sacrista	Sacristain	Huesca
1150-1160	CDCH, n° 234	Donation par l'évêque de Huesca, Dodon, d'une propriété	Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre	Huesca
			Dodon	Dodonen Oscensem episcopum	Evêque	Huesca
			Calvet de Borau	Don Calbet de Borau		Huesca
			Pascal	Pascal		Huesca
			Pierre Martin	Pere Martin		Huesca
			Bernard	Episcopus Bernardus in Cesaraugusta	Evêque	Saragosse
			Pierre de Capella	Petro de Capella	Scribe	
			Flandinia	Domna Flandina mulier qui fuit de Magneth de Jaca		Flandre
			Femme de Magneth de Jaca			
			Geoffrey	Don Iofre nepot de Ysaach		Huesca
31/01/1151	CDCZ, n° 13	Donation royale de terres aux habitants de Mamblas	Mari de Marie	Vestra Maria		Huesca
			Neveu d'Isaac			
			Marie			
			Femme de Geoffrey			
			Boneta	Mea germana domna Boneta		Flandre
			Sœur de Flandinia			
			Borrel de Jaca	Borrel de Jaca		Huesca
			Guillaume Sanche	Guillem Sanz filius de Petrus Roger		Huesca
			Fils de Pierre Roger			

			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zavamedina</i>	<i>Zamedina</i>		Huesca
			Bernard	Bernardus Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Fort	Forto precentor	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Gauzbert	Gauzbertus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus diaconus	Diacre		San Salvador de Saragosse
			Dominique Guillaume	Dominicus Guillelmus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jean	Johannes capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Arnaud Seller	Arnald Seller	Fabricant de selles		Saragosse
			Geoffrey et sa femme Marie	Don Iofre et ad vestra domna Maria			Huesca
			Raoul de Saint Cyprien	Raol de Sancto Cipriano			Huesca
			Garvais Pellicer	Gervas Pellicer	Fourreur		Huesca
			Guillaume la Barbe	Guillem al la Barba			Huesca
			Nicolas Gendre de Pierre Lombard	Nicholau gendre de Petro Lombardo			Huesca
			Passagaret et son fils Geoffrey	Passagareth et Iofre suo filio			Huesca
			Hubert Gendre d'Osana, femme de Sancho Sancho, zamedina	Hubert gendre de donna Osana uxor de Sancio Sanz zavamedina		Bretagne	Huesca

08/1151	CDCH, n° 197	Vente de deux champs situés à Huesca à Geofrey et sa femme Marie	Robin	Robin nepoth Ysach			Huesca
			Neveu d'Isaac	Dominicus filius Petrus Niger			Huesca
			Dominique	Dominicus filius Petrus Niger			Huesca
			Fils de Pierre Niger	Dominicus filius Petrus Niger			Huesca
			Caragrande	Caragrande			Huesca
			Jean d'Arbanes	Iohannes de Arbanes			Huesca
			Pierre Cavalier	Petro Cavallero filio Passagareth			Huesca
			Fils de Passagaret	Petro Cavallero filio Passagareth			Huesca
			Frère de Guillaume				
			Père de Martin				
			Guillaume	Frater Guillelm			Huesca
			Frère de Pierre Cavalier				
			Martin	Martin filio de Pere Cavaller			Huesca
Fils de Pierre Cavalier	Martin filio de Pere Cavaller			Huesca			
Bartholomé	Bartholomeu filio Robin zapater			Huesca			
Fils de Robin Zapater	Bartholomeu filio Robin zapater			Huesca			
Pierre	Petro filio de Hubert Pellicer			Huesca			
Fils d'Hubert Pelicer	Petro filio de Hubert Pellicer			Huesca			
Pierre Garcia de Matemale	Petro Garcia de Matamala			Huesca			
Jean de Bonet Corrector	Iohannes de Bonec Corrector			Huesca			
Dodon	Episcopus Dodus in Osea et in Iacca et in Barbastro	Evêque		Huesa			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanccio Sanz zavamedina</i>	<i>Zamedina</i>		Huesca			
Pierre	Petrus			Huesca			
Mari de Jordana				Huesca			
Jordan	Iordana mea mulier filia de domno Petrus scribano			Huesca			
Femme de Pierre	Iordana mea mulier filia de domno Petrus scribano			Huesca			
Fille de Pierre le scribe							
Guillaume de la Sacristania	Guilermus de la Sacristania			Huesca			
Guillaume d'Aspet	Wilelmus d' Aspa		Aspet	Huesca			
Jean de Bonet	Iohannes de Bonet		Bonet	Huesca			
Dodon	Episcopus Dodo in Osea	Evêque		Huesa			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctius Sanz zafamedina</i>	<i>Zamedina</i>		Huesca			

12/1151	DERRYE (vol. II), n° 367	Charte de franchise octroyée aux habitants de Remolinos	Dodon	Episcopo Dodo in Osea	Evêque		Huesca
			Bernard	Episcopo Bernardo in caragoça	Evêque		Saragosse
1151	CDCH, n° 199	Donation de l'église de Buñales par Dodon, évêque de Huesca	André d'Ayerbe	Andreu de Ayerb scriptor	Scribe		
			Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre	Petri clavigeri	Trésorier		Huesca
			Calvet de Tramaceto	Calveh de Tramaceto			Huesca
			Guillaume Beucaire	Guiein Beccaie		Beucaire	Huesca
			Bernard de Toulouse	Bernard de Tolosa		Toulouse	Huesca
			Pierre Peitavin	Pere Peitavin		Poitou	Huesca
			Gitard et son fils Pierre	Don Gitard et Pere suo filio			Huesca
			Bernard Gitard	Don Bernard Gitard			Huesca
			Arduin	Don Arduin			Huesca
			Pierre Castellano	Pere Castellano			Huesca
			Pierre Sanche Pigador	Petro Sanz pigador	Peintre		Huesca
			Guillaume de Bederes	Guiein de Bederes prior Sancti Petri	Prieur		Huesca (San Pedro el Viejo)
1151	CSSZ, n° 205	Vente d'une vigne par Guillaume Tort	Guillaume Tort	Guillemus Tort			Saragosse
			Fils de Garisè Fort d'Aspe				
			Bernard	Bernardi archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Robert de Matalon	Roberti de Matalon			Saragosse
			Pierre Bavarro	Petrus Bavarro			Saragosse
			Jean Martel	Johan Martel			Saragosse
			Guillaume de Lescun	Guillelmus de Lascu		Lescun	Saragosse
Après 1151	DERRYE (vol. II), n° 370	Donation privée d'une propriété par André et sa femme Mayor	Bernard du Freinet	Bernardus de Frechano cappellanus	Chapelain	Le Freinet	San Salvador de Saragosse
			André Medicus et sa femme Mayor	Andreas medicus cum uxoris mee Maioris	Médecin		Tudèle
			Fort	Fortio capellanus	Chapelain		Santa María de Tudela
			Vidal	Vitalis	Clerc		Santa María de Tudela

			Jean de Coloma	Don Iohan de Coloma			Tudèle
1151-1152	CSSZ, n° 207	Récit du conflit entre l'évêque de Saragosse et l'évêque de Pampelune	Bernard	Bernadus Dei gratia Cesaraugustanus episcopus	Evêque		Saragosse
27/01/1152	CDCP, n° 271	Sentence arbitraire des évêques de Barcelone et de Bayonne sur le conflit entre l'évêque de Pampelune et ses chanoines	R.	R., Pamplionensis ecclesie archidiacono	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
			Bernard	B., eiusdem ecclesie prior	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Arnaud	Arnaldi episcopi Baionensis	Evêque	Bayonne	
			Pierre Colomb	Don Petro Colom			Tudèle
			Bernard de Saragosse	Bernard de garagoça			Tudèle
			Colomb	Don Colom			Tudèle
			Durand le Petit	Don Duran Petit			Tudèle
			Pierre Hobelric	Petro Hobelriç			Tudèle
			Guillaume Algrin	Guillem Algrin iusticia	<i>Iusticia</i>		Tudèle
			Rainald Diferenai	Rainaldus Diferenai			Tudèle
Bertrand Tapiator	Bertran Tapiator			Tudèle			
			Guillaume	Willelmus	Scribe		Tudèle
			Calveton Zabater et sa femme Aldiard	Calderon zabater simul cum uxore mea Aldiard	Cordonnier		Jaca
			Bernard de Huesca	Bernard de Osa			Jaca
			Foulques de Treix	Folco de Treias		Treix	Jaca
			Guillaume de Jaca	Guillelm de Iacha			Jaca
			Arnaud	Arnald filius Galician			Jaca
			Fils de Galicien				Jaca
			Pierre Aldeger	Per Aldeger			Jaca
			Pierre Bernard	Per Bernard			Jaca
			Peisson	Pexon			Jaca
			Thibault Vinater	Tibald unater	Vignerons		Jaca
			Guillaume Peisson	Guillelm Pexon scriptor	Scribe		Jaca
19/01/1152	CHSCS, n° 54	Donation de biens et de vignes par Calderon Zapater et sa femme Aldiard à Santa Cristina Sompont					

26/02/1152	CDMRD, n° 161	Vente d'une terre par Eulalia	Eulalia	Eulalia uxor de Roman		Calahorra
			Femme de Romain Sebola	gebola		
16/03/1152	CSMU, n° 23	Donation privée d'une terre par Martin de Aibar et sa femme Marie à Santa María de Uncastillo	Pierre	Petro prior Calagurritane	Prieur	Santa Maria de Calahorra
			Dominique Michel	Alchales : Dominico Michael	<i>Alcalde</i>	Calahorra
			Pierre	Petrus capellanus scripsit	Chaplain	Santa Maria de Calahorra
			Martin de Aibar	Martin d' Aiar		Uncastillo
			Mari de Marie			
			Marie			
			Femme de Martin de Aibar	Uxor mea Maria		Uncastillo
			Cornellus	Don Cornel		Uncastillo
			Pierre de Fliesse	Petro de Fliesse		Uncastillo
			Michel de illa Casta	Michael de illa Casta		Uncastillo
			Raymond	Raimundus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse			
Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse			
Jean Ferrer	Iohan Ferrer	Forgeron	Saragosse			
Girald d' Ainet	Giraldus Ainet		Saragosse			
Guillaume	Guillelmus cappellanus	Chaplain	San Salvador de Saragosse			
Raymond d'Aspet	Raimundus d'Aspa	Cordonnier	Saragosse			
Brun	Brunus		Saragosse			
Guillaume Gorfan	Guilelm Gorfan		Saragosse			
Thomas Ferrero	Thome Ferrero	Forgeron	Saragosse			
Martin	Martinus scriptor	Scribe	Saragosse			

03/1152	DERRVE (vol. II), n° 372 LJRRND, n° 18	Vente privée d'une partie d'un moulin par Boves	Boves		Boves				Tudèle
			Fort	Don Fortes			Tudèle		
			Dominique	Don Domingo			Tudèle		
			Robert de Turenne	Robert de Tornei		Turenne	Tudèle		
			Guillaume Algrin	Willelmus Algrin iusticia	<i>Iusticia</i>		Tudèle		
			Girald d'Ainet	Gerald Ainet			Saragosse		
			Arnaud Selloero	Arnal Selloero	Fabricant de selles		Saragosse		
			Guillaume de Los Arcos	Willelmus Archos			Saragosse		
			Marchet	Marchet			Saragosse		
			Capot	Capot			Saragosse		
28/06/1152	CSSZ, n° 211	Vente d'une maison à Girald d'Ainet	Guillaume de Tarbes		Guillen de Tarba			Tarbes	Saragosse
			Dominique		Dominicus Sancte Marie Magdallene				Saragosse
			Pierre		Petrus prior				Santa Maria de Calahorra
			Pierre de Calahorra		Petro de Calagorra				Calahorra
			Dominique Michel		Alchales : Dominico Michael			Alcalde	Calahorra
			Benoît		Benedictus archidiaconus			Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Guillaume		Guillelmus cappellanus			Chapelain	San Salvador de Saragosse
			Aymeric		Magister Eimericus			Clerc	San Salvador de Saragosse
			Bernard de Los Arcos Frère de Durand		Bernard de Archiis				Saragosse
			Durand Frère de Bernard de Los Arcos		Durandus frater eius				Saragosse
28/07/1152	CSSZ, n° 214	Donation privée de biens à San Salvador de Saragosse	Albert d'Alençon		Arbert d'Alanzon			Alençon	Saragosse
			Gilbert de Santa Cruz		Gilbert de Sancta Cruce				Saragosse
			Dodon		Episcopus Dodo in Oseha			Evêque	Huesca

24/08/1152	CDMRD, n° 164	Donation privée d'une maison et d'un champ	Sanche de Robert	Sancio de Robert et suos filios			Calahorra
			Jean Martin	Iohannes Martin minor			Calahorra
08/1152	CSSZ, n° 215	Vente d'un champ au chapelain Guillaume	Guillaume	Don Guillelmo capellano Sancto Salvatoris	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Bernard de Mala Maso	Bernard de Mala Maso			Saragosse
			Bernard de Léguevin	Bernard de Legabin		Léguevin	Saragosse
			Jean de Mercaouë	Iovanz de la Merganda		Mercaouë	Saragosse
			Arnaud Moine	Arnal Monge	Moine		Saragosse
			Bernard Morato	Bernard Morato			Saragosse
			Pons	Ponz			Saragosse
			Guillaume	Don Guillelmus capellanus Sancti Salvatoris	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Albert de Chartres	Arbert de Kartes	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Raymond d'Aspet Zabatero	Ramon d'Aspe zabatero	Cordonnier	Aspet	Saragosse
04/10/1152	CSSZ, n° 217	Vente d'un champ par Bertrand, gendre de Raymond de Figer, à l'archidiacre Bernard	Bertrand	Bertran genero de Ramon de Figer et marito de Jordana			Saragosse
			Mari de Jordana Gendre de Raymond de Bordeaux du Figer				
			Bernard	Don Bernardo archidiacono	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Vidal				
			Beau-frère du chapelain Raymond	Don Bitat cognato de don Ramon cappellano			Saragosse
			Arnaud Ferrero Beau-frère de Romeo Ferricio	Arnalt Ferrero suo cognato	Forgeron		Saragosse
04/10/1152	CSSZ, n° 217	Vente d'un champ par Bertrand, gendre de Raymond de Figer, à l'archidiacre Bernard	Pierre de Loz	Pere de loç			Saragosse
			Raymond de Pegin	Ramon de Pegin			Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse

11/1152	CSSZ, n° 218	Vente d'un bien par Hodierna au prieur Raymond et à l'aumônier Gassion	Hodierna	Domna Hodierna mulier de Pere de Illas Fontes			Saragosse
			Femme de Pierre de Illas Fontes				
			Estevan	Meos filios Estevan			Saragosse
			Fils de Pierre de Illas Fontes				
			Pierre				
			Fils de Pierre de Illas Fontes	Pere			Saragosse
			Raymond	Domno Ramon priore Sancti Salvatoris	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Gassion	Domno Gassion qui tenet helemosina de Sancti Salvatoris	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Navarron	Navarron			Saragosse
			Geoffrey de Calatayub	Don Gauzfrède de Calataiu			Saragosse
			Robert	Robert Monge	Moine		Saragosse
			Albert de Chartres	Harbert de Chartres	Fourreur	Chartres	Saragosse
			Jean de Mercadoüe	Iohannes de illa Merchanda		Mercadoüe	Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longares			Saragosse
Pierre Githin	Pere Githin			Saragosse			
Arnaud Ferrero	Arnaldo Ferrero	Forgeron		Saragosse			
Arnaud Girald	Arnaldo Girardo			Saragosse			
Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Saragosse			
Arnaud Pierre	Arnaldus Petrus	Scribe		Saragosse			
Bernard de Petra	Bernard de Petra						
Bernard de Arabiana	Bernard de Arautiana						

1152
AGN (1150-1194),
n° 2 LJRND,
n° 19

Achat privé d'un
champ

1152	CDCH, n° 201	Donation par Dodon, évêque de Huesca, d'une maison située à Barbastro à Baron	Dodon	Dodo Dei gratia Oscensis atque Barbastrensis ecclesie episcopus	Evêque		Huesca Barbastro
			Baron	Don Baron magistro			Barbastro
1152	CDCP, n° 270	Donation privée de biens de biens	Dominique	Dominici scriptor	Scribe		
			Bernard	Bernardi prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Pos	Pontius infirmarius	Clerc		Santa Maria de Pamplona
			Gaufred	Gozfridus sacrista	Sacristain		Santa María de Pamplona
			Stéphane/Etienne Alexandre d'Estella	Stephano Alexandre de Stella			Estella
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Pierre du Puy	Petro del Pui			Estella
			Julien de Lammoneta	Julian de Lammoneta		Lamont	Estella
			Pons	Ponz			Estella
			Guillaume Fils de Julien de Lammoneta	Wilelm filius de don Julian			Estella
1152	CDI, n° 158	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, d'une vigne à Stéphane/Etienne Alexandre d'Estella	Stéphane/Etienne Alexandre d'Estella	Stephano Alexandro de Stella			Estella
			Dominique Brotero	Dominico Brotero			Estella
			Gaucelm Moneder	Don Gocelme Moneder	Frappeur de monnaie		Estella
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Santa María de Irache
			Pierre du Puy	Peire del Puiei			Estella
			Stéphane/Etienne Brun	Stephanus Brunus			Estella
			Julian Neveu de Gocelmes Moneder	Julian nepus de don Gocelme			Estella
1152	CDI, n° 159	Donation par l'abbé d'Irache, Pierre, d'une vigne à Stéphane/Etienne Alexandre d'Estella	Gilles	Don Gil			Estella

1152	CSSZ, n° 209	Vente d'un champ par Michel et son épouse Marta à Dominique	Stéphane/Etienne Alexandre d'Estella	Stephano Alexandro de Stella			Estella
			Calvet	Domum Calveti			Estella
			Frère de Bruno	Bruno fratris sui			Estella
			Bruno				Estella
			Frère de Calvet				Estella
			Stéphane/Etienne Brun	Stephanus Brunnus			Santa Maria de Irache
			Stéphane/Etienne	Stephanus elemosinarius	Aumônier		Estella
			Arnaud	Arnaldus cognatus suus			Estella
			Beau-fils de Stéphane/Etienne Brunnus				Estella
			Alexandre Fils de Julian	Alexander filius Iuliani			Estella
			Guillaume Alexandre	Willelmus Alexander			Estella
Michel	Michael			Saragosse			
Mari de Marthe	Uxor Marta			Saragosse			
Marthe				Saragosse			
Femme de Michel				Saragosse			
Dominique et sa femme Toda	Don Dominico et uxor vestra Toda			Saragosse			
Vidal de Bonloc	Bital de Bonlluch			Bonloc			
Guillaume du Comte	Guillen del Comte			Saragosse			
Jean de Lescar	Joans de Alascar			Lescar			
Bernard	Episcopus Bernardus	Evêque		Saragosse			
Dominique	Dominico germanus de Marta			Saragosse			
Frère de Marthe				Saragosse			
Dodon	Dodoni episcopo	Evêque		Huesca			
Pierre Constant	Pere Constanz			Huesca			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zavalmédina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca			
Guillaume Beucaire	Guillen Bechaire			Beucaire			
Frère de Peironin				Beucaire			
Peronin	Peironin frater eius			Beucaire			
Frère de Guillaume Beucaire				Beucaire			
Païen de la Scalera	Païan de la Scalera			Poitou			
Pierre Peitavin	Pere Peitavin			Poitou			

1152 ?	CDCH, n° 202	Donation privée d'une propriété située à Ayerbe à l'évêque Dodon de Huesca	Gitard	Gitard			Huesca
			Helias Robin	Helias Robtin			Huesca
			Bernard de Toulouse	Bernard de Tolosa		Toulouse	Huesca
			Geoffrey de Calatayub	Iofre de Calatrabe			Huesca
			Robin Pelicero	Robin Pelicero	Fourreur		Huesca
			Raymond des vallées	Ramon de las Valles			Huesca
			Guillemon de la Sacristinia	Guillemon de la Sacristinia			Huesca
			Girald Cornusson	Girald Cornuzon		Cornusson	Huesca
			Arnaud Galinella	Arnald Galinella			Huesca
			Pierre Bispe	Pere Bispe			Huesca
			Jean Pedon	Iohannes Pedon			Huesca
			Bernard de Pontacq	Bernard de Pontac		Pontacq	Huesca
			Morel	Don Morel			Ayerbe
			Pierre Sanche d'Orta	Pere Sanz de Orta			Ayerbe
Jean	Iohan capelan	Chapelain		Ayerbe			
Jean Comparad	Iohan Comparad			Ayerbe			
Pierre de Camaras	Petro de Camaras			Ayerbe			
Jean Ferrezol et son fils Petavin	Iohan Ferrezol et filius Petavin	Forgeron	Poitou				
Michel de Camaras	Micahel de Camaras						
Martin de Pallazo	Don Martin de Pallazo						
Jean de Montonana	Iohan de Montoniana						
1152 ?	CSMU, n° 24	Achat d'une terre à Pierre Castang	Pierre Castang	Petro Chastan		Uncastillo	
			Cornellus	Don Cornel		Uncastillo	
1152 (vers)	CSSZ, n° 208	Serment de fidélité prêté à l'évêque Bernard de Saragosse	Bernard	Episcopo Bernardo	Evêque	Saragosse	
1152 (après)	CDMRD, n° 168	Donation privée d'un bois	Jean Félix	Iohannis Felicis, Calagurensis prioris	Prieur		Santa Maria de Calahorra
			Dominique Pascal	Dominico Pasqual			Calahorra
			Félix	Felices			Calahorra
			Stéphane/Etienne de Saint-Pierre	Don Stephano de Sancto Petro			Calahorra

1152-1157	CSSZ, n° 280	Testament de Guillaume de Fuentes	Guillaume de Fuentes	Domnus Guillelmus de Fontes			Saragosse
			Bernard de Los Arcos	Bernardo de Archos			Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Sanche Gascon	Sancio Gascone		Gascoigne	Saragosse
			Pardo Jean de Mercaotie	Pardo Iohan de Illa Merchanda		Mercaotie	Saragosse
			Roman Cavalgador	Roman Cavalgador			Saragosse
			Bonet de La Escalera	Bonet de Illa Escalera			Saragosse
			Girald Larcher	Girard Larcher			Saragosse
01/1153	CSSZ, n° 220	Vente d'une vigne à Sanche Gascon	Mathieu	Matheo filio Guillelmo de Aspa			Saragosse
			Fils de Guillaume d'Aspet				
			Gassion	Gassion almosnero et canonici Sancti Salvatoris	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume de Mont et sa femme dona Ponsa	Don Guilelmo de Mont et dona Ponza			Jaca
			Raymond Roio de Canfranc	Rannon Roio de Canfranc			Jaca
			Jordan	Jordan filius de don Costantin de Canfranc			Jaca
			Fils de Constantin de Canfranc				Jaca
			Guillaume Arnaud de Canfranc	Gvilem Arnalt de Canfranc			Jaca
02/1153	CHSCS, n° 55	Accord autour d'une terre avec Guillaume de Monte et dona Ponsa	Randolf de Jaca	Randolf de Iacha			Jaca
			Calvet	Calbet alcal	Alcalde		Jaca
			Raymond de Tartas	Ramon de Tartas			Jaca

02/1153	JDM, n° 19	Donation royale aux habitants de Castellar de Jaca de la capacité de cultiver	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Pierre	Episcopus Petrus in Cesar Augusta	Evêque		Saragosse
09/03/1153	CSSZ, n° 221	Donation privée d'une église	Martin	Episcopus Martinus electus in Tarazona	Evêque		Tarazona
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guilelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald Gauzbert	Giraldus Gauzbertus prior Sancte Marie	Prieur		Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Girardus Ainet			Saragosse
			Petita	Domna Petita mulier de don Hofre			Huesca
			Femme de Geoffrey	Filiabus meis nomine don Espagnol, Pere, Salbag			Huesca
			Espagnol, Pierre et Salbag Fils de Geoffrey et Petita				Huesca
29/03/1153	CSSZ, n° 223	Donation privée d'une terre	Osana et Marie	Domna Osana et Maria			Huesca
			Filles de Geoffrey et Petita				Huesca
			Aymeric de Jaca	Don Amics de Jaca			Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanz Sanz zavahnedina</i>	<i>Zahmedina</i>		Huesca
			Calvet Carnicer d'Albertin	Frère Calbet camizier frater de Albertin	Boucher		Huesca
			Raymons de Riecla	Don Ramon de Riecla			Huesca
			Gendre d'Acenar Sanz	gendre d'Acenar Sanz			Huesca
			Sanche Sanche de Caragena	Sanz Sanz de Caragena			Huesca
			Caragena				Huesca
							Huesca

05/1153	CDCH, n° 203	Vente par Petita, veuve de Jofre, et leurs enfants de quelques boutiques situés à Huesca à Aymeric de Jaca	<i>Jean</i>				Huesca
			<i>Fils de Sancho Sancho, zalmédina</i>	<i>Iohan filius zavalmédina</i>			
			<i>Frère de Pierre</i>				
			<i>Pierre</i>				
			<i>Fils de Sancho Sancho, zalmédina</i>	<i>Pere frater eius</i>			Huesca
			<i>Frère de Jean</i>				
			Pierre Brun	Pere Brun			Huesca
			Albertin	Don Albertin			Huesca
			Frère de Calvet Carnicer				
			Robin Zapater	Robin zapater	Cordonnier		Huesca
			Bonet	Bonet frater Nino			Huesca
			Frère de Nino				
			Jean Zapater	Iohan zapater	Cordonnier		Huesca
24/07/1153	CDCH, n° 204	Accord entre Dodon, évêque de Huesca, et Maza et sa femme, Maria, sur des propriétés	<i>Pierre</i>				
			<i>Fils de Pierre Peitavin</i>	<i>Pere filius Pere Peitavin</i>			Huesca
			Raymond	Ramon filius Garzia de Iacca			Huesca
			Fils de Garsis de Jaca				
			Monter Petterolo	Monter Petterolo			Huesca
			Ferret	Ferret			Huesca
			Dodon	Episcopo Dodus in Iacca et in Osca	Evêque		Huesca
			Guillaume Agrifanchensis	Vuilelmus Agrifanchensis	Scribe		
			Dodon	Dodonem episcopum	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zavalmédina</i>	<i>Zalmédina</i>		Huesca
			Raymond	Dompno Raymundo prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Gisbergue	Cognata dompna			
Belle-sœur de Raymond	Gilberga			Saragosse			
09/1153	CSSZ, n° 227	Vente d'un champ au prieur Raymond					

10/1153	CSSZ, n° 228	Donation privée d'une vigne	Raymond	Regimundus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Giraldus Dainet		Saragosse
			Gauzbert	Gaubertus		Saragosse
11/1153	LJRNND, n° 20	Vente privée de la moitié d'une propriété par Gilbert et sa femme, Stéphanie	Guillaume de Sos	Guillem de Sos		Saragosse
			Gilbert et sa femme Stéphanie/Etiennette	Don Gilbert et su muger dona Steuania		
1153	CDCH, n° 205	Accord sur a possession de l'église de Liesa avec Dodon, évêque de Huesca	Dodon	Dompno Dodoni episcopo	Evêque	Huesca
			Sanche Sanche de Beschasa et sa femme Espagna	Sancio Sanz de Beschasa et uxor mea Spania		Huesca
			Geoffrey			
			Mari de Marie Neveu d'Isaac	Iofred nepot de Ysaach		Huesca
			Marie	Uxor vestra Maria		Huesca
			Femme de Geoffrey			
			Jean Zapater			
			Genre de Robert d'Auvergne	Iohan zapater, gerno de Robert Albena	Cordonnier	Huesca
			Nicolas Zapater	Nicholao zapater	Cordonnier	Huesca
			Guirald Zapater	Guirald zapater	Cordonnier	Huesca
			Pierre Panzano	Petro Panzano		Huesca
1153	CDCH, n° 206	Vente par Sanche Sanche de Bescasa et sa femme, Espagna d'un champ situé à Huesca à Geoffrey et sa femme Marie	Jean	Iohan filio de Gualter		Huesca
			Fils de Gautier Oteleo de Borie	Oteleo de Borie		
			Dominique Caragrande	Dominico Caragrande		Huesca
			Pierre	Petrus scripor	Scribe	Huesca
			Bernard	Bernardi prioris	Prieur	Santa Maria de Pampplona
1153	CDCP, n° 272	Donation privée d'une terre	Gil	Don Gil		Pampelune
			Raymond	Raimundo		Pampelune

1153 (Vers)	CDCP, n° 274	Echange privée de vignobles et de terres	Bernard	Bernardi prioris Pamplionensis	Prieur	Santa Maria de Pamplona	
			Gaufred	Gaufredi sacriste	Sacristain	Santa Maria de Pamplona	
			Pierre	Dompmo Petro, abbate Leiorens	Abbé	San Salvador de Leyre	
			Michel	Magister Micael	Clerc	San Salvador de Saragosse	
			Girald d'Ainet	Don Giral de Aineto	Clerc	San Salvador de Saragosse	
			Guillaume	Don Guilgem archidiacono	Archidiaque	San Salvador de Saragosse	
			Jean	Don Johannes cappelano	Chapelain	San Salvador de Saragosse	
			Raymond	Don Ramon lo priore	Prieur	San Salvador de Saragosse	
			Bernard de Los Arcos	Don Bernard de Illos Arcos		Saragosse	
			André de Larossuenga	Don Andreo de Larossuenga		Saragosse	
			Gilbert de Santa Cruz	Don Gilbert de Sancta Cruce		Saragosse	
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe	Saragosse	
			01/1154	CSSZ, n° 234	Vente d'un bien à l'aumônier Gassion	Gassion	Gassias helemosinarius Sancti Salvatoris
Arnaud Fornero de Saint-Philippe	Arnald Fornero de Sancto Philippo	Forgeron				Saragosse	
Stéphane/Etienne Piper	Stephanus Piper					Saragosse	
Geoffrey	Jofife frater de Iohannes					Saragosse	
Frère de Jean Longus Gaudier de San Salvador	Longus Gualter de Sancti Salvatoris					Saragosse	
			Pierre de Lévêque et sa femme Marie	Pere de illo episcopo et uxor mea Maria		Huesca	
			Aymeric				
			Mari de Boneta Beau-frère de Pierre Lévêque	Meo cognato Aimerich			Huesca

02/1154	CDCH, n° 207	Vente par Pierre de Lévêque et sa femme Marie d'un champ à Huesca à Geoffrey et sa femme Marie	Boneta	Boneta mea germana		Huesca	
			Femme d'Aymeric Sœur de Pierre de Lévêque				
			Bernard, Peret et Orracha Enfants de Pierre de Lévêque et Marie	Filii de Pere, Bernard, et Peret et Orracha		Huesca	
			Pons, Christina et Ponsa Enfants d'Aymeric et Boneta	Filii de Aimerich et de Boneta vel fille Ponzet et Christina et Ponza		Huesca	
			Marius	Marius nostro nepot		Huesca	
			Neveu de Pierre de Lévêque			Huesca	
			Galn Sanz	Galn Sanz genero de Petro Nigier		Huesca	
			Gendre de Pierre Nigier			Huesca	
			Marius Guillaume d'Arguedas	Marius Guillem de Archedas		Huesca	
			Aymeric Scutero de Saint-Gaudens	Aimerich Scutero de Sent Gaudenz	Fabricant d'écus	Saint-Gaudens	Huesca
			Guirald Zapater	Guirald zapater	Cordonnier		Huesca
			Geoffrey Fils de Passagaret	Iofred filius Passagaret			Huesca
Nicolas Zapater	Nicholao zapater	Cordonnier		Huesca			
Simon Gendre d'Aymeric	Simon gerno de Aimeric			Huesca			
Dodon	Episcopus Dodus in Osa	Evêque		Huesca			
<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctio Sanz zavamedina</i>	<i>Zamedina</i>		Huesca			
Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse			
Guillaume	Willemus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse			
raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse			
Martin	Martius			Saragosse			
Sylvestre	Silvester			Saragosse			
Arnaud Montesinus	Arnaldus Montesinus			Saragosse			

09/03/1154

CSSZ, n° 237

Donation du château de Longares pour le peuplier

			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancto Iohanne			Saragosse
			Girald d'Ainet	Giralt Ainet			Saragosse
			Guillaume	Willelmus cappelanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Raymond d'Aspet	Raimundus de Aspa	Cordonnier	Aspet	Saragosse
			Raymond	Raimundi prioris	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardi archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmi archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedicti archidiaconi	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald de Viana Mari de Bénédictine	Girard de Viana			Saragosse
			Bénédictine Femme de Girald de Viana	Uxori tue Benedicte			Saragosse
18/03/1154	CSSZ, n° 239	Accord privé autour d'une vigne	Arnaud çapater	Arnolfus çapater	Cordonnier		Saragosse
			Arnaud de Monteolivo	Arnal de Monte Olivo			Saragosse
			Pierre de Barbastro	Petro de Barbastro			Saragosse
			Roman Chavachador	Don Roman Chavachador			Saragosse
21/03/1154	CSSZ, n° 240	Vente privé d'un champ	Calvet d'Alfranca et de Saragosse	Chalvet de Alfranca et de Cesaraugusta			Saragosse
			Pierre	Petrus sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Domnus Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Guiral d'Aineth			Saragosse
			Bernard	Bernart			Saragosse
			Raymond Barba	Ramon Barba			Saragosse
			Gilbert	Gilbert			Saragosse
			Dominique Gendre de Guillaume Bernard	Dominico jenero de Guillem Bernart			Saragosse
03/1154	CSSZ, n° 236	Echange d'un champ avec le prieur Raymond					

04/1154	CDCH, n° 209	Achat par Geoffrey et sa femme, Marie, d'un lot de terre situé à Huesca à Mitera, épouse de Guillaume de Jaca	Concession du <i>fuero</i> de Jaca aux habitants de San Esteban de Luesia par Raymond Bérenger IV		Dodon	Episcopus Dodo in Oska	Evêque	Huesca
			Martin	Episcopus Martinus in Tirazona	Evêque	Tarazona		
			Cornellus	Cornelg in Morello	Noble	Murillo		
			Geoffrey et sa femme Marie	Iofe et uxor sua Maria		Huesca		
			Mitera Femme de Guillaume de Jaca	Mitera uxore Guillem de iacca		Huesca		
			Armissen Fille de Guillaume de Jaca et Mitera	Sua filia Armissen		Huesca		
			Borrel de Jaca	Borrel de Iaca		Huesca		
			Salvang	Salvang		Huesca		
			Bertrand Fils de Pons Stéphane	Bertran filius Ponz Stephan		Huesca		
			Guillaume Fuentes	Guillem Flotas		Huesca		
			Pierre Mandet	Pere Mandet		Huesca		
Martin Ortolan	Martin Ortolan		Huesca					
Guillaume Fils de Pons Stéphane	Guillem filius Ponz Stephan		Huesca					
Vidal de Sorripas	Vital de Subtus Ribas		Huesca					
April de Huesca	April de Oska		Huesca					
Dodon	Episcopus Dodo in Oska	Evêque	Huesca					
Martin	Episcopus Martinus in Tirazona	Evêque	Tarazona					
André d'Ayerbe	Andreo de Aierb	Scribe	Saragosse					

16/05/1154

CSSZ, n° 241
DERRVE (vol. II),
n° 375Priviège octroyé par
le Raymond Bérenger
IV

23/05/1154	DRIIA, n° 123	Donation par Ramiro II à Durand d'une boutique et d'une maison	Durand	Durando, filio don			Huesca	
			Fils d'Archibald	Archinbaldo				
			Bonet	Bonet				Huesca
			Raymond	Raimundi, abbatibus Sancti Poncii	Abbé			
			Dodon	Episcopus Dodo in Iacca	Evêque			Jaca
			Jean	Abbas don Iohannes in Sancti Iohannis de Pinna	Abbé			San Juan de la Peña
			Raymond de Sangüesa	Raimundo de Sangossa				
			Arnaud	Arnaldi, prioris de Sancto Urhicio	Prieur			
			Bertrand	Bertrando filius de Ponz				Huesca
			Fils de Pons Stéphane de Jaca	Stephan de Jaca				
26/05/1154	CDCH, n° 210	Vente par Bertrand de trois champs situés à Huesca à Geoffrey et sa femme, Marie	Geoffrey	Iofred nepot de Ysaach			Huesca	
			Mari de Marie Neveu d'Isaac					
			Marie Femme de Geoffrey	Uxori vestre Maria				Huesca
			Girard Fils de Guitard	Girard filius Guitard				Huesca
			Pierre Magnet Frère de Bertrand	Pere Magnet consanguineo de Berrando				Huesca
			<i>Hubert Gendre de la femme de Sancho Sancho, zalmedina</i>	<i>Hubel genero de mulier de zavalmedina</i>			Rennes (?)	Huesca
			Geoffrey Fils de Passagaret	Iofred filius Passagaret				Huesca
			Robin Neveu d'Isaac	Robino nepot de Ysach				Huesca
			Gaucelm Fils de Robino Pelliter	Gauzelmo filius Robino Pelliter				Huesca

			April Zapater de Huesca	April zapater de Osca	Cordonnier		Huesca
			Guillaume Fuentes et son fils Jean	Guillen Flotas et Iohan filius eius			Huesca
			Pere de don Espanol de Huesca	Pere de don Espanyol de Osca			Huesca
			Païen de Jaca Père de Guillaume	Pagani de Iacha			Saragosse
			Guillaume Fils de Païen de Jaca	Filii eius Guilelmi			Saragosse
			Guillaume de Castro Vetulo Frère d'Albert	Guillelmo de Castro Vetulo			Saragosse
			Albert Frère de Guillaume de Castro Castro Vetulo	Arbert fratre eius			Saragosse
			Folcher Reboster	Folcher Reboster			Saragosse
			Calvet	Calbo			Saragosse
			Girard Archer	Girard Archer			Saragosse
			Gauzbert Moneter	Gauzbert Moneter	Frappeur de monnaie		Saragosse
			André d'Ayerbe	Andreo de Aierbe	Scribe		Saragosse
			Bernard	Bernardi prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Pons	Poncius operarius	Maître d'œuvre		Santa Maria de Pamplona
			Pons	Poncius custos episcopi	Clerc		Santa Maria de Pamplona
			Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		Pampelune
			Stéphane/Etienne Christian	Stephannus Christiana			Pampelune
14/06/1154	CDCP, n° 278	Donation privée d'une terre					
11/06/1154	CSSZ, n° 243	Donation des propriétés de Païan de Jaca et de son fils à San Salvador					

24/06/1154	CSSZ, n° 244	Vente de deux champs par Garcia et son épouse Riscen	Riscen	Coniuge mea Riscen			Saragosse
			Femme de Garcia				
			Gassion	Garstion			Saragosse
			Dominique Cebroero	Dominico Cebroero			Saragosse
			Ferrando Calvero	Ferrando Calvero			Saragosse
			Dominique	Dominico cognato de Vincent			Saragosse
			Beau-frère de Vincent	Vincent			
			Dodon	Episcopus D. in Oscha	Evêque		Huesca
			Vincent de Justibol	Vincencius de Deusivol			Huesca
			Richard	Ricardus	Scribe		
06/1154	DERRVE (vol. II), n° 376	Donation de <i>villas</i> par Raymond Bérenger IV	Dodon	Episcopo Dodo in Oscha aut in Iacha		Evêque	Huesca et Jaca
			Martin	Episcopo Martino in Tarazona		Evêque	Tarazona
			Guillaume de Capella	Guillelmus de Capela			
			Dodon	Dodo gratia Dei Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
1154	DML, n° 324	Donation royale de la <i>villa</i> de Zugarramurdi	Martin	Domnus Martinus prior Lasensis		Prieur	San Pedro de Lasieso
			Burrus Pierre	Burrus Petrus prior Lasensis		Prieur	San Pedro de Lasieso
			Pierre	Petrus Oscensis prior et archidiaconus	Prieur	Archidiaacre	Huesca
			Vidal	Vitalis Iaccensis claviger et canerarius		Trésorier Camérier	Jaca
			Jean	Iohannes Oscensis sacrista		Sacristain	Huesca
			Amico Espagnol	Amico Spaniol filius de don Offte			Huesca
			Fils de Geoffrey				
			Arnaud	Arnaldon genero de Iohannes Capoz			Huesca
			Gendre de Jean Capoz				
			Bernard Lemoian	Bernardus Lemoian			Huesca
17/08/1154 1155	CDCH, n° 213 CDCH, n° 220	Echange de quelques maisons à Jaca pour deux boutiques situées à Huesca entre Dodon, évêque de Huesca et Amico, fils de Nadal	Poz André	Poz Andreo			Huesca
			Guillaume de Bourg nouveau	Guillelmus de Burgo novo			Huesca

07/10/1154	CSSZ, n° 248	Vente d'une vigne à Pierre de Tarbes	Pierre de Tarbes	Don P. de Tarba presbitero	Prêtre	Tarbes	San Salvador de Saragosse	
			Pons Pellicer	Don Ponz Pellicer	Fourreur	Saragosse		
01/11/1154	CSSZ, n° 249	Vente d'un champ par Pierre Raymond et Loreta	Pierre Raymond de Cascaro	Pere Ramon			Saragosse	
			Mari de Loreta					
			Loreta	Mea mulier Loreta				Saragosse
			Femme de Pierre Raymond de Cascaro					
			Arnald Fomer	Arnald Fomer	Forgeron			Saragosse
			Bernard de Léguevin	Bernard de Legavin		Léguevin		Saragosse
			Gautier de San Salvador	Gualter de Sancti Salvadoris				Saragosse
			Martin de Navarre	Martin Navarro				Saragosse
			Pierre Rosso	Pere Roio				Saragosse
			Martin	Martinus scriptor	Scribe			Saragosse
29/11/1154	CSSZ, n° 250	Echange privé de terres	Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse	
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse	
			Girald d'Ainet	Girald Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse	
11/1154	DERRVE (vol. II), n° 377	Vente privée de plusieurs maisons	Arnald Fomero	Don Arnalt fomero	Forgeron		Saragosse	
			Raymond	Regimundus	Scribe		Saragosse	
			Guillaume de Capella	Guillelmus de Capella				
			Dominique Jean de Morella	Dominicus Iohannes de Murello				Calahorra
03/12/1154	CDMRD, n° 174	Vente privée d'une vigne	Pierre d'Auvergne	Petro de Auorra		Auvergne	Calahorra	
			Dominique Michel	Alchaldes : Dominico Michael	Alcalde		Calahorra	
			Pierre Gascon	Saion, Petro Gaschon		Gascoigne	Calahorra	
1154	AGN (1150-1194), n° 7	Donation royale d'une villa	Pierre d'Uzamma	Petrus de Uzamma				
1154	CDCH, n° 214	Vente privée d'une vigne par Falmina	Falmina	Donna Falmina			Huesca	

1154	CDCH, n° 215	Donation privée d'une propriété située à Sesa	Dodon	Dodonis Oscensis episcopi	Evêque		Huesca
			Calvet de Portolas	Calvet de Portolas			Huesca
1154 ?	CDCH, n° 164	Vente privée d'une maison près de Huesca	Géraud	Géral	Scribe		Huesca
			Dodon	Dodo Dei gratia oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre	Petrus prior	Prieur		Huesca
			Pierre Burrus	Petrus Burrus claviger	Trésorier		Huesca
			Narbona				
			Femme de Lope Galindez de Bolás	Don Narbona mea mulier	Noble	Narbonne	
			Jean de Saragosse	Iohan de Cesarangusta			Huesca
			Juste Carnicero	Iuste carnicero	Boucher		Huesca
			Gaston d'Olivero	Gaston de Olivero			Huesca
			Berenguer de Liso	Berenguer de Liso			Huesca
1154-1158	CSSZ, n° 299	Donation privée de biens	Dodon	Episcopo Dodo in Osca	Evêque		Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sancio Sanz zavalmedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			Louis VII Roi de France	In anno quando ille rege de Francia venit in Osca et Ibat Sancio Iacobo	Roi	France	
11/01/1155	CSMU, n° 25 CSSZ, n° 246	Donation d'une vigne par Ramon Berenguer IV	Bernard Texetor	Bernard Texetor	Couvreur		Saragosse
			Jean de Cervera	Iohannes de Cervera			Saragosse
			Cornellus	Don Cornel			Uncastillo
			Morellus	Morel iusticia	Iusticia		Uncastillo

01/1155	CDMSV, n° 192	L'abbé de San Victorián de Sobrarbe, Martin, concède une charte de liberté à Gisbergue pour ses terres de la villa de Senz	Martin	Martinus abbas cenobii Sancti Victoriani Asaniensis	Abbé		San Victorián de Sobrarbe
			Gilbergue de Senz	Gilberga de Senz			Senz
			Pierre	Petrus prior	Prieur	Scribe	San Victorián de Sobrarbe
			Guillaume de Benasque	Guillelmus de Benasco monachus	Moine		
			Pierre Arnaud	Petrus Arnaldus			
			Roger	Rogerio sacrista	Sacristain		San Victorián de Sobrarbe
			Comutellensem	Comutellensem			
			Guillaume Raymond de Villa	Guillelmo Raymundi de Uilla clerico	Clerc		
			Bernard Gaucelm	Frate Bernardo Gaucelmi	Moine		
			Pierre de Terrescan	Frater Petro de Terrescan monachis	Moine		
16/02/1155	CSSZ, n° 257	Donation privée de la moitié d'une vigne et d'un champ	Arnaud Fornero	Arnald Fornero	Forgeron		Saragosse
Durand de Los Arcos	Don Duran de Illos Archos					Saragosse	
01/03/1155	CHSCS, n° 56 DERRVE (vol. II), n° 378	Donation privée de plusieurs propriétés	Martin	Episcopus Martinus in Tirazona	Evêque		Tarazona
Robert	Robertus monachus	Moine			Saragosse		
Raymond	Raimundus prior	Prieur			San Salvador de Saragosse		
Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre			San Salvador de Saragosse		
Brun	Brunus	Clerc			San Salvador de Saragosse		
Girald de Mercatoie	Girard de la Merchanda				Mercatoie	Saragosse	
Geoffrey de Calatayud	Jofre de Calataiub					Saragosse	
28/03/1155	CSSZ, n° 259	Echange privée de champs et de vignes					

			Vidal Bochart	Bidal Bochart			Saragosse
			Raymond Guillaume Tron Mari de Stéphanie/Etiennette Sanche Guillaume Fils de Raymond Guillaume Tron Stéphanie/Etiennette Femme de Raymond Guillaume Tron Arnaud Jean Tron Bartholomé Bovis Jacques Piscator Guillaume de Corta	Dompnus Raimundus Guillem Tron Sancius Guillelmi filius eius Dompna Stephanía Dompro Arnaldo Iohannis Tron clerigo Don Bartholomeus Bovis Don Jacobus Piscator Don Guillelmus de Corta corriero			Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse Saragosse
13/04/1155	CSSZ, n° 260	Vente d'une vigne par Raymond Guillaume Tron au cleric Arnaud Jean Tron	Arnaud Jean Tron	Dompro Arnaldo Iohannis Tron clerigo	Clerc		Saragosse
			Bartholomé Bovis	Don Bartholomeus Bovis			Saragosse
			Jacques Piscator	Don Jacobus Piscator	Peintre		Saragosse
			Guillaume de Corta	Don Guillelmus de Corta corriero			Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha atque in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
04/1155	CHSCS, n° 57 DERRYE (vol. II), n° 379	Donation de terres par Raymond Bérenger IV	Martin	Episcopus Martinus in Tarazona	Evêque		Tarazona
			Cornellus	Cornele in Morello	Noble		Morillo
			Marie Mère de Jean	Maria			Saragosse
			Jean Fils de Marie	Iohannes meo filio			Saragosse
			Pierre Guillaume Mari de Rosseta	Petrus Guillelmi			Saragosse
			Rosseta Femme de Pierre Guillaume	Uxor sua Rosseta			Saragosse
02/05/1155	CSSZ, n° 261	Vente d'une vigne par Marie, son fils Jean, Pierre Guillaume et sa femme Rosseta au prieur Raymond	Raymond	Domnus Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saragosse	Raimundus de Zaragoza			Saragosse
			Bernard de Longares	Don Bernard de Longars			Saragosse
			Arnaud Ferrer	Arnaldus Ferrer	Forgeron		Saragosse

05/05/1155	CSSZ, n° 262	Accord entre l'évêque de Saragosse et l'abbé de San Juan de la Peña	Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raymundus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus prior sancte Marie	Prieur	Saragosse
			Girald d'Ainet	Geraldus de Aranet	Clerc	San Salvador de Saragosse
22/06/1155	CDCP, n° 282	Diplôme du légat pontifical sur les désaccords entre les évêques de Pampelune et de Saragosse	Jean	Iohannes sacrista	Sacristain	San Salvador de Saragosse
			Jacintus	Iacinctus Dei gratia sancte Romane ecclesie diaconus cardinalis, apostolicæ sedis legatus	Légat du Saint-Siège	Aragon-Navarre
			Dodon	D. Oscensis	Evêque	Huesca
			Michel Cornel	M. Tirasonensis	Evêque	Tarazona
			Jean	I. Sancti Iohannis de Pinna	Abbé	San Juan de la Peña
06/1155	CDCP, n° 281	Diplôme du légat pontifical sur l'évêché de Pampelune	Robert	Rodberti capellani	Scribe	
			Jacintus	Iacinctus Dei gratia sancte Romane ecclesie diaconus cardinalis, apostolicæ sedis legatus	Légat du Saint-Siège	Aragon-Navarre
			Garsie Arnaud et sa femme Juliana	Garsia Arnalt simul cum uxore mea Juliana		Huesca
			Guillaume Zabater	Guilem zapater	Cordonnier	Huesca
			Arnaud Gendre de Guillaume Zabater	Arnalt suo genero		Huesca
07/1155	CHSCS, n° 59	Donation par Garsie Arnaud et sa femme Juliana d'un lot de terre à Santa Cristina	Guillaume Fils de Garsie Arnaud et de Juliana	Guilem filio Garsia Arnalt		Huesca
			Guillaume Fils de Calva	Guilem filius Calva		Huesca
			Benedet Fils de Guillaume Christian	Benedet filius Guilem Christian		Huesca

			Arnaud Fils d'Arnaud Gallard	Arnald filius Arnald Guallard			Huesca
			Espagnol et son frère Guillaume	Espannol et Guilem frater eius			Huesca
			Guillaume Peleter	Guilem peleter	Fourreur		Huesca
			Arnaud	Arnaldus scriba	Scribe		Huesca
			Pierre	Petro abbate Sancti Saluatoris	Abbé		San Salvador de Leyre
06/1155-1157	AGN (1150-1194), n° 16	Confirmation royale de la concession du <i>fuero</i> de Jaca aux habitants du bourg de San Saturnino	Benoit de Lourdes	Benedicto de Lerdá monachus eiusdem cenobii	Moine	Lourdes	San Salvador de Leyre
			Guillaume de Monte	Gilem de Mont hospitalier	Aumônier		
			Bernard de Len	Bernard de Len			Huesca
03/08/1155- 1180	CHSCS, n° 60	Donation privée de propriétés à Santa Cristina	Pierre de Jaca Gendre de Bernard de Len	Petrus de Iacla son germa			Huesca
			Guillaume de Ros	Gilem de Ros			Huesca
			Bernard de Longares	Bernad de Longares			Saragosse
26/08/1155	CSSZ, n° 265	Vente privée de deux champs	Pons	Pontio	Scribe		Saragosse
			Dodon	Dodoni eiusdem loci episcopo	Evêque		Huesca
30/09/1155	CDCH, n° 218	Donation privée à l'évêque de Huesca, Dodon, d'une propriété	Stéphanie Femme de García Corriaz	Uxori mee nomine Stephanía			Huesca
			Dominique Neveu de García Corriaz	Meo neto Domeneç			Huesca
			Marie Nièce de García Corriaz	Mea neta Maria			Huesca
			Jean Daramio	Don Iohannes Daramio			Huesca
10/1155	CDCH, n° 219	Vente par García Corriaz et Stéphanie, sa femme, d'un champ situé à Huesca	Dominique de Santa Cruz	Don Domeneç de Sancta Cruce presbiter	Prêtre		Huesca

			Vincent	Don Vincent baïlle de don Ferriz			Huesca
			Jean de Bonet	Johannes de Bonec		Bonet	Huesca
			<i>Sancho Sancho</i>	<i>Sanctio Sanz zavamedina</i>	<i>Zalmedina</i>		Huesca
			Sébastien Tendoero	Sebastiani Tenderii			Saragosse
			Vincent Guillaume Medici	Vincentii Guillelmi medici	Médecin		Saragosse
			Salvador Gascon	Salvatorem Gasconem		Gascoigne	Saragosse
			Bernard de Longares	Bernardus de Longares			Saragosse
			Albert d'Alençon	Albertus de Alanzon		Alençon	Saragosse
			Girald d'Ainet	Giraldus Ainetio			Saragosse
			Silvestre	Silvester			Saragosse
			Renaud	Magister Reinaldus	Scribe		Saragosse
			Robert	Magister Robert	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jean	Dominus Iohannes sacrista Sancti Salvatoris	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Domnus Guiraldus Ainet	Clerc		Saragosse
			Gauzbert	Dompnus Gausbertus	Clerc		Saragosse
			Raymond	Domnus Raimundus prior	Prieur		Saragosse
			Sanche Gascon	Sanctus Gasco		Gascoigne	Saragosse
			Gassion	Gassion elemosinario Sancti Salvatoris	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Jean de Mercaotüe	Johannes de la Merganda		Mercaotüe	Saragosse
			André de la Ressona	Andreu de la Ressona			Saragosse
			Pierre Gascon	Per Gasco		Gascoigne	Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
02/11/1155	CSMU, n° 26	Donation privée d'une terre à Santa Maria de Uncastillo	Robert	Magister Robert	Clerc		San Salvador de Saragosse
11/1125	CSSZ, n° 267	Donation de vignes par le sacristain Jean	Jean	Dominus Iohannes sacrista Sancti Salvatoris	Sacristain		San Salvador de Saragosse
11/11/1155	CSSZ, n° 268	Vente d'une vigne par Sanche Gascon à l'aumônier Gassion	André de la Ressona	Andreu de la Ressona			Saragosse

			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Giraldus de Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jacintus	Jacinctus cardinal sancte romane ecclesie	Cardinal	Italie	Navarre
1155	AGN (1150-1194), n° 8	Le roi pardonne aux <i>vecinos</i> d'Olive	Martin	Martinus tirassonensis episcopus	Evêque		Tarazona
			Dominique	Dominicus scripsit	Scribe		
			Jean	Iohannes capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
1155	CSSZ, n° 255	Donation privée d'un champ et d'une vigne	Renaud	Magister Renaldus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Robert de Matalon et son épouse Albira	Robert de Matalon et uxor mea donna Albira			Saragosse
1155	CSSZ, n° 256	Donation d'une église par Robert de Matalon	Arsivo	Arsivo			Tudèle
			Bartholomé	Bartolomeus			Tudèle
			Pierre Christophe	Petrus Christobal			Tudèle
1155	DERRVE (vol. II), n° 381	Donation royale d'une propriété à Arsivo	Martin de Eiseia	Martinus de Eiseia			Tudèle
			Pons	Pontii prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
1155 (Vers)	CDCP, n° 283	Donation privée d'une maison	Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		Pampelune
			Pons	Pontii prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
			Pons	Pontius archidiaconus	Archidiacre		Santa Maria de Pamplona
1155 (Vers)	CDCP, n° 284	Donation privée d'une maison	Pierre de Sos	Petrus de Sos	Scribe		Pampelune
			Gaufred	Gozfridus	Sacristain		Santa Maria de Pamplona
			Pons	Poncii prioris	Prieur		Santa Maria de Pamplona
1155 (Vers)	CDCP, n° 285	Donation privée de biens et de plusieurs églises	Bernard	Bernardi camerarii	Camérier		Santa Maria de Pamplona
1155 (Vers)	CSMU, n° 28	Donation privée de biens à Santa María de Uncastillo	Pierre Retonda	Petro Retonda			Uncastillo

1155 (Vers) (?)	CSMU, n° 31	Echange privée de terres	Pierre Ferrer	Petro Ferrero	Forgeron	Uncastillo
1155 (Vers)	CSSZ, n° 252	Donation de champs à Raymond Guillaume Tron et son épouse	Raymond Guillaume Tron Mari de Stéphanie/Etiennette	Raymundo Guillelmi Tron		Saragosse
			Stéphanie/Etiennette Femme de Raymond Guillaume Tron	Uxori vestre Stephanie		Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre	
1155-1157	CSSZ, n° 281	Donation privée de biens	Raymond	Raimundus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
1155-1158 (?)	CSMU, n° 38	Donation privée d'une terre par Pierre Ferrero	Pierre Ferrer	Petro Ferrero	Forgeron	Uncastillo
			Pierre Ferrer	Petro Ferrero	Forgeron	Uncastillo
1155-1158 (?)	CSMU, n° 40	Echange privée de terres avec Pierre Ferrero	Pierre Ferrer	Petro Ferrero	Forgeron	Uncastillo
			Pierre Serrano Mari de Marie	Petro Serrano		Uncastillo
			Marie Femme de Pierre Serrano	Uxor eius Maria		Uncastillo
1155-1158 (?)	CSMU, n° 35	Achat d'une terre à Pierre Serrano et sa femme Marie	Guillaume	Guillem ierno de Garcia Hei de jillo Burgo		Uncastillo
			Gendre de Garcia Hei de jillo Burgo			Uncastillo
			Gaizco	Gaizco		Uncastillo
1155-1163	CSMU, n° 63	Echange privée de terres	Père de Michel de Gaizco	Don Mikael de Gaizco		Uncastillo
			Michel de Gaizco Fils de Gaizco			Uncastillo
			Fertunio Demi-frère de Michel de Gaizco	Fertunio suo cormano		Uncastillo
			Gaizco			Uncastillo
1155-1163	CSMU, n° 67	Achat privée d'une terre	Martin	Martinus		Uncastillo
			Gil de Ponton	Don Gili de Ponton		Uncastillo
			Gaston Zapatero	Don Gassion çapatero	Cordonnier	Uncastillo
1155-1180	CHSCS, n° 58	Donation privée d'une viene à Santa Cristina	Guillaume Ferrer	Gillelm Ferrer	Forgeron	Jaca
			Raymond de Sangüesa	Ramon de Sangossa		Jaca
			Guillaume de Salinas	Guillelm de Salinas		Jaca

			Guillaume de Monte	Guillelm de Monte helmosinarii	Aumônier		
01/1156	DMA, n° 96	Achat de terres par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas, canonicus Sancti Saturnini et prior domnus Artaxone	Chanoine Prieur	Toulouse	Artajona
10/02/1156	DMA, n° 97	Donation d'un lieu à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas Arnaud	Arnaldo de Selgas, prior domnus Arnaldus socio eius et canonicus Sancti Saturnini	Chanoine Prieur Socius	Toulouse Toulouse	Artajona
04/03/1156	CDMRD, n° 189	Donation de droits épiscopaux	Dominique Alavensis Pierre Pierre	[Dominicus] Alauensis Petrus, prior sedis Calagurrisis Petrus Capellanus	Archidiacre Prieur Chaplain		Santa Maria de Calahorra Santa Maria de Calahorra Santa Maria de Calahorra
04/03/1156	CDMRD, n° 190	Confirmation de la donation des droits épiscopaux	Dominique Alavensis	Dominico Alauensi	Archidiacre		Santa Maria de Calahorra
03/1156	CHSCS, n° 61	Donation par Espagnol d'une propriété à Santa Cristina	Espagnol Fils de Gascon de Trostillo et dona Toda Jean de Fagneras Arnaud Gascon Martin Dodon	Spannol filio de Gascon de Atrosillo et de dompna Tota Johan de Fagneras Arnal Gascon Episcopus Martinus in Tirasona Episcopus Dodus in Hoescha et in Iacha		Gascoigne Gascoigne	Jaca Jaca Tarazona Huesca - Jaca
18/04/1156	CDMRD, n° 192	Donation privée de droits	Dominique Alavensis Pierre Falchet Bernard Benoît	Dominico archidiacono Alauensi Petro cancellario episcopi scriptist Falquet Bernardus arquidiaconus Benedictus arquidiaconus	Archidiacre Scribe Archidiacre Archidiacre		Saragosse Saragosse San Salvador de Saragosse San Salvador de Saragosse

20/04/1156	CSSZ, n° 271	Donation à Falchet d'un lieu	Girald d'Ainet	Guitaluds Dainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus arquidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Gauzbert	Garusbertus			Saragosse
			Silvestre	Silvester			Saragosse
			Raymond	Regimundus	Scribe		Saragosse
29/04/1156	CSSZ, n° 272	Vente d'un champ au chapelain Guillaume	Guillaume	Dominus Guillelmus capellanus Sancti Salvatoris	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Pons de Big	Ponz de Big			Saragosse
			Martin de Navarre	Martin de Navarro			Saragosse
			Jean Corretor	Iohan Corretor			Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
01/05/1156	CSSZ, n° 273	Donation privée de biens	Girard d'Ainet	Giraudus de Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Gassion	Garsion helemosinarius	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas	Prieur	Toulouse	Artajona
05/1156	DMA, n° 98	Achat de deux vignes par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Ioan Pescath cum uxore mea Arenborc et filius meus Iohannes	Prieur	Toulouse	Artajona
			Raymond	Domno Rainundo priori	Prieur	Normandie	Tudèle
			Colomb	Don Colon			Santa Maria de Tudela
			Bernard de Viacamp	Bernart de Uiacap			Tudèle
			Renat de Fredelaz	Renat de Frealcz			Tudèle
			Jean de Toulouse	Iohannes de Tolosa			Tudèle
			Pere Jean	Pere Iouan			Tudèle

08/1156	DERRVE (vol II), n° 382	Vente privée de maisons par Jean Pescath et sa femme à Raymond, prieur de Santa Maria de Tudela	Sébastien	Sebastian			Tudèle			
			Fort	Forto capellano	Chaplain		Santa Maria de Tudela			
			Sanche	Sancius sacrista	Sacristain		Santa Maria de Tudela			
			Martin de Sées	Martinus de Seia	Clerc	Saint-Martin de Sées Normandie	Santa Maria de Tudela			
			Sanche de Sorban	Sancus de Sorban	Clerc		Santa Maria de Tudela			
			Bernard de Oso	Bernart de Oso	Clerc		Santa Maria de Tudela			
			Colomb	Colombus	Clerc		Santa Maria de Tudela			
			Guillaume Algrin	Iusticia in Tutela Guillem algrin	<i>Iusticia</i>		Tudèle			
			Martin	Martinus	Scribe		Tudèle			
			Jean	Johannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse			
			Jean	Iohannes capellanus	Chaplain		San Salvador de Saragosse			
			Durand de Los Arcos	Durandus de Illos Archos			Saragosse			
			15/10/1156	CSSZ, n° 275	Donation privée d'une tour et d'un champ à San Salvador	Bernard de Longars	Bernard de Longars			Saragosse
Bernard de Bazas	Bernard de Balaz					Bazas	Saragosse			
Stéphane/Etienne Pierre Frère d'Albertin et de Perrot	Steuau Pebre						Saragosse			
Albertin Frère de Stéphane/Etienne Pierre et de Perrot	Albertin						Saragosse			
Perrot Frère de Stéphane/Etienne Pierre et d'Albertin	Perrot						Saragosse			
Raymond	Raimundus prior	Prieur					San Salvador de Saragosse			
Girald d'Ainet	Guiraldus Ainet	Clerc					San Salvador de Saragosse			
26/10/1156	CSSZ, n° 276	Donation d'une vigne au prêtre Stéphane/Etienne et à ses frères								

			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancti Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Domnus Bernardus archidiaconus Sancti Salvatoris	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Aimet	Girald Aimer	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Raymond d'Aspet	Raimundus de Aspa	Cordonnier	Aspet	Saragosse
			Martin Navarro	Martinus Navarro			Saragosse
			Roman Cavalgador	Roman Cavalgador			Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longars			Saragosse
			Arnaud du Perthus	Arnald de Pertusa			Saragosse
			Martin	Martinus scriptor	Scribe		Saragosse
			Pierre de Roquetaillade et sa femme, Boneta	Don Pere de Rocha Taliata et uxor eius Boneta		Roquetaillade	Huesca
			Pierre de Jaca et sa femme, Urraca	Pere de Iacha et de uxor eius Urracha			Huesca
			Geoffrey de Huesca Gendre de Raymond	Don Iofre de Oscha gener don Raimundo			Huesca
			Adhemar de Rabastens	Don Adimar de Rapustegns		Rabastens	Huesca
			Salvang Guillaume	Don Salvang Guillem			Huesca
			Jordan Frère de Pierre	Don Jordan			Huesca
			Pierre de Jordan Frère	Pere suo frater			Huesca
			Bertrand Fils de Pons Stéphane	Bertran filio Ponz Estephan			Huesca
			Arnaud Escaset	Arnalt Escaset			Huesca
			Pierre Sanche Fils de Sanche Fort	Pere Sanz filio Sanz Fort			Huesca
			Guillaume Fuentes	Guillem Floras			Huesca
24/11/1156	CSSZ, n° 277	Vente d'un champ à l'archidiacre Bernard					
12/1156	CDCH, n° 221	Achat par Pierre de Roquetaillade et sa femme, Boneta, d'une maison à Pierre de Jaca et sa femme, Urraca					

			Pons d'Asprella	Ponz de Asprella			Huesca
			Pierre Casalbic	Pere Casalbic			Huesca
			Brun Callaron	Brun Callaron			Huesca
			Garsie Fils de Calvet l'alcalde	Garcia filio Calbet alcal			Huesca
			Martin Yassal de Raymond de Huesca	Martin bazal don Ramon de Oscha			Huesca
			Sanche de Condom	Sanz de Condom		Condom	Saragosse
			Brun Aroio	Don Brunet Aroio			Saragosse
			Guillaume Bernard de Longars	Guilen Bernard de Longars			Saragosse
			Guillaume	Guillem capellano	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Reinnundus	Scribe		San Salvador de Saragosse
1156	CDCH, n° 222	Echange d'une vigne et de terres contre une propriété par Dodon, évêque de Huesca	Dodon	Dodo gratia Dei Oscensis episcopus	Evêque		Huesca
			Pierre Castellano	Petro castellano			Huesca
1156	CDI, n° 163	Accord autour de l'administration de l'église de San Salvador de Oteiza	Pierre	Petrus helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
1156	CDMSV, n° 193	Donation privée du champ de "L'auaiol" à l'abbé de San Victorian de Sobrarbe, Martin	Martin	Domno Martino abbati	Abbé		San Victorian de Sobrarbe
			Roger	Rogerius sacrista Sancti Victoriani	Sacristain Scribe		San Victorian de Sobrarbe
1156	CHSCS, n° 62	Achat de biens par Santa Cristina	Guillaume de Villanova	Guillelm de Ullanova			
1156	DMA, n° 99	Achat de terres par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas, prior domus Artaxone, canonicus Sancti Saturnini	Prieur	Toulouse	Artaiona

1156	DMA, n° 100	Achat de deux terres et d'une vigne par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas	Prieur	Toulouse	Artajona
			Nicolas	Nicholar			Artajona
			Bernard Textor Stéphane/Etienne de Conques Pierre Pelizer Neveu de Stéphane/Etienne de Conques	Bernardus textor Stephannus de Conqua Petrus Pelizer nepos	Couvreur	Conques	Artajona
1156	DMA, n° 101	Achat de terres par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldo de Selgas canonico Sancti Saturnini et priori Artaxonensis ecclesie	Prieur	Toulouse	Artajona
1156 (vers)	DMA, n° 102	Retour d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas, prior domus Artaxone	Prieur	Toulouse	Artajona
1156-1160	CSSZ, n° 320	Testament de la dona de Sobradiei	Bernard de Los Arcos	Bernardus dels Arcs			Saragosse
			Gauzbert	Gauzbertus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancta Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Petrus prior sancte Marie	Prieur		Santa Maria Magdalena
			Girald	Giraldus	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Roman	Roman			Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longars			Saragosse
			Martin Calbello	Martin Calbello			Saragosse
			Martin de Borobia	Martin de Borouia in Sangossa			Sangüesa
01/1157	AGN (1150-1194), n° 13	Le roi place sous sa protection le monastère de La Oliva	Gilbert de Correla Geoffrey et sa femme Marie	Gilbert de Corela Iofe et uxor eius Maria			Huesca

01/1157	CDCH, n° 223	Achat par Geoffrey et sa femme d'une maison située à Huesca à Pierre de Jaca	Pierre Jaca	Pere de Iacha			Huesca
			Salvang	Salvang			Huesca
			Bertrand Pons	Bertran Ponz			Huesca
			Stéphane/Etienne	Estevan			Huesca
			Pierre Aldecher	Pere Aldecher			Huesca
			Ozbert	Ozbert			Huesca
			Jordan	Jurdan			Huesca
			Frère de Pierre				Huesca
			Pierre	Pere frater eius			Huesca
			Frère de Jordan				Huesca
			Pierre de Roquetaillade	Pere de Roca Taliata		Roquetaillade	Huesca
			Pierre Lambert	Pere Lambert			Huesca
			Raymond Bernard	Ramon Bernard			Huesca
			Raymond de Borrau	Ramon de Borrau			Huesca
Guillaume Galisch	Guillem Galisch			Huesca			
Pierre Mandet	Pere Mandet			Huesca			
Garsie	Garcia filio Calbet arcald			Huesca			
Fils de Calvet l'alcalde				Huesca			
Calvet Bardina	Calbet Bardina			Huesca			
Raymond Vidal	Ramon Vita			Huesca			
Martin	Martin fot bezinas d'Oscá	Vecinos		Huesca			
Jean	Iohan iener don Ioiás			Huesca			
Genre d'Ioiás				Huesca			
Jean d'Entramacetó	Iohannes de Entramacetó						
Guillaume	Don Wilielmo capellano de Tabernas	Chapelain		San Pedro de Tabernas			
Flandina	Flandina filia de Camacorça		Flandre	Huesca			
Fille de Camacorça							

01/1157	CDCH, n° 225	Vente par Flandinia, fille Camacorza, et ses enfants à l'évêque de Huesca, Dodon, d'une propriété située à Sesa	Jean Pierre et Pierre	Filiis meis Iohannem Petreç et Pere Guillem			Huesca			
			Guillaume							
			Fils de Flandinia							
			Guisema	Guisema			Huesca			
			Fille de Flandinia							
			Dodon	Episcopo Dodo		Evêque		Huesca		
			Gervais	Gervas				Huesca		
			Pierre de Garmaisa et sa femme Juliana	Petrus de Garmaisa et uxor mea Juliana				Saragosse		
			Girald Archer	Girardum Archerium				Saragosse		
			Arsenium de Lourdes	Arsenium de Lorda			Lourdes	Saragosse		
08/02/1157	CSSZ, n° 286 DERRVE (vol II), n° 384	Vente privée d'un champ par Pierre de Garmaisa à Gérald d'Ainet	Grimaldo de Postico	Grimaldus de Postico			Saragosse			
			Renaud	Magister Reinaldus		Clerc		Saragosse		
			Arnaud de Salgas	Arnaldus		Prieur	Toulouse	Artajona		
			Andre Auroa	Andre Auroa				Artajona		
			Père de Christine							
			Christine	Filia eius Christina				Artajona		
			Fille d'Andre Auroa							
			Patien de Jacca	Patien de Jacca				Saragosse		
			Père de Guillaume							
			Guillaume	Pater de Guillemet qui fuit vester canonicus		Chanoine		Saragosse		
22/02/1157	CSSZ, n° 287	Donation à San Salvador de Saragosse des propriétés de Païen de Jacca	Fils de Païen de Jacca							
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacca		Evêque		Saragosse		
			Bernard	Bernardo archidiacono Sancti Salvatoris		Archidiacre		San Salvador de Saragosse		
			Durand de Los Arcos	Durandus de Illos Archos				Saragosse		
			Roman Cavalgador	Roman Cavalgador				Saragosse		
			Pierre Gasc	Petrus Guasc			Gascoigne	Saragosse		
			Guillaume	Willelmus archidiaconus		Archidiacre		San Salvador de Saragosse		
			24/02/1157	CSSZ, n° 288	Vente d'une tour à l'archidiacre Bernard					

			Raymond d'Aspet	Raimundus de Aspa	Cordonnier	Aspet	Saragosse
			Martin	Martinus scriptor	Scribe		Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Willelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Girard d'Ainet	Girardus Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundos de Sancto Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Jean de Mercarioüe	Johan de la Merchanda		Mercarioüe	Saragosse
			Sermin Gendre de Falchet	Saturninus ienero de don Falchet			Saragosse
			Jean de Las Fuentes	Johan de las Flotas			Saragosse
			Pierre de Pampelune	Petrus de Pampiliona			Saragosse
			Martin	Martinus	Scribe		Saragosse
			Robert de Matalon	Robert de Matalon			Saragosse
			Aimé	Don Aymo			Cortes
			Paian	Don Payan			Cortes
			Lambert	Don Lambert			Cortes
			Benoît	Benedictus scriptor	Scribe		Saragosse
24/07/1157	CSSZ, n° 291	Echanges privé de champs et de maisons	Arnaud de Salgas	Dompnus Arnaldus canonicus	Prieur	Toulouse	Artajona
24/07/1157	DMA, n° 106	Donation de biens à San Saturnino de Artajona	Paian	Don Payan			Cortes
			Aimé	Don Aymo			Cortes
25/07/1157	CSSZ, n° 292	Donation privée d'un hôpital et de deux champs	Lambert	Lambert			Cortes

09/1157	AGN (1150-1194), n° 15	Le roi place sous sa protection le monastère de Tulebras	Martin de Borobia	Martin de Borobia en Sanguessa			Sanguessa
09/1157	CSSZ, n° 293	Vente d'une terre par Pierre Raymond et son épouse Loreta à l'aumônier Gassion	Pierre Raymond de Cascaro Mari de Loreta	Pere Ramon del Cascaro			Saragosse
			Loreta Femme de Pierre Raymond de Cascaro	Uxor mea Laureta			Saragosse
			Nicolas Fils de Pierre Raymond de Cascaro	Nicholao			Saragosse
			Jean Fils de Pierre Raymond de Cascaro	Iohannes			Saragosse
			Pierre Fils de Pierre Raymond de Cascaro	Petro			Saragosse
			Garsie Fils de Pierre Raymond de Cascaro	Garcia			Saragosse
			Sania Fille de Pierre Raymond de Cascaro	Sania			Saragosse
			Ferrera Fille de Pierre Raymond de Cascaro	Ferrera			Saragosse
			Martin Beau-frère de Pierre Raymond de Cascaro	Cognato meo Martin			Saragosse
			Gassion	Don Gassion helemosinario Sancti Salvatoris	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Arnaud Forner	Arnaldus Forner	Forgeron		Saragosse
			Gendre d'Arnaud Forner	Suo germo Arnald			Saragosse

			Guillaume Fils d'Arnaud Fomer	Guillem suo filastro			Saragosse
			Bernard de Léguevin	Bernard de Legua vin		Léguevin	Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Raimundo priori	Prieur		Santa Maria de Tudela
			Raymond de Bayonne	Ramon de Baiona		Bayonne	Tudèle
			Pierre de Oso	Petro de Oso	Iusticia		Tudèle
			Martin	Episcopus Martinus in Tirasona et in Tutela	Evêque		Tarazona et Tudèle
			Fort	Forto capellano	Chapelain		Santa Maria de Tudela
			Robert	Magister Robertus	Clerc	Normandie	Santa Maria de Tudela
			Martin de Sées	Martinus de Eiseia	Clerc	Saint-Martin de Sées Normandie	Santa Maria de Tudela
			Sanche de Sorban	Sancius de Sorban	Clerc		Santa Maria de Tudela
			Pierre Aimeric	Petrus Aimeric			Tudèle
			Bernard Figaz	Bernard Figaz			Tudèle
			Pierre	Petrus, scriba et canonicus eiusdem ecclesie Sancte Marie	Scribe		Santa Maria de Tudela
			Gilbert de Correia	Don Gilbert de Coreia			
1157	AGN (1150-1194), n° 10	Le roi place sous sa protection le monastère de Castellón	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona
24/10/1157	DMA, n° 107	Donation de terres à Arnaud de Salgas	Arnaud	Domnus Arnaldus canonicus socius meus	Chanoine	Toulouse	Artajona

21/11/1157	CSSZ, n° 295	Donation d'un champ à Guillaume d'Aspe	Guillaume d'Aspet	Guillemi Daspa		Aspet	Saragosse
			Guillaume	Vilelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
29/12/1157	DMA, n° 108	Echange de terres avec Arnaud de Salgas	Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Nicolas	Nicholaus			Saragosse
			Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona
			Dominique de Lacos	Domico de Lacos			Artajona
31/12/1157	CSSZ, n° 297	Donation privée d'un champ	Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Willelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Giral Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Bernard de Longares	Bernardus de Longares			Saragosse
1157	CDI, n° 170	Donation privée de la moitié d'un moulin	Pierre	Petrus helemosinarius	Aumônier		Santa Maria de Irache
			Dona Berthe Femme de Pedro Raimundo de Estada	Bertha	Noble		Estada
			Pierre et sa mère Englia	Petrum nomine, cum matre sua Englia			Terrantona
			Roger	Roger monarchus et sacrista Sancti Victoriani	Sacristain Scribe		San Victorian de Sobrarbe
1157	CDMSV, n° 194	Donation de deux hommes par Dona Berthe à San Victorian de Sobrarbe	Pierre Raymond	Petri Raimundi			
			Raymond	Raimundi canonici de Rota	Chanoine		Roda
			Arnaud	Arnaldus capellanus de donna Berta	Chapelain		

1157	CDMSV, n° 195	Donation d'un champ près de Graus par Calvet de Graus et sa femme Béatrice	<i>Calvet de Graus Mari de Béatrice</i>	<i>Kalvet de Gradus</i>		Graus	
			<i>Béatrice</i>	<i>Beatricis, uxoris mee</i>		Graus	
			<i>Femme de Calvet de Graus</i>				San Victorian de Sobarbe
			Martin	Dommo Martino abbati	Abbé		
			Berenguer de Torres	Berenguer de Torres	<i>Iecinos</i>		Graus
			Martin de Griaval	Martin de Griaval	<i>Iecinos</i>		Graus
			Pierre de Panno	Petrus de Panno	<i>Iecinos</i>		Graus
			Martin Stéphane	Martin Steuan	<i>Iecinos</i>		Graus
			Jean Pascal	Ihoan Paschual	<i>Iecinos</i>		Graus
			<i>Michel</i>	<i>Michael, filius eorum</i>			Graus
<i>Fils de Calvet de Graus et de Béatrice</i>							
<i>Ospinel</i>	<i>Ospinel, filius eorum</i>			Graus			
<i>Fils de Calvet de Graus et de Béatrice</i>							
<i>Jordana</i>	<i>Iordana, filia eorum</i>			Graus			
<i>Fille de Calvet de Graus et de Béatrice</i>							
Roger	Rogerius monachus et sacrista Sancti Victoriani	Sacristain	Scribe		San Victorian de Sobarbe		
<i>Calvet de Graus Mari de Béatrice</i>	<i>Don Kalvet</i>				Graus		
1157	CDMSV, n° 196	Donation privée de propriétés situées à Aracellas, Villar et Senz	Guillaume de Graus	Guillemon de Grads		Graus	
			Roger	Rogerius scripsit	Sacristain	Scribe	San Victorian de Sobarbe
			Pierre	Petrus Yraxensium abbas	Abbé		Santa María de Irache
			Marcho	Marchus prior minor	Prieur		Santa María de Irache
1157	CDMRD, n° 197	Donation de la moitié d'un moulin et d'un champ par l'abbé Pierre de Irache	Pierre	Petrus helemosinarius	Aumônier	Santa María de Irache	

1157	CSSZ, n° 282	Les chanoines de San Salvador de Saragosse maintiennent leur plainte contre quelques <i>vecinos</i> de Pastriz	Gassion	Don Gassione qui tenet elemosina de Sancti Salvatori	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Don Giraldo de Arnedo	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume Arnaud	Don Guillermo Arruñado			Saragosse
			Pierre Cavalier	Pere Cavaller			Saragosse
			Raymond Pegin	Ramon Pegin			Saragosse
			Bonasia	Bonasia mulier de don Bitat			Saragosse
			Femme de Vidal				
			Bernard	Domnus Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Raymond	Domnus Raimundus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Pierre	Domnus Petrus prior de Sanctas Massas	Prieur		Santas Masas de Saragosse
1157	DMA, n° 109	Sentence rendue par Arnaud de Salgas autour d'un moulin	Pierre Cornellus	Per Cornel			Saragosse
			Arnaud	Arnaldus monachus	Moine		Saragosse
			Nicolas	Nicholaus index regis	<i>Index</i>		Navarre
			Arnaud de Salgas	Arnaldus de Selgas canonicus Sancti Saturnini et prior domus Artaxone	Prieur	Toulouse	Artajona
1157 (vers)	DMA, n° 104	Achat d'une terre par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona	
1157 (vers)	DMA, n° 105	Achat d'une terre par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona	
1157 (vers)	DMA, n° 110	Echange de terres avec Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona	
1157 (vers)	DMA, n° 111	Donation d'un bien par Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas prior domus Artaxone	Prieur	Toulouse	Artajona	
1157 (vers)	DMA, n° 112	Achat d'un lieu par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona	

06/01/1158-1159	DMA, n° 125	Echange de terres avec Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas, prior Sancti Saturnini de Artaxona	Prieur	Toulouse	Artajona
			Arnaud	Dompnus Arnaldus canonicus	Chanoine	Toulouse	Artajona
01/1158	CSSZ, n° 301	Vente privé d'un palais	Sanche de Condom	Sanz de Condom		Condom	Saragosse
			Martin de Navarre	Martin de Navarro			Saragosse
			Arnaud Bona barba	Arnal Bona Barba			Saragosse
			Raymond	Regimundo	Scribe		Saragosse
			Dominique Tomero	Don Dominico Tomero	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
15/02/1158	CSSZ, n° 303	Reconnaissance d'un prêt	Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Giralt Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saint-Jean	Raimundus de Santo Iohanne	Cler		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus prior sancti Salvatoris	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes cappellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Pierre Bernard	Pere Bernard cognato de Freschet			Saragosse
02/1158	CSSZ, n° 302	Donation privée d'une maison et d'une vigne	Beau-frère de Freschet	Bernard de Longars			Saragosse
			Guillaume Tort Fils de Garsie Fort d'Aspe	Guillem Tort			Saragosse
02/1158	DMMV, n° 222	Grégoire, légat du Saint-Siège, résout un litige	Grégoire	Gre Gregorius, Dei gratia Sancti Angeli diaconus cardinalis, Apostolice Sedis legatus	Légat du Saint-Siège		Aragon-Navarre
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse

04/1158	AGN (1150-1194), n° 17 LJRND, n°22	Vente privée d'une <i>algoteca</i> par Pierre de Santa Cruz et ses frères, Michel et Bernard	Vente privée d'une maison pour construire un hôpital	Benoît	Benedictus archidiaconus	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
				Martin	Martinus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
				Girald d'Ainet	Guiraldus de Aineti sacrista	Sacristain	San Salvador de Saragosse
				Jean Raymond de Saint-Jean	Iohannis Raymundus de Sancto Iohanne	Clerc	San Salvador de Saragosse
				Durand de Los Arcos	Durandus dels Arcs		Saragosse
				Bernard de Longares	Bernardus de Longars		Saragosse
				Vidal Bochart	Vitalis Bucardus		Saragosse
				Renaud	Magister Reynaldus	Scribe	Saragosse
				Pierre de Santa Cruz Frère de Michel et de Bernard Barro	Petro de Sancta Cruce		Tudèle
				Michel Frère de Pierre de Santa Cruz et de Bernard Barro	Don Micael		Tudèle
				Bernard Barro Frère de Pierre de Santa Cruz et de Michel	Don Bernard Barro		Tudèle
				André Fils d'Anssel	Andreo filium de Anssel		Tudèle
				Pierre Aimeric	Don Petro Aimeric		Tudèle
				Pierre Colomb	Petro Colon		Tudèle
David Fils de Pépin	Don Daud filium Pipini		Tudèle				
Pierre Salvat	Petro Saluet		Tudèle				
Pierre Hobelric	Petro Hobeluiç		Tudèle				
Pierre de Oso	Petro de Oso iusticia	<i>Iusticia</i>	Tudèle				
Guillaume	Willelmus	Scribe	Tudèle				
Pons Arnaud	Poncius Arnaldus		Tudèle				
Bérenger	Berenguert Capelan	Chapelain					
Stéphane/Etienne	Stephan						
Roger	Roggerius	Scribe					
04/1158	DPSCS, n° 3	Donation privée d'une maison située à Abiltas					

27/05/1158	CSSZ, n° 305	Vente d'une vigne par Laria à Girald d'Ainet	Laria	Laria milier qui fuit de Sanz Sanz			Saragosse
			Femme de Sanche Sanche				
			Guillaume	Guillem			Saragosse
			Fils de Sanche Sanche				Saragosse
			Ferrer	Ferrer			Saragosse
			Fils de Sanche Sanche				Saragosse
			Jordana	Jordana			Saragosse
			Fille de Sanche Sanche				Saragosse
			Girald d'Ainet	Don Girald Ainet		Clerc	Saragosse
			Roman Cavalgador	Roman Cavalgador			Saragosse
07/1158	AGN (1150-1194), n° 18	Confirmation royale de la concession aux <i>francos</i> de Sangüesa du <i>fuero</i> de Jaca	Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris			San Salvador de Saragosse
			Pierre de Santa Cruz	Petro de Sancta Cruce			Tudèle
			Frère de Michel et de Bernard Barro				
			Pierre de Torla	Petro de Torla			Sangüesa
			Gauzbert	Gauzbert l'alkalt	Alcalde		Sangüesa
			Gilles de Bigorre	Gile Begorra alkalt	Alcalde	Bigorre	Sangüesa
			Vivian	Vivian			Sangüesa
			Pons Gilles	Ponz Gile			Sangüesa
			Pere de Montleun	Peire de Montleun			Sangüesa
			Martin Gilles	Martin Gile			Jaca
07/1158	AGN (1150-1194), n° 19	Confirmation royale de la concession du <i>fuero</i> de Jaca aux habitants du bourg de San Saturnino	Stéphane/Etienne	Estevan alferiz	Alférez		Jaca
			Bernard d'Anjou	Bernard Andjou		Anjou	Jaca
			Guillaume de Jaca	Gilem de Iaka			Jaca
			Pierre Sanche Mayner	Petre Santz Mayner			Jaca
			Pere Engenbalt	Pere Engenbalt			Jaca
			Jordan d'Estella	Jordan de Estela			Jaca
			Martin Guillaume	Martin Guillem			Jaca
			Gilles de Torillas	Guil de Torillas			Jaca
			Arnaud Pierre	Arnalt Pere			Jaca
			Sanche de Pampelune	Sanz de Pampilona			Jaca
07/1158	AGN (1150-1194), n° 20 DMA, n° 114	Reconnaissance par le roi du territoire de San Torcas aux <i>vecinos</i> de Mendigorria	Guillaume de Jaca	Guillem de Iaca			Jaca
			Bernard André	Bernard Andreu			Jaca

01/08/1158	DM, n° 48	L'abbé Fortuño de Montearagón confie l'infirmierie à Stéphane/Etienne	Stéphane/Etienne	Dompnus Stephanus			
08/1158	CDCH, n° 227	Maria, veuve de Garcia Santas Masas, met en gage un champ à à Geoffrey et sa femme, Marie	Marie	Domna Maria uxor qui			Huesca
			Femme de Garcia Santas Masas	fui de Garzia Sancias masas			
			Geoffrey et sa femme Marie	Don Iofre et ad uxor vestra donna Maria			Huesca
			Ponsa de Jaca	Domna Ponsa de Iacha			Huesca
			Dominique Alberic	Domeneç Alberic			Huesca
			Stéphane Feltter	Stephan feltter			Huesca
			Pierre Cavalier	Don Pere cavalier			Huesca
			Simon	Simon filius Calbet de			
			Fils de Calvet de illo Alguinio	illo Alguinio	Scribe		Huesca
			Bernard	Don Bernardus archidiaconus de Alagone	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
08/1158	CSSZ, n° 309	Vente d'une vigne à l'archidiacre Bernard	Guillaume Arnaud	Guillen Arnal			Saragosse
			Olivier de Morlaàs	Oliver de Morlas		Morlaàs	Saragosse
			Bernard de Longars	Bernard de Longars			Saragosse
			Pierre d'Alagón	Petro d'Alago			Saragosse
			Fort Tendero	Forto Tendero			Saragosse
			Raymond	Regimundus	Scribe		Saragosse
			Bernard	Don Bernard archidiacono	Archidiacre		Saragosse
			Bernard	Don Bernard nepoto de			Saragosse
			Neveu de Pierre Martin	Pere Martin			Saragosse
			Guillaume Arnaud	Guilgelm Arnal			Saragosse
28/09/1158	CSSZ, n° 310	Vente d'une vigne à l'archidiacre Bernard	Bonofilio	Don Bonofilio			Saragosse
			Pierre d'Alagón	Don Pere de Alagon			Saragosse
			Fort Tendero	Don Fortes Tendero			Saragosse
			Raymond Vidal	Ranon de Viçbal			Saragosse
			Pierre de Capella	Pere de Capella	Scribe		Saragosse

31/09/1158	DMA, n° 115	Donation privée d'un lieu à San Saturnino de Artaiona	Arnaud de Salgas	Dompni Arnaldi Prioris	Prieur	Toulouse	Artaiona
			Arnaud	Socii sui Arnaldi canonici	Chanoinne	Toulouse	Artaiona
19/10/1158	CSSZ, n° 312	Vente d'une vigne à l'archidiacre Bernard	Guillaume Arnaud Mari de Jordana	Guilelm Arnal			Saragosse
			Jordana	Uxor mea Jordana			Saragosse
			Femme de Guillaume Arnaud				Saragosse
			Bernard	Don Bernard arcidaccono	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Don Johannes			Saragosse
			Bon Filio	Don Bono Filio			Saragosse
			Bernard	Don Bernard			Saragosse
			Garsie de Tarbes	Garcia de Tarba		Tarbes	Saragosse
			Olivier	Olivier			Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Jean	Johannes capellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
10/11/54	CSSZ, n° 311	Echange privé d'un champ et d'une maison	Guillaume Peregrin	Guillelmus Peregrin			Saragosse
			Jean de Bazas	Johan de Basads		Bazas	Saragosse
			Girald d'Ainet	Girald Ainet			Saragosse
			Pierre Brun Mari de Marthe	Pere Brun			Saragosse
			Marthe	Uxor mea donna Marta			Saragosse
			Femme de Pierre Brun				Saragosse
			Jordana	Filia nostra Iohanna			Saragosse
			Fille de Pierre Brun				Saragosse
			Bertrand de Santa Cruz	Beltran de Sancta Cruce			Saragosse
			Jean de Mercatoüe	Johan de la Marchanda		Mercatoüe	Saragosse
30/11/1158	CSSZ, n° 313	Vente d'une vigne au chapelain Jean	Albert d'Alençon	Arbert de Alanzon		Alençon	Saragosse
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		Saragosse

11/1158	CDCH, n° 229	Donation par Marie, veuve de Maza, d'un moulin à construire situé à Torres	<i>Pierre</i>	<i>Petro filio de zalmedina</i>		Huesca
			<i>Fils de Sancho Sancho, zalmedina</i>	<i>Sango Sanz</i>		
			Dodon	Episcopo Dodo in Osca et in Iaca	Evêque	Huesca et Iaca
			Dominique	Dominico	Scribe	
			Bertrand Zabater Mari d'Aizelina	Bertran Zabater de Sancta Cruce	Cordonnier	Saragosse
			Aizelina	Uxor mea Aizelina		Saragosse
			Femme de Bertrand Zabater			Saragosse
			Galiana	Galiana		Saragosse
			Fille de Bertrand Zabater			Saragosse
			Marie	Maria		Saragosse
			Fille de Bertrand Zabater	Calveta		Saragosse
29/12/1158	CSSZ, n° 314	Vente d'une vigne par Bertrand Zabater de Santa Cruz au chapelain Jean	Jean	Domnus Iohannes capellanus Sancti Salvatoris Cesaraugustane	Chapelain	San Salvador de Saragosse
31/12/1158	CSMU, n° 33	Donation privée de biens et de terres	Martin Calbello	Martin Calbello		Saragosse
			Martin Calvero	Martin Calvero		Saragosse
			Pierre Corredor	Petro Corredor		Saragosse
			Martin	Martinus scriptor	Scribe	Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodus in Iacha et in Oscha	Evêque	Huesca
			Martin	Episcopus Martinus in Tarazona	Evêque	Tarazona
			Pierre	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Saragosse
			<i>Marche</i>	<i>Don Marcho in Bel</i>	<i>Noble</i>	Biel
			Cornellus	Cornel in Morello	Noble	Morella
			<i>Loherenc</i>	<i>Loherrenc in Agüero</i>	<i>Noble</i>	Agüero
			Roger	Roger		
1158	CSSZ, n° 300	Donation privée de biens	Martin de Huguet	Martin de Huguet		Saragosse

1158	DM, n° 49	Donation privée de quelques maisons à Dominique de Bandaliés et sa femme	Dominique de Bandaliés et sa femme, Sancha	Dominico de Bandales et uxori tue Santie				
1158 (?)	CSMU, n° 42	Echange privée de terres	Dominique Tornero	Don Dominico Tornero				
1158 (vers)	DMA, n° 116	Donation d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Dompro Arnaldo abbatie ecclesie Artaxonenensis	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 117	Vente d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 118	Vente d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 119	Vente d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 120	Vente d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 121	Vente d'un champ à Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas prior domus Sancti Saturnini Artaxonenensis	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 122	Contrats réalisés par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Socio meo Arnaldo canonico	Chanoine	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 123	Contrats réalisés par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas	Prieur	Toulouse	Artajona	
1158 (vers)	DMA, n° 124	Procès perdu par Félix et Pierre	Félix Pierre	Felix Petrus			Artajona Artajona	
1158-1159	DMA, n° 126	Echange de terres par Arnaud de Salgas	Arnaud de Salgas	Arnaldus de Salgas, prior Sancti Saturnini de Artaxona	Prieur	Toulouse	Artajona	
			Arnaud	Don Arnaldus, canonicus	Chanoine	Toulouse	Artajona	
			Guillaume	Guillelmus prior de Fontibus	Prieur		Fuentes	
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse	
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse	

1158-1160	CSSZ, n° 321	Testament de Guillaume, prieur de Fuentes	Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Geoffrey de Calatayud	Jofre de Calataiub			Saragosse
			Aimé	Amiot			Saragosse
			Raymond Neveu du prieur Guillaume	Ramon			Saragosse
			Guillaume Neveu du prieur Guillaume	Guillem			Saragosse
			Dominique Fils de Pierre Lala	Dominicos filio de Petro de Lala			
			Vincent Frère de Dominique	Vicent suo iernamo			
			Dominique Tornero	Dominico Tornero			
			Pierre Ferrer	Petro Ferrero	Forgeron		
1158-1163 (?)	CSMU, n° 71	Echange privée de terres	Pierre	Episcopo Petro in Cesaraugusto	Evêque		Saragosse
			Martin	Episcopo Martino in Tarazona	Evêque		Tarazona
22/01/1159	CDCZ, n° 14	Donation royale de l'immunité pour les propriétés des habitants de Saragosse	Dodon	Episcopo Dodone in Oscha	Evêque		Huesca
			Guillaume Pierre	Guillelmus Petri	Scribe		
			Raymond	Dompno Rainundo, priore sancte Marie Nazarense	Prieur		Santa Maria de Nájera
			Guillaume Adoini	Guillelmus Aldoini			Huesca
			Jean de Bourges	Iohannes de Burgos		Bourges	Huesca

05/1159	CDMRD, n° 207	Vente de biens et de maisons au prieur Raymond de Santa Maria de Najera	Girald	Giraldus			Huesca			
			Brun Fils d'Arnaud	Brun filius Arnulfi			Huesca			
			Bernard Cambiator	Bernardus cambiator	Changeur		Huesca			
			Gérald Sellero	Giraldus sellero	Sellier		Huesca			
			Goddefroi Alamant	Goddarfe Alamant			Huesca			
			Jean Gendre de Goddefroi Alamant	Gener eius Ioannet			Huesca			
			Bernard Cessuro	Bernardus Cequrro			Huesca			
			Stéphane/Etienne Richard	Stefanus Richart			Huesca			
			Jean Malgarni	Iohannes Malgarnit			Huesca			
			Guillaume Peitavin Fils de Pierre Peitavin	Guillelmus Pectauin		Poitou	Huesca			
			Bernard Geoffrey	Bernardus Iofre			Huesca			
			Pierre Pedon	Petro Pedon			Huesca			
			06/1159	CDCH, n° 232	Vente privée d'un champ situé à Huesca	Calvet d'Artajona	Calvet de Artasona			Huesca
Guillaume de la Sacristania	Guillem de la Sacristania						Huesca			
Girard Pierre Fils de Guitard	Girart Pere filius Guitard						Huesca			
Pierre Fils de Robert	Pero filio de Robert	Scribe					Huesca			
Dodon	Episcopo Dodo in Osea et in Iaca et in Barbastro	Evêque					Huesca Jaca Barbastro			
Guillaume Medico et sa femme dona Oria	Guillem Medico et uxore mea Donoria	Médecin					Saragosse			
Bernard de Los Arcos	Bernard de Illos Arcos						Saragosse			
Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe					San Salvador de Saragosse			
Gauzbert	Gauzberto						Saragosse			
Bernard	Dompinum Bernardum archidiaconum primum	Archidiacre					San Salvador de Saragosse			
	Dompinum Giraldum de Ainiet	Clerc					San Salvador de Saragosse			
19/07/1159	CSSZ, n° 316	Vente d'une moitié d'une tour par Guillaume Medico								

31/07/1159	CSSZ, n° 317	Accord autour de plusieurs possessions de l'église de la Seo	Raymond de Saint-Jean	Dompmum Raymundum de Sancto Iohanne	Clerc	San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
09/11/1159	CSMU, n° 44	Donation d'une église par Ramon Berenguer IV	Arnaud Sylvestre	Arnaldus Silvestri		Saragosse
			Renaud	Magister Renaldus	Clerc	San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus Scriba	Scribe	San Salvador de Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque	Huesca
			Guillaume Pierre	Episcopus Guillelmus Petri in Lerida, et in Rota	Evêque	Lerida - Roda
			Pierre	Episcopus Petrus in Cesaraugusta	Evêque	Saragosse
			Martin	Episcopus Martin in Tarazona	Evêque	Tarazona
			Martin	Martinus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus de Alagon	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus de Belchit	Archidiacre	San Salvador de Saragosse
18/11/1159	CSSZ, n° 318	Donation d'une église et d'un champ	Jean	Iohannes sacrista	Sacristain	San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Guirald Ainet	Clerc	San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus prior de Fontes	Prieur	Fuentes
			Silvestre	Silvester	Clerc	San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus scriptor	Scribe	Saragosse
			Bernard d'Alagón	Don Bernardus archidiaconus de Alagon	Archidiacre	Alagón
			Pierre d'Alagón	Don Petro de Alagon		Saragosse
			Fort Tendero	Don Forz Tendero		Saragosse
			Raymond	Regimundus	Scribe	Saragosse
			11/1159	CSSZ, n° 319	Vente d'un champ à l'archidiacre Bernard d'Alagón	

28/12/1159	DM, n° 50	Vente privée d'une propriété par Adeline et Marguerite, les filles de don Bellot	Adeline et Marguerite Filles de don Bellot, coordonnier de Huesca	Filias de don Bellot, zabatero de Osea, per nomines Adalina et Margarita			Huesca
1159	CDCP, n° 291	Donation privée de biens	Pons	P. prior	Prieur		Santa Maria de Pamplona
1159	CSSZ, n° 315	Testament de Pere Mir	Gauzbert Moneder	Don Gozbert Moneder	Frappeur de monnaie		Saragosse
			Pons de Fredales	Ponç de Fredaleç		Pamiers	Saragosse
			Girald de Mercaouë	Don Girard de la Merchanda		Mercaouie	Saragosse
			Michel	Magister Michael	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume Pernart de Tarazona	Gauillem Pernart de Tarazona			Saragosse
			Girald d'Ainet	Don Guirald Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Vivian de Postico Mari de Floreta	Bibian del Postico			Saragosse
			Lopa d'Aspe Cousine du chanoine Raymond d'Aspet	Domna Lopa de Aspe cosina de Ramon de Aspa canonicum Sancti Salvatoris		Aspet	Saragosse
			Espan d'Aspet	Don Espan de Aspa		Aspet	Saragosse
			Floreta Femme de Vivian du Postico	Multer Floreta			Saragosse
Roman Cavalgador	Roman Cavalgador			Saragosse			
Grimald du Postico	Grimald del Postigo			Saragosse			
Bonet du Luberon	Bonet de Leberon		Luberon	Saragosse			
Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris			San Salvador de Saragosse			

02/1160	CSSZ, n° 324	Vente d'un champ à l'archidiacre Bernard	Bruna	Uxor mea Brunna		Saragosse	
			Femme de Per de Hasaz				
			Bernard	Domno Bernardo archidiacono de Alagone	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Girald de Monzón	Girald de Monzon			Saragosse
			Olivier	Oliuer ienre de Fremodin			Saragosse
			Genre de Fremodin				
			Bernard de Longares	Bernard de Longares			Saragosse
			Pierre d'Alagón	Pere de Alagon neto de Bernardo Archo			Saragosse
			Neveu de Bernard Archo				
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
31/03/1160	CSSZ, n° 328	Vente d'une vigne à l'archidiacre Bernard	Bernard	Domnus Bernardus archidiaconus de Alagon	Archidiacre	San Salvador de Saragosse	
			Pierre	Pere nepotum de archidiacono Bernardo			Saragosse
			Neveu de l'archidiacre Bernard				
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
			Stéphane/Etienne	Esteban presbiter	Prêtre		San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Guillelmus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
03/1160	CSSZ, n° 325	Donation privée d'une vigne	Guillaume Tort	Grillem Tort		Saragosse	
			Fils de Garise Fort d'Aspe				
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse

03/1160	CSSZ, n° 326	Vente privée d'une maison	File de Sanche de Condom	Filia de Sanz de Condom			Saragosse
			Arnaud Ferero	Arnal Ferero	Forgeron		Saragosse
03/1160	CSSZ, n° 327	Vente de divers biens immeubles à Girald d'Ainet	Dodon	Episcopus Dodo in Oscha et in Iacha	Evêque		Huesca et Jaca
			Vidal	Bital	Scribe		Saragosse
			Girald d'Ainet	Don Girald Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Bernard Haxon	Bernardus Haxon			Saragosse
			Perrot Pebre	Perrot frater de Stevan Pebre			Saragosse
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
			Bernard d'Alagón	Dompnus Bernardus archidiaconus de Alagon	Archidiaque		Alagón
			Guillaume Tort	Guillem Tort			Saragosse
			Fils de Garsie Fort d'Aspe				Saragosse
			Girald Lombard	Girald Lombard		Lombardie	Saragosse
04/1160	CSSZ, n° 329	Vente d'une vigne à l'archidiaque Bernard d'Alagón	Roman Cavalgador	Roman Cavalgador			Saragosse
			Bernard de Longars	Bernard de Longard			Saragosse
			Arnaud Seller	Arnald Seller	Fabricant de selles		Saragosse
			Dodon	Episcopus Dodo in Oscha	Evêque		Huesca
			Bernard de Los Arcos	Bernardus de Illos Archos			Saragosse
			Bernard de Longars	Bernardus de Longars			Saragosse
			Pierre Girald	Pere Guirald			Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Guillaume	Vielmus archidiaconus	Archidiaque		San Salvador de Saragosse
			10/05/1160	CSSZ, n° 330	Donation privée d'un champ et d'une maison		

			Martin	Martinus scriptor Sancti Saluatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
08/1160	CSSZ, n° 331	Pedro Martinez renonce aux droits sur des propriétés	Pascal Nova Guillaume de Jaca Fils de Païen de Jaca Martin	Don Pasca Nova Guillem de Jaca Martinus scriptor Sancti Saluatoris			Saragosse San Salvador de Saragosse
09/1160	CSSZ, n° 332	Donation privée d'un champ	Bernard	Dompnus Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Martin	Dompnus Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Gassion	Dompnus Gassioni almosnari	Aumônier		San Salvador de Saragosse
			Jean	Dompnus Iohannes cappellanus	Chapelain		San Salvador de Saragosse
			Pons	Pontius	Scribe		Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			Girald d'Ainet	Girald Ainet	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longars			Saragosse
			Martin	Martinus scriptor Sancti Saluatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
01/11/1160	CSSZ, n° 334	Rodrigo se donne pour chanoine de San Salvador de Saragosse	Arnaud de Peña	Arnaldus de Pina			Saragosse
			Martin	Martinus prior	Prieur		San Salvador de Saragosse
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiacre		San Salvador de Saragosse
			Jean	Iohannes sacrista	Sacristain		San Salvador de Saragosse
			raymond de Saint-Jean	Raimundus de Sancta Iohanne	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Amancius	Amancius	Clerc		San Salvador de Saragosse
			Guillaume le Dug	Guillen lo Dug			Saragosse
			Raymond de Bordeaux	Ramon de Bordel	Cordonnier	Bordeaux	Saragosse
10/11/1160	CSSZ, n° 335	Donation d'Esquivia et de ses biens à San Salvador					

12/1160	CSSZ, n° 336	Vente d'un champ par Pons de Jaca et son épouse Marthe à Jean de Las Fuentes	Guillaume		Cordonnier		Saragosse		
			Fils de Robert Becha	Guillem filio de Robert Becha					
			Martin	Martinus prior				Prieur	San Salvador de Saragosse
			Robert Amancius	Robertus Amaneus				Clerc	San Salvador de Saragosse
			Silvestre	Silvester				Clerc	San Salvador de Saragosse
			Falchet Zabater	Falchet Zabbater				Cordonnier	Saragosse
			Pons de Jaca	Poncius de Jaca					Saragosse
			Mari de Marthe	Mea mulier donna Marta					Saragosse
			Marthe						Saragosse
			Femme de Pons de Jaca						Saragosse
Jean de Las Fuentes	Don Iohannes de las Flotas		Saragosse						
Raymond de Huesca	Ramon de Oscha		Saragosse						
Guillaume Seller	Guilem Seller	Fabricant de selles	Saragosse						
Pierre de Huesca	Don Pedro de Oscha iener de don Girart		Saragosse						
Gendre de Girald			Saragosse						
Vidal Bochart	Don Vital Borart		Saragosse						
Guillaume Tort	Don Guillen Tort		Saragosse						
Fils de Garisè Fort d'Aspe									
1160	CDMSV, n° 197	Vente privée de maisons situées à Naval	Martin		Abbé		San Victorian de Sorbarbe		
			Roger	Rogerius monachus scripsit				Sacristain Scribe	San Victorian de Sorbarbe
			Guillaume d'Artiguelouve et sa femme Flandina	W. de Artigaloba et Flandina uxor eius					Jaca
			Lebergun et sa femme Alamana	Lobbergun et uxor illius Alamana					Jaca
			Raymond	R. lascurrensis episcopus				Evêque	Jaca
			Gassion de Marzeilo	Gasio de Marzeilo					Jaca
			A. de Lescun	A. de Lascun					Jaca
			Aragon de Monein	Aragon de Monei					Jaca
			Avarehet de Monein	Auarehet de Monei					Jaca
			1160	CHSCS, n° 64				Donation de biens par Guillaume d'Artiguelouve et sa femme Flandina et Lebergun et sa femme Alamana à Santa Cristine	Guillaume
Fils de Robert Becha	Guillem filio de Robert Becha	Cordonnier							

			Guisco de Monein	Guiscos de Monei		Monein	Jaca
			Jean d'Artiguelouve	Iohannes de Artigalope		Artiguelouve	Jaca
			Guillaume	Guillelmus filius de don			Saragosse
			Fils de Païen de Jaca	Païan de Jacca			
1160 (vers)	CSSZ, n° 322	Donation de quelques terres par Guillaume, fils de Païan de Jaca	Guillaume	Dompnus Guillelmus cappellanus Sancti Egidii	Chapelain	Saint-Gilles	San Salvador de Saragosse
			Bernard Gascon	Bernardus Ghaxon		Gascoigne	Saragosse
			Pierre de Bazas	Pere de Basaz			Saragosse
			Mari de Bruna				
			Bruna	Uxor mea Bruna			Saragosse
			Femme de Pierre de Bazas				
			Bernard	Domno Bernardo archidiacono de Alagone	Archidiaacre		San Salvador de Saragosse
02/1161	CSSZ, n° 339	Vente d'un champ par Pierre de Bazas et son épouse Bruna à l'archidiaacre Bernard	Girald de Monzón	Guirald de Monçon			Saragosse
			Olivier	Olivier ienne de Fremondin			Saragosse
			Gendre de Fremondin	Fremondin			Saragosse
			Bernard de Longares	Bernard de Longars			Saragosse
			Pierre d'Alagón	Pere de Alagon neto de Bernardo archidiacono			Alagón
			Neveu de l'archidiaacre Bernard				
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe		San Salvador de Saragosse
			Pascal de Badosstain	Dompni Pascasii de Badoztayn			Pampelune
			Martin Pierre d'Aldana	Dompni Martini Petri de Aldana			Pampelune
06/1161	DMAMP, n° 6	Charte royale de confirmation de tous les <i>fueros</i> et libérés des <i>vecinos</i> de Saint Sermin de Pampelune	Bernard d'Eça	Bernardo d'Eça, uicino Pampilione			Pampelune
			Martin Ezquerra	Martino Ezquerra, notario publico et jurato in civitate Pampilione	Notaire public		Pampelune
			Bernard	Bernardus archidiaconus	Archidiaacre		San Salvador de Saragosse
			Pons de Tarbes	Poncius de Tarba		Tarbes	Saragosse
17/07/1161	CSSZ, n° 340	Donation de denrées agricoles à San Salvador lors de la fête de saint Michel	Pierre de Saragosse	Petrus de Saragoça			Saragosse

26/08/1161	CSSZ, n° 341	Donation privée de la moitié d'une vigne	Martin	Martinus prior	Prieur	San Salvador de Saragosse
			Martin	Martinus scriptor Sancti Salvatoris	Scribe	
1161	CSSZ, n° 338	Donation privée de quelques terres et maisons	Geoffrey de Calatayud	Gaufridus de Calatayub		Saragosse
			Jean de Mercaouë	Johannes de la Merchanda		
1161 (?)	CDMSV, n° 199	Rappel des propriétés reçues par le monastère de San Victorian de Sorbarbe et l'abbé Martin	Pierre Barrau	Petrus Barrau		Saragosse
			Martin	Martinus abbas Sancti Victoriani	Abbé	
1161-1163 (?)	CSMU, n° 74	Testament de Pierre Jean	Pierre Jean	Petro Iohannes		Uncastillo
			Martin	Suo capellano Martino	Chapelain	
			Martin	Martin sacerdos	Prêtre	
			Demi-frère d'Endregoto	Domna Endreoto sua cornana		Uncastillo
			Demi-sœur de Martin	Don Arnaldo cambiatore	Changeur	Pampelune
			Arnaud	Peire Guillen portaiar		Pampelune
			Pierre Guillaume	Petrus de Sos	Scribe	Pampelune
			Pierre de Sos	Amanuus de Illa Ruda		Saragosse
			Amaneo de la Ruda Mari de Bénédicte	Uxor mea nomine Benedeta		Saragosse
			Bénédicte Femme d'Amaneo de la Ruda			
06/1162	CSSZ, n° 343	Vente de quelques maisons situées dans le quartier de San Vicente par Amaneo de la Ruda et son épouse Bénédicte	Laurent	Lorenz frater Guillem		Poitou
			Frère de Guillaume Peitavin	Peitavin		
			Aymeric	Aymeric		Saragosse
			Garsie Scudero	Garsia scudero	Fabricant d'armes	Saragosse
			Guillaume de Lescar	Guillem de Loçars		Saragosse
			Deusdet	Deusdet		Saragosse
18/01/1162	CDCP, n° 293	Donation royale de moulins	Arnaud Maceler	Arnaldus Maceler	Boucher	Saragosse

08/1162	CSSZ, n° 344	Echange d'une vigne entre l'évêque de Saragosse et Vivian et son épouse Floreta	Vivian	Bibian			Saragosse	
			Mari de Floreta					
			Floreta	Uxori tue Floreta				Saragosse
			Femme de Vivian					
			Loreta	Loreta germana de Garcia Sanz de Aierb				Saragosse
			Sœur de Garsie Sanche d'Ayerbe					
			Galeta	Dona Galeta				Saragosse
			Guillaume	Guillemus archidiaconus				San Salvador de Saragosse
			Raymond de Saragosse	Ramon de Saragoza				Saragosse
			Albert d'Alençon	Albertus de Alanzon			Alençon	Saragosse
Fille de Bernard de Tripiach	Filia de Bernart de Tripiach				Tudèle			
Pierre Arnaud	Peire Arnalt				Tudèle			
Arnaud								
Fils de Renaud de Fredelaz	Arnalt, filio de Renalt de Fridalez					Tudèle		
Garner	Don Garnel filio de donna Jordana					Tudèle		
Fils de dona Jordana								
Renaud de Fredelaz	Renalt de Fridalez				Pamiers	Tudèle		
André								
Fils de Pierre de Oso	Iusticia et alchariat de castello de Tutela don Andreu filio de Petro de Oso					Tudèle		
Pierre de Puente-la-Reina	Petro de Ponte Regine							
Martin Moliner	Martin Molins				Meunier	Saragosse		
Pierre Girald	Per Giraldo					Saragosse		
Guillaume	Guillemum presbiter				Prêtre	San Salvador de Saragosse		
Guillaume	Guillemus capellanus				Chapelain	San Salvador de Saragosse		
Arnand	Arnaldus prior				Prieur	Santa Maria de Pamplona		
Pierre de Sos	Petrus de Sos				Scribe	Pampelune		

Les *francos* dans la vallée de l'Ebre (XIe-XIIe siècles)

Résumé

Aux XIe-XIIe siècles, dans le cadre de la *Reconquista*, des populations venues de l'autre côté des Pyrénées vinrent s'installer dans le nord de la péninsule Ibérique. La vallée de l'Ebre devint une terre d'accueil privilégiée pour ces hommes appelés *francos* dont l'histoire a longtemps été abordée par Marcelin Défourneaux, dans un ouvrage demeuré célèbre : *Les Français en Espagne aux XIe-XIIe siècles* (1949). Soixante ans après, l'évolution de nos connaissances justifie que la question soit reprise à nouveaux frais. L'une des difficultés majeures de ce travail sera de préciser le sens qu'il convient de donner au terme *francos*. Au regard des sources, le mot définit aussi bien la personne libre que celle venue du nord des Pyrénées. Dans ce second sens, il désigne les guerriers venus combattre contre les musulmans, mais également des artisans et des marchands. Il se rapporte enfin à des clercs qui participèrent à l'implantation de la Réforme qu'il s'agisse d'abbés, d'évêques ou de légats pontificaux. L'étude de leur implantation dans la vallée de l'Ebre conduira à s'interroger sur la notion d'étranger et sur leur insertion dans les formes d'organisation sociale nées de la *Reconquista*. Une fois précisée l'origine de ces hommes, l'importance de cette migration, son rythme et ses motifs, la recherche évaluera leur rôle économique et politique pour apprécier leur influence dans la construction identitaire des territoires chrétiens hispaniques. Les questions linguistiques, les échanges matrimoniaux et les rapports entretenus avec les populations autochtones feront l'objet d'une attention toute particulière, sans oublier la question de l'influence culturelle.

Mots-clés : *francos*, migration, Aragon-Navarre, *Reconquista*, intégration, étranger.

The *francos* in the Ebro valley (11th-12th centuries)

Summary

In the 11th and 12th centuries, populations from the other side of the Pyrenees came to settle down in the north Iberian peninsula. The Ebro valley was welcoming area for these men whose sources and historiography called *francos*. This topic has been studied by Marcelin Défourneaux in a famous book: *Les Français en Espagne aux XIe-XIIe siècles* (1949). Sixty years later, the evolution of the research justifies this work. The first difficulty will be to define *francos*. With regard to sources, this terme denotes as well the free person as that the one coming from the north of the Pyrenees. The dynamics of exchange were determined to a large extent, though informally, by knights, churchmen, merchants, craftsmen, pilgrims and others travellers. The kings of Aragon and Navarre entrusted some migrants with the running of territories and goods. We will discuss this migration and analyze the steps of this process and the conditions on which it had been achieved. Migration from the North intensified in the eleventh and the twelfth centuries, when pilgrimage to Santiago de Compostela became a mass movement. We shall emphasize its role before discussing what was at stake in the transpyrenean relationships, the settlement of territories conquered by Christians and the war against the Muslims. Thanks to onomastics, we will consider the presence of foreigners in the towns and its relations with the local communities. With the migration of *francos* to Aragon and Navarre, a change took place in that region's approach to architectural and artistic tradition.

Keywords : *francos*, migration, Aragon-Navarre, *Reconquista*, integration, foreigner.

Los francos en el valle del Ebro (siglos XI y XII)

Resumen

Durante los siglos XI y XII, gentes del otro lado de los Pirineos vinieron para instalarse en el norte de la península Ibérica en el contexto político y social de la Reconquista. El valle del Ebro fue una tierra de acogida privilegiada para estos hombres, llamados francos por las fuentes y la historiografía. Este tema fue estudiado por Marcelin Défourneaux en su conocida obra : *Les Français en Espagne aux XIe-XIIe siècles* (1949). Sesenta años después la evolución de la investigación justifica la necesidad de la renovación de este tema por medio de nuevos estudios. La primera dificultad de este trabajo será precisar la definición que conviene dar al término francos. A la vista de las fuentes, la palabra define tanto a la persona libre como la persona venida del norte de los Pirineos. En este último sentido, el término designa a los guerreros llegados para combatir contra los musulmanes, aunque también a artesanos y mercaderes. Se extiende su uso incluso para denominar a clérigos (abades, obispos o legados) que participaron en la implantación de la reforma monástica. El estudio de la instalación de estas gentes en el valle del Ebro permitirá preguntarse sobre la noción de extranjero y sobre la inserción de estos hombres en las formas de organización social surgidas de la Reconquista. Una vez precisado su origen, la importancia de esta emigración, su ritmo y sus motivos, la investigación evaluará su papel económico y político, en aras de conocer su influencia en la construcción identitaria de los territorios cristianos hispánicos. Las cuestiones lingüísticas, los enlaces matrimoniales y las relaciones con las poblaciones autóctonas serán objeto de una atención particular, sin olvidar la cuestión de las influencias culturales mutuas.

Palabras clave : *francos*, emigración, Aragón, Navarra, *Reconquista*, integración, extranjero.

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE 1

Mondes anciens et médiévaux

Maison de la Recherche

28 rue Serpente

75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Histoire médiévale